Оссолінсъкі колекції.

CD – диск виконано в рамах угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy.
Zespół (fond) 46
Archiwum Jełowickich

Teka XXVI. Korespondencja ks. Adolfa Jełowickiego 1897-1921 (nr 1594-2057).

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Teka XXVI

10

archiwum Łanowieckie

Serya IV.

749 арк.

Listy

z r. 1897, 98, 99, 1901 i od 4 I 1920 do 10 X - 1921

od N° 1594 do N° 2057

1544



OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ecc.

SPECIALITÉ
SCULPTURES en MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORCHESE

Per telegrammi: GALLERIA SANGIORGI - ROMA

23/7/97

Monsieur l'abbé Selowicki
Varsovie

Monsieur l'abbé

Hier a eu lieu l'expédition de vos objets et voila le détail des frais que j'ai payé pour votre compte.

Emballage « 5 caisses »	L. 70
Permis d'exportation au Musée	« 25.50
Opération de douane « ainsi on n'ouvrira pas les caisses à la douane Russe »	« 15 80
transport à la gare et journée des hommes	« 8
Total	L 119.30

avec l'expéditionnaire Mr Stein j'ons eu obtenu un forfait de L. 39.50 par 100 Kilos, vos caisses

pesaient K. 762 par conséquent
quand vous recevrez vos caisses
vous aurez à payer en lires Italiennes
la somme de L 300,99 cent.

Vous voyez que j'ai fait tout
mon possible pour le mieux de
vos intérêts. J'attends maintenant
votre réponse au sujet de la chaire,
de la croix et des tapisseries

Toujours à vos ordres,

Veuillez agréer mes sincères
salutations

p. p. G. Sangiorgi

P.S.

Veuillez je vous prie quand vous
m'écrirez me donner votre adresse
personnelle.

1595 3

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES . MEUBLES
TABLEAUX . BIJOUX
BRONZES . DENTELLES . ecc.



SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORCHESE

Adresse télégraphique : GALLERIA SANGIORGI - ROMA

25 Sept. 97.

M. l'abbé Jelowicki
2. Wilcza
Varsovie

Monsieur.

Par retour du courrier, je vous accuse réception de votre chèque et vous en remercie.

Vous pouvez compter que tout sera fait pour le mieux, et que vous serez complètement satisfait.

Je compte que l'expédition pourra être faite jeudi prochain et suivrai en tout point vos instructions.

J'espère que si vous
avez besoin d'autre chose
vous voudrez bien m'honorer
de vos ordres.

Dans l'attente.

Je vous prie
d'agréer mes sincères
Salutations

P. Sangiorgi
G. Mangin

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ecc.



SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORCHESE

1546 5

26/10/97

Mr Jelowicki
2. Wilcza
Varsovie

Monsieur

Je vous accuse réception de votre chèque de Lire 120 et vous en remercie.

Aussitôt que j'aurai quelques objets ou quelques ventes importantes je vous enverrai des photographies et les catalogues.

Si vous aviez besoin de n'importe quoi, je suis entièrement à votre disposition.

Veuilly agréer mes sincères salutations

P. Sangiorgi
G. Mangin

Per telegrammi: GALLERIA SANGIORGI - ROMA

1797

The Venice Art Company

OBJETS D'ART ANCIENS ET D'AMEUBLEMENT

GOBELINS, MARBRES, VELOURS, ÉTOFFES, ETC. ETC.

San Moisè N°1473

SUCCESSEURS

DE L'ANCIENNE MAISON A. MARCATO

GRAND CANAL PALAIS DELLA VIDA

Place St Marc Procuratie N° 62 A - 62

Adresse télégraphique: Express - Venise

Venise 15 Novembre 1897

Monsieur l'Abbé A. Jelowicki

Varsovie

Monsieur

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre estimée C/C. du 9 Cr et de vous informer que le retard dont vous vous plaignez et qui est vraiment fâcheux, a pour cause l'omission du certificat d'exportation au moment de l'expédition —

Par suite de cette omission les caisses ont été arrêtées à la frontière comme c'est établi par les règlements des chemins de fer —

Maintenant, depuis quelques jours, tout est en ordre et l'expédition a été régulièrement acheminée pour la Russie —

Nous regrettons de n'avoir pas su avant la cause du retard

car, dans ce cas, nous nous serions empressés de vous en faire part —

Veuillez agréer nos excuses pour l'incident mentionné et en vous souhaitant la réception en bon ordre et sous peu de temps, nous vous présentons, Monsieur l'abbé, nos salutations les plus empressées

THE VENICE ART C.o

Enrico Garfaldi

17

1598

Testolini Frères

Venise

SPECIALITÉS VÉNITIENNES

VERRERIES MOSAÏQUES

MEUBLES D'ART

Venise, le 8 Mai 1898

Monsieur l'Abbé Adolphe Jelowicki

Varsovie

Nous avons l'honneur de vous annoncer que par l'entremise de la poste vous recevrez deux dessins pour lustres à 12 bougies en relation avec les candelabres que nous vous avons fournis et desquels vous êtes resté satisfait. —

Nous avons fait nos calculs et vous comptons chacun des deux lustres au prix de fes 700.. Si vous croyez apporter quelque modification à notre Dessin vous pouvez nous la faire remarquer que nous la ferons immédiatement si possible. Il faut que vous considériez certaines difficultés d'Art que nous ne pouvons éviter. Pour n'importe lequel vous decidez nous apporterons nos soins, et si après executé nous pourrons y faire une différence nous vous la ferons en tenant compte de votre clientelle

En attendant votre commission nous vous prions de nous renvoyer les dessins et agréer nos salutations empressées

F.lli Testolini

1897

Testolini Frères
Venise

SPECIALITÉS VÉNITIENNES

VERRERIES MOSAÏQUES

MEUBLES D'ART

Venise, le 17 Mai 1898

Monsieur l'Abbé Jelowicki
Varsovie

Nous possedons vs estimée lettre. Le dessin #2 représente bien 4 bras en haut & huit en bas, vous ne l'aurez pas bien remarqué. Donc sur ce sujet nous sommes parfaitement d'accord. — Comme le modèle que nous vous exécuterons est tout a fait nouveau, nous ne pouvons calculer exactement le prix de revient, mais pour vous contenter, au risque même de ne rien gagner, mais pour conserver votre bonne clientèle, nous vous ferons le lustre pour 600 francs, et soyez sûr Monsieur l'Abbé que nous y apporterons tous le soins pour que vous soyez completement satisfait. Vous attendons donc votre réponse pour le mettre immediatement en travail, et veuillez vs passer les autres instructions. Dans cette attente veuillez agréer nos salutations empressées

Fs Testolini

E. BERARDI - MILANO

9

1600

SPECIALITÉS VÉNITIENNES

VERRERIES MOSAÏQUES

· MEUBLES D'ART ·



Testolini Frères

Venise

Venise, le 24 Juin 1898

Monsieur L'Abbé A Jelowicki

Paris

Vous avons l'honneur de vous accuser reception de Frs 600 pour solde de notre facture pour le lustre que nous devons vous envoyer au mois d'Aout prochain dont Dessin par vous approuvé.

Vous sachant a Paris nous ne déspérons pas de vous voir a Venise et toujours ambitieux de vous servir nous vous prions d'agréer nos salutations empressées

Fr. Testolini

10

1607

MARCA DI FABBRICA

Figli di Giuseppe Cantagalli

MAJOLICHE ARTISTICHE

IMITAZIONI MAJOLICHE
ITALIANE del XV e XVI SECOLO
ISPANO MORESCHE
a Riflessi Metallici
PERSIANE ecc.
ORNAMENTI ARCHITETTONICI
STILE DELLA ROBBIA
MATTONELLE

DEPOSITO IN ROMA
Via Due Macelli, 61

Porta Romana

Firenze, li 28 Septembre 1898

Monsieur A. Jelowicki
Varsovie

Monsieur,

Nous avons l'honneur de répondre à votre Carte postale du 19 ct. Nous vous envoyons par ce courrier notre album des reproductions des Della Robbia. Il n'y a pas là un lavabo, mais nous en avons fait déjà en adaptant à quelques-uns de nos madonnes telles que les N.os 387 - 383 - 384 - 289 - 292, un lavabo dans le genre Della Robbia dont nous avons ici à Florence des jolis models. Si, comme nous l'espérons vous trouvez un de ces models qui s'adapte à ce que vous désirez, nous pourrions vous envoyer quelque projets de lavabo. En attendant, recevez, Monsieur, nos salutations respectueuses.

Per FIGLI di GIUSEPPE CANTAGALLI.
R. Petrucci

Per telegrammi: ULISSE CANTAGALLI - FIRENZE

1602 11

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ETC.



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

Adresse télégraphique: GALERIE SANGIORGI, ROME.

Rome 1 Octobre 1898.

Monsieur A. Jelowicki
Rue Wilcza 6
Varsovie

J'ai bien reçu v. honorée du 22 courant et par le même courrier vous recevrez le croquis de 2 postes avec baldaquin pour v. chaise en bois sculpté.

Veuillez choisir ce que vous préférez et m'envoyer les dimensions de la chaise pour vous soumettre une proposition définitive.

Toujours au plaisir de v. nouvelles je vous salue Monsieur bien distinctement.

p. p. G. Sangiorgi

1603 12

Figli di G. Cantagalli
Majoliche Artistiche

Firenze 22 Octobre 1898

Monsieur A. Jelowicki
Varsovie

Monsieur,

Nous avons reçu votre carte f.te du 18 ct. et la somme de Lire 331. — en solde notre facture et nous vous en remercions bien.

Nous avions déjà expédié en deux caisses soigneusement emballées les pièces commandées. et nous comptons que l'envoi vous arrivé en une vingtaine de jours. Les projets de cartabas vous seront sous peu envoyé le 25 ct.

Recevez, Monsieur, nos salutations respectueuses.

Per FIGLI di GIUSEPPE CANTAGALLI
R. Petrucci

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ECC.

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

Adresse télégraphique: GALERIE SANGIORGI, ROME.



31 X. 98

Mr l'abbé Telowicki
Rue Wilcza 6.
Varsovie

Monsieur.

En réponse à votre Honrée du 27 Oct
je me permetterai de vous faire
observer deux choses:
La première, que la porte est
tellement étroite que si nous la
diminuons encore par les cham-
-branles, on ne pourra plus passer,
tandisque si l'on pouvait
couvrir une partie des deux
colonnes par les chambranles,
la porte serait plus large.

La seconde : je trouve qu'il serait beaucoup plus élegant de placer au dessus de la porte et qui couvrirait la chaire un joli dôme en bois sculpté, ou ce qui serait plus économique un dessus de porte sculpté

En résumé, si vous aviez mon avis, au lieu de la porte, je placerai une jolie portière en velours ou en damas rouge avec vos armes en or au centre et une belle bordure ; nous avons ici des ouvrières qui travaillent très bien et à un prix très raisonnable. Le velours ou damas rouge fera selon moi ressortir bien davantage les boiseries et laisserait plus libre le passage.

Si vous n'êtes pas de mon avis, je vous enverrai un croquis comme vous le désirez.

Je vous envoies ci-joint deux croquis de deux bahuts, quant aux marbres anciens j'en ai une telle quantité qu'avant de vous envoyer les photographies, j'ai besoin de savoir quel genre de marbres vous cherchez ; si c'est pour jardin, si c'est pour votre église, vases, statues, fontaines etc.... ?

Dans l'attente d'être honoré de votre réponse

Veuillez agréer mes sincères salutations

Langlois.



OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ecc.

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

Adresse télégraphique: GALERIE SANGIORGI, ROME.

18/11/98

Mr l'abbé Jelowicki
Rue Wileza 6
Varsovie

Monsieur

Je vous envoie ci-joint le croquis de la porte, je pense que vous serez satisfait. Le dernier prix absolu auquel je pourrai vous la faire est de fcs 1250 - Je vous garantis que comme patine, finesse d'exécution, tout sera parfaitement en harmonie avec la chaire

J'attends donc votre décision pour commencer le travail.

Dans l'attente,

Veuillez agréer mes sincères
salutations.

G. Sangiorgi

18

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ecc.

GALERIE SANGIORGI

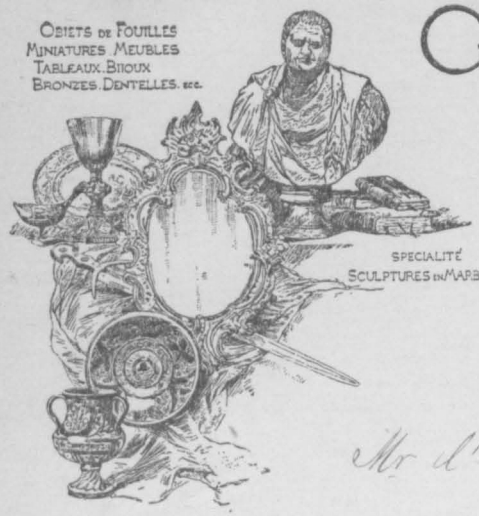
HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

Adresse télégraphique: GALERIE SANGIORGI - ROME.



Rome le 2 Décembre 98

Mr l'abbé Jalowicki
Rue Wilezay 5
Varsovie

J'ai bien reçu v. honorée du 28 écoulé et je m'empresse à vous informer qu'il faut 2 mois pour fabriquer la porte. Les battants fonctionneront très bien. Pour ce que concerne la dernière de vos demandes je vous envoie le profil et le plan de la porte, de manière que vous pourrez vous as-

sorte qu'elle recouvre toute l'ouverture du pilier.

Je ne peux pas savoir le coût de l'emballage, mais il sera fait économiquement et changé sur l'envoi, si vous le désirez.

Agréez, Mr l'abbé, mes salutations distinguées.

p. p. G. Sangiorgi

1607 19



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

Adresse telegraphique: GALERIE SANGIORGI - ROME.

10/4/99

Mr l'abbé Jelowiecki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur l'abbé

Le retard pour la livraison de la porte, a été occasionné par la grande difficulté que j'ai eue à trouver le bois dur comme on l'employait dans l'ancien temps.

D'ici un mois elle sera terminée et je vous ferai l'expédition de suite —

Veuillez agréer
mes sincères salutations

G. Sanjurjo

Testolini Frères

Venise

SPECIALITÉS VÉNITIENNES

VERRERIES MOSAÏQUES

MEUBLES D'ART

Venise, le 12 Mai 1899

Monsieur L'Abbé Jelowicki
Varsovie

Par l'entremise de la poste vous recevrez les dessins demandés. Venons d'abord au fauteuil, le lui ci remboure et avec les dimensions données pour la tapisserie que vous avez nous pouvons vous la faire pour francs 350. Le dossiers sera joli et enjoli avec des graffits, c'est a dire des Dessins en Style marqués et non a relief car ca n'y irait pas. Le même fauteuil pour 450 frs serait finiment executé et tous les details bien soignés. — Le meuble que nous vous presentons en pur Style, travaillé a relief sur les deux battants avec cariatides et travaillé en sculpture sur les deux cotés, mais pas le derriere, nous pouvons vous le faire pour 150 francs, mais si vous le desirez bien fouillé et quelquechose d'artistique moins de 225 frs nous ne pouvons vous le faire. Vous savez Monsieur L'abbé que

avec vous nous ne faisons pas des prix de fantaisie, nous tenons a votre clientèle et comme vous avez toujours été contents de nous, nous voulons que vous nous continuez votre confiance. Si vous trouvez quelques differences a apporter a nos dessins veuillez ou nous les indiquer, ou les faire corriger par un dessinateur suivant vos vues, au besoin a nos frais. Rappelez vous aussi Monsieur l'Abbé que nous ne vous comptons jamais l'emballage ce qui fait une difference sur le prix en moins.

Dans l'espoir d'avoir compris votre idée nous vous prions aussi de nous dire si les divisions doivent être en long ou en haut, c'est a dire

|||| ou ≡ et combien de divisions

En attendant vos honorés ordres veuillez agréer nos salutations empressées

Fratell Tekolier

P.S. Nous vous prions de nous renvoyer les dessins pour nous bien tenir aux details

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ECC.



CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

GALERIE SANGIORGI
HÔTEL DE VENTES
ROME PALAIS BORCHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

Adresse telegraphique: GALERIE SANGIORGI - ROME.

1604

20/5/99

Monsieur l'abbé Felowicki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur l'abbé.

J'ai l'honneur de vous annoncer que l'expédition de la porte aura lieu jeudi prochain.

Je pense que vous serez plus que satisfait, car je vous assure que si c'était à refaire jamais vous ne l'auriez à ce prix là. C'est une affaire sur laquelle je ne gagne absolument rien, comme bénéfice je compte

sur la réclame que vous voudrez bien me faire, car je suis certain que vous serez enchanté.

Veuillez agréer mes sincères salutations —

Langeing

24

1610



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORCHESE

Adresse télégraphique: GALERIE SANGIORGI - ROME.

29/5/99

Mr l'abbé Teloiwicki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur

J'ai bien reçu votre chèque de fr. 1250 dont je vous remercie. Certain que vous serez plus que satisfait de la porte, je compte sur votre promesse pour votre nouvelle commande.

Dans l'espérance d'être bientôt honoré de vos ordres je vous salue di[illegible]

p. p. G

Figli di G. Cantagalli
Majoliche Artistiche
Firenze 3 Juillet 1899

1611

Mons. A. Jelowicki

Nous avons l'honneur d'accuser réception à votre honorée du 29 juin portant le trois dessins d'armoiries, dont vous nous donné l'ordre suivant:

Deux pièces du N° 3 au prix de £ 100.— chacune, et une pièce du N° 2 prix £ 70.— Sous confirmement aux dessins que nous allons vous retourner, comme forme et dimensions. Nous vous prions de nous écrire si nous avons bien compris. Nous prenons note du Bas relief N° 378 au prix de £ 65.— et le N° 405 / San Francesco S. Domenico, prix £ 70.— Dans l'attente de vous lire, nous vous presentons nos sentiments bien distingués

Mr. A. Jelowicki
11 Rue Richepanse
Paris

Per FIGLI di GIUSEPPE CANTAGALLI

Nous vous prions aussi de nous écrire bien clair la divise qui doit aller sur le ruban

27

1612



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

Adresse télégrapique: GALERIE SANGIORGI, ROME

19/12/99

Monsieur l'abbé Selowiecki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur l'abbé.

Je reçois votre Hon.rie du 10 b.t et je vous remercie de votre bon souvenir. J'ai pris note de tout ce que vous désirez et d'ici quelques jours, je vous enverrai les photographies.

Mes meilleurs voeux de nouvelle année.

agréez l'assurance de mes sentiments distingués

G. Sangiorgi

£ 900.=



m. 1.60

Bahut en noyer

£ 1750.=



m. 1.60

Bahut en noyer

OBJETS DE FOUILLES
MINIATURES. MEUBLES
TABLEAUX. BIJOUX
BRONZES. DENTELLES. ECC.



SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

Adresse télégraphique : GALERIE SANGIORGI, ROME

22/12/99

M^r l'abbé Zelowiecki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur l'abbé.

Aujourd'hui je vous ai envoyé les photographies des objets demandés.

Le Néron enfant n'existe pas au capitole, mais à Florence à la Galerie Uffizi. Je vous en envoie donc la photographie ; je pense vous le reproduire comme vous le désirez, soit en pied, ou seulement le buste, vous n'avez qu'à me donner les dimensions et je vous dirai de suite le prix que cela vous coûtera.

Les 4 bustes d'empereurs vous conviendront certainement car c'est juste

ce que vous désirez et ils sont vraiment très beaux; quant à leurs colonnes, je ne puis rien vous recommander de mieux que la gaîne dont je vous envoie une esquisse, c'est tout ce qu'il y a de plus en caractère et de plus riche.

Comme bronze je vous conseille le mercure portant sur la photographie le N° 4. Il est en bronze doré avec une base en albâtre, sur la colonne en marbre rouge dont je vous envoie aussi l'esquisse ce serait magnifique.

Pour la colonne rouge, si vous voulez je ~~pour~~ vous faire un chapiteau en marbre de carrare.

Quant aux dimensions, prix et qualité des marbres, vous trouverez tous ces renseignements au revers des photographies.

Dans l'attente d'être honoré de votre décision

Je vous salue distinctement

G. Langeiro.



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

SPECIALITÉ
SCULPTURES EN MARBRES

CABINET NUMISMATIQUE
BIBLIOTHÈQUE ANTIQUAIRE

Adresse télégrapique: GALERIE SANGIORGI, ROME

30/12/99

Mr l'abbé Jelowicki
6. Rue Wilcza
Varsovie

Monsieur l'abbé,

En réponse à votre Honrée du 26 Oct., je vous ferai faire le chapiteau de la colonne, en marbre de carrare, comme vous le désirez, cela n'augmentera le prix de la colonne que de £ 50 (cinquante)

Pour le buste de Néron, veuillez me dire, si les 0,40 cent. est la largeur entre les deux épaules, ou la Hauteur totale du buste, le prix serait de £ 450 –

Je regrette que le Mercure ne vous plaise pas beaucoup, car c'est un objet d'art ancien et vraiment très beau. L'apollon est également une très belle

reproduction et si je peux vous le donner au prix minime de L 250 – c'est parceque je viens d'acheter en bloc pour L 20.000 – de bronzes, faisant une très bonne affaire; je suis donc très heureux de vous être agréable en vous faisant un prix d'ancien client de ma maison.

Si les bustes des empereurs vous plaisent, ainsi que les socles, je suis prêt à vous les envoyer de suite, quant au paiement, n'en parlons pas, vous me le ferez quand vous voudrez, quand cela surtout ne vous gênera pas le moins du monde. Vous me faites l'honneur de m'honorer de votre confiance, je serais donc très heureux de pouvoir vous prouver, que je ferai toujours tout mon possible pour vous contenter. Merci, mille fois, d'avoir pensé de recommander ma maison à vos connaissances.

Dans l'attente de vos ordres,

Je vous salue distinctement

G. Sangiorgi



GALERIE SANGIORGI

HÔTEL DE VENTES

ROME PALAIS BORGHESE

Adresse télégrapique : GALERIE SANGIORGI, ROME

Rome, le 19 Janvier 1901

Monsieur l'abbé A. Jelovicki
Varsovie

Prompte réponse à v. honorée du 14 cour.

Je dois vous avouer qu'il m'est absolument impossible de faire une expertise des objets que vous me demandez, sans avoir les pièces sous les yeux, néanmoins pour vous être agréable je vous dis mes estimations à peu près :

N° $\frac{313}{£\,400}$ = $\cancel{\frac{200}{£\,600}}$ = $\cancel{\frac{302}{£\,200}}$ $\cancel{\frac{480}{£\,300}}$

36

$\cancel{\frac{506}{£150}} = \frac{648}{£400} = \frac{624}{£100} = \frac{71}{£250}$

Je vous conseille de me donner vos commissions, en me laissant une certaine liberté et je vous assure que je vous ferai des achats très advantageux. Je ne manquerai des soigner vos affaires comme les miennes.

Agréez, Monsieur l'abbé, mes salutations très distinguées.

G. Hangiorg.

750
3

1616

+

Ekscelencjo!

Za przysłaną książkę niemiecką najserdeczniej dziękuję. W szkołach moich w Konserwatorjum, jak również w związku kobiet nieraz będę czerpał z niej.

Trzeci numer „Przeglądu teologicznego" już w druku. Gazeta „Wyzwolenie", która prowadzą ludowcy w artykule o organizacji zaczepiła i o mnie, że idę ręka w rękę z „Drugroszówką", że przez usiłowanie trzymania organizacji przy księżach przez to samo oddaję ich na łup endecji i t.p.

Pocieszam się, że to nie ostatni raz przyjmuję pocisk.

Święta spędziliśmy wesoło, ale niezupełnie zdrowo, gdyż Jędryk zachorował na żołądek. Dziś zresztą już zdrów. Mamy tu prawie każdą niedzielę i święto hr. Michałowę Sobańską, która wysłuchuje Mszy św. i przyjmuje Komunję św. Czasem przychodzi z synami.

Kryś ze zdrowiem zupełnie dobrze.

Całuję ręce Jego Ekscelencji z najwyższą czcią i uszanowaniem

X. Jędryk Nowacki

Warszawa 4/I 20.

10 – I – 20 Wilno Uniwersytecka № 2

38

1617

Exellencyo
Kochany Księże Adolfie

Dziękuję za pamięć i modlitwy za nieboszkę Kochaną moją Marynię. – Najmocniej przepraszam żem do tej pory nie odpisał i nie podziękował. – Czynię to obecnie łącząc i życzenia Matki mojej, która z nowym rokiem, nadeszłym, załącza wraz z życzeniami najserdeczniejsze wyrazy podziękowań, za tak jej drogi list od Exellencyi z tylu wiadomościami o wszystkich, tak jej pamięci miłych. Spokojnie po śmierci których opłakujemy Tadeusza brata mego

i Kochanej mojej Maryni
miesz Razem sobie razem
z Matką moją w cichym
spokojnym Wilnie. – Myś
lą i wspomnieniami Bo-
jarze tak różną przeszłość
od obecnej chwili, różnej to życia
publicznym, społecznym
jak towarzyskim i rodzinnym
Nie zastanawiam się jeszcze na tyle
by błogosławić czasy przeszłe
i złorzeczyć lub nie przemawiać chwili
obecnych, lecz od życia publicz
nego się usunąłem, zostawiam
to tym, który uważyć się do
tego powołanemi, oni mówią
że mają monopol patryotyzmu. – Wole
te energiję, co mi została skon-
centrować do prac życia społecz

nego, przy zakładaniu kółek ludowych rolniczych, Centrali handlowych spółek gminnych, wzajemnych kredytach ludowych itd., gdzie wybrano mnie do zarządu Centralnego. – Wielką mam zachętę w tej mojej pracy w kochanej Matce mojej, która żywo interesując się życiem ją otaczającym, nie przypuszcza możebności ustania w pracy póki Bóg daje siły do tego – Biedna coraz mniej ma sama tych sił fizycznych. – Ostatni zwłaszcza rok wojny, rządy bolszewickie w Wilnie, straty i niepokoje jakie serce jej poniosło, nie ste tybardzo na zdrowiu sił fizycznych się odbiło. – O wyjściu z dwóch pokoi prawie nie ma mowy, czytać, ro

bić roboty już nie może z trudnością pisze
tem bardziej że ręce, palce odmawiają
posłuszeństwa bardzo dotkliwie bolą
dzień cały na fotelu, w swych wspom
nieniach, myślach i modlitwach
pogrążone. – Ale umysł żywy i ser
ce gorące kochające Boga ludzkość i piękno
zacne to samo. – Mało kto nas tu
odwiedza; bo dla potrzymywania sto
sunków głowy i czasu nie mam, i z
krewnych prawie nikogo w Wilnie
nie mamy, więc wieczory siedzimy
przy lampie, zresztą i przy objadach
sami we dwoje, w dużym a dziś pustym
naszym mieszkaniu. – Czytam jak jest
dość zdrowa, głośno mamie przy herbacie
pamiętniki i jej lat młodość. – i tak nam
wieczór przechodzi. Łączy to nas z przeszłością
i chwilą obecną. – Za długo się rozpisałem
o rzeczy tak mało ewidentnej kończę więc do
nóg się sucząc proszę o modlitwy, pamięć
i wiadomości czasami o sobie i swoich
Wincenty Łubieński

Mama prosi o modlitwy za Tadzia i mojej Marynie. –

BISKUP LUBELSKI

LUBLIN, D. 10 Stycznia 1920

Ekscelencyo!

Na skutek podania się do dymisji ks. Sawic. Ty zamożnemu Ojcu proszę kanonicznej Ks. Henryka Wiśniewskiego, chorowicza, rodzaju się, powinnego i lekkomyślnego.

Polecam Ty opiece Ekscelencyi i rozważeniu prosy, jeśli to możliwe, dać mu jakiś pokój w przylegającym budynku katedralnym, aby mógł sam sobie gotować mieszkanie, nie się o strawienie troszcz.

Przybył Biskupski na niedzielę wyjechał mi wyjazd do Warszawy, gdzie zapewne będą narady biskupów. Zapewne i Ekscelencyo otrzymał zaproszenie.

Pozostaję Księdzu w pożyciu, więc pięć koniec i zabezpieczam wyrazy wysokiego poważania i braterskiego przywiązania

† M. Fulman

Ks. Sawicz pójdzie do Kumora w poniedziałek, ks. Sawicz pójdzie do Kumora w poniedziałek, ks. Sawicz pójdzie do Kumora w poniedziałek,

41

Kurów 10go Stycz. 1920.

1619

Kochany Adziu

Dzisiaj zamierzałem powrócić do Warszawy, bo niepokoję się o stan zdrowia Wacława, ale że Isia kilka razy prosiła, aby tu pozostać, więc odłożyłem wyjazd do następnego szabasu 17go Stycz., może wtenczas łatwiej będzie znaleźć miejsce w wagonie, bo podobno, po tym 2wo dniowym strajku kolejowym, natłok był ogromny – Isia dość jest

cierpiąca, miewa te ataki dusz-
-ności, wzywała tutejszego dok-
-tora, któremu ufa, może jaką
ulgę przyniesie. List Twój
z 3go parę dni temu odebrałem,
Sza posłała Ci wiadomości
o biednej Poluni i jej dzieciach,
potem dowiedziałem się z listu
p. Zielińskiej a ta od osób przy-
byłych z Winnicy, że Szepelowcy
którzy tam teraz rządzą, to od-
-cień bolszewików ukraińskich,
rozstrzelali 20tu Polaków, za-
cytowane z nazwiska nieznajo-
mych nam osób.

Wczoraj rano przyszła depesza o śmierci p. Anny Orsetti, pogrzeb odbędzie się w Poniedziałek 12go. Nazajutrz po 3ch Królach jeździłem do Samoklęsk, trochę więcej jak 1½ godziny jazdy, znalazłem, że dwór i te pokoje które widziałem, salon, kabinet sala jadalna są dość ładne, ale ten rozkład i przechodzenie ciągłe przez przedpokój bardzo dziwne – Ogród musi być ładny latem, ale miejscowość bez żadnych widoków, dość smutna,

Cała rodzina była w komplecie,
co podobno rzadko się zdarza, o
6ej wieczór wróciłem do Kurowa
Dziś przyjechali tu Rozmaryn-
-ka z mężem, po podwieczorku
wyjadą, zdaje się że na pogrzeb
p. Anny nie wybierają się. Roz-
-marynka koło 25go Stycznia
ma wyjechać z córką do Zako-
-panego na zimowe sporty.
P. Zielińska miewa listy od
Henryni, donosi zarazem, że
po Warszawie krążą pogłoski,
że ona znudziła się już klasztorem

Bardzo żałuję że ta droga
oślizgła nie pozwoliła Tobie
nas odwiedzić; gdyby nie
to połączenie fatalne z Chełmem
i ten natłok podróżnych to
z ochotą bym do Ciebie za-
witał, ale trzeba to zostawić
na lepsze czasy, które jakoś
ani nadchodzą, ani zapowiada-
-ją się nawet.–

i że wyjdzie za Jasia Skarżyns-
-kiego, który teraz przebywa w
Rzymie, przypuszczam, że to są
plotki, zwłaszcza druga taka
nieprawdopodobna. Nic
więcej niemam do doniesie-
-nia, teraz dodam tylko że
„calomniez, calomniez.. il en
restera toujours quelquechose"
nie jest Voltaire'a a Beaumar-
chais'go z Barbier de Seville.
Ściskam Cię serdecznie.

K Jełowicki

Lwów d. 11/I 920

Ujejskiego 12

1620

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie
i kochany Kuryuszu.

Zwrócono się do mnie z prośbą abym się wstawiła do Kuryusza w sprawie zdobycia dla miejscowej ochronki w Chełmie Pani Budzynowska bardzo zacna i gorliwa nauczycielka ma objąć jej kierownictwo – Proszę więc o poparcie tej sprawy, a także o udzielenie mi=szczenia dla tejże ochronki w jednym

z domów będących własnością biskupstwa w Chełmie – idzie tu tylko o parę pokoi, któreby można użyć na cel tej ochronki – podobno pałac biskupi jest obszerny, więc może można wydzielić tych parę pokoi bez uszczerbku dla potrzeb i wygody Księdza Biskupa.

Nie znam Chełma ani tych stosunków, ale ponieważ proszono mię o to, więc spełniam mój obowiązek w tej miłej nadziei że, jeśli rzecz jest wykonalna, to Kochany Kuzyn nie sprzeciwi się jej i użyczy swej życzliwości i

opuścić i udać się w okolicę Kamieńca, gdzie
— Od Staszka mam częste wiadomości z Trembowli
żywiole — ma też bardzo wiele pracy, bo parafia b
Pasce Najprzewielebniejszego Księdza Biskupa całuję z

poparcia i mieszkania tej ochronce.
Mam jeszcze drugą sprawę — mianowicie,
otrzymaliśmy rok temu z Poznania
pewną ilość paramentów kościelnych
i trochę bielizny (sporą część skradziono
w drodze) ~~do~~ przeznaczonych dla zniszczonych
i ograbionych kościołów i kaplic w
Galicyi wschodniej, a także i dla nowo
powstałych kościołów z cerkwi w gub
Lubelskiej — Arcybr. Najśw. Sakramentu
zwraca się więc przezemnie do kochanego
Kuzyna z prośbą o przysłanie nam
spisu tych kościołów i innych, któreby

potrzebowały aparamentów i bielizny a w miarę możności zaspokoimy ich zapotrzebowanie – najlepiej będzie jeśliby Ks. proboszczowie lub administratorowie tychże kościołów zwrócili się wprost do naszego Arcybr. i Lwów Sacré-Coeur plac Sgo Jura i w formie listu lub podania prośbę swoją zanieśli wymieniając czego najbardziej potrzeba –

Na końcu długiej epistoły donoszę Kochanemu Kuzynowi że temi dniami miałam tu troje najmłodszych dzieci Polunii, które pod opiekę p. Karola Lipkowskiego z Winnicy tu przybyły, a dalej do Krakowa pojechały – a to z powodu iż Winnica znowu wpadła w ręce bolszewickie – Polunia przebyła świeżo tyfus plamisty i jeszcze w łóżku była, więc wyjechać nie mogła, z nią zostali Olowie z dzieckiem i jej syn Jaś, z tem, że jak tylko siły Polunii pozwolą jej wyjechać, to choćby Końmi, miała Winnic

1621

Vaxtorié.

12/I. 1920.

Madame,

Je viens vous annoncer une triste nouvelle: Mme Rubi Rowska ayant tombé dans son salon, a cassé sa jambe. Ceci est arrivé le dimanche déjà neuf jours de ça. Je vous l'aurais écrit plus tôt Madame mais j'étais sûre que Mme

Madeleine Arsetti vous l'avait déjà écrit.

Pauvre Madame, elle souffre beaucoup et elle passe des bien mauvaises nuits. Je crois qu'elle ne guérira pas et que c'est une question de quelques semaines tout au plus. Jusqu'à présent pas d'autres complications, mais elle est très faible aujourd'hui et si changée.

Elle demande souvent après Monseigneur. "Est-ce que vous ne savez pas Nissetta, s'il est venu à la rencontre de leurs Eminences. Comme je voudrais le voir!" ——

Veuillez agréer Madame, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Rose Hosty.

——

48

i u niego mieszkają Basztowie 24
trudność miały ze szkołami
ale Marynię i Andzię przyjęli
a Lolowi radzili prywatnie się
uczyć a w kwietniu egzamin
zdać. Był list od Wacława
trochę się lepiej ma, palce
przysychają, nie mniej 3 poznoj
cie schodzą. Doktor był 2 razy
sumiennie kurację prowadzi i
zmniejszył się procent cukrowy
Kasio jutro jedzie, bardzo żałuje
bo dobrze było z nim, myślę
że jak się uspokoi co do Wacława
(jest bardzo przywiązany) i załatwi
interesa (bo przyjechał Pan Peret
jałkiewicz z Sitkowiec przywiózł rachun
ki i zamierza częściowo płacić)
to wróci do mnie, woli wieś jak
miasto i unika drożyzny która
podobno coraz większa.
Co za zmienna zima wietrzna
wyjeżdżałam parę razy ale
katar się powiększa, trzeba więc czekać

Kraków 16/1 1920

Kochany Adzio

W tej chwili dostałam list od Angielki, że biedna Jadwisia mogę złamała będzie to pewno początek końca tak mi przykro że pojechać nie mogę ją pielęgnować ale ciągle nie domagam, ona liczba bardzo pragnie widzieć, list Angielki załączam. Miałam też list od Marysi Mańkowskiej z Krakowa wyjechały jak bolszewicy się zbliżali, Polanin była jeszcze w łóżku ale jak będzie trzeba to konmi pojadę z Olami i Jasiem, w Krakowie jest Olio M.

Wszystko a nie będzie mówić gdzie nie umiejętnie bo te dzienne bardzo męczy starzec się

2622

o powolne radzy ale się nie udaje serdeczności

49

17.I.20 1623

Kochany Adziu!

Otrzymałem dziś 2 wiadomości od przyjezdnych o Poluni, pierwsza że wyjechała z powstałą rodziną z Winnicy nabytemi końmi w tym celu, druga że jechała leżący z powodu osłabienia do Uszycy i tam dwa dni odpoczywała u państwa Regulskich, odpoczęła i już siedzący dojechała do Kamieńca, gdzie mieli konie i wehikuł sprzedać. – Zapewne Biskup i Walerek, który pod Kamieńcem kwateruje, ułatwią

jej dalszą drogę.
O Ludwiku nic dokładnego, przyjezdny z Kijowa mówił Waluni że Ludwik z Rychterami miał wyjechać, ale czy wyjechał nie wiadomo.
Mam przykrość, umarł synek Wawrzyńca 8-mio letni ładny chłopczyk, zmartwienie wielkie rodziców i trudność pogrzebu z powodu wielkiej śmiertelności, tylko domy pogrzebowe przeprowadzają terminowo, inaczej po tygodniu oczekują pogrzebu, naturalnie zdzierają odpowiednio, musiałem jednak się na to zdecydować.
Kurację wiodę już 5-ty tydzień,

jest polepszenie, bo cukier się zmniejsza i palce przesycha-ją mniej bolą, ale jeszcze zawa-dzają z powodu złożenia paznokci.

Kazia się dziś spodziewam o ile się wtłoczy do pociągu ostatniego, przed jutrzejszem ograniczeniem pociągów.

Ściskam Cię serdecznie

H. Jełowicki

51

KARTA POCZTOWA



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

Jan Kochanowski
Warszawa, Koszykowa 67.

Do Kancelarji
Kurji Biskupiej
w Chełmie.

V624

Do Kancelarji
Kurj. Biskupiej
w Chełmie,

Proszę uprzejmie o wiadomość, czy
J.E. Ksiądz Biskup Jałowiecki otrzymał
za pobytu swego w Warszawie egzemplarz
„Kodeksu Dyplomatycznego Mazowsza",
gdyż Wydz. Towarzystwa Naukowego
nie może uregulować rachunku z doręczenia tej przesyłki.

z poważaniem

Jan Kochanowski
Prezes Tow. Nauk. Warsz.

Warszawa
d. 17.I.1920 r.
Krzywe Koło 67.

52

Varsovie

Ul. Czackiego 14.

17/I. 1920.

Cher Monseigneur,

C'est du plus profond de mon lit de douleurs, où me retient ma chute faite il y a quinze jours demain, et qui me rend invalide pour le reste de mes jours, et ce qui fait que je ne vous ai pas tout de suite remercié pour votre reconfortante lettre. Madeleine

a épousé ce matin dans la Chapelle des "Sewerynów" Mr Grodzki. La Bénédiction Nupitiale a été donné par Mgr Gall, dans le plus stricte incognito. Son départ pour la rue Senatorska a fait un vide qui est plus ~~fort~~ douloureux que mes souffrances physiques. C'est la dernière leçon donnée par la Destiné, qu'il ne faut jamais, s'attacher à un être vivant autant qu'à Dieu, car c'est Lui qui reste et les autres

possent.

Je ne vous ai écris d'avantage, car je suis incapable de ramasser mes idées. En vous empêchant de venir ici pour les Cérémonies Cardinalesques, Dieu a encore augmenté l'intensité de mes peines, vous qui savez si bien toujours garder la quiétude d'âme qui se communique à vos amis, dont je reste la plus fidèle.

À Vous, H.R.

54

Kraków Basztowa 24. 18 stycznia

1626 20

Kochany Wacławie,

W piątek wieczór przyjechaliśmy tu po długiej podróży. Z Winnicy trzeba było gwałtownie wyjeżdżać bo bolszewicy nastepowali, dlatego zdecydowaliśmy, że trzeba naszą gromadę rozdzielić dla łatwiejszej ucieczki. Marynia Lolo i Andzia pojechały pod opieką Karola Lipkowskiego z licznemi znajomemi koleją, a my dwa dni później wyjechaliśmy końmi. Ja prosto z łóżka na sanie, strasznie byłam osłabiona, więc leżąc jechałam. Całą kompanię jechaliśmy dla bezpieczeństwa, panowie uzbrojeni, były próby napadów, ale

szczęściem nastraszyli się licznego towarzystwa i uciekli.
Noclegi były na probostwach w Brajłowie, Mężyrowie w Bałcie. W N. Uszycy zajechaliśmy do pp. Regulskich; p. R. był w Winnicy przedtem i prosił abyśmy dłuższy czas u niego zatrzymali się dla odpoczynku, co z przyjemnością uczyniłam. Tam spotkaliśmy Walerka który z wywiadem przybył z Minkowiec; dobrze wygląda. wielka była pociecha go zobaczyć. Z Uszycy pojechaliśmy do Kamieńca, gdzieśmy przeszło tydzień siedzieli oczekując na obiecywane

pociągi. Biskup nam mieszka-
nie przygotował i gościł; w ogó-
le wszyscy w drodze b. nas
gościnnie przyjmowali. W ka-
mieniu zaczęłam już chodzić
po trochę. Nie doczekawszy się
pociągu pojechaliśmy, automo-
bilem ciężarowym do Borszczo-
wa, z tamtąd już koleją do Lwo-
wa gdzie u Oleczki zatrzymaliśmy
się. Dzięki Bogu że ciężka podróż
nie zaszkodziła synkowi Olów,
zdrów; ja też dobrze się prawie
czuję, tylko zmęczona i osłabiona
oczy szwankują; jutro sprowadzę
doktora, aby zdecydował czy serce
w porządku i czy mogę się ruszać

normalnie. Tutaj Olcio nas przyjął, do wiosny możemy u niego mieszkać, Andzia Bysiewska mieszka w tym samym domu na dole, przywiozła kucharza ze wsi i będzie nas stołować, ma prowizye z Bejse, więc tymczasem spokój. Czy Lulo przyjechał z Rychterami? bo wiem, że szczęściem wyrwali się z tego piekła. — W tej chwili była tu Titania opowiadała że masz taką biedę z palcami bardzo mi przykro; to ta nieszczęsna Winnica przyczyniła się do tego. — Ściskam Cię serdecznie, trudno mi jeszcze pisać. P. Mańkowska

56

Warszawa 22go Stycz. 1920

1627

Kochany Adziu

Zapewne już wiesz, że Polunia już przyjechała do Krakowa, dowiedzieliśmy się o tem najprzód we wtorek od p. Ant. Sobańskiego z Chomeszek, który także przybył z Winnicy do Krakowa i na parę dni przyjechał do Warszawy, a wczoraj były listy do Wacława od Poluni i od p. Z. Grocholskiej opisującej wizytę u Poluni – jest jeszcze osłabioną, ale już

Ściskam Cię serdecznie K. Jełowicki

chodziła do kościoła, ma włosy
obcięte w skutek tyfusu, wnuk
i reszta rodziny zdrowi. Powró-
ciłem do Warszawy 17go, tak
jak do ciebie pisałem, ostatnim
pociągiem, w Klementowicach
znaleźli mi miejsce w wagonie
3ej klasy, nie przepełnionym
więc stosunkowo możliwa
była droga. Tu zastałem już
pokój mój zarekwirowany,
więc mieszkam w pokoju
Wacława, gdzie mam biurko,
a on nocuje w salonie a

[illegible] zalepieniu koperty przynosi Twój
[illegible] mój list z 10go doszedł?

Już po napisaniu tego listu a nau
8 1882 bardzo za życzenia dziękuję.

Tylko ubiera się w swoim
pokoju; pod względem analizy
znacznie jest zdrowszy, ale palce
wciąż mu puchną, u obydwu
rąk, i te które wyzdrowiały na
nowo zapadają, wczoraj miał
przyjść doktór, ale coś mu
przeszkodziło widać i dzisiaj
musi Wacław znowu na niego
czekać, i nie wychodzić chyba
na obiad. Zanosiłem do p. Ruli-
kowskiej parę kurcząt z Kurowa;
lokaj mi mówił, że noga u
niej złamana w biodrze, więc

zrosnąć się nie będzie mogła.
p. Magdalena już wyszła z
Grodzkiego, zdaje się że p. Zielin-
ska bardzo jej tego zazdrości.
Chodziłem na wystawę Szk.
Pięknych, są ładne obrazy zwła-
szcza krajobrazy, ale wiele
ohydnych, chociaż nagrodzonych
mianowicie jest Ukrzyżo-
wanie ogromne, już zakupione
które wygląda na karykaturę.
Akwarelle p. Romerowej córki
Melani Sołtanowej zupełnie
ładne. Polunia pisze, że jakoby
Ludwik wyjechał z Rychterami

ale gdzie teraz oni, są nieco mu zupełnie, 25go ma przyjechać
2gi oddział zakładników z Moskwy, może tam będą Wacio i Henryk Zelewicy

2628

24. I. 1920.

58

Najczcigodniejszy Ks. Biskupie!

Serdecznie Ekscelencji dziękuję za list tak szczery i pełen otuchy i pociechy, z wiary płynącej: prawdziwie po ojcowsku i przyjacielsku!... Codzień też myślę o Ekscelencji i dziś rozmawialiśmy z p. Rudzką o tem dobrem sercu Jego. Od niej miło mi przesłać wyrazy uszanowania i pozdrowienia. — Ale obojgu nam żal osamotnienia Ekscelencji, choć mamy od Niego uspokojenia. — Dziękuję też serdecznie Ekscelencji

za podwójne życzenia. Balu jednak
nie było, jak Ekscelencya się spodziewał.
Szpital u mnie dotąd. Chorzewski
dotąd chory i zapal. płuc i hiszp.
Był już jedną nogą, zda się, tam wię-
cej, niż tu. Dr leczy i robi nadzieję,
że będzie dobrze, że minęło zło. Wy-
nędzniał, Oleśka kocołuje przy nim.
Jutro obydwie binacye za niego
i dom nasz, bo i my z ks. Wiskarym
nietęgo się czujemy, gdy stary
sekretarz dotąd też od 5 tyg. do kanc.
nie przychodzi. — A tu i szkoły i chorzy.

Ekscelencya raczy łaskawie Łazienkowską
też umieścić w repertuarze swych modłów.
Gdy Emin. przyjmował życzenia, ja leżałem
cały poniedziałek 12/I, choć zrana do 2ch
chorych musiałem poleźć na III, IV p.p., bo
mnie żądali, aby 100 m. dać na kościół.
I kursorya też o 12½ z Solca przyszła,
więc i tak bym nie był – przy zdrowiu. –
„Wagon godności" przyszedł z Romy, a i miej-
scowe dignitates ze 16 rozdane różnym,
lecz nie interesuję się tem, bo mam
ważniejsze sprawy. To mnie intere-
suje, skąd 250,000 na dach i koniec

sklepień, a nadto wykończenie we
wieży kaplic pogrzebowych – z wiosną
wytrzasnąć. Trochę kapie. Spłaciłem
12,000 długu w Banku jednym; teraz po-
czciwy Frankowski z Gniezna przysłał
10,000, zaraz znowu zepchnąłem z %% dług. A i sta-
rania moje od czerwca (X. Bp Szelążek) też
(spłacę resztę w Bankach – i będzie forszus i kredyt.)
nienapróżne: 40,000 dają mi. I napisali
na jednym czeku Emin. 70,000 na kowikt książę
+ 40,000 dla budowy. Gotów myśleć, że on
to zrobił. Mniejsza o to zresztą, byle oddałby.
Nie zagadnął Ekscel. Naczelnika o kościół w je-
go rejonie, aby się zainteresował więcej?
Ale te versety doskonale pomyślane przez Ekscel.
Całuję rączki Ekscelencyi i łączę wyrazy wysok.
szacunku – i synowsk. przywiązania – wdzięczny
X. Marceli

Dla Władzia ord. pozdrowienia. –

Poco i na czyj koszt zrobiono:

1) Okno nowe - ramy - po Szczepka. ?-

2) Od ulicy furtka zwiększona znacznie i rozszerzona - przy kazarmach magazynach i okute masywnie i olejno malowana (od ulicy). ?

3) Sklepienie nowe z korytarzyka do kaplicy. ?

4) Dla Szczepka mieszkania (po królikach) z klozetem przeniesionym z korytarza do mieszkania. ?

5) Malowany korytarz do kaplicy z ol. lakierem i malowaniem. ?

6.) Schody frontowe malowane na żółto: i trepy i poręcze (tralki na biało)?

7.) Mieszkanie po Szczepku dla siostry gruntownie i kunsztownie odnowione?

8) Korytarz (za księżmi) cały malowany? (a księży nie odnowiony)?

9) Przebicie drzwi z korytarza do stołowego dawnego i obecnego?

10) Przesunięcie ścianek w łazience?

11) Schody boczne z ogródka malowane?

12) Pokoik (b. kancel. – b. pralnia)

cały odnowiony gruntownie?

13) Okna nowe (ramy) z dołu ~~na górę~~ gdzie króliki były?

14) Kuchnia przeniesiona z dołu na górę (obok Łazienki Szmidta)?

15.) Lampka na ogródek wewnętrzny przy ścianie?

16.) Mieszkanie Wincentego – odnowione z wielką stratą czasu ludzi (podłogi ze 3 dni 2 ludzi, zacieranie, malowanie)?

17) Nowa wanna sprowadzona, umywalnia nowa, polewana?

18) Klatka schodowa na ogródek z oficyny odnowiona?

19) Z kuchni dawnej - na dole - nowy otwór drzwiowy dla Szczepka i ewentualne zamurowanie następnych drzwi do drugiego lokalu?

Kochany Adziu Kraków 24/1

Dawno bardzo listu od
Ciebie nie miałam
dlaczego, a może zginął.
Dziś przysłał mi Wacław
list Polani który Ci
przesłam, jak to szczęśliwie
że dojechała, jeszcze żeby
Ludwik przyjechał dobrze
że z Kijowa wyjechali ale gdzie
są? O Jadwisi miałam lepsze
wiadomości, przyjmuje bo
był Karol Krasenstern i widział
ją, podobno noga w biodrze
złamana i nic na to nie robią

nie gdzie pojechać, ale wolałaby
pieniężnie trzy z równem bo to
przyjmujące, a tak jesteśmy podatkami
obłożeni przez złym roku, że nie wiem czy

Wdowa

61

Wspomnienie wytrzymuję serdecznie Ciebie

Pisze Wacław że Madlenka już
jest P. Grodzką. Kazio wyjechał
w sobotę ostatnim pociągiem
teraz bardzo trudno dostać się
do pociągu. Dziś jak lesia o
ósmej przyszła jak zwykle
mówi że Ur Szeptycki przyjechał
Jaroszelski go herbaty czytuje
ubieram się prędko i proszę
na górę, okazuje się że najętym
automobilem wyjechali z Warszawy
w południe on z 2 córkami i jeszcze
jacyś Państwo, automobil się ciągle
psuł, zajechali do Karowa o północy
ciemno niepodobna do dworu się
dostać, u jakiegoś nauczyciela przeno
cowali i z rana przyszedł pieszo
o konie do Lublina i w krótce
pojechali, mówił że M Sobańska
we Lwowie u Mimi Ledóchowskiej
że bardzo była słaba na pęcherz
ale już jest lepiej. Oczy mnie znowu
więcej bolą nie mogę roboty cieńszej
robić i mało czytać, bardzo nudno
nie wychodzę bo po każdym wyjściu katar
się powiększa i duszę się, trzeba będzie na przyszłą

1 lutego IV 1630

Kochana Idzi

Dziękuję Ci bardzo za list. —
U nas niestety nowa bieda,
Róża tyfusu plamistego
dostała, chorowała w domu
10 dni, ale w Krakowie nie
dają spokojnie chorować, trzeba
było ją wywieść do szpitala
na Biały Prądnik. Ola z nią
pojechał, ja zaś zostałam pilnując
Mam telegraficzne wiadomości
o Róży, wszystko idzie na zmianę
w Bogu nadzieja, że prędko wy-

zdrowieje, ale mi bardzo przykro że nie mogę być przy niej. – Teraz mieszkamy u Olesi ale jak jego rodzina przyjedzie, to nie wiem co zrobimy, bo o mieszkanie strasznie tu trudno. Lola nie przyjęto do szkoły, lekarz doktor nie pozwala chodzić do niej, ze względu na brak opału i nieopalanie szkoły, co na jej zdrowie mogłoby źle wpłynąć; bo wiesz cy Ci donosiłam, że w podróży tak się zaziębiła że miała zapalenie oskrzeli, teraz to prawie minęło

ale uważać na nią trzeba.
Dzieci uczą się więc prywatnie
i mają zamiar egzamina zda-
wać. Serdecznie Ci dziękuję
za pożyczenie 10 tys. koron; jesz-
cze wiadomości z banku nie
miałam ale zapewne w krótce
przyjdzie, bardzo się one przyda-
dzą; mało zasobów z sobą przy-
wiozłam a ciągłe choroby
wyczerpują kasę. — Olo szuka
posady na wsi; ma już kilka
ofert, ale choroba Rózi opóźni
decyzyę. — Bardzo mi przykro
że Ty ciągle niedomagasz; wy-

stawiam sobie że taka sa-
motność przy braku zajęcia
przykrą być musi. — Miałam
list od Kazia, opisywał mi
jak kurów wygląda — Miałam
też listy od Walerka, spodziewa
się że na Wielkanoc będzie
w Kijowie, niewiem czy nie za
różowe patrzy na tę sprawę. —
Jaś był u Bocheńskich na Prądni-
ku, Józia zawsze musi od czasu
do czasu do lecznicy chodzić, po
dobno bardzo się zmieniła; obiecały
obydwie przyjść do mnie. —
Ściskam Cię najserdeczniej
P. Mańkowska

64

Kraków, d. 2 lutego 1920.

1921

Ekscelencjo

Najdostojniejszy Księże Biskupie!

Jego Ekscelencja Ksiądz Biskup Ordynarjusz zwrócił się do mnie z życzeniem, żebym się zdecydował w sprawie ewentualnego otwarcia naszego domu zakonnego w Chełmie, o czem już swego czasu Waszej Ekscelencji przy widzeniu się naszem w Warszawie mówiłem. Ponieważ sam wobec nawału pracy przyjechać do Chełma nie mogę, przeto dla rozglądnięcia się na miejscu, wysyłam w mojem zastępstwie Prokuratora nszej Prowincji O.Jabłońskiego, którego niniejszem łaskawym względom Waszej Ekscelencji polecam.

Łączę wyrazy najgłębszej czci, całuję ręce Najdostojniejszego Pasterza i pamięci Jego przed Bogiem się polecam

Waszej Ekscelencji

Sługa w Chr. najniższy

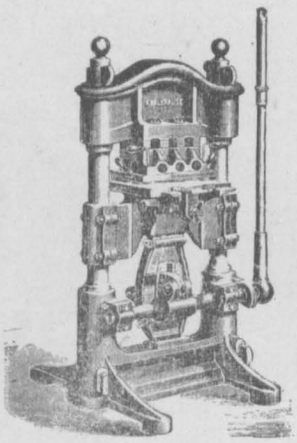
Ks. Stanisław Sopuch

2. 2. 20 1632 65

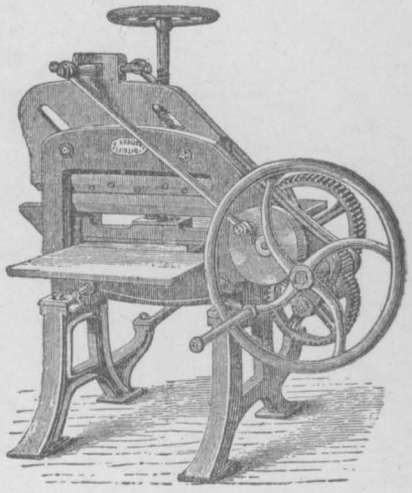
Ekscelencyo

Pozwalam sobie polecić dwie sprawy.
Chciałbym z wiosną przystąpić
do remontu Katedry Chełmskiej
i do przywrócenia jej pierwotnego
stanu, dla tego chciałbym
by Komisya architektów przyjechała
wydelegowana przez ~~Stołowe~~ odbudowę albo sztabiłyk
~~Ministeryum~~ i kultury, sporządziła
plany, zrobiła kosztorys,
nakreśliła tok robót,
a także dała mojnoić
wyjednania pomocy materyal-
nej od rządu. Proszę więc
bardzo Ekscelencyę o łaskawe
przeprowadzenie tej sprawy.
~~Czy~~ Jak stoi sprawa moje pieniądze za remont
będą prędko i czy pola, o które
prosiłem, będą przyznane. Siedzi

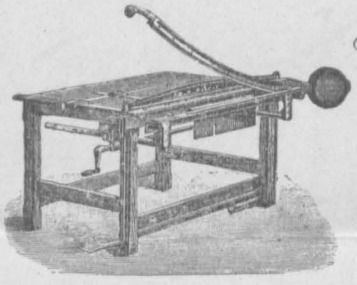
~~Холмъ,~~ Chełm, d. 15/XI 1917.



~~Переплетно-галантерейное~~
ЗАВЕДЕНІЕ
переплетъ евангеліи, бухгалтерейныхъ книгъ, брошюровка, выдѣлка паспарту и фабрика тетрадей
Р. ЛАТВИНСКІЙ
~~Въ Холмѣ, Люб. г. Брестская ул. № 17.~~



ZAKŁAD
Introligatorsko-galanteryjny
oprawa mszałów, ksiąg buchalteryjnych, broszurowanie, wyrabianie passe-parteut i fabryka kajetów
R. ŁATWIŃSKI
w Chełmie gub. Lub. ul. Brzeska № 17.

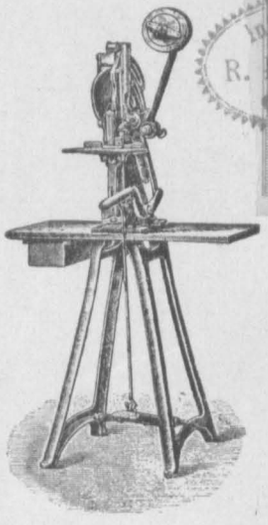


~~Счетъ~~
Rachunek

Dla Ekselencyj Ks. Biskupa

R. K.

Za trzy teczki z klapami 30 kop.
Razem 30 k.
Otrzymanie kwoty potwierdzam.
R. Latwiński





8

nie dziękuję naprzód i przeczytam słowa
prawdziwego uszanowania
sługa
Adolf

x 2° ~~Drugą mam jeszcze sprawę~~, czy
~~rząd~~ Minist. W. i O. nie zapłaciło
by za moją tullę, bo dotąd tego
nie uczyniłem z braku monety,
dawniej uiszczał rząd, czy ty
Ekscelencya tej sprawy nie
poruszył?

Minuta do biskupa
Szelążka

Ekscelencyo 2.2.20

1633

Z różnych papierów otrzymanych doszedłem do przekonania, że M. R. i D. T. dało mi do rozporządzenia tylko pałac zapisany, albo No 4., trzy inne domy na górce nie są mi oddane, a mianowicie No 2, gdzie w części jest urząd rolny, No 6 gdzie w części jest walka z lichwą i No 8. Sprytem i energią mojego plenipotenta udało nam się we wszystkich ~~dom~~ tych domach umieścić, jako całego w 8 – ks. kapelana, siostry oblatki z przytułkiem dla dzieci i salą jadalną dla obiadów Amer. Kom., w No 6 ogrodnika i stróża, w No 2 stróża i ordynansów kapelana. Gdy teraz ks. biskup chce pensyi umieścić, z czego się bardzo cieszę, trzeba wystąpić do M. W. i Ośw., by wyjednało dla obsługi katedry No 2 dla księży, No 6 dla służby i kancelaryi, No 8 dla szkoły, którą się otworzy, ad lipca tym sposobem domy wszystkie przejdą pod zawiadywanie biskupa sufragana, będzie porządek, bo będzie jeden gospodarz, te domy tworzą jedną całość – jeden więc rzędzie powinien, bo teraz upr. wyciąłem kilka dzieci, które psuły plan ogrodu, zaraz rzekł

macyi do Starostwa i do jakiegoś mieszkania

TOWARZYSTWO

OGRODNICZE WARSZAWSKIE

Zarząd Towarzystwa

Warszawa, Bagatela № 3.

dnia 9 lutego 1918 *r.*

№ 81.

Wielebny Ksiądz Prałat

A. JEŁOWICKI.

Zarząd Towarzystwa Ogrodniczego Warszawskiego pośpiesza zwrócić WKsiędzu Prałatowi łaskawie pożyczoną książkę z wizerunkami Świętych, z której zaczerpnął wzór postaci Ś-go Fiakra do reprodukcji w większym formacie. Równocześnie wyrażamy najuprzejmiejsze podziękowanie za okazaną przysługę.

PREZES TOWARZYSTWA.

SEKRETARZ TOWARZYSTWA.

Towarzystwo Ogrodnicze Warszawskie

2000. IX. 1917.

Domy te są w opłakanym stanie i potrzebują gwałtownego remontu. Ekscelencya będzie razem prosić, by odbudowa wydelegowała architektów, którzy zaopiniują i stosowne się porobią restauracye, pieniądze odbudowa wyasygnuje łatwiej, niż tak, jak zrobiono z moim pałacem, gdzie dotąd nie dostałem ani grosza, chociaż za wskazówką biskupa Szelążka chodziłem do kierownika specyalnego wydziału M. F., który obiecał, że cała suma będzie wypłacona, ja zaś już musiałem nowe duchy zaprawić, bo się lało i doprowadzić kanalizacyę do porządku, znów z pustej kieszeni wydatek. — Takim sposobem przygotujemy dla Jezuitów mieszkanie i szkołę, a trzeci dom będzie dla służby i przytułek dla dzieci oblatek się pomieści. Wystąpiłem też do bisk. Szelążka, by mi wyjednał pomoc dla restauracyi katedry, którą od wiosny chcę rozpocząć

2. 2. 70

69

1634

Eminencyo

Bardzo żałowałem, że nie mogłem uczestniczyć w ingresie Waszej Kardynalskiej Mości i w przywiezieniu świecy, którą niegdyś Pius IX powierzył mojemu Stryjowi O. Aleksandrowi Płowickiemu, ale nie byłem ani zawiadomiony ani zaproszony, a przytem tego dnia Naczelnik Kraju był w Chełmie i przyjmowałem go w Katedrze, przesyłam spóźnione, lecz również szczere życzenia i powinszowania.

Zarazem pozwalam sobie bardzo silnie poskarżyć się przed W. Eminencyą na M. M. Puchalskiego i Tarnowskiego, którzy pod pokryciem Dozoru Kościelnego Św. Trójcy, przysłali mi

wielce uwłaczający mi protokół,
w którym powiedziano, że za
mojem pozwoleniem służba
moja zdewastowała dom
parafialny i z tego powodu
~~przysłano mi~~ zażądano zapłacenia rachunku takiego
na 12 tysięcy marek z groźbą
implicite sądu. Jak mi
bolesny taki epilog 18 letniej
mojej pracy na Solcu łatwo
zrozumie Ks. Kardynał, a przy
tem pretensye uwłaczające
mojej godności biskupiej
są karygodnem warcholstwem.
Że pretensye te są nieprawne,
albowiem jeśli służba moja
dokonała jakiejś ~~mat~~ uszkodzenia
ze zbyt wielkiej gorliwości zabierania
wszystkiego co pan za własne
pieniądze sprawił, powinien
był dziekan 1° o tem mnie

zawiadomić oficjalnie, w niesmacz-
nym protokole napisano, że
służbę przestrzegł, ale ja służ-
by nie wiedziałem, bo jak byłem
na objeździe, służba była w Warsza-
wie, gdy przyjechałem do Warszawy
służba już była w Chełmie,
wreszcie przy końcu Sierpnia
gdy pojechałem do Chełma dowie-
działem się od służby, że Dziekan
się gniewał, że adamaszki i sufra-
party z herbami służba zabrała,
to samo mi powiedzieli różni księ-
ża, dziwiło mnie, że te same rzeczy,
które wywiozłem z Wilczej na Sokal i
gospodarz się o to nie upominał,
~~a tu~~ Dziekan żąda ~~się upominał~~ oddania,
służbie mojej wymyśla, powziąłem
pozatem o niczem ~~nie wiedziałem~~ mi nie wspomniał
2° Dziekan za mego pobytu ~~powi~~ w Warsza-
wie w Sierpniu powinien był mnie
poprosić z dozorem by obejrzeć
mieszkanie i przekonać uszkodz-

nia, zapytać się czy ja nie mam
jakich pretensyj ~~od~~ do parafii.
3° to wszystko sprotokółować
i mi dać do podpisu. 4° jeśli
by jakie uszkodzenia przez mnie
były skonstatowane, dać mi
~~[illegible]~~ kosztorys na poprawki, i ja
bym mógł albo sam, albo przeprowadzić
powierzyć dokonawszy tę robotę;
~~a ta~~ Dziekan ~~[illegible]~~ nie wypełnił tych punktów
tylko mi rachunek przysłał ~~[illegible]~~
jako bym był bankierem Par-tw-Trójcy
Pretensye te są nieetyczne, gdyż
Dziekan zapomina co ja dla kościoła,
Albanii i parafii zrobiłem pracę
i kieszenią, a pamięta kilka
dzieci w ścianach, niepomalowane po
adamaszkach mury etc. Przytem
te rzekome dewastacye to po prostu
mieszkanie przez 18 lat ~~[illegible]~~ nie naprawione
~~[illegible]~~ zniszczone ~~18 [illegible]~~, które
miałem odnawiać, gdy wojna wybuchła
i póki meble stały, makaty wierały
wszystko było dobrze, ale jak się
ruszyło pokazały się zgniłe podłogi,

futryny, podniesienie muru, a przenoszenie tylu ciężkich pak przez tragarzy Wróblewskiego nie pomogło do remontu mieszkania. Gdy odbierałem mieszkanie po ks. Sobranie było ono w strasznym stanie, jednak dozorca przeciw niemu nie podburzyłem i rachunku mu nie posłałem, uszanowałem jego starość. W parafii zostawiłem garść ukutowany za moje pieniądze i różne przepierzenia, ~~sekaty~~ etc., nie znosząc o wynagrodzenie ~~tak w przeciwnym razie i zabrania~~, tego wszystkiego dziekan nie widzi ale widzi klamki żelazne nie kryształowe ~~etc.~~ jak były, etc.

Najpokorniej upraszam Waszą Eminencję obronić mnie przed nieprawnemi, niesłusznemi i nieetycznemi pretensyami i doprowadzić tych księży dobrych, gorliwych nawet, ale nietaktownych do porządku i do poszanowania godności biskupiej.

Z wysokiem poważaniem

Polecam się sercu i względom
Waszej Eminencyi —
pozostaję sługą
+ [illegible]

2.2.20

Minęła lista do kardynała
Rakowskiego

Kraków 3/II 1920

2635

Kochany Józiu,

Dziękuję Ci za list wczoraj odebrany. Piotrek pisze mi mówił, że nic masz nic do roboty i to Ci brakuje. U nas ciągle biedy. Róża zachorowała na tyfus plamisty, zabrano ją do szpitala Ola z nią pojechała a ja z dziećmi zostałam, bardzo mi było przykro że nie mogłam być przy niej. Teraz mieszamy wiadomości telefonicznie. Jaś

co kilka dni tam chodzi,
ja nie mogę, bo szpital aż
na Białym Prądniku.
Dzięki Bogu gorączka spa-
dła i Rózia stosunkowo do-
brze się ma, za 10 dni może
wrócą. — Olo szuka posady
na wsi, ma już rozmaite
oferty. Ja niewiem jeszcze
co zrobię, strasznie trudno
o mieszkanie a na wiosnę
Olciowie przyjadą do Krakowa,
trzeba będzie się ustąpić, u-
rządzić się, co bez mebli i śród-

kow bardzo ciężko. — W Ka-
mieńcu spędziliśmy 8 dni;
Piotrus kłopocze się brakiem
duchowieństwa, dużo księży
wymarło z tęsknoty; wydał
wraz z B. Dubowskim listy
pasterskie do księży aby
zgłaszali się do jakiej Dyece-
zji chcą należeć; czas na
odpowiedni, bo każden zechce
uciekać teraz z Podola z po-
wodu grasowania bolszewizmu.
Mieszkanie na bardzo ładnie
urządzone, 5 pokoi dla siebie

na I piętrze z wspaniałym
widokiem; na dole mieści
się kaplica prywatna i miesz-
kania księży. — Stołuję się u
ks. Nosalewskiego; biedak też
środków nie ma, ja mu
niestety dostarczyć nie mogę.
Walerka spotkaliśmy w Let-
niowcach zupełnie przypadko-
wo, on jest dobrej myśli, pisze
że ma nadzieję na Wielkanoc
być w Kijowie. Piotruś meble
dostał od Stanczińskich, Żurows-
kich b. ładne. Ściskam Cię ser-
decznie. P. Mańkowska

74

BISKUP LUBELSKI

LUBLIN, D. 4 lutego 1920

2636

Ekscelencyo

Przybył pełnomocnik o. Prowincyała Tow. Jez. celem obejrzenia siedziby dla swego zakonu w Chełmie przy katedrze. Pełnomocnik ten nazywa się o. B. Jabłoński. Uprzejmie tedy proszę Waszą Ekscelencyę o pokierowanie nim odpowiednio do celu przyjazdu. Mówił mi x. Bernatt, iż tam jest wolny jakiś dom, który mógłby przy katedrze zająć, a na szkoły lokal otrzymaliby dopiero później.

Korzystając z okazyi ślę serdeczne pozdrowienia i wyrazy wysokiego poważania

+ M. Fulman

Schoellerhammer
Bankpost

75

Czy Ci odesłać pocztą książki Twoje

Kraków 5/2 20

Kochany Adziu

Dziś list Twój z 29 odebrałam teraz co rach pociągów normalny to, listy lepiej chodzić będą. Śliczny czas od dwóch dni nie mam jednak odwagi wyjechać (bo na spacer każden wyjazd powiększa katar a tak mnie męczy w tym roku, jednak jestem lepiej bo mi Dr. serce wzmocnił, więc nie tak dusi co wielka ulga. Posyłam list Polani bo więcej szczegółów jakbym napisała, o pieniądze pisał Karol Lipkowski nim Polania przyjechała. biedna Polania ciągle w smutkach kłopotach. „Titania" to jest

Zosia Grocholska tak ją Wacław
nazywa po Ukraińsku bo oni
ciągle po ukraińsku rozmawiają
Od Jadwisi smutne listy odbie
ram, podobno bardzo cierpi
i przeczuwa zbliżający się koniec.
Kuzynowie są w Zakopanem
ale jeszcze listu z tamtąd
nie miałam, dobrze że są
jeszcze Zdziechowscy, Jadzia
który u mnie poznali, wciągnie
ich do spodtowo bawiącego się
towarzystwa. Był przed wczoraj
Stefcio z pożegnaniem bo przedłu
żone były wakacje w szkole
budetów w Modlinie ale on taki
milczący że wale ciekawych
rzeczy nie powiedział.
Kołdra twoja jest u mnie
i woreczki na cukier a nie
mam okazji. Ogromne ceny
na produkta, nie na zboże bo te
musimy sprzedawać po cenie kontyngen
sowej bardzo niskiej, ale sprzedałam
18 jędyków za 2130 koron mamy dużo mleka
i dobre więc z 12 garcy co biorę na
dom sprzedaje masło. pozyłam

Jaki jest regulamin na post
tego roczny, bo pewno nie
będzie ksiądz ogłaszał z ambony
bo w ogóle te inowacje
jak zmniejszenie świąt postu
źle są przyjęte przez ludność,
i powiadają, że kościół trzyma
z fabrykantami by z ludzi
więcej pracy wyciągać.
Śliczne mam przymiotki
a wczoraj przyniósł ogrodnik
hjacenta rzędnego ale tak
ślicznie pachnie, że w całym
salonie się rozchodzi.
Dużo na bazyrolam to
najmniej oczu męczy, bardzo
żałuję, że nie mam daru
do pisania i fantazyi bo
mym miała miłe zajęcie
Dowidzenia wiosną pachnie
może przyjedziesz kiedy
Maczę serdeczności Mie

do Lublina przy okazyi do
sklepu Ziemianek, za każdym
transportem drożej płacę z
początku dawałem 32 koron za
funt, teraz 25 marek co jest prawie
36 kor. bardzo utrudnia ta podwoj
na moneta, na poczcie już
koron nie przyjmują, marki
halerzowe idą tylko do 15 lutego
ale trzeba 40 halerzy, nieoględnie
kupiłam niedawno większy
zapas, więc trzeba wypisać
bo nie chcę zmienić na
naszej poczcie. Madlenka
pojechała do Gledzianowa
gdzie dała polowanie żeby
Męża zapoznać z krewnemi
i sąsiadami, Wacław pisał, że
ogólnie bardzo Grodzkiego
chwalą, jest wysoki szpakowaty

1638 77

Zgoda W=1 - 5-II-20

Wasza Ekscelencyo. —

Dziękujemy najserdeczniej za wyrażone nam współczucie w tych ciężkich chwilach. — Wielka pustka i tęsknota ogarnia nas za kochaną Mamą, która nam była wzorem jak żyć i umierać trzeba, to też tylko modlitwą i zgadzaniem się z Wolą Bożą słodziemy sobie tę naszą żałobę. —

Polecamy nadal duszę Mamy i nas wszystkich modlitwom Waszej Ekscelencyi, całujemy Jego ręce z głębokiem uszanowaniem. —

Jadwiga Januszkiewiczowa. —

78

1639

Ekscelencyo,

Wielce Szanowny Księże Biskupie,

Dziękując najuprzejmiej za łaskawą odpowiedź osobistą Ekscelencyi na pytanie moje, skierowane drogą okólną, mam zaszczyt donieść, że poleciłem natychmiast wysłanie pocztą do Chełma „Kodeksu Mazowieckiego", którego tom pierwszy, jedynie dotąd wydany, zamknąć musiałem na tekstach, z pominięciem indeksów, na których druk nie starczyło na razie tchu naszym instytucyom naukowym.

Z głębokiem uszanowaniem

Jan Kochanowski

Warszawa
d. 5. II. 1920 r.

80

Warszawa

2640

Szanowny Księże Biskupie
i Kochany Księże Adolfie

Serdecznie Ci dziękuję od Siebie i wszystkich moich, za sława współczu:ci przysłana nam po stracie Ko:chanej Anny. Dla mnie to wielka strata bo z nią dzieliłam i dobre i smutne, a zawsze czułam że ze mną prawdziwie odczuwa, tak jak ja z nią. Mam w prawdzie jeszcze Ignasia ale on przez swe kalectwo, to oryginał. Z resztą tak wciąż odchodzą, kostu:siowa, Ryszewska z którą się chowałam, kostuś najsłodszy z ludzi i taki nie:oceniony brat a

teraz znów Anna. Więc na starość czuję się bardzo osamotnioną więc trzeba się za niemi wybierać, co prawda że w tych czasach, życia trudno żałować, tak wesoło na Świecie!

Czuję teraz mój zaczęty 70ᵗᵉ rok ale i tak Bogu dziękować trzeba za siły i zdrowie.

Bardzo serdeczni są olamnie wszystkie dzieci mej Siostry – ale to nie Ona.

Jak tam Ci zdrowie służy, kochany księże Biskupie, przy téj tak zmiennéj zimie, Artretyzm czy dokucza? a pewno samotność. Czy nie zapomniesz mówić? bo tam pewno towarzystwa niema. Biedna Polunia co tyfus

przebyła a teraz podobno i córka Jéj
też ma tyfus. Pan Bóg ją ciężko
doświadcza! A gdzie się to modlitwy
C. Paulinki (zabłąkały)? że nie zasłoniły ją jak
by tarczą, od tych wszystkich nieszczęść.
Myśmy tu przeżyli coś 2 tyg: bezrobocia
stróży, w śnieg, mróz, i odwilż doprawdy
ciężko było wyjść na ulicę i nie prze=
=wrócić się.

Żegnam Cię kochany Księże Bisku=
=pie ręce twoje całuje i polecam się
twoim modlitwom bo ja o tobie
pamiętam.

Szczerze Ci oddana kuzynka

Marya Morawska

6 Lutego 1920 r.

82

Warszawa 7go Lut. 1920 r.

1641

Kochany Adziu

W Czwartek odebrałem Twój list z 1go Lutego, dziś biorę się do odpisania chociaż niemam ciekawych wiadomości do posłania. Wacława wciąż palce bolą, paznogcie złożą, ztąd utrudnienie przy każdej najmniejszej czynności, jak np. zapięcie guzika. Mało też wychodzi i rzadko kiedy oddaje wizyty. O Lucku ~~nic~~ niewiemy, może dostał się do Rumunii, ale w takim razie Rychterowie, jeśli nie on, daliby znać o sobie.

Już 3 partye zakładników przyjecha-

-ły

z Moskwy, a Wacława i Henryka
Sołowickich, niema, zatrzymali ich
na granicy, żądając jakichś jeńców
w zamian. Niewiadomo kiedy ich
wypuszczą – Wiesz zapewne że Polu-
nia miała nowe zmartwienia,
Rózia dostała tyfusu, ukrywali
to z początku, ale potem przenieśli
ją do szpitalu, jednym z powodów
tego było, że Polunia, jeszcze osłabiona,
zaczadło się przy niej męczyła
Dr Groman odwoził do Warszawy
p. Bardzińską, mówił że Rózi nie
grozi niebezpieczeństwo, przebieg
choroby łagodny – Przychodziła
tu Lula Sobańska zapraszać nas

na chrzciny syna, pierwszy raz ją wi-
-działem, Wacław nie mógł pójść z po-
wodu zdrowia, ja zaś unikam wszel-
kich zebrań, Mówiła nam Mura,
że dużo było osób, tylko matka chrze-
stna Tyszkiewiczowa siostra Zuli nie
przyjechała. Dziś ma się odbyć bal
u Ani, ale na 1-sze piętrze tego domu
w pomieszkaniu Wład. Glinki.
Wczoraj przyszła wieczorem do nas
p. Lichińska wystrojona, bo szła
ze chrzcin 2-ej córki Eryka Kurna-
-towskiego, trzymała ją do chrztu
z Tom. Zamojskim. żadnych
miejskich wiadomości nie przynio-
-sła. Długo tu trwał strajk stróżów,
stąd okropnie brudno na ulicach,

dziedzińcach i schodach, ledwie
się zakończył, jak inne strajki
wybuchnęły, cała ta sfera ludzi
przeciągnięta zasadami bolszewickie-
-mi, a tymczasem drożyzna rośnie
z dzień na dzień, zupełnie nic
kupić ani sprawić sobie nie
można, a ta odrobina rzeczy którą
mam niszczy się i wkrótce nie
będzie możliwa do użycia. Przyjechał
tu Dyrektor fabr. Litkowieckiej, ro-
-zeszła się pogłoska, że będzie płacił
należne sumy, tymczasem on tylko
rachunki przywiózł a nie pieniądze
-i ta nadzieja spełzła na niczem.
Ściskam Cię serdecznie.

K. Jełowicki

W tej chwili przyszedł list Polunii z 5go pisze, że Rózia znacznie lepiej, niema już gorączki, za tydzień powróci ze szpitalu. Ale szuka miejsca na wsi a Jaś w orkiestrze, może być w jakimś kinematografie. Polunia szuka pomieszkania, bo na wiosnę Aleks. Mańkowscy powrócą – Ania proponowała jej dom w Babsku i miejscowe produkty, ale kształcenie dzieci wymaga pozostania w Krakowie.

85

CARTOLINA POSTALE ITALIANA (Carte postale)

RISPOSTA (Réponse)

ROMA 10-11 9 · II 1920 FERROVIA

SOTTOSCRIVETE AL PRESTITO E UN DOVERE ED UN BUON AFFARE

10 CENTESIMI 10

Italia - Roma 4
Via Marsiliti 22
- Chorski

18

A Polonia
Chełm
Do J. E. Ks. Biskupa
(Adolfa Jełowickiego.)

+

Dn 8/II 202

Najdostojniejszy Księże Biskupie! List mój dałem do oddania Waszej Pasterskiej Mości Ks. Kępińskiemu z wyjaśnieniem dla czego nie mogłem spełnić, chociaż z przykrością, dla mnie owego polecenia. Materjały drożeją tak, że różnica nastawanie w przeciągu miesiąca podskoczyła od 20 do 30 lirów. Co się tyczy dalmatyk i tunicelli kosztują one 230 lirów z lepszą lamą do 280; pończochy jedwabne 50 lirów a sandały 200. Cena ta nie zawsze stała, lira spadła w tych dniach, a więc poszły materjały w górę, a jutro może być taniej. W każdym bądź razie nie wiem, czy to się opłaci, dopóki nasza marka nie pójdzie w górę. – Jestem zdrowy, chociaż zimno tutejsze dają się odczuć gmach nieopalany, podłogi kamienne, w uniwersytecie też zimno, z uprzytomnieniem czekam dni cieplejszych. Polecając się modlitwom Waszej Ekscelencji całuję ręce Jego Ks. Saturnin

KRÓLEWSKO-POLSKIE
MINISTERSTWO WYZNAŃ RELIGIJNYCH I OŚWIECENIA PUBLICZNEGO
DEPARTAMENT WYZNAŃ RELIGIJNYCH

WARSZAWA.

DN. 9 lutego 1920 R.

№ 557

W odpowiedziach należy się powoływać na № powyższy.
W spr. pokrycia kosztów remontu domu biskupiego w Chełmie.

Do
Jego Ekscelencji
Ks. Adolfa Jełowickiego
w Chełmie

Ministerstwo ma zaszczyt zawiadomić Waszą Ekscelencję że Wydział Finansowy asygnacją z dn. 20/I r.b.N.12273 zlecił przesłać na imię Waszej Ekscelencji kwotę 31243 mk. 87 f., w celu pokrycia kosztów remontu domu biskupiego w Chełmie.

Za Ministra

M.R.R.
Drukarnia Państwowa Król. Pol.
№ 1751 18/V 18. 3000.

1644 Varsovie.

11/II. 1920.

Cher Monseigneur,

Votre longue lettre m'a fait du bien, car elle m'a fait sourir au milieu de la vilaine grimace que mes douleurs me font faire plus souvent que je ne voudrais. Je vous appellerai dorénavent le plus aimable des rats d'église. Je vois que vous prenez votre nouveau rôle en

faiété si je pouvais en faire autant, car je suis pauvre si pas d'un rat d'église mais comme une souris de chambre, et je ne puis me résigner à en faire souffrir ceux qui m'entourent qui sont obligés de se serrer le ventre bien des fois. Le prix du pain devient vertigineux 26 m. une livre et demie, encore faut-il se battre pour en avoir.

Vous vous direz en lisant ma lettre que le humour est toujours

là, mais c'est une disposition factice, grâce aux narcotiques que j'absorbe.

J'entends de tous côtés qu'on s'amuse beaucoup en ville, des folles danses qui commencent aux five o'clock et finissent au petit jour par des bals, où le champagne coule à flots, et où on échange des coups de revolver entre deux fox-trot et one-step.

Madeleine remet son voyage et vient souvent me voir; je la

vois très satisfaite de sa nouvelle existence.

Je suis toute prête à faire le grand voyage; j'ai reçu avant-hier les huiles saintes espérant en Dieu et en sa Miséricorde inépuisable, qu'Il me donnera la patience d'être résignée à mon sort jusqu'à la fin. Mon petit Abbé Salésien est une âme simple et sainte, qui est toujours prêt à chaque appel de venir à moi, et me secourir dans les grands moments de détresse. Faites-en autant cher Monseigneur par votre bonne correspondance.

Je vous de cœur,

J.H.R.

Ekscellencyo!

Przyjechawszy na Wołyń śpieszę przesłać Ekscellencyi najserdeczniejsze życzenia z powodu Jego konsekracyi, na której pomimo najlepszej z mej strony chęci nie mogłem przybyć – Kijów był wówczas zajętym przez bolszewików i wszelka komunikacya była niemożliwą –

Do Ożenina przyjechałem ze stryjem Wacławem, który cały czas był ze mną – Jesteśmy okradzeni tak, że nawet nie mamy ciepłych ubrań – Ja w tych czasach wybieram się do Warszawy, aby się trochę oporządzić –

Brata Ekcellencyi, Pana Ludwika, widziałem ostatnio w Kijowie w końcu września – Był zdrów i mieszkał

u pp. Rychterów – Bardzo rad byłem, że mogłem mu przyjść
z pomocą w krytycznej chwili i wyrwać go cudem
z rąk „czrezwyczajki" w czasie największego terroru
Okazało się bowiem, że z Mamulskim, który był wówczas
najważniejszą figurą w Kijowie, kolegowałem kiedyś w gim-
nazyum – Chodziłem więc do niego i ten, przyrzekłszy mi
to uprzednio, objechał kijowskie więzienia i osobiście
wypuścił na wolność pana Ludwika – Od końca
września nie byłem w Kijowie, ale w drodze spotykałem
osoby, które widziały pp. Rychterów w grudniu – O panu
Ludwiku specyalnie im nic nie mówili, ale sądzę,
że musi być zdrów i jeżeli nie wyjechał z Kijowa
pewnie, jak i uprzednio, mieszka u pp. Rychterów –
Co z sobą zrobić nie wiem, ale mi bardzo
ciężko z Dubowskim – Znoszę wiele krzywd –
Jak się nieco oporządzę w Warszawie, chcę koniecznie

być u Ekcellencyi, by Mu osobiście złożyć swe życzenia i uszanowania, które obecnie chociaż listownie śpieszę Mu przesłać –

Ks. Gerd. Płoński –

Oleśnica
15 Lutego
1920 –

Stryj mój Wacław prosi mnie, bym w jego imieniu przesłał Ekcellencyi najserdeczniejsze pozdrowienia –

91

Lwów d. 15/II 1920.

Ujejskiego 12.

1646

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie
i kochany Kuzynie.

List Kuzyna otrzymałam przed paru tygodniami za który serdecznie dziękuję. Nasze Arcybractwo Najś: Sakramentu jak najchętniej zgodziło się na zaopatrzenie Katedry Chełmskiej, w miarę możności, w aparaty i przeznaczyło 3 ornaty, mianowicie, jeden biały, 1 fioletowy i 1. czerwony – oprócz białego, który zupełnie nowy, tamte dwa są przerabiane, ale wybrałam

najporządniejsze i te już zostały przez jakąś pewną okazyę przewiezione do Hrubieszowa i zdeponowane u księdza dziekana. Może kochany Kuzyn będzie miał sposobność wydostania ich stamtąd; pocztą może niebezpiecznie wysyłać.

Zapewne wie już kochany Kuzyn że Rózia przyjechawszy do Krakowa zapadła na tyfus plamisty; z początku udało się ukryć to pod pozorem influency – ale potem trzeba było ją przewieźć do Lecznicy – ostatnie wiadomości jakie

miałam były uspakajające – Musi już teraz być w domu.

Serdeczne pozdrowienie przesyłam Kochanemu Kuzynowi, łącząc wyrazy głębokiej czci i poważania – za pamięć o Staszku serdecznie dziękuję.

Szczerze oddana

Olga Jełowicka.

93

Warszawa dnia 16 Lutego 1920

1647

Szanowny i Kochany
Księże Biskupie!

Otrzymuję w tej chwili bilet od Wincentego Łubieńskiego z Wilna, datowany z 13/II, który przepisuję:

„Mam wielki niepokój i zmar-
„twienie. Matka moja bardzo słaba;
„w oczach niknie i słabnie.
„Z trudnością mówi i słyszy.
„Chodzić nie może. Przewozimy
„ją na fotelu. Silny upadek
„sił. Sakramenta Święte brała
„Pomódl się proszę i zako-
„munikuj o tem Księdzu Kano-

„-nikowi Zygmuntowi Łubień-
„-skiemu i Jego Excellencyi Bisku-
„-powi Adolfowi ~~Łubieńskie~~
„Jełowickiemu, z prośbą z mojéj
„strony o modlitwy.

„Twój Kuzyn
„Wincenty Łubieński"

Adres Jego i Cioci Madzi:
Wilno - Ulica Uniwersytecka 2.

Zdrowie mi wciąż nie służy
sił nie mam i dla tego dłużej
nie piszę.

Ręce Twoje całuję.
Szczerze Cię Kochający.
Michał Sobański

Ręce Wacława i analizy są lepsze,
ale stan sił marny i z tąd wielkie
przygnębienie. Buba Jurjewicz
nareszcie przyjechała. Wielki

jubel w rodzinie.

Warszawa 16go Lutego 1920.

2648

Kochany Adziu

List Twój z 12go przyszedł czwarte-
-go dnia, więc choć dłużej szedł od
poprzedniego, ale jeszcze możliwie.
Co do marjażu Maryni z p. Bro-
-nisławem Widtem, to trzeba przyz-
-nać, że świetnym nie jest, ale,
że to chłopiec zacny, zdolny
i bardzo do całej rodziny Madkow-
-skich przywiązany, więc należy
nim się zadowolić, a zresztą można
powtórzyć zdanie pani Rohozińskiej
z Cebulowa, Jełowickiej z domu.
O wnuczkę jej, zdaje mi się, Rości-
szewską, starał się jakiś Trzypsztycki
lub coś podobnego, podobał się pannie

ale rodzina była przeciwna, wtenczas p. Rohozińska powiedziała „Jeśli Jełowicka mogła wyjść za Rohozińskiego, to przecież tem bardziej Rościszewska za Trzypsztyckiego". Nową śmierć mamy w rodzinie: Ludwiś Skarżyński umarł w Nicy, podobno prawie w nędzy w jakimś klasztornem schronisku. Michaś S. posłał mu jakąś sumę, ale przyszła za późno, a zatem wróciła. Syn jakoby przyjechał do Nicy, ale nie doczekawszy się śmierci ojca, wyjechał. Tutaj bardzo jest słaba Mania Szymanowska, zapalenie płuc, napady silnego kaszlu, siedzi podobno skurczona, bo leżeć nie może,

niechce, aby ją pilnowali, ani
też nowych doktorów, niewiadomo
czy przetrzyma tę chorobę. – Wacławo-
wi było trochę lepiej na te palce.
ale znowu niektóre puchną, nie
może doczekać się stanowczego
polepszenia, znowu macza w ru-
mianku. Wacław odebrał telegram
z Mińska od Wacława i Henryka,
są już zatem w bezpiecznem miej-
scu i pewno w tym tygodniu
przyjadą. a zapewne z niemi i
Ludwik L. Plater szwagier p. Zofii
Grocholskiej. Chodziłem w Niedzielę
do Michasia, jest u nich teraz
p. Maryla Tyszkiewiczowa, siostra
Zuli. wyrzucili ją z hotelu, gdzie
stanęła przyjechawszy, musiała się

schronić do Łobańskich i za-
-mieszkała w salonie z synkiem,
który dostał influenzy, więc wielki
niepokój, o niego i aby tamte dzieci
nie zaraziły się, ale już polepszenie
nastąpiło. Wziąłem od Michasia
kilka książek, nic nie miałem
do czytania; najprzykrzejsze dla
mnie w teraźniejszej biedzie, że
nie mogę kupować ani książek,
ani nut, t.j. rzeczy o które naj-
bardziej dbałem. Na dziś zapo-
wiedziany był strajk powszechny
ale może nie dopuszczą do niego.
w każdym razie będziemy mieli
światło, bo elektrownie zajęte woj-
-skiem – Ściskam Cię serdecznie

K Jełowicki

97

Warszawa 17go Lutego 1920 r.

1649

Kochany Adziu

Miałem do Ciebie pisać za parę dni, aby list trafił na Twe Urodziny, ale że dziś Twój z 13go przyszedł, więc wolę zaraz odpisać i jednocześnie, chociaż to jeszcze wcześnie, posyłam najserdeczniejsze życzenia na 25ty. Na Powązkach już dawno nie byłem, te tłoczenie się do tramwajów zniechęca, ale może się tam wkrótce wybiorę i zobaczę co tam się dzieje. Niewiem czy Wacław Ci donosił, że zapłacił w Grudniu za 6 miesięcy pilnowania grobu. Wacława palce wciąż bolą, jakoś końca temu nie widać, o Ludwiku

nic nie wiemy. Wacław i Henryk
J. jeszcze nie przyjechali, pojechał
na przeciwko nich Aleks. Szyma-
-nowski, tak oni tam uradzili, przy-
chodził Edzio J. pożyczać u Wacława
pieniędzy na tę podróż, ale ja nie
rozumiem, w czém ten Aleks. tam
pomoże - jakiś Rennenkampf, który
także z Moskwy powrócił rozpo-
-wiadał Teresie Potockiej, że ten
pociąg z zakładnikami dozoro-
wał między innemi Cichocki
syn były z Lubieńskich, zagona-
ły podobno bolszewik. Polunia
oddawna obchodzi swe imieniny
26 Stycznia, w dniu w którym
S-ta Paula figuruje w Kalendarzu.
Myślę, że to jej mąż, trochę pe-
dant, to przeprowadził. Co do pie-
-niędzy,

to utrzymanie w Winnicy ostat-
niemi czasami szalenie kosztowało,
więc wykarmienie tylu osób wyma-
-gało znacznych sum. W Sierpniu
przed wyjazdem stołowaliśmy się u Po
luni. dziennie płaciliśmy po 50 rubli
za krościutki i zły obiad bez mięsa i
chleba i 2 filiżanki herbaty wieczo
rem z odrobiną mleka i trochę chle
ba – a potem ceny wzrosły strasznie
Przyjechał tu Szynkowski, który
kilka dzierżawił majątków, między
innemi Stepanki, wielki afermacher
(pochodzi z oficjalistów Czesława Jaro
szyńskiego) rozpowiadał, że wizyta
Dra wprawdzie dość cenionego Braj
-czewskiego kosztowała 250 r. oprócz
dorożki a ta 200 r. – kobieta do pilno
wania chorego wymagała 600 do 700
rubli za noc i wszystko w tym że sto
sunku – W ten sposób największe

sumy topnieją. - tę książkę Wasy-
-lewskiego czytałem w Kurowie, znalaz-
łem, że zajmująca; jest tam wzmian-
ka o jednej z kochanek króla Ciecha-
nowieckiej (tam błędnie napisano
Ciechanowska) starościnie Opeskiej,
to po niej Platerowie odziedziczyli
ten majątek na Litwie Belmont
itd. - Ona była Strutyńska z domu
urodzona z Platerówny - w skutek
walk stronnictw zabili jej ojca i
męża, którzy należeli do przeciwnych
partyi; król ją wydał za hr. Mazu-
-rzi jakiegoś awanturnika, a syn
z tego małżeństwa urodzony ale
podobno syn króla, ożenił się Plate-
równą rodzoną ciotką Konstantego Wład.
Wiktora i Feliksa - po niej bezdzietnej prze-
szło do dawniejsze starostwo Opeskie
na Fela - Ciekawy jestem kto go proce-
sował o ten majątek? czy rząd czy Ciechano-
wieccy,

który długo podobno korzystali z tego
starostwa. W Kurowie wyczytałem
w innej książce, że ten Kazim. Jałowic-
-ki żonaty z Jezierską jest prawnukiem
Ewy Orsetówny, która wyszła za Cieci-
-szowskiego, czy on jest w jakim
pokrewieństwie z mężem Lsi?
Byłem któregoś dnia u Mary, która
mieszka na 3 piętrze w pałacu Raczyń-
-skich nad pensionatem p. Tworyczewskiej
ładny salonik, ale niski z oknami
na ul. Traugutta i na Krakowskie
Przedmieście. Byłem wtenczas i u
Maryny, tam jak w domu komi-
-sowym ciągle przynoszą jej rzeczy
do sprzedania, albo przychodzą
coś kupować, podobno ten pro-
-ceder idzie pomyślnie, więc tem
lepiej, bo drożyzna wciąż rośnie
choć nie tak jak w Winnicy.
Ale od naszego przyjazdu niektóre

rzeczy podrożały 4 razy – Jedzenie
może nie tyle ale więcej jak 2 razy
teraz trudno dostać tańszych obie-
dów od 9 lub 10 marek, zupa
i jedna potrawa mikroskopijna.
Kazim. Jaroszyńscy wyjechali dziś
do Krakowa na kilka dni, żeby
zobaczyć się z sierotami po bracie,
wczoraj przyszli się żegnać, pyta-
jąc, czy nie mamy czego posłać
Poluni„ – ale tylko pozdrowienia
mogliśmy jej przesłać. Ktoś pisał
do Luli Łobańskiej, że Ciocia Madzia
bardzo podupadła, przenoszą ją z łóżka
na fotel, więcej nie może się ruszyć.
P. Zofia Gr. w Kuźnicach przy Zakopanem
u wujenki Zamoyskiej, Ksawerek umiesz-
czony w Gimnazjum Zakopańskiem
jako hospitant, w skutek tego może
przeskoczyć 1 lub 2 klasy jeśli mu się po-
wiedzie w naukach – Ściskam Cię serdecznie

K Jełowicki

100

Kochany Adziu, dnie
monotonnie przechodzą a jednak
przechodzą bo już i post się
zaczął, niedługo Wielkanoc
i wiosna, a już teraz ładne
słoneczne dnie ale już nie
wyjeżdżam choć ochota jest
bo każda próba niefortunna
przed 10 dniami wyjeżdżałam
i tak mi się pogorszyło, że
bardzo było nie miło po kilku
godzin trzyma taka dychawica
ale już znowu odeszło. Rozma-
ryńka wróciła z Zakopanego
obydwie zaziębnięte ale zadowolone
i Zakopane im się podobało
ale mówi Rozmaryńka, że

16/5 20

Z Kochanem ciągle
się całuję on ma
wszystkich bardzo serdecznie
Z wielkim serdecznym

zdrowi muszę się zaziębić
(chorzy wychodzą tylko w godzinach
słonecznych) bo na słońcu bardzo
gorąco, a potem naturalnie
zimno, więc jak się robi
spacery wieczór wychodzi
i ciągle brnie w śniegu
nogi zaziębione, drogę miałam
męczącą dwie noce w ciasnocie
jechały, posyłałam po nie
do Dęblina bo by musiały
tam pięć godzin czekać a to 36 wiorst
szosą, przyjechały o 9 rano przespały
się do obiadu wieczór był biedny
z Proboszczem i Doktorem wyjechały
nazajutrz już wypoczęte, Rozmaryczka
pilno do domu do sklepu
teraz ta zmiana koron na marki
też kłopotu doda, rzecz już jest w jej
sklepie więc mam z tamtąd.
Doskonałe mu mydełka angielskie
po 7 koron. Była u Jadwisi jadąc
mówiła że bardzo biedna choć
umysłowo zawsze żywa angielka
bardzo pesymistycznie na jej stan
się zapatruje. Madlenka w Warszawie
opiekuje się mu podobno bardzo

101

18. 2. 29

165

WŁODZIMIERSKA 16

TEL. 161-40

Mon cher Monseigneur

Victoire m'a envoyé un petit paquet pour vous. Que dois-je en faire? Faut-il l'envoyer à Renia Tyszkiewicz. Quand vous voudrez répondre à Victoire envoyez moi votre lettre que je ferai parvenir. Si la vie mondaine est très brillante je ne sais si c'est bien, vu

la misère et les dangers qui nous menacent. Je ne me tourmente pas (ce qui ne mène à rien) et répète la parole pleine de bon sens de Mr Kalle: "Les Polonais peuvent faire toutes les sottises qu'il veulent. Le bon Dieu est pour eux". Les conférences françaises sont fort intéressantes. Mr Emile Bruneau nous a peint un portrait de Marie Lesrouges aussi attrayant que touchant. Ma soeur est partie, il y a plus d'un mois, ce que je regrette. Nulle bonnes amitiés affectueuse et les

Mais Monsieur vous à Varsovie?

Je charge ma nièce Jurjewicz de te
porter les bas + les gants de Mgr Jelowicki
— Couleur episcopale française, la
romaine plus pourprée, étant épuisée
— Veux t'il des sandales du même
ton que l'envoi — c'est six semaines
de temps et 150 f — il faudrait m'en
donner la pointure exacte —
On ne comprend rien à la
dalmatique qu'on dit n'être pas épiscopale
quant aux tuniselles qu'on veut par
paires c'est 200 f environ et 1 mois de
temps — Doudouce embrasse ses filles
— elle dansait avant notre deuil et on
l'aimait bien — Toute ma gde profonde
tendresse est avec toi chérie — Victoire

les cartons de place, on espère y mettre des régistres nouveaux — on liquide la guerre et la reconnaissance en même temps; avec une égale impuissance a punir et a récompenser — Caillot n'est pas jugé + Clémenceau a cesse de plaire, et quand même on se rue en foule à ce decevant pouvoir et Millerand n'a pas mis 24h pr se former un bon cabinet de travail aussi indépendant et déjuivé que possible. — Je te dis

103

Kraków 18/II 20

2652

Kochany Adziu,

Dziękuję za list i życzenia, tymczasem same smutki i nieszczęścia. Wczoraj przyszła do mnie Józia B. zapłakana z wiadomością że Wanda jej bratowa umarła na hiszpankę. Straszna rzecz, biedny Leon zostaje z trojgiem drobnych dzieci, jutro pogrzeb, Józia i Paula pojechały tam. — Piotruś znów pisze że proboszcza Winnickiego ks. Lewińskiego, bolszewicy

zrobili, ks. Tokarzewskiego z Baru
takie podobno, doktora Mowińskiego,
który mię leczył w tyfusie, bar-
dzo mi ich wszystkich żal; oby
to się pokazało nieprawdziwe wie-
domości — Piszesz o biennowa-
niu, ja takbym chciała żebyś
Ty, albo Piotruś biennowali
Lola i studia, ale nie wiem czy
się tego doczekam — Olcio wy
jechał, zostawia nam mieszkanie
do dyspozycji do maja a może
i dłużej, ale studia w marcu
wyjdzie, trzeba będzie jakoś się

urządzić ze stołowaniem. —
Marynia zapisała się na kurs
gospodarczy, jutro zacznie chodzić
na wykłady, będzie i praktyka
ogrodnicza, pszczelnicza i t.d.
Różia wróciła ze szpitala, zdrowa
ale jeszcze bardzo osłabiona —
Olawi ciągle obiecują posady
ale dotąd jeszcze nic stanowczego niema. — Jaś też ma
oferty; proponują mu miejsce
sekretarza w jakiejś instytucji —
a także w orkiestrach; niewiadomo
co będzie korzystniejsze. Walerek

fortyfikuje brzegi Uszycy; on
został tam sam z swoją kom-
panią; pisze że wolałby iść na-
przód z innymi ale cóż robić?
służba. — Bardzo ciężka po-
zycya, że nie ma się nic swojego,
trzeba korzystać z kredytu, już
tyle mam długów i niewiem
kiedy będę mogła spłacać, bar-
dzo to przykre —
Ściskam Cię serdecznie,
wszyscy ręce Twe całują

P. Mańkowska

1853

+

Ekscelencjo!

W liście obecnym chcę się wialić przed Ekscelencją na kompromitację, jaka mię w tych dniach spotkała - przez dwóch poważnych pratatów. Oto - niejaka Balińzewska, histeryczka, odrucona prezemnie od konfesjonału przed pół rokiem, - napisała list otkazujący mię o życie niemoralne i niepowściągliwe, o zgorszenia, jakie niby przy-czyniam parafji od dłuższego czasu, o czem miał wiedzieć i J. E., na co miał patrzeć przez szpary, (wize tolerować), - i t. p. brzydstwa... List adresowany był do pratata Remb., który też nie omieszkał, (pominąwszy mnie), zanieść go pratatowi Tatn.; ten również, pominąwszy mnie, /.

ów list nikczemny pokazał najpierw księdzu
wikaremu, - a potem skutek jego zaniósł
do Konsystorza i tam wobec Kardynała,
ks. Sufragana Jalla, ks. Bączkiewicza i innych
omalował mię, dodając coś od siebie, - bo
zaraz tegoż dnia otrzymałem urzędowy papier
abym się stawił jaknajprędzej do Kardynała...
Nota bene - ks. Tarn., (ponieważ dotyd mie-
szkam po Zdanowiczu,) - chce mi odebrać mie-
szkanie za wszelką cenę, jak o tem już on sam
powiedział do ks. wikarego, czytając ów list
na mnie; i tak był pewny tego, że już
ustnie podzielił moje mieszkanie, dając wiel-
kiemu pokój z Tarienką - siostrą, a mniejszy
z przedpokojem - mojemu niby następcy (!?)...
Dalej -, wezwany przed Kardynała, usłyszałem:
„Ksiądz jesteś oskarżony z różnych stron
o życie niemoralne i niepowściągliwe, o zgor-
szenia jakie dajesz w parafji oddawna, że,

/.

o tem miał wiedzieć J. E. i tolerować i t. d.; zresztą ja ci mówię prywatnie tylko, a więcej się dowiesz w Konsystorzu; tam proszę pocekać". W Konsystorzu - z polecenia Kardynała będą mię ks. bp Gall i ks. Kan. Bączkiewicz; spisali ze mnie protokół, - ale mi owego listu nie chcieli pokazać, choć pierwej prosiłem o to Kardynała. W protokóle powołałem się na moją piętnastoletnią współpracę z J. Ekscelencją i na Jego łaskawe dla mnie względy... Wreszcie prosiłem o zanotowanie w protokóle, że cała ta kompromitacja jest napewno dziełem histeryczki Bal., która mi - wobec miejscowych kapłanów - obiecała zemstę... - Protokół wniósł być na sesję, - poczem ks. Bączk. powiedział mi: „interim ad acta"... Lecz fakt - faktem, a ludzie ludźmi, i kompromitacja pozostanie w ich wspomnieniach na długo - przez niedbałość, czy przez podłość dwóch prałatów...

Po tem usunięciu się przed J. Ekscelencją

/.

czuję, że mi bliżej na duszy.

Polecając się Jego modlitwom, proszę mieć nadal w pamięci i w życzliwości

szczerze oddanego.

Całuję ręce Waszej Ekscelencji

Ksiądz Bronisław

Warszawa
Solec 61
20/II 20.

107

Ue 54

Chmielna 29 20. II. 20.

Kochany Adziu!

Na nadchodzące Urodziny przyjmij najlepsze me życze-nia: zdrowia i pomyślności.

Wczoraj otrzymaliśmy depeszę przysłaną pocztą z Krakowa, o śmierci żony Leona Bocheńskiego, wielka to strata, bo doskonała małżonka i bardzo życzliwa dla całej rodziny męża.

Napisałem zaraz do Leona i do Józi, żeby dowiedzieć się co tak nagle śmierć Wandzi spo-wodowało. Michaś mi mówił że Ciocia Madzia bardzo jest źle.

Tutaj nic pomyślnego, strajki za strajkami, 3 tygodnie stróżów i śmieciarzy, Warszawa była nie zamiatana, również dziedzińce i klatki schodowe, a śmiecie przepełniwszy śmietniki, kupami walały się na dziedzińcach, nareszcie to ustało kosztem zwiększenia o 160% pensji i dodatku 13go miesiąca, a śmieciarze każą sobie płacić 3 razy tyle. Potem strajk piekarzy, chleb mieliśmy paskowany ze wsi po 12 do 15tu marek za funt, wczoraj wydawano już chleb po zwiększonej cenie, ale w skutek zaburzeń, zniżono do poprzedniej ceny.

Nic to nie przeszkadza że Warszawa

karnawałowa w najlepsze.
Aprowizacja dla zmniejszenia
ilości spożywanych produktów, dała
ukaz by restauracje dawały obiady
tylko złożone z zupy i jednej potrawy.
posłużyło to restauratorom, którzy
za tę samą cenę co dawali 4 potraw,
dają teraz 2. – Kazio już żyje
prawie tylko powietrzem.
Cukier mi wypędzili, ale palce
po chwilowem polepszeniu znowu
chorują, teraz prawa ręka lepsza,
ale 3 paznokcie przepadły i źle
odrastają, na lewej kilka palców
spuchniętych, jeden paznokieć złazi.
O Ludwiku żadnych wiado-
-mości nie mamy, ani o Ewelce.

Rychterostwa, widać nie zdołali
uciec z Kijowa.
Jełowiccy jeszcze nie przyjechali
równie jak Ludwik Plater i inni,
zatrzymani zostali na granicy, żąda-
no w zamian za nich jakichś
poważniejszych bolszewików,
w poniedziałek wyszedł ztąd
pociąg z takowemi, pojechał je-
dnocześnie brat cioteczny Basztań-
-kowiczów, wojskowy Aleksander
Szymanowski z bielizną ciepłą i
pieniędzmi, by im dopomódz.
Od Isi dopiero miałem list, że
znowu sobie zaszkodziła wyjeżdża-
-jąc, Rozmarynka z córką przyjechały
wprost do niej z Dęblina, wracając z
Zakopanego. Ściskamy Cię serdecznie
Włodowicki

BISKUP SUFRAGAN
PŁOCKI.

Wasza Ekscelencjo,

1. Najchętniej poczynię wszelkie starania, konieczne do przeprowadzenia sprawy oceny potrzebnych robót restauracyjnych w dawnej katedrze Chełmskiej. W tym celu Wasza Ekscelencja raczy przysłać choćby krótki papier do Ministerstwa WRiOP., ponieważ listu Waszej Ekscelencji z dnia 2/II. nie mogę do tego celu użyć z powodu omawiania w nim sprawy taksy za bulle i „braku monety". Muszę ten list zatrzymać, jako zupełnie osobisty i poufny.
2. Taksa już przez Ministerstwo Skarbu została przyznana; o tem już ks. Ratti wie i już wydano Ministerstwu Spraw Zagranicznych odpowiednie zlecenie.
3. Pieniądze na pokrycie kosztów restauracji domu Waszej Ekscelencji są już wyasygnowane i Ekscelencja lada dzień je odbierze.

Nie mogłem natychmiast odpisać, ponieważ mam nadzwyczajny nawał pracy.

Łączę wyrazy szczerego szacunku

+ A. Szelążek

20/II 1920.

WARSZAWA
ALEJA RÓŻ 6/4.

110

1656

+ Ekscelencyo

Otrzymuję na sobotę 21.II. samochód wojskowy, więc korzystam, aby na trzy godziny wyjść do Chełmu do Ekscelencyi z wizytą. Przyjadę z dwoma księżmi na godzinę jedenastą i po g. 4 po południu podążę z powrotem donosząc o tem, ślę serdeczne „do widzenia!"

20. II. 1920. + M. Gubern

111

Warszawa 22-2-1920

1657

Kochany Księże Biskupie!
Miałam zamiar rozwese-
lić kochanego Ekselencyę
opisem karnawału, który
się dopiero skończył, tym-
czasem wiadomość o
śmierci Lolowej Bocheńskiej,
którą mi wczoraj Wuj
Wacław przyniósł, znacznie
moją wesołość stłumiła.
Nic nie wiemy z czego
umarła, jak długo chorowała.

Napisałam zaraz do
Jóźi prosząc o szczegóły.
Chociaż bardzo mało Wandy
znałam, jednak szczerze
ją żałuję, bo podobno bardzo
była dobra i taka potrzebna
mężowi i dzieciom.
Wujowie Kazimierz i Wacław
obecnie znacznie lepiej wy-
glądają niż na jesieni,
tylko palce biednego Wuja
Wacława są w opłakanym
stanie, aż żal na nie patrzeć.
Chodzę do nich dość często
i opowiadam śmieszne
plotereczki, bo ich to bawi.

Przebywszy cały karnawał
w Warszawie, Antoś i Staś
pojechali do Babska, a
potem wrócą do Szczawina.
My obie z Jadzią zapewne
do połowy marca tu zosta-
niemy, a potem też do domu
pojedziemy, bo czas będzie
do robót ogrodowych się
zabrać. Jadzia doskonale
się tej zimy wytańczyła,
było kilka bardzo balów,
i mnóstwo tańczących
podwieczorków. Tu nas
był wieczór, w aparta mencie
Władzia, bo nasz salon
za mały. Było 22 par, dosko-
nale się bawili do 5 ½ rano.

Smutno tylko, że Mitek tak daleko i rzadko są o nim wiadomości. Ostatnie było dobre, ale aż z nad Ptyczy, dopływ Prypeci. Strach pomyśleć na co ten chłopiec jest narażony, to też bardzo go polecam modlitwom kochanego Księdza Biskupa. Jadzia w samą środę popielcową zaczęła chodzić do szpitala i ma zamiar nie opuścić ani jednego dnia aż do wyjazdu.

Serdeczne wyrazy i pozdrowienie kochanemu Księdzu Biskupowi przesyłam

Anna Glinczyna

113

Warszawa 23/II 20

1658

Ekselencjo!

Drebia sprzedałem za 30 tysiące marek które zaraz wniosłem do Natanzona Łańcuch też sprzedany za 3 tysiące marek te zatrzymałem przy sobie po swoje bizuterje sprzedałem za 30 tysiące i kupuję towary które są niemożliwie drogie i trudno dostać. ja przyjadę w niedziele o 4tej po południu

a to dlatego że pociąg
zwyczajny od chodzi
z Serezpolski na który
dworzka kosztuje
50 marek i bardzo
trudno się dostać
więc wezmę kurjer
w Sobotę o 7 ½ którym
przyjadę do Lublina
a w Niedzielę wezmę
pociąg o 12 w południe
i bez pośrednio
będę w Chełmie
na czwartą. ja jeszcze
nigdzie nie byłam
tyle mam zajęcia
ale wybieram się do
Ks Rymiewicza

w Środe tutej jest
straszna drożyzna
1 ℔ chleba kosztował
15 marek 1 ℔ Mięsa
20 marek 1 jajko 3 marek
i tak dalej Może i
lepiej że jesteśmy
w Chełmie bo tu
trzeba by z głodu
umrzeć proszę
W. E. żeby Helena
pilnowała ludzi
żeby robili bo czas
schodzi a wiosna
blisko

Całuje rączki
W. E. kolegi
Przybylski

1659

Najprzewielebniejszy Księże
Biskupie

Jak przyrzekłem kiedyś w Czerniejowie
tak uczyniłem - to jest przy
okazyi pobytu w Kaniem
wspomniałem Panu Wojciechow-
skiemu, że Jego Biskupia
Mość potrzebuje - zboża
różnego rodzaju - na własny
naturalnie użytek -
Otóż otrzymałem od Państwa
Wojciechowskich zapewnienie
że dla Waszej Biskupiej
Mości zboże się znajdzie.
Proszę więc najuprzejmiej
aby Arcypasterz był łaskaw
napisać do Państwa Wojcie-
chowskich (poczta Rejowiec
Dwór: Kanie)

czego i w jakiej ilości potrzeba.
Można powołać się na mnie.
Kartofli Pan Wojciechowski
nie ma - bo 50 Morgów zmarzło
i poszło na gorzelnię.
Spodziewam się jednak - że
może mnie uda się u ludu
furę kartofli w parafii
Kamień zebrać - pieniądze
zaś za nie - będzie można
ofiarować na ich
kościół - aby jaki
bolszewik czci Biskupa
naszego przypadkiem nie
szarpał - z tej okazji -
wobec biedy żebraków,
którzy ciągle procesjami
się tułają od domu - do
domu. Podjąłem się
wielkiego trudu rozdawania
w gminie Turka ubrań

i aprowizacyi, ale nie wiem
czy podołam... Musiałem
jednak zgodzić się - skoro
ofiarowano 150 ubrań i
bucików więcej z tej
przyczyny - no i środki
żywności - których w inne
ręce by nie oddali.
Samej mąki amerykańskiej
dostałem 34 worki.
Wożą mi - to konie
i nasze i starościńskie
pod ekskortą wojska.
Szpichlerz mój przedstawia
wartość koło 400000. Kor.
Czy to skończę na sobotę
nie wiem.
Piszemy podanie od ludu
Chełmszczyzny i od dzieci
do Księcia Biskupa Krakowskiego

o Kapłana - którego napewno
spodziewamy się otrzymać
jeśli naszą prośbę i Jego
Ekscelencya poprze.
Mówiłem też o tem
ks Biskupowi Ordynaryu=
szowi.
Oto nasze wiadomości
i plany - prosimy
najpokorniej o błogosławień=
stwo dla nich -
i o modlitwę.
Całuję z wiarą rękę
Arcypasterską

najniższy sługa w Chr. P.

Ks. M. Dominik T. J.

Czerniejów 24/2 1920.

117

Warszawa dnia 26/II 1920

Ubóg

Kochany Księże Biskupie!

Kiedy głośno czytasz sławnych autorów, może dla rozmaitości przyjemnie Ci będzie cicho przeczytać autora listu tego, wprawdzie mniej sławnego, ale bardzo Ci życzliwego.

Zaczynam od smutków, bo one pierwsze, w tych czasach, cisną się pod pióro.

Umarła 18/II Ciocia Madzia w Wilnie. Wincenty Dubieński, donosząc mi o tem, prosi o pozwolenie pochowania Jej w Wiskitkach. Rozu-

-mie się, że się zgodziłem.
Spotkałem Marynię Tyszkie-
-wiczową, siostrę Kazia Lu-
-bomirskiego, rozradowaną.
Syn Jej dwa dni temu powró-
-cił od Bolszewików, zrobiw-
szy 400 wiorst pieszo.

Karolowie Brzozowscy
przyjechali do Krakowa z jednym
synkiem — tym chorym. Resz-
-ta dzieci została w Sokołówce.

Choroba synka sprawiła,
że wyjechali do Odessy — dla
Konsultacyi. Bolszewicy, za-
-jąwszy kolej, uniemożliwili
Im powrót do Sokołówki.

Potem, kiedy Odessa miała
być zajętą przez Bolszewików,
polecono wszystkim Polakom
opuścić Odessę. Ponieważ Zosia

Karolowa, będąc w poważnym stanie, nie mogła się narażać na nowe niebezpieczeństwa, Karol zdecydował się ją i dziecko odwieść do Warszawy, umieścić przy Matce, a sam ma wrócić po dzieci. W tej chwili są jeszcze w Krakowie; odpoczywają. Czworo dzieci, które zostawili w Sokołówce, są każdy w innej rodzinie robotników fabrycznych. Co za dramat!

Ja mam wielką pociechę, bo wrócił z Obodowki Zygmunt Kolanowski, Kolega Felisia. Straszną miał podróż, ale wrócił zdrów do żony i synka, którzy 8 miesięcy byli bez wieści o nim.

Objął administracyję Guzo-
-wa, bo z Jankiem Łuszczew-
-skim się rozstaliśmy. Potrze-
-bował wytchnienia po przeby-
-tych biedach.

Miałem też miły i serdeczny
list od Doktora Brylińskiego,
pełen otuchy, bo widzi prędki
koniec i likwidacyje rewo-
-lucyjnego haosu. Ale to niepo-
-prawny optymista. Byle życiem
nie przepłacił tej pogody du-
-chowej.

Umarła Pani Laska. Córka Jej,
która od czasu kiedy zamieszkała
w Alejach, straciła męża, syna
i Matkę, oddaje swój apartament
posłowi Norwegskiemu za
jakieś bajońskie summy.

Marylka też chce dyplomatom

II

wynająć mieszkanie za czynsz we frankach. Mieszkać będzie w pęsionacie, a franki dadzą jej możność wyjazdu w lecie za granicę.

Przyjaciel mój, od lat najmłodszych, Dyonizy Henkiel jest umierający. Leży w szpitalu Czerwonego Krzyża.

Zapisał mi cenną bibliotekę. Obowiązkiem moim było osłodzić mu ostatnie chwile przez zbliżenie go do Boga. Ale wszelkie prośby i namowy dotąd nieodniosły skutku. Zechciej pomodlić się na tę intencyję.

Był u nas pozawczoraj na śniadaniu Aleksander Mańkowski postarzały i straszny pessymista, ale kiedy się rozgada, widać, że ta przesada w pessymiz-

-mie jest, jakby piołunówką,
którą częstuje, aby podniecić
apetyt do gawędy, co mu się
też udaje, bo wszyscy go łają,
a wtedy On Kontent.

Czeka tu na pozwolenie jecha-
-nia włoskim pociągiem nazad
do Włoch, gdzie zostawił rodzinę.

Spotykam się z nim także
u łóżka Pana Henkla, bo to
wspólny przyjaciel.

Przerywają mi, jak zaraz nie
podpiszę, gotów list długo czekać
na biurku.

Więc ręce Twoje całuję.

Szczerze Cię Kochający

Michał Sobański

Wacława widziałem dwa dni temu.
Trochę był weselszy i mniej przy-
-bity, ale nie lepiej z temi palcami.

121

1661

+ I. D. 29. II. 1920 r.

Najczcigodniejszy Ks. Biskupie!

Niedość że z opóźnieniem list Jego otrzymałem, jeszcze tak długo nie odpisywałem, a na to dużo się złożyło powodów. Może Ekscelencya źle już o mnie myśli, lub pomyślał, lecz naprawdę nie było możliwe pierwej tego zrobić. Chciałem coś konkretnego i pewniejszego donieść, zbadać lepiej, gdzie Hund begraben, bo mi niezmiernie żal i przykro, iż Ekscelencya takich przykrości zaznaje po wyjściu; z jakiej winy, czyja ta przyczyna?

Nadto z Menclem trudno się było zejść, pomimo iż kilka razy się tam udawałem i telefonicznie umawiałem; on „społecznik" bardzo zajęty. Z Müllerem łatwiej – i dwa razy konferowałem. Dopiero dziś mam trochę wyczucia, gdzie Hund begraben. – Bo, widzę, że tym Panom bardzo przykro, iż musieli taki papier podpisywać. Reżyseruje Dziekan, podbija Tarn., a Trejdos. (tam w dozorze cment.) „napugał" na tych panów z dziekanem, żeby przecież teraz naprawili, gdy przedtem protokułu

Tendencyjnie twierdzono, że ks. Biskup był w kancel., a nie chciał pójść obejrzeć mieszkania spostrzeżonego. Lecz ich zapewniłem, że to fałsz i był tylko w kancel., a Bp. Gal wpowoziło nie chciał schodzić. Inaczej mylnej podstawie wzięli ich na podpisy. Akcja wykazałem inaczej.

odbioru „zdezelowanego" mieszkania
nie zrobili. – Zdaje się, że Müller
z p. Menclem się przemówił o tę sprawę.
P. Mencel musiał zrobić nadzieję (choć
słabą, zdaje się, – bo mi mówił), że na
remont Magistrat da z pokładnego.
Tymczasem inaczej się stało. A
Tarn. na szeroką skalę i to przez
firmę drogą (bo ma kantor, urzędni-
ków etc. administracyę – więc bis [illegible]
wziąć) pojechał z remontem i zasa-
dniczo pozmieniał, chcąc siostrze
dogodzić, choćby i po szczepku z mieszka-

niem. A ileż tam jest rzeczy zrobio-
nych: cui bono i na czyj koszt?
Na oddzielnym spisie tu dołączam te
19 pozycyi, o których od księży i z obser-
wacyi wiem. Bom i sam był już u niego.
Nareszcie w tym czasie mię wizy-
tował, a w tydzień potem na zebranie
proboszczów do siebie zaprosił, gdyśmy się wi-
dzieli w konsyst. na takiem zebraniu.
Nawet upoważnił, iż będę go mógł rewi-
zytować przy tej sposobności. Naturalnie
zrozumiałem, że będziemy zdaleka.
On to, widocznie, chciał zatuszować,

II

123

bo zaraz dodał „my przecież częściej bę=
dziemy się widywali"... „Owszem, zobaczy-
my, jak tam wypadnie" odrzekłem. —
No i byłem wtedy na tem zebraniu prob.
Był i X. Bp G., Prał. Ł. (choć nie proboszczowie),
była kolacyjka — dość skromna i wtedy za
obserwowałem przeróbki i resztę wypy-
tałem księży. — Widzę, że wiele rzeczy zu=
pełnie niepotrzebnie robił, nie bacząc
na tak ciężkie czasy, no i nie gospo-
darczym sposobem. Co w takim razie
ja powinienem zapłacić, gdym te 6 pokoi
dla wikarych urządzał, funditus prawie

przerabiając, ale ja sobie to zrobiłem
prostym sposobem, to przez zduną, mu-
larza, cieślę, stolarza, malarza etc.
Musiał na nagniotek Puch. Ks. Biskup
nastąpić kiedyś..... Zresztą to koledzy
wszystko... Gdybym ja 300 M. wziął
za zapowiedź od wojskowego, na co skar-
gę widziałem u Gala, toby inaczej było,
niż z nim na Sielcu. Miałem już
próbkę, gdym formalności przy chrzcie
zbyt surowo żądał..... i skarga była!..
Wymógłem to na tych panach, że jeszcze
raz przejrzą pozycye robót w rachunku,

/.

gdym im odczytał te 19 punktów i
wypadnie znacznie chyba mniej; może
wypadnie parę tys. zapłacić, by usta zamknąć
ludziom źle wychowanym i chciwym. A
może i coś więcej zrobią, lecz nie
wiem. I ten Tarn. jeszcze nawet myśli
rozszerzać kt i dolny robić na trupy!...
No to już humorystyka..! Ale mi to
sam mówił i Kudera prosił już na kon-
ferencję. Ja ostrzegłem Kudera potem.
Dozór się sprzeciwi stanowczo, no, sądzę,
że i Kardynał, bo Puchcio, Łyszk. aż ramio-
nami wzruszyli, gdym po drodze od niego

wspomniał o tem. Przecież na „Szarej" chyba
niedługo koźlaki padną. A przy Tamce Mü-
lerów zapis postawi nowy kościół, więc
jeszcze par. podzielą i obetną. I gdzie
rozszerzać?! A no, mnie zazdrości! I on
chce się wsławić. – Kardynał też pikuje
Trojan. o kościół, o plany; a on się pod
opieką Sejmu udaje, żeby Sejm uchwalił mu
miljon i tam „groby zasłużonych" zrobił.
Niech mu tam tuguttowcy, witosiaki etc.
dasyszyńszczaki uchwalą. – Za to mnie
Kard. obdarza zaufaniem, bo do Ameryki śle
na składki z 2ma innymi dla zrujn. kłów i
dla mnie, abym mógł dokończyć mój. –

III.

Powiedział mi to publicznie na Imieninach swoich Kardyn., a później, gdym był u niego. To jest akcya zaprojektowana przez X.X., przybyłych z Ameryki, żeby ujednostajnić te żebraniny w Ameryce w porozumieniu z Poznańskim, Krakowskim i Warsz. Bpami. Ale czy dojdzie do tego? Mają ci księża naprzód podróż zapłacić, tak mi jeden mówił. Bo ja węszę też składki już dziś na mój, by dotrzeć do Kolegjów w Ameryce proboszczów. Już do nich napisałem. — Nareszcie w tych dniach wydostałem 40,000 M. od Podbielskiego, co było z rządu do Kardyn. przy-

słane. — Napisałem też i do p. Nowaka, dyrektora Banku, w Ameryce, do p. Śniolskiego, też dyrektora Banków w Ameryce, — bawiących w Warszawie, no i do tych X.X. z Ameryki, co z nimi przybyli z — narod. demokr. Będę miał konfer. z nimi w sobotę przyszłą. — Może, co Bóg da! — Chorzewski trochę już łazi po chorobie. — Ale Władzio miał przybyć, a dotąd o sobie nie daje znać. Bronek miał przykrą sprawę przez Tarn. — podle się pokazał, ale i „Siur" też nie lepiej, skoro list mu oddał, zanim Bronka zapytał, choć go od dziecka z Sienicy zna. — Passye mam w niedziele u siebie, lepiej, dużo ludzi; Wolkary też gada kazania pas., ale mi choruje trochę, a ja latam i spycham długi. Przepraszam Ekscelencyę za opóźnienie, całuję Jego rączki i polecam

się Jego życzliwej pamięci — z wysokim szacunkiem
Kharcelli. —

126

Warszawa 1go Marca 1920 r

1662

Kochany Adziu

W Sobotę odebrałem Twój list z 25go Lutego, niechcę więcej opaźniać się z odpowiedzią, chociaż nic ciekawego niemam do doniesienia. O śmierci Cioci Madzi, wiesz zapewne, Wincenty telegrafując do Michasia, prosił, aby nas zawiadomił, napisaliśmy też do niego z kondolencyą, Ciocia Madzia skończyła życie w skutek zaniku sił, prosiła, aby pogrzebali ją w Wiskitkach, jeśli to będzie możliwe, ciało już wyprawione z Wilna, ale przewóz będzie trwał podobno długo. O Wandzie Bocheńskiej wiemy tylko z listu Poluni, że umarła na hiszpankę

z zapaleniem płuc. Wacław ma-
-cza palce 2 razy dziennie w ciepłym
rumianku i trochę mu to poma-
-ga, o Ludwiku, Jełowickich Bon-
tańkowieckich nic nie wiemy.
Na Podolu okropne panują sto-
-sunki; bandy grabią, dużo pól nie
zasianych, ceny szalone, chłopi mają
dużo pieniędzy, ale nic za nie nie
mogą dostać; za furę z Obodówki
do Trościańca 12 wiorst, płaci się
1000 do 1500 rubli, do Kernasówki
30 wiorst, więcej 3000 rubli, opo-
wiadał to Kolankowski, ten wycho-
waniec Michasia, co uczył się z Fe-
-lisiem; niedawno przyjechał z Obo-
-dówki, chciał jechać przez Besarabię,

ale go Rumuni nie paścili, musiał
się przekradać nocami brzegami Dnie-
-stru aż do posterunków polskich,
teraz on został zarządcą Guzowa,
bo Łuszczewski strasznie zdenerwo-
wany podał się do dymisyi.
Ludwiś Skarżyński bardzo chory, jakieś
zapalenie płuc z wysiękami, jest teraz
w Nicy, syn pojechał do niego.
O tej Ewie z Orsettich Cieciszowskiej
czytałem w książce Fryd. Hoerscha o Sien-
kiewiczu i Wyspiańskim, jest tam 4 arty-
kuły o pierwszym a 2 o drugim. W życio-
rysie Sienkiewicza, chcąc zaznaczyć, że
miał krewnych utytułowanych pisze
że Cieciszowski syn tej Ewy ożenił się
z hr. Ledóchowską a jego córka została
hrabiną Sołowicką. Oprócz tego Łuszczew-
-ski ożenił się z hrabianką Skarżyńską,

która umarła 40 czy więcej lat mnie
Ludwiś Sk. wystarał się o ten tytuł.
Tutaj drożyzna rośnie z dnia na dzień,
konule które można było dostać trochę
taniej od 100 marek, w niektórych
sklepach, teraz kosztują 230-280 marek
i tak wszystko. Zupełnie nie wiado-
mo co robić, niewielka ilość ubrań
i bielizny co mam, wszystko z przed
wojny, niszczy się wciąż i niedługo
będzie niemożliwe. Ania mówiła nam
że p. Marta Krasińska odebrała z
Paryża paczkę dla Ciebie, prosiła Ania
aby ją do nas odesłała, ale ta tego
nie zrobiła. Wczoraj Ania przychodziła
bo miała okazję do Ukra, myślała, że
paczka jest u nas, niewiem co dalej zro-
biła, - na parę tygodni przed Wielkanocą wró-
ci do Szczawina. Ściskamy Cię serdecznie

K Jełowicki

1663 128

Kurów 2/3 21

Kochany Adziu

Dawno dość pisałam ale miałam
hiszpankę z bardzo silnym bronchi-
tem, dusiłam się, szalenie kaszlałam
spać nie mogłam ale już jest
lepiej, już tylko stan podgorączkowy
37 2-3. tak że z rana pozwala
Doktor wstawać, a po obiedzie godzi-
nie gorączkowej kładę się z wielką
przyjemnością bo jestem osłabiona
i zmęczona. Janinka Kunell mnie
doglądała, Rozmarynka miała
wyjazdy i wczoraj Kooperatywne
aprowizacyjne est, w niedzielę przy-
wiózł ją P. Scipio z Warszawy automobilem
ale zmylili drogę zamiast na
Ryki pojechali na Sielce, 4 godzin

dłużej jechali i w alei zagrzęźli
tak, że Rozmarynka zostawiła
rzeczy u dróżnika (na przeciwko
cmentarza wojskowego) i przyszła
piechotą, wczoraj wyjechały.
O Wandzie Bocheńskiej żadnych
szczegółów tylko depeszę
pisałam do Lola i do Pamiętnik
ale przed paru dniami bo
mi pisać było trudno.
Wiem zapewne o śmierci Lucie
Mudzi już ostatnia z tej generacji
a jeszcze Lucia Basia.
Z młodszej generacji jest niesłychana
Maria Górska Kazio niewiedząc
był na jeździe Jadwiga Nakwaska
Maria piechotą przyszła.
Krasensternowie zapowiadają
się na święta
Posyłam Ci modlitwę którą mi
anonimowo przysłali, co tej i tem
mówisz ja nie lubię jakichś
narzuconych modlitw straszących obiecu
jących nadaje się to tylko do kosza.
Muszę serdeczności M.

+ Adresse:
R. Verbrugge
Sanatorium des Missions
à Schilde près Anvers
Belgique

Schilde 2 Mars 1920

Monseigneur,

1664

Permettez d'abord à votre serviteur de se présenter à Sa Grandeur: missionnaire de la Congrégation belge de Scheut, longtemps actif en Mongolie (Chine), actuellement au Sanatorium de Schilde je m'occupe de différentes études sur nos Missions, en attendant de pouvoir y retourner. C'est au sujet de l'Asie que je voudrais Vous demander un renseignement; je pensais écrire à Sa Grandeur Monseigneur de Mohilev, mais je ne sais si ma lettre parviendrait, et devais donc

m' adresser ailleurs. C'est alors que je vis Votre nomination comme Evêque auxiliaire; c'est à ce titre que je Vous présente mes plus profonds respects, et que je pensais qu'en qualité de Polonais les choses catholiques dans l'ancienne Russie vous seront assez bien connues.

Me permettrier vous donc de Vous demander:

1°) Où en est actuellement la hiérarchie catholique en Sibérie et Turkestan; où habitent les principaux évêques et missionnaires?

2°) ne pourrais je connaître une adresse catholique, (de prêtre, de Polonais ou d'un autre laïc) sur les

frontières de la Mongolie? Je serais heureux d'entrer en correspondance avec lui, si cela est possible!

Je Vous serais très reconnaissant,

Monseigneur,

si Vous pouviez me donner, ou me faire donner, une indication à ce sujet, et mes prières Vous seront toujours acquises pour votre bonheur, pour tous vos intérêts et pour votre Patrie, qui chez nous a toutes les sympathies. J'espère que le temps des souffrances va disparaître bientôt!

Je Vous demande pardon de Vous importuner ainsi

au milieu de vos nombreuses occupations, mais c'est par rapport au pays de Mongolie, mon pays de Mission.

Et puisque j'écris si loin, en pays étranger, pourrais-je encore ajouter une humble demande qui fera des heureux parmi les amis d'ici: ce serait d'ajouter à votre bonne réponse quelques timbres postaux pour collections, de tous ces nouveaux pays - fussent tous les mêmes! Si de mon côté des timbres d'ici ou de Chine pouvaient faire des heureux dans votre entourage, je le ferais aussi bien volontiers. En demandant humblement votre sainte bénédiction je reste

Monseigneur, votre serviteur très dévoué

R. Verbrugge
missionnaire

Kraków 4/III 20 1665

Kochany Adrian,

Muszę się z Tobą podzielić emocjami, które przechodzę. Tak ciężko decydować samej, ważne kwestye. Marynia po słowie z p. Bronisławem Widkem, już od dawna ta sprawa się ciągnie, starałam się odwlekać ale nic nie pomogło, zajęci się taką a teraz wyrobił sobie stanowisko i przyjechał się oświadczyć. Jako człowieka, nic mu zarzucić nie mogę, bardzo porządnej chłopiec, religijny, zdolny i pracowity, ufam więc że P. Bóg ich

błogosławić będzie. Proszę Cię zatem dla nich o życzliwość błogosławieństwo i modlitwy. — Widłowie pochodzą z zagranicy; ojciec był we Lwowie profesorem politechniki, już nie żyje; ożenił się z p. Drwęską z poznańskiego znam ją a Oleczka z wielkiem uznaniem odzywa się o niej — Mieli majątek górski w Galicyi, ale go podczas wojny sprzedali; mają też ładną willę z dużym ogrodem we Lwowie. — P. Bronisław będąc w uniwersytecie, należał też do sokołów, którzy mieli być pod dowództwem polskim, gdy kazali im

przysięgać cesarzowi Austr. wielu z nich wystąpiło, między innymi i on i potem musiał się ukrywać przed austryakami a potem przed rossyanami. Gdyśmy szukali w Sahżnce dla Lola nauczyciela, polecono nam p. Widta jako zdolnego chłopca a zmuszonego zniknąć ze Lwowa. Był u nas 3 lata, to też poznaliśmy go gruntownie. W Winnicy musiał sobie znaleźć inny sposób do życia; został nauczycielem matematyki w wyższych klasach a przytem urzędnikiem w rodzaj syndykatu, gdzie został potem dyrektorem, gdyż dał poznać swoje zdolności

W tragicznych chwilach w Winnicy
wiele nam usług oddał i takie były
krytyczne sytuacye że on się bardzo
zbliżył do nas, aby nas ratować, czego uniknąć nie
było można. To zbliżenie wywołało
miłość jego do Maryni i nawzajem —
Po powrocie do Lwowa p. Widt zaczął
się przygotowywać do egzaminów aby
skończyć wydział prawny w uniwer-
sytecie. Przy zaprowadzeniu władz cy-
wilnych w Kamieńcu, wyszukano
go i namówiono na przyjęcie udziału
w tej pracy; został pomocnikiem sta-
rosty z pensyą 3000 marek miesięcznie
która się powiększy po ożenieniu się. —
Swoją drogą w czerwcu chce zdać osta-
teczne egzamina uniwersyteckie —
Opisawszy dokładnie całą tę sprawę
raz jeszcze polecam młodą parę Twoim względom

5/ 133

Lola wysłałam do Zakopanego do gimnazyum, gdyż tu robiono mu trudności a tamtejszy dyrektor robi wszelkie ułatwienia, tak że Lolo już chodzi do szkoły jako hospitant i pewnie będzie przyjęty do matury; chociaż jest ta trudność że nie skończył jeszcze 18" lat. — Lolo stołuje się u Dory Dorożyńskiej a mieszka jeszcze z Karolem Lipkowskim. — Był tu ks. Nosalewski z listami od Piotrusia. Już ma naznaczoną pensyę: 3000 mk i 2000 mk na reprezentacyę — oprócz tego będzie subwencya na dyecezyą. — Bardzo jest zajęty jak mówi ks. N. — W czerwcu 4 Zmartwychwstańców jedzie do Płoskirowa

którym Piotruś oddaje parafię szkoły, ochronki i td. —
Widziałam Bocheńskie i biednego Lola; żona przed śmiercią prosiła go aby się ożenił, aby dzieci miały opiekę, to też kumoszki już mu stręczą nową żonę i namawiają na nią a on biedny taki zbolały, tak kochał Wandę; dziwny brak delikatności u ludzi niektórych. —
Tymczasem p. Błażowska dziećmi się zajęła — Dziękuję Ci za obietnicę bierzmowania dzieci; może to się da ułożyć. —
Ściskam Cię serdecznie, wszyscy ręce Twe całują

P. Mańkowska

134

Varsovie.

Czackiego 14
5/3. 1920.

1066

Cher Monseigneur,

Votre charmante lettre où vous me parlez de vos découvertes héraldiques, m'a fait oublier pour un moment mes misères. J'avoue mon ignorance en matière de parenté dans les temps d'autrefois, car de la cousine de mon Père appelée Eve Orsetti je n'avais jamais entendu parler. En revanche Votre tournée dans les voisinages de Chełm m'a

Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu des nouvelles d'Isia; je crains qu'elle ne soit pas plus souffrante. Elle est bien seule si les Kuszell prolongent leur séjour à Zakopane.

vivement intéressé ; je me suis retrouvée en pays connu ; tous ces gens dont Vous me parlez ce sont les nouvelles générations d'anciennes relations dans les premières années de mon mariage. Ždžanne, Bialopole, Uher etc, etc. ont gardé le même nom des propriétaires. Si les choory sont restés aussi simples que de mon temps, Votre goût artistique n'a pas dû trouver de satisfaction.

Je comprends Votre recherche de distraction à la hauteur de

Votre culture, puisque Vous relisez
Molière, Fredro pour ne pas rouiller
Votre intelligence dans cette morne
Solitude où Vous Vous trouvez. Moi
je n'ai plus cette ressource, je ne
puis rien lire, ma vue s'obscur-
cit à ce point qu'aucun opticien
n'y peut remédier, car c'est l'af-
faiblissement et la position hori-
zontale qui en sont cause.
C'est Miss qui est obligée de lire
ma correspondance; Votre écri-
ture ne lui donne aucune peine,
elle est aussi claire et égale

que Votre caractère. Il y a des bonnes âmes qui viennent me voir, elles deviennent de plus en plus rares, car malgré le Carême on se voit et on s'amuse beaucoup. Une de ces bonnes âmes qui vient me voir en vidant son petit sac de potins, m'a annoncé le mariage du Général Sosnkowski avec la fille de Frania Wor... Il y a encore des difficultés à vaincre, car le Consistoire a à décider si le coté masculin, aura la possibilité de le faire.

Sur ce, bon soir cher Monseigneur, je Vous quitte avec regret, je suis à bout de mes efforts pour ne pas trop Vous attrister en Vous parlant de moi-même.

Toujours à Vous entièrement, fidèlement, progressivement. H.R.

136

1667

Najprzewielebniejszy Księże
Biskupie!

Posyłam Waszej Biskupiej Mości prośbę ludu „Chełmszczyzny" do J. E. Księcia Biskupa Krakowskiego o przysłanie kapłana choćby jednego na nowo utworzone parafie. Jeśli na tej prośbie znajdzie się Imię Najdostojniejszego Arcypasterza, będzie ona miała inne

znaczenie - dlatego naj=
pokorniej błagamy
o poparcie nas.
Dziś III. Quadrag. kończę
wielką misyę w Wieliczy
pow. Zamość. - potem
jadę na 4 dni na
misyę do Tereszpola,
następnie na tydzień
misyi do Gdeszyna
pow. Hrubieszów
a wreszcie do Hrubie=
szowa na rekolekcye
dla Gimnazyum

i dla szkoły realnej.
Może w palmową
niedzielę - będę
w Chełmie z powrotem.
Oto mój plan.

Po podpisaniu naszego
podania - upraszamy
Waszą Biskupią
Mość o łaskawe
wysłanie jej do J. E.
ks. Biskupa-Ordyna-
ryusza, którego już
o tem podaniu
zawiadomiłem.

Kończąc całuję z wiarą
i czcią ręką Arcypasterza
najniższy sługa
Ks. M. Dominik T. J.
Wielącza 7 marca 1920

138

2668

Chomiełna 29 7.III.20

Kochany Adziu

Zapewne otrzymałeś tak jak my list od Poluni z wiadomością że córka Marynia po słowie z panem Widtem, ponieważ go znam więc nieco informacji udzielę.

Jest to młody człowiek niżej 30 lat, inteligentny, dobrze wychowany, delikatny, czynny i pracowity. Rodzice jego, ona z Poznańskiego Drwęska, mieli majątek w Galicji, który wdowa po śmierci męża sprzedała, nabyła ładną willę we Lwowie i osiadła tam dla wychowania dzieci, których miała zdaje mi się pięcioro.

W czasie wojny jeden syn umarł, drugi zabity w obronie Lwowa. Przyszły nasz siostrzeniec był wywieziony z Galicji przez Rosjan, szukał jakiegoś zajęcia i jako student ostatniego kursu Uniwersytetu został nauczycielem Lola w Lahince, gdzie zyskał zupełne uznanie jako dobry profesor i miły kulturalny człowiek. Po przyjeździe Mańkowskich do Winnicy był im już niepotrzebny, bo Lolo wstąpił do gimnazium, więc znalazł sobie miejsce w Polkopodolu, instytucji handlowej założonej przez właścicieli ziemskich nagromadzonych w Winnicy i tam zyskał uznanie, jednocześnie

został profesorem gimnazjum.
W czasie bolszewizmu, zwłaszcza po aresztowaniu męża i syna Polani, był jej bardzo pomocnym, oddając przeróżne usługi, potem wyjechał do Lwowa i powrócił dla wywiezienia panienek i Lola. Obecnie przyjął posadę dość poważną i dobrze płatną w Kamieńcu w administracji, ma jednak zamiar dokończenia nauk Uniwersyteckich. Matka ma być dobra i dzielna niewiasta, ma środki, była za czasów hetmana, w Winnicy dla zobaczenia syna, ma wygląd dystyngowany. Co do wyglądu nie duży blondyn, ale zato z dużym nosem, nie jest przystojny ale sympatyczny.

Bardzo pomyślnie żeś dobrze sprzedał „weselplatę" i spłacił wysoko procentowy dług, kto wkładał oszczędności w wartościowe przedmioty, teraz nie żałuje. Co do Eulogjusza w postaci świętego w katedrze, którego zamazać źle, a zostawić gorzej, proponuję by go zastąpić portretem Twoim, będzie przyjemnym i kostium Wschodni, pozwalam skopiować, zawsze mój ulubiony zostanie oryginałem. Od Zsi mieliśmy list i posyłkę z prowiantami, miłą w tych czasach, niestety hiszpanka ją męczy, co niedobre dla jej bronchów i zaduszeń. Drożdże to dobry środek na owrzodzenie u mnie to zapalenie okostne, palce moje lepiej, już stęchły, ale 7 paznokci zlazło, lub złożę nie wygodnie, ale już nie bolą.

Ściskamy Cię serdecznie W Jełowicki

140

Warszawa 7 Marca 1920.

1669

Kochany Adzio

List Twój z 4go przyszedł wczoraj wieczór, pierwszy raz poczta tak się pośpieszyła, dziękuję Ci bardzo za przysłane życzenia – Wczoraj rano odebraliśmy list od Poluni donoszący o zaręczynach Maryni z p. Widtem, zapewne Polunia szczegółowo o tem Ci doniosła. na wszelki przypadek powtarzam jeszcze co o nim wiem. Na początku wojny, zdaje się że wojska rosyjskie wzięły go z sobą jako poborowego w Austryi, a także zdaje mi się, że poprzednio służył w legionach ale widać to zataił, był nauczycielem

w Sahince, a potem jak Mańko-
-wscy przybyli do Winnicy i Lolo
zaczął chodzić do gimnazium, to
odszedł od nich, tylko lekcye jakieś
dawał panienkom, a sam został
nauczycielem w gimnazjum win-
-nickiem a oprócz tego pracował
w domu handlowym Polkopodol.
Przyjeżdżała do Winnicy jego matka
Drugska z domu z bratem który po-
tem umarł na suchoty, drugi brat
został zabity, czy przy oblężeniu Lwo-
wa, czy gdzieindziej, majątek gdzieś
w górach galicyjskich sprzedali
podczas wojny, pozostała im willa
we Lwowie z ogrodem. Wiół jest
bardzo zdolny, poczciwy, do Mańkow-
skich bardzo się przywiązał, ale

z tem wszystkiem peu séduisant,
nie wielki, z dużym nosem, z głosem
niedźwięcznym – Biedna Polunia bardzo
wzruszona tem postanowieniem, widać
que ça mijotait depuis longtemps.
bo Micia jak się o tem dowiedziała,
powiedziała, że to była do przewidzenia,
tylko myślała, że on zaczeka na An-
-dzię – 4go Marca pojechałem na Powąz-
ki, grób Rodziców porządnie utrzymany,
6 wianków świerkowych zdobią go, tro-
chę zaczynają rudzieć, ale jeszcze prze-
-trwają szarugi marcowe, które nie-
wątpliwie nas nie ominą, a świeżych
kupić po 3 marki za sztukę nie mogłem przewyższa
to moje środki, których mi brak na
najniezbędniejsze rzeczy; około 4ej po połud.
poszedłem do Sgo Trójcy, ale zewnąd
był kościół zamknięty – Co do zwrotu
konfiskowanych majątków, to chyba tylko

pium desiderium, ziemia od 90ciu
prawie lat we władaniu chłopów,
odebrać im tego nie można, więc
tylko lasy mogliby oddać, które po
zostały rządowemi, a za ziemię
zapłacić, ale czem? papierkami
bez żadnej wartości; a zresztą
jak tego może wymagać rząd, który
sam skonfiskowanych dóbr nie zwraca,
czy Czartoryscy dostali odszkodo-
wanie za Puławszczyznę? - Majątki
pana Wacława J. były: Hubnik, nie
daleko od niego Skibińce, którą tą
wieś ówczesny rząd skasował zupełnie
i mieszkańcom kazał się przenieść do
Hubnika, dopiero po wielu latach
pozwolili im odbudować się na
dawnem miejscu; i Tryduby w pow.
Bałckim - p. Gotardowi skonfiskowano

Wacław takie do Ciebie dziś napisał i podał szczegóły o Widzie, więc może 3 razy to samo o nim przeczytasz.

Ładeżyn, Czetwertynówkę b. dużą wieś nad Bohem i jak Wacław twierdzi jakiś Strutów w tychże stronach; pozostały dla p. Ludwika Ulanica, Łukanówka, Pałanka i Białowąsówka (Wasylówka i Kernasówka należały jeszcze ustawicznie do Potockich) a Obodówka i sąsiednie Trościańczyk Stratjówka itd. a zapewne Ściana i Klembówka w Jampolskim powiecie były w dożywociu pani Prezesowej, może dlatego zostały nienaruszone, ale ostatecznie dokładnie o tej konfiskacie nie wiem – co do sumy która przepadła na majątku Czartoryskich, to był posag naszej babki Tekli, zdaje mi się 60000 Dukatów, zapewne zabezpieczone na Granowie, w Hajsyńskim powiecie, który z sąsiedniemi wsiami należał do

Czartoryskich, gdyby tę sumę oddali, to połowa przypadałaby Zbyszewskim, ale gdzież jest dowód na tę sumę. Co do tego srebra w beczkach, które odsyłano pod strażą dworskich kozaków, to onego czasu tak się zawsze dostawiało sumy na kontrakty Kijowskie. Ciocia Skarżyńska nieraz o tem rozpowiadała. Wacławowi trochę lepiej z palcami, ale paznogcie złażą, już go maczanie w rumianku znudziło. Edzio i Micia oczekują braci 15go Marca na pewno, tyle tych dat minęło bez skutku, że i tej nie bardzo więcej, o Ludwiku nic nie dochodzi. Rozpowiadano o różnych osobach rozstrzelanych w Winnicy: o tamtejszym dziekanie o p. Urbańskim prezesie Tow. Roln. i innych a potem to odwołują; w każdym razie u nas okropny chaos, bieda, całe wsie powymierały z tyfusu, część znaczna pól niezasiana, czy doczekam się końca tych klęsk. —

Ściskam Cię serdecznie K. Jełowicki

143

Kurów 15/3 20

Kochany Adziu

Dobrześ wybrał dzień przyjazdu bo to był ostatni dzień możliwy, od tego czasu zimno i wiatr, zaraz i w domu pochłodniało. Wczoraj przyjechali koleją do Klementowic Stefan Woroniecki i Staszek Lasocki byli tu koło trzeciej, a dziś o 7mej z rana pojechali końmi do Lublina bo Stefan musiał być o 10 w banku Stefan ma trochę z powoźniami i bardzo się nudzi w Lublinie bo zajęcie ma tylko do drugiej Staszek miły chłopiec, rady do nikogo z rodziny nie podobny

uczy się prywatnie w Lublinie
by módz zdać maturę, mieli
Kamlowce przyjechać ale
nie przyjechali. Wacław w
sobotę wrócił do domu, zmęczony
~~mu~~ się widać rozsiać na ten brzydki
czas. Henio przysłał mi włóczkę
z Czerwonego Krzyża (amerykańską)
na robienie kamizelek dla
żołnierzy i model, na drutach
robiony, ja nie umiem, robię
szydełkiem i jeżeli uznają za
dobre będą mi dostarczać darmo
włóczkę, byleby jak najwięcej
robić co dla mnie będzie bardzo
porządane bo oczu na męczy.
Dziś miałam kartkę od Jadwisi
zaniepokojona, że dawno listu
odemnie nie miała, pisze
że leży ciągle z małą nadzieją
żeby kiedy kolwiek mogła mieć
jakie kolwiek zajęcie i ruch.
List Twój nazajutrz przyszedł i od
Kazia bardzo stary. Dowidzenia
Masz serdeczności Mo.

1671

Dublin dn 15/III 1920.

Przewielebny Księże Biskupie!

Odsyłam list który został mi przez pomyłkę doręczony. Przepraszam bardzo, że go otworzyłem, - sądziłem jednak że był do mnie pisany. -

Przy sposobności zasyłam wyrazy szacunku i uszanowania

kreślę się

Stanisław Jerowicki ppor.

Dublin
Obóz zachodni 49
4/3 p. art. ciż.

†

7 M. 7.

1672

Rzym dn. 17/III 20

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

List otrzymałem i spieszę odpowiedzieć. Ks. Kępiński doręczył mi korony, tłumacząc się, że w Wiedniu bawił pół godziny i nie miał czasu zmienić koron na liry. Próbowałem przez braciszka tu i owdzie zmienić, lecz w owym czasie z powodu niskiego stanu koron nie chciano nigdzie zmienić; wobec tego przed samym wyjazdem zwróciłem korony wraz listem, który powinien być doręczony Waszej Biskupiej Mości. Kombinowałem w rozmaity sposób nawet Ks. Czartoryski ofiarował się z pożyczką, lecz nie mogłem

się zdobyć na krok stanowczy, bojąc się zaciągać długi, tembardziej, że z powodu nieczynności poczty tutejszej nie mogłem skomunikować się z Waszą Ekscelencją. Zdaje się, że nie ma wielce czego żałować, bo materjały są liche, a cena ich wciąż się podnosi.

X. Prałat na Solcu popełnił wobec Waszej Biskupiej Mości ogromny nietakt, zdradzający według mnie brak zdrowego rozsądku, a co główniejsze uszanowania, należnego Dostojnikowi Kościoła. Wiedząc że Wasza Biskupia Mość bawi nieraz w Warszawie mógł przecież osobiście udać się Waszej Ekscelencji, załatwić sprawę i rozjaśnić wątpliwości. Przyznać jednak muszę, (o czem wspominałem Waszej Miłości) że po odjęciu buaserji, firma Horna uskuteczniła naprawę, przyprowadzając to wszystko, licho do pierwotnego stanu. W jednym miejscu mur był odbity, ale wszystko to drobnost-

ki, wobec ogromu zasług, jakie położył już za mnie Wasza Ekscelencja na Solcu. Zwykle świat tak płaci za trudy tego życia, a co boleśniejsza, że współbracia kapłani idą tą samą drogą. – Przecież, ubierając się do Mszy i patrząc na ornaty, kielichy, wspomniałby ten pracownik Boży, że wszystko praca i fundacja ś.p. pani Jełowickiej i Waszej Ekscelencji jako proboszcza na Solcu.

Dziwne, doprawdy, pretensje Ks. Prałata, który tak kosztownie kazał sobie odnawiać. Przez kilka tygodni pracowano, a można sobie wyobrazić co robocizna i materjał dzisiaj kosztują. Dawano nowe podłogi np. w jadalnym, przebito mur i zrobiono drzwi w tym samym pokoju, odbito w sieni przy wejściu cały sufit; przytem mieszkanie Szczepka, na dole, gdzie też przebito drzwi, a drugie zamurowano. A robiono kosztownie np. olejno, zaprowadzono lampę elektryczną na zewnątrz ogrodu, dodam, że że wszystko uskuteczniała firma Homa, która przecież

musiała zarobić. Malowanie okien olejno wobec drożyzny
pokostu, podłóg i t. d. Ksiądz Prałat z Solca, mając
takie wymagania powinien był się liczyć ze swoją kieszenią
a nie na cudzą, tembardziej że ostrzegałem, że kasa
kościelna nie ma więcej na 1000 przeszło marek, a koszta
utrzymania kościoła i służby powiększą się niezawodnie
z powodu wciąż wzrastającej drożyzny.

Pisał mi też Ks. Wasiak o Ks. Bronisławie, któremu bardzo
współczuł. Podobno Ks. Proboszcz chciał to mieszkanie jego wziąć
dla swojej siostry, która już za mnie zamieszkała
na Solcu. Czas by największy położyć tamę temu ne-
potyzmowi. W Warszawie księża płacą bajońskie sumy za mieszka-
nia, tymczasem proboszczowie oddają mieszkania parafjalne
rodzinie, a przecież należą one prawnie do duchowieństwa.
Sprawa ta za mnie była poruszana na jednym z zebrań
prefektowskich, ale cóż „nec Hercules contra plures"

Z powodu zbliżających się świąt wielkanocnych w poczuciu
synowskiego obowiązku składam Waszej Biskupiej Mości
życzenia długich lat i mniej tych ciemni a więcej spokoju. Oto 18 lirów
proszę się nie troszczyć. Bawi tutaj ks. Arcybiskup Kopp.

Całuję ręczki X. Sutemkin

147

Kraków 17/III 20 2673

Kochany Adziu,

Najserdeczniej Ci dziękuję za Twój poczciwy list z błogosławieństwem i życzeniami. – Niespodziewałam się wcale, prezentów dla moich córek, wiedząc żeś tak jak wielu innych, w złych interesach, to też tembardziej wdzięczną Ci jestem za pamięć o nich. Rózia uradowana ze wspaniałego daru, Marynia również; obie napiszą do Ciebie osobno. – Złe to czasy dla wydawania córek, zawsze myślałam, że będą posażne panny, że im dam ładną wyprawę

a tu niewiadomo co będzie w przyszłości a teraz tylko najpotrzebniejsze rzeczy i to w małej ilości z trudnością im przygotuję. Niemam żadnego rachunku w banku, więc mi obojętnie do którego wpiszą pieniądze. Bytam strasznie niespokojna o Helerka od którego dawno nie miałam wiadomości, nareszcie dziś nadszedł; pisze że był w kilku potyczkach, ale dzięki Bogu cało wyszedł, tylko jest strasznie wymęczony i wzdycha do urlopu a nawet do zupełnego uwolnienia ale sądzi że to jeszcze niepredko nastąpi. — Dziś spodziewam się

Karola Lipkowskiego, który jako współopiekun potrzebny do wydania plenipotencyi za małoletnich, do prowadzenia interesów. Zaraz potem Olo zawiezie te plenipotencye do Warszawy, gdzie jest nasz administrator. Powita Olo swych braci, którzy już napewno przyjadą w tych dniach i o swoich interesach pomówi z Wacławem i braćmi. Lolo kontent ze szkoły w Zakopanem, widuje tam Zosię Grocholską i Dorożyńskich u których jada obiady i kolacye.—
Namawiają mię bardzo abym pojechała do Poznania dla taniości, ale

ja niechcę tak się oddalać od dzieci,
Rózia pewnie zamieszka w kró-
lestwie lub na Wołyniu, stosownie
do posady którą Olo znajdzie; Ma-
rynia w Kamieńcu, Walerek na
Podolu, Jaś też tam nie pojedzie,
przytem interesa ciągną w nasze
strony; słowem prócz taniości,
niema innej praktycznej strony.
Może w czasie wakacyi pojadę do Księ-
stwa, gdzie mię bardzo zapraszają a za-
razem sprawię tam niektóre rzeczy
dla Marynia o ile potem pozwolę wy-
wieźć bo tam jest sroga rewizya
Ściskam Cię najserdeczniej, dzieci
i wnuk ręce Twe całują

P. Mańkowska

BISKUP
SANDOMIERSKI

Wasza Ekscelencjo!

Mam zaszczyt przy niniejszem przesłać Waszej Ekscelencji katalog duchowieństwa diecezji Sandomierskiej za 1920 rok.

Łączę wyrazy najgłębszej czci i poważania.

+ Marian Bp

DO JEGO EKSCELENCJI
Ks. Adolfa Jełowickiego
BISKUPA-Sufragana
Diecezji Lubelskiej.
Dn. 20 marca 1920 r.
Sandomierz.

675

20/III 1920 r.

Kochany Kujicin!

Dowiedziałam się od Mamy, że Kujcio przeznaczył dla mnie serwis; serdecznie dziękuję Kujciowi za taki śliczny prezent. Olo wczoraj pojechał z Jasiem do Warszawy, więc przywiezie mi to.

Mieliśmy już telegram o powrocie Wacia i Henrycia do Warszawy i Olo zaraz chciał jechać, z nimi się zobaczyć, ale z powodu zatrzymania ruchu

Wolejowego, dużo miał trudności
i dopiero po trzech dniach mógł
wyjechać. Na zamiar w Warszawie
szukać jakiegoś zajęcia, może
być, że wezmie urząd jakiś na
Podole i wtedy przenieślibyśmy
się do Kamieńca a w miarę tego
jakby wojska się posuwały naprzód,
myślimy się zbliżali do domu.
Jeżeli na to się nie zdecyduje, to
wezmie jakąś administrację rolną.
Bardzo będzie przykro odjeżdżać znowu

daleko od Mamy, ale jest para
urządzić się jakoś i wziąć
się do roboty.
Nasz Kasio zdrów, dobrze się rozwija
i rośnie.
Całujemy ręce kochanego Wujcia
Bóża Jeżowicka

Ekscellencjo!

Stosownie do życzenia Ekscellencji przesyłam dzisiaj około 30 sztuk młodych kasztanów lip i jesionów, z serdecznym życzeniem, aby posadzone jeszcze w Marcu przyczyniły się kiedyś do ozdoby parku na górze.

Pełen czci przesyłam wyrazy wysokiego szacunku i poważania z jakiemi pozostaję,

Henryk Załuski.

Kulik dn. 22/3 920.

Warszawa, dn. 23 marca 1920 r.

Do Jego Ekscelencji

Ks. Biskupa Adolfa Jełowickiego

w C H E Ł M I E

W imieniu Prezydjum Komitetu Zjazdu mam zaszczyt prosić uprzejmie Waszą Ekscelencję o wypełnienie i łaskawy zwrot pod adresem Stowarzyszenia b. Wych. Szkoły Realnej w Warszawie /skrz. poczt. Nr. 101./ załączonego kwestjonarjusza.-

Uprzedzając wspomniane w odezwie zaproszenie, pozwalam sobie zakomunikować o gorącem pragnieniu, ujawnianem w nadchodzących do Komitetu Zjazdu zgłoszeniach, zarówno ze strony b. kolegów, jak i byłych uczniów Waszej Ekscelencji, ujrzenia Jej w gronie uczestników zjazdu.-

Z głębokim szacunkiem

L. Klicki

Sekretarz Prezydjum Zjazdu

Stowarzyszenie b. wychowańców Szkoły Realnej w Warszawie.

1 załącznik

153

24/III. 1920.

1678

Kochany Wujaszku!

Najserdeczniej dziękuję w imieniu Józia za życzenia przysłane na jego imieniny i za miłą pamięć.
W tych dniach przyjechali nareszcie młodzi zakładnicy z Moskwy Henryk i Wacio Jełowiccy, nie tak br. źle wyglądają i są dobrej myśli. Co postanowią nie wiem jeszcze, ale myślę że pewnie zostaną w Warszawie i tu do pracy się wezmą; przyjechał też Olo Jełowicki z Krakowa wręczyłam mu srebro, które Wujaszek zostawił u mnie dla jego żony, która przechodziła w Krakowie tyfus plamisty, zaraziwszy

się gdzieś w drodze, biedaczka!
U nas teraz choroba ciągła, przyjechał do nas Benek Tyszkiewicz, syn Benedykta i Lubomirskiej i po 2 dniach zdeklarował się u niego dyfteryt, mieszka w pokoju Wujaszka na kanapie, właściwie jest to teraz pokój mego ciotecznego brata Stefcia Tysk. który zabrawszy Księdzu kanapę mieszka u dzieci. Do Benka pokoju sprowadziła się jego matka, to wszystko u nas mieszka tak że Józio umieścił na drzwiach napis: „W tym domu już ani jednego wolnego pokoju ani łóżka, ani kanapy nie ma" a to dlatego że raz jeszcze jakiś Ksiądz zajechał i miał spać na łóżku x. Henryka a ten na ziemi co Józia do passyi doprowadziło. – Teraz za to ci-

cho u nas br. boją się dyfteryta, chociaż Benek już zdrów dawno, jednak analiza śliny wykazuje jeszcze bakterye więc dalej nie wychodzi z pokoju i nie mogę dezynfekcyi przeprowadzić.
Przyjechał tu O. Jacek Woroniecki, który ma mieć rekolekcye dla pań - cieszyłam się br. że usłyszę słowo Boże i odrodzę moją duszę ale Józio mi kategorycznie zabronił! przykro mi br. ale cóż robić - mam nadzieję że Pan Bóg mi da swoje łaski inną drogą. Józio teraz odprawi rekolekcye u Karmelitów, (Jezuita zdaje się O. Pawelski) w tych te same dnie odprawię sobie rozmyślania w kaplicy prosząc Boga aby raczył mi pomódz zwalczyć samą siebie być łagodniejszą i nie poddawać się swoim nerwom

i tysiące innych rzeczy
Józio mary tylko o wyjeździe z powodu
mojego zdrowia, rzeczywiście czuję się dość
słaba ale może przez lato odzyskam siły
Dzieci chwała Bogu zdrowe i grzeczne.
Ksiądz formuje chór chłopców dla Kościoła Zbawi-
ciela mówi że to najlepszy materjał - oprócz
tego w kole kobiet (gdzie Ks. Mimi Czetw.) daje
lekcje śpiewu Gregor. - pracuje br. i intensywnie
może Bóg da że ze skutkiem, jutro będzie
miał sumę u Jezuitów do P. Komorowski
chory na serce, leży u Magdalenek.
Józio br. zadowolony ze swej pracy - bank
idzie świetnie - tomy będziemy sobie mieli
do opowiadania jak się zobaczymy, prawda
Wujaszka.
Co mam robić ktoś daje 6 tysięcy marek
za koronkę Wujaszka proszę o odpowiedź!
ale powiedział że ani grosza więcej odpowiedzia-
łam że cena śmieszna jednak czuje się
w obowiązku o tem donieść Wujaszkowi.
Ręce całujemy wszyscy z głęboką czcią i serdecz-
nem przywiązaniem Zenia

155

Chomarzyńska z Tamuką wczoraj
byłyby już dopiero na Święta przyjadę
dziś podobno słabnie owies sieją.

Kraków 25/3 20

Kochany Adziu

Bardzoś się ładnie sprawił nawet
lepiej jak ja, bo ja powinszowań
nie posłałam tylko życzenia
dziś miałam list od Maryni dziękując
pisze, że narzeczony bardzo zajęty
bo prócz obowiązku, kończy prawo
przyjedzie zapewne w Czerwcu
wtedy będą zaręczyny a ślub w końcu
lata. Prezentu jeszcze nie ofiarowałam
bo muszę się porozumieć z Wacławem
by mniej więcej były jednakowe wartości
Zaprosiłam bracia na Święta
ale wątpię czy Wacław przyjedzie
bo znów pulce puchną a Kasia
zdaje się Anna zaprosiła ale nie
mam jeszcze odpowiedzi.
Bardzo się cieszę na ryż i bardzo
Przybylskiemu dziękuję, zatrzymaj
go u siebie póki jedno z
nas odwiedzimy się wzajemnie, co zaś

do książki możesz ją pocztą przysłać
jako pismo polecone, bo i córki będą
rade ładną książkę w czasie świąt
przeczytać. Co jestem winna za
rejż. Bardzo mi przykro bo
przekonałam się, że mąka co dałam
bardzo brzydka i na babę nie
dobra, staram się o inną ale
jak by ci przysłać. Cesia miała
list od Julji Szelestowskiej służącej
Jadwisi, że taka tam bieda
spiżarniana, a tu okazje nie
ma, pocztą można minimalnie
przysłać i nie mam w czem
pakować, jak każe paczki robić
to stelmach robi takie co 7 funt
wiszą, a inne paczki trzeba obrywać
a nie mam czem bolesny
mam tak mało, wojna mi tyle
zabrała zapasów. Czy pisali bracia
że Zełowiecy wrócili, że mieli
wiadomości z Kijowa od Ewelci że
zdrowe są ale o Ludwika nie
miejmy nadziei że ton jakoś
egzystuje. Dowidzenia możliwie
na nadzwych Świąt ci życzę.
Moc serdeczności AO.

156

Lwów d. 25/III 1920

1680

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie
i kochany Kuzynie.

Przepraszam najmocniej że tak długo nie odpisałam na list - ale chciałam załatwić wszystkie zlecenia kochanego Kuzyna, a że przytem mam bardzo dużo zajęcia, więc dopiero teraz mogę dać odpowiedź wyczerpującą. Niestety, ani Felicyanki, ani St. Miłosierdzia nie posiadają już żadnych zapasów ani

Tymczasem Świąt wesołych życzymy kochanemu Kuzynowi a polecając się Jego modlitwom, przesyłamy wyrazy głębokiej czci i przyjaźni
Szczerze oddana
Olga Jełowicka

materji jedwabnych - Nasze
Arcybractwo niema też nic
podobnego.
Dla nowo otworzonego kościoła
w Spasie mamy przygotowaną
paczkę zawierającą 3 ornaty
i trochę bielizny, tylko nie
mamy żadnej okazji w tamte
strony; dłuższy czas nie chodziły
pociągi - teraz możnaby już
przewieźć, ale szukam kogoś
pewnego.
Kochany Kuzynie wspomina

o nowych instytucyach założonych w Chełmie, ale muszę tu nadmienić że Marysia Bocheńska stoi na czele klubu i przytułku dla uliczników i z całą gorliwością zajmuje się tem dziełem, z wielkiem zaparciem siebie, przytem nie własnych dzieci nie zaniedbuje bardzo dobrze wychowane i miłe, a ona bardzo wyrobiona duchownie; bardzo ją wszyscy kochamy i cenimy.

Od Polunii miewam dość częste wiadomości, teraz doniosła

mi oficyalnie to o czem dawno wiedziałam, t.j. o zaręczynach czy przyrzeczeniu Maryni z p. Widtem – poznałam go jeszcze w Winnicy; rodzina jego tu dawno zamieszkała, i bardzo szanowana, ludzie inteligentni, bardzo pobożni i przytem majętni. O ile poznałam narzeczonego, to sądzę że Marynia będzie szczęśliwa i że razem pożytecznie będą pracowali.

Od Staszka miewam częste a krótkie wiadomości; jeździ po parafii i spowiada, i bardzo zapracowany bo zastępuje sąsiedniego proboszcza, który umarł na tyfus; może w lecie będzie trochę wolniejszy. Bardzobym się cieszyła gdyby mógł kiedyś kochanego kuzyna odwiedzić w Chełmie, i zaprosić go potem do siebie do Trembowli.

Kraków 28/3 20. 158

Kochany Adzio mam już
ładną mąkę i chciałam ci
na babki posłać, tymczasem
obostrzyli pocztowe przepisy
i tylko wolno wysyłać to co
wymienione, a mąki i cukru
nie wolno, bo konfiskują i
karę się płaci, wobec tego na
dobrej chęci zatrzymać się trzeba
to trochę mało. Wczoraj miałam

niespodziewaną okazję automobi-
lową do Warszawy i mogłam
prowianty posłać. Braciu
nie przyjadę na święta, Wacław
dla Salcow, a Kazio nie lubi
liczniejszego zebrania, pisze, że
w końcu kwietnia przyjedzie.
Prócz Kunklów i Alusi z córką będzie
Stefan Woroniecki ma trzy dni
wolne, nie warto do Warszawy jechać
Mara ma już 3 córki bo i Róża z wczoraj
przyjechała. Dobrych świąt
mamy serdeczności Mo

1682 159

Warszawa 30/III 20 r

Ekselencjo!

Hrabiny niema
listy odesłałem
ale jeszcze odpowiedzi
niemam.
Tutej wszystko bardzo
drogie, Ks. Ryniewicz
był u mnie ale
mnie nie zastał
proszę uważać
na gospodarstwo
i ~~ch~~ Helenie przy
pominać żeby
ludzie robili

u polu inspektor
rolny obiecał
40 korcy kartofli,
4 korce jęczmienia
4 korce owsa
na zasiewy
trzeba żeby tego
pilnowali bo rozbiorą
i my nic nie
dostaniemy inspektor
mieszka u domu
Czerwonemu jak
się odnas wyjeżdża
niech kupię marchwi
i buraków pastewnych
ogrodnik niech
wyliczy ile potrzeba

160

ja chcę przyjechać
we wtorek to jest 6 kwiet
wieczorem o 7 ale
może się spuźnić
to przyjadę w Środę
o 3 po południu

Całuję rączki
W Ekselęci
i życzę wesołego
Alleluja

Oddany W Przybyłej

1683

Varsovie.

Ul. Czackiego 14
30/3. 1920.

Cher Monseigneur,

Voilà que le Saint jour de Pâques est tout proche; Si je pouvais chanter l'Alléluja avec le cœur joyeux d'autrefois, ma lettre serait moins triste, mais hélas! clouée sur mon lit de douleur et pourtant j'espérais et on me le faisait espérer qu'au bout de trois mois de souffrances je me retrouverais sur mon fauteuil du Salon; que c'est loin de se réaliser, mon état est toujours le même, ce qui ne m'empêche pas

d'aimer à causer avec vous cher et fidèle Ami.

Je ne sais si c'est la présomption de croire qu'au milieu de cette morne solitude où vous vous trouvez par sentiment d'obéissance à la loi divine, mes lettres ne vous importunent pas, si elles ne sont pas aussi douces pour vous que les vôtres pour moi, j'attendrai de votre part une assurance, même un tout petit compliment pour continuer notre correspondance.

La chère Sœur me comble de ses bontés et d'excellentes provisions pour Pâques. Quel cœur d'or sous ses apparences réservées. Quelle peine d'être

privé de la voir souvent, chacune est obligée de soigner ses bobos et de s'aimer de loin. Quel triste concours de circonstances que je n'ai plus personne de ma famille à Varsovie. Madeleine fait souvent des absences à la campagne et sa nouvelle vie l'absorbe quand elle est en ville. C'est encore un lien de sympathie entre nous, qu'une vie si solitaire. Mais la Votre est remplie de mérite qui mène droit au bonheur éternel, parce qu'elle est Volontaire et la mienne inutile avec la révolte et l'impatience dans la fin cruelle que Dieu m'a destiné. Quel brave et excellent homme qui possède une

automobile et Vous la prête pour faire une si charmante surprise à Sia. Pourquoi Varsovie n'est plus près de Chelm! Cela me désole de ne pas voir poindre le moindre espoir d'une petite fête ecclésiastique qui Vous fasse venir ici; à moins que ce ne soit une petite attaque d'arthrithe pas par trop douloureuse qui réclamerait la cure des bains électriques.

Sur ce avec prière de quelques "Ave" à mon intention, je reste cher Monseigneur Votre dévouée,

M. R.

1684

Monseigneur.

Je devais il y a longtemps déjà, Vous donner signe de vie, mais ayant pris froid j'ai été tellement indisposé pendant tout l'hiver, qu'il m'a été même impossible de me résoudre à prendre une plume pour écrire.

Vu l'air ambiant, cet état de

prostration morale, s'empara de moi et a fait traîner mon indisposition, que la musique seule a finie enfin par apaiser.
Voyant que Pâques approchait j'ai pris mon courage à deux bras et me voilà écrivant ces lignes.
J'ai bien de la peine de Vous faire parvenir mes meilleurs souhaits, à l'occasion des fêtes par écrit, j'aurais tant voulu

et désiré pouvoir le faire de
vive voix, en jouissant du charme
de Votre société Monseigneur!
Vous ne sauriez croire quel vide
Votre départ a causé, si du moins
Vous Vous sentiez à Votre aise là bas,
mais parait-il ce n'est point le cas?
La vie mondaine bat son plein,
et cette année ci, c'est la colonie
étrangère qui fait soutenir ce grand
mouvement: lady Rumboldt, très
distinguée et grande dame; Mr et Mme
Ipersel de Strihou, les Tomassini

et tutti quanti ...
C'est à peine si je connais ces dames
et sauf quelques bridges chez la Pse
Constantin Lubomirska, Me Henriette
Steska et les Czaccy je n'allais
presque pas dans le monde.
Pour clore ces lignes, il faut que
je Vous dise, que plus je connais le
monde, plus je vois clair qu'il y a
grand nombre d'appelés mais malheureu-
sement bien peu d'élus. Permettez
Monseigneur que je baise bien respec-
tueusement Vos mains et me recom-
mande à Vos prières

Votre tout dévoué serviteur
B. de Jackowski

Sienna 14, le
31 Mars 1920.

S. NATANSON i SYNOWIE
WARSZAWA.
Adresse pour Télégrammes
„NATANSONS"

Warszawa, dnia 31 Marca 1920 roku.

Jego Ekscelencja Biskup Lorymejski
Ks. A d o l f J e ł o w i c k i
w Chełmie.

Mieliśmy zaszczyt otrzymać list Jego Ekscelencji z dnia 27 z. m. i stosownie do polecenia przesłaliśmy dziś p. Pauli Mańkowskiej, w K r a k o w i e , ul. Basztowa 24,

Mk. P. 1,000.-, za które
z doliczeniem „ 5.- kosztów,
w sumie Mk. P. 1,005.-, wartość dziś,
rachunek markowy Jego Ekscelencji obciążamy.

Z wysokiem poważaniem

Kurów 1/4 20

Kochany Adzio

Bardzo by nam miło było
żebyś mógł przyjechać,
najlepiej drugiego dnia świąt
bo we wtorek będę się rozjeż-
dżać, może się uda...
Za ryż bardzo dziękuję
będzie to ogromna pomoc
w kuchni, jarzyny są kończą
nowe źle rosną, te wiatry
straszne szkodzą nawet inspektom
Marynia Bardzyńska jest ładna
miła osoba ma jednego brata
w wojsku bardzo porządny
drugi nie ciekawy źle się czemu
pojechał do Ameryki i niedawno
umarł, zdaje się, że Pan Lechanowiecki
brat Artarkowej zapisał Marynie B
majątek ale tego na pewno nie wiem

ale dziś jeszcze poranna i
polecam dlatego się nie rana posłałem
im placka wędliny masła sera i jabłek

166

oni mają majątek w Katowskim
zdaje się uchodzili za z rajnowanych
ale podobno w czasie wojny
opiekun poprawił interesa.
Pisała Polania że wszyscy
z tego marjaża bardzo kontenci
Miałam słówko od Jadwisi
własno ręczny (bo nie było Mess)
dziękujący za przysłane
prowianty.
Dziś przyszedł list od Józi
bardzo zmartwione śmiercią
Wandy, który bardzo kochały
ona taka była dla nich
dobra, śmierć nastąpiła z powodu
krwotoku płucnego, Matka
przyjechała po śmierci tak
prędko poszło. Teraz wzięła
Matka dzieci a na lato wrócą
Józia pisze że jej lepiej ~~trochę~~
z gardłem. Dowidzenia
mam nadzieję w krótce.
Mamy serdeczności
Wacław pisze że jest lepiej MO.

Warszawa I/IV 20

1687

Kochany Adzio

Miałam właśnie do Ciebie pisać gdy nadszedł Twój list; przesyłam Ci też życzenia na święta; dobrze że możesz czasem do Żurowa skoczyć dla rozrywki.-

Lolus przyjechał na tydzień z Zakopanego, gdzie się uczy. Jaś przepchał tylko z Warszawy do Bejsc, gdzie go Adzia B. zaprosiła na święta. Tomcio Jełowicki doskonale się czuje; Marynia Bardzińska nadzwyczaj miła, sympatyczna i dobra osoba, ma tylko jednego braka; jest

zamożna; mają Sokołów pod Warszawą zdaje się; oprócz tego po wuju Ciechanowieckim, odziedziczyła wraz z bratem i Marynią Groman majątek na Litwie. Wyprawę ma kompletną, którą jej matka zostawiła ze srebrami i.t.d. Byli tu oboje narzeczeni, cała rodzina kontenta, aż miło patrzeć. — Był list od Piotrusia, pisze iż po świętach wypadnie mu jechać do Warszawy, pewnie też będzie w Krakowie. —
Olo dostanie zajęcie w Kamieńcu i tak obydwie moje córki tam

osiądą, niestety tak daleko odemnie,
chociaż ja sama niewiem, gdzie
będę, bo mieszkania znaleźć nie
można a jak Olciowie wrócą
to osiądę na lodzie. — Olo czeka
na nominacyę w Warszawie i dopie-
ro na same święta tu przyjedzie
z Micią — Córka Kazia Sulatyckiego
Isia, wychodzi za p. Kisielnickiego
p. Tyszkiewiczówna córka Aleksandra
za p. Stanczińskiego, którego rodzice
zabici przez ukraińców. i p. Mała-
chowska za p. Czosnowskiego syna
Karola. — Już wakacye świąteczne
się zaczęły, cieszę się że dzieci wy-

poczną, bo bardzo usilnie się uczą.
Piotruś doniósł mi że Walerek
odznaczył się na froncie, niewiem
jeszcze w jaki sposób; Piotruś
przez znajomość z generałem, spro-
wadza sobie Walerka na kilka
dni; dobre i to, póki urlopu
dłuższego nie dostanie. —
Ściskam Cię serdecznie,

P. Mańkowska

169

Warszawa
Szczygla 8

2 Kwietnia

20

1688

Najlepsze życzenia dobrych świąt przesyłam Waszej Ekscellencyi. — Parę razy do roku pocieszają się ludzie: — „a może będzie już lepiej!" — Tymczasem nic, i nic! Nowin nawet żadnych wzbierać nie mo=
=głam, bo zapewne wszystkie — jeszcze gorące — przesyłają

Bracia Księdzu Biskupowi. –
Proszkę się żenią, p. Bardzińska
za Jełowickiego, – ale ona coś
bardzo wątła i niepewna – ale
nic dziwnego, po tylu tragicznych
przejściach w rodzinie. – Parafianka
z Siedleckiego, panna Zaleska z
Jagodny, za Janasza, który był
już ożeniony z Reszkówną. Nie
wiem co z nią zrobił? Był u
mnie wczoraj p. Józef Pogorski
zięć p. Szczeniowskiego, – opowiadał
jak wywoził z Podola siostrę

i całą serję „uratowańców". Podobno on też się żeni, - ale nie wiem dobrze z kim. - Ciągłych mam amatorów na mój dom, - ale zupełnie nie mogę się oswoić z myślą, - że straciwszy tu pied-à-terre - już bym w Warszawie mieszkania nie znalazła; a Ksiądz Biskup, mimo swoich specyalnych warunków też zapewne odczuwa jakby rodzaj czasem nostalgii i ekspatryowania się. - W Księstwie też nie Eldorado pewnie —

i mimo że ceny teraz są kolosalne
za domy – ale jak się waluta
zmieni, pewnie się skurczy
do zera. Lepiej więc trzymać
prawda? – Kiedy możemy
się spodziewać przyjazdu do
Warszawy Waszej Ekcellencyi –
może na odpoczynek po świętach.
Czy dużo ceremonii, i czy bardzo
męczące? Jeszcze raz życzenia
powtarzam – i może do
widzenia nie długo?

Emma Zielińska

171

14 Łazienkowska (Rozbrat)
d. 3. IV. 1920.

+

2689

Najczcigodniejszy Ks. Biskupie!
Z powodu Świąt nadchodzących
pospieszam przesłać Mu szczere
wesołego Alleluja życzenia. Oby
P. Bóg zsyłał Ekscelencji łask
swoich obfitość na Jego pracę apo-
stolską i słowem i przykładem, ja-
kim dla nas był i tu na Solcu. —
Wciąż opieram się na praktyce
u Ekscelencji nabytej, zwłaszcza
przy organiz. i porządkowaniu parafii. — Wczo-

raj dostałem list miły z Gniezna
od p. Frank., który mi 10,000 Mk
czekiem przysyła, a to z powodu
ślubu w maju córki swej Zofii i
prosi, czyby się nie dało przez Mgr.
Ratt'iego uzyskać Apost. błog.
dla młodej pary. Naturalnie odpi-
sałem z podziękowaniem i życze-
niami i że się tem zajmę chętnie.
Zapewne Ratti to uczyni mi. –
A dziś znowu przyniosła mi babina
p. Langnerowa z Hożej (co 30,000 Rb.
kiedyś z hipot. przekazali) 8,000 Mk, bo

Ale, ale: W W. Wtorek z Przytułku S. Franc. Salez. też 8000 Mk dostałem od p. Skorobohatej. S. Józef podsypał.

172

umarł on już ½ roku temu z górą. Żeby tak codzień ktoś kilka tysięcy dał, toby do Ameryki nie trzeba było się udawać. Z X. Chełm. o tem już konferowałem (bo Emin. do niego mię skierował); to ogromnie droga podróż – 150,000 do 160,000 Mk. w obie strony ma kosztować. Nie wiem, jak to będzie, i czy będzie i kiedy, choć na maj-czerwiec najlepiej kwestę w Amer. urządzać, jak X.X. z Ameryki mi mówili.. Napisałem do kolegów 12tu, czy 14tu do Ameryki o pomoc na dach. Może i tu się ruszą fabr. – Brauman nie źle idzie; stalownia u Rudzkiego też

się ruszyła (1 oddział tylko); hr. Ledóch.
też wrócił, był synek jego ze spólnikiem
u mnie – za miesiąc mają puścić w ruch
dobrze fabrykę. Kapie mi po 1000, 2000,
500, 300, 200, 100 etc.; rozpisuję listy na
wsze strony, o cegłę się dobijam do Magistr.,
Rady Miejsk. – Trochę już przy wieży robię, bo
II piętro za 3–4 łokcie będzie gotowe – tylko ce-
głę odstąpią, – wtedy kapl. pogrzeb. się wy-
szukuje. – A Bank Wschodni (hr. Tyszk.) dotąd nic.
Jak zdrowie Ekscelencji, a humor dobry? Coraz
pewnie warunki lepsze w Chełmie. Kiedy
Eksc. będzie w Warsz.? A proszę o łaskawą pa-
mięć o pamiątkach, bo ich 30,000 mam jeszcze.
Fajtłapy te dożory Klne, lecz ten Tarn. niegodzi-
wiec. Ja wykazałem, co on niepotrzebnego zrobił. Kto
mu kazał? Ale ten hamuś z Senatorskiej też dobry?!
Całuję rączki Ekscelencji – z wysokim szacunkiem dla Niego.
Kubarceli.

6go kwietnia 1920.

1690

Kochana Isiuńciu!

Oczekiwaliśmy na Święta listu od Ciebie, ale nie ma dotąd, wczoraj drugiego dnia Świąt przyszło zawiadomienie na posyłkę, ale z datą piątkową, więc gdyby nie te nieporządki bylibyśmy mieli Twoje dary na Święta. Dziś Wawrzyniec czekał na poczcie i wkrótce przyniósł ogromną posyłkę, różne różności smakowicie wyglądające, okraszone jeszcze Twemi życzeniami, dziękujemy najserdeczniej, choć spóźnione specjały, ale nie uszkodzone, będą nam smakować po Świętach. Wczoraj zjedliśmy po połowie ostatnie Twoje jabłko, doskonałe były, mięszałem z kupowanemi żeby na dłużej wystarczyły, ale myśleliśmy że to ostatnie w tym sezonie,

a tu nowy transport i bardzo ładnych przysłałaś, dobrze się zachowały.
Ponieważ restauracje nie funkcjonowały więc kupiłem nieco złych tutejszych wędlin i z herbatą zjadaliśmy na obiad, jakoś to przeszło, niestety Kazio w fazie spleenu, oprócz do kościoła i małego potem spacerku, nie wychodził i kwasił się, ale nie dziw bo oszczędza na jedzenie i nic nie kupuje więc wszystkiego mu brak, a jak mu kilka razy proponowałem że w obec ciągłego podnoszenia się cen, teraz powinien się jako tako umontować, chcąc awansować to się gniewał, łajał i jeszcze gorzej, nic na to poradzić nie mogę.
Ja miałem dużo wizyt do oddania łaskawym co nas odwiedzają, więc dwa dni świąteczne biegałem po mieście zrobiłem 18 wizyt, ale nogi ustają, bo

mam rozszerzenie żył i w lecie znacznie
mniej chodzić mogę, jak w zimno.
Zacząłem od Michasiów i Pan. Woroniec-
-kich, którzy nas uprzejmie na święcone
zapraszali, potem u Mury, Buby, Rózi
która nie dawno przyjechała i do dzieci
które są u Lipskich w Poznańskie jedzie.
u Maryny, Jadwini, Mania bardzo chora,
Frydr. Jurjewiczów, Olizarowej i jej siostr
Bujnowej i Mielżyńskiej, Kaz. Jaroszyńskich
Edw. i Stanisławostwa Bonieckich, Tad. Grochols-
-kich, Zielińskiej, Stasia Lubieńskiego i
innych, mam jeszcze Zdz. Grocholskich
i Mar. Sobańską a także kilku panów.
O Ludwiku żadnych wieści, tylko
jakieś bez pewnych źródeł, że w ogóle
nasi znajomi w Kijowie żyją i zdrowi.
Edward Boniecki dostał posadę poważną
w finansach Kamienieckich przyjechał
przed paru dniami, mówi że była wiado-
mość jakaby pewna,

że na Podolu terror, w Winnicy zabici
ks Lewiński i profesorowie szkoły polskiej,
w Niemirowie zabili wszystkich Szczer-
-batowów z dziećmi i Stołypinów u nich
bawiących, wszędzie okropny bezład,
ceny szalone, w Kamieńcu bochenek chle-
-ba 5cio funtowy 1000 karbowańców, tyleż
dorożka z kolei, wszystko w tym stosunku.
Mówił mi Staś że pni Rulikowska
nie dobrze, Olesiowie Rassnowscy
przenoszą się z Arcachon do Bretanji,
bo ma być tam taniej, on zamierza
wyjechać do Ameryki, by interesa poprawić.
Olo Jełowicki dostał miejsce w Kamieńcu
pojechał z Micią i Edwardem do Krakowa,
Henryk dostał miejsce w oddziale finanso-
-wym podolskim, pod kierunkiem Oskara
Sobańskiego z rezydencją w Warszawie, poje-
-chali z Wacławem, który jeszcze zajęcia nie zna-
-lazł do Ks. Bolesława na wieś.
Ściskamy Cię serdecznie W Jełowicki
Od Adzia i Poluni dawno listów nie było.

1691

176

Drogą za
wszystkie i
mnie serdeczne
przesyłam

[illegible]

Kraków 8/4 20

Gronek przyszle
pod adresem
Przybylskiego

177

Warszawa d: 10
1920. IV

1692

Ekselencyjo!

Ponieważ wiedziałam
że w Święta liczne czę-
kają Go zajęcia, nie chcia-
łam moim listem
utrudniać i zajmować.
Ale teraz po Świętach
można pozwolić sobie
na odezwę która niech
Ekselencyj przypomni
starą i stałą przyjaciółkę
Rudzką.

W tym roku, palmy kochanej nie miałam.

Rudzkę. – Myśl moja b.
często gości w pałacu
Biskupim – nie zawsze
ze spokojem że tam
dobrze się czuje Exselen-
cyja – taka to inna cyga-
tencyja inne otoczenie.
Jedno wiem i pewnej
jestem że wykorzystanie
z pozycyj będzie wielkie
i ten zakątek odebrany
będzie staraniem przewo-
dnika duchowego urościć
w dobra i cnotę. –

A takim zasługom — jak
Kościół Matki Boskiej Czesta-
chowskiej Bóg policzy i
nadgrodzi. —

Za 7 latami coraz wię-
cej spokoju potrzebujące
ludzie na to nie pozwalają
darząc obecnie rekwizycyi
i ja mam nieproszonego
lokatora w gościnnym po-
koju — jest to b: niemi-
ło i nieporządne. —
W interesach też ciągłe
zmiany — tak że każdem
tydzień innym warunkiem
się znaczy. —

Z Rzymu mam jak naj-
lepsze wiadomości ks: Józef
zaprzyjaźnił się z ks: Sikor
i ogromnie go wychwala. —
Wakacyje we Francyi pra-
gnie spędzić ks: Józef. —
U Daszkiewiczów ciągle
chorują sądzę że z wiosną
i sprzedaną domu jednego w
Wilnie przez Mieczysławową
Jeleńską zdrowie i humor wró-
cą. — Polecam się pamię-
ci Czcigodnej Ekscelencyi
niech Bóg Świętą opieką
go wspiera i prowadzi na
drogą żywota ale nie ciernistą
Oddana b: parafianka [illegible]

179

Warszawa 10go Kwietnia
1920.

1693

Kochany Adziu

Dawno już do Ciebie nie pisałem, czekałem odpowiedzi na mój list z 16 Marca, a ta dotąd nie przyszła i pewno już nie przyjdzie, od Isi także dawno nie miałem listu. Poczta działa niedołężnie. Michaś Sobański i Paweł Woroniecki zapraszali nas na święcone, ale Wacław żenuje się swemi palcami, (bo jeszcze niekształtne, paznogcie odrastają, chociaż stan ich znacznie się polepszył) więc nie chciał iść, a ja starannie unikam wszelkiego zgromadzenia. Zdzisław Grocholski zapraszał też na herbatę o 4ej godzinie

1go dnia Świąt, dużo Podolaków
miało tam się zejść i z tego za-
proszenia nie skorzystaliśmy.
Trochę mięsa kupił Wawrzyniec
i z dodatkiem herbaty zastąpiło
to święcone czy obiad pierwszych
dwóch dni, kiedy restauracye po-
-zamykane. Potem kiedy przyszły
zapasy od Isi (awizacya była z 2go
a przynieśli ją dopiero 5go) także jedli-
-śmy je parę dni zamiast obiadu.
Dużo przyjemniej kiedy nie trzeba
szukać pożywienia po różnych
dziurach. Miałem list od Józi
Brocheńskiej; pisze, że trochę zdro-
wsza, ale do stanu normalnego
nie wróciła, zawsze jest osłabiona
i od miesiąca nie była w mieście
a widać, że i Paula też nie chodzi,

bo nie wiedziały z kim Marynia
zaręczona. Polunia pisała do Wacła-
-wa, kłopocze się, bo nie może zna-
leźć pomieszkania, a Aleks. z Man-
kowny mają wrócić w Czerwcu,
wszędzie to samo przepełnienie; tutaj
Tadziowie Grocholscy muszą ustąpić
z pomieszkania na Foksalu, bo ma-
je zająć Konst. Przeździecki, zdaje się
że przeniosą się do Grodziska, gdzie
sanatorium zarządza Dr Krzemiński
z Winnicy, dobry ich znajomy,
więc na każde zawołanie będą go mie-
li. Zapewne wiesz już, że Tomasz
Jełowicki zaręczony z p. Bardzińską,
przychodził do Wacława, aby o tem
oznajmić, ja jego nie znam, ze
wszystkich synów Wiktora jednego
tylko Antoniego widziałem kiedyś

u Cioci Skarżyńskiej, on przyszedł
do nas wkrótce po naszym przy-
-jeździe, chciał się dowiedzieć o bracie
księdzu, ale wtenczas nic o nim
nie wiedziałem. Wacław dużo wi-
-zyt oddawał podczas Świąt, a mnie
tak one dokuczyły, że nigdzie nie
poszedłem, choćby może wypadało,
tak bym pragnął zamieszkać gdzieś
na ustroniu, choćby w najskromniej-
-szych warunkach, ale u siebie, a teraz
to dla mnie nie wykonalne. P. Lisińska
któregoś dnia przychodziła wieczorem,
dają jej jakoby milion dwakroć stotysięcy
marek za dom, ona nie wie co robić, radzi
się i waha. Walunia też ciągle przychodzi
radzić się o swe kapitały, skupuje za
nie różne rzeczy, aby nie stracić na walucie.

Ściskam Cię serdecznie

K. Jełowicki

181

1694

+

Excellentissime ac Reverendissime

Domine!

Choć święta Wielkanocne już minęły i życzenia moje - „Radosnego Alleluja" wydadzą się Waszej Ekscelencji spóźnione, ale pamięć moja dałaby znać o sobie w porę, gdyby nie wypadek jakiemu uległem przy wysiadaniu

z tramwaju. Stargane bowiem ścięgien u prawej ręki, po sześciu tygodniowej kuracji zaledwie teraz pozwoliło mi jako tako władać piórem.

Rad więc jestem wielce, że mogę dziś przesłać Waszej Ekscelencji łącznie z życzeniami świątecznemi i wyrazy mego głębokiego homagium

Ks. Alfons Trepkowski

10/IV 920 r.

Kurja Diecezjalna
Lubelska

Lublin, dn. 14 kwietnia 1920 r.
№ 989

Do Jego Ekscelencyi Ks. Adolfa Jełowickiego, Biskupa Sufragana Lubelskiego.-

Z polecenia Najprzewielebniejszego Biskupa dyecezyi naszej Kurja zawiadamia Waszą Ekscelencyę, że w sprawie uznania nieważności kontraktu, zawartego przez Ks. Hartmana z Boguszewskim, zapytany p. Wojewoda Lubelski odpowiedział, iż sprawę tę winna załatwić Generalna Prokuratorja Rzeczypospolitej Polskiej, utworzona na mocy Dekretu z dn. 7 lutego 1919r./Dz. Pr. № 14 poz. 181/ Adres: Warszawa, Leszno 5/.-

Wikarjusz Generalny
Prałat Katedralny Ks. Wł. Kogłarski

Kanclerz Kurji
Kanonik Katedralny ks. L. Kwiek

184

15.IV.20

1696

Kochany Adziu.

Dawno od Ciebie wiadomości nie mieliśmy, chociaż pisujemy. - wczoraj Kazio otrzymał Twój list ale z 23 marca, czyli podróżował 22 dni po 11 wiorst dziennie. Od Isi i Poluni mieliśmy dziś listy, nic nowego nie zaszło, jednak dowiedzieliśmy się żeś był w Kurowie. Polunia trafi się mieszkaniem i wyprawą jaką taką dla Marysi. Jałowieccy Basztańkowieccy wzięli się do pracy, Edward miał już posadę w akcyzie, ale nie jest zadowolony. Henryk wstąpił do zarządu centralnego (t.j. w Warszawie)

Wołynia i Podola, pod naczelnie-
-twem Oskara Sobańskiego, ma
z górą 2000 marek miesięcznie, zac-
-lazł sobie pokój nie zbyt drogi.
Olo wyjechał do Kamieńca, chce
tam żonę zawieźć, ale nie wiadomo
jak to będzie, bo straszna tam
drożyzna i mieszkań nie ma,
w dodatku tyfus silnie grasuje.
Wacławowi hr Czacki proponuje
administrację Porgakiem, ale
się jeszcze nie zdecydował, -
Mici praca w szpitalu była zbyt
ciężka, a ponieważ studjowała
w Krakowie kursa ogrodnictwa,
więc jedzie na praktykę do Bielic,
dokąd ją Księżna zaprosiła, nama-
-wiałem

by tam pojechała, bo potrzebuje świeżego powietrza i dobrego odżywiania się, tutaj zaś przy jakimkolwiek miejscu, pensja nie wystarcza na życie.

Zsia przysłała nam produktów Wielkanocnych, Ania kiszkę pasztetową i placka, obydwie posyłki przyszły we wtorek po Świętach, więc odbywszy dwa dni kupnemi wędlinami i herbatą, palnęliśmy jeszcze 3 dni przysłanemi, bo Kazio przynajmniej najadał się do syta, kiedy w swoich garkuchniach dają mu źle i mało.

Tutaj ciągle wszystko drożeje, już do 3 razy się podniosło od naszego przyjazdu.

Dziś mi bomba spadła w postaci awizacji na daninę około 37.000 m^{k}, za Kazia do 3000, domy dochodu nie dają, środki się wyczerpały, więc trzeba pożyczać, lub sprzedać kruczę, ale cóż kiedy tynki obleciały, co odstręcza nabywców, trzeba więc ten remont zrobić żeby otrzymać cenę proporcjonalną do innych lepiej wyglądających domów.

Pani Zielińska przyszła nas zawiadomić że jej siostrzenica Grotowska po słowie z synem Władysława Glinki. Biskup Mańkowski był tu kilka dni u Woronieckich, ale już wyjechał. Mania Szymanowska zdrowsza. Ściskamy Cię serdecznie

już listy po 50.

W. Jełowicki

1697

Varsovie,
Ul. Czackiego 14.

16/4. 1920.

Cher Monseigneur,

J'ai relu votre dernière lettre plusieurs fois, et ce que vous me dites de la déception que vous ressentez quand le courrier ne vous apporte pas un message de la Vieille Infirme, me fait reprendre la plume à Miss Ra, interprète de notre correspondance, que je lui rends plus facile en français, ce qui m'arrange aussi, car j'avoue, que si mes lettres si banales ne vous ennuient pas, c'est qu'elles sont écrites dans cette

langue chantante et si délicieuse à traduire les pensées les plus intimes.

Vous avez dû profiter des magnifiques journées dont nous jouissons hélas! je ne le fais que par ricochet. Profitons avec satisfaction de la chaleur naturelle du Soleil qui chauffe les chambres, dans l'absence d'autres caloriques, et qui fait reposer nos bourses épuisées. Ayant donné l'hospitalité à un guerroyant 2 lichens, vous ne souffrez sans doute pas autant des prise qui nous accablent ici, qui deviennent vertigineuses avec chaque jour. Votre projetée visite à Sóia a dû naturellement réussir, dans des circonstances favo-

rables. J'espérais voir Alusia prendre
Corsoré sur l'itinéraire de son retour
à la maison, mais jusqu'à présent,
plus rien de Kuroŕ ni d'Isia depuis
Pâques. Hélas! autour de moi et
chez moi rien ne change. Les mêmes
souffrances, les mêmes incertitudes
que le mieux se produisesat dans
mon état de prostration physique,
hélas! les moments les plus mau-
vais sont jak duch z ciałem niskostają et il me prend des moments
de désespoir dont chaque minute
décomptera là-bas dans ce Purgatoire
où je m'achemine à pas de géant.
Pourvu que quand viendra l'ultimo
momento (dernier) j'aie le courage

de regarder en face cet avenir incertain pour chaque pêcheur.

Que de souvenirs la description de votre visite à Rejowiec a remués en moi. J'ai absolument le sentiment que tout cela s'est passé sur une autre planète, et que c'était un autre moi qui s'y trouvait.

Quelle malchance que cette maladie de Bénoît Tyszkiewicz, qui vous empêche de venir à Varsovie! Je lui en veux sans le connaître. Vous écrire est une charmante occupation, mais que serait plus doux de causer ensemble.

Sur ce regret, je vous quitte et me dis Votre dévouée à toute épreuve.

L. R.

188

1698

Ekscelencyo!

Za przesłane mi słowa życzenia składam Waszej Ekscelencyi serdeczne dzięki. Przepraszam, że natychmiast „Wiadomości" nie wysłałem, ale Wasza Ekscelencya pamięta, co to jest Kurya Warszawska, ile roboty, uwijania się i t. p. Obecnie oddano mi na Pięknej w Zakładzie p. Plater

książkę Waszej Ekscelen-
cji „La Confession" i tę
przez tę samą okazyę
odsyłam.

U nas pchamy tacz-
kę życiową po dawnemu.
Brak prefektów, brak
wogóle kaftanów nas
zabija; rady dać sobie nie
można z nowymi posterun-
kami pracy, a pracowników
mało.

Zajęci jesteśmy obec-
nie utworzeniem biskup-
stwa w Łodzi, które za-

pewne niezadługo
powstanie. Poza tem
biegnie życie nasze
zwykłym torem.

Łączę wyrazy czci
powinnej
X. Al. Fajęcki.

d. 19/IV 1920.
Warszawa.

S. NATANSON i SYNOWIE
WARSZAWA.
Adresse pour Télégrammes
„NATANSONS"

Warszawa, dnia 20 Kwietnia 1920 roku.

Jego Ekscelencja
ks. A d o l f J e ł o w i c k i
Biskup Lorymejski
w Chełmie.

Mieliśmy zaszczyt otrzymać list Jego Ekscelencji z dnia 9 b. m. i stosownie do polecenia przesłaliśmy pocztą p. Władysławowi Przybylskiemu, w Chełmie, / Pałac Biskupi /,

Mk. P. 8,000.-, za które
z doliczeniem „ 30.- kosztów,
w sumie Mk. P. 8,030.-, wartość dziś,
-rachunek Jego Ekscelencji obciążamy.

Po uwzględnieniu powyższej pozycji pozostałość raku J.Ekscelencji wynosi po dzień dzisiejszy włącznie Mk. 1,125.- / bez procentów / na korzyść naszą.

Z wysokiem poważaniem

191

Czarnów 20.IV.20.
poczta Żychlin
ziem. Gostyńska

1700

Ekscelencjo, Drogi Mój Nauczycielu.

W najradośniejszej chwili mego życia przypominam się Ekscelencyi i udaję się z prośbą, by ślub mój raczył pobłogosławić. Tyle i tyloletnich wspomnień mnie łączy z Ekscelencją, iż nietylko za zaszczyt, lecz za głęboką potrzebę serca uważam sobie łaskawy udział Ekcelencyi 8 czerwca. Żenię z p. Olędzką z Sochaczewskiego, ślub w Warszawie w kościele P.P. Wizy-

tek i jak nad wyraz drogą mi będzie obecność Ekscelencji, wszak dzieciństwo me zbiega się przed ołtarzem, gdy Ekscelencja łączyła rzeszę uczniowską z Bogiem, proszę o to samo dziś, na nowej drodze, o łaskę Bożą w obronie i utrzymaniu placówki obywatelskiej. Czasy są ciężkie, Ekscelencjo, chciałem jechać do Chełma i prosić osobiście, lecz rządcy nie mam, sieję sam i dziś wyjechać nie sposób, śmiem przeto pisać ufny w serce Ekscelencji,

Narzeczona Ma łączy się z mą prośbą, opowiadałem Jej, jaką obietnicę kiedyś w Warszawie otrzymałem od Ekscelencji, iż na ślubie mym będzie, przeto na Czcigodnego i Drogiego naszego Gościa liczymy i cieszymy się.

Ufając, iż Ekscelencja jest dziś jak i dawniej łaskaw na mnie, przesyłam wyrazy głębokiego poważania i ucałowanie rąk

Teodor Kozłowski

Kochany Adzio 21 IV. 20

Nie miałam jeszcze wiadomości od Ciebie od bytności Twej w Karowce, czy list ~~się~~ wtedy, czy oszczędzasz na markach bo poczta i depesze podwójnie kosztują, listy 50 fen depesze 50 f. od słowa i 2 marki za depeszowanie, tak, że wczoraj prócz adresu długiego jedno słowo tylko napisałam i 5 mar. 50 kosztowało. Dziś miałam list od Wacława utyskaje na podatki i drożyznę a wczoraj od Kasia taki badak spleenowaty że aż przykro. Wróciła Mieczu Jełowicka z Krakowa i mówiła że ślub odbędzie się we Wrześniu w Częstochowie zupełnie cicho. Posłałam Ci groszek czyś odebrał. Kosztował

Czy bonus nie pożyczy. Stramme nie akuratny nasz Czy bonus Trudno na Mrze trafić wczoraj czekałam z 3 kwadranse

Tendencja Wiersza 1900 Ci dziś pisała

25 marek, za nasienie kon-
czyny nic nie liczymy, bo to
i tak była resztka którą byśmy
nie sprzedali tylko myszy
zjadły. Rozmarynka pisała, że
wniesiła Janinkę u Hr Mielżyń-
skiej w Wolsztynie w Poznańskiem
i wczoraj wróciła, zapowiedziała
też wizytę Mary temi dniami
mu Henio automobilem przy-
wiezie, miałam jutro do Lublina
jechać z nocowaniem, więc odkła-
dam do przyszłego tygodnia by
się nie minąć. Co za ciepło
na kwieciu i jak wszystko
wcześnie się rozwija drzewa
kwitną, od trzech dni jemy
szparagi, niebywale wcześnie
wzdychamy za deszczem ale
burza idzie więc zapewne i deszcz
będzie. Podobno w kamieńcu ciasno
i drożyzna wielka. Jeżeli masz
kilka majowych nabożeństw przyślij
mi pod opaską jedną, bo naturalnie
nie mam zeszłego roku

194

Warszawa 22go Kwiet. 1920 r.

1702

Kochany Adziu

Dziś przyszedł Twój list z 18go a i ten z 23go Marca przywędrował po 3tygodniowem błąkaniu się; teraz co za listy trzeba płacić podwójnie, ciekawa rzecz, czy będą przychodziły regularniej, czy może pozwolą sobie na dłuższe jeszcze wędrówki – Chciałbym pojechać do Chełma, aby Ciebie zobaczyć i Twoją instalacyę, ale ogród, borek, itd. nic mi nie nęcą; cały kraj tutejszy jest dla mnie antypatyczny i tylko powiększa tęsknotę za Podolem,

dlatego choć w ogólności nie
lubię miast a w szczególności
Warszawy, to wolę w niej
siedzieć, nie wychodzę prawie
z pokoju i w cichym kątku
jeszcze mi najlepiej. – Zapewne
wypadnie jeszcze pojechać do
Kurowa, ale bardzo mi się to nie
uśmiecha, chociaż Zia stara
się udogodnić i uprzyjemnić
pobyt u siebie. – Miałem zawsze
zamiar, jeśliby losy wygnały mnie
z Ometyniec (a przez tyle lat, co nie
byłem tam właścicielem, tylko
plenipotentem, łatwo to mogło się
przytrafić) wyjechać do Włoch

na dłuższy czas, bo zupełnie,
inna natura i inni ludzie prę-
-dzej daliby zapomnieć, a przy-
najmniej nie przypominaliby
przeszłości, ale teraz wszelka podróż
niemożliwa, niedostępna zupełnie
na moje środki. Trzeba tu siedzieć,
nie widząc nawet końca biedy.
Pani Zielińska przyszła nam oz-
-najmić że jej siostrzenica Grotowska
zaręczona z Janem Władysławem Glinką,
zdaje się, że te panie bardzo zadowo-
-lone. Mania Szymanowska podobno
trochę zdrowsza. Felisiowie Lobańscy
osiadają w Lusowie, rodzice tu
pozostają, aby jak Michaś mówił
nie siedzieć młodym ciągle na
karku.

Mura przychodziła się pytać,
czy Ścia przyjeżdża do Warszawy
bo jéj to mówiła p. Bulikowska,
my o tem nic nie wiemy, tydzień
już listu od Ści nie było – Mura
chciała skorzystać z automo-
bilu, którym Henio jedzie do Lu-
blina, aby parę dni spędzić w Ku-
rowie. Z Podola niedobre
wiadomości, słychać o nowych
mordach w Winnicy, Obodówce
i innych miejscach – Karol Jaro-
szyński miał wiadomość, że jego
matkę aresztowali, ale wypuścili,
aresztowali takie księży w Kijowie,
o Ludwiku nic nie wiemy –
Ściskamy Cię serdecznie
K. Jełowicki

Kurów 28/4

20

Kochany Adziu

Listy długo idą twój ostatni 8 dni był w drodze, za to książka 2 dnia była w Kurowie bardzo dziękuję. Henio zapowiedział Rozmowę, że Mara w zeszłym tygodniu przywiezie miałam jechać do Lublina i zostałam i dotąd czekam, jadę jutro, zatelegrafowałam, że mam interesa w Lublinie, że proszę na 4go dwa dni Świąt to i synów zaproszę ale odpowiedzi nie miałam, pierwszy raz wyjeżdżam od Listopada naturalnie Karety i nocuję bo mam dużo rzeczy

Ty masz oszczędzać a mnie bardzo ładne pozdrawiam Ci ale niewiadomo jak, poczta bardzo drogą leśną jedzie do Lukoszewic

Ściskam Ciebie serdecznie

do załatwienia i dentystę
coś mnie boli ale zepsuty
zębę nie widzę, dentysta
znajdzie powód. Nadzwyczajnie
uprzejmy P. Ojrzanowski że
chce nie przysłać auto bardzo się
cieszę, rozmowy się z Rozmie
ryńką kiedy będziemy mogły
przyjechać i zatelegrafuję
kiedy zaczynasz objazd, teraz
czekam Mury, Pani Zdziechowska
też się obiecała, bracia ale
wątpię czy Polonia przyjedzie
zapewne do Bejsi pojedzie bo
to bliżej zdaje się, że już w Poznańskie
nie jedzie, sprawunki robi
w Krakowie i przeważnie
cenami, za 6 prześcieradeł na
łóżko 16 pod kołdrę więcej jak
4,000 marek, jedna kołdra 1200 mar
ciężko teraz wyprawę robić, wyprawy
moich córek bardzo kompletne
bo i meble, srebro porcelana karakuły
nie kosztowało 10 tysięcy rubli

1704

Chmielna 29 30.IV.20

Kochany Adziu!

Dziękuję Ci za list z 25go, który wczoraj otrzymałem. Energiczna ofensywa na bolszewików na Podolu, Wołyniu i Kijowszczyźnie, dodaje otuchy, wczoraj przyszły wiadomość że kawalerja Polska zajęła Kijów, goniąc gwałtownie uciekających bolszewików, po rozbiciu ich w kilku punktach. Jeżeli Ludwik dotąd żyje, to może nareszcie go zobaczymy, z drugiej zaś strony może będzie możność zlikwidowania tam interesów, a młodsi więc energicz-

-niejsi

naprzód zawiadomiłem i otrzymałem
od Żelmi i Margni listy dziękczynne.

będą probować odbieranie majątków
i zagospodarowywać na nowo,
podobno Zdzisław Grocholski i
kilku innych już wyruszyło.
Bardzo energicznie i umiejętnie
Naczelnik postąpił, tylko nie
sympatyczne oparcie się na
Petlurze, który wraz z Winniczenką
za czasów dyrektorjatu, pobudził
chłopów swemi uniwersałami do
zniszczenia i zabrania naszych
majątków, przytem różnych mor-
-dów. Tłumaczą to potrzebą przed
ententą, oparcia się na rządzie
Ukraińskim, a że taki nie egzystuje
więc przyznano rząd Petlury jako
parawanik. Powodzenie dużo

Polami wysłałem wczoraj przez bank 5000 marek na prezent dla Maryni.

dopomaga, przyszłość pokaże czy w rezultacie dadzą sobie radę z tak bujnym i rozzuchwalonym chłopstwem, nie bardzo w to wierzę, ale w każdym razie będzie można coś wyciągnąć.

Tutaj ciągłe próby strejków, łagodzone ustępstwami wielkiemi, co zaraz wpływa na podnoszenie się gwałtowne cen i upadku marki. Podatki coraz nowe wymyślają, wczoraj zapłaciłem 37500, a mam już zawiadomienie na nowe około 20.000, ponieważ domy teraz nic nie przynoszą, więc musiałem pożyczyć. Chcę zremontować opadłe tynki na Kruczej, dla zwiększenia na oko wartości domu i wówczas

sprzedać, teraz ofiarują około
2 miljonów, wydaje się to dużo
jednak nie wyrównywa z powodu
upadłej waluty, wartości przed wojennej.
Za wytynkowanie ścian w dwóch
podwórzach, 2 bram i 8 klatek
schodowych żądają 130.000.
Panie biorą za stare sukienki je-
-dwabne duże sumy, więc wątpię
żeby która się puściła na darowiznę.
Byliśmy wczoraj na powązkach
taki lał deszcz, że nikt ze sprzeda-
-jących nie był przy kwiatach a ogrodnik
jeszcze nic tam nie zrobił i nie było
kogo pytać, - myślimy dostać paproci
bo to trwałe i z wiosną trochę ozdobi.

Ściskamy Cię serdecznie

Wielowicki

Jestem dość zdrów, palce już nie bolą.
tylko te złażące paznokcie, zawadzają
za szpiczaje o wszystko, no i bardzo to szpetne

Mon bien cher Oncle

Je vois d'après votre lettre que les miennes ne vs. sont pas parvenues — maintenant malheureusement je ne peux vs. écrire longuement ayant une telle envie de le faire, malheureusement mon état a empiré et je suis un régime qui ne me laisse presque pas de temps pr. les occupés

Joseph a offert 10,000 tokeie pour la Ste école
ma monotonie

tions que j'aime. Je voulais au moins que vs. sachiez notre action pour la musique d'église dont vous êtes un tel protecteur et connaisseur. Voilà ce qui a été envoyé

V. 20

par l'abbé et ns. en Amérique; ns. étions au désespoir de ne pouvoir vs. signer en tête, mais c'était impossible de le faire sans votre consentement et le financier devait partir le lendemain. Je vs. décrirai cela longuement quand je me sentirai un peu mieux.

Je vs. baise les mains avec respect et tendresse

200

POLSKIE ZJEDNOCZENIE ZAWODOWE
ROBOTNIKÓW CHRZEŚCIJAŃSKICH
KRAKÓW, PLAC MARYACKI 2.
TELEFON Nr. 0483.
KONTO POCZT. KASY OSZCZ. 141.563.

Kraków, d. 12. maja 1920. 19

L. 677/w

Najdostojniejszy Księże Biskupie !

Ośmielamy się przesłać w załączeniu zaproszenie na IX. Walny Zjazd " Polskiego Zjednoczenia zawodowego chrześcijańskich robotników " i łączymy wyrazy synowskiego przywiązania i wierności .

I. Wiceprezes

Sekretarz jeneralny

201

CURIA DIOECESANA
MINSCENSIS.

Do Prześwietnej Kurji Biskupiej.

w Chełmnie

Ma zaszczyt przesłać rubrycelę wraz z katalogiem Duchowieństwa diecezji mińskiej na 1920 r.

N 737.

20 maja 1920 roku.

Mińsk-lit.

w/z. Kanclerz Ks. J. Micewicz

Notarjusz. A. Ciszkiewicz

202

Kraków 25/V 20

1708

Kochany Adziu,

Bardzo Ci dziękuję za gotowość bierzmowania moich dzieci; będę już spokojna pod tym względem, że to się zrobi. — Niewiem zkąd poszła pogłoska że ślub Maryni w Czerwcu, może ja się pomyliłam pisząc, co też możebne; ślub będzie prawdopodobnie we wrześniu. Przyjadę do Was z Marynią

Andrią i Lolem. —

Zdaje się że Ci jeszcze nie do-
wiodłam, że Walerek zdobył
Sahinkę i był w całej okolicy;
chłopi z przerażeniem się na
niego patrzali. Oprócz fabryki
która jest w zupełnym porządku
z zapasami cukru i miedzi, wszystko
jest strasznie zrujnowane, dwór
Sahinicki w okropnym stanie,
tak że o odbudowaniu mowy nie
będzie, trzeba będzie skromniejszy

dom nowy wybudować i to jeszcze
niewiem w którym majątku;
zależy gdzie Walerkowi będzie naj-
dogodniej. — Od Róży miałam
dobry list; już się urządzili, miesz-
kają jak na wsi, mają duży ogród
stykający się z polem, więc dosko-
nałe powietrze; aprowizacya dobra
bo deputat urzędniczy powinien wy-
starczyć na ich potrzeby. —
Mówiono mi że C. Marynia Sab. prze-
jeżdżała przez kraków do Bobrka

do Tereni Sapieżyny, ale jej nie widziałam, więc niewiem czy do Izi teraz pojedzie. Córka Mańki Dembińskiej podobno wychodzi za p. Alfreda Morsztyna, szkoda, życzyłabym jej lepiej. Straszne tu upały i brak powietrza a przytem ciągły hałas uliczny męczy; bardzo mnie nęci wieś i spokój. Miałam wizytę Stasia Glinki, który jechał z Zakopanego do domu. —

Ściskam Cię serdecznie, dzieci ręce całują.

P. Mańkowska

COMITÉ
DES
AMITIÉS CATHOLIQUES FRANÇAISES
A L'ÉTRANGER

Les Amitiés catholiques françaises
REVUE MENSUELLE

Directeur :
Mgr BAUDRILLART
de l'Académie française
Recteur de l'Institut Catholique

3, rue Garancière, PARIS (VIe)
TÉLÉPHONE : FLEURUS 09-51

Paris.- Juillet 1920

Monseigneur,

Le Comité des Amitiés Catholiques Françaises se permet de vous envoyer, gracieusement, une collection des principaux ouvrages qu'il a publiés pendant la guerre. Il espère que vous voudrez bien lui faire le grand honneur de les parcourir et de lui en accuser réception en lui faisant savoir s'il vous serait agréable que des envois de tels ouvrages vous fussent continués.

Avec nos meilleurs remerciements, nous vous prions d'agréer, Monseigneur, l'hommage de notre respectueux dévouement.

Secrétaire Permanent,

Chmielna 29 3 sierpnia 1920

1710

Kochany Adziu

Po otrzymaniu Twego listu zaraz przesłałem Isi rachunek oparty na Twoich danych, dla zaakceptowania. Dziś otrzymuję jej zgodę, więc podaję Ci rachunek:

Ludwik winien kapitału	174000	rubli
nie dobranych procentów do 1/IV 20	24005	"
Należy Adziowi	198005	"
zmiana na marki po 216 za 100	427690	marek
Isia awansowała 20000 r = 43200 mk		
Wacław " 15000 mk	58200	"
Po zwrocie awansów zostaje	369490	marek
z których Isia wypłaci	169490	mk
Wacław	200000	mk

Isia chce wypłacić gotówką bo mało nabyła Pożyczki Odrodzenia więc doliczy się na Twą korzyść 6% za 4 miesiące więc 3390 mk razem 172880 mk

Muszę Ci wyjaśnić że o ile chcemy koniecznie jak najprędzej Ci wypłacić, póki możemy, o tyle powinneś się dobrze zastanowić jak i gdzie pieniądze umieścić. Sądzę że należy rozłożyć szanse mieć część gotówką resztę w lokatach możebnych.

Co do wypłaty moich 200000, daję Ci wybór:

1° gotówką z dopłaceniem 6% za 4 miesiące

2° całość lub część pożyczką Odrodzenia

3° hypoteka na jednym z moich domów na 7% odtrącając 3/4% na podatek od sum hypotekowanych, czyli netto 6¼%, w dodatku jest koszt zahypotekowania jednorazowy około 1%, który byśmy zapłacili po połowie.

Co do 1szej wypłaty, to może być korzystną o ile możesz znaleźć ~~murowaną~~ lokatę w jakimś przedsiębiorstwie lub [illegible] zagr., ja nic takiego nie widzę, może Józio Tyszkiewicz by Cię poinformował i umieścił.

Co do 2go sposobu, to Pożyczka Odrodzenia

[illegible] - odpowiedziałem że wielka różnica między owocami a kalibrami.

Mówił mi ks. Łatecki, żeś ich przyjmował
jak gościnny wielki pan, a nie jak pastor

o ile jest pewny, daje różne przywileje:
5% półrocznie z dołu, bez żadnych podatków,
uwalnia od pożyczki przymusowej 3%
rentowej t.j. że kapitał jest martwy, zasta-
-wia się w Polskiej Państwowej Kasie pożyczko-
-wej do 80%, płacąc z góry 5½% półrocznie,
gdyż na dłużej trzeba prolongować, nareszcie
przy wypłacie pożyczek (będą wylosowywane)
obliczać się będzie wartość w stosunku 100 m^n
do dolara, kiedy obecnie jest 190 m^n za dolara.

Daj mi jak najprędzej znać co do sumy
Isi i mojej, jak chcesz je otrzymać i
gdzie je wypłacić.

Jeżeli gotówka lub pożyczki Odrodzenia,
to możemy zaraz, bo ewentualnie mogę i za
Isi sumę nabyć poż. Odrodzenia i złożyć na
Twoje Imię w tejże Kasie Państwowej, lub
gdzie zechcesz, jeżeli hypotekować część na
domu, to niezbędna Twoja bytność dla aktu,
naturalnie że hypoteka korzystniejsza o ile

Warszawa t.j. domy się utrzymają, bo dom gwarantuje za kapitał i procenta, a nie właściciel.

Mnie to zupełnie obojętnie, który sposób wypłaty wybierzesz, idzie tylko o pośpiech wykonania, póki wykonać możemy zobowiązanie.

Felo Plater tu przyjechał z żoną z Wilna, prosi by Cię serdecznie uściskać i podziękować za sprawę siostrzeńca, który teraz na froncie.

Jaś i Lolo synowie Poluni wstąpili na ochotników, Lolo w oddziale kulomiotów pułku Skautów, po 2 tygodniach musztry wyruszyli już na front, Jaś był w Rembertowie, ale nie wiadomo gdzie obecnie. Edzio i Olo Jełowicki do Krechowieckiego, gdzie jest 8 Jełowickich i 12 Platerów, Henryk do artylerji Wacław który był w Czer. Krzyżu i jechał tym pociągiem gdzie Tadzio Grocholski i inni byli zamordowani był tu i pojechał zapowiedź do Czer. Krzyża

Ściskamy Cię serdecznie W. Jełowicki

207

16/IX 20.

Ponieważ list mój z rachunkiem spłat w zastępstwie Ludwika zaginął, więc posyłam Rachunek

kapitału 174000 rubli
% do 1/IV 20 24005 "
Suma 198005 rubli
czyli po 216 za 100
427690 marek

Isia płaci 213845 odtrącając
awansu 20000 r. = 43200
170645 170645

Wacław 213845
awansu 15000
198845 198845
369490 m^k

Dla zaokrąglenia rachunku Isia mi da 1155 marek, więc wpłaciłem 200000 i procent od 1 kwietnia
Isia zaś zapłaci.
169490
369490 m^k
oraz procent na ręce jeżeli gotówką od 1 kw 1920

W Jełowicki

1741 208

Monseigneur Que vous êtes bon,
d'avoir pensé à Ste Marthe! J'ai été
indiciblement touchée de votre char-
mante lettre reçue hier et bien pei-
née de ce que vous me dites de votre
santé. Espérons que votre grandeur
ne trouvera aucune difficulté

à venir restaurer cette chère santé à Varsovie en automne et alors je serai bien heureuse de vous revoir, Monsieur.

En attendant, je prie Votre Excellence de recevoir mes remerciements chaleureux et mes profonds hommages

Marthe Takeke.

Varsovie le 4 Août 1920.

209

Cena 40 fen

KARTKA POCZTOWA



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

P. Maśkowska
Kraków Bartlowa 24

Kto chce zwalczać drożyznę i powstrzymać spadek waluty niechaj podpisuje pożyczkę państwową.

J. E. Ksiądz Biskup
Adolf Jełowicki
Chełm

Kraków 6/VIII 20

1712

Kochany Adziu –
Bardzo żałowałam żeśmy się
nie spotkali, ale musiałam
prędzej wracać niż myślałam.
Teraz spieszę Ci donieść że
ślub Maryni ma się odbyć
we wtorek 10go b.m. Piotruś po-
błogosławi. – Dziś byli tu Mi-
chasiowie Sobańscy, mówili że
gorzej w Warszawie niż myślałam.
A tam u Ciebie? jeżeli będziesz
musiał wyjechać, to proszę do
siebie, będę miała 2ch biskupów –
Wszyscy synowie w wojsku
Olo też; niepokój ciągły –
Polecamy się wszyscy Twoim
modlitwom i serdeczności
Łączymy. PM

STAROSTWO CHEŁMSKIE

CHEŁM, dnia 7 sierpnia 1920

210

Zaświadczenie

Niniejszem się zaświadcza, że Ks. biskup Adolf Jastrzębski udaje się w pilnych sprawach służbowych samochodem № 44. „Fiat" z Chełma do Lublina i z powrotem.

Wszystkie władze wojskowe i cywilne uprasza się o niezatrzymywanie przeszkadzanie w przejeździe.

Starosta:

RZECZPOSPOLITA POLSKA STAROSTWO CHEŁMSKIE

Koszta utrzymania policji państw. Dz. U. N. 5

1713

+

1714

Najprzewielebniejszy Arcy pasterzu!

W dniu 8/9 b. r. odbędzie się Uroczystość Koronacji Cudownego Obrazu Matki Bożej w Zawadzie przy Dębicy, którą poprzedzą 3 dniowe nabożeństwa, dla złożenia hołdu Królowej Polski za wskrzeszenie Ojczyzny naszej i uproszenie opieki i pomocy w tych krwawych dla niej chwilach.
Przy końcu krewca b. r. chciałem osobiście najuprzejmiej zaprosić Najprzewielebniejszego Arcy pasterza, by raczył łaskawie naszą uroczystość zaszczycić swoją

obecnością, lecz nie zastałem Najprzewie-
lebniejszego Arcypasterza.
Ośmielam się obecnie listownie prosić naj-
uprzejmiej Najprzewielebniejszego Arcypa-
sterza, by raczył łaskawie swoją obecnością
zaszczycić naszą uroczystość a łaskawem
pośrednictwem u Tronu Maryi Królowej
Polski w dniu Jej chwały wyjednać
zmiłowanie dla całego narodu Polskiego, -
w chwilach jego krwawych. -
W oczekiwaniu łaskawej odpowiedzi o dniu
zaszczytnego i błogosławionego przybycia
Najprzewielebniejszego Arcypasterza całuję
czcigodne Jego ręce

Ks. Władysław
Kopernicki
proboszcz w Zawadzie
p. Dębica.

Zawada 8/8 1920 r.

Lwów. Kopernika 38 212

1715 11/8. 20

J. E. Najprzewielebniejszy X. Biskupie.

Mam album z 1846-9. roku z ołówkowymi portretami z profilu najbliższych X. Biskupa. Historya jego taka.

Jestem obecnie często na froncie z missyą francuską. Której jestem przydzielony. Parę dni temu assystowałem przy przeglądaniu zdobytej kancelaryi pułkowej kolszewickiej. Między księgami znalazł się album oprawny z 73. dużych kartek; gdzie tu memu zdziwieniu znalazłem samych

z małymi wyjątkami krew-
nych mojej matki, a więc
Jełowickich. Sobańskich. Brzozow-
skich. Skarżyńskich. Platerów.
Dawniejszych tj. z lat 1846-9 jest
57. sztuk. Reszta datuje z 1871.
gdzie są Sobańscy jako dzieci.
Drohojowscy. guwernantki z Oko-
łówki. i kilku innych osób.
Album ten dał mi dowódzca
Dywizyi. pułk. Januszajtis.
a ja mu obiecałem ~~zwrócić~~
znaleźć właściciela albumu.
i zwrócić mu go. od pułkow-
nika.
Może X. Biskup będzie
wiedział. czyj to album

i napisze mi.
Pisałem też do Mikołaja So-
bańskiego, gdyż to wygląda
jakby ktoś z domowników
Okodowieckich to rysował -
— My znów jesteśmy na
tułaczce. Moja żona z najmłod-
szymi dziećmi w Cieszowie.
Runio w 8 p. ułanów. Olo
chory w Zakopanem, ja w wojsku
A tak już urządziliśmy się
byli w Ponikwie. interesy do-
brze się układały, mnie wybra-
no marszałkiem powiatowym
- Tymczasem. już niewiem po

który raz trzeba było wszystkie porzucić.

Ale sytuacya się ciągle polepsza - bo bolszewicy się kończą. Więc może P. Bóg da lepszą przyszłość.

Proszę X. Biskupa aby łaskawie pamiętał w swoich modlitwach o Rusini. Który idzie na front - a ułani są niesłychanie narażeni. Bardzo się oboje martwimy.

Całuję rękę. J. E.

przywiązany siostrzeniec

Aaron Bochenski.

Ce 17/XIII 1920 Solec 36 214

1716

Monseigneur,

Permettez moi de Vous exprimer ma vive compassion et de Vous dire que mes prières sont avec Vous dans les circonstances désastreuses dans lesquelles Vous Vs êtes trouvé

Je Vous baise la main ainsi qu'à l'Evêque Marius.

Votre bien dévouée Servante

Soeur Louise.

La chapelle de St Charles Boromée vient d'être fermée et j'ai chargé votre cousine Marie de remettre le calice à l'Evêque de Lublin

Cena 10 fen. 215

KARTKA POCZTOWA



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

MIECZYSŁAW GODYCKI CWIRKO
Oblassy, p. Puławy

Kto chce zwalczać drożyznę i otrzymać spadek walut niechaj podpisuje pożyczkę państwową.

Jego Ekscelencja
Ksiądz Biskup
Sufragan Lubelski
Chełm

ś.p.WŁADYSŁAW GODYCKI CWIRKO

wsp.wł.Dóbr Janowiec-Oblassy,Czł.Zw.Ziemian

Ochotnik 3 Szwadronu II Lubelskiego Pułku Jazdy

Jaworskiego poległ śmiercią walecznych w obronie Ojczyzny i Wiary,w wieku lat 39,pod folw. Frankopol nad Bugiem,dn.I9 Sierpnia I920r. Zwłoki z honorami wojskowymi złożono tymczasowo na cmentarzu parafialnym we wsi Skrzeszew nad Bugiem.

R O D Z I N A.

1217

216

Warszawa 19 Sierpnia 1920

1718

Ekselencjo

po wyjeździe W. Ekselencji
z Chełma wytężyłem,
resztę sił aby wywieść
co się da do magazynów
żądowych lecz w tym czasie
zaczął się rabunek w
domu służba i wojsko
za czoło chwytać z pod
rąk co mogli tak
że oficerowie którzy nam
pomagali również
byli bez siłni bo dostali
rozkaz a żeby wieczorem
ze stacjo radjo telegrafem
opuścili Chełm
o godzinie 2 ½ starosta
wydał a żeby policja
i urzędy natychmiast
opuścili miasto
ja jeszcze byłem do

do czwartej po południu
ale widząc że już
więcej nic nie zrobię
wyjechałem pośród
wielkiej paniki
pozostawiając rzeczy
wywiezione na kolej
w magazynach i nie-
które w wagonach
bo wszystkich naładować
niebyło sposobu bo
ludzie i żołnierze odmo-
wili pracy jadąc dowie-
działem się od urzędników
że magazyny byli rozgrabione
przez robotników i żołnierzy
że brązy i różne rzeczy
nasze
ludzie nosili po mieście
co zakomunikowałem
który z lokajem biskupa
Fulmana niechciał
mnie dopuścić to jest
księdzu pewno kapelan
biskupa Młody wyglonda
na dwunia I. klasy

co do duchowieństwa
w Chełmie jak dziekana
i wikarjusza to zamiast
coś pomóc to szukali
wódki wina cukru
i produktów miałem
miałem wrażenie że
oni przyłączo się do
rabunku w tej chwili
był taki zamęt że zamiast
drugiej paki ze srebrami
włożyli pakę z garkami
więc tylko jedna ocalała
a moje wszystko naczyne
przepadło nawet jednego
noża ani widelca nie
mam w tej chwili do-
wiedziałem się że trochę
czyli rzeczy które pozostały
są wywiezione do Krakowa
wraz z Grzegorzewską
która pojechała z nimi
aby pilnować je

który chętnie przyjął
ja straciwszy wszystko
bez żadnych dowodów
wrócić nie mogłem
na powrót do W. chrzęści
wstąpiłem do wojska
dziś jestem przydzielony
do I armii czynnej
i tak skończyła się
moja karjera prócz
opacznościowo zdobytych
trochę marek które
nie mają prawie żadnej
wartości bo 1 ℔ chleba
20 marek więc teraz
widzę szczęście że jestem
wojsku bo inaczej byłbym
prędko z nalazłszy
żebrakiem a tak albo
zginę albo się przeżywię
przez ten najcięższy
czas tak młodość była
ciężka ale starość jeszcze
będzie cięższa

Siostra moja jest
chora leży w łóżku
i doktór przychodzi
lecz staramy się
o przepustkę dla
niej a wyjaz do Lublina
a żeby mogła się zobaczyć
z waszą Ekselencją
i przytem może
coś się da jeszcze uratować
ja nic a nic niemogę
poradzić bo jutro
tojest 20/8 20 wyjeżdżam
na front ze stabem
a Ekselencja wie co
to jest służba wojskowa
Całuję ręce
Proszę o modlitwy
M. Przybylski

Varsovie 20 Août 1920.

1719 219

Monseigneur. L'Abbé Bynierwicz vient de m'annoncer vos tribulations : votre départ pr Lublin et la perte de votre admirable mobilier !!! J'ai la mort dans l'âme devant ce désastre et de tout cœur je demande à Dieu un miracle

de sa miséricorde pour retrouver les cho=
ses perdues. — Nous venons de passer à
Varsovie par un vrai dédale d'émotions
poignantes, mais Dieu nous a comblés
de ses grâces et que son nom soit loué
à jamais! Monseigneur, daignez croire
à mon invariable amitié et dévoue=
ment à votre égard et agréer mes plus
respectueux hommages M. Sabrecka.

220

1720

Ekscelencyo
drogi Księże Biskupie!

W poczuciu ciężkiego smutku i refleksyi nad nieopisaną stratą, jaka spotkała Waszą Ekscelencyę przez rozgrabienie Jego pałacu, śpieszę zapewnić, iż modlę się, aby Bóg pocieszył w czem innem Waszą Dostojność, tudzież aby ta ofiara posłużyła na ogólne zjednanie dla nas miłosierdzia Bożego. — Ja zapisałem się do wojska w charakterze

Kapelana. Tymczasem
dyżuruję dniem i nocą
na dworcach. W przyszłym
tygodniu mają mnie
wysłać z czołówką na
front. Służbę tę
pozwalają mi pełnić,
aż do zaczęcia się
szkół.
Mieszkam już w nowym
mieszkaniu, danym
mi przez administracyę
hr. W. Raczyńskich,
na pl. Małachowskiego 2
(dawniej Mazowiecka 20).

Ręce Waszej Ekscelencyi całuję.

Pełen najgłębszej czci, współczucia i zupełnego Mu oddania.

Ks. de Villa.

24/VIII 1920.

222

Kurów 24go Sierp. 1920 r.

1721

Kochany Adziu

Poczta do tej pory nie dochodzi, już przeszło 3 tygodnie upłynęło od ostatniego listu Wacława, a mimo to złe wiadomości dochodzą. Ktoś, który nocował u rządcy z Łobotu na Niedzielę, mówił, że czytał w Kurjerze Warsz. o śmierci po ciężkiej chorobie Stefana Kurella syna Wacława i R. z Orsettich, okropny to cios dla rodziców i biednej

Ssi, przyjęła tę wiadomość spokojnie, ale bardzo zmartwiona, ciągle myśli o Karolkach, którzy o tem pewno nie wiedzą, bo by przyjechali, lub zawiadomili, a ich zawiadamiać na zasadzie tej ubocznej wiadomości nie można. W Sobotę Ssia wyprawiła do Świerżów tamtejszego ekonoma, by zobaczył co tam się dzieje, wczoraj wieczór powrócił, nie puścili go za Chełm, bo tam mają jeszcze być pozycye

Nikt nie przyjeżdżał oprócz Jaruzelskiego, który w zeszły czwartek prowadził tędy 200 jeńców z których 20tu rannych, był w Piątek na objedzie, po którym wyruszył do Puław, gdzie miał czekać na dalsze rozkazy. Mówił, że jak wracali z Międzyrzeca, który zdobyli, przyjmowano ich owacyjnie w sąsiednich miasteczkach, wtykano żołnierzom prezenty i pieniądze do 1000. m. – w dalszych miejscowościach od frontu, przyjęcie było obojętne.

Jutro przypadają imieniny
Ludwika i urodziny Wacława,
a teraz nie można posłać im
życzeń, mówili Ci na poczcie
że mój Mosk nakazał aby
poczta prędko funkcjonowała,
ale coś skutku tego rozkazu nie
widać. To zdanie o którem
mówiłeś przetłumaczyłbym:
„Święty zawsze smutny jest
lichym świętym." Ściskam Cię
serdecznie, czy nie miałeś
wiadomości o Przybylskim
i rzeczach.

K. Jełowicki

Karcie mieć pisać
będąc obdarty Tatowego
w Dublinie kupiłam nie

Kraków 24/8 20

1722

Kochany Adzio

Obiecywali, że
poczta będzie funkcjo
nować ale do tej
pory nie, korzystam
posłańca (który
dla interesu chodzi
3 razy na tydzień
do Dublina i gazety
przynosi które chcemy
rozkupuję) by się

Kolmerzyków ale się nie śmiał.

dowiedzieć jak się
mam. Jestem w
wielkim niepokoju
bo jakiś przejeżdża-
jący obywatel, mówił
Zbrońskiemu
wczoraj, że czytał
w Kurjerku, że
umarł 14letni
Stefan Kowell po
ciężkich cierpieniach
w sobotę była tu
Zamuka i nic
nie wiedzieli, ja się
w niedzielę dowiedzia-
łam, czy by rodzicom

nie dali znać
że szkoły kadetów
gdyby był niebezpiecz-
nie chory, bardzo
mnie ta wiadomość
zgnębiła i mało
mam nadziei
że to kto inny.
Posyłałam ekonoma
ze Świeniów który
tu jest, by zajął
tam swą pozycję, bo
była odezwa Wojewody
, że majątki
które są bez opieki
pójdą pod administracyę

Rządowy, tymczasem
dojechał do Chełma
i dalej go nie puścili
bolszewicy są za
Bugiem i trzeci
w Świerzach Dorohusko
są obsadzone wojskiem
podobno Dorohusk
od pocisków granatów
cały z orany, mówili
mu, że budynki
w Zamieściu nie spa
lone tylko przez
8 dniowy pobyt
bolszewików, całe zboże
owies ect zmłócone
i zabrane, resztki

Boga i podobno Swierze
bardzo zniszczone i dużo
ludzi granatami zabitych
zboże zmłócone i zabrane
nie będzie do czego wracać
i gospodarować, a już
tak było do porządku dopro
wadzone i śliczny był urodzaj.
W przyszłym tygodniu znów
poszlę się dowiedzieć. Podobno
Ksiądz Bernard zupełnie ograbiony

Posłałam ekonoma ze Świe-
rzów który tu jest z bydłem,
bo była odezwa Wojewody
że majątki które będą
bez opieki Rząd wyznaczy
w administracje, tymczasem
dojechał do Chełma i
nie pozwolili dalej
jechać, silnie brzegów

227

a proboszcz z Ukrainy
zbity rozebrany bez
butów uciekał do Chełma
to są wiadomości ekonomu
za autentyczność nie ręczę
w Chełmie były podjazdy
na cmentarzu.
Jak zdrowie napisz
pocztą.

228

czeństwie bo zanli
ich jak odpoczywali
ale udało im się
mieć, teraz sygnali
zowali, że znów
900 jeńców prowadzić
będą, podobno są jak
nędzne wychodzą
boso w podartej bieli
nie i nic więcej.
wyprawiają takie
oddziały bez pieniędzy
i dopiero miasto
żywi. Dziś ozdób
wraca i wojskowych
ale teraz nikt do
mnie nie wstąpił
Dowiedzieć pomódz
się na intencję Stefcia

dla naszych żoł
nierzy, powiedzieli
że za tydzień
może będzie można
wrócić.
Jarazelski przejeż
dżał w zeszłym tygod
niu prowadził
200 jeńców i rannych
naszych, do Puław
był w wielu bitwach
od Kocka do Mendrzy
necza z kąd jego
wojsko dalej poszło
mówi, że raz byli
w wielkim niebezpie

229

1723

Chełm dn. 25/VIII 1920 r.

4
Jmf.

Wasza Ekscelencjo!

Los Chełma, zdaje się, został już w pewnej mierze zdecydowany. Mimo dwukrotnego ataku, bolszewikom, zdaje się, już nie uda się miasta dostać w swe ręce, o ile naturalnie nie zajdą znów z południa jakowe komplikacje cięższe na froncie. — Miasto ucierpiało tylko skutkiem wypuszczenia naszych oddziałów, które na wszystko zamykając oczy, mają jedną odpowiedź, że wśród wojny więcej niszczeje. Z rzeczy Waszej Ekscelencji znaczną część dało się wywieźć i wynieść, dużą pomoc okazała ochronka przy Katedrze. Dużo jednak jest uszkodzonych, a częściowo wraz z kuchnią zrabowanych. Mimo warty wojskowej — zarówno żołnierze, jak i cywilna ludność z za rogatek grabi i ogród i pola. —

Służba nie może podołać, zwracałem się do

magistratu i starostwa, niestety i to
niewiele pomaga, policja zajęta innemi
rzeczami i nie może często interwenjować. -
Mieszkania nie są poniszczone tak bardzo,
lecz ogród i ogrodzenia ucierpiały ogromnie.
Nie wiem jakie były rachunki ze służbą, lecz
widzę, że wobec zniszczenia, a co ważniejsza, bo
koni nie da się prowadzić długo gospodarkę. -
Ja już zrezygnowałem z gospodarki i chciałbym
tylko objąć kilka mórg za cmentarzem, by
mieć grunt pod kartofle. - Zniszczenia folwar-
ków są ogromne i bezwzględnie część już
nie dźwignie się z upadku. - I w gospodarstwo
Waszej Ekscelencji dużo trzeba by obecnie
włożyć, by podtrzymać, to co zniszczone. -
Proszę o informację, co mam robić z

swymi dzierżawcami, co dotąd dzierżawili, czy potwierdzać ich dzierżawy. – Zdaje się, że rząd przystąpi do rychłej parcelacji gruntów, czy i do tych nie zechce się wtrącać, mimo iż oddało na użytek Waszej Ekscelencji. –
Pchają się różne urzędnicy do mieszkań wolnych, bronię dotąd i dobrze by było, gdyby starostwo otrzymało oficjalne powiadomienie z Kurji Dyecezjalnej, że wszystkie domy i mieszkania są już oddane wraz Katedrą OO. Jezuitom, inaczej różnemi sztuczkami będą podchodzić, by tak złapać jak gmachy pofijarskie. –
Służba domowa Waszej Ekscelencji tymczasem trzyma się, ogrodnik tylko ma trochę na sumieniu, lecz to już później musiało by być rozpatrzone. –

O ile uda mi się wyrwać na kilka
dni z parafji, dojadę do Lublina
by osobiście rzecz bliżej z Waszą
Ekscelencją omówić.—
Składam hołd należny i wyrazy
najgłębszej czci dla Waszej Ekscelencji

Sługa
Ks. L. Kosior

231

Karów 26 lutego

20

1724

Kochany Adzia
zawiodła nas
tamta okazja
ów człeczek gazetowy
się nie zjawił
dziś nocują w powozie oficerowie zdaje się
z intendentury
z rodzinami
200 sztuk bydła
i 26 służby zjedzą
nas do szczętu

bo mamy jeszcze
bydło z Sernik
od Grabowskich
Poczty nie ma
dotąd i nie mamy
potwierdzenia smutnej
wiadomości o Stefcu.
wczoraj przysłałam
do Samoklesk
z interesem, nata-
ralnie nic nie
wspominając.
widocznie nie
doszło do nich
co za czasy, jest

się odciętym od swoich
i jeżeli ten biedny
chłopak umarł
bez opieki rodzicow
strasznie boleśnie.
Jutro na pewno
pocztę obiecują
dziś miałam
depeszę nie cieka
wą dopominającą
się o procent który
23 lipca do Toru
nia B Handlowej
wysłał, widać
że drogi już odlu

załączam list
do B. Handlowego
poślij proszę twego
służącego bez zamiast
z resztą nic nowego
od rana leje
barometr spada
po trochu wyciągam
rzeczy z kufrów
ale te gros jeszcze
zapakowany
i bardzo pusto w
pokojach
Ostatnią gazetą mieliś
my z Włodka
serdeczności
ad.

233

Chmielna 29 29. VIII. 20.

1725

Kochany Adziu.

Otrzymaliśmy Twój list i czytaliśmy w kurjerze o Twoim przykrym incydencie i zrabowaniu zbiorów i mebli, czy nie zdołano co odebrać od podłych rabusiów? bardzo nam przykro żeś naszym śladem został pokrzywdzony. Jakie teraz Twoje projekty, czy byś po odbiciu Chełma, znowu tam musiał wracać.

Pisałem do Ciebie z zapytaniem co wolisz czy otrzymać odemnie 200000 gotówką, pożyczkę odrodzenia czy sumę hypoteczną, nie odpowiedziałeś możeś listu nie otrzymał, wybieraj, bo teraz więcej jak kiedy Ci się zdadzą, mnie to obojętnie, jak Ci dogodniej tylko chciałbym uregulować.

Gdy bolszewicy byli o 20 wiorst od Warszawy i była prawie pewność zajęcia miasta, wyjechałem z Ludwikiem kolejką Grójecką do Świdna o godzinkę od stacji Mogielnicy. Majątek ten pana Michała Bonieckiego, a dzierżawi Franciszek Krassowski, rownowieśnik, który wychowywał się w Sokołówce więc dobry znajomy, zapewniłem sobie u niego przytułek za opłatą, oraz pomoc gdyby trzeba było dalej jechać końmi, za pozwoleniem p^a Bonieckiego gdyż Krassowski w pałacu mieszka.
Wyjechaliśmy swobodnie, nie tak jak na Wiedeńskiej, gdzie trzeba było szturmem zdobywać miejsce płacąc niesłychane sumy, zwłaszcza za rzeczy, których w ostatnich dniach już wcale nie brali, zabraliśmy z sobą kilka kufrów

i jadąc wygodnie byliśmy w 5 godzin w Świdnie, gdzie zastaliśmy Stefanostwa Brzozowskich z córeczką i p.nią Bykowską z pod Bobrujska z synem, końmi krowami służbą, którzy całym taborem przyjechali. Było nam dobrze, bo braki, zastępowała wielka gościnność i uprzejmość tak Krassowskiego jak i p.a Bonieckiego, gazety Warszawskie tego samego dnia lub nazajutrz mieliśmy, duży park, wizytowaliśmy Stanisławostwa Bonieckich w Tomczycach, gdzie także pełno, bo jest p.ni Mazaraki matka p.ni Bonieckiej z córką Abramowiczową i synkiem, 3 córki nieboszczki p.ni Wandy Jaroszyńskiej i syn z guwernantką i jeszcze parę uchodźców.

Bylibyśmy dłużej tam zabawili, ale strach był o rekwizycję mieszkania gdyż dowiadywali się z urzędu mieszkaniowego

więc spędziwszy dwa tygodnie wczoraj powróciliśmy. Byliśmy dziś u Ani przesiedziała krytyczny czas i wybiera się z mężem do zniszczonego pewnie Szczawina. Była przez tydzień w wielkim niepokoju bo dowiedziała się że Mitek wysłany jako parlamenterz z dwoma innemi do bolszewików nie powrócił do pułku, wszelkie informacje w Sztabie nie dały rezultatu, ale wczoraj otrzymała wiadomość z pułku że się odnalazł. Polunia ma nową biedę, żołnierz przywiózł jej szablę i szynel Walerka, mówiąc że nie wrócił z wywiadu, zatem go zagarnęli bolszewicy, lub przed niemi się ukrywa, więc bardzo strapiona, o młodszych synach ma dobre wiadomości, nie miałem od niej listu tylko p-ni Zofia Grocholska donosi z Krakowa. Micia Jełowicka na kuracji w Zakopanem pisze mi że młodzi Widtowie po ślubie tam przyjechali i bardzo z siebie zadowoleni. Ściskamy Cię serdecznie Wjełowicki

Kochany Adzio Kraków 29/VIII 20

Przed chwilą był Wacław Kanell powracający z Wodzia-wy, 6 depesz wysłanych przez Sztabę nie doszły dowiedział się o śmierci Stefa przez Adasia Woronieckiego i zaraz pojechał, badaczysko 4 dni chorował na dyzenterję bardzo cierpiał Pani Englert się nim zaopiekowała i umieściła w szpitalu Sw. Ducha, byłam wczoraj u Rozmarynki badaczka tak do tego nie była przygotowana, komplikuje sytuację że Janinka tyfusa plamistego dostała, tylu było żołnierzy ona się gospodarstwem zajmowała i stykała się z niemi musiała się zarazić, jadę

co wydam z podziękowaniem. Kiedy się przeniesiesz? Czemu nie wezmiesz Piotrowskiej do gospodarstwa

Mamę serdecznie ściskam

tam jutro pomódz Rozmy-
rzyce Wacław tak mało siedzi
może w domu, Kasia sam
zostanie ale nie mogę inaczej
Nie koniec nieszczęść Polski,
mówił Wacław, że jej przyniesie
szpadę i szczęść Walerka nie
wiadomo czy zabity czy wzięty
do niewoli biedna Polanie
jak ona to przetrzyma mając
jeszcze 2 synów w wojsku.
Kiedyż się ta nieszczęsna
wojna skończy, teraz jeszcze
emocje bo Badeni uformował
nowe oddziały i na Zamorze
Sabin idzie ale sztab zupełnie
pewien zwycięstwa podobno
Haler komendę objął ale ty
lepiej to wiesz jak ja bo
my niby poczty mamy ale
dotąd ani jednej gazety
odbieramy przez okazję
Czy Monsignor Ratti list twój
odebrał, zarządź proszę Mrę
Gregorianką za Stefkę oddane

Zapomniałam napisać, że
bracia przed paru dniami
wrócili byli przez 2 tygodnie
w Tomczycach u P. Krasuskie-
go który Dziewicz folwark
od Stasia Bonieckiego
zdrowi dobrze wyglądają
Wacław K. był u nich

mieszkanie zostali
w porządku, kosiw
sy będzie tam rwał
ale teraz dojechać
trudno Wacław jechał
wojskowym automobilem
i tegoż wrócił
na Kurów.

OBRA
ROW
i telegraf Kurów
dztwo Lubelskie.
dnia 192 r.

237

Wtorek 1 X. 20
Fokal 6

Serdeczna bardzo pamięć przesyłając
Ci zdaleka - proszę nie zapominać mnie w modlitwie
Twój

Drogi Adziu;

Zbieram się oddawna pisać ale katastrofy - jakie gromadziły się i gromadzą na niebie Rzeczpospolitej powodują taki nawał zajęć i pracy - że kiedy się jest wieczorem w domu - nie ma się ochoty wziąć pióra do ręki dla pogawędzenia nawet z najmilszym i najdroższym - z biskupów.

Co słychać u Ciebie? Co pozostało z Twoich ślicznych rzeczy, po katastrofie Chełmskiej? Napisz o wszystkiem.

Czy masz już nowe mieszkanie? Czy na stałe osiedliłeś się w Lublinie. Jaki masz zakres pracy? Czy masz grupkę miłych ludzi? Jak prosperuje uniwersytet Jaroszyńskiego?

Wreszcie gospodarskie zapytanie: czy można w Lublinie dostać cukru? Tu go wcale niema i nie będzie? Po czemu on u was?
Z wiadomości bieżących rodzinnych.
Rema Tyszkiewiczowa wróciła - ale jej jeszcze nie widziałam. Michaś i Tunia z córką jadą jutro do Paryża - on do Matki - ona żeby się rozejrzeć, czy nadal wynajmuje mieszkanie, czy też pozostanie w niem na zimę w Paryżu.
Tu pracowała b. energicznie i doskonale.
Gizycki Józio przyjechał przyjrzeć się krajowi - ale co ma zamiar tu robić nie wiem, zbrzydł i zgrubiał.
Ciocia Marja dziś wróciła ze wsi - Pia jeszcze w Turwi - ja szukam pokoju i znaleźć go nie mogę - tymczasem mieszkam tutaj.
Mieszkanie swoje musiałam odnająć - bo nie stać mnie było na zajmowanie 10 pokoi z opałem, służbą i światłem. Mura jeszcze jest - dokąd pojedzie na zimę nie wiem - ale tu nie zostanie.
Roboty mam huk w Narod. Org. Kobiet. Ani chwili dla siebie - chyba jak stłukę nogę, jak dzisiaj.

238

Niedziela

IX.20 1728

Kochany Adzin
Pan Zbroński
jedzie do Lublina
Korzystam by
worek odesłać
i posłać Ci masła
świeże i topione
doskonałe do
kuchni o zwrot

stoika po 1 uczyn
rodzimy
Ogromna radość
i zachwyt był
na widok rydli,
Marzną strasznie
drzewa nie przy-
gotowali, węgiel
jeszcze nie
przyszedł ale

obiecuję że jutro
na pola
Wiadomości
nie mam tylko
list od Dorożyńs
kiego cieszący
się że przyjeżdżam
jeszcze tamtej
wiadomości nie
odebrały pisze

J. M. J. M.

IX. 20

1729

Ekscelencjo.

Wielkim byłoby dla nas zaszczytem słuchać Waszą Ekscelencją, lecz w obecnych czasach jest to rzeczą absolutnie niemożebną dla tak bardzo ubożuchnego Domu Zarobkowego i dla tego też przepraszając pokornie wskazuję

najodpowiedniejszy Zakład poszcze-
wych Sióstr „Ukrzyżek" przy uli-
cy 3go Maja № 14. Tam codzień
150 obiadów mogą mieć wszystko
co smaczne a my biedaki zale-
dwie na 5ciu stołowników ma-
my po zbyt skromnej cenie bo
po 14ście marek obiad, to na pół
darmo prawie.

Wyrazy głębokiego poważania
i uciałowanie dłoni łaczę

Sługa Ubogich
S. Klotylda Milewska

piątek.

242

1730

Włoch

IX.20

Co słodkie jadę do Kamionki

Kochany Adziu

trafia mi się

okazja do Sublima

więc na gwałt

pukaje przesyłam

6 ostaców

6 łyżek

6 łyżek do herbaty

6 do " kawy

hochla.

Ko

244

+
J. M. J.

Italia - Albano - Laziale
Collegio Polacco
dn. 2/IX 20.

1731

Excellentissime Domine!

Dzisiaj w gazecie: „Głos Narodu" przeczytałem smutną wiadomość, że cały dobytek, zbierany tak skrzętnie przez Waszą Ekscelencję i jego przodków stał się łupem zbolszewiciałego pospólstwa. Pisząc przed kilku tygodniami kartę do Waszej Miłości wspomniałem o możliwie grożącym niebezpieczeństwie, tembardziej że tutejsze gazety wciąż podawały alarmujące wieści

O zbliżaniu się bolszewików

Miejscowe elementy: w znacznej mierze żydowstwo oraz znaczna ilość prawosławnej ludności dla Kościoła naszego i pasterzy wrogo usposobiona, destrukcyjnie wpływały w owym krytycznym momencie. Wszystko to złożyło się na ową katastrofę, którą w razie odwrotu wojsk naszych przewidzieć było można. Rzeczy, jak czytałem były w wagonach: opieszałość czy pośpiech nie pozwoliły na odstawienie rzeczy na miejsce przeznaczenia.

Piszą właśnie, że Ekscelencja nie chciał opuścić

stanowiska, ale siłą wzięto Go do wojskowego automobilu i odwieziono do Lublina. Opowiadano nam tutaj w Rzymie, że wojska a właściwie bandy bolszewickie dopuszczały się bezeceństw na naszych kapłanach, a więc lepiej śmierć ponieść jak się dać męczyć w taki bestjalski sposób.

Prądy bolszewickie i tutaj znajdują grunt podatny. Patrząc na ciągłe strejki i na obojętność w pewnych rzeczach rządów można się i tutaj rozmaitych rzeczy spodziewać. Zajęto tutaj pola prywatne, kilka domów i pałaców, aż interwencja wojskowa położyła kres tym nadużyciom - ale czy na długo? Pałac kardynała w Albano pilnują żołnierze, a gmachy wciąż są solą w oku tutejszym bolszewikom. Cóż kiedy już od małego

uczą dzieci zasad socjalizmu, bo często spotyka się dzieci wracających ze szkoły, śpiewających czerwony sztandar. Wspaniałe tutejsze pałace, bezcenne skarby stają w sprzeczności z nędzą tutejszego proletarjatu który mieści się w cuchnących norach i nędznie się odżywia - wszystko to znajduje podatny grunt do zastosowania planów socjalistycznych.

Zasmuciłem się ogromnie stratą Waszej Ekscelencji, czy cokolwiek dało się uratować i odebrać z rąk rozbestwionej tłuszczy? Wiem, że Ekscelencja przyjął to z rezygnacją słowami Joba, którego lekcje rozpoczęliśmy w części jesiennej brewjarza.

Oraz więcej ofiar pochłania wojna: umarł kolega mój kursowy Ks. Cudny padli na polu bitwy Ks. Ks. Pachnicki i Skorupka. Ale wśród tych ansów doczekaliśmy się chwały oręża polskiego

Całuję ręce Waszej Ekscelencji
polecając się Jego modlitwom Ks. Saturnin

Uprzejmie proszę Księdza Dziekana o łaskawe powiadomienie mnie, gdzie obecnie przebywa J. E. Ks. Biskup Adolf Jełowicki - jak również o przesłanie adresu ks. Wacława Reymana z dyecezji Łucko-Żytomierskiej

Z poważaniem Augustaw Jełowicki

4 września 920r

Czarnokas - Radomska ziemia

stacya Garbatka -

1732

1733

245

Kurów 9go Września 1920 r.

Kochany Adziu

Dziś odebrałem Twój list z 5go, nie bardzo się śpieszył, ale dobrze, że doszedł. Zsia wróciła w Sobotę koło 4ej a w godzinę, czy dwie po jej powrocie, przyjechała Ks. Czetwertyńska z synem Ludwikiem, a wkrótce po niej pp. Koźmian z Wierzchowisk za Lublinem, ci rano w Niedzielę odjechali, a Czetwertyńscy zostali na obiedzie, po którym wyruszyli do Kozłówki na noc. byliśmy razem w Kościele, mieli wiadomość, że Milanów nie bardzo zrabowany, chociaż tam byli bolszewicy, ale

nie mieli widać czasu, wszystkiego zabrać – Przez kilka dni mieszkał tu wojskowy z intendentury, prowadził dużo bydła wojskowego, które zwykle stoi w Włodawie, pochodzi on z pod Jarosławia, gdzie ojciec jego ma majątek nad Sanem, było ich 15 braci i 1 siostra i to z jednej matki, 6ciu braci umarło dziećmi a 5ciu zginęło na wojnie, więc po tylu stratach jeszcze ich jest 4ech. Dziwisz się, że bracia wyjechali do Świdna, a to przecież tak naturalne, nie wyjeżdżali na wilegiaturę, ale przed bolszewikami, którzy przecież byli tak blisko Warszawy. Kto raz zakontował ich panowania, ten zawsze będzie uciekał, aby drugi raz pod

nie nie popaść. Tak samo Michałowie
wyjechali do Bełska. Zula z dziećmi do
Kwilcza. p. Kor. Jaroszyńska do Poznania
Janusz. Czetwertyńscy nie wiem dokąd
a p. Ponińska, wielka optymistka i no-
-winistka do Krakowa. Po dwóch ty-
-godniach bracia wrócili, w tym Świdnie
przebywali kolejno Stefan. Brzozowscy.
jakaś p. Bykowska z pod Bobrujska
p. Chwalibogowa z córką, która przed
kilkunastu dniami miała dziecko.
Pani Zofia Gr. pisała z Krakowa, że
jakiś żołnierz przyniósł szynel i pałasz
Walerka, mówiąc że poszedł na wy-
-wiad i nie wrócił, może biedak prze-
padł, Polunia nic nie pisze, mu-
-si być strasznie niespokojna, a
nie wiadomo co do niej napisać,
nim to nowe nieszczęście się sprawdzi.

lub okaże się kłamliwem. Ania
bardzo była niespokojna o Mitka,
mówiono, że pochwycony przez bolsze-
wików, ale potem przyszła wiadomość
że wrócił do swego pułku. Jaś Mań-
kowski w szkole wojsk. w Poznańskiem
Lolus M. był w bojach, teraz pułk
jego w Modlinie, Staś Glinka i Edzio Je-
-łowicki w szkole wojs. w Grudziądzu.
Micia Jełowicka w Zakopanem u
p. Dorożyńskiej, leczy się na płuca,
tamtej Ewelka jako siostra czer. krzyża.
Przyjeżdżali tam na krótki czas
Widtowie, ślub się odbył 10go Lipca i mieli
wyjechać do Kalisza. Isia miała we
Wtorek jechać znowu do Samoklęsk
ale tego dnia trochę była niezdrowa,
była z tamtąd wiadomość, że Janinka
znacznie zdrowa, już wstawała i nie
bardzo osłabiona.

Wacław przysłał mi list Bodnarowicza
tj. tego Rusina, który spędził u mnie
2 lata podczas wojny, list bardzo ser-
deczny, ale smutną mi przyniósł wia-
domości, że ogród w Ometynicach
wyrąbany, jak mówiono w Bra-
cławiu. Bodnarowicza, jak tylko wró-
cił do Galicyi wzięto do wojska
Ukraińskiego, chociaż ułomny na
prawą nogę i odtąd z pułkiem wę-
drował po 3 naszych guberniach
i był w okolicach Ometyniec.
O sobie pisze, że bardzo zmęczony, de-
nerwowany, bliski prawie obłędu
i gwałtownie potrzebuje odpoczynku.
Tak lubiłem ogród Ometyński, a

teraz wszystko już stracone, bo
dom można odbudować ale
nie uda się odnowić ogrodu zwłasz-
-cza w moim wieku.

W Warszawie ceny wciąż rosną
i z wielką trudnością można
dostać jakich zapasów, - już przed
moim przyjazdem do Kurowa, mój
dochód miesięczny zaledwie wy-
-starczał na śniadanie ranne i her-
-batę wieczorną; niewiadomo co
robić dalej, a jeść przecie trzeba.
Ściskam Cię serdecznie

K. Jełowicki

Jeśli mogłaby Ci pożyczyć 6 setników póki
nie sprowadzisz swoich.

248

Kraków 14/IX 20

Kochana Isiu, 1734

W tej chwili odbieram Twój list i zaraz się biorę do pisania. Widać że mój list nie doszedł, bo pisałam i wszystko doniosłam. — Wacław mi pisał o śmierci Stefana; strasznie mi Kuszków żal; biedna Rozmarynka i do tego, ten niepokój o córkę. Ja też nic wesołego donieść nie mogę; Wabrek gdzieś przepadł; już ze 2 miesiące jak od niego nic nie mia-

Tam a 8go sierp. odwieziono
mi jego rzeczy i nic o nim
niewiedzę; poszedł z patrolem,
został zaskoczony przez bol-
szewików w jednej wsi pod
Dubnem, nasi się rozproszyli,
przebrali po cywilnemu i u-
kryli w lesie; 2ch żołnierzy
z tej kompanii wróciło i
zaraz cały pułk wyruszył
pod Łomżę i nic niewiadomo.
Szukam przez Czerw. krzyż
ale dotąd nic. Możesz sobie
wyobrazić w jakim jestem
stanie niepokoju; to też wzię-
łam zajęcie w szpitalu wojsko-
wym; urządzam opiekę pań, przy-

gotowuję opatrunki, aby
tylko rozerwać myśli. —
Jaś jest w szkole podofic.
pod Poznaniem i zdaje się
że go kierują na instrukto-
ra. Zolo przy karabinach
maszynowych, był już w ogniu, ale taki tam
biedny, osamotniony, w nie
stosownem towarzystwie, że
staram się go przenieść
do ułanów w Tarnowie
gdzie jest Olo i Tomciowie
Jełowiccy obiecali się nim
zaopiekować — Rózia do paź-
dziernika będzie w Bejscach.
Widłowie teraz są w Łodzi,
bardzo zadowoleni z siebie.

Andzia dokończyła dziś egzamin
i jutro pierwszy dzień szkolny
do VII klasy idzie. — Myciowa
ciągle chora, przenosi się jutro
do Sanatoryum na 2 tygodnie
a potem do innego mieszkania,
bo tu Morawscy przyjeżdżają
b. mię nie cieszy ta zamiana;
będzie dużo niepokoju i cia-
snota jeszcze większa.
Była u mnie p. Radzimińska
z córką Zofią; mówiła że Dora
się wybiera do Krakowa, nie
spokojna że Ty nie przyjeżdżasz
do Zakopanego. Ściskam
Cię serdecznie i Kasia, pomódl
się na intencyę moich chłopców
szczególniej Walerka — Rk

Chmielna 29 16 września 1920

1735.

Kochany Adrianie.

Otrzymawszy Twój list z 8go, zaraz nabyłem 200.000 pożyczki Odrodzenia długoterminowej, która - ważne daje różne przywileje, a nie- nowicie: nie podlega podatkowi od kapitału i procenta, zastępuje w ca- łości 3% przymusową pożyczkę, przy spłacie kurs marki będzie liczony nie mniej jak 100 marek za dolara, kiedy teraz jest z górą 200, coroczne w każdej chwili można ją lombardować w kasie państwowej pożyczkowej, biorąc do 80 marek za 100, za 5½ procentu, t.j. tylko ½ procentu więcej od kapitału. Na 1 października już powinienes otrzymać 2½ procenta za 6 miesięcy od 1go kwietnia t.j. 5000 marek, polecitem

ją złożyć w banku Natansona na
Twój rachunek, mam u siebie kwit.
Co do Twoich rzeczy które Puzap
wywiózł do Krakowa, udaliśmy się
do Oskara Sobańskiego, który
opuścił już Urzędowania i
przeszedł do akcyjnego przedsie-
-biorstwa, — obiecał wyjaśnić
tę kwestję u naczelnika Puzapu
p.a Lachera, ale dotąd nie mam
odpowiedzi, — mówił jednak że trzeba
wymienić N.ru wagonów i ich zawartość,
ponieważ oni to zapewne wyładowali
w Krakowie, więc trzeba będzie żeby
ktoś przysłany przez Ciebie, gdybyś sam
nie mógł pojechać, wskazał co jest
Twoją własnością, — jak będę miał
dokładną wiadomość zakomunikuję.
Od Poluni dawno nie było wiadomości

widać że się gryzie Walerkiem i
czeka z napisaniem listu, aż się coś
dowie, bo prosiłam o uwiadomienie.
Miałem wczoraj list od Lola, który
zaraz przesłałem Poluni, pomaszero-
-wali w kierunku Łap Białostoku,
brał udział w bitwach szczęśliwie,
utracił tylko szynel, naturalnie dużo
zażył niedostatków, i moknięć w czasie
tej długiej serji deszczów, kontent
że jest w oddziale karabinów maszy-
-nowych bo to pożyteczniejsze i cie-
-kawsze, ale za to oprócz karabinu
i rzeczy, musi ciągnąć kulomiot, lub
nieść ładunki, bardzo się ucieszył
do listu i paczki które mu posłałem,
bo od Matki nic nie miał, nie wiedział
nawet że Marynia już po ślubie, za
proponowaną pomoc pieniężną, lub inną

dziękuje, bo płacę mu 200 m[x] miesięcznie i 20 papierosów dziennie, które sprzedaje. Turbuje się nadchodzącem zimnem i że nie dają mu „plecaka" t.j. torby z nieprze-makającego płótna z ramiączkami, marzy o końcu wojny i powrotu do nauk. Wysłałem mu dziś nabytego plecaka oraz ciepły Sweeter, - łatwa przesyłka przez „Syndykat Szewcki" Foksal 18, gdyż jest w 205 pułku imienia Kilińskie-go, przyjmują za kwitem bez opłaty i pierwsza przesyłka dość prędko i w ca-łości doszła. Michaś Lobański przyjechał na dzień sam z Krakowa, dla zrobienia kontraktu z Ambasadorem Norwegskim na wynajęcie willi, sami przyjadą do Lunowa, rezerwując sobie pawiljon na prawo od wejścia jako pied à terre. Zula z dziećmi u matki, wszystkie obrazy i drogocenności wywieźli w pakach, wielkim kosztem i staraniami, gdyż to było w czasie paniki do Bobrka. Ściskamy Cię serdecznie Wielowiecki

252

Kraków 19/IX 20

Kochany Adziu 1736

Bardzo Ci dziękuję za list, cieszę się że nareszcie miałam od Ciebie wiadomości. Dobrze że się lepiej czujesz, ale pojmuję że Cię zgrzeszy przejścia i straty, oraz brak Przybylskiego dakucza. U nas smutno; Walerek do niewoli wzięty, pod Dubnem już 19go lipca, strasznie mię to gnębi i niepokoi a nic nie mogę zrobić aby mu w pomoc przyjść.

Lolo posuwa się w stronę
Białego Stoku, teraz przy-
najmniej odbiera od nas
paczki i listy; został okra-
dziony i biedak nie miał
bielizny na zmianę. Poczci-
wy Wacław opiekuje się
nim i posyła ma różne
rzeczy ponieważ z Warszawy
łatwiej to uczynić niż
z Krakowa. Chcę Lola prze-
nieść do ułanów pod
opiekę Tomciów Jełowickich
którzy bardzo poczciwie
obiecali czuwać nad nim
bo w 205 p. jest on zupełnie

Piotrus stołuje się u mnie; ma nadzieję prędko powrócić do Kamieńca. —

253

osamotniony, bez sto-
sownego towarzystwa;
niewiem czy się to uda
Rózia za parę tygodni wró-
ci do Krakowa z synkiem
Olo jest w Tarnowie w u-
łanach. — Marynia z mę-
żem w Łodzi, gdzie on
ma jeszcze dużo zajęcia
z likwidacyą Starostwa Kam.
Andzia do szkoły chodzi
a Jaś jest pod Poznaniem
w szkole podoficerskiej,
zdaje się że przeznaczą ucz-
niów na instruktorów w
kadrach, więc na front nie wyśla

Aby rozrywać nie wesołe
moje myśli, zapisałam
się do szpitala i tam or-
ganizuję, opiekę pań dla
odwiedzania żołnierzy; mam
z tem dużo zajęcia. —
Przez miesiąc Myciowa M.
mieszkała z nami, biedaczka
b. chora, przeniosła się teraz
do sanatoryum, jeszcze dzieci
jej są u mnie; z niemi b. nam
dobrze było, ale teraz Morawscy
przyjeżdżają (córka Olcia) i mają
tu zamieszkać, niewiem jak
się urządzimy, obawiam się wielkie-
go niepokoju — Ściskam Cię ser-
decznie i polecam się Twoim modlitwom
P. Mańkowska

20 Kwiet 19/9 254

Kochany Adzin

1737

Mam znowu okazję
do Lublina z
której korzystam
by Ci posłać
fotografję która
Ci się zatraciła
a była taka u Roz
marynki.
Byłam kilka dni

Serdecznie Ad.

jeszcze w Lublinie za
jaki tydzień. Teraz
spodziewam się 6 Pionkowskiego
z Wiednia przyjaciół ludzkich

w Samoklęskach
Rozmarynka
miała interesa
i wyjazdy, zosta-
łam z Janiaką
jest dobrze ale
b. jeszcze osłabiona
miałam smutną
misję powiedzie-
nia jej o śmierci
brata, bo Rozma-
rynka nie
miała odwagi
nie bardzo to

256

1788

Chełm d. 22/IX 1920 r.

L. 7 Chn

Excellentissime Domine!

Najfatalniejsze skutki zrobiło ogłoszenie w gazetach o zrzeczeniu się Chełma przez Waszą Ekscelencję w sprawach majątkowych. Służba skorzystała z tej wiadomości i wiele rzeczy uniosła widocznie przy pomocy wojska. Zapewniałem Waszą Ekscelencję, że jest bufecik dębowy i był do chwili mego do Lublina wyjazdu – obecnie znikł jak kamfora. Jest ustanowiony i rozkazem ogłoszony kurator z policji niestety i takowy nie dojrzał. Ani słówka nikt ze służby nie wspominał iż jest węgiel. – Obecnie służący dopiero wspomniał – niestety tutejsi wywlekli. Zacząłem pewne układy ze służbą, by polubownie oddalić i nie narobić sądów z takimi ludźmi, którzy naprawdę zawiedli zaufanie i stali się łupieżcami. –

Odsyłam rzeczy, które sądzę będą
Waszej Ekscelencyi najpotrzebniejsze.
Myślę, że wkrótce jeszcze z jeden auto
mobil przyjedzie - po rzeczy i po
kartofle, które jeszcze będą wykopane.
Zasyłam najserdeczniejszą podziękę
za życzenia dla mnie przez Waszą
Ekscelencyę przesłane. - Opłatę 175 m.
uiszczę po otrzymaniu nominacyi na
Chełm. Była podobno już wypisaną,
lecz widocznie zaszły jakieś w tym względzie
wahania.

Będę wkrótce osobiście w Lublinie, dokładniej wtedy Waszej Ekscelencji wiele rzeczy przedstawię i poproszę o wskazówki, co mam robić.-

Składam Waszej Ekscelencji wyrazy najgłębszej czci i poważania

Ks. W. Kosior

258

Warszawa d. 27. IX 1920

1739

Wasza Ekscelencjo!

W odpowiedzi na list zaszczytny Waszej Ekscelencji spieszę przesłać moje najgorętsze współczucie, wobec tyle przejść moralnych i materjalnych jakie Wasza Ekscelencja przeszedł. Tak! przyznaję słuszność Waszej Ekscelencji że nie trzeba było wyjeżdżać, lecz nie od nas to zależało, gwałtownie kazali. Jak zdrowie w dalszym ciągu Waszej Ekscelencji ja radziłabym Waszej Ekscelencji przyjechać do Warszawy przeprowadzić kurację rozerwać się trochę między swojemi, wszak że tyle tu znajomych i rodziny Wasza Ekscelencja ma i przyjaciół tak wiele, to łatwiej Wasza Ekscelencja zapomnie o tem wszystkiem.

Od p. Władysława nie mam ani słowa.
Dziwię się że do tej pory nie napi
sał do Waszej Ekscelencji. Wyjeżdżając
polecił mi zakomunikować Waszej Ekscelencji
że zdania jest takiego, że by Wasza Ekscelencja
przeniósł się na Kalinoszczyznę! i tam
zamieszkał, urządzając się prymitywnie
za parę miesięcy p. W. powróci to urządzi
tam wszystko. Konie są umieszczone
u Hr. Sobańskiego jedną parę sprzedać i
kupić krowę, drugą pozostawić dla siebie,
albo za mienie na okazalsze tak żeby
Wasza Ekscelencja miał do wyjazdu do
Konsystorza, na zimę inspekta p. W.
przygotuje, i będzie wszystko dobrze, tylko
niech Wasza Ekscelencja nie martwi
się i ozdrowia pamięta. Straty jakie
są w Chełmie trzeba żeby tem ktoś się
zajął, zpisać wszystko poda się do strat
wojennych, rząd wszystko zwróci,
wszak tysiące ludzi w tem położeniu
wojna.

Wasza Ekscelencja łaskawie pyta o zdrowie mej Ciotki i moje, dziękuję bardzo za łaskawą pamięć o nas. Ciotka moja po tej podróży kilka dni poleżała i dziś staruszka ma się nie źle. Co do mnie to jest gorzej gdyż ja się ogromnie przemęczyłam tem pakowaniem i ta panika przejęła mnie nadzwyczajnie, później te straty kradzież od czułam bardzo. prowadzę kuracją jest mi już lepiej ale z wysiłkiem chodzę.

Nadal pyta Wasza Ekscelencja, to mam zamiar przyjąć jakąś posadę, co się później wyłonie nie wiem. Co się dzieje z p. Piotrowską, tyle rad jej dawałam co ma zrobić ani słówka, czy chora! jacy oni trudni do na pisania. ona cały czas tu leżała, była poważnie chora z wysiłkiem wyjechała, chciała w Chełmie jeszcze cóś kolwiek uratować czy się jej uda!

P.S. Wasza Ekscelencjo. Co mam zrobić z rzeczami p. Przybylskiego, czy je wysłać do Lublina razem z rzeczami Waszej Ekscelencji

Według życzeń Waszej Ekscelencji
posyłam przez oddawcę listu Księdza
jedwab od Pani Margrabiny, bieliznę
stołową jaka się tu znajduje a resztę
w Krakowie. Umnie znajduje się
tak się spis tego przedstawia.
Makaty 2. sztuki pasy słuckie 5. sztuk
Gobeliny 2. sztuki
Adamaszki wszystkie
Portjery ze stołowego pokoju wszystkie
Dywaników 3. nie dużych
Madonna Francia
Miniatury zegar 1. i srebro z toilety.
część sreber. To co umnie się
znajduje to niech Wasza Ekscelencja
będzie spokojny! tu jest wszystko w porządku
Oto chodzi w jaki sposób to prześle.
chciałam posłać przybory z toilety lecz
bałam się żeby Księdzu nie skradli w wagonie
Przy niniejszem łączę wyrazy najgłębszego
szacunku dla Waszej Ekscelencji całuję rączki Kamilla Ołtaszu

260

1740

Chełm d. 28 września 1920 r.

+
JMP

Excellentissime domine!

Ciągle niewesołe wieści dochodzą zapewne do Waszej Ekscelencji. Staruszka Grzegorzewska, szukając Waszej Ekscelencji zawędrowała do Chełma. Przywiozła pewne wiadomości co do rzeczy i widzę, że niełatwą to będzie rzeczą wydobyć takowe z rąk przeróżnych opiekunów, chyba że ktoś bardzo sprytnie zajmie się tą sprawą. – Pan Kiemanowski widocznie unika mnie, by nie dać informacji. Ze sprawami gospodarczemi prowadzę je bu polubownemu rozwiązaniu, by uniknąć sądów.

Prosiłbym Waszą Ekscelencję o, dość sprawę dla Waszej Ekscelencji obcą, a mianowicie

pozostało dużo materjału już wytartego
na budynki, rozumię, że ten materjał
mogę kupić do parafji, jako zdatny na
budynki parafjalne. — pozostało dużo
wapna, które wykupię na ogrodzenie
cmentarza grzebalnego — węgiel ocalał w ukry-
ciu i takowy sprzedam OO. Jezuitom — nato-
miast jest dużo węgla miałem ten chyba
już oddam tym dwóm stróżom, którzy
pozostają jeszcze dokąd wojska nie ustąpią —
Ponadto OO. Jezuitom oddałem kartofle
wykopane — naturalnie rozumiem, że
za opłatą po cenie rynkowej, chyba że
znanej Wasza Ekscelencja zarządzi. —
Pilnujemy jak możemy pozostałych
rzeczy i mam nadzieję, że już nie

wykładną nam nic. – Jeżeli będzie samo
chód, mnie coś się da jeszcze odstawić. –
W kaplicy Eulogjusza jest jeszcze szaga z
herbem Waszej Ekscelencji zdaje się na ubraniu,
odstawię takową do Lublina. –
Radbym wiedzieć w jakim porządku zostały
odwiezione rzeczy samochodem ostatnio odwiezione.
Podobno z rzeczy tych które p. Przybylski
odstawił do magazynu na stacji niektóre
zostały rozgrabione wraz z magazynem, w Chełmie
gdyby kogoś cywilnego upoważnić mnie by z poli-
cją gdzieś jeszcze wydobył, mnie służący, dałby
temu radę – bo on znał rzeczy. –
Co do bryczki i wozu, oraz częściowo kartofli
wystąpienie robię naj piśmie do intenden-
tury III Armji. Chciałbym, choć z kilkanaście
tysięcy jeszcze zebrać dla Waszej Ekscelencji

i dlatego, to sprzedać chcę kartofle i węgiel 00 jemiłom, za gospodarcze narzędzia sam zapłacę, a drzewo i wapno chcę przejąć na parafję i zapłacić, jak za rzecz kupioną. - Jestem tak zaabsorbowany sprawami parafjalnemi, bo reperuję kościół, grodzę, czyszczę porządkuję służbę, że całydzień przepędzam w pracy i bieganiu; proszę darować mi pośpiech i pewien nieład w piśmie. - Składam najserdeczniejsze i najgłębsze wyrazy hołdu i czci uniżonej -

Ks. Wacław Kosior

P.S. Grzegorzewskiej dałem 150 marek na drogę

1741 262

Ekzelęcjo!

Bardzo przepraszam
że nie pisałem
ale to nie z niedbal-
stwa lub złego serca
ale nie mogłem
bo cały czas w pocho-
dzie gdzie niema
ani poczty ani okazi
teraz właśnie korzystam
z pierwszej takowej
i piszę parę słów
na które już
czekają aby zabrać
Ekzelęcjo poszłem
do wojska bom
musiał a i to żeby
zapomnąć

otej strasznej
chwili które
zemy przeżyli
i otej pracy która
poszła na marne
mnie jest bardzo
ciężko że natem
święcie ale jak
Bóg da że wrócę
to przy Bożej pomocy
znowuż będę
pomagał w chrzcie
w doprowadzeniu
domu do porządku
proszę się nie
martwić o nie
Bóg więcej ma
jak rozdał jeszcze
i nam jakoś będzie

263

niech się tylko
czasy ustalą
niewiem czo tam
słychać i jak jest
z rzeczami które
były w Krakowie
czy jusz są z prowa=
dzone i gdzie
przepraszam że
nie mogę więcej
pisać bo jusz
posłaniec odjeżdża
Całuję ręce i nogi
w. Ekselencji i proszę
o modlitwy
zawsze wierny
i przywiązały
W. Przybylski

Tarnopol 28/9 205

adres do mnie

Wiaszno Oficerskie
Grupy Południowej
Poczta Nr 68
M. Przybylski.

P.S. jeszcze raz
proszę o spokój
i zaręczam że
jestem zawsze
tem samem
Com był przez
22 lata

264

Liga Katolicka
Sekretarjat Jeneralny

konto czekowe:
Bank Zw. Spł. Zarobkowych
E 10701

L. dz. .....

Poznań, d. 30/9. 1920
Aleje Marcinkowskiego 22, II p.

1742

Najprzewielebniejszy

Księże Biskupie!

Pod protektoratem J. E. X. Kardynała D a l b o r a odbędzie się 26 - 28 października rb. Zjazd Katolicki, na który Waszą Biskupią Mość bardzo uprzejmie zapraszamy.

Mimo charakteru diecezalnego tego Zjazdu Katolickiego spodziewamy się gości z całej Polski.

Program, bliższe szczegóły dotyczące Zjazdu Katolickiego itd. zostaną w najbliższym czasie przysłane. Celem zapewnienia naprzód mieszkań prosimy bardzo uprzejmie Waszą Biskupią Mość o doniesienie do 15 października rb. pod powyższym adresem, czy i kiedy raczy przybyć na Zjazd. -

Z najgłębszym szacunkiem

za

Komitet Wykonawczy Z. K.

Dr. Gantkowski
prezes

Józef Prądzyński
sekretarz jeneralny

za Komisję

Msgr. Jabrzewski

ZJAZD KATOLICKI W POZNANIU
Komitet Wykonawczy
26.X.-28.X.20.

265

Środa

1743

X. 20

Kochany Adzio
Pan Zbrożek
znowu jedzie
do Lublina korzystam
by Ci posłać
pieczeń sarnią
ale niech jeszcze
poleży bo w sobotę
zabita.
Miałam w sobotę
jechać do Warszawy

ale podobno
strejk kolejowy
trzeba odłożyć
strasznie to denerwujące, jak się
trochę uspokaja
znów coś wychodzi.
Dziś gazety nie
przyszły; tylko
2 listy z Lublina
i Puław, od braci
po przyjeździe
Kozia nie miałam

nie. Wczoraj
miałam depeszę
od Pani Żelechowskiej
zaproszona mnie
do siebie ale
będę mieszkać
na Mazowieckiej
jak pojadę, bo
choć by mi tam
bardzo było miło
ale mieszka w
Alejach Ujazdowskich
strasznie daleko
jak się ma dużo
interesów do którą

okoliste wyjeżdżam
dentysta przybył
bo ząb się złamał.
Wczoraj była Pani
Engledt z Janinką
i Manią Kanell
śliczny był czas
na ganku siedzie-
liśmy dziś też
ładnie ale mroźno
kończymy kopanie
baraków.
Serdecznie
W. Orzeł

A. 20

Wielebny Ks. Biskupie!

Wiele doznajemy dobrodziejstw od Jego Excelencji, za co bardzo jesteśmy wdzięczni.

Przysyłamy Jego Excelencji wielkie podziękowanie za opiekę i otrzymane trzy tysięcy marek, które w obecnej chwili tak wiele znaczą. Dzieci i my cenimy tę pamięć i opiekę i modlimy się zawsze do Boga za Jego Excelencję.—

Łączę wyrazy czci i głębokiego szacunku Kierowniczka Przytułku
Helena Jendrusik

269

Chełm 1/X 920.

1745

Wasza Ekscelencjo!

Z Krakowa przybył dziś wagon z rzeczami Jego Ekscelencji. Przeto uprzejmie donoszę że wskutek poinformowania nas przez Inspektora p. Kismanowskiego, że rzeczy Jego mają być wysłane do Lublina prosimy dla uniknięcia kosztów przestoju wagonu o łaskawe wydanie oddawcy niniejszego na koszta przewozu z Krakowa M. 6180. —

aby móch przeładować
wagon do Lublina.
Że wagon został wysłany
do Chełma nie nasza
to wina - powyższa dys-
pozycja była wydaną
przez dyrektora Filji
P.U.Z.A.P.P. w Krakowie.
Sprawa jest terminową
zwłoka może ponieść
poważne koszta -

Z uszanowaniem
Sługa Kierownik
oddziału Chełmskiego

Państwowy Urząd Zakupu Artykułów
Pierwszej Potrzeby
Składy w Chełmie

Bogacki -

270

Warszawa 1/X 1920

1746

Kochany Księże Biskupie!

Przed godziną przyjeżdżamy z Krakowa do Warszawy.

Zastaję tu list Twój z życzeniami, który mię specjalnie wzruszył, bo pamięć Twoja o mnie w chwili, kiedyś doznał tyle przykrości, strat, przeciwności, dowodzi mi jak wierną jest Twoja przyjaźń i masz racyję szukać pociechy w życzliwości ludzkiéj, bo znikomemi są dobra tego świata, a pierwiastek nieśmiertelny dusz ludzkich daje większą gwarancyję trwałej z nich

pociechy, bo i za życia i poza grobem.

Tego uczucia doznałem, widując często i z wielkiem dla siebie zbudowaniem i pociechą Polunie, która, tyle straciwszy, niepewna o losy syna, taka jest pogodna, uciszona w sobie, dla innych, mimo oczywistej biedy własnej, pomocna i krzepiąca. Cudownie promienieje w Niej i z Niej łaska wybranych, którzy idą krzyżową drogą, ale z taką świadomością, że dążą niechybnie do Niebiańskiego szczęścia, że wiara ta udziela się innym i niepozwala prawie w jej obecności mówić o współczuciu.

Bardzo się cieszymy nadzieją zobaczenia Ciebie w Warszawie, byleś się nie wybrał za późno, bo my za miesiąc przenosimy się do Guzowa. Od 1go Grudnia dom Warszawski odnajęliśmy Norwegskiemu Poselstwu.

Ręce Twoje całuję.

Szczerze Cię Kochający Brat.

Michał Sobański

Dnia 1. Października 1920 272

Wasza Ekscelencja.

1747

W tej chwili otrzymałam list od p. P. który dołączam. P. W. na czeka że ma tyle nie wygód i chory: ja odpisałam zaraz przez tegoż żołnierza żeby porzucił tę służbę, powracał do Lublina zajął się interesami Waszej Ekscelencji i swojemi to więcej korzyści będzie niż tam. Wasza Ekscelencja będzie łaskaw na pisać do p. W. to mu

u łatwi wydostanie się z tamtąd.
Te pójście do wojska zawdzięcza się
p. Kismanowskiemu którą powziął nad p. W.
dziwną przewagę! p. Piotrowska musiała
coś mówić o tym wstrętnym chciwcu.
Nasze społeczeństwo godne litości.
Oburzona jestem na to nadzwyczajnie!
Sprzyjał w ten czas jak miał interes
aby mieć w pałacu pomieszczenie,
jak pałac się zwija, ograbić ich
i z najemność skończona.

Przepraszam Waszą Ekscelencję
że ja sobie pozwalam na taką
długą korespondencję. Lecz
ta świętobliwa dobroć Waszej Ekscelencji
tak mnie ośmieliła i szczerością
pociągnęła. Temat był by nie wy
czerpany, tak wiele, wiele, bardzo
wiele, leży na sercu goryczy do
wypowiedzenia, a wszystko związane
z Chełmem, ale to odłożę na
kiedyś osobiście, może będę mieć

274

Chmielna 29 1/X 20

1748

Kochany Adziu!

Bardzo Ci dziękuję za życzenia, otrzymałem prawie jednocześnie od sióstr i Braci, bardzo to miło, a nawet Kazio przysłał 2 funty herbaty a Isia 2 mydełka angielskie, więc nawet prezenta otrzymałem, nie licząc kwiatów i owoców, które tutejsze przyjaciółki ofiarowały. Osób łaskawych dość było, a między niemi owa Leonka Iżycka która dowiedziawszy się od p^ni Zofii Grocholskiej że idzie

mi winszować, przyszła ra-
-zem, mowiąc że gdyby sama
przyszła to bym pewno nie przyjął,
ciągle powtarzała że jest
wielką przyjaciółką księdza
Biskupa.

Wczoraj Łączyński, przyniósł
kartkę którą załączam, od pani
Eynarowicz, rekomendującą
kogoś dla odszukania Twoich
rzeczy, - naturalnie nie
poszedłem do niego bo to
jakiś ajent, który 10% war-
-tości każe sobie płacić za
odszukane przedmioty, więc
układać się z nim nie warto;

zwłaszcza że odebrać ich
nie może, bo nie wie co i nie
wiadomo czy pewny.
Oskar Sobański dotąd nie
dał odpowiedzi, widać że
się nie widział z dyrektorem
Ruzapu Lacherem, który ciągle
podróżuje. Kazio pisał że
Twoja gospodyni ma jechać
do Krakowa po te rzeczy, to
byłoby najlepiej bo je zna.
Wczoraj otrzymałem kartkę
od Lola, miał ciężkie przepały
w czasie 3 dniowego zdobywania
Grodna, wielu zginęło, on zdrów
nie wie czy zostanę na miejscu

czy ich poszlą dalej, dziękuje
za ciepły Sweater i torbę zwaną
„plecakiem" na rzeczy, której mu
nie dali, chciałby do nauk
powrócić. Ponieważ jego pułk
jest imienia Kilińskiego, więc
syndykat szewców, się żołnierza-
mi opiekuje, zawsze jeden jeździ
do pułku i własnoręcznie oddaje
listy i posyłki nic nie ginie,
mówiła Jadzia że w szpitalu
Czer. Krzyża w którym pracuje, szewcy
bardzo się opiekują rannemi z tego
pułku, stworzyli kantyny na
froncie, grubo się na to opodatkowali.
Dziś masz u Natansona 5000 za kupon

Ściskamy Cię serdecznie
W. Jełowicki

2/X 920. Chełm

Wasza Ekscelencjo!

W załączeniu przesyłam duplikat na trzy wagony z rzeczami Jego Ekscelencji z Chełma do Lublina oraz CZY przewozowy na dwa wagony z Krakowa do Chełma, według którego zapłaciliśmy Kasie Kolejowej w Chełmie 6180 złotych za przewóz.

Pozostaję z uwielbieniem

Sługa

Państwowy Urząd Zakupu Artykułów
Pierwszej Potrzeby
Składy w Chełmie.

277

Kraków 3/X 20

1750

Kochany Adziu

Opóźnił się nas
wyjazd gdyż dopiero
na 14 będzie sleepung
więc i Kazio dłużej
został i jedzie we
środę a ja w sobotę
lub poniedziałek
Dorożyński z
porozumieniem z
[illegible]

dost. [illegible] do Kazia
przesłał.

goralami obiecuje
ładną i długą jesień
ta dotąd ładnie
ale dziś bardzo
mroźny wiatr.
jechaliśmy otwartym
powozem do kościoła
i trochę dmuchało
w Warszawie mieszkać będę u Ani
w Krakowie zatrzymam się tylko
z pociągu na
pociąg a wracając

zostanę parę dni
Rozmarynka z
Kasiem przyjechała
wczoraj konno
na śniadanie
i wrócili na obiad
do domu gdzie miała
mieć jakiegoś
porucznika z
pułku Ułanów
(Wacława) siły ma
nadzwyczajne w
tamtym tygodniu
2 raz konno przejeżdża

U nas teraz cicho
skończyło się z
niekomerami
jeszcze bydło prze-
chodzi zmizerowane
a nasze od czasu
co z Za Wisły wróciły
ciągle chorują.
Jutro mą być Wacław
Kossell ma różne
do mnie interesa
i chce gospodarstwo
z lustrować.
Alusia we Lwowie
Karol miał przyjechać
jadąc do Warszawy 11go
telegrafowałam że będę w
Warszawie. Serdeczności

Warszawa , dnia 5 października 1920

1751

Do Jego Ekscelencji

Najprzewielebniejszego Ks. Biskupa Adolfa Jełowickiego

Biskupa tyt. Lorymu sufragana lubelskiego

w Chełmie

W roku 1868 . założyło Zgromadzenie Ks. Ks. Zmartwychwstania Pańskiego w Rzymie na życzenie ś.p. Papieża Piusa IX. t.zw."Papieskie Kolegjum polskie " , którego celem umożliwienie wyższych studjów duchownych młodym a zdolnym kapłanom i klerykom polskim . Studja te , mogą, zgodnie z życzeniem Najprzewielebniejszych Ks. Ks. Biskupów, obejmować według potrzeb dyecezyalnych oraz zdolności i specyalnego zamiłowania poszczególnych kandydatów odrębnie: filozofję / 3 lata/, albo teologję / 4 lata/, albo prawo kanoniczne / 2-3 lata/ , albo kurs Pisma Swiętego / 2-3 lata/ - a od bieżącego roku szkolnego 1920 -21 t.zw. " Magisterium" dwuletnie przeznaczone dla przyszłych profesorów uniwersyteckich lub seminaryjnych i wreszcie dwuletni kurs ascetyczno - mistyczny dla kierowników dusz. Wyżej wymienionych nauk słuchają alumni Kolegjum polskiego w różnych uczelniach papieskich. W domu zaś mają sposobność wyuczenia się gruntownie języka i literatury włoskiej oraz innych obcych języków . Dni , wolne od nauki,/ czwartki, niedziele, święta i małe wakacje wśród roku/ poświęca się na zwiedzanie i studjowanie zabytków rzymskich różnych epok , na zapoznanie się z przelicznemi instytucjami kościelnemi i ich duchem, na praktykę w Kongregacjach rzymskich, oraz na zwiedzanie Wiecznego Miasta i jego bliższych okolic. Czteromiesięczne wakacje letnie, które alumni przepędzają zwykle we własnej willi nad jeziorem albańskiem , służą do powtarzania nabytej już wiedzy, do przygotowania się

do egzaminów, do specyalizowania się w przedmiotach pozaszkolnych i do wycieczek dłuższych po Włoszech . Wewnętrzne życie domowe oraz codzienne praktyki religijne prowadzi się na wzór seminarjów polskich z uwzględnieniem szczególnych przepisów watykańskich . Na czele Kolegjum stoi rektor, mianowany każdorazowo przez Ojca Swiętego, a jego zadaniem ogólny zarząd Kolegjum i kierunek duchowny tegoż . Do pomocy w rzeczach zewnętrznych ma on wicerektora; trzecim jest stały, zwyczajny spowiednik. Wikt jest zdrowy i obfity , zastosowany do organizmów polskich. Opłata za utrzymanie wynosi obecnie 200 lirów włoskich miesięcznie . Wyjaśnień co do tego i wogóle co do przyjmowania poszczególnych alumnów udziela rektor Kolegjum , którego adres : Italia - Roma , Via de' Maroniti 22. / Pontificio Collegio Polacco./

Zgromadzenie nie wątpi, że Najprzewielebniejszy Ks. Biskup zechce w interesie Kościoła wogóle, a zwłaszcza w interesie Swojej dyecezji przysłać na studja do Rzymu już i na ten rok szkolny 1920 - 21 zdolniejszych Swoich kapłanów lub kleryków, aby oni po dłuższym lub krótszym pobycie w Stolicy Chrześcijaństwa, zaczerpnąwszy wiedzy i cnoty z najczystszych źródeł wiary i religji, stali się z czasem świecznikami i filarami Kościoła polskiego.

Kolegjum nasze dostarczyło Polsce od czasu swego istnienia całego szeregu najświatlejszych i najpobożniejszych mężów, którzy zasiadając obecnie na różnych stolicach biskupich w kraju, są siłą i ozdobą Kościoła i Narodu. Dwóch z nich zaszczyciła Stolica Swięta purpurą kardynalska. Inni pracują chlubnie jako uczeni, profesorowie Uniwersytetów lub seminarjów , jako prałaci i duszpasterze na chwałę Bożą, Kościoła i Polski .

Studja rzymskie rozpoczynają się zawsze dnia 4. listopada.

W niezadługim czasie wyjdzie broszura, zawierająca w streszczeniu historję Kolegjum Polskiego oraz dokładny i szczegółowy opis i zestawie-

nie wszystkich gałęzi nauk duchownych w Rzymie .

Waszej Ekscelencji

uniżony sługa

ks. W. Zapała, CR.

Przełożony generalny Zgromadzenia

Zmartwychwstania Pańskiego .

281

Chmielna 29 7.X.20.

1752

Kochany Adziu!

Dziś otrzymałem Twój list z 3go, bardzo się cieszę że Ci wywiezione rzeczy wróciły, oby nie zbyt uszkodzone, 6280 marek za spacer ich bardzo mało policzono, w czasie paniki w Warszawie płacili po 1000 od kufra, a gdyby mi dostawili zrabowane w Charpaczce, to bym 100.000 zapłacił z przyjemnością. Kazio wczoraj przyjechał o 9 wieczorem, nie dostał biletu na kurjer, a tamten

choć dobrze jechał, ale o
wiorstę od stacji Wschodniej
dawnej Terespolskiej, wykoleił
się parowóz, ale bardzo łago-
-dnie bo Kazio się nie spo-
-strzegł, musieli pasażerowie
piechotko dojść, a dorożka
kosztowała 100 marek.
Kazio był zmęczony ale
zdrów i dobrze wygląda od-
-pasł się u Isi i Cesia mu
połatała szaty, - oddał mi
skrypt Ludwika, który
zatrzymuję, dopóki Isia Ci
nie wypłaci, wówczas oddam
Ludwikowi w zamian za
2 skrypty dla Isi i mnie

jako dowód pożyczenia u nas, na spłatę Tobie sumy należnej z procentami, praktycznie to niema znaczenia, ale dla niego to przyjemniej, bo nie darowizna, a pożyczka.

Przed kilku dniami mówiono mi że Tyszkiewicze jeszcze nie wrócili, posłałem zatem Kawrzyńca na Litewską, wychodząc z domu, na obiad i wracając spotkałem Józia, przyjechali przedwczoraj, umieściwszy starszego synka we Francji gdzieś koło Bordeaux, Renia lepiej jak przed wyjazdem, ale jeszcze

nie zupełnie dobrze, napisz
więc zaraz z zapytaniem, pewnie
Cię przyjmą z ochotą, choć teraz
daleko trudniej jak w zeszłym
roku o prowianty i znacznie
drożej, ale oni mogą sobie
na to pozwolić.
Wychodzi od nas Mura, zawsze
wesoła i ruchliwa, choć jej ciężko
biegać po mieście, uradzili
że po przyjeździe Mity który w
krótce ma nastąpić, Mura
ma pojechać na zimę do Lublina
z dwoma synkami Mity, która z córką
pojedzie do Zakopanego i będzie
eksploatować willę kupioną przez Różę
z Heniem, jako pension de famille
Ściskamy Cię serdecznie
Hjelowicki

Warszawa d. 8 X - 1920

283

1753

Wasza Ekscelencjo!

Dziękuję za łaskawą odpowiedź tak prędką. Z listu Waszej Ekscelencji dowiedziałam się że rzeczy już są w Lublinie, trochę odetchnęłam. Ale pytanie czy wszystkie? Tyle się o te rzeczy wymartwiłam.

A teraz z niecierpliwością oczekiwać będę wiadomości czy jest wszystko! Pyta się Wasza Ekscelencja o gobelin z Matką Boską jest u mnie przyjechał z nami. W tej chwili przyjechał p. Przybylski ~~wszystkiem~~ o powie.

284

Ciotka moja najuprzejmiej
dziękuję za łaskawą pamięć o niej.
Przesyła Waszej Ekscelencji również
piękne pozdrowienia. Ja całuję
rączki Waszej Ekscelencji.
prawdziwie życzliwa
Kamilla Ołtarzewska

285

Obsza 8/X.-20.

L. J. Chr.

1754

Excellentissime
Domine!

Ścisnęło mi się bólem niekłamanym serce na widok rozbitka-Biskupa, gdym w dn. 28 z. m. miał szczęście po 3ch miesiącach oglądać Waszą Excelencyę w Jego skromniusich apartamentach na Jezuickiej ulicy. A ta święta rezygnacya i spokój anielskiej duszy, dziwnie rozlany na pogodnem i pięknem Jego obliczu, jakimże kontrastem

/..

strasznym jest do naszych narzekań i bia=
dań na los twardy, na nasze posterunki
parafjalne w rodzaju Obszy, które prze=
cież niewiele gorszemi są od obecnego po=
sterunku, zajmowanego przez Dostojnika
i Księcia Kościoła. A jakaż, mój Boże,
różnica między zwykłym szeregowcem,
którego niejeden życiowy napiętnował
przecinek, - a tym Wielkim arcy-kap=
łanem Chrystusa i następcą Apostołów!
Najprzewielebniejszy Ojcze! Nie gwoli
przypodobania się, nie dla rozgłosu
i czczej emfazy, lecz sercem powodowa=
ny, chciałem śród braci-kapłanów, odda=

ć

nych Tobie, i tego wdzięcznego ludu, któremu boskie tempore visitationis rozdawałeś dary, zaagitować nieznacznie o pomoc materyalną dla naszego Najprzewielebniejszego i Najukochańszego, a w tak krytycznem obecnie pozostającego położeniu Oficyała. Chodzi mi tylko o przyzwolenie Twoje, Najdroższy Ojcze! Pytałem w tym względzie o zdanie zachwyconego Swym profesorem francuszczyzny - X. Kapelana D. Ale mi nie radził; a w każdym razie zaznaczał, że możeby ta sprawa uraziła to subtelne i wrażliwe uczucie Najdostojniejszej ofiary losu zbliżającego się do stolicy

biskupiej w Chełmie dzikiego najeźdźcy.

Ośmielam się tedy najpokorniej spytać o zdanie a zarazem prosić o przyzwolenie na moją inicyatywę, która Bóg widzi, iż wczystej poczęła się intencyi. – Proszę jednocześnie wierzyć, iż dzieło to pomyślnym uwieńczone byłoby skutkiem. –

Drogi Pasterzu i Ojcze! Kochany przez Władzę i Kolegów dla swej niezaprzeczonej szlachetności Brzózio miał w dzień imienin swych ciężki wypadek. Cudem ocalone mu zostało życie. Widziałem ranę od bagneta złoczyńcy, którym go chciał przeszyć, – radziliśmy mu zebrani na odpuście, – który o, jakże smutną miał fizyognomię! w dz. 4ym b. m., – aby uciekał coryc[illegible] z tego bagna insynuacyj i piekła nienawiści. – Nie wiem, czy szczerze, mnie promował on na swego sukcesora. – Gdyby Najprzewielebniejszy nasz Ofiegał jedno za mną niegodnym przemówił słówko, możebym otrzymał ten głuchy wprawdzie wleśnej po[illegible]czy, ale wdzięczniejszy w każdym razie od Obszańskiego

posterunek. Polecam się zacnemu Sercu Waszej Excellencyi
Infimus in Nro Serviis
Wacław Chojecki

Kraków 10/X 20

1755

Kochany Adzio,

Bardzo ci dziękuję za pamięć o moich urodzinach i za życzenia. Wczoraj przyjechał Olo, chce się wycofać z wojska i wrócić do urzędu jedzie więc do Łodzi by się dowiedzieć o wakujących stanowiskach i ma zamiar przed zimą z Różą się osiedlić gdzie wypadnie. —

Teraz robię starania, aby Lola odwołać, ponieważ

musiała zwalniają a on
maturę jeszcze nie zdał.
Jaś został instruktorem, więc
jego pewnie nie puszczą, mo-
że jednak urlop krótki do-
stanie. Zapewne zostanie-
my w mieszkaniu Olcia
z Moraweckiem, bo nic in-
nego znaleźć nie mogę.
Piotruś jeszcze nie odebrał
wiadomości z Kamieńca,
więc niewie jeszcze, kiedy
tam pojedzie ale pewnie
w krótce. Spodziewam się
Jzi w piątek rano, ma tylko

kilka godzin tu zabawić,
żeby tylko miała ładny czas
w Zakopanem i wróciła
przed mrozami do domu.
Michasiów widziałam parę
razy; Lula miała wielką
ochotę zostać w Krakowie;
Guzów ją przeraża; zdaje się
że Lula zostanie u Matki
tymczasem. Ja tu zajmuję
się szpitalem wojskowym
i prawie codzień tam bywam.
Mam 4 pomocnice; rozdaje-
my rannym książki do czy-
tania, urządzamy odczyty; róża-

nice odbywa się codzień przez
październik. Słowem jak
Andzia do szkoły idzie, to i ja
wychodzę z domu a po po-
łudniu to tylko czasem do
szpitala idę —
Marynia Myciowa coraz
gorzej, zastrzykują jej teraz
morfinę, aby ulżyć cierpie-
niom, już się wynieśli
z naszego mieszkania. —
Czy przyszły już Twoje
rzeczy, ciekawość, czy dużo
zostało.
Ściskam Cię serdecznie
Olowie i Andzia ręce Twe całuję
P. M.

289

R

Warszawa 11/X. 1920. 1756

Kochany Wujaszku.

Jak to brzydko pisać „czy przyjmiecie biednego zrujnowanego biskupa" prosimy jak zawsze najserdeczniej kochanego Biskupa i Wujaszka a że biednym i zrujnowanym się czuje, to będzie jeden powód więcej aby całem sercem postarać się załagodzić Mu wszystkie doznane przykrości.
Tylko co był Przybylski, przeraziłam się okropnie że Wujaszek nie otrzymał na wiosnę owe 16 tysięcy które Józio telegraficznie wysłał, zaraz tele-

Jonem zapytałam, okazuje się że
je wtedy nie wiem dlaczego poczta
cofnęła i teraz całe 18 tysięcy są już
na rachunku Przybylskiego. Przyniósł
nam obraz Matki Boskiej i pasy ale
wątpię czy Józio będzie w stanie je
kupić, bo teraz czasy są bardzo ciężkie
Spuczesem posłałam go aby je kazał
ocenić bo inaczej mowy niczem
być nie może, pojęcia nawet nie
mam o cenach a z Madonną ra-
dziłam udać się do Wład. Tyszkie-
wicza on wielki znawca tych rzeczy.
Otóż proszę nam jaknajprędzej od-
pisać kiedy Wujaszek przyjedzie
ja radzę jaknajprędzej bo może
być bieda z pokojem, na którego
zęby ostrzą, już samochód w czerwo-

rzym Krzyżu.
Myślę że i dla Wujaszka przyda się
jaknajszybsza kuracja, nie ma co
zwlekać, proszę przyjeżdżać. Obawiam
się tylko czy Wujaszkowi źle u nas
nie będzie bo skromniej żyjemy
niż dawniej, tak trudno o prowi-
zye, może Ksiądz Nowacki trochę
przywiezie od swojej rodziny bo poje-
chał tam teraz, głównie o masło trudno
ale wiem że Wujaszek choć jest
znawcą ale jest też i prosty bardzo
i wie że usłużymy czem tylko
będziemy mogli
Ręce wszyscy serdecznie całujemy
i prosimy o wiadomość kiedy Wu-
jaszek przyjedzie

Reniat.

1757

W sprawie preliminarji pokojowych w Rydze

(11-12—X—1920).

GŁOS KRESOWCÓW Z RUSI.

„Szczęśliwe jest Królestwo, które obronić poddanych od pogranicznego nieprzyjaciela może-.."
(Z kazań Sejmowych Skargi)

Zaledwie groźna burza, zagrażająca już samemu sercu Polski, zażegnaną została, a wróg od bram stolicy odparty; zaledwie wraz z Polską wszystek świat cywilizowany odetchnął swobodniej, dzięki zbiorowemu, pełnemu niezliczonych poświęceń i ofiar wysiłkowi całego Narodu naszego — jak gromy z jasnego nieba spadają na Ojczyznę naszą podpisanie Umowy o preliminarjach pokojowych w Rydze i umowy tej ratyfikacja...

Przebóg!,.. toć umowa w Rydze zawarta i obecnie ratyfikowana przekreśla i w niwecz obraca wielowiekową pracę polską na wschodnich ziemiach Rzeczypospolitej; toć jest ona pierwszym aktem zrzeczenia się przez Polskę. Jej wpływów, stanowiska i znaczenia na wschodzie, a tem samem w najżywotniejsze czynniki państwowego naszego rozwoju godzi i niemal na samobójstwo zakrawa!!

Pokój pożądany, upragniony... ale nie na *takich* warunkach!

Gdy niepojęta krótkowzroczność polityczna dozwala powołanym do zabierania głosu ex officio w sprawach państwowych przechodzić lekko i bez troski nad powyższem do porządku dziennego, my, kresowcy, przez *takie* ujęcie i przeprowadzenie sprawy pokojowej na zagładę dla Polski skazani, wznosimy nie głos którego nas pozbawiono, lecz krzyk oburzenia i grozy, a zarazem do opamiętania i obmyślenia chociaż spóźnionego ratunku „ne quid Respublica detrimenti capiat" nawoływać chcemy.

Występujemy imieniem nietylko własnym i nawet nie jednostek, lecz „miljonowej rzeszy", jak się Pan Marszałek Sejmu wyraził, tej rzeszy braci naszych, których traktat Ryzki poza granicami zostawia, a Polsce każe względem nich, którzy Jej wierności dochowali, wiarę złamać,

Ta więcej, niż *miljonowa* rzesza kresowców dochowaniem wierności Polsce nietylko z czasów moskiewskiej niewoli chlubić się może, Przedmurzem Polski były Kresy przez wieki całe: na nich kruszyły się ciosy w polską wymierzane państwowość przez potężny ongi półksiężyc; one wstrzymywały najazdy tatarskie, których jedna tylko ziemia Podolska 91 na sobie przeniosła, Snać żywsza była o tem pamięć i większe nierozerwalności duchowej Kresów z Polską zrozumienie w epoce porozbiorowej, skoro w powstańczych wysiłkach i Kresy w szeregu narodowym mieć chciano.

Czyżby niewola ostatniego półwiecza, a może światowej wojny wstrząsy powodem być miały obecnego niezrozumienia i niepamięci?

Lecz i wypadki ostatniej doby dostatecznie zdają się stwierdzać, iż Kresy w dalszym ciągu uważają się duchowo „jako zdawna do korony polskiej należące, jako własnemu ciału, właściwe jego członki przywrócone". Tak głosił akt unii Lubelskiej z 1569 r,; Unji, której półczwarta—wieczną rocznicę w roku zeszłym obchodziła Warszawa *uroczyście*. Zaledwie spadły okowy caratu, życie polskie długo na kresach tłumione rozgorzało w całej pełni, W parę miesięcy zaledwie Zjazd Polski na Rusi w Kijowie gromadzi w czerwcu 1917 r, przedstawicieli 233 organizacji polskich miejscowych, Przeszło 1200 polskich uczelni ludowych po upływie roku niespełna dziesiątkom tysięcy dziatwy polskiej niesie światło nauki w języku ojczystym. Zakładaja się ponadto Polskie szkoły średnie wyższe. Na Kresach powstają pierwsze zawiązki armji polskiej. Wreszcie liczna rzesza Kresowców do tworzenia zmartwychwstającej państwowości w sercu Polski powołana od najskromniejszych do najwyższych mnogie piastuje urzęda. Gdy zaś do Wisły docierał najeźdźca wschodni, wśród bohaterskich obrońców zagrożonej śmiertelnie Ojczyzny, stosunkowy odsetek Kresowców bodaj największy.

Tyle co do ludzi. Lecz prócz ludzi, przy nich i przez nich nagromadzony i utrzymany dobytek narodowy polski jakże wielki.

Pomimo praw ograniczających, pomimo konfiskat i przymusowych sprzedaży, przeszło 4.600.000 morgów ziemi w polskiem pozostało władaniu. Liczne wsie bądź wyłącznie, bądź częściowo polskie wraz z nadziałowymi gruntami jakie polskiemu ludowi i drobnej szlachcie w udziale przypadły przedstawiają w sumie kapitał olbrzymi — 60 cukrowni, liczne przedsiębiorstwa przemysłowe i handlowe. Bezcenne zbiory, dzieła sztuki, archiwa. Wydajność ziemi polskiej roczną w ziarnie na dziesiątki miljonów pudów się oblicza wytwórczość cukrowni i innych przemysłowych przedsiębiorstw setki miljonów rubli przedwojennych wynosi. Nie tu miejsce na cyfrowe szczegóły. Podawaliśmy je nieraz: wyczerpujące dane złożone też były przez nas Panu Marszałkowi. Są do złożenia w każdej chwili przez rzeczoznawców z naszego grona.

I to wszystko razem stanowiło do ostatniej chwili, *stanowić by mogło* i nadal jeden wielki, potężny, a wydajny warsztat narodowy polski z myślą o Macierzy Ojczystej i ofiarnie dla Niej utrzymywany i wyzyskiwany. Czy ofiarnie? — na to chyba nie trzeba dowodów szukać. Wiedzą o tem ci wszyscy, którzy na Kresy po zasiłek dla przeróżnych prac i instytucji w rdzennej Polsce przeprowadzanych i zakładanych zjeżdżali. Że nieegoistycznie tylko, ale dla utrzymania polskości na rubieżach Rzeczypospolitej i na usługi wiary naszej świętej — swiadczą liczne miejscowe fundacje, setki kościołów na Kresach wzniesionych i utrzymywanych, z których moskiewski rząd carski 900 przeszło skasował lub na cerkwie prawosławne przemienić kazał.

Czyżby Polska była tak zasobną, iż lekce sobie ważyć może cały swój dobytek narodowy na Kresach? — Czy wyrzekając się go, i pod względem ludzi, i pod względem ich posiadania, wyrzekając się *dobrowolnie i bez potrzeby* nie znajdzie się w przyszłości w położeniu ciężkiem, a chociażby i zaraz, wobec ostatnio zaciągniętych względem aljantów znacznych ekonomicznych zobowiązań?

A jednak do wyrzeczenia się zniewala ją traktat ryzki; wyrzeczenie się to jest *dobrowolne*, bo, jak z ust miarodajnych słyszymy, „nie uzależniliśmy warunków pokoju od położenia na froncie, nie wyzyskaliśmy zwycięstw naszych ostatnich"; jest *bezcelowe*, bo nic wzamian Polsce nie daje. Nawet granic z Rosją nie uzyskała Polska wzamian za tę hojność wspaniałomyślną, w s p a n i a l e b e z m y ś l n ą, gdyż primo — nie z narodem rosyjskim, lecz z jego ciemiężcami traktować Jej kazano, a secundo — kazano Jej uznać, i to w jednej części wiarołomnie, dwa narzucone najbliższym ludom, a przez nich samych nieuznawane, rządy.

Przestańmy się łudzić i oszukiwać siebie samych.

Przez ten nieudany eksperyment polityczny, jakim jest Ryzka Umowa, i pod względem technicznego ujęcia i przeprowadzenia przez jednostkę, niesłychanego zlekceważenia najżywotniejszych jej szczegółów, pominięcia rzeczoznawców, pod względem wreszcie karygodnego nieprzestrzegania godności narodowej, zmarnowane zostały bezcenne ofiary krwi polskiej, zmarnowane owoce zbyt drogo okupionego zwycięstwa. Wyrzeczono się Kresów, bo... nie umiano upomnieć się o słuszne prawa, skoro równoważnika nie posiadała strona przeciwna: sowiecka Rosja wiekowych wpływów i znaczenia oraz kulturalnego dobytku narodowego na zachodzie od wyznaczonej linji granicznej nie posiadała. **A tak łatwo było zażądać i otrzymać, zupełnie niezależnie od wykreślenia granic rdzennej Polski i zgodnie z już uprzednio przyjętemi lub w przyszłości będącemi do przyjęcia zobowiązaniami względem Białorusinów, Ukraińców i Rosjan (Rosjan — nie bolszewików i żydów), zabezpieczenie faktyczne i wyraźne wszelkich praw i kulturalnych, i ekonomicznych, i narodowych, bez względu na obywatelstwo, dla wszystkich Polaków w granicach przedrozbiorowej Rzeczypospolitej zamieszkałych.**

Stało się zło. S koda dla Rzeczypospolitej wielka, a zarazem dla ludności kresowej polskiej — dla stanowiska Polski na Kresach i wschodzie, cios śmiertelny. Cios, wymierzony w najświętsze uczucia polskiego ludu, tej „miljonowej rzeszy" na Kresach, w uczucia miłości do Polski, zaufania do Niej, wiary w Nią. Słano delegacje i posły na powitanie zmartwychwstałych do lotu orłów polskich, wita-

292

no je z rozrzewnieniem, gdy z kolei szły na wschód w zwycięskim pochodzie wyzwolenia, oczekiwano od nich opieki, zrozumienia, sprawiedliwości... Obecnie prysło wszystko, załamało się... miast wiary i nadziei—ból i gorycz: nadzieję zawiodła Polska; wiary—nie dochowała.

Czyżbyśmy pozostawieni być mieli sami sobie?

Czyżby nieszczerem być miało powszechne w Polsce oburzenie na wystąpienie grupy polaków w Kownie?

Stało się zło, — lecz jak mówi Skarga „trwanie przy złem i szkodliwem nie czyni żadnego zalecenia, statku męzkiego, ale raczej upornym się być i głupim taki pokazuje, który ze złego nie wychodzi a z błota, w które upadł nie powstaje". Gdy zaś tenże nasz kaznodzieja narodowy i prorok wielki powiada iż „Którzy Rzeczpospolitą rządzą, tę naukę chować mają: aby się o ciało wszystkiej Rzeczpospolitej starali aby jednych broniąc, *drugich nie opuszczali*", krzyk nasz i zew do naprawienia zła w chwili zawierania samego pokoju zniewolić winien.

Być jeszcze może „Szczęśliwem Królestwo mogące bronić poddanych od pogranicznego nieprzyiaciela", byleśmy, jak ongi wobec przewagi nieprzyjacielskich hufców, wielki Hetman Żółkiewski, określali swoje stanowisko słowy: „Nie trzeba ani się godzi desperować o Rzeczpospolitej, ale czynić, co *mężom* przystoi".

W imieniu ludności polskiej Podola
Polski Komisarz Ziemi Podolskiej
25/X 1920. Zdzisław Grocholski.
W imieniu kapłanów i wiernych mojej tak
bardzo polskiej Łucko-Żytomierskiej dyecezyi X. Ignacy Dubowski, biskup Łucki i
Żytomierski.
X. Piotr Mańkowski, bp. Kamieniecki.
W obronie interesów 18000 rodzin /64000/
osób, pracowników rolnych i przemysłu rolnego na Rusi - Prezes Związku Jan Lipkowski.
W imieniu Kijowskiej Rady Okręgowej Polskich Tow. Pomocy Ofiarom Wojny
Prezes R. Bniński.
Wiceprezes Kijowsk. Polsk. Tow. Dobroczynności - I. Połchowski.
Ks. Prałat Kazimierz Nosalewski. Stefan
Chorzowski. L. Długołęcki. Wicedyrektor
Układowieckiej Cukrowni Zygmunt Chocianowicz.
Emanuel Małyński. J. Potocki. Zygmunt
Biskupski. Józef Tyszkiewicz. W. Męciński.
Antoni Urbański, Prezes Podolsk. Tow. Roln.
M. S.-Grocholska. Józef Szturm, b. członek
delegacyi sejm. Komitetu Wykonawczego w
Kijowie. Janina Kulicka. W. Skwarczyński,
członek Zarządu Tow. Popierania Szkół
Średnich w Kijowie. Helena Pieńkowska.
I. Uzarowicz. M. Markward. A. Skrzyński,
Komisarz P. K. W. na Rusi, pow. Jampolskiego. Zofja Lec-Zapartowicz. Roman Tyzenhauz.
L. Lec-Zapartowicz, b. Kierownik Podolsk.
Sieci pól doświadcz. Referent M. R. I. [illegible]
/nieczytelny/. Dr. Karol Rościszewski, b.
sekretarz Rady Ziemian w Kijowie. Komisarz
Polsk. Kom. Wykonawcz. na Rusi, na pow.
Mohylowski, H. Dębicki. Wice-Dziekan Winnicki i Proboszcz Pikowski i Canowski ks.
Servignat. Zofia Grocholska. St. Florczak.
Jan Studziński. Edward Pieńkowski. Piotr
Baranowski.

Własnoręczność podpisów stwierdzam
oraz zgodność odpisu Z. Grocholski

NB. Powyższe doręczone zostało w Październiku 1920 Naczelnikowi Państwa, Marszałkowi Sejmu, Radzie ministrów i, w odbitkach, Posłom Sejmowym —

293

1758

Excellentissime Domine!

Podczas ostatniego mego krótkiego pobytu w Lublinie, pędzony i zaaferowany własnymi i cudzymi interesami, nie miałem wprost fizycznej możności odwiedzenia Waszej Ekscellencyi, ewentualnie wypełnienia nader miłego i przyjemnego dla mnie obowiązku, - niniejszem przeto za takową niewłaściwość najmocniej Waszą Ekscelencyę przepraszam -

Jednocześnie komunikuję, iż ruchliwość będzie ale dopiero około połowy Grudnia, gdyż kampanija cukrownicza zaczyna się w Listopadzie. Ks. Zbiecia dotąd nie widziałem, o sprawie jednak pomyślano i zatroszczę.

Polecając się przy tej sposobności pamięci i łaskawej Excellentissimi Domini, - jestem dla Tego Najdostojniejszej Osoby z najgłębszą czcią i uszanowaniem

Ks. Wrona

Szczebrzeszyn
18. X. 20.

295

19/10 1920.



NAKWASIN.

1759

Czcigodny i kochany nasz
Ks: Biskupie
Dziękuję za dowód pamięci
i życzenia, życzenia potrzebne
pamięć bardzo droga. – Ciągle
myślałam i dopytywałam
się o Tobie, i pisać miałam
ale ciągłe nawałnice które teraz na ludzi spadają
wytrącały mi pióro z ręki. Kiedyż będzie lepiej! Już

tak się czujemy zmęczeni. Uciekałyśmy znowu z bardzo cierpiącą Alanią przed Bolszewikami z Kępy, tak nagle zaskoczone że zapakować się nie było czasu. Porozbierano nam i pokradzione różne przedmioty i trochę bielizny. Tu mieszkanie moje najęte było, stanęłam w Alani, potem ułożyłam się z mieszkającym Francuzem, i w trzech ciasnych pokoikach gnieździmy się z Alają. Nieuzgodnie mnie

bardzo, ale że i węgla nie mam ani pieniędzy na
węgiel, więc może i dobrze się stało. Franio ciągle na fron
cie i żadnych o nim wiadomości – czy żyje nie wiem
Mania w tych dniach wyprowadza się do Schronienia
z ciężkim sercem, bo tu tyle wspomnień! Tam bardzo
będzie samotna, i stosunki z tą Przełożoną trudne. A tyle
ma gratów, rzeczy różnych, pamiątek listów, książek
obrazów portretów że pakujemy od 2 tygodni i końca niema
Nie mamy gdzie podziać, bo w ciasnem mojem mieszkaniu

ani kącika, a na wsi nie mam dachu. Żandarmi ulo-
kowali się w domku gdzie mieszkałam. Ubolewałyśmy
bardzo nad meblami i kosztownemi zbiorami Ks: Biskupa
Szczęściem że część jakaś odnaleźć się dała. Cieszę się myślą
widzenia się naszego w Listopadzie z wyjazdem Jego
skończyły się i Piątki moje i ostatni węzeł ze światem
bo wychodzić sama prawie nie mogę, coraz mniej widząc
a Maja zapracowana. Proszę przyjąć najserdeczniejsze
wyrazy przyjaźni i czci od nas trzech - i polecam
się nadal pamięci Makowski

Walunia jeszcze jeździ!!
ale ma się już ustaszować niedługo

297

Kurów 22 X 20

Kochany Adziu

Wczoraj o 1/2 do 4tej byłam u Ciebie i ani sposób się dochwonić, napisałam karteczkę czyś odebrał, a bardzo byłam zmęczona i głowa bolała a, że zajechałam bardzo zaraz wróciłam do domu gdzie zastałam Jarosielskiego dostał prawie miesięczny urlop, wziął się z zapałem do gospodarstwa za którym bardzo tęsknił a służba wojskowa i dyscyplina ciężą mu W sobotę jadę do Warszawy

wrócę trzeciego, Wacław Kaszek
sprzedał mój dom na Gęsiej
więc różne będę miała
formalności obrachunku
z Biskupskim cit chcę się
i doktora poradzić żeby zimę
możliwie przebyć, przy tem
okulista dentysta sprawunki
więc będzie Kretanina dlatego
mieszkać będę u Ani bo central
niej u Zdziechowskich za daleko
ty jeszcze dalej mieszkasz w
Warszawie ale nie masz tyle
interesów i interesików
Brana bardzo się skarży na
brak prowiantów, wiozę trochę ale
ze 5 domom wiozę nie bardzo
dużo można każdemu
Miałam list od Wacława w dzień
strajku bardzo przygnębiony
sytuacja nie wesoła zmiana
naczelnika mówią, że to
będzie Witos Ładna perspektywa
Serdeczności AH.

Krzeszów p. Rudnik n/Sanem 22.X.20 r.

Do
Jego Ekscelencyi Ks. Biskupa
Bożeniec. Jelowickiego
w Lublinie

Najczcigodniejszy Pasterzu!

Dwa kolibacze i tylcz toczorecików zostały wykończone jeszcze w lipcu, jednakże wysłać zaraz nie mogłem, a to na skutek rady znajomych na stacyi i dobrze się stało. We wrześniu wysłałem list do Waszej Ekscelencyi w Chełmie, zwrócono mi go. Obecnie wysyłka wzmiankowanych rzeczy możliwa, czy Wasza Ekscelencya każe je wysłać i dokąd?

Całuję rączki Czcinajgodniejszego Pasterza i pozostaję do Niego z najgłębszem uszanowaniem

Ks. A. Dziubiński

S. NATANSON i SYNOWIE
WARSZAWA.

Adresse pour Télégrammes
„NATANSONS"

Warszawa, dnia 22 Października 1920 r.

Jego Ekscelencja
Ksiądz A d o l f J e ż o w i c k i
Biskup Lorymejski
w Chełmie.
z.Lubelska.

Niniejszym mamy zaszczyt zawiadomić Jego Ekscelencję, iż zapisaliśmy za zainkasowany kupon październikowy r.b. od świadectw tymczas. na okaziciela / wydanych przez inne instytucje / nom. wart. Mk. 200,000.- 5 % Długoterminowej Pożyczki Państw. 1920 r., znajdujących się w depozycie Jego Ekscelencji,

Mk. P. 5,000.-, wartość 20 b. m.,

na dobro rachunku Jego Ekscelencji.

Z wysokiem poważaniem

S. Natanson i Synowie

300

Warszawa 22go Paźdz. 1920.

1703

Kochany Adziu

Już dwa tygodnie minęło jak tu powróciłem, a nie zebrałem się jeszcze na wysłanie listu do Ciebie, właściwie nic ciekawego nie miałem i nie mam do doniesienia. Podróż odbyłem w zwykłym teraźniejszym porządku, nie było miejsc w kuzjerskim pociągu, w następnym tłok, o 2 wiorsty od Dworca Brzeskiego, jakaś szyna pękła i trzeba było iść piechotą i czekać na kuferek-dorożka, po długich targach, kosztowała 100 m.

Tu nic nowego, tylko drożyzna
wciąż wzrasta i coraz trudniej
o prowianty, chleb dostajemy
tylko czarny, od masła zrezyg-
nowaliśmy bo kosztuje do 100 m.
za funt, jeszcze zima nie zaczęła
się a taka trudność o pożywie-
nie, co to będzie dalej. Michaś
i Tunia wyjeżdżają do Paryża,
ale już 3ci raz opóźniają swój
wyjazd z powodu mnóstwa for-
malności, bilet do Paryża kosztuje
około 700 franków tj. 13000 marek.
Michaś ma prędko powrócić. Lula
przed kilku dniami przyjechała,
była w Szołdrach na pogrzebie

Chłapowskiego, syna swej siostrzenicy
a potem w Kwilczu. Mura wybiera
się do Lublina, ale dopiero po przy-
jeździe Mity, która jakoby w
przyszły poniedziałek ma wyjechać
z Lenny, więc zapewne w Lis-
topadzie dopiero Mura stąd wy-
jedzie. Jutro spodziewamy się
przyjazdu Sci, stanie u Ani,
myślę że z tydzień tu zabawi.
Przyjeżdżała do Warszawy p. Wanda
Grocholewska, mieszkała u siostry
na Wareckiej, byliśmy wszyscy u
niej, bo o to się dopominała, bardzo
zawsze serdeczna; była też tu p. Zofia
Gr., zachodziła do nas w dzień wy-
jazdu do Krakowa. Pisała Polunia

że tam się odbył pogrzeb Tadzia
Grosk., sprowadzili ciało z Wołoczysk.
8go Grudnia ma się odbyć ślub
p. Grotowskiej z Janem Glinką.
zapewne w kapl. Przytuliska, bo tam
ciepło. Ojciec jego podobno zerwał
z p. Godlewską. Syn Leop. Kronenberga
ożenił się z jakąś Dunką, starszą od nie-
go i mającą 3ie dzieci. Syn Jul. Potockiego
a wnuk Kocicy zaręczony z córką Wład.
Lubomirskiego i tej francuski.
U Landsteinowej na Sto Krzyskiej są
dwa wazony, ruby usny, srebrne kute
z naszemi herbami, ale niewiemy czyje
są podobno solniczki i coś jeszcze z her-
bem naszym, a jednocześnie sprzedano
czy oddano w komis jakieś naczynia
z innym herbem, ale Wacław niewiedział
z jakim. Kiedy przyjedziesz do Warszawy?

Mam nadzieję, że Tyszkiewicze się zaprosili. Ściskam cię serdecznie K. Sołtan

302

1764

D. 24. X. 1920. —
Niedziela. —

Najprzewielebniejszy Księże
Biskupie!

Od ostatniego listu Ekscelencji upłynęło kilka miesięcy. Dotąd ani razu nie otrzymałem słówka z Chełma, ani z Lublina. A przecież pisał i do Chełma przed bolszewikami, i z Poznańskiego, i z Pucka, ze Swarzewa później, a po powrocie z Warszawy parę razy karty o chorobie pani Rudzkiej — o złamaniu przez nią nogi w wilję imienin Ekscelencji. Trochę już posuwa się po pokoju o krześle. I do Lublina pisałem. —

Od Sierpnia mam u siebie X. Kalinowskiego z g. Mińskiej z p. Grozowo, nie mogę dojechać do siebie.

Nie wiem, co się stało, żem od czerwca ani słówka nie odebrał. Czy listy moje, karty, nie dochodziły?! Ale Władzio, który tu był u mnie raz widzialny z końmi przez kilka dni, mówił, że jakieś karty doszły. Odtąd ani Władzia, ani nikogo nie widziałem, coby mię mógł dokładnie o Ekscelencyi objaśnić. Tylko od Władzia wiem, że Ks. Biskup w Lublinie. Ale, jak zdrowie Jego Ekscelencyi, co z rzeczami Jego, nic nie wiem i w tem zamieszaniu z najazdu bolszewii – trudno coś wiedzieć. – Władzio podobno służy w wojsku

w kolumnie samochodowej. Co słychać
naprawdę u Ekscelencji, to tylko od
Waszej Przewielebności mogę się dowie-
dzieć. Tu słyszy się głucho o jakiemś
Jego sparaliżowaniu, lecz trudno
mi wprost nawet to przypuścić. —
Ze drżeniem o tem słyszę i myślę,
czy to prawda?.. Proszę najuprzejmiej
o słóweczko choć Ekscelencji. Czem
bowiem zasłużyłem sobie na taką
karę milczenia tyle miesięcy?!...
Nie mogę sobie tego wytłumaczyć. —
Pracy mam zawsze pod dostatkiem.
Lekcye w kolejowej dalej prowadzę —
gwoli deputatów i węgla, mydła,

skóry etc. Ks. Wikary (ten sam) – tak samo ma lekcye – jeszcze więcej. – Dachu nie zdołałem położyć, bo mi bolszewicy przeszkodzili w dostawie drzewa na dach, a w r. z. zadatku dużego 45,000 mk nie mogłem dać na konstrukcyę żelazną. Już mam podstawę na galeryę połączoną z kampanilą i portykiem. Kończę kaplicę pogrzebową we wieży. Miljonówka dobrze idzie mi w kancelaryi (2 miljony już poszło), jak i pożyczka odrodzenia (do 200,000 mk. poszła). Wybierałem się do Chełma, a tu bolszewicy! bilet już miałem... Całuję ręce Waszej Ekscelencyi, łącząc swoje wysokie poważanie i uszanowanie. Może tym razem otrzymam odpowiedź, o którą proszę. Zawsze wdzięczny X. Marceli Rymsza.

304

Kraków 24/X 20 1765

Kochany Adziu,

Dziękuję za list donoszący o przywiezieniu mebli; dobrze że są, bo chociaż tam brak niektórych ale reszta jest, nie tak jak u innych, co wszystko stracili. – Piotruś we czwartek wyjeżdża do Kamieńca; miał z tamtąd wiadomość że nie bardzo zniszczone miasto. Jego meble, życzliwi pozabierali

na przechowanie, nawet
zapas cukru ocalał. —
Jaś przyjechał na 10 dni
ale urlop się już kończy
i jutro wyjeżdża do Bie-
druska, gdzie jest instrukto-
rem w szkole, ma nadzieję
uwolnić się z wojska
bo rok jego zdemobilizowany.
Ciągle oczekuję Lola, bo
on podwójnie zwolniony,
jako maturzysta i jako
należący do rocznika zwol-
nionego. Pisał że wraca
ale widać że pieszo idą z O-
ran do Warszawy, bo ten

powrót długo trwa.
Olo pojechał dziś do Tarnowa i mam nadzieję wróci w tych dniach na dobre, zaraz potem pojedzie, dowie dzieć się, gdzie mu urządzają, wyszuka mieszkanie i rodzinę zabierze na zimę. Marynia z mężem do Jarwolina się przeniosą, gdzie się na dłuższy zagospodarują. – My z Andrią zostaniemy w mieszkaniu Olka pomimo przyjazdu Morawskich. Teraz aby zdobyć mieszkanie

trzeba kupić całe umeblowanie co najmniej 300 tys. kosztuje a często więcej; nie stać nas na to więc musimy pozostać dopóki nam schronisko dają. — Podobno Tyszkiewiczowie już są w Warszawie, zapewne pojedziesz prędko na kuracyę — Ściskam Cię serdecznie obecne dzieci ręce Twe całują

P. Mańkowska

306

1766

Ekscellencjo!

Już od dłuższego czasu wybieram się, by choć paru słowami przypomnieć się Ekscellencji, poprosić Go o błogosławieństwo w pracy na ten nowy rok szkolny. Doprawdy tak nam tu jakoś smutno bez Ekscellencji i tak bardzo pusto na Górce. Dlaczego opuścił nas Najdostojniejszy nasz Arcypasterz, dlaczego zostawił nas bez ojcowskiej opieki? —

Mam tyle nowych kłopotów, z którymi doprawdy nie mam do kogo się udać o radę, i chyba tak się skończy, że pojadę do Lublina, i z całą dziecięcą ufnością opowiem o moich kłopotach i poproszę o radę. —

Najpierw sprawa „Klubu Uliczników" leży mi na sercu. Chciałabym, aby to Towarzystwo znowu dźwignąć do życia. W tym celu chciałabym może zwołać Walne Zebranie, zaprosić na nie OO. Jezuitów, ale nie uczynię tego wpierw, dopóki nie zasięgnę w tej sprawie rady Ekscellencji i nie omówię szczegółów. —

Druga kwestja, to sprawa czynszu. W lipcu posłałam jeszcze czynsz,

z Galicji p. Przybylskiemu, ale mi nie odpisał, czy te pieniądze odebrał. Od sierpnia nie płacę nikomu, bo, ani Ks. Dziekan, ani Ojcowie Jezuici nie chcą brać pieniędzy, i chyba przywiozę czynsz Ekscellencji do Lublina.

Trzeci punkt; to w sprawie jednego kapłana z Galicji, który wiedziony gorliwością i zapałem apostołowania, chciałby się przenieść gdzieś na Chełmszczyznę, a najchętniej do Chełma samego, wiedząc, że w tych stronach jest znacznie mniej kapłanów jak u nas, a pole pracy bardzo rozległe. Już naprzód wiem, że Ekscellencja zrażony smutnym przykładem nietaktownego Ks. Widawskiego, niechętnie może tę wia-

domość przyjmie i na tę sprawę patrzeć będzie.
Ale to jest kapłan zupełnie odmiennego
typu jak Ks. Widawski. Przedewszystkiem
bardzo spokojny i taktowny. Ponieważ
nasz Ks. Biskup Pelczar niechętnie swoich
kapłanów wysyła, ów Ks. Gorczyca z Przemyśla
niema odwagi tego Ks. Biskupowi powiedzieć,
i prosić o zwolnienie, zwłaszcza, że nie
wie także czyby XX. Biskupi tutejsi życzy-
li go sobie. Chciałabym temu kapłanowi
pomódz, a nie wiem jak? Nadawałby się
najwięcej na prefekta. Mówił mi Ks. Groszek,
że w Seminarjum żeńskiem będzie potrzebny
prefekt, bo on nie podoła uczyć religji
w 4 zakładach. Kończę, bo już i papier
się kończy, prosząc o Arcypasterskie błogosławieństwo.

Chełm 26/X 1920 r.

Marja Budzynowska

308

Turna 27-X-20.

1767

Szanowny Księże Biskupie!

Nieskończenie dziękuję za pamięć o moich imieninach. List Excellencyi odebrałam kilka dni przed wyjazdem z Warszawy. W Turnie jestem od tygodnia i mam zamiar pozostać tu do N. Roku. Loyola jest już tu od dwóch miesięcy. Zastępuje Kacia, który jako ułan ochotnik poszedł w Sierpniu na front. Niema go tu dotąd i od miesiąca nie

mamy od niego wiadomości.
Turna nieco ucierpiała od
sierpniowego najazdu, wzięto
nam kilkanaście krów i
koni ale większa część in-
wentarza przedtem jeszcze zdo-
łała ujść i schronić się w
Suchy, u p^i Fruzi Wodzińskiej.
W domu gospodarowali bolsze-
wiki, wojsko polskie i parobcy
więc wielu rzeczy nam bra-
kuje ale dom stoi i meble są

chociaż niektóre poobdzierane i
prawie wszystkie szuflady bez
kluczy. Zabrano nam też dużo
cennych książek z biblioteki.
Wszystko to jest niczem w po-
równaniu z moim bratem
Władysławem. Suck jest kom-
pletnie zdewastowany a brat
mój zrujnowany. Budynki
podziurawione podczas bitwy pod
Ostrołęką, paczy nie zostało ani
jednego funta a w domu cenna
biblioteka spalona. Zaś szafa
gdańska i parę innych kosztownych

mebli bolszewicy porąbali na drzazgi do kuchni. Z tego też powodu małżeństwo jego odłożone na czas nieograniczony i kto wie czy dojdzie do skutku. Sam mówi że na starość nie będzie miał z czego żyć i będzie musiał osiąść u kogo z rodzeństwa lub u synów, a z żoną byłoby to trudniej. — Szczawin też ucierpiał ale Antoniowie są zamożniejsi więc łatwiej im będzie wybrnąć.

Janek, syn Władzia, żeni się w początku Grudnia. Drugi, Stefek, powrócił z frontu i chodzi na Uniwersytet.

2.

Marynia Morawska miała na kilka tygodni jechać do Czapel ale dowiedziawszy się że opuszczone mieszkania mają być zarekwirowane, została w Warszawie et pour gagner un peu d'argent et avoir de quoi vivre, odnajęła swój salon amerykanie i sama mieści się w jednym pokoju z kuchnią. W ostatnich czasach drożyzna się jeszcze wzmogła i są rzeczy, których wcale, bez protekcyi, nie można dostać np. masła, cukru, bułki.

Jadwiga Nakwaska, którą przed wyjazdem widziałam, bardzo zajęta

przeprowadzką siostry do Parality-
ków. Walunia miała w tych
dniach wrócić z frontu.
Marcelkowa nie dotąd o córce
nie wie.

Ja przez sierpień i wrzesień
miałam dużo kłopotu i niepokoju.
W pierwszych dniach sierpnia ucie-
kliśmy oboje do Warszawy, to samo
zrobili Jaworscy i naturalnie zaje-
chali do nas, na Koszykową. W sy-
dzień potem moje trzy wnuczki
dostały szkarlatyny, za niemi dosta-
łam i ja a na ostatku Isia
i ona chorowała najciężej.
Na szczęście wszystko minęło
i jesteśmy wszyscy zdrowi.
Tout est bien qui finit bien.

311

En voilà une épître! Vous direz ouf! quand vous l'aurez terminée. Excusez mon bavardage, chère Excellence.

Zdaje mi się od półgodziny że jestem na jour'ku na Solcu lub na Kossykowej.

Żegnam Excellencyę i ręce Jego całuję od siebie i Ignacia

J. Popielowa

312

Warszawa d. 29. X 1920

1768

Wasza Ekscelencjo!

Dziękuję, dziękuję, Waszej Ekscelencji za życzliwą radę której posłuchałam i zdecydowałam się na dalszą wspólną pracę z p. Przybylskim i p. Piotrowską. Opisywać nie będę szczegółów p. Władysława opowie. A teraz rzeczy Wasza Ekscelencja przyjąć wyrazy najgłębszego szacunku i wdzięczności całuję rączki Waszej Ekscelencji

Kamilla Ołtuszewska

P.S. Ciotka moja łączy piękne pozdrowienia dla Waszej Ekscelencji. Ko

313

Kraków 31/X 20

1769

Kochany Adziu,

Dobrze że możesz już na kuracyę do Warszawy przyjechać, odpoczniesz sobie po przykrych przejściach. — Piotruś wyjechał już we czwartek, bardzo nam brakuje; taki łatwy i miły w pożyciu rodzinnem. Olo wyjechał szukać posady a dziś Oleńka pisała, aby zaraz przyjeżdżał do Lwowa bo ma dla niego świetne miejsce

ale trzeba się zaraz decydować.
Niewiadomo gdzie szukać
Ola, bo pojechał w rozmaite
miejsca. — Morawscy przy-
jeżdżają koło 10go list. trzeba
będzie się razem cisnąć, co
bardzo przykro. — Lolus
obiecuje swój powrót, bo
już wyszedł rozkaz demobi-
lizacyi jego, tymczasem
marudzą i trzymają ich ciągle
niewiem więc kiedy się jego
doczekam. O więźniach też
nic nie słychać, powinniby
jeńców od razu zamieniać.
Marynia z mężem 2go listopada

przenosi się do Jarwolina; zaprasza mnie bardzo do siebie, jak się trochę uporządzę; może kiedyś się na prawdę do nich wybiorę to wtedy może z Tobą się nareszcie spotkam. Piszą, że do Jarwolina automobil kursuje z Warszawy. — Nasz administrator pojechał do Lubartowa, ciekawa jestem czy potrafi coś z niego wyciągnąć a bardzoby się to przydało. — Brat Olciowej żeni się z córką

jakiegoś Duca Neapolitańskiego, cała rodzina bardzo kontenta. —

Tu u nas nie wesoło, bo oprócz własnych trosk, Mycielowa coraz gorzej, 2 razy na dzień wstrzykują morfinę, i to nie wystarcza, skarżnie jej żal i dzieci, które się pałną na takie męczarnie.

Ściskam Cię serdecznie córki ręce Twe całują

P. Maćkowska

315

1770 Czwartek

XI. 20

Kochany Księże Biskupie. —

Okazuje się że mam dzisiaj sessyę która się długo przeciągnie i w obec tego nie mogę obiecać że razem pójdziemy do p. Rzyszczewskiej — Bardzo żałuję gdyż cieszyłam się na ten wspólny spacer —

Mojego biednego Felixa bardzo wczorajsza muzyka wzruszyła i markotno mu jeszcze dzisiaj — dziękujemy jednak bardzo za wczorajszy tak śliczny wieczór. Łączę najserdeczniejsze

pozdrowienia oraz wyrazy głębokiego

uszanowania. —

Felixowa Breslplaterowa

316

UNIWERSYTET WARSZAWSKI

REKTOR

191

Excelencyo

Czcigodny Księże Biskupie,

Bardzo serdecznie dziękuję za przesyłkę, która mnie doszła wśród ciężkiej choroby. Dlatego na razie krótko tylko piszę, wyrażam nadzieję, że pergaminy nietylko Tow. Naukowemu, ale i mnie samemu w pracach moich przydać się mogą i raz jeszcze dziękuję. Proszę Excelencyę o przyjęcie zapewnienia mego głębokiego szacunku i poważania.

Jan Kochanowski

d. 8. XI. 1920.

1771

1772

317

Czcigodna Ekscelencyja

Udaję się z wielką prośbą — o wydobycie z kasetki akcyj fabryki w Rudzki, i mienia. Obawiam się czy nowy podatek nie zmusi mnie do szukania w Akcyjach ratunku. A że nikt otworzyć mojej kasetki nie ma prawa oprócz Ekscelencyi — muszę Go fatygować będąc kaleką. —

Jak przykro mi że sama
niemogę załatwić tego in
teresu — to Bóg wie jeden. —
Posyłam tekę moie ona
ułatwi choć minimalnie
ten ambaras. — kluczyki
załączam — i bilet. —
Najserdeczniej przepraszam
że mają śmiałość
Z najwyższą czcią i przyjaźnią

d: 15/XI 1920. A Rudzka

Akcyj sztuk (60) sześdzie-
siąt

318

Ponieważ 15go terminu płacenia za kasetkę może się uda Ekscelencyi zebrać całą zawartość kasetki a że drugie klucze im przyszle. — Winnym razie za półrocze zapłacę. —

1773

319

Przepraszam że się ośmielam pisać i może jakie słowo obrażające, to proszę o przebaczenie. Ale jestem w krytycznym położeniu i jestem zmuszona udać się o ratunek jako do Ojca, i mam nadzieję że nie zostanę opuszczona. Oto mój mąż służył u Pani Orsetti przez 6 lat do wojny ekonomem w Żalinie i w ten czas był sąd Pani Dziedziczki zgajowym, a mąż był za światka po stronie Pani Dziedziczki za co gajowy zemścił się na nas i ponieslismy stratę przeszło na 100 rub. to mąż prosił zące żeby rozmuwił się z Dziedziczko aby połowę straty zwrócili. A u nas była krowa dworska, to w czasie pozycyi zęca powiedział że krowa za te straty

zostaje unas. Otórz po pozycyi objał
zięć Pani Dziedziczki i przywiuz z sobo
zące nowego ktury trzymał złodziejów i
wiedział otem, to mąz poprożbie Dziedzi
ca napisał otem co się robi wmajątku a
Pan Dziedzic nie chciał naprowadzić
sprawki, tylko list oddał zący, ktury
ze złości zabrał krowe i nie oddał 75 kor.
kartofli. Ateraz po śmierci męża cierpie
straszne nędze z sierotami w głodzie i
chłodzie, byłam u Pani Dziedziczki w
Korowie i prosiłam ażeby Pani Dziedzi-
czka choć krowe zwruciła to Pan Dziedzic
na wiosne zapłacił 30. rub. za krowe i
po 5 rub. za korzec zartofli. pieniądze
wzielam bo miałam głód w domu i teraz
mam, i jestem zmuszona pisać z
prożbo o miłosierdzie nad sierotami

i o łaskę ażeby Ojciec Duchowny
raczył przyczynić się do tego żeby choć
rowe zwrócili, bo żebym miała rowe
to bym z niej miała utrzymanie
bo myśmy się nie spodziewali ażeby
Pan Dziedzic sam nawprowadził na to
i zgubił nas, płakać i narzekać nie
przestane do śmierci, by sierocie
niech spadno na ich krzywdzicieli.
Czekam łaskawej rezolucyi.

Marja Bezik

17/XI 920.

Pocz. Chełm gm. Świerze
wieś Brzyzno

521

1774

Józef Teodorowicz arcybiskup lwowski obrządku ormiańskiego upraszа Jego Ekscelencyę Najprzewielebniejszego Księdza Biskupa Jełowickiego, o ~~wy~~ użyczenie tonzury i święceń mniejszych dla klerykа dyecezyi ormiańskiej lwowskiej Rzewuskiego i w tym celu daje ze swej strony potrzebne upoważnienia. Święcenia te mogą się odbywać w zupełnie dowolnym czasie.

Lwowa d. 17/XI 910

+ Józef Teodorowicz

177

322

Chełm 18/11 1920

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie

Ponieważ adres do Ekscelencyi nieznajomy, dlatego piszę na chybił trafił, choć w ważnej sprawie. Chodzi mianowicie o to, że Ministerjum robót publicznych w Warszawie domaga się gwałtownie kosztorysu prac przeprowadzonych przy budynkach katedralnych w Chełmie za pobytu Waszej Ekscelencyi, oraz prac, które w najbliższej przyszłości mają być przeprowadzone i to nie tylko w ogólnym zarysie, ale

z wyszczególnieniem rachunku za każdą pracę osobną. A że p. Filipowicz, który te prace prowadził książkę z odnośnymi rachunkami gdzieś zagubił, przeto bardzo pożądaną jest rzeczą, żeby p. Przybylski jako plenipotent Waszej Ekscelencyi jak najprędzej do Chełma przybył i razem z p. Filipowiczem kosztorys i szczegóły przygotowali

Pozostaję uniżonym sługą Waszej Ekscelencyi

J. Wodnicki architekt powiatowy

Kopja 373

Dilectis Filiis Nostris

ALEXANDRO tit. Sancti Augustini

S. R. E. Presb. Cardinali KAKOWSKI Archiepiscopo Varsaviensi

et EDMUNDO tit. S. Joannis Extra Portam Latinam

S. R. E. Presb. Cardinali DALBOR

Archiepiscopo Gnesnensi et Posnaniensi ceterisque Episcopis Poloniae.

Benedictus PP. XV.

Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres salutem et apostolicam benedictionem.

Quae praeclaro pietatis sollertiaeque vestrae studio digna sunt, ea laeto sane animo in eis litteris expressa perlegimus, quas dudum e conventu, ad marialem Aedem Czenstochovae habito, coniunctim ad Nos scripsistis. Etenim cum de bono istarum dioecesium, summo quidem voluntatum consensu, consultaretis, nihil vobis accommodatius visum est ad sananda horum temporum mala, quam, pontificiis hortamentis obsequendo, patriam vestram Cordi Jesu sanctissimo consecrare, eiusque cultum augustum magis magisque in populo provehere. Optimum sane atque, si umquam alias, peropportunum inivistis consilium: ecquid enim salubrius inveniri potest, in hac rerum omnium conversione, quam aucta in ipsum Jesum Dominum religio, qui cum praesidium sit atque columen cuiusvis reipublicae, tum eos praesertim qui laborant et onerati sunt ad se vocare ac reficere contendit? Valde igitur vobis de hoc coepto gratulantes, non parvam equidem fructuum copiam inde vobiscum exspectamus, maximeque si a Corde Jesu fideles aliquam in se partem concipere voluerint infinitae illius caritatis, quae christianae vitae usum vulgo refovens, *omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.* Ceterum libenter admodum accepimus grati animi sensus quibus Nos ob eas curas prosecuti estis quas, pro facultate, in Polonorum emolumentum adhibuimus: ac vicissim observantiae vestrae officia amore mutuo rependentes, id enixis precibus a Deo imploramus ut et quae a vobis nuper scita sunt, ea suae gratiae rore fecundet, et perpetuo Poloniam, christianae civilisque rei propugnaculum benigne fortunare velit. Ac caelestium munerum concilfatricem itemque peculiaris benevolentiae Nostrae testem, vobis dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, cunctoque clero ac populo unicuique vestrum concredito, Apostolicam Benedictionem amantissime impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XX mensis Novembris MCMXX, Pontificatus Nostri anno septimo.

Benedictus PP. XV.

1777

324

+
L7chr.

Chełm dn. 24 listopada 1920 r.

Wasza Ekscelencjo!

Rad będę bardzo, gdy Wasza Ekscelencja w całości otrzyma te cenne rzeczy i bibljotekę, jaką już dziś odsyłam. Koszta zapakowania i przewiezienia są bardzo duże, jednak w stosunku do tych kilku miljonów, jakie uratowałem zdaje mi się, że jest to tylko słabą kropelką. Z dobra rozkradzionego przez wojska, nie mogłem dotąd nic wydobyć, zgłosiłem wszystko do intendentury III-ej armji - zaprotokółowane są straty, i może kiedyś się co wróci. Proszę mi dać wiarę, że ja sam mam we własnym domu na trzydzieści kilka tysięcy strat, mimo iż wydzierało się wprost z rąk.

Koszta dotąd poniesione przezemnie są na 8250 marek z tem co dałem już i dawniej na przenoszenie rzeczy i obecnie na przewozkę. –

Łóżko gościnne zatrzymałem u siebie, moje zepsute, i obecnie na nim sam śpię, myślę że ono obecnie zbywa już Waszej Ekscelencji i kiedyś dopiero może być potrzebne, a więc albo zwrócę, albo zapłacę. – Rachunki inne są bardzo problematyczne, bo naprawdę wszystko pozostało w jaknajgorszych warunkach i trzeba było ratować ledwie najważniejsze.

Będę u Waszej Ekscelencji to szczegółowo rzeczy przedstawię.

Wobec tego że na konferencji dekanalnej

zdecydowane założenie muzeum dekanalnego
raczej chełmszczyzny, ośmielam się prosić, może
Wasza Ekscelencja będzie mógł na rzecz muzeum
przekazać jedną szafę oszklonej, która podobno
jest jeszcze z dawniejszych czasów pozostałością,
i która napewno potkłukła by się przy przewozie
a przytem prosiłbym o dużą fotografję lub
portrecik Waszej Ekscelencji, mam kilka
portrecików dawnych biskupów Chełmskich.
Miałem chętkę zatrzymać i ten stary tron, lecz
obawiałem się zarządzić bez woli Waszej Ekscelencji –
a zresztą może łaska Waszej Ekscelencji będzie
ofiarować kilka cennych rzeczy do muzeum
na pamiątkę pobytu w Chełmie – a wtedy
zgłoszę się po ofiarę. –

Całuję ręce Waszej Ekscelencji i pozostaję
sługą
Ks. Wacław Kosior

326

Warszawa dnia 27 listopada 1920r.

SZANOWNY PANIE

Wspołzałożyciele Towarzystwa pod nazwą "Pomoc dla Jnteligencji", mają zaszczyt, zaprosić SZ.PAN... na zgromadzenie konstytucyjne Towarzystwa, mające się odbyć w dniu 29 listopada/poniedziałek/, o godzinie 8½ p.p. w mieszkaniu p. HIERONIMA KIENIEWICZA, przy Al. Szucha 5/parter/.

Franciszka Korybut Woroniecka

Hieronim Kieniewicz

Kaz Budny

327

+ Ekscelencyo!

W poniedziałek jadę do Warszawy — o g. 4 po południu mamy u XX. Misyonarzy posiedzenie Komitetu Biskupiego. W środę wieczorem wracam; będę miał wagon salonikowy, więc donoszę w tej myśli, iż Ksiądz Biskup może zechce skorzystać z dogodnej komunikacyi powrotnej.

Dzisiaj zwożą już z kolei rzeczy, przywiezione z Chełma. Czynne są przytem i moje konie. Ponieważ samochód uległ zepsuciu, więc X. L. Kwiek napisał znowu list o przysłanie samochodu ciężarowego na jutro.

Zamieszkam u X. Ciepłińskiego, a ze mną jedzie Ks. L. Kwiek

Łączę pozdrowienia i wyrazy poważania + M. Gubrynowicz

26. XI. 1920

328

Tyszkiewiczom
pod rówieśnicą

Kurow 28 XI
20

1780

Kochany Adzio
Wiesz przez braci
że doskonale
dojechaliśmy
że się mam dobrze
jeszcze trochę
sił brak ale
powoli i to przyjdzie
Dora przyjechała
w sobotę więc wszystko

w porządku; krótko
bawi bo już dawno
za domem, wyjeż
dza w środę karje
rem.
Mara prosiła
o konie przyjedzie
z Jurkiem 7go
na święto 4go.
jest zupełnie
zdrowa i
wygląda kiedy
przyjedziesz.

Kasio i Dorę pozdr
ślicznej matki

Jaki jest post
na adwent
bo zapomniałam
jak było w zeszłym
roku.
W domu ciepło
ale w pokoju
Kasia zimno
codzień palę
mam nadzieję,
że się ociepli
choć to zimny
pokój ten przy

przedpokoju
a jeszcze nie schodzę
i nie mogę
konstatować jak
jest.
Cieszę się, że jesteśmy
w domu i że tak
prędko wyzdro-
wiałam.
Rozmawiajcie z
Janinką były i
pewno w środę przy-
jadą Dorę odwiedzić.
Jak idzie kuracya
jak wracasz czy obcieszę
Heeping. Dowidzenia

330

1781 XII. 20

Najserdeczniejsze życzenia wesołych świąt
oraz nowego roku posyłam Waszej
Ekscelencji z imienia domu chełmskiego
oo. Jezuitów.

Ks. Józef Pustkowski S.J.

331

R 1782 XII. 20

Najdroższy Wujaszku!

Wszyscy życzymy drogiemu Wujaszkowi z całego serca miłych Świąt i jaknajlepszego zdrowia w tym nowym roku a sobie aby Wujaszek jaknajprędzej mógł do nas przyjechać. Wzięłam bardzo za modlitwy – śpię doskonale! Zaczęłam na nowo kuracyę paryskiego doktora i dobrze mi to też robi ale zmęczona jestem br. przygotowaniami na święta i zmartwiona bo Henryk pisze drugi raz z Łóżka! tak mi smutno że go na święta nie będzie.

Biedny X. Rzewuski dostał wczoraj.

telegram że jego siostra umarła i po-
jechał do Poznania na pogrzeb -
ogromnie się zmienił i stara się we
wszystkiem do nas stosować, proszę
na wszystko aby Wujaszek go przed
nikim nie nazywał histerykiem
bo to może mu br. zaszkodzić - ciekawa-
wam co też O. Jacek może mi o nim
mieć do opowiadania. Niech
Wujaszek mu proszę włoży jako obo-
wiązek żeby mi wszystko opowiedział
co o nim wie, bo przecież muszę
wszystko wiedzieć opiekując się nim.
wiem że O. Jacek do niego śliczne dłu-
gie listy pisywał w Szwajcarji.
Okropnie mi Wujaszka brak
tutaj i tak żałuję że nie spędzimy z

Mnie święt! 28° przyjedzie O. Bogdański do Warszawy, br. się na to cieszymy że go zobaczymy i z nim obszernie o tych planach pomówimy a jak O. Komiłowicz przypatrzy się i w Grazu i we Francyi podobnym powstałym już instytucyom to to wszystko konkretne formy przybierze. Ja tak nadzwyczajnie wierzę w modlitwę Wujaszka że proszę o to prosić Boga i o to żeby nam Bóg dał materjalne środki aby im pomagać i wiele wiele dobrego czynić a tymczasem Józio biedny tyle ma kłopotów.

Rączki całuję najserdeczniej, proszę często pisywać o wszystkiem i o kociarni nie zapominać

Mnie

Tak się cieszę na palki i książki.
Jedną mam straszną prośbę do Wu-

jaszka aby był taki dobry i sam dla mnie zbierał używane marki i kazał zbierać w konsystorzu i wśród znajomych propagandę o to robił bo zbieram je gorliwie na misye syberyjskie i niczem nie można mi większej przyjemności zrobić jak temi markami żeby je co jakiś czas przez okazyę odsyłać tylko umiejętnie wklejone bo jeżeli trochę podarte to już na nic.

Z góry serdecznie dziękuję.

Może O. Jacek powie o tem w seminaryum i na uniwersytecie to dużo mogą mu nanosić i u biskupa też dobrze i w gimnazyach. już liczę na dobroć wujaszka że mi to zrobi!

REDAKCYA
PRZEGLĄDU POWSZECHNEGO
Kraków, ulica Kopernika l. 26.

Kraków 1 grudnia 1920 19/.

1783

Excellentissime Domine !

Według życzenia Najprzewielebniejszych Księży Biskupów, zakomunikowanego nam przez J.E.ks.Arcybiskupa Teodorowicza, rozszerzamy od 1 stycznia 1921 r.nasze „Głosy Katolickie" by je uczynić pismem bardziej aktualnem, oświetlającem sprawy społeczne w świetle nauki katolickiej. Jednocześnie dla inteligencji zamierzamy wydawać „Wiarę i Życie" o charakterze apologetycznym. Załączając prospekt wszystkich naszych wydawnictw perjodycznych, prosimy pokornie W.Ekscelencję o poparcie ich wśród duchowieństwa i wiernego ludu. Prospekt poswolimy sobie rozesłać do wszystkich ks.proboszczów.

Całując pierścień W.Ekscelencji, pozostaję najniższym w Chrystusie sługą

ks Jan Urban T.J.

Dyrektor Wydawnictwa Ks.Jezuitów.

+
J. M. J.

1789

334

Biłgoraj 2 Grudnia 1920 r.

Wasza Ekscelencyo!

Darować raczy Wasza Ekscelencya, iż dopiero teraz śpieszę z odpowiedzią w sprawie informacyi co do nabycia płótna.

Zapytywałem rozmaitych gospodarzy, czy nie mają na sprzedaż płótna? Oświadczono mi, iż na gruntach położonych w bliskości

Biłgoraja sieją b. mało lnu i konopi ze względu na ubogą piaszczystą glebę. Zaledwie kilku gospodarzy wyraziło gotowość odstąpienia niewielkiej ilości płótna po cenie 160 marek za łokieć lnianego, a po 110 marek za płótno konopne.

Są to ceny zbyt wygórowane, ale z naszym kmiotkiem, który przyzwyczaił się do pobierania cen paskarskich za wszystko, trudno dziś prze-

prowadzić jakąkolwiek tranzakcyę handlową.

Uważam, iż po tańszej cenie możnaby nabyć płótno w fabryce tkackiej we Frampolu, która wyrabia takowe o wiele estetyczniej, mocniej i po tańszej cenie, jak nasi włościanie.

Całując ręce Waszej Ekscelencyi, proszę przyjąć ode mnie zapewnienie najgłębszej czci i wysokiego szacunku

Sługa

Kr. C. Koziołkiewicz

336

DRUKARNIA I KSIĘGARNIA
ŚW. WOJCIECHA
T. Z O. O.

TELEFONY:
DRUKARNIA 4069. KSIĘGARNIA 3613. DYREKCJA 3614.

KONTO CZEKOWE:
WROCŁAW 5411.
KONTO BANKOWE:
BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK
ZAROBKOWYCH, POZNAŃ

Poznań, dnia 4-go grudnia *19*20 *r.*

Aleje Marcinkowskiego 22.

1784

Ekscelencjo, Najdostojniejszy Arcypasterzu !

Z wielu stron kraju zarówno od P.T. Duchowieństwa parafjalnego jak i od przedstawicieli naszego Najdostojniejszego Episkopatu otrzymywaliśmy częste żądania i zachęty przesłania znaczniejszej ilości egzemplarzy „Przewodnika Katolickiego" celem jego rozpow - szechnienia wśród ludności polsko-katolickiej innych dzielnic Polski.

Choć zgłoszenia te były dla nas miłe i wysoce zaszczytne, chociaż pozyskanie czytelników na obszarach b. Kongresówki i Małopolski było zawsze najgorętszem naszem pragnieniem, dotychczas jednak wskutek bardzo utrudnionej dostawy papieru życzeniom naszych Czcigodnych Korespondentów nie mogliśmy zadosyćuczynić.

Obecnie z powstaniem w Bydgoszczy pierwszej Wielkopolskiej fabryki papieru sytuacja nieco się poprawiła. Natychmiast więc spieszymy powiadomić wszystkich komu rozwój czytelnictwa pism katolickich leży na sercu o możności dostarczania naszego „Przewodnika" dla dowolnej ilości abonentów do wszystkich dzielnic, miast, miasteczek i wsi polskich.

Powiadamiając o tem Waszą Ekscelencję prosimy najgorącej o łaskawe polecenie naszego wydawnictwa podwładnemu sobie Duchowieństwu, przyczem ośmielamy się zwrócić uwagę, iż „Przewodnik Katolicki"

- jak to

- jak to zresztą Wasza Ekscelencja z załączonych numerów osobiście łatwo się przekonać może - jest niewątpliwie najpiękniej ilustrowanem popularnem pismem obrazkowem, redagowanem żywo, barwnie, i, oczywiście, w duchu katolicko-narodowym, czego gwarancją jest nie tylko tytuł, redaktor (X. Stan. Ciążyński) i wydawca (Księgarnia św. Wojciecha), ale również fakt, iż jest on organem świeżo założonej u nas "Ligi Katolickiej", której Zjazd doznał tak życzliwego ze strony Najdostojniejszego Episkopatu poparcia.

Wobec obfitej treści i pięknych ilustracyj jest „Przewodnik Katolicki" najtańszem pismem obrazkowem (przedpłata kwartalna wynosi mk. 25, z przesyłką pod opaską mk. 30 zaledwie) dostarczającem wraz ze swemi stałemi dodatkami („Słowo Boże" i „Opiekun Dziatek") zdrowej strawy duchowej całym rodzinom wszelkich stanów i zawodów. Może go czytać zarówno wieśniak jak i mieszczanin a i w domu ludzi wykształconych i na plebanji będzie on na właściwem miejscu. Wszędzie znajdzie bowiem czytelników czy dojrzałych, czy młodocianych, którym pożytek przynieść potrafi.

Nie wątpiąc, iż Wasza Ekscelencja niniejszą gorącą prośbę naszą zechce łaskawie uwzględnić, piszemy się

ze czcią najgłębszą

Drukarnia i Księgarnia św. Wojciecha.
Biuro Wydawnicze
Józef Ciążyński Szczepan Jeleński

1786

7 Grud 1921

Kochany Biskupie

W tej chwili otrzymałem Twój miły list z zaproszeniem na śniadanie do Pani Marty, ogromnie żałuję ale nie mogę z tego wezwania skorzystać gdyż jestem na śniadaniu ślubnem u Pani Bernardowej Platerowej Moniuszka N 4 — a Żona moja zaledwie wraca w Piątek — tak długo zabawiła

u Pani Morstinowej
Czy dziś wieczór będziesz
w domu? i czy mógłbym
zajść do ciebie —
Ściskam Cię serdecznie
Twój sługa
F. Plater

Kraków 8 gr. 20 338

1787

Kochany Adzin

Dawno do Ciebie nie pisałam, ale miałam tyle rozmaitego zajęcia i zgryzot, że na zwykłe listy już głowy nie stało. —

Śmierć Maryni Myciowej bardzo mię zgnębiła, widok biednych jej dzieci też żalem napełnia. Następnie sprawy naszych interesów niepokojąco działają. Starsi sy-

nawet daliby sobie radę
i pracowaliby na utrzymanie
rodziny. Jest potrzeba
artystyczna, która dla ma-
jętnego człowieka jest dobrą,
ale w obecnych czasach, muzy-
ka nie popłaca a on nie
przygotowany do pracy za-
robkowej. Lolo musi się
czemś uczyć, ten, mam na-
dzieję będzie praktyczny. —
Jakaś to będzie, P. Bóg nie
opuści, ale szalony przewrot

w sytuacyi. Olo obejmuje
Hurko, będzie tam gospo-
darował, za jaki tydzień
Rózia tam pojedzie i jeżeli
urządzi się choć trochę, to my
do niej na święta pojedzie-
my, z czego bardzo byłabym
kontenta. Jaś pewnie będzie
uwolniony na ten czas.
Marynia przyjedzie na N. Rok,
bo urlop po świętach dopiero
dostaną. Odprawialiśmy świeżo
rekolekcye Dzieci Maryi. O Tuszowskiej

b. ładnie przemawiał. —
Ciasnota u nas straszna
to też w Hurku będzie swo-
bodniej, bez Morawskich.
Tam Olowie będą mieli 6 po-
koi, wyrestaurowane po woj-
nie. Jak kuracya Ci służy?
czy zabawisz jeszcze długo
w Warszawie? Piotruś
jest w Czortkowie, miał tam
bierzmować w szkole, ma na
dzieję wrócić do Kamieńca —
Ściskam Cię serdecznie
dzieci ręce całują P.M.

1788

Excellentissime Domine

Mam sobie za szczerą przyjemność z nadchodzącemi świętami Narodzenia Pańskiego i Nowego 1921 roku przesłać Waszej Ekscelencji gorące życzenia łaski Bożej i wszelakich od Pana Niebios błogosławieństw wraz z zapewnieniem prawdziwej przyjaźni z jaką pozostaję

+ Aleksander Kardynał Kakowski

W Jego Ekscelencji Księdzu
Adolfowi Jełowickiemu
Biskupowi Sufraganowi Lubelskiemu
w Lublinie.

W Warszawa, dnia 10 Grudnia
1920 roku.

CONGREGAZIONE DELLA RESURREZIONE

11, San Sebastianello
ROMA 6.

Rzym 10/XII 920.

1789

Ekscelencyo!

Wasza Ekscelencya raczy przyjąć serdeczne życzenia Świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku, które mi miło przesłać od naszego Zgromadzenia z zastępstwie nieobecnego O. Jenerała.

Niech to Boskie Dziecię za przyczyną Swej Najśw. Matki obsypa licznemi łaskami wszystkie usiłowania, zabiegi i prace Waszej Ekscelencyi: dla dobra dusz i skołatanej ojczyzny!

Z prośbą o błogosławieństwo kreślę się

Waszej Ekscelencyi
pokorny sługa w Panu
Ks. Jakób Fagalla
Asystent Generalny
Zgromadzenia XX. Zmartwychwstańców.

343

Kurów 13go Grud. 1920 r.

1790

Kochany Adzie

Dziś przyszedł list od Wacława donoszący, że dostałeś bilet kolejowy na 11go, a zatem już znajdujesz się w Lublinie, więc śpieszę z napisaniem, że zdrowie Ssi już się polepszyło, ale że miewa czasami gorączkę, więc leży jeszcze w łóżku. Dwa razy przyjeżdżał Dr Nużyński z Lublina, to ten, który poprzednio mieszkał w Kurowie i Ssia lubi go infama, zalecił picie wody hartsbadzkiej

(z rozpuszczonych tabletek karlsb. w gorącej wodzie) mówił że to katar wątroby, a przytem małe kamienie wychodziły. Mam nadzieję że w tym tygodniu będzie mogła Ssia wstawać. Po wizycie 4 dniowej p. Dorożyńskiej, była Rozmarynka 2 czy 3 razy, wczoraj z mężem, on zaraz po obiedzie wyjechał do Lublina. Miała Mura przyjechać na 8go ale ta choroba Ści przeszkodziła temu. Nie wiem zupełnie czy będzie tu kto na Święta

Bon Nor., pewno i Ksia nie wie,
bo przed wyzdrowieniem nie zde-
cyduje się na zaproszenie hugo.
Nic zresztą niemam ztąd do
doniesienia bo tu głucho i ci-
cho o ile wiatr nie huczy,
a teraz często się to trafia,
przy większym wietrze i w do-
mie chłodnawo. mimo grubych
murów. Są tu jeszcze książki
których nie czytałem, a potem
będę Ciebie prosił o pożyczenie
jakich. Ściskam Cię serdecznie

K Jełowicki

345

Excellentissimo Illustrissimo

ac Reverendissimo Domino

occasione advenientibus festis Nativitatis Domini Nostri Jesu Christi et initii 1921 anni suscipere sinceras optationes meas „omnia bona prosperaque" et „ad multos annos" supplico.

Rudno die 13 Decembris 1920 an. Leonardus Kępiński

Vicarius Rudnensis.

1791

Górecko dn. 17. XII. 1920 r.
poczta Józefów Biłgorajski.

346

1792

Czcinajgodniejszy Arcypasterzu!

Doprawdy aż mnie wstyd, że dotąd jeszcze przyobiecanego płótna nie doręczyłem. Czuję się w obowiązku Waszą Ekscellencję gorąco przeprosić, - acz doprawdy, nie moja tu wina, lecz różnych przeszkód i okoliczności w dzisiejszych miłych czasach wojennych; - boć naprzód trzeba było postarać się o materjał t.j. o len, następnie dać prządkom do przędzenia i to najlepszym, poczem dopiero oddać motki do solidnej i ulepszonej tkalni Frampolskiej, skąd nareszcie wyszło już płótno wyborowe, - przytem jeszcze i parę ręczników konopnych, mocnych i gustownych - Płótno, acz się na mrozie zaczęło blichować, narazie będzie ono siwo-białe, z czasem dopiero wybieleje, jak się patrzy; ale mimo to około N. Roku postaram się je już przywieść.

./.

Kilka tygodni temu będąc w Lublinie (obecnie na Zjeździe 16.xii być nijak nie mogłem), pragnąłem z serca złożyć cześć i należne hołdy Waszej Ekscellencyi, lecz niestety! nie zastałem Go w domu, podobno wówczas Ekscellencja był w Warszawie, czego żałowałem, bo pragnąłem jeszcze się poradzić i pomówić w osobistej swojej sprawie. - Zapewne dobrze Mu jest wiadomem, iż ci wszyscy proboszczowie, którzy podczas Czerwcowej wizytacyi pasterskiej wyróżniali Ekscellencję, oddając w hołdzie jedynie tylko to, co Mu się słusznie należało, jako również Zastępcy Apostołów, (a co bynajmniej w niczem ani czci, ani godności, ani splendoru Ordynaryuszowi nie ujmowało), jednakoż tacy śmiałkowie, a daje się to wyczuć, przy lada okazyi i nadarzonej sposobności, widać, iż w mniejszym lub większym stopniu przestali się cieszyć łaskawymi względami Naszego Ordynaryi loci. - Otóż do grona takowych widocznie i ja jestem też zaliczony, na co już mam realne dowody co chyba zresztą i Wasza Ekscellencja mógł już zauważyć, bo jak mówi stare przysłowie: „mądrej głowie dość dwa słowie" - Wobec więc takiego traktowania Bogu ducha winnych Kapłanów, - gdy lada chłopska „szuja" ma więcej wiary i posłuchu

u Biskupa, jako Pasterza dyecezyi, aniżeli nawet zasłużony jakiś i stryany pracą kapłan i proboszcz parafii, - to nader bolesne!.. Jakkolwiek ja może nie mam zasług, postanowiłem jednak za w ślad za innymi chyba pójdą inni, opuścić Lubelską, a przenieść się do innej może wdzięczniejszej dyecezyi, - i to na stare już lata, na przełomie życia swego, w 30 tym roku kapłaństwa! - Może do tego jeszcze przyczynia się brak uznania i wdzięczności u parafian, choć co prawda, że takich jest niewiele, - ale i to boli, a jeszcze więcej po tych dwukrotnych tu napadach i rozbojach bandyckich, ona, w tej głuszy leśnej, samotności pustelnicza poprostu mnie „zabija", - co właśnie w prośbie swojej podanej w tych dniach do J. E. Biskupa dyecezyi Sandomierskiej, umotywowałem, jako główny powód wyjścia z dyecezyi Lubelskiej - te one napady i rozboje bandyckie, od których jaknajdalej radbym się usunąć, o innych zaś powodach przemilczając w swojem podaniu. - Nie mam doprawdy śmiałości błagać Waszą Ekscellencyę o łaskawe piśmem poparcie mojej prośby u J. E. X. Bpa Ryxa czy J. E. Bpa Kubickiego, ale mnie ośmiela Jego prawdziwa dobroć, to złote i szlachetne Serce; wystarczy przesłać odpis z odbytej w Górecku wizytacyi pasterskiej tak przepięknie, acz niezasłużenie z mej strony,

opisanej i do Kurji przez Waszą Ekscellencję przesłanej; a gdyby to było dla łaskawej Jego protekcyi odnośnie mojej osoby niewystarczającem, to raczy może Excellencya wspomnieć i o tem, że przez kilka lat, jeszcze za czasów rosyjskich, jako wikary spełniając nieszczęsnym Unitom posługi religijne, w lesie parczewskim w gajówce byłem pojmany i knutami kozackimi do krwi pobity, czego choć już zagojone są ślady i blizny na plecach i ramionach - Następnie za okupacyi austryjackiej do więzienia na Zamku Lubelskim wtrącony (za administracyi X. Z. Kwieka) za głośny z mej strony protest za wydzielenie Chełmszczyzny niecnym traktatem Brzeskim - Oprócz tego jeszcze zbudowałem 2 Kościoły, jeden cały od fundamentów, a 2gi wewnętrzne tylko urządzenie; postawiłem 4 plebanje, wikarówkę jedną z organistówką i budynki ekonomiczne; to są moje siakie takie plusy w mojem życiu Kapł., za co, acz nie używam i nie pragnę tego wcale, zostałem, choć niegodny, odznaczony w Rzymie godnością prałacką, i to uznanie aż nadto mi wystarczy, i używać go nie pragnę, bo wolę zasługę niebieską. - Przy osobistem widzeniu się, obszerniej się wywnętrzę i serdeczną złożę podziękę za wszystko co J. E. dla mnie raczył uczynić - Łącząc życzenia świąteczne i noworoczne, całuję ręce i stopy Jego Humillimus servus

Ks. Hieronim Brzozy

348

Kurow 18/XII

20

Kochany Adzio

Już tydzień jesteś w Lublinie a jeneś się nie odezwał, czy to podwyżka poczty tak by przerosiła Kazio już pisał.

Dziś pierwszy raz wstałam po bardzo przykrej chorobie wątrobianej, więc jestem z nóg zcięta bo jeszcze po tamtej nie byłam wróciła do sił

ale jest nadzieja że jak
zażegnana choroba, pije
Karlsbad i okłady ciepłe
na wątrobę robię.
Może w czasie świąt do
nas zajrzysz, Kazimierze
w domu świętują z rodziną
Wacława, a u mnie
będzie zdaje się Marcie
a może i Marcyna którego
dnia nadjedzie.
Tak li posłużyła kuracja
i wypoczynek. Nemu
co życzyć wesołych świąt
bo i tak nie będą ale zdrowych
i spokojnych. Oboje z
Kazim przesyłamy
serdeczności
Morsett

BISKUP
WOJSK POLSKICH

dn. 18. XII 1920 r.

№ 10653

Excellentissime Domine!

Z okazji zbliżających się świąt Bożego Narodzenia przesyłam Waszej Ekscelencji życzenia błogosławieństw Bożych dla zbożnej pracy i trudów ku pożytkowi Kościoła i Ojczyzny zmierzających.

Niech ten biały opłatek będzie wyrazem moich szczerych uczuć jakie dla Waszej Ekscelencji z głębi serca żywię.

Polecając się życzliwości Waszej Ekscelencji łączę wyrazy głębokiego poważania i braterskiego oddania

Wdany sługa

Biskup Polowy W. P.

† Stanisław Gall

J.E.Ks.Adolf Jełowicki
biskup sufragan lubelski
w Chełmie.

E p i s c o p u s
Vilnensis.
-.-

EXCELLENTISSIME DOMINE,

Occasione Natalium Domini simulque Novi Anni Tibi, E x c e l l e n t i s s i m e Domine, omnia fausta ac prospera a Deo adprecor meque plenum veneratione addictissimum in Domino profiteor.

A m l i t u d i n i s V e s t r a e

Addictissimus in Christo
+ Georgius Matulewicz

1705

EXCELLENTISSIMO
Domino Domino
Adolpho J e ł o w i c k i,
Episcopo Sufraganeo
Lublinensi.

Vilnae, die 18 decembris 1920.

Tyzna 36 m 8

351

1796

Warszawa 19 Grudnia
1920 –

Wielebny Księże Biskupie

Z wielkim naszym żalem, nie udało nam się osobiście złożyć Waszej Ekscelencji uszanowania, dziś więc choć listownie tylko przesyłam w swoim i Zosi Imieniu życzenia na Święta i wszystkiego najlepszego na Nowy Rok – Miejmy nadzieję, że Pan Bóg da nam nareszcie pokój na zewnątrz i wewnątrz kraju!
U nas wszystko po staremu, praca, codzienne kłopoty, również jak i te drobne przyjemności na jakie sobie pozwolić można. Nie wiele tego coprawda, bo życie jest tak ciężkie i drogie, że mało co jest dla przeciętnego człowieka dostępnem, ale

jakoś się żyje i nie tracę nadziei, że wreszcie będzie lepiej —

Spodziewamy się na Święta Yanka z Kalisza, bardzobyśmy chciały, aby miał choć z tydzień urlopu, bo mu się to dość należy — Co się dzieje wśród znajomych nie bardzo wiem, bo nie miałam czasu na wizyty, Iza Godlewska jedzie na Święta do Wierbki, co będzie bardzo dobrze dla niej, bo wypocznie sobie u siostry —

Raz jeszcze z Zosią ponawiamy życzenia, a przesyłając wyrazy najgłębszego uszanowania i ucałowania rąk Waszej Ekscelencji pozostaję

Szczerze życzliwa

Marja Czarnocka

1797 352

Młyny 19/XII 205

Naj droższy Ekselęcjo!!
naj pokorniej przepraszam
że tak długo nie pisałem
bo nie miałem ani
papieru ani pióra
ja i mój dopiero dziś
pierwszy raz spaliśmy
na łóżkach a dotąd to
na słomie i na ziemi
bardzo ciężkie początki
parobka niemam tylko
przychodzi na dnie
starzyczłowiek z którego
mała robota a więc sam
muszę robić wstaję
rano o 4ej godzinie a idę
spać o 9tej ale tak mnie
kości bolą że wprost płakać
się chce z bólu

Helena również
niema dziewki bo,
nie można dostać
i teraz przychodzi dziewka
na dnie która tylko
8 godzin pracuje ale to
byłoby niczem żeby nie
to że naszę tojes moje
i Heleny wszystkie
rzeczy zaginęły trzy kufry
tak zostaliśmy jak stojemy
buty nam się podarły
to jak zanieśli do szewca
to zemy się dzieli w domu
boso takie porządki na
kolejach Polskich P. Ołtuszewski
była w Toruniu 2 razy
o ten bagaż więc obiecują
że się znajdzie ale dotąd
niema ja chce jeszcze
raz jechać chociaż niema

czasu a tu i zimno dotego
a ja tylko wsportowem ubraniu
i zawsze w mokrych butach
bo w gospodarstwie i w gnoju
to inaczej być nie może
rzeczy z Warszawy tajes meble
przyszły w porządku ale zato
dom był do nie zamieszkania
bo ani pieców dzwi wszystkie
dziurawe kuchni nie było
szyb w oknach brak a więc
trzeba było stolarza Mularza
zduna sklarza a to ceny
bajęnskie bo trzeba dać
jeść i płacić 200 marek
dziennie ale chwała Bogu
że jusz tych panów rozbyłem
się jak przyjechałem to
zaczeło bydło chorować
i jedna klacz tesz
była chora ale przy naszej

pielęgnacji z Heleną to jakoś
wszystko wyzdrowiało teraz
już zaczyna być lepiej to
nie mamy ani ubrania ani
butów ale może i to się
znajdzie przy Boskiej pomocy
Ekselencjo proszę od prawie
mszę święto do św Antoniego
Padewskiego na imięcie zguby
może św Antoni nam wróci
nasz bagaż ja ofiarowałem 100
marek które odam jak
bendzie okazja lub sam będę
i proszę też Grzegorjankę
za mego ojca tojest za Tomasza
Tomasza prosze to założyć
zamnie a ja zwrucę z wdzięcznością
mój drogi Ekselencję zawsze o
myślie oswojem i łze uronie
tak mi teskno za swojem
ze łzy mimo woli lecą
Ściskam naj serdeczniej
Całuję ręce i nogi W Przybyły.

354

Adres

Strzelno

Młyny

Pani Ołtarzewska

i Helena całują rączki

u Ekzelerii

ja proszę o modlitwy
i polecam się sercu
zawsze kochający swego
Pana sługa ach Ekselecją
jak mi tęskną zawsze
tylko myśle co tam robi
mój ukochany Pan
nad chodzące Święta życzę
wszystkiego naj lepszego

1798

355

Wiersz wypowiedziany w Nieświeżu dnia 19 grudnia 1920 r. na wieczorze urządzonym na rzecz „Gwiazdki dla Żołnierza".

Ksiądz Kapelan, co w Gwiazdkę wkłada całą duszę
Prosił mię coś powiedzieć — więc powiedzieć muszę. —
Lecz mi Państwo wybaczą, że dzisiaj, niestety,
Nie złożą się — jak dawniej — te moje kuplety,
Witane przez publiczność wesołości śmiechem —
Dziś trudno o wesołość — jakiemś smutnem echem
Do duszy płyną skargi..... błagania litości
Tej naszej Delegacji, co w Warszawie gości.....

Dziś Nieśwież na rubieżu Polskiej ziemi leży —
Granica od „Sowdepji" nieopodal bieży,
A z poza tej granicy tysiące Rodaków —
Prawych synów tej Ziemi — dziś „wędrownych ptaków"
Od pół roku w tułaczej trwają poniewierce,
A nadzieja na lepsze wygasła w iskierce —
Bo oto w dniach ostatnich Braci naszych rzesza
Nową falą za kordon tu do nas pośpiesza
I wieści nam przynosi, że tam „czrezwyczajki"
Snują mimo pokoju, krwawe swoje „bajki".....
Że ludność się wywozi... Więc kto jest Polakiem
Musi — ratując życie — iść wygnańczym szlakiem.....

Ziemio Kresowa, męczennico święta...
Długo cię carskie zaciskały pęta
Ciężkiej niewoli — coraz jakieś nowe
Spadały na cię prawa wyjątkowe —
Broniono mowy, chciano zabić ducha,
Na jęki twoje Rosja była głucha.....
W rodzinnym kraju, który nam zabrano
My „Inorodców" nosiliśmy miano,
Bo słudzy carscy w płatnej gorliwości
Chcieli tu zatrzeć istnienie polskości...
Lecz próżne trudy..... Zawsze się rozbiły...
Wszystkie zakusy bezprawia i siły
O hart dusz naszych — ten pancerz ze stali...
Niepokonani — wierniśmy wytrwali.....

Tu się tragedja zaczyna dziejowa.....
Jakąż losu ironją tchną te prawdy słowa:
„Czego nie zdziałał Sybir, ani szubienice —
Tego dziś dokonały te nasze granice...
Czego nie mogli zdziałać wszyscy carscy kaci —
Wyście to uczynili w Rydze — Dyplomaci.....

Polsko zmartwychpowstała — Ty Ojczyzno miła
Czemużeś jedno swoje dziecko odtrąciła,
Co może bardziej od innych cię kocha.

Dla innych „Matka" — dla niego „Macocha".....

Jan Okołów-Podhorski.

1799

Wasza Ekscelencyo!

Nadchodząca uroczystość przyjścia na świat Zbawiciela i nowego Roku nasuwa mi okazyę przesłania Waszej Biskupiej Mości serdecznych życzeń i głębokiego uszanowania, z jakiem pozostaję

oddany sługa + ks. Paweł Kubicki, Bpo Sufr.

Sandomierz 20 grudnia 1920r.

357

Wspólna 63 6 m. 6

+

1800

Excellentissime Domine!

Przy nadchodzących świętach Bożego Narodzenia i Nowego Roku myśl moja biegnie z wiązanką życzeń, wysnutą z tych szczerych uczuć, z jakiemi zwykłem zbliżać się do Jego Osoby:—

— Oby Wszechmocny ziścił jak najpomyślniej wszystkie zamiary i pragnienia Waszej Ekscelencji, hojnie tem samem nagradzając Mu trudy Pasterskie i przeżycia minionej inwazji bolszewickiej.

./.

Przypuszczam, że nie ja pierwszy donoszę, iż w d. 12 b. m. nastąpiła erekcja djecezji Łódzkiej, której wikarjuszem generalnym został Ks. Tymieniecki i która ma już pulsować życiem własnem od 1-go stycznia 1921 r.

W sprawie Górnego Śląska, a w związku z listem Kard. Bertrama wyjechali do Rzymu w d. 13 b. m. Ks. Arcybp. Teodorowicz i Ks. Bp. Sapieha.

U nas zaś w tej chwili zawrzała na całej linji praca przygotowawcza do synodu djecezalnego, projektowanego na koniec sierpnia r. p. Wątpię jednak czy na

/.

rzeczony termin zdążymy uporządkować najaktualniejsze materjały i opracować jako referaty, - a i bieg wypadków natury politycznej czy nie stanie na przeszkodzie?

Pozatem kiełkuje również kurs wakacyjny dla Ks. Ks. Prefektów, na początek lipca. Upatrzony jest w tym celu Chyrów.

Nie mówię już o Kongresie młodzieży katolickiej, mającym się odbyć w pierwszych dniach września - w Rzymie, na który wskazanem jest wysłać przedstawicieli organizacji naszych. Gdyż kongres

S.

zamierza utworzyć związek katolickich zrzeszeń młodzieży całego świata katolickiego jako przeciwdziałanie podobnej akcji międzynarodówki czerwonej. Sprawę udziału polskiej delegacji młodzieży szef mój - Ks. prałat Ciepliński przekaże do omówienia Kołom djecezalnym Ks.Ks. prefektów.

Oto najświeższe wieści, które wraz z życzeniami mojemi łączę ślę Waszej Ekscelencji wyrazy mego głębokiego hamagjum

Ks. Alfons Trepkowski

Warszawa
d. 20 grudn. 1920 r.

BISKUP SUFRAGAN
KUJAWSKO - KALISKI
WŁOCŁAWEK

Dn. 20/XII 1920 r.

Excellentissime Domine.

1861

Przy zbliżających się świętach Bożego Naro = dzenia i Nowego Roku spieszę Waszej Ekscelencji złożyć najserdeczniejsze życzenia, by Boska Dzie = cina zlała pełnię łask swoich i błogosławieństw na znojny trud pasterzowania w obecnym przełomo= wym czasie i zapewnić zarazem o swej głębokiej czci i poważaniu.

Do Jego Ekscelencji
Adolfa Jełowickiego
Biskupa = Sufragana
Lubelskiego.

Oddany w Chr.

+ [illegible]

Его Преосвященству,
Преосвященнѣйшему Епископу
Холмскому.

Настоятеля Голобскаго
православнаго прихода,
Ковельск. у., Волынской г.,
Священника Всеволода
Павловича
просьба.

Съ 1909 по 1914 годъ я былъ на приходѣ въ Холмщинѣ. Война заставила бѣжать въ Россію, которая теперь гибнетъ подъ игомъ большевизма. Въ маѣ мѣсяцѣ сего года я пріѣхалъ на Волынь и занялъ приходъ въ селѣ Голобахъ, Ковельск. у. Но мнѣ хочется вернуться въ Холмщину. Думаю, Ваше Преосвященство разрѣшите мнѣ и даже поможете. Я до войны былъ другомъ Польши, не былъ религіознымъ фанатикомъ и надѣюсь, что Ваше Преосвященство устроите меня на парафію въ одинъ изъ городовъ Хелмщизны.

Милостивую свою резолюцію покорно прошу выслать по адресу: Hołowy, Kowelskiego powiatu, Wol. gub.

360

Proboszczu cerkwi Wsiewołodu Pawłowiczu, w Hołobach.

О семъ покорно проситъ Настоятель Голобской церкви, свящ. Вс. Павловичъ.

20-XII-1920 г.
с. Голобы.

1802

361

Ekscelencyo!

Na święta Bożego Narodzenia i N.R. 1921 proszę przyjąć serdeczne życzenia łask Bożych i opieki św. Dzieciątka.

Słyszałem, że Wasza Biskupia Mość zamieszkał stale w Lublinie i tam niesie pomoc Ordynaryuszowi. Rozumiem, że pracy nie brakuje. My tutaj na partykularzu najbardziej „partykularnym" (sit venia verbo) mamy dużo roboty, a po napściach bolszewickich dużo zniszczenia i strat. Ale uprość w Bogu! Seminaryum idzie. Mamy 50 alumnów. Braki w profesorach, więc muszę to i owo robić. Aby P. Jezus dał sił.

Łączę wyrazy szacunku i serdeczne pozdrowienia bratnie w Chrystusie kreślę się oddanym sercem

† Czesław Sokołowski

Janów
dn. 20. XII. 1920.

1803

362

BISKUP PODLASKI

20. XII. 1920

1864

+

Ekscelencjo! Najdostojniejszy Pasterzu!

Z okazji zbliżających się Świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku przesyłam najserdeczniejsze życzenia wraz z modlitwą, którą codziennie na Twą rezydencję, Ekscelencjo, zanoszę, aby Bóg błogosławił w pracy Twojej, sił przymnażał i pozwolił cieszyć się i radować pokojem w Betleem zapowiedzianym, oraz usuwał od Ciebie, Pasterzu, klęski, przez które w roku bieżącym przeszedłeś.

Polecając modlitwie owczarnię moją i jej pasterza, łączę wyrazy najgłębszej czci i poważania

oddany w Chrystusie brat i sługa

+ Aleksy Przeździecki biskup

363

BISKUP
SANDOMIERSKI

Wasza Ekscelencjo!

Z okazji zbliżających się Świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku poczytuję sobie za miły obowiązek przesłać Waszej Ekscelencji najserdeczniejsze życzenia łask Bożych i wszelkiej pomyślności oraz zapewnić o mojej najgłębszej czci i poważaniu, z jakiem pozostaję

+ Maryan Sapieha

1805

Do Jego Ekscelencji
Ks. Adolfa Zełowickiego
Biskupa Sufragana
Diecezji Lubelskiej
Dn. 20 grudnia 1920 r.
Sandomierz.

364

Młyny d. 21. XII 1920.

1806

Wasza Ekscelencjo!

Z okazji świąt Narodzenia Chrystusa i nowego Roku, niech i mnie wolno będzie złożyć Waszej Ekscelencji najserdeczniejsze życzenia, zdrowia i wszystkiego najlepszego. Przepraszam bardzo Waszą Ekscelencję że tak długo nie napisałam, lecz nie było a ni czem

ani na czem, z powodu
remontu mieszkania.
Zaledwie zdążyliśmy
na święta u rządzić się.
Pracujemy tu wszyscy ogrom-
nie, ze służbą tu gorzej
niż tam, wymagania
służby śmieszne i oburza-
jące. a zatem samym
pracować trzeba bardzo
wiele. A przytem zmar-
wienie mamy że dotąd
bagaż nie przyszedł,
jutro jadę po raz trzeci
w poszukiwanie go.

Jak zdrowie Waszej Ekscelencji. My wszyscy bardzo często Waszą Ekscelencję wspominamy z prawdziwą życzliwością a nawet tęsknotą. Kończę na ucałowaniu rączek Waszej Ekscelencji szczerze życzliwa

Kamilla Ołtuszewska

P.S. Ciotka moja i p. Helena łączą piękne pozdrowienia dla Waszej Ekscelencji. K.O.

366

1807

Nowe Miasto n/Pilicą

21/XII 1920.

Ośmielam się prosić Waszej Excelencji
gratias wesołych świąt, choć w nie wesołych
czasach, Narodzenia Pańskiego, życzenia z głębi
duszy wszelkich łask Bożych i błogosławieństw.

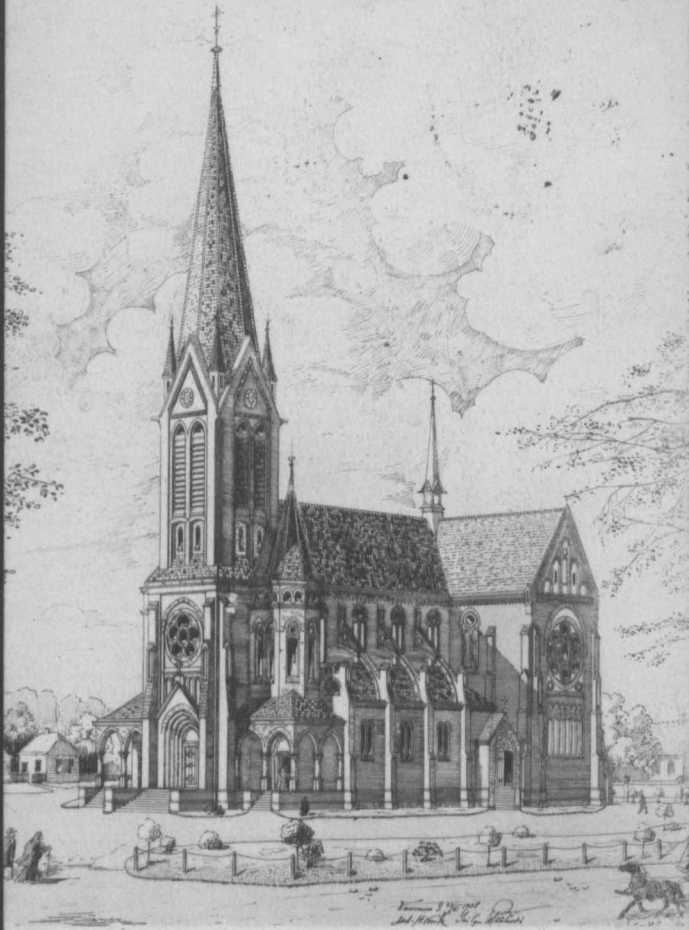
Załączam również życzenia i dla Władzia.

Kończąc na tych stronach, uchylam czoła,
proszę Excelencji o pamięć przy ofierze świętej
i błogosławieństwo.

Sługa w Chrystusie Panu,
Rafał Kapucyn.

Przepraszam że piszę na kartce dla braku
papieru.

367



Kościół w Postoliskach.

+ Dn. 21/XII 20

Excellentissime Domine! — Z powodu zbliżających się świąt Bożego Narodzenia, nie będąc się w możności podzielić z Waszą Biskupią Mością opłatkiem, ślę serdeczne świąteczne życzenia. Ja mam niby nominację na wikarjusza par. św. Antoniego, ale właściwie mieszkania jeszcze nie mam, stąd też już od pierwszego z Pragi od Rodziców naszych muszę chodzić. Zwłoka nastąpiła dla tego, że mój poprzednik ma objąć znowu inne stanowisko. Czy rzeczy Waszej Ekscelencji doszły w zupełnym porządku? Ciężka to przeprawa na kolejach!

Całuję ręce Waszej Ekscelencji polecając się modlitwom Sługa X. Tadeusza

1808

OTKPЫTOE ПИСЬМО.
CARTE POSTALE.
POCZTÓWKA.



Lublin

Do Jego Biskupiej Mości

X. Adolfa Jełowickiego

Kurja Biskupia

Lubelska.

368

BISKUP
KUJAWSKO - KALISKI
WŁOCŁAWEK
Dn. 21 grud. 1920 r.

Excellentissime Domine.

1809

Przy nadchodzących świętach Bożego Narodzenia i nastającym Nowym Roku poczytuję sobie za miły obowiązek serca przesłać Waszej Ekscelencji najserdeczniejsze życzenia, by Boska Dziecina darzyła Go obficie swemi łaskami i pociechami na ciężkie trudy pasterzowania, oraz zapewnić o swem bratniem oddaniu i głębokiem poważaniu.

Sercem oddanym w Chrystusie
brat + A. Zdzitowiecki

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&
Jego Ekscelencja
Ks. A. JEŁOWICKI
Biskup Sufragan
Lubelski.

369

22 Gr 1920 r

1810

Ekscellencjo i Kochany
Wujcie

W obec nadchodzących
Świąt Bożego Narodzenia
i Nowego Roku proszę o
przyjęcie najlepszych ży-
czeń moich, miłego spę-
dzenia tych dni, a w ro-
ku przyszłym spokoju
przez wszystkich upragnio-
nego i, jak najmniej przy-

krości, które ciągle się mno-
żą, a jak najwięcej wypełnionych zy-
czeń. Mam nadzieję, że podróż
Excellencyi udała się dobrze
i nie była zbyt męcząca.
U nas tu nic nowego go-
dnego pisania nie zaszło;
musiałam się zgodzić na
przewodniczenie na tem o-
gólnem zebraniu sodalicyi o
którem mówiliśmy ostatnim
razem, choć byli i panowie,
gdyż mię prawie zmusili; ba-

łam się ogromnie, ale jakoś po
dobno dobrze się udało. Józiowa
Tyszkiewiczowa przyjęła przewodni
ctwo nowo potem zawiązanej pra-
cy międzysodalicyjnej.

Wiadomości Światowych nie
wiem żadnych, gdyż tak je-
szcze jestem wymęczona, że ani
na wizyty ani na pracę zdo-
być się nie mogę, choć po tro-
szę trzeba będzie tę apatję prze-
łamać, bo za długo się ciągnie -
Jutro mamy tu pogrzeb Pana
Stefana Łączyńskiego
pozwalam sobie

do listu mego załączyć o-
płatek z prośbą o pamięć
o mnie.

Zarazem przesyłam wyrazy głę-
bokiej czci i przywiązania

Wal. Kossowska

370

Kurów 22 Grudnia

20

Kochany Adziu

Pan Jurasielski jedzie do Lublina z czego korzystam by Ci srebro posłać na przechowanie, napad na Wesołów mnie zastrasza że, my musimy być na liście, więc lepiej mieć naj mniej cennych rzeczy a pieniędzy też dużo nie trzymamy więc się nie obłowią, ale zawsze niemałe przejście okropnie się boję że biednego Kazia mogą obgrabić z paltota ubrań ale co na to zrobić mogę

może Bóg da, że tak źle
nie będzie. Lepiej jestem
bardzo osłabiona ale bóle
ustały i temperatura od wczoraj
normalna, piję Karlsbad
i długo leżę z rana bo mam
3 godziny rano i wieczór ciepłe
okłady. Mara przyjedzie
w niedzielę przyszłą po mą
karetę Kanllowie dopiero
na N. Rok, będą mieli gości
Wacława tak polubili w Wojsku
że koledzy z żonami przyjeż
dżają do nich, na trzech
królu będą mieli 5 małżeństw
Rozmarynce to teraz ciężko
bo mu ciągle tego biednego
Stefcia na myśli pierwsze
święta bez niego.
Dowidzenia wszystkiego
dobrego i mamę serdecznie
Morzett

BISKUP KIELECKI

Kielce, 22 grudnia 1920 r.

1812

Wasza Ekscelencjo,

Z racji zbliżających się Świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku poczytuję sobie za najpierwszy i najmilszy obowiązek przesłać Waszej Ekscelencji najserdeczniejsze życzenia łask Boskich i wszelkiej pomyślności.

Przytem załączam wyrazy najgłębszej czci i uszanowania, z jakim pozostaję

Jego Ekscelencji
Adolfowi Jełowickiemu
Biskupowi Sufraganowi
w
Lublinie

+ Aug. Łosiński Bp.

372

Chmielna 29 22 grudnia 1920

1813

Kochany Adziu!

Dziękujemy za list i życze-
-nia, nasze najlepsze Ci
posyłamy, w tych czasach
nie wiadomo już czego życzyć
bo niestety nic się nie ziszcza.
Od Isi i Kazia dość często
mamy wiadomości i raz na
tydzień doskonałe masło
prawie darmowe, bo tu już
200 m^u za funt płacą.
Umarł Stefan Łączyński
jutro go grzebiemy po Nabo-
-żeństwie u Sgo Aleksandra,
był u nas w zeszłym tygodniu

żeby się radzić o podatek przy-
-rostu wartości sprzedanego domu, bo mu
naznaczyli z górą 1.400.000 m²,
nie wiem czy to, czy wymówki
któreś mu zrobił z powodu
sprzedaży domu, w każdym ra-
-zie początek końca, pochodzi
od tej sprzedaży, co zresztą oboje
żałowali, za to pozostaje ozdobna
ciepła wdowa.
Michasiostwo i Pawłostwo
Woronieccy zaprosili nas na
wilję, podziękowaliśmy, bo
wieczorne te dalsze ekskursje
nie dla nas, w dodatku Ludwik
ryb nie jada, a ja bezzębny,

nie lubię przy ludziach powoli
mamleć nie mając czém gryźć.
Michaś wynajął willę Karolowi
Jaroszyńskiemu jako najwięcej
dającemu, zajmie od N. roku,
wniósł komorne czekami na Pe-
-ryż i wyjechał, tymczasem
zastałem Michasia w grubej
pelerynie, a Lulę w futrze
na termometrze w pokoju 10°, a
płacę za węgiel po 100 m^k za fad.
Byli u nas Iza Szeptycka
i brat Władzio Brukselski.
mówiła że obecnie u nich wszy-
-scy zdrowi, nie przyszli na Cere-
-monję Bierzmowania przez

kurtuazję, by nie było nawet
możebności przeniesienia od nich
zarazy, jednak bardzo żałuję.
Mówiłem że dałeś Cioci Marynie
prawo korzystania z kaplicy
na Hożej, ale dotąd doktor
nie pozwala jej wychodzić.
Helenka Borzowska przysłała
mi Opłatki i życzenia, rozpy-
tywała się o Ciebie i poleciła
ukłony złożyć. Zdzisław
Grocholski przyszedł prosić
o danie na wystawę kresową;
portret pana Wacława danego
mi przez Tenię Tyszkiewiczową i
akwarellę tegoż z synami, do oddziału
wybitniejszych mężów, już je zabrali.
Ściskamy Cię serdecznie Wielowiecka

374

1814

Najdostojniejszy
Pasterzu!

Wraz z życzeniami
świątecznemi przesyłamy
trochę ryb na vie=
czerzę vigilijną.

Wyrazy czci i głębokiego szacunku łączę.

Zofja Wojciechowska

Kanie d. 22/XII 920 r.

P. S. 2 karpie - 11 ℔
3 szczupaki 10 ℔

1815 376

Kurów 22go Grud. 1920 r

Kochany Adziu

Trafia się okazya do Lublina, więc korzystam z niej, aby Ci przesłać życzenia wesołych Świąt i najpomyślniejszego N Roku. Po tylu latach klęsk i nieszczęść, może nareszcie nastąpi zmiana na lepsze i horyzont się rozjaśni. Twój list z 16go przyszedł 20go a jednocześnie miałem listy od Wacława p. Zielińskiej i p. Zofii Grocholskiej, Wacław w poprzednim liście do Sci donosił o śmierci p. Mani Bonieckiej

bardzo dobra była to osoba, a ta-
kie smutne lata końcowe przeży-
-ła w obłędzie, pisał także Wacław
że dom, w którym Mama mie-
szkała, sprzedany za dobrą cenę
Towarnickiemu, bogaczowi,
posiadaczowi stajni wyścigowej,
połowę ceny ma uiścić franka-
-mi w Paryżu. P. Zielińska do-
nosi, że jej siostra p. Ostrowska
miała silny atak sercowy, myś-
-leli, że to koniec, teraz lepiej,
ale niebezpieczeństwo nie mi-
nęło. p. Z. dodaje „si elle s'en
va avant moi, je suis presque
decidée a chercher refuge comme
Henriette, loin du monde." ale
do Karmelitanek chyba nie wstąpi.

p. Gr. mieszka teraz w Gumnis-
-kach u siostry Sanguszkowej,
chociaż tej tam niema, ale cała
służba gościnnie ją przyjmuje, do-
nosi także że Benedyktowi Tyz-
kiewiczowi stryjowi Józiu, udało
się uciec z Krymu, z tysiąca-
mi innych wychodźców i jest
teraz w Konstantynopolu z ulu-
bionym swym rządcą żydem
Bykiem, który już się wzboga-
-cił na jego majątku. Oto wszy-
stkie wiadomości, które mogę
donieść, z powodu tych powta-
-rzających się napadów w tak
bliskiem sąsiedztwie Izia boi się
o srebra, - mnie chybaby osta-
tnie palto ciepłe zabrali, ale

jak się straciło prawie wszystko
to już módlba się o nędzne resz-
tki – Ściskam Cię serdecznie

K Jełowicki

We L w o w i e , dnia 22 grudnia 1920.

1816

N a j p r z e w i e l e b n i e j s z y K s i ę ż e

B i s k u p i e !

Z okazji świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku przesyłam najuprzejmiej Waszej Ekscelencji serdeczne życzenia najobfitszego błogosławieństwa Bożego.

Łączę wyrazy czci najgłębszej.

Twego oddanego

+ Józef

379

KURJA BISKUPIA
W ŁOMŻY
dnia 23-XII 1920 r.
№ 2066

181

Excellentissime Domine!

Z okazyi nadchodzących Uroczystości składam Waszej Ekscelencyi me serdeczne życzenia jak najobfitszych łask Bożych w Nowym 1921 Roku!

Załączam też nasz „Elenchus Cleri" dla polskiej części naszej dyecezyi. Polecam się modlitwom Excellentissimi Domini

Addictissimus in Christo
+ K. Jałbrzykowski Bp.

J. E. Najdostojniejszy
Ks. Biskup Jełowicki
w Lublinie.

BISKUP PŁOCKI.

Wasza Ekscelencjo!

Z okazji Świąt Bożego Narodzenia i Nowego Roku poczytuję sobie za miły obowiązek przesłać Waszej Ekscelencji najserdeczniejsze życzenia łask Bożych i wszelkiej pomyślności oraz zapewnić o swej głębokiej czci i poważaniu, z jakiem pozostaję

Sługa pokorny

† Antoni Julian Bp.

Do Jego Ekscelencji

J. W. Ks. Adolfa Jełowickiego,

Biskupa- Sufragana

Diecezji Lubelskiej.

Płock, d. 23 *grudnia* 1920 *r.*

1918

382

1814



Nakwasin.

25/12. 1920 r.

Na tym wspomnieniu czasów mi-
-nionych bezpowrotnie, przesyłam Ekse-
-lencyi a Kochanemu Kuzynowi życze-
nia noworoczne – zdrowia wszelkich łask-

Wyrazy czci i szczerego przywiązania przesyłam
I. Nakwaska

Mania i Maja przesyłają życzenia.

Bożych – i pokoju. Oby nam
P. Bóg tego upragnionego po-
koju użyczyć raczył. Święta prze-
szły cicho, smutno. Ekscelencya
by nam je ożywił i uprzyje-
mnił obecnością swoją. Bracia
Jego wykreślili mnie z pamięci.
Tranio ciągle na froncie dalekim
nie puszczają go. Mania w
Skronieniu, gdzie jej nie źle
ale b. samotnie i tęskno. Nie
widzi, więc wieczory samotne smut-
ne. Walunia częstym w mnie
gościem. Od Henryni nic nie mam.

WARSZ.
31

Jego Ekscelencya Ks. Biskup
Adolf Jełowicki
w Lublinie
Skrytka

ARCYBISKUP
GNIEŹNIEŃSKI I POZNAŃSKI
□□

POZNAŃ, dnia 25 grudnia 1920.

1820

Najprzewielebiejszy Księże Biskupie,

Święta Bożego Narodzenia i zbliżający się początek Nowego Roku dają mi miłą sposobność wyrażenia Waszej Biskupiej Mości serdecznych życzeń.

Za życzliwą o mnie pamięć dziękuję Waszej Biskupiej Mości.

Łączę wyrazy głębokiego szacunku i braterskie pozdrowienie

† S. Kard. Dalbor
Prymas.

Najprzewielebniejszy
Ks. Biskup Adolf Jełowicki
Biskup- Sufragan Lubelski
w Lublinie.

26 XII 1920. 1821 389

Przewielebny Pasterzu
a Kochany Adziu
Pewnie miewasz oka
zye do Isi więc za
łączam tu listik do
Niej - jeśli zechcesz
to załączysz do swojego
gdy będziesz do Niej
pisał

"Aide-toi et Dieu t'aide-
ra." Więc według tego
przysłowia ja sobie
w ten sposób radzę
z drożyzną - dlatego
też piszę atramentowym
ołówkiem bo atramentu
niemam, i myślę że
kto mnie lubi to i list
ołówkiem pisany także

przeczyta, a kto nie
lubi, to i atramentowy
list do kosza rzuci. –
Wszystko co miałam,
napisałam Isi, więc
przeczytaj jeśli masz
czas i ochotę. Dodam
tylko że bratanek Edzio
wrócił chorążym ze szkoły
w Grudziądzu i po drodze

wstąpił do Zakopanego
gdzie Micia lepiej się ma
a Ewelcia b. dobrze. Teraz
on zwolnił się z wojska
i nazad do swego urzędu
wraca. – Przynajmniej
mam pociechę z moich
25 siostrzeńców w braku
nieszczęsnym własnych
dzieci. – Pozdrawiam
Cię serdecznie.
Maryna Michałowska

386

1822

Najdostojniejszy
Księże Biskupie!

Uważam, że za długo nam czekać Ekscellencji ze Mszą Św. aż do Trzech Króli. Jeżeli projektowany wyjazd do Kurowa nie jest przywiązany do dnia jutrzejszego, to bardzo proszę Waszą Ekscellencję do nas jutro ze Mszą Św., przy której pewnie dostaniemy wina na rozweselenie – bo to jutro Św. Jana.

Jeśli Ekscellencja uważa to za stosowne, to proszę poprosić na tę Mszę Św. Księżnę Woroniecką.

Po przebytej odpowiedzi przesyłam Panu kogo o niektóre rzeczy potrzebne.

Łaskawie całuję ręce Waszej Ekscellencji i łączę wyrazy najgłębszej czci i szacunku

najuniżeńszy sługa
K. Konstanty nowicz

Lublin
26/XII 1920 r.

26/12 20 387

1823

Szanowny Księże Biskupie!

Najlepsze życzenia na nadchodzący Rok Nowy przesyłam dla Waszej Ekscellencyi - Co prawda mówił mi wczoraj ktoś, zdaje mi się że Kuszell, że będziemy jeszcze nie długo wspominać te czasy, jakie obecnie przeżywamy, - a które takie złe i przykre nam się wydają, - jako Eldorado, - tyle nas przykrości ma spotkać na wiosnę; - więc i życzenia

Noworoczne są jakby ironją. Ale pocieszajmy się - que Dieu mesure le vent à la brebis tondue, - więc i nas nic innego pewnie nie spotka jak to co dla naszego dobra potrzebne. - Mówię jak prawdziwa parafianka czy owieczka Waszej Ekcellencyi - prawda? Ale Ksiądz Biskup - może być przykładem - jak trzeba pogodnie znosić życiowe przykrości! - Stefan Łączyński umarł, - zaziębił się w nowem mieszkaniu, gdzie za mało palili. Ona też dostała influenzy, i nie była na pogrzebie - a była cała Warszawa - t. j. wszyscy znajomi. Zapisał podobno wszystko żonie - choć co prawda mógł trochę podzielić, bo dzieci po siostrach dosyć potrzebują. - Nie wiem też

czy pamiętał o jakiej celach - a
przytułek lub zapomoga dla
zrujnowanej inteligencyi - też
by się przydały. - Jeżeli ci z nas
co jeszcze coś mają, - nie pomogę
tym zniszczonym, - to wkrótce
na świecie chodzić będą same
tylko zadowolone z siebie P.P.S-i.
Wigilję spędziłam sama w domu,
t.j. właściwie zeszłam na dół na
kolację, - gdzie na placu został
tylko p. Józef Bulikowski, ja, i
pp: Strawińscy z pod Mińska
sąsiedzi Albertyna Pusłowskiej -
młode małżeństwo, - ona z
domu Wołłowiczówna - a więc
trochę krewna mego Męża, którego
matka też była Wołłowicz. -
Opowiadała mi - o czem już też
pisałam - że - są 2 tylko rodziny

w Polsce jak mówi jej Kuzynka Radziwiłłowa – t. j. Radziwiłłów i Wołłowiczów. – Bardzo typowe, to przekonanie, spotykane w każdej dzielnicy kraju – że tylko jego rodzina jest najlepsze. Wigilja u nas była b. staranna, – a że bardzo lubię ryby, więc życie mi się jaśniejsze wydało. – A czy w Lublinie łatwo o nie? – Na śniadanie dała nam „dorsze" au bleu, widać z Gdańska – b. smaczne. A wieczorem duże karpie po polsku i ogromnego szczupaka. A że moja siostrzenica Ostrowska-Doruczowska, też w prezencie ze wsi każdemu z rodziny przysłała. Używamy. – Kończę ten kulinarny list – prosząc o łaskawe zachowanie mi kącika w pamięci

J. Zielińska

Szczygła

A może Ksiądz Biskup był w Kurowie na święta? –

Dopisuję jeszcze - aby nie
tylko o samych rybach pisać
że miałam list z Monte-Carlo
od p. Chełmnickiego, który pisze
że tam konsternacja, bo mówią
że książe odmówił odnowienia
na dal koncessyi na grę -
i że akcjonarjusze Amery-
=kańscy chcą z Cassina urzą-
=dzić ogromne sanatorjum
co by było bardzo moralne!
Ale wątpię jednak czy będą
mieli odwagę uśmiercić
tę złoto-nośną kurę. - Drugi
list miałam z Wiednia,
gdzie pisałam o warunki
utrzymania, bo chciałabym
na wiosnę trochę gdzie się ruszyć

Otóż w hotelu Maizzl'a - płacą moi znajomi od osoby, po 16,000 koron miesięcznie - i to z ustępstwem przy dłuższym pobycie. - Jeżeli dziennie, to 600 koron nie wystarcza i jest się głodnym. Tu w Bristolu pokoik 250 m: a śniadanie 1sze półtorej filiżanki kawy 3 małe kajzerki i odrobina masła 75 m: a porcyi mięsa niżej 100 m: nie ma. A w Londynie pokój 3½ f. dziennie. - Jakim kataklizmem może się skończyć cała ta awantura na całym świecie - aby doszło wreszcie do jakiejś równowagi? - Chyba potop, czy trzęsienie ziemi, - i znów zaczniemy od początku. Czy Ks: Mura jest już w Lublinie?

390

1824

Poznań, d. 26/12. 1920.

Ekscelencjo.

Dziękując uprzejmie za łaskawie przesłane życzenia świąteczne i noworoczne przesyłam wzamian moje życzenia serdeczne obfitych łask Bożych w roku nowym.

Z głębokiem poważaniem i braterskiem pozdrowieniem

oddany

+ Stanisław Lukomski

391

1825

Do Jego Ekscelencyi Księdza Biskupa
Adolfa Jełowickiego, Sufragana Lubelskiego.

Najdostojniejszy Pasterzu!

Służący Waszej Ekscelencyi z powodu braku miejsca w wagonie pozostawił u mnie trzy fotele plecione i stolik, należący do tego samego garnituru z werandy. Ponieważ od Ks. Dziekana dowiedziałem się, że Ekscelencya te rzeczy sprzedaje, chętniebym je nabył. Trudność tylko wielka zachodzi w oszacowaniu ze względu na ustawiczne podnoszenie się cen. Przeglądałem katalog najnowszy, według cen tam wskazanych krzesło plecione ma kosztować rub 250, stolik 300.

Są to ceny bardzo niskie i takowych nie ośmielam się nawet proponować, tembardziej że nie jestem pewnym, czy w katalogu mowa o meblach takiego

samego gatunku.

Prosiłbym Waszą Ekscelencyę o wymierzenie tym meblom (3 krzesła i 1 stołek) swojej ceny. Jeśli się będę mógł w stanie taką sumę zapłacić, przesłę niezwłocznie pieniądze Waszej Ekscelencyi.

Łączę wyrazy głębokiego poważania, pozostaję

sługa w Chrystusie ks. L. Liwerski

Chełm dn. 28/XII 1920 r.

392

+

Przemyśl 29/12 1920.

1826

Wasza Ekscelencjo!

Dziękuję serdecznie Waszej Ekscelencji za życzenia łaskawie mi przesłane i nawzajem przesyłam życzenia gorące, by Boże Dziecię podniosło rękę Swoją i błogosławiło Waszej Biskupiej Mości i Jej wszystkim pracom. W każdej Mszy św. proszę Boga za całą Polskę, lecz osobliwie za wszystkich Biskupów Polski.

Proszę mi niebrać za złe, że trochę późno piszę. To z tej przyczyny, że byłem przed Świętami i jestem jeszcze trochę cierpiący.

Z czcią głęboką zostaję

Waszej Ekscelencji

szczerze oddanym w Chrystusie sługą

+ Karol Fischer

bisk. mfr.

393

1827

Czcigodna Ekscelencjo

Bardzo wdzięczną byłam
za pamięć o mnie. —
Dziś je moje życzenia
nowo Roczne przesyłam
niech ten rok przyszły
będzie obfitszym w dobro
a nie w zła jak przeszły.
My tu czekamy końca
układów, daj Boże po
myślnych dla kraju —

Z Rzymu dawno już brak
wiadomości - i to mnie
niepokoi - dobrze że -
żięć p: Marszewskiej p: Zie-
mięcki ma nadzieję przy
Watykanie zostać sekreta-
rzem a w tym razie będzie
dla mnie łatwiej mieć wia-
domości. - ks: Józef jest
bardzo zapracowanym obec-
nie - bo ma oprócz stu-
dijów zajęcie czuwania nad
kolegami swemi. -
Najgoręcej dziękuję Czcigo-
dnej Ekscelencyi za modlitwę

bo tej sek. człowiek ułomny
a nieraz b. zdenerwowany
potrzebuje. —
Jakoś oczy mnie mniej do-
służyć zaczęły i przepraszam
za niewyraźny skrypt mój
ale tak ciemno na świecie;
powtarzając najlepsze
życzenia z serca płynące
dla Czcigodnej Ekscelencyi
zawsze pełne wdzięczno-
ści za dobroć Jego i
przyjaźń
Achanina Rudzka

Może do Warszawy zdarzy
się okazyja proszę o klucze
od karetki. — Rudnicki już nie

jak w Lublinie. —
Panie Marszałkowa i Ba-
ronowa Zachert życzenia
swe załączają. —

Warszawa

1/29 XII 1920 r.

1828

Wasza Ekscelencjo!

Przy rozpoczęciu nowego roku składam Waszej Ekscelencji serdeczne życzenia długich lat w zdrowiu i pomyślności wraz z zapewnieniem synowskiej czci i oddania.

Sługa w Chrystusie

ks. B. Malinowski

Krasnystaw
d. 31/12 1920 r.

396

1829

Chełm d. 31/XII 1920.

Illustrissime ac Excellentissime
Domine!

Najszczerszemi uczuciami i wdzięcznością za życzliwość z jaką byłem i jestem przez Waszą Ekscelencję obdarzany ośmielam się przesłać Ekscelencji Waszej życzenia wszelkich pomyślności i błogosławieństw Bożych w N 1921 R.—

Rok nowy zapewne w Kraju pewien ład i organizację wytworzy, być może, że i stolice nowe biskupie na Kresach powstaną, w myśl tradycji i zasług - mam ufność, że Wasza Ekscelencja, którą pozyska - czego daj Boże!

Po powrocie z Lublina ostatnim poinformowano mnie w domu, że w czasie nieobecności mojej zgłaszał się do mnie p. Kiernanowski, i polecił mi oświadczyć, bym Waszą Ekscelencję powiadomił, iż makaty i srebra, o które się Wasza Ekscelencja martwi i uważa za zagubione lub skradzione, są w Warszawie u p. Ołtuszewskiej – i to wszystkie co do kawałka. – p. Kiernanowski mówił, że je oglądał własnymi oczyma i przysięgą potwierdzi wrazie potrzeby. – Nie wiem naturalnie, czy Wasza Ekscelencja jest o tem powiadomiony, lecz wobec oświadczeń p. Kiernanowskiego, czuję się w obowiązku o tem oznajmić. –

Upraszam jednocześnie pokornie Waszą Ekscelen-

gę o przejrzenie w aktach swych i domowych rachunkach, czy nie znajduje się akt dzierżawny zawarty między udziałowcami z Pomocy, a p. Przybylskim upełnomocnionym do zawarcia umowy na dzierżawę placu pod budujące się obok domu Pomocy sklepy — mają one po latach 14u przejść na własność parafji — w aktach parafjalnych chełmskich tego niema — udziałowcy twierdzą, że miał to u siebie p. Przybylski, myślę, że pewniej u Waszej Ekscelencji, ten akt pozostawał. —

Burmistrz Boguszewski, widząc, że sprawę przegrywa, utopi niewinnie i Ks. Hartmana, zaczyna iść na zgodę i chce już sam jechać do J. Eksc. Ks. Fulmana, by wprost od Niego otrzymawszy orzeczenie poddać się pod Ks. Biskupa Fulmana Sąd. — Wyraził się, że kilka rozbierze i tartak i z placu ustąpi — lecz

to zamało: kino nie jest jego - bo zostało
po dawnym dzierżawcy - a poza tem za kilka lat
dzierżawy nieprawnej winien pewne duże kwantum
zapłacić (± około 60 tys. marek. na Kr.) a plac
uporządkować i żydków swych zabrać; bo on liczy
na to, że sam umknie, a parafja będzie z 35 żydami
Żydy wiodła. - Choć dziś są te sprawy obce Waszej
Ekscelencji - lecz z dobrem Kościoła się łączy - upra-
szam o poinformowanie o tem Ks. Biskupa
Fulmana - wrazie, gdy Boguszewski zechce się zgłosić
w Lublinie. - Zasyłam słowa najgłębszej czci
i hołd najuniżeńszego dla Waszej Ekscelencji

pozostaję zawsze wdzięcznym sługą

[illegible]

398

* 1830 I. 21

Kochany Wujaszku

Już trzeci list do Wujaszka zaczynam i jakiś mam pech, jeden napisałam dziękując za dobroć, za palki za obiecane książki i gdzieś mi zginął, drugi tak poplamiłam atramentem że muszę trzeci zacząć.
Wszystko u nas dobrze, zdrowie możliwe, dobre wiadomości od Henryka, którego za przykładne sprawowanie i dobrą naukę za cały I Y kwartał, przyjęto do Dzieci Maryi, wielka to dla mnie radość.
Józio w interesach po uszy. X. Henryczek jeździł do domu na Nowy Rok i był tam 10 dni, przez ten czas P. Bogdański z Włocławka był u nas, niezmiernie

wszystkich budował, nawet Józio ma dla niego wielkie uznanie – Zaki spokój i słodycz od niego wieje.
Co do Rzewuskiego to się ogromnie zmienił na awantaż, ogromnie się z tego cieszę bo mu br. dobrze życzę.
U nas ciągły kalejdoskop. We wtorek wyjedzie C. Franciszkowa Jezierska z córką a we środę przyjedzie C. Iza Tyszkiewiczowa z córką na ślub Stefcia, który ma się odbyć 25go. Podobno ma kupić z pomocą swego wuja Łąckiego, przepyszny majątek w Księstwie i br. będę się cieszyć, jeżeli to dojdzie do skutku, br. to miła i sympatyczna para; tymczasowo mają zamieszkać w Łęce Krysiów Mielżyńskich, którą wynajęli czasowo. Ten ślub mnie trochę ruchu przyczyni, śniadanie będzie na Krakowskiem 5. ślub u Wizytek. Pewnie już niedługo Karol Jaroszyński

przyjedzie objąć pałac Sobańskich, który wynajął - wuj Michał mieszka z Toniem w oficynie a i Feliks jest bo przejeżdżał przez Warszawę i zachorował. Wuj br. zajęty bo Kardynał oddał mu zajęcie się zjazdem Katolickim, w przyszłą niedzielę ma być 1e organizacyjne zebranie, ja tam też będę z ramienia Sekretarjatu. Zaraz wytłómaczę co to jest. Otóż wszystkie Sodalicje Warszawskie na swojem Zebraniu postanowiły utworzyć Sekretarjat, rodzaj centrali i mnie wybrano na prezesa. Dużo mam roboty żeby to organizować, pomaga nam w tem x. Michalski. Mamy abonować pisma krajowe i zagraniczne poza tem an courant Sodalicje o ruchu katolickim, bo nikt o niczem nie wie, nawet do tej pory nie słyszeli o wrześniowej encyklice Ojca Św. A moje księżki i razem z niemi O. Jac-

ka i O. Lacrampe jeszcze z Paryża nie przyszły, istna desperacja, jeszcze liczę na modlitwy Wujaszka (znowu źle sypiam proszę pamiętać o mnie!) proszę powiedzieć O. Jackowi że rozpisałam reklamacje na wszystkie strony, ale jakoś dotąd głucho. P. Rostworowski jadąc do Paryża pytał mnie o to telefonem z polecenia O. Jacka, dałam mu wszystkie informacje, może nareszcie się odnajdą. W każdym razie i bez tego wypożyczalnia funkcjonuje, co sobotę rozdaje książki, coraz więcej osób przychodzi, ale cóż kiedy książek mało. Najwięcej mi teraz chodzi o tendencyjnie dobre powieści francuskie i polskie to to najchętniej biorę a w tej najłatwiejszej formie dobro może mieć dostęp do dusz, któreby może innych poważniejszych książek nie przeczytały

Rączki najserdeczniej całuję i proszę Kochanego Wujaszka o nas pamiętać

Przywiązana całem sercem Dzenia

400

1831

Excellencjo.

Nie znajduję słów, dla podziękowania za pamięć o mnie. Wśród smętnego usposobienia przy stałej niepogodzie przez całe święta, list Excellencyj był mi słońcem ożywczem. Wspomnienia wieczorów spędzanych w Jego towarzystwie wzmacniało ducha i uszlachetniało nas. Czy to powróci? w moim wieku wątpliwe, proszę więc o pamięć i błogosławieństwo.

Warszawa bawi się i pawi bez przerwy, czy to finansy tak świetne, lub łzy nie osuszone do tego usposabiają?

W Towarzystwie Naukowem, prócz tradycyjnego humoru, uświetnił Zebranie Kardynał i Naczelnik Kraju a damy były „w wieczorowych tualetach, a gdy wspomniano (na estradzie) że Nauka nie postępuje nie mając poparcia materjalnego, popłynęła flota i zasiliła „wielbicieli Antropologii. Ksiądz Rosiński zaraz wyjechał na studja do Lwowa, a i Ameryka przyrzekła pomoc.

Kochana nasza Marszałkowa już jest jakby w „Klasztorze, smutne to, bo opuszczona przez Dzieci. Na Wiosnę Ją odwiedzę, obecnie obawiam się przeziębienia. Zato częściej jestem u zacnej Pani Rudzkiej

bo tam się dowiaduję o Excellencyi, któremu rączki całuję, łączę wyrazy wysokiego szacunku proszę o błogosławieństwo.

Paulina Zachertowa

Warszawa
d 1/1 1921 r:

Warszawa, 3. I. 21.
Litewska 6.

402

1832

Najdostojniejszy
Księże Biskupie!

Poraz wtóry ul. Litewska przychodzi z pomocą naszej kapliczce włocławskiej – Ponieważ wiem, gdzie jest pierwsze źródło tych cennych darów, zmuszony poczuciem wdzięczności, ośmielam się Waszej Ekscellencji wyrazić ją tutaj we własnem i wszystkich moich confratrów imieniu – a z całego serca i szczerą i gorącą –

a poparta modlitwą do Boga,
by On raczył odpłacić się
z całą Swą Boską hojnością
wszystkim tym, którzy nam
dla Niego dobre czynią –
Gromadka nasza prawie
pod gradem kul bolszewickich,
oblegających w lecie wsie
rosyjskie Włościanek, rozpoczęła
swe wspólne życie i pracę
w mieście – Coraz nam
lepiej, dzięki Bogu, ze sobą,
niejednokrotnie wspólnemi
siłami dało się już
przeprowadzić w kolach

403

księży i świeckich, a i ludzie,
widząc, że z dobrą wolą i miłością
do nich idziemy, coraz większą
ufnością nas darzą -
Niejedną trudność trzeba było
już zwalczyć, wiele ich jeszcze
nas czeka w przyszłości,
ale ufamy bez żadnych
zastrzeżeń Opatrzności -
która widzi nasze intencje -
i z całym spokojem i radością
w sercu idziemy naprzód.
Raz jeszcze serdecznie
dziękując Waszej Ekscellencji,
proszę o błogosławieństwo ojcow-
skie i pasterskie dla gromadki
naszej i prac naszych
i pozostaję z najgłębszą czcią
i wdzięcznością
Ks. Antoni Bogdański

404

+

1833

Warszawa
dn 7/I 212.

Wasza Biskupica Mość!

Za list Waszej Ekscelencji dziękuję, dodają słowa one bowiem otuchy w tym niepowodzeniu moim życiowym. Jestem jeszcze jakby oszałomiony po owym przejściu, ale mam nadzieję, że przy pracy jakoś się ułożą moje sprawy życiowe. Postanawiam dalej kontynuować swoje prace prawne, gdyż mając pewne wskazówki, dane mi w Rzymie, będę mógł czas wolny poświęcać na nie.

Mimo, że otrzymałem nominację 23 listopada do dnia dzisiejszego t.j. 7 stycznia nie mam jeszcze mieszkania, gdyż mój poprzednik nie otrzymał jeszcze nominacji ostatecznej i sam nie wie do dzisiaj dokąd pójdzie. Miał iść do Skierniewic, ale jego znowu poprzednik pozostaje na miejscu

Sprawa ta wikła się a tymczasem ja muszę nieraz dwoo razy dziennie chodzić do Warszawy pomijając już, że materjalnie jestem stratny połowę dochodów, które musiałem ustąpić swemu poprzednikowi. Już parę razy byłem w Kurji, ale zawsze mnie pocieszam, że się to niedługo załatwi a tymczasem muszę chodzić po błocie dzień dnia, bo o tramwaju z Pragi myśleć nie można.

Byłem u pani Ruszkiej. Nie przypuszczam, by stan jej się mógł poprawić na lepsze, a o wychodzeniu jej z domu zdaje się nie ma mowy

Jeden z Kolegów, młodszy P. ode mnie, wyjechawszy w listopadzie do Rzymu uróżił już w grudniu Warunki miejscowe wyżywienia, reguła oraz praca tak nadszarpnęły jego zdrowiem, że musiał czemprędzej wracać do domu

Ekscelencja zapewnie nie rzadko zawita do Warszawy. Wygląd zewnętrzny Waszej Biskupiej Mości był wspaniały, kuracja zrobiła swoje postępy. Polecając się pamięci, proszę Waszą Pasterską Mość o modlitwę w „Memento"

Sługa w Chrystusie

X. Saturnin.

P. S. Kolegom musiała się redukcja podobać, bo zwracali się o Msze do mnie, niestety my sami zadużo nie mamy, ledwie że wystarczy naszym potrzebom.

1834

406

Chmielna 29 8go stycznia 1921

Kochany Adziu!

List Twój z 3go otrzymałem, bardzo dziękuję za wiadomości, cieszę się że organki wysyłasz dla Kazia, będzie miał jakąś rozrywkę wśród czarnych myśli, spowodowanych nie tylko ciężką krzywdą poniesioną, ale i swem usposobieniem odmawiającem proponowane pewne ulgi życiowe, marzy ciągle o własnym dachu, niestety teraz tak nie prawdopodobnym, tragizm położenia że oszczędzając sobie całe życie, kończąc 73 lat czuje się na łasce drugich.

Ja się silnie zakatarzyłem, kaszlę od początku Świąt, ztąd nie mogłem porobić wizyt z życzeniami, choćby

u krewnych, a była i Litewska
w programie.
Wczoraj z powodu jasnego dnia
poszedłem na wystawę „Sztuki
i kultury Polskiej na Litwie i Rusi",
Ludwik nie chciał mi towarzyszyć.
Ładny zbiór, wspaniały Matejko
Unja Polski z Litwą, chyba ze
Skargą najlepsze Matejki, dużo
ładnych portretów, pasów litych,
porcelan Koreckich, Baranowieckich
i Litewskich, kilka ładnych
makat i dywanów fabryki z
Grodzieńskiego, na dole 2 sale
pełne fotografji z rozmaitych miejsc
Litwy i Rusi. Zdzisław Grocholski
wystawił nie brzydkie portrety
pani Ksawery, ks Czartoryskiej Karme-
-litanki i Tadzia Grocholskiego,

którego jest rysunek kolorowany z wyjaśnieniem „Na mała baba kłopotu kupyła porosia" i akwarelę Domaniewskiego „jarmark Bałcki", to był częsty gość Kiernasówki, ze szkoły Juljusza Kossaka. Zdzisław prosił o danie na wystawę akwareli Wacława Jełowickiego z synami i portret olejny co mi Tenia Tyszkiewiczowa przysłała, powiedziałem mu że to jest wystawa miejscowych artystów, na to odrzekł że to do działu znakomitych mężów, więc się zgodziłem i przysłał na drugi dzień gdy nie byłem w domu, więc nie napisałem wyjaśnienia osób, ztąd akwarela wisi na boku bezcelowo, bo nie wiadomo kto i malowane przez francuza, a portretu olejnego nie ma.

Pisała mi z życzeniami Marian-
ka Jaroszyńska, która się przeniosła
i adresu nie podaje, donosi że
miewa rzadko listy od ojca,
sprzedał willę Jontek, a nabył
o 30 klm od Algieru na cap Matifou
za Jean Bart, willę Dar-el-Mora,
z dużym ogrodem, kilka hektarów
i swoją własną plażę, gospodaruje
samowicie i dobrze się czuje, —
prosi by do Tonia napisać, bo
uważa że jest bardzo stęskniony.
Ludwik nie wie czy Szczyńscy
zostawili testamenty, ale od niego
słyszał kiedyś, że Szczyński
ma zapisać synowi brata stryjeczne-
nego, a ona siostrzeńcy Halince.
Ściskamy Cię serdecznie —

W Jełowicki

1835

408

Kurów 8/1 21

Kochany Adziu

Mura mi pisała, że możesz mi pożyczyć lambrekiny jakie? czy są firanki przy tem, portjery nie potrzebuję posłałam do Mury głównie po włóczkę, nawet nie mi na to nie napisała a takie ciemne dnie że mało co robić mogę. Rozmaryńka miała gości razem było ich 15, 2 dni siedzieli, jedli pili ale mało w brydża grali ale się udało, teraz będzie

serja rewizyt, czemu się
że do tego nie należę
Jan jeździł z bratem do
usługi, i dziś odesłała Rozma
rynku wszystko co odemnie
brała, pisałam by ci
kawę zawiozła do Lablena
jak będzie. Od kilku dni
zupełnie gazet nie odbiorowej
nie wiem czemu, dla końca
wielka decepcja ale na
Berne, w przyszłym tygodniu
po organki przyszlę, tylko
poczekam twej odpowiedzi
czy są firanki przy lambreki
nach, i czy te do jadalnego
pokoju pasować będą.

Dowodzenia, mocne
serdeczności

Morzel

409

1836 14.1.21

Ekscellencjo!

Niestety, znowu przyciśnięta troską, kłopotem, muszę Ekscellencji naprzykrzać się, trudzić Go, szukając rady i pomocy. Przystępuję odrazu do rzeczy: W kaplicy naszej gimnazjalnej niema obecnie żadnego instrumentu, tak że do nabożeństw szkolnych, nie mam na czem grać. Podczas

ostatnich miesięcy grywałam nieraz
na fisharmonii, którą Ekscellencja
zostawił chwilowo w Ochronce
SS. Felicjanek. Bardzo mi się ten
instrument podobał. Pytałam
zakonnic, czy ewentualnie Ekscellen-
cja nie zgodził-by się na sprze-
danie tego instrumentu. Odpo-
wiedź otrzymałam, że możliwem
by to było, ale za cenę 45.000 Mk
Mówiłam więc w tej sprawie z p.
Dyrektorem Ambroziewiczem, który
widząc moje kłopoty z powodu
braku instrumentu w kaplicy
przyrzekł ofiarować tę sumę

na kupienie fisharmonji, o ile-
by naturalnie Ekscellencja przy-
chylił się do prośby mojej sprze-
dania nam tego instrumentu.
Z nieśmiałością oczekuję odpo-
wiedzi Ekscellencji w tej sprawie,
i doprawdy nie wiem jak wdzięczną
byłabym Ekscellencji, gdyby sprawa
ta osiągnęła upragniony przezemnie
rezultat, gdyby Ekscellencja za-
aprobował moją prośbę i odstą-
pił nam tego instrumentu
za cenę zwyż wymienioną.

Kreślę się z wyrazami
najgłębszej czci
Marja Budzynowska

Chełm 14/I 1921 r.

M. DASZEWSKI

Warszawa 15/I.

1837

Waszo Ekselencjo!

Spieszę podziękować Waszej Ekselencji za dobroć jaką Czcigodny Ks. Biskup okazał, przychyliwszy się do mojej prośby, wskutek czego sprawa moja o unieważnienie małżeństwa została tak prędko osądzona z pomyślnym dla mnie rezultatem.

Wieczną za to w mem sercu wdzięczność zachowam

Łączę wyrazy najgłębszego poważania i szacunku

M. Daszewski

412

WOJEWODA LUBELSKI. Lublin, w styczniu 1921.

Do ~~Pan~~

Jego Ekscelencji Księdza Biskupa

Aleksandra Jełowickiego

w LUBLINIE.

Mam zaszczyt uprzejmie zaprosić ~~Pan~~ J.E. na uroczystość otwarcia Rady Wojewódzkiej w dniu 17 stycznia b. r.

PROGRAM UROCZYSTOŚCI:

a) Nabożeństwo w kościele po-Misjonarskim (ul. Zamojska) o godz. 11.

b) Uroczyste posiedzenie Rady Wojewódzkiej w sali obrad Rady miejskiej (Magistrat) o godz. 12.

c) Zebranie towarzyskie w sali ~~Towarzystwa Muzycznego (ul. Kapucyńska)~~ Klubu odicerskiego, Szpitalna Nr. 10 o godz. 17.

Z poważaniem

A. Moskalewski

1839 16.I.21 Niedziela

413

Kochany Adziu

Posyłam po organki, wstrzymywałam się do tych czas bo nagle deszcze padały. Teraz ma się na mróz posyłam dwóch ludzi a może jeszcze stróż tamtej się pomoże znieść. Za firanki bardzo dziękuję, mam grzywny i lambrekiny z sukna tak jak serwetu i krzesła, więc tylko białe na boki potrzebuje okrą wąskie, ciemne podłogę zaciemniają. Mura nam oddała, ciekawam czy Kasio będzie kontent, nie

zapomnij, że to teraz zdaje
się 14 jego urodziny, bracie
to jest Kasio i Wacław bardzo
o to dbają. Wacław mu
na urodziny przysyła buciki i kalosze
bardzo szczęśliwie bo u mnie
także błoto, w dziurawych
butach nie mogę wychodzić
ciągle kaszle i duszę się
jak mnie ta astma chwyci
to ledwo przez pokój mogę
przejść, źle sypiam, z tego
powodu przenoszę się w nocy
na szezlag bo się prawie siedzi
starość nie radość. o szarej
godzinie trochę śpię.
Ten list Maryny dotąd nie
doszedł a to z interesem, dziwny
sposób korespondencyi
ale to pewno przez oszczędność
teraz zabrakło pocztowa ogrom
na to trudno się w listach
ograniczać. serdeczności

414

WOJEWODA LUBELSKI

17.1.21

Wasza Ekscelencjo.

Mam zaszczyt prosić najuprzejmiej Waszą Ekscelencję o łaskawe przybycie do naszego domu na skromny obiad w d. 17 b.m. o g. 14 m. 30.

Łączę

1840

Wyrazy głębokiego szacunku

A. Mokalewski

Lublin d. 15/I 921 r.

1841 415

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

Zainteresowanie się Jego Ekscelencyi w sprawie aparatów do kościoła po-Reformackiego staje się przyczyną do wyrażenia niewypowiedzianej wdzięczności za to.

Najuprzejmiej jednak przepraszam, iż natychmiast nie mogłem stać się obowiązkowym w wypełnieniu woli Jego Ekscelencyi, lecz nie było to tylko z przyczyn ode mnie zależnych.

416

Proszę bardzo o 2 ornaty białe, 2 ornaty czarne i jeden czerwony.
Przesyłam dług 612 Mk.
i na conto następnego Rachunku
1000 Mk.

Proszę przyjąć zapewnienie
najgłębszej czci
sługa w Chrystusie
Ks. Groszek

Chełm 19 24/1 21 r.

Jasna Góra 19.1.21.

1842

Ekscelencjo!

Proszę mi nie wziąć za złe, że dotąd nie odpowiedziałem na łaskawie nadesłane życzenia Świąteczne i Noworoczne. Po dwóch miesiącach nieobecności ledwie 17-go stycznia wróciłem do domu z wizyty kanonicznej klasztorów małopolskich i to jest powodem mojego opóźnienia. Najuprzejmiej dziękuję za pamięć i nawzajem proszę bardzo przyjąć moje serdeczne życzenia na ten już rozpoczęty rok nowy wszystkiego najlepszego w Panu.

Oddany sługa Waszej Ekscelencyi
+ Władysław Krynicki bp

Kraków 19/1 21 1843 419

Kochany Adziu

Ogromnie się ucieszyłam że posyłasz do Kurowa organki, to dla Kazia będzie wielka rozrywka; na tym instrumencie Isi, nikt muzykalny grać nie może. Miałam w tych dniach radość i niespodziankę; Franio Łaźniński spotkał znajomego oficera kolegę Walerka, który powiedział że miesiąc temu był w kadrze, dokąd przybył jeniec zbiegły

i mówił że Walerek jest
w niewoli i pracuje przy
telefonach. Teraz staram
się o nazwisko tego jeńca
aby wprost od niego usły-
szeć, gdzie mianowicie jest.
W każdym razie dzięki Bogu,
żyje i widać że zdrów, kiedy
pracuje. — Po powrocie
z Hurka, ja też się przeno-
siłam ale z pokoju do po-
koju; teraz duży salon prze-
dzielony szafami; z jednej
strony jest mój sypialny
a z drugiej salonik. Andzia

obok mnie mieszka a chłop-
cy w 3im pokoju. Jadalny
wspólny z Morawskiemi.
Jaś szuka lekcyi muzyki
bo woli pracować w swo-
im fachu a lekcye teraz
dobrze się płacą. —
Wczoraj wrócił Piotruś
z księstwa, gdzie odbyło
się srebrne wesele Józiów.
Teraz odprawia rekolekcye
u Jezuitów, w sobotę po
wraca i wkrótce wyjeżdża
do Czortkowa. — Andzia

Byszewska też za kilka dni się zjawi ale tylko na parę tygodni.
Ja, na marzec jadę do Hurka, prawdopodobnie tam i na Wielkanoc zostanę Andzia też tam przyjedzie na wakacye. —
Anna Tołkowa Mańkowska wychodzi za p. Józefa Brezę; wprawdzie niewielka strata dla naszej rodziny że zmieni nazwiska, ale dzieciom może być nieprzyjemnie.
Ściskam Cię serdecznie P.M.
Dzieci ręce całują. —

421

Kurów 20go Stycz. 1921 r.

1844

Kochany Adziu

Miałem dzisiaj pisać do Ciebie, aby podziękować za przysłanie organków, kiedy przyszedł Twój list z życzeniami, więc zaczynam od najserdeczniejszego podziękowania za nie i dodaję, że organki wielką mi przyjemność zrobiły; wprawdzie po trzyletniem niegraniu trudno mi było, cokolwiek wykonać na nich, ale po dwóch dniach prób już

teraz łatwiej i wkrótce zapew-
ne dojdę do tego stopnia bie-
głości (dość zresztą marnej) w przed
wyjazdem do Winnicy. Miałam
dziś list od Wacława, przyłą-
czył list Poluni, miała ona
pewne wiadomości o Walerku,
jakiś oficer mówił Franc.
Łaźnińskiemu, że jeniec,
który uciekł od bolszewików
widział Walerka, powiedział że ten zdrów,
pracuje przy telefonach, tylko
nie wzmiankował, gdzie się znaj-
duje, wiadomość ta z przed
miesiąca. Więc Polunia ma
nadzieję że wkrótce, kiedy nastą-
-pi

zamiana jeńców, Walerek
wróci. Tu nic nowego nie zaszło.
Idzia wciąż cierpiąca, kaszle,
ma tę zadyszkę często, ale wsta-
-je i przechodzi przez tych parę
pokojów, chociaż czasami przejś-
-cie do sali jadalnej ją męczy.
Wacław pisał o drożyźnie wciąż
wzrastającej, pranie za 6 tygodni
jego i Ludwika wyniosło 1000 m.
Donosił także o awanturze, którą
zrobili na raucie u Mich.-Kor-
-skiego dwaj oficerowie, lokato-
ry, których nie zaprosiło, byli
pijani, strzelali, ale szczęściem
bez skutku. Miało to miejsce
na alei Róż w domku p. Sarockiej

Powiedz Mnie, że bardzo je-
stem wdzięczny za książki, tak
się ucieszyłem do Rdeidens Mo-
-des, z którą przez całe życie
miałem stosunki; bo jak jeszcze
jej nie czytałem, to przecina-
łem kartki. Rozmarynka
przysłała 7 num. Correspondant
które bardzo są interesujące.
W jednej z książek Mury jest
Ex libris Jasia Dr. tam jest
5 herbów, to chyba nie prawid-
łowo, powinno by być 4 tylko.
a jeden powtórzony.
Ściskam Cię serdecznie
K Jełowicki

1845 423

Chmielna 29 23.I.21

Kochany Adziu!

Dziękuję za list z 16go, ale coś poczta Lubelska leniwa, bo 6 dni list wędrował, kiedy z Kurowa dochodzą trzeciego.

Bardzo dobrze żeś dał dla Kazimierza organki, bo będzie miał jakąś rozrywkę, zagłuszał graniem wspomnienia o straconych Ometyńcach, a na tem nie stracisz, bo jeżeli Ci dają teraz 45000, to za rok dadzą więcej.

Ja posłałem Kaziowi na urodziny parę trzewików i parę kaloszy, co także jest osłodą w życiu jak się ich niema. W tej chwili otrzymałem list Kazia, kontent z organków,

myślał z początku że po paru latach
pauzy nie potrafi na nich grać,
ale po kilku dniach przypomniał
sobie i spodziewa się że dojdzie
do poprzedniej biegłości, więc
wszystko dobrze.
Tutaj nic pomyślnego, szalony
spadek waluty, franki francuzkie
62, Szwajcarskie 141, dolary 950
funty sterlingi 3609 marki niemieckie
15½, jednem słowem bankructwo
kompletne, - ztąd rosnąca dro-
-żyzna i znowu zapowiedzi strajków
ekonomicznych, najnieszczęśliwsi
to mali kapitaliści, którzy oszczęd-
-nością zebrali coś na stare lata,
nie mogą już pracować, a te kapi-
-taliki tak straciły na wartości,

że nie wystarczają na chleb po-
-wszedni, który po 45 marek płaci-
-my za funt, masło 200 i tak wszystko.
Poczciwa Isia nas ratuje, bo
co tydzień przysyła 2 funty masła
po 80 marek i jeszcze dokłada
to serek, to wędlinki, więc mamy
okrasę do śniadań i wieczerz.
Program Steczkowskiego nowego
ministra finansów jest racjonalny
bo żąda zmniejszenia etatyzmu,
powstrzymania rządu od prowa-
-dzenia na swą rękę interesów
przemysłowych i innych, chcieli
nawet przejąć funkcję Tow. asekura-
-cyjnych, a zostawić inicjatywie
prywatnej wszelkie przemysły i poma-
-gać im, skasować zbyteczne urzędy.

sprzedać na jakiś czas, zagranicz-
-nemu kapitałowi, koleje, kopalnie,
dla wprowadzenia do kraju
złota i poprawy waluty, - ale czy
mu to dadzą przeprowadzić?
Dziwna rzecz że kraj biedny,
ale dużo ludzi opływa w dostat-
-kach, bo mimo szalonych cen,
teatry, restauracje, kawiarnie, sklepy
przepełnione.
Odbył się ślub Glinko-Grotowski
ale nie mam detalów, Ania dla
nich dawała raut, w dniu
imienin męża. Mizio Karski
dawał duży raut, w czasie które-
-go dwaj oficerowie mieszkający
u niego z rekwizycji, nie zadowoleni
że ich nie zaprasza na zebranie,
popili się i zrobili skandal, popłoch
gości; Mizio telefonował do plac komen-
-dantury i zaraz aresztowali oficerów
Ściskamy Cię serdecznie Wjełowicki

Kurów 24 I 21.

Kochany Adziu

Taka jestem ciągle kaszlaco
Dziecię się niezdrowa, że i
pisać się nie chce, a, że Kazio
pisał dziękując za organki
wiesz, że szczęśliwie doszły.
Zdaje się, że Kazio bardzo
kontent, postawił je w swoim
pokoju więc gra bez żenady
trochę zapomniał grać ale
się wciągnie, będzie to rozrywka
w naszem życiu monotonnym, a do tego czas tak brzydki
że i wychodzić prawie nie
może, wczoraj przyjechała Rozmarynka zmarznięta pomimo
że mrozu nie ma i miała
kozach i dachę. dziś po obiedzie

ale niewiadomo gdzie.

Przepraszam, że nie w porę po
organki posłałam ale konsystałam
z takiego dnia. Wam zapewne że były
poboczne wiadomości o Walerku ze zdrów
i pracuje w telefonach

wyjechała, chciałam ją zatrzy-
mać bo była zamieć ale
po obiedzie się rozjaśniło
i o trzeciej pojechała, mówiła
że nowy transport kawy
jest po 100 marek i nie dobra
więc nie kazałam Ci przysyłać
Dowiedz się proszę u Twoich
zakonnic czy by nie miały
do polecenia gospodyni skromnej
nie wielkiej Pani, do zajęcia
się spiżarnią, chlewnią mleczy-
wem, centryfugą, drobiem
przyrządzeniem wędlin i
zapasów spiżarnianych
nie do gotowania potrzebuje
od 1 kwietnia i również
praczki która jest i pokojówką
zarazem też od 1 kwietnia moja
wyszła za mąż i idzie na ordy-
narje, ogromnie nie lubię
brać z biór bo nie zawsze pewne.
Dowidzenia serdeczności Bo-

426

1847

JWJ

Wilno, 26/I 1921

Ekscelencjo!

Proszę darować, że dziś dopiero dziękuję za list Świąteczny, który właśnie otrzymałem ze Lwowa. Od 1 grudnia r. z. pracuję na terenie Litwy Środkowej i wśród wojska, zaproszony przez Jenerała Żeligowskiego i tutejsze polskie społeczeństwo. Po zlikwidowaniu Litwy Środkowej opuszczam Wilno.
Raczy Wasza Ekscelencja przyjąć najgorętszą podziękę za łaskawą pamięć o mnie. Nawzajem proszę Pana Boga, by użyczał Ekscelencji mnogich sił do pracy Arcypasterskiej na trudnym posterunku.

Z wysokiem poważaniem i czcią
oddany w Chr. sługa i brat
+ Władysław Bandurski
Biskup

427

1848

Excellentissime Domine

Dziękuję bardzo za życzenia. Nie odpisałem do tej pory, bo myślałem, że lada dzień będę osobiście w Lublinie i złożę Ekscelencji moje uszanowanie. Mój szwagier, Stanisław Kamocki, ma sobie powierzoną eksploatację lasów całej ordynacji zamojskiej. Skutkiem tego kupił samochód i dość często będzie odbywał drogę: Warszawa-Lublin. Miałem z nim jechać z dnia na dzień, ale tymczasem przyszedł niefortunny bronchitis i muszę się wyrzec jazdy na czas dłuższy. – A radbym ujrzał, jakto Ekscelencja się rozlokowała w Lublinie! Wolałbym jednak, aby to było w dużo obszerniejszym domu. Przyjdzie, da Bóg, i na to czas. – Podobno X. Bp Kujawski-Kaliski bardzo jest słabiutki.

Mówił mi wczoraj ks. Kłopotowski, że ks. Tymieniecki w dalszym ciągu marzy o mitrze łodziańskiej, ale, że zjawił się groźny współkandydat, ks. bp. Godlewski, jak mówił Kłopotowski, przyjaciel papieża i kardynała Merry del Val. – Swoją drogą, lepszy od tych dwuch byłby Woroniecki!

Kiedy już tak mówię o mitrach i mitratach, muszę powiedzieć, żem poznał ks. arcybp. Roppa, który powrócił z Londynu. Bardzo sympatyczna robi wrażenie, ale znać, że już dawno na stolicy biskupiej nie zasiadał.

Bardzo mam wiele zajęcia z moją fabryką kościelną. Nową zakrystyę wykończyłem, instalacyę elektryczności w całym kościele prowadzę, ogród gradzę i będę sadził

a los Dla, aby mi roboty nie zabrało,
bo wicher zerwał z dachu kościelnego dwie
dachówki i zrujnował stare ogrodzenie
pod kościołem.

I przyjemnie byłoby robić, gdyby nie ten
prozaiczny robotnik, który tylko o marki
woła a do roboty artystycznej. —

Ale! Mam i prośby do Ekscelencji.
Podobno w Lublinie będzie rozpatrywana w tych
dniach sprawa małżeńska mego brata, Wacława. Nie wiem,
dlaczego to małżeństwo nie było unieważnione
w Warszawie i sprawa przeszła w apelacji
do Lublina, kościelnie małżeństwo było
błogosławione bez asystencji proboszcza lub
jego zastępcy. — Zresztą moja osoba wchodzi
pod dyskusję, co jest dla mnie bardzo nieprzyjemne.

Obawiam się, żeby za tą drugą intytucją, znów trzecia nie nastąpiła i żeby znów błędów mojej młodości nie roztrząsano. Mam nadzieję, że Ekscelencja raczy zakończyć tę sprawę, ja już na zawsze zejdę z wokandy spraw rozwodowych a marcowy kawaler, mój brat zawrze sobie nowe małżeństwo, jakiego pragnie. –

Kiedy wydobrzeję i samochodowa okazja się trafi, stanę przed Ekscelencją w Lublinie a teraz proszę mego szwagra, żeby tylko list zabrał a z nim złożył Ekscelencji wyrazy mojego uszanowania i prawdziwej przyjaźni.

Ks. Seweryn Popławski

Warszawa. 27. I. 1921.

429

2849

Młyny d. 28. I 1920

Wasza Ekscelencjo!

Dziękuję bardzo za słów kilka łaskawie skreślonych do mnie. Opóźniona jestem nie co w odpowiedzi na list Waszej Ekscelencji, lecz ostatniemi czasy przebywałam wiele po za obrębem domu. Wyjeżdżałam w poszukiwaniu zaginionego bagażu i reklamowaniu w Dyrekcjach, Poznań, Bydgoszcz, Gdańsk, Kolejowych i Toruń jest to do tąd bezcelowe gdyż bagażu

do dziś dnia nie odnaleźliśmy: ani ja, a ni Dyrekcję. Były te reklamacje konieczne, o ile bagaż nie odnajdzie się, o tyle kolej coś zwrócić musi!
Z tego powodu prawdziwe zmartwienie. Ci oboje p. W. i p. H. siedzą w domu od darci boć przez te parę miesięcy zniszczyli to co mieli na sobie, w bagażu wszystko ubranie ich obojga bielizna i pościel i to wszystko prawdopodobnie zkradzione na kolei, kupić coś kolwiek jest nie podo

bieństwem zewzględu na
szaloną cenę. Zatem
idzie wszystko dosyć trybem
normalnym. Ciężko boć
początki zawsze wszyst
kiem są ciężkie, to i my
godziemy się ze wszystkiem,
pracujemy ogromnie
wszyscy. Służba tu ogrom
nie droga, parobek 13. tysięcy
rocznie, dziewka do gospo
darstwa 8.000. to szalennie
dużo. Trzeba na ludzi
pracować, jedzenie wyma
gają tu bardzo dobre,
mięso co dzień i 2. razy
dziennie. Tu wymagania

P. S. Ciotka moja łączy piękne ukłony i p. Helenę dla Waszej Ekscelencyi.

ludzi o wiele są większe
niż tam u nas, mu
siemy się do nich
stosować tu we wszyst
kiem. Przy czem jest
jeszcze troska z p. Heleną
która ciągle jest chora
na reumatyzm. Jak
zdrowie Waszej Ekscelencji.
Proszę najuprzejmiej o łas
kawą odpowiedź chociaż
słów kilka. Ja na przy
szły miesiąc będę w Lub
linie, mając wiele inte
resów w Warszawie do załat
wienia. Kończę na ucało
waniu rączek Waszej Ekscelen
z głębokiem szacunkiem Kamilla Ołtuszewska

1870 28.1.71 431

Waj Zaczniejszy
Ekselencjo mój!!
z wlekałem z napisaniem
a to z powodu bagażu
którego szukaliśmy
po całem Poznańskiem
lecz wszystko na próżno
zginął bez śladu
to jest ze skradziony
~~przez~~ przez kolejarzy
ja i Helena zostaliśmy
zupełnie nadzy
i bez butów, muszę
wysłać P. Ołtarzewską
do Lublina ażeby część
mebli sprzedać i za to
kupić trochę bielizny
i jakie ubranie
i buty bo dalej tem
co mamy pociągnąć
nie podobna

Gospodarstwo idzie
trybem normalnem
tylko że robotnik
za drogi, musiałem
poprawić parkan
bo się walił to musiał
płacić cieśli 400 mar-
dziennie a tak zresto
sami wszystko robimy
ja orze nawet wywożę
konie i bydło oprzotam
ochelena koło trzody.
P. Ołtuszewska zajmuje
się interesami jeździ
i wszystko załatwia
mamy 3 służby parobka
dziewczynę i pastucha
wszystko jakoś by było
żeby nie ta strata
naszych rzeczy.
Całuję ręce i nogi
Kochanego Ekselęci
przywiązany W. Pryblski

KOMISARYAT
ZIEMI PODOLSKIEJ
POLSKIEGO KOMITETU WYKONAWCZEGO
na RUSI.
№

Do Jego Exellencyi
Xiędza Biskupa Adolfa Jełowickiego
w Lublinie.

II. 21 1851

WASZA EXELLENCYO

Jesteśmy w przededniu ewentualnego podpisania w Rydze pokoju z bolszewikami; wielostronna zależność Polski od sojuszniczych mocarstw zachodnich, ciężki stan ekonomiczny, bierność, lenistwo i „rozdzielenie serc" wśród ogółu społeczeństwa, a brak mocnej władzy - zniewalać się zdają nasze obecne rządzące i przedstawicielskie czynniki do omawiania, do naglenia zawarcia tego pokoju.

Lecz jeśli zawarty on zostanie, smutną będzie to w dziejach naszych kartą i nie „ad majorem Rei Publicae gloriam" zapisaną.

Sądząc z przebiegu obrad w Rydze, Najjaśniejsza Rzeczpospolita przez swoich tam oficyalnych przedstawicieli nie jak zwycięzca dyktuje warunki pokonanemu wrogowi, lecz jak zwyciężony coraz to rezygnuje z najżywotniejszych praw swoich. Preliminarya pokojowe z Października 1920, już tak bardzo w swej treści niepomyślne dla Polski, wydają się w porównaniu z przyjmowanymi obecnie warunkami wprost niedoścignionym ideałem; miliony Polaków, pozostawionych na pastwę bolszewizmu, z boleścią stwierdzają, iż Ojczyzna ich się wyrzeka; zapoznane i bez wszelkiej poniechane obrony najistotniejsze sprawy Kościoła przeczą dotychczasowemu posłannictwu Polski, jako Przedmurza Chrześcijaństwa.

Więc też jeśliby taki pokój został zawarty z nieprzejednanym wrogiem nietylko Polski, lecz i Kościoła, depczącym wszelkie prawa Boskie i ludzkie, jeśliby dokonany został ów akt historyczny czwartego rozbioru Polski i Jej godności narodowej pohańbienia, nie „Te Deum laudamus", lecz „gorzkie żąle" będą na ustach, w myśli i w sercach milionowych rzesz Rodaków naszych, a w ich liczbie tych wszystkich, którzy dla chwilowego oportunizmu nie wchodzą w kompromis z sumieniem własnem i narodowem, którzy dla obojaźni przed pracą, wysiłkiem a nawet ofiarą, nie chcą składać broni przedwcześnie.

Do łaskawej wiadomości i uznania Waszej Pasterskiej Mości pozwalam sobie złożyć to pisanie moje wraz z załączonym odpisem „Głosu Kresowców z Rusi", który w Październiku roku zeszłego doręczony został Naczelnikowi Państwa, Radzie Ministrów, Marszałkowi Sejmu i wszystkim posłom sejmowym - i proszę Waszą Exellencyę o przyjęcie wyrazów mojej najgłębszej czci i uszanowania.

POLSKI KOMISARZ
ZIEMI PODOLSKIEJ.
Ludwik Grocholski

POLSKI KOMISARYAT ZIEMI PODOLSKIEJ * P.K.W. na RUSI *

Dn. Lutego 1921 r. w Warszawie
ul. Senatorska 22. - Tel. 85-05.

II. 21

1852

Najdostojniejszy Księże
Biskupie!

Przysłane płótno po wygotowaniu, wybieleniu i wymaglowaniu, mnie się zdaje, że nieodpowiednie jest na bieliznę; gdyż prawdopodobnie do nie luźne płótno, więc nie zastąpi bielizny płóciennej. Jeżeli Ekscelencja pozwoli mnie gdzie kupimy, chociaby i swojej roboty, ale luźnego płótnia i z takiego robi się koszule.

Ponieważ mój wyjazd został odłożony, żeby pierw wykończyć zakład na wsi, więc w tym tygodniu osobiście nie będę, a kucharka pyta się czy robota zaczęta i prosi o przyspieszenie, uważałam za długo czekać kilka dni, a nieradziłabym Ekscelencji z tak brzydkiego materjału szyć bieliznę. Można jakich wyrzutów dostać na ciele, napewno bardzo drażnić będzie taka bielizna. Jak po Niedzieli będę sama to może wtenczas uradzimy czem to zastąpić.

Cieszę się, że jeszcze będę mogła popracować w Lublinie, żeby uregulować zakłady, a głównie w miarę możności wykończyć budowę.

Łączę wyrazy najgłębszej czci całuję ręce Waszej Ekscelencji

najuniższa sługa

K. Konstantynowa

Wtorek

435

Kochany Adzio II. 21 Piątek.

Posyłam 10 funtów cukru jak się skończy napisz, posyłam też paczkę do Mury, bądź tak dobry odeślij bo Józef ma paczkę kaftaników do P. Przanowskiej boję się, że coś pokręci.

Świadectwo odebrałam, bardzo dziękuję, podobało mi się bo uczciwa i spokojna, nie wielka Pani kiedy kucharka i nie stara panna, otóż mam na nią ochotę ale moja jest do 1 kwietnia sprowadź ją proszę i powiedz że ja jej zapłacę pensję 600 marek za Marec, a niech ona sobie jakieś chwilowe zajęcie znajdzie bo nie widzę innego sposobu donieś mi rezultat, bardzo przepraszam że tę tem trudzę i nudzę ale choć jestem trochę lepiej nie sądzę

życzenia przesyłam Dowiedzenia w Królce serdeczności MO Cieszka zawsze zana dla Mary.

bym mogła prędko wyjechać
taka jesia zimna ciągle
zmienny. Bardzo prosimy
na imieniny Kasia ale
w wilję bo mogę dać lepszy
obiad może by, Ojciec Jacek
przyjechał też, dajcie znać przed
tem. Posyłam Ci część listu
Wacława koniec się gdzieś zawie
ruszył ale mniej ciekawy, biedna
Mimi Jedrzejowska męża straciła
a z synu pociechy nie ma.
Dziś był list Wacława do Kasia
donosi o dwóch marjażach Michała
Grocholskiego z Czetwertyńską
Sewerynową i Kwilecki syn
Mimusi Karskiej z Zamojską
matka Czetwertyńska
Przerwali mi pisanie Kasillo
wie z P. Głoskowskim administra
torem Swienów przyjechał zdać
relacje z czynności, za parcela
cje pieniądze w Banku złożył
dużo go wolę jak Jarocińskiego.
Za kilka dni twoje urodziny serdeczne

1854

436

Chmielna 29 3go lutego 1921.

Kochany Adziu

Dziś otrzymałem Twój list z 30go, wielka i dokuczliwa strata genealogii z uzbieranemi z różnych źródeł szczegółami, ale czyż to możebne żeby ktoś właśnie wyłowił, zapewne z wielkiej ilości innych dokumentów, specjalnie ten, mam więc nadzieję że się jeszcze znajdzie, a może to jaki Jałowiecki, by wyszukać gdzie się z nami zlepić, czego bardzo żądni. W zeszłym tygodniu przyjechała tu z Rychterem i jeszcze dwoma osobami p-na Julja Jaroszyńska, przywiózł ich ten oficer którego wyszukała Nina umówiwszy się za grubą sumę, której połowę z góry zapłaciła. Podróż trwała 2 tygodnie, przepustki na wyjazd z Kijowa drogo opłacone,

wyprowadzeni pod strażą za miasto, wsiedli na wóz chłopski i tak jechali 10 dni do Równego, bocznemi drogami, czasem przez lasy, by unikać miejscowości w których stały wojska bolszewickie, opłacając się spotykanym patrolom, z Równego koleją dojechali. Panna Julja zdrowa, choć tyle przeszła, 4 miesiące więziona w Charkowskiej czrezwyczajce, potem wypuszczona wróciła do Kijowa, a gdy ją znowu aresztować miano, ukrywała się u znajomych robotników, - naturalnie schudła i bardzo obdarta, odpoczęła tu kilka dni sprawiła nieco niezbędnego odzienia i pojechała do Poznania, gdzie jej matka, niestety coraz gorzej. Ludwik poszedł do Rychterów i znalazł że Pelikanczyk dobrze wygląda, ponieważ Nina przytuliła

krewnych Roszkowskich, więc w 4 po-
koikach gnieździ się tam 8 osób.
Nina z panią Zalewską córką Antoniego
Jaroszyńskiego odkupiły za 300.000 sklep
spożywczy na placu Zbawiciela i na
przemian kasjerują.
Był tu Adzio Bocheński z 18-letnim
synem Raniem, większy od ojca, w ele-
ganckim mundurze, choć już z wojska
wystąpił, — podpisał tu układ z jakimś
żydowsko-belgijskim towarzystwem, na
zamianę majątku Czerwiszcz na tow.
akcyjne, za akcje które im odstąpił
wziął 7 miljonów, wszelkie nakłady
i eksploatacja lasów ponosi towarzystwo,
Adzio ma tylko swoją kontrolę.
Michaś bardzo zajęty przyszłym zjaz-
dem katolickim, powołany na prezesa
przez Kardynała, listem z komplemen-
tami, który chętnie odczytać daje.

Lula jeszcze w Bobrku, Terenia
powiła drugą córkę, zdrowe obydwie,
mąż pojechał dla robienia działów
z braćmi, więc Lula czeka jego powrotu.
Feliś tu był, ale leżał na jakąś gruczo-
-łową influenzę, ma zamiar nabyć
w Poznańskim jakiś piękny majątek
z ładną rezydencją, za te czarne perły
Cioci Emilki ofiarowane Luli.
Tu nic pomyślniejszego, ciągły wzrost
cen łącznie ze spadkiem waluty, je-
-dnak gdy przez kilka dni marka
polska szła w górę, to ceny nie spadały.
Mają wielkie nadzieje że wizyta
Naczelnika kraju we Francji przy-
-niesie nam wielkie korzyści, daj
Boże! Sprawdzałem rachunki
domów za 1920, fatalny rezultat, mam
nieco większy dochód od stróżów: teraz
Sejm przystał na małą zwyżkę komornego, może
się trochę poprawi. Ściskamy Cię serdecznie
W. Jełowicki

438

Kraków 4/II 21 1855

Kochany Adziu,

Dziękuję Ci bardzo za list; wszyscy mi winszują że miałam wiadomości o Walerku, tymczasem nie mogę się nic więcej dowiedzieć; mianowicie niewiem, gdzie on jest; jeszcze nie miałam odpowiedzi z kadry i z dowództwa pułku. —

Piotruś we środę wyjechał do Czortkowa; po drodze miał wstąpić do Przemyśla do biskupa i do Hurka. Olowie mają już

5 krów i dwie czy trzy świnki -
2 krowy należą do Oleczki a 1° do
mnie; dajemy im część mleka
i przychówek za utrzymanie
a reszta mleka idzie, na naszą
korzyść. — Lula Sobańska
była tu, wracając od Tereni,
ale niezastałyśmy się wzajem-
nie. Dużo z domu wychodzę,
Andzia cały ranek w szkole
więc ja chodzę 3 razy na tydzień
do żłobka H. Sienkiewicza, którym
Ks. Leonowa Sapieżyna się zajmuje
a w pozostałe dni, czytuję C. Basi
Lubieńskiej, która nic nie widzi
i bardzo mi jest wdzięczna za rozrywkę.

bardzo miła staruszeczka, umysł ma żywy, interesuje się całą rodziną; cały Kraków nazywa ją „Ciocia Basia". —
Andzia chodziła do p. Moszyńskiej na podwieczorek panieński; trochę tańczyły i jadły dobre rzeczy; tyle miała karnawału a tu już post za pasem. — Jaś dotąd żadnej posady znaleźć nie może i trapi się tem. Oby tylko wojny nie było, bo pomimo mającego się podpisać pokoju, ciągle straszą wojną. — Andzia B. jest teraz w Krakowie ale za kilka dni wraca do Bejsc —

Czy Ty masz jakieś zajęcie
wyraźne w Lublinie?
Wszystkie nasze rodowody
poprzepadały, został się tylko
ten, zaprojektowany przez Jana
Drohojowskiego a skończony
przez Ciebie.
Ściskam Cię serdecznie
Dzieci ręce całują.

P. Majkowska

440

1856

Chełm dn. 5/II 1921 r.

Najdostojniejszy Pasterzu!

Nie mogłem dotychczas podziękować Waszej Ekscelencji za podarowane mi łaskawie meble z powodu ciężkiej pracy poza domem a nawet i Chełmem, jeździłem bowiem z kolędą.

Dziś korzystam z chwili czasu wolnego i śpieszę przesłać Waszej Ekscelencji za ten dar drogi najserdeczniejsze „Bóg zapłać".

Samowaru nie posłałem jeszcze, jest to bowiem rzecz większej wartości, której nie mogę powierzyć byle komu celem przewiezienia, a tembardziej przesłać pocztą lub koleją. Nadarzającej się sposobności nie omieszkam wykorzystać.

Łączę wyrazy głębokiej czci i poważania

ks. L. Liwerski

szukać co bardzo trudno nie
ruszając się z domu. Był
wczoraj Proboszcz mu obiadu
mówił, że się widział, jakie
ma ręce brudne to aż obrzydze-
wie Dowidzenia serdecznie
Kazio codzień grywa a mnie nie słychać
AW.

441

Jego Ekscelencya Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin

Kurów 9 luty 21.

Kochany Adziu.
Jarosielski jedzie jutro
do Lublina, a, że ma dużo
do bagażu więc list
masło i serek przesłane

do Mary to albo zabierzesz
kiedy często przychodzisz
albo Jurek Ci zaniesie.
Przyjechała Pani Czeczell
siostra Jadzi Zdziechowskiej
z Odessy z dwoma starszymi
Kiemi ogromna radość
bo kilka razy mówiono
że nie żyje. Marynia
Drzewiecka też żyje i
zdrowa w Odessie, a w jej
zakładzie szkoła bolsze-
wicka. Obrazy i porcelany
Zdziechowskich u Maryni
przechowane nie wzięte
srebra ani śladu
Czy pytałeś się Przełożonej
o gospodynię i praczkę
dla mnie bardzo
proszę i napisz mi
czy mogę liczyć czy
mam gdzie indziej

1857

+ proszki czy Twoje
Panie nie znają też
od 1 Kwietnia, zmieniłam
i ogrodnika zdaje się
że z Korzyścią, bardzo kwiaty
lubi mam hjacenty marne to cebulki
zeszłoroczne serdeczności Ks.

1858

Jego Ekscelencya Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin
Skrzynka 68.

POCZTA 1 1 POLSKA

442

Kurów 11 Luty 21.

Kochany Adziu, przyszedł
list dzisiaj. Jeżeli Gospodyni
może czekać do Kwietnia
to niech mi zaraz przyśle

świadectwa listem poleco
nym przeprowadzimy
korespondencje, najlepiej
byłoby przyjechać ale jeszcze
nie mogę, choć mi lepiej
trochę, zdaje się, że powietrze
pogodne dobrze wpływa ch
nie wychodzę. Kazi
Opowiadał mi
jak ładnie Twój sa
teraz wygląda
Mura pisała o fa
przygotowuje małe
woreczki z 1½ funt
cukru. Czy nie po
bajesz cukru mogę
teraz udzielić mam
zapas, nawet Krasen
sternowie dostali —
worek 100 kilowy i
mają po niego przysłać.



KRAKOWSKIE PRZEDMIEŚCIE 15.

GEBETHNER I WOLFF

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT MUZYCZNYCH

FILJA ADMINISTRACJI

TYGODNIKA ILLUSTROWANEGO

PRZEWODNIKA BIBLJOGRAFICZNEGO

WARSZAWA, 14–II 1912 r.

Telefonu № 412.

Jego Ekscelencja

Ksiądz Biskup Adolf Jełowicki

w Lublinie

W uprzejmej odpowiedzi na list Jego Ekscelencji Księdza Biskupa niniejszym komunikujemy, iż z żądanych książek obecnie moglibyśmy Mu dostarczyć:

Boniecki, Herbarz polski tom XV		Mk, 144,–
Sienkiewicz, Pisma Tom XI brosz,		Mk, 120,–
" " " XIX "		Mk, 120,–
" " " XXIII "		Mk, 120,–
" " " XXXIV "		Mk, 120,–
" " " XXXVI "		Mk, 96,–
Kraszewski, Powieści Historyczne	T, 56–58	Mk, 144,–
" " "	T, 59–61	Mk, 144,–
" " "	T, 65–67	Mk, 144,–
" " "	T, 73–74	Mk, 96,–

Pozostałych książek na składzie nie posiadamy, ponieważ są zupełnie wyczerpane, będziemy je poszukiwać antykwarycznie, może się jeszcze coś znajdzie

Polecając usługi swe nadal, pozostajemy

Z Prawdziwym Szacunkiem

GEBETHNER I WOLFF
WARSZAWA
Krakowskie-Przedmieście № 15

1860

444

Chełm dn. 14/II 1921 r.

L. J. Chr.

Wasza Ekscelencjo!

Odpowiedź moja nie zupełnie zadowolni Waszą Ekscelencję. Nie mogłem dopytać się o naocznych świadków grabieży Puzappu. Objaśniono mnie, że to było robione nocą i kto co złapał, tak dobrze ukrył, iż nie ma mowy o wykryciu, zwłaszcza że policja wcale nie interwenjowała.

Co do kradzieży marmurów, to najdokładniej wie były gnoniemny Lewicki Michał, któremu poleciłem sam osobiście odnieść takowe do ochronki. Skądinąd wiem, że łaził ciągle po pałacu, coprawda nie po to, żeby coś uratować. Bo cała ta służba była tak zbolszewizowana, a przytem ciemna, że wprost nie chcieli wynosić rzeczy, bo byli złodzieje, którzy im tłómaczyli widocznie, że za ratowanie rzeczy Waszej Ekscelencji bolszewicy ich będą aresztować. – Cośmy uratowali, to tylko zawdzięczając naszej staranności pracy i dzieciom, oraz mojej służbie. – Widziałem że ogrodnik chodził po pałacu, może coś on zezna – nazywa się Stempniewski Jan Nowosad stróż, Michał Uchański fornal. Dobrze będzie tych wszystkich na świadków podać, a wtedy

W sądzie jeden na drugiego coś wypowie, a czasem mając niechęć jeden drugiemu wytknie. Ja osobiście źle myślę o gruzińskim, zanadto on dużo sobie obiecywał, zanadto ładnie się stroił. Miał niby wszystko w opiece, a niestety coraz znikały rzeczy to okna, to drzwiczki od pieców, to wreszcie kredens, i to dziwna, że w nocy, to się działo, a on udawał, że było wszystko i ciągle zapewniał, że wszystko w porządku. Mam wrażenie, że dużo na sumieniu mają ci ludzie. – Zresztą wojsko nie próżnowało także. Znalazłem kilka książek, które przy okazji odeślę Waszej Ekscelencji, wplątały się te książki do książek ks. Pawelca. Znalazłem uszkodzone i dwa małe bareliefy, a że są uszkodzone, może zezwoli Wasza Ekscelencja że je wyłatam i może jako pamiątkę dla siebie zatrzymam. Tyle ich pozostaje jeszcze u Waszej Ekscelencji, że te potłuczone nie wiele już ozdobią galerję. Być może, że powoli jeszcze ktoś zgłosi, lub odniesie z drobiazgów – będę miał ciągle jeszcze na uwadze, o ile się da co wydobyć przy okazji. –

wydobędę.-

Józefa na świadka nie proponuję, pytany, objaśnił, że nic nie wie, gdyż on był na polu i tam pilnował kapusty, kartofli - niestety tylko swoich i fornalskich, a zresztą taki głupi, że nawet mojego woza nie upilnował bo niby schował, a także mi ukradli -

Mam ogromne kłopoty z temi nieuregulowanemi sprawami chełmskiego probostwa i naprawdę chyba kilka lat procesy będę musiał prowadzić nim wyreguluje te powikłania, jakie wytworzył dziwną swoją niegospodarnością Ks. Hartman.-

Proszę jaknajpokorniej Waszą Ekscelencję o poparcie sprawy odzyskania gmachów po-pijarskich w Warszawie, dotąd ładu przy kościele nie będzie, a nawet w kościele, dokąd należyty zarząd Parafjalny nie siądzie przy gmachu i służba domów nie odzyska.-

Nie może być dwóch gospodarzy od jednego placu.-

Hołd najuniżeńszy Waszej Ekscelencji składam i proszę o zawsze dobrą pamięć i błogosławieństwo pasterskie

Sługa

Ks. Kosior

JAN KWIECIŃSKI
POZNAŃ
ulica Chełmońskiego 2
u pana dr. T. Ulatowskiego.

Poznań, dnia 15 lutego 1921 roku.

Jego Ekscelencja *Biskup Dr Jałowiecki*
w *Lublinie.*

Wiemy już wszyscy, jak złowieszczy powiew zaczyna się podnosić w naszym Sejmie Ustawodawczym przeciwko Kościołowi i jego duszpasterzom. Duchowieństwo zatem, a z niem całe społeczeństwo winno według mnie wytężyć wszystkie siły, aby złowieszczy powiew ten nie zamienił się w niszczycielski huragan, któryby miał na wzór bolszewicki burzyć tysiącletnią naszą kulturę i cywilizację.

Im złowieszczy powiew taki jest młodszy, tem jest słabszy i prędzej można go uciszyć, a następnie zupełnie usunąć, ale koniecznie podług mnie trzeba mu przeciwstawić skoordynowany na szeroką skalę czyn w duchu **naprawdę** katolickim.

Pierwszy Zjazd Katolicki w Poznaniu w końcu października 1920 r. odbył się wspaniale i zapoczątkował pracę solidną, ale oby te wzniosłe i bogate w treść rezolucje, uchwalone jednogłośnie, były istotną pobudką do czynu wytrwałego! Będąc uczestnikiem Zjazdu, jestem przekonany, że każdy wyniósł jak najlepsze wrażenie i został porwany oraz gorąco pobudzony do zdwojonej pracy, aby tylko zapewnić lepsze i jaśniejsze jutro zmartwychwstałej Ojczyźnie. Oby tak rzeczywiście było! Ośmielam się jednak utrzymywać, że od czasu owego Zjazdu przysłowiowy nasz zapał słomiany został pogrzebany na zawsze!

Wyczuwam, że książka moja p. t. **„Organizacja i Prowadzenie Powszechnej Oświaty Pozaszkolnej"** przyczyni się do usunięcia tego złowieszczego powiewu przeciwko Kościołowi, o ile **wszyscy kapłani** staną karnie i zgodnie do pracy w myśl zadań i celów, jakie nakreśliliśmy w wyżej cytowanej książce.

Wierzę nawet, że skoro ukaże się moja książka, wielu kapłanów w myśl prośby 8 księży i 4 kleryków, wydrukowanej w przedmowie na str. III, samorzutnie zabierze się gorąco do organizacji i prowadzenia powszechnej oświaty pozaszkolnej. Będzie to z pewnością działalność dodatnia, ale może być pod wielu względami rozbieżna.

Uważając jednak, iż **tylko** skoordynowany i zgóry należycie obmyślony czyn może wydać dobre i dodatnie owoce pod każdym względem, pragnąłbym, ażeby **całe duchowieństwo** dla powszechnego dobra Kościoła i kraju stanęło do organizacji i prowadzenia powszechnej oświaty pozaszkolnej w myśl zadań i celów, oraz systemu i metody, jakie przedstawiłem w cytowanej wyżej książce, a śmiem twierdzić, że złowieszczy powiew przeciwko Kościołowi zniknie z horyzontu nietylko naszego Sejmu Ustawodawczego, lecz również i z pośród społeczeństwa.

Mając na uwadze powszechne dobro Kościoła i całego narodu, ośmielam się przesłać **Jego Ekscelencji** jeden egzemplarz cytowanej wyżej książki z tem głębokiem przeświadczeniem, że **Jego Ekscelencja** poprze swoim wpływem i powagą na tak szeroką skalę przedstawioną pozaszkolną akcję oświatową.

Z najgłębszem uszanowaniem
Pokorny sługa:
J. Kwieciński

Drukiem Teodora Piątkowskiego

N. B.

Książka zbroszurowana p. t. **„Organizacja i Prowadzenie Powszechnej Oświaty Pozaszkolnej"** kosztuje 200 marek. Jest ona zapakowana w pudła tekturowe po 25, 50 i 100 sztuk, oraz w skrzynie drewniane po 150, 200 i 250 sztuk. Kto zamawia bezpośrednio u autora paczki po 25 i 50 sztuk, ten otrzymuje 5%, od paczek po 100 sztuk — 7%, a od skrzyń 150 i więcej sztuk — 10%. Porto ponosi autor.

Należność za obstalowane książki uprasza się wnosić do **Banku Związku Spółek Zarobkowych** w Poznaniu plac Wolności 15, na rachunek bieżący Jana Kwiecińskiego — Conto-Corrente B. Fol. 93876; ponadto można wnosić pieniądze do wszystkich filij tegoż Banku na powyższe Conto-Corrente Centrali w Poznaniu.

Zamówienie z załączeniem dowodu, gdzie zostały wpłacone pieniądzę, uprasza się nadsyłać pod adresem: **Jan Kwieciński Poznań, ulica Chełmońskiego 2 u WPana Doktora Tadeusza Ulatowskiego.**

Autor:

J. Kwieciński

UWAGA. Oprócz tego można wpłacać należność na konto **Jana Kwiecińskiego Nr. 200121 Pocztowej Kasy Oszczędności w Poznaniu** ~~na~~ każdym urzędzie pocztowym całej Polski.

1862 447

Chmielna 29 15go Lutego 1921

Kochany Adziu!

Kazio pisał o wizycie u Ciebie, że ładnie urządziłeś mieszkanie i że się dobrze miewasz.

Tu w Sejmie podnieśli chryję że niektóre banki, przemycały marki do Niemiec i świadomie obniżyli ich wartość, minister finansów nakazał rewizje i podobno kilka banków skompromitowanych, między innemi Natansonów, nie myślę żeby im czego dowiedli, bo nadto sprytni, jeżeli robili tego rodzaju tranzakcje to pewno przez książki nie przeprowadzali.

Dwa marjaże się skleiły, Michał Grocholski syn pani Zofii z córką Seweryna Czetwertyńskiego i kwilecki urodzony z Karskiej, z panną Zamoyską

córką Władysława i Czetwertyńskiej,
Mizio Karski daje dziś wielki
raut dla narzeczonych.
Michaś bardzo zajęty zjazdem
Katolickim, ciągłe ma sesje w
pałacu Arcybiskupim, Lula powró-
-ciła do Warszawy, mieszkają
zawsze w willi, chociaż komorne
pobrali od 1go stycznia, ale Karola
Jaroszyńskiego niema, nie mają
komu ją wręczyć, słuba strona
że muszą opalać, a przy teraźniejszej
cenie węgla spalą komorne.
Byliśmy u Felostwa Platerów miesz-
-kają na Koszykowej koło Służewskiej
mają 2 pokoje umeblowane na 2gim
piętrze, za które płacą 6000 marek
miesięcznie bez opału i światła,
Felo nie wychodzi od kilku tygodni,

ona rusza się, więc nie zastaliśmy.
Spotkałem Józefa Tyszkiewicza mówił
że Renia i synowie zdrowi.
Dziś był Stefan Woroniecki, wstąpił
z kolei bo przyjechał z Białostoku,
zdrów zupełnie, żadnych złych
skutków przebytej operacji nie
uczuwa, zadowolony ze swego sta-
-nowiska u Amerykanów, zajęcie
interesujące, wprawia się w Angielskim,
gaży ma 10.000 miesięcznie, chciałby w
mieście znaleźć pokój, bo dotychczas
mieszka w Łazienkach.
Odwiedził nas wczoraj Szeptycki,
mówił że Ciocia Marynia niedomaga,
więc zabronili jej wychodzić z pokoju,
nawet na obiad do dzieci nie schodzi.
Mają zmartwienie bo Władziowi
nie wystarcza to co dostaje na prowa-
-dzenie -

poselstwa w Brukselli, więc prosił min. finansów Grabskiego o awans 8000 funtów, które otrzymał, ale nowy minister Steczkowski, wyciskający gotówkę gdzie można, polecił mu zwrócić w markach według kursu, co wynosi z górą 2 miljony.

Mówił także Szeptycki że syn zabitego Leona Ledóchowskiego ożeniony z Amerykanką, jeździł w czasie wojny za morze do rodziny żony, ponieważ nic nie robił, więc teściowa chciała żeby administrował ich majętnością, ten nie chciał, ale w zamian zbałamucił siostrę żony pannę, naturalnie go napędzili, po powrocie do Europy zaczął źle się obchodzić z żoną, więc ona (protestantka) podała się do rozwodu, on wówczas wykradł dzieci i ukrył, system Józia Giżyckiego. Ściskamy Cię serdecznie Marze serdeczności załączamy.

W. Jełowicki.

1863

Lublin, dn. 16 lutego 1921 r.

J e g o E k s c e l l e n c j o .

Mamy zaszczyt prosić J.E.X. Biskupa na obiad, który odbędzie się na cześć Szefa Wojskowej Misji Francuskiej w Polsce Jenerała Niessel'a we czwartek 17 b.m. o godz. 7½ wieczorem w lokalu Klubu Polskiego /Krakowskie Przedmieście Nr.56./

Z poważaniem

Wojewoda Lubelski

Prezydent m.Lublina

450

1864

Chełm d. 19/III 1921 r.

A. J. Chr.

Wasza Ekscelencjo!

Mimowoli dziś, gdym przeczytał list Waszej Ekscelencji przyszły mi na myśl słowa „radość wasza w smutek się zamieni".
Nie są to znalezione płaskorzeźby, lecz dwa małe w ramkach okrągłych na glince - palone obrazki Narodzenia P. Jezusa, dziś dokładnie je obejrzałem, gdy przyniesiono z Kościoła. - Właśnie zastanowiło mnie to niezmiernie, że Wasza Ekscelencja pisze o furze - by na takowej odesłać - rozumiem że źle mnie poinformowano i ja źle opisałem Waszej Ekscelencji. Rzecz naturalna, że wszystko co się jeszcze znajdzie będę o tem informował Waszą Ekscelencję i nic nie zatrzymam takiego, co było by rzeczą cenniejszą, bo naprawdę - my tu coś słyszymy, że jeszcze na wiosnę - może wiele różnych przejść może nas czeka -
Książki znalezione są „Ujejskiego" „Skarb Kapłana" Mach. „O jedności Kła Bożego" „Codex Juris" poleciłem zwrócić i zapewne Wasza Ekscelencja już otrzymał takowy. - Czy ilustrowane dzieło „Wojsko Polskiego" w siwej oprawie duży format - jest własnością Waszej Ekscelencji? polecę zwrócić takowe - jeśli to własność Waszej Ekscelencji.

Dziś był u mnie żandarm wojskowy, któremu polecono zbadać skargę Waszej Ekscelencji na Szwarcenberga Czernego kapitana, który zabrał Napoleona etc.. Michał Lewicki zeznał, że ten kapitan zabrał 2 figury z marmuru. Ja coprawda zeznawać nie mogłem, bo ja tylko słyszałem, lecz nie widziałem, a to wszak istotnie różnica zasadnicza.

Żandarmerja proponuje, by ktoś, co znał rzeczy Waszej Ekscelencji został przysłany, to wtedy wraz z żołnierzami obstawią górkę i jeszcze dobrze przeszukają domy tamtejszych mieszkańców istotnie może się znajdą jeszcze po domach lokatorów połapane rzeczy, może nawet niektóre z tych o których Wasza Ekscelencja pisze w swej skardze na Szwarcenberga. Ja tego robić nie mogę bowiem rzeczy nie znałem. Ratowałem to, co uważałem za możliwe do uratowania z dziećmi, ciężkich rzeczy nie można było wynosić przy niechęci śmiby zajętej tylko swemi gratami.

Dostałem przed kilku dniami wezwanie, bym się stawił do Lublina do Działu Kontroli Gospodarczej D.O.L. - Ul. Niecała N10, 3 piętro z oryginalnemi dokumentami tożsamości i pełnomocnictwem do odbioru należności za przedmioty zarekwirowane

przez Dwór Załogi M. Chełma – a że wniosłem na firmowem dziekańskim blankiecie do Jut. III ej Armji zażalenie i pretensję o bryczkę, wóz i kartof należne Waszej Ekscelencji moie więc, to będzie za to zapłata. –

Coprawda taż załoga zabrała mi bryczkę moją, którą wyraźnie przez Magistrat mi zabrano – być więc może, że to chodzi o tej mój więc amerykan-bryczkę – bo oficerowie tam go zawlekli, na co miałem świadków, i co również zgłosiłem do Sztabu i u Szefa Jut. III ej Arm. – o ile zdołam się wyrwać więc do Lublina pojadę i wtedy się okaże za co chcą zapłacić –

Proszę mi darować, że pewne rozczarowanie sprawi mój list Waszej Ekscelencji, lecz będzie on w pewnej mierze świadczył o tem, że skarga Ekscelencji wzięła pewien dobry obrót. –

Do sprawy z czerwonym – należało by włączyć Ks. Kapel. Cybulskiego, który był w tych chwilach w pałacu, tam mieszkał – bryczkę widział etc. – Ks Dziekan wojskowy wie zapewne adres obecny Księdza Cybulskiego – Książki odeszlę – a te dwa małe obrazki, mam szczerą chęć zatrzymać naturalnie z wolą i zezwoleniem Waszej Ekscelencji, i myślę że nie są one cenne –

Ciekaw jestem, czy policja chełmska zregulowała rachunki za kartofle - przychodził do mnie podkomisarz i badał - myślę więc, że coś dochodzą i kiedyś dojdą, którzy to policjanci tak gospodarzyli w kartoflach, choć to z tem to chyba będzie niełatwo poradzić. —

Mam wrażenie, że rekolekcje i spowiedź wielkanocna, może będą okazją niemałą i że niektóre rzeczy jeszcze się znajdą bo to często się w praktyce naszej w 1914 i 15 roku zdarzało —

Składam hołd należny Waszej Ekscelencji i

pozostaję uniżonym sługą

Ks. W. Kosior

1865 21-II 21 452

Kochany Adziu słówko
do listu Kasia, załączam
przysłałam dziś do Sanco
Klesk obiecali złowić
ryby na 4.90, więc bardzo
proszę w piątek kiedy
Wam ryba smakuje.
Co robisz z Natansonem
czy można pieniądze
wycofać, a może to jeszcze

nie prawda że
tak brzydko szan
duje.
Cóż gospodyni
zgodziła się i
praczka będzie.

Dowidzenia
Moc serdeczności
M Odrett

453

Kurów 21go Lutego 1921 r.

1866

Kochany Adziu

Za parę dni przychodzą Twoje Urodziny, więc spieszę z przesłaniem najserdeczniejszych życzeń wszelkich pomyślności, pragnę, abyś mógł się przenieść do jakiego przyjemniejszego miasta, bo Lublin, jak Mura go porzuci, będzie się wydawał smutniejszy niż przedtem. Czas tu schodzi jednostajnie ale prędko, gram trochę na

organkach, książki pożyczo
ne od Ciebie już kończę, ta
podróż Chevillona, bardzo ła-
dnie napisane, powieści mniej
mi się podobają; przywiozłem
wtenczas z Lublina 4. num.
Revue des D.M. od Adusia,
bardzo ciekawe tam są arty-
-kuły. Pisał Wacław, że jakiś
ks. Puzyna daje mu 20 milio
-nów za trzy domy, a znowu
Jabłkowscy dają 16 milionów
za jeden dom na Chmielnej,
W. Kuszell, który tu był w Pią
-tek

z żoną i p. Głoskowskim
rządcą ze Świerżów, mówił
żeby dał kupca na te 3 domy
któryby ofiarował 25 mil. a
może więcej, ale radzi nie
sprzedawać, co takie i Wacława
jest przekonanie, bo mogą
się te miliony obrócić w ni-
-wecę, jeśli dalej ta sama
gospodarka będzie się odbywa-
-ła w Najaśn. Rplitej. Kunkło-
-wie kupili teraz 3 czy 4 konie,
za parę niby rysaków amery-
-kańskich dali 400.000 m.
zupełnie zawrotne sumy,

przechadzą z rąk do rąk.
i tak się to mnie dziwnie
wydaje, zwłaszcza kiedy po ca-
łem życiu oszczędności, po-
zostałem bez niczego prawie
i żyć muszę z cudzej łaski-
rzeczywiście, że fortuna ślepa
i kołem się toczy. Pani Zofia
Grabolska podobno b. zado-
wolona z zaręczyn syna, czy
ta panna ładna, matka jej
podobno była bardzo piękna.-
Ściskam Cię serdecznie i przepra-
szam za nudny list, ale nic
stąd nie było do doniesienia

K Jełowicki

455

Kraków 21/II 21 1867

Kochany Adziu,

Bardzo Ci dziękuję za życzenia i modlitwy; teraz ja przesyłam Ci moje, najserdeczniejsze na urodziny, które za kilka dni nastąpią. — Do Hurka pojadę pewnie 15go adres: Przemyśl skrytka poczt. No 10. Teraz tam Oleczka pojechała na kilka dni. Rzeczywiście p. Moszyńska to Muszka Ledóchowska, bardzo

zawsze Audzię przyciąga do towarzystwa córki. Totkowa Mańkowska, Michałowska z domu, bratowa Henryka a synowa Napoleona M. – 4 miesiące po śmierci męża, mając 6ro dzieci, zaręczyła się z p. Bresą, który posiada 4ro ale już zerwała; ona jest z lekka narwana więc ciągle można się po niej, rozmaitych dziwactw spodziewać. – Wczoraj przyjechała tu Edziowa Ronikier, była u mnie. Mówiła że p. Drzewiecka żyje ale że odebrano im zakład i dziewczęta

są pod wyłączną opieką bol-
szewicką; one zaś mieszczą
się w połowie domu, szyją,
trzewiki robią i w ten sposób
zarabiają na życie. —
Stara p. Skrzywan żyje jeszcze,
synowa ją pilnuje —
Mieliśmy awanturę w do-
mu; zaaresztowano lokatora
z III p., syna dawnego rządcy domu.
Rewizya znalazła bieliznę skra-
dzioną u Gromanów; teraz
wyjaśniło się, gdzie się podzia-
ły rozmaite rzeczy Olciów, któ-
re zginęły podczas ich nieobecności

Klucz od mieszkania Olcio zostawił u rządcy i pokazało się że syn, mógł wygodnie wybierać co mu się podobało. — Wielki alarm powstał w rodzinie, która jest skoligacona z wyższymi urzędnikami Krakowa i Warszawy.

Ściskam Cię serdecznie dzieci ręce całują —

P. Maćkowski

457

21.11.21

1868

Wasza Ekscelencjo

Tak długo zeszło mi z dostarczeniem intencji mszalnych, bo tak długo ks. Płaskowski mi je gromadził. Jest ich 100 ad int. dant. et pro defunctis a 50 m. – Sumę 5000 m. przesyłam jednocześnie przekazem pocztowym. Na przyszłość sprawniej będę tę posługę czynił.

Kiedy Wasza Ekscelencja wybierze się do Warszawy? Nie wiem, czy już to pisałem, w każdym razie powtarzam, że niech Wasza Ekscelencja w razie swej podróży do Warszawy nie krępuje się sprawą mieszkania, bo gdyby u pp. Tyszkiewiczów chwilowo nie było wolnego mieszkania, mój dom jest zawsze cały na usługi Ekscelencji i wystarczy telegram, aby wszystko było

przygotowane na przyjęcie dostojnego Gościa.

Jak pisałem, byłem trochę kwękający i bronchit mi dokuczał, lecz prawie już wydobrzałem i zajmuję się w dalszym ciągu przygotowaniami do przyszłej budowy. Dziś wożę wapno z kolei, potem będę je „gasił" o ile znajdzie się suwerenem, który mniej niż 1000 marek zażąda za tę robotę dziennie.

Czy Ekscelencja zna Tadeusza Bochańskiego, bratanka ś.p. Franciszka, byłego kapitana marynarki rosyjskiej? – Wyszedł cało z opracji bolszewickiej, list do mnie napisał z Władywostoku. Chce wrócić do kraju, ale że ma dom we Władywostoku i willę pod tym miastem

wpierw chce sprzedać te posiadłości i dopiero z dolarami przyjechać. – Bardzo ciekawe rzeczy donosił o swych przejściach, ale szkoda, że powrót odkłada, bo jako doświadczony marynarz mógł był zająć wybitne stanowisko w polskiej marynarce. A im później wróci, tem trudniej wobec szczupłości naszej floty będzie można znaleźć odpowiednie miejsce. Wszak prawdziwego morza nasze państwo posiada tylko 5 kilometrów. –

Byłem wczoraj u Chłapowskich, gdzie przyjechała Borzewska. Obie te panie prosiły gorąco, abym je przypomniał Ekscelencji.

i wyrazy uszanowania przesłał. Do ich sentymentów dodaję swoje i pamięci a łaskawości Ekscelencji się polecam

K. Popławski

Warszawa d. 21 lutego 1921 r.

Warszawa. 22 lutego 1924.

1869 + J. M. J. W.

Przewielebny Księże Biskupie!

Niezmiernie miłym mi był dowód łaskawości, jaką Wasza Ekscelencya okazała naszemu Zgromadzeniu prosząc o jedną z naszych Sióstr do pomocy Panom Misyonarzom Towarzystwa św. Wincentego à Paulo w Lublinie. Przykro mi, że ubytek kilku Sióstr zmarłych w ostatnich czasach, nie pozwala mi zaraz zadośćuczynić temu żądaniu, postaram się jednak uczynić to możliwie najprędzej, zapewne

w ciągu miesiąca maja. Polecam nadal
siebie i nasze Zgromadzenie Waszym
względom i modlitwie Waszej Ekscelencyji
i poszukuję z Jego pasterskie błogosławieństwo
pozostaję z najgłębszym szacunkiem

uniżona sługa w Chrystusie

S. Bóża Okęcka.

461

Chmielna 29 22 lutego 1921.

1870

Kochany Adziu

Przyjmij nasze najlepsze życzenia: zdrowia i wszelkich pomyślności na tym padole płaczu, a na lepszym między Archanioły. Od 63 roku już coś nie coś, latek uzbierałeś, a pamiętam jednak Twoje Urodziny na Śtej Krzyzkiej. List Twój z 20go otrzymałem 21go, co kompromituje pocztę, gdyż daje dowód że list pisany w Lublinie może być wręczony w Warszawie w następnym dniu, kiedy normalnie idzie 4 do 6ciu dni. Nowe marjaże: syn pani Róży Zamoyskiej z córką Stefanostwa Lubomirskich i syn Juljusza Ostrowskiego z córką Zygmuntostwa Platerów, ona z Popieluszek, miła i ładna Anusia. Mówią że o 2 Lubeckie córki zamordowanego, konkurują

Dzieduszycki i Sapieha, ale to jeszcze nie pewne. Byliśmy wczoraj u Cioci Maryni, nie pozwalają jej wychodzić z pokoju, bo zaraz zaziębia się kaszle i serce szwankuje, bardzo się skarży na ten areszt lekarski, bo nie może działać jak to lubi, ale zawsze pełna werwy i pomysłów. Tłómaczy zawzięcie jakieś dzieło z Angielskiego, ma dobry duży pokój słoneczny za który płaci 3000 miesięcznie, a że Szeptyccy piętro niżej, więc zapewnione: żywność i opieka. Z finansami ciasno, więc sprzedała naszyjnik z djamentami nie dużemi za 600.000, pośredniczyła w tej tranzakcji oryginalna spółka: Konradowa Wodzyńska i kanoniczka Walewska.

Michaś zaniepokojony o Felisia, bo przeleżawszy parę tygodni w Warszawie,

dalej w Kwilczu choruje, ciągła gorącz-
-ka, w nocy wstaje i długo chodzi, doktorzy
mówią że ta gorączka w skutek influenzy
która spadła na gruczoły, ale jakoś nie
mogą tego usunąć. Michaś na wiecu
Katolickim miał długą mowę o potrzebie
prasy Katolickiej, ciągle mu przerywano
oklaskami, jak powiada, - pracuje
codziennie na Miodowej, w kwestjach
Zjazdu, robią mu trudności p.ni Nero-
-nowicz i ks. Wyrębowski (Endecy), prze-
-głosowali zaproszenie do komitetu mi-
-nistra Sprawiedliwości Nowodworskiego
i prosili by go osobiście, jako przewodni-
-czący Kom: zaprosił, ten go trzymał
2 godziny na przedpokoju, potem
źle go przyjął i ręki nie podał.
Właśnie ktoś się skarżył że takie nie
kulturalne władze, na to mu odpowiedziano
że jak burza i wiatr, to wszystkie śmiecie
idą w górę

Miałem list od Tonia, bardzo serdecz-
-ny, chciał coś kupić na Madagaskarze
i tam osiąść, ale państwo Laurent (służący
i żona kucharka) nie chcieli tam jechać
z powodu klimatu, więc zaniechał, potem
myszkował po Tunetanji, ale nic nie-
znalazł, więc nabył fermę na Cap
Matifou z ładną małą willą Dar-el-Marsa
poczta, kolej, telegraf Jean Bart, bardzo
ładna miejscowość, ale jak pisze:
„małe dziedzictwo to kaléctwo".
Czy znasz różnicę entre une dame et un diplomate.
En s'adressant à un diplomate, s'il vous
repond oui, c'est peut-être, s'il vous dit
peut-être, c'est non, car il ne serait pas
diplomate s'il disait non.
Tout le contraire, si une dame vous
dit non c'est peut-être, si elle vous dit
peut-être c'est oui, car une dame ne peut
pas vous dire carement oui.
Ściskamy Cię serdecznie W. Jełowicki

463

REDAKCJA
„SPÓJNI KAPŁAŃSKIEJ"
W LUBLINIE.

Lublin, dn. 26 Lutego 1921 r.
Namiestnikowska 6.

1871

Jaśnie Wielmożny Księże
Biskupie!

— Bardzo dziękuję za cenną notatkę.
Umieszczę ją w N. 3 „Spójni". Czy mogę
dać wzmiankę, że dzięki Jaśnie Wielmożnego
Księdza Biskupa otrzymana. —

Łączę wyrazy wysokiego poważania

Ks. J. Wrzodkiewicz

464

J. M. J.

1872

Na informacyi przesyłam Waszej Ekscelencyi niniejszy list. Przysłali kartę pp. Roblandowie z Zabiej Woli. Szczęśliwej podróży! + M. S.

Kręźnica Jara 24. II. 1921 r.

Nadesłano list i do X. Z. Kwiatka — może i jej proszę nie wiem. + M. S.

Najdostojniejszy Arcy Pasterzu!

Misyom św. Pan Jezus błogosławi w dziwny sposób w Kręźnicy. Po dniach niepogody i zamieci, mamy cały tydzień prześliczną pogodę, to też Kościół po całych dniach przepełniony — Lud nader chętnie ze łzami w oczach słucha Słowa Bożego i dziękuje P. Bogu, że doczekał tych św. Misyj — Wczoraj do 11 wieczór spowiadaliśmy dzieci i trochę starszych, dzisiaj spowiedź jeneralna starszych.

Z upragnieniem czekamy Piątku, by przyjąwszy do duszy P. Jezusa, powitać z radością i weselem swego Najdostojniejszego Arcy Pasterza i otrzymać od Niego błogosławieństwo Boże na dalszą drogę życia —

O przybyciu Waszej Excellencyi do nas Ojciec Superior ogłosił ludowi — Konie posyłają parafianie po Waszą Excellencyę, sami z tą propozycyą zgłosili się do mnie —

Humillimus servus.

Ks. Adamski

465

1873

WOJEWÓDZTWO LUBELSKIE.

OKRĘGOWA DYREKCJA
ROBÓT PUBLICZNYCH

Oddział Archit-Budowl.

dnia 28 lutego 1921 r.

L. 504/V.

LUBLIN,
gmach pogubernialny.

Remont Gmachów w Chełmie.-
przekazanych - Kuryi Biskupiej

Adres dla depesz: LUBLIN DYREKCJA MIRP.

DO

Jego Ekscelencji Ks.Biskupa JEŁOWICKIEGO

w LUBLINIE.

Dyrekcja na pismo Jego Ekscelencji donosi, iż zgodnie z posiadanemi u Niej rachunkami wypada, iż wykonano:

Roboty Murarskie:

1/ Nadmurowanie zniszczonego parkanu w części zachodniej mtr.kw.40 po 105 Mk.	Mk. 4.200.-
2/ Naprawa na parkanach okapów ze strony południowej mtr.b.64 po 70.-	" 4.480.-
3/ Nadmurowanie słupów w parkanie od strony wschodniej szt.45 po 80.-	" 3.600.-
Razem wynosi Marek:	12.280.-

Sumę tę 12.280 Dyrekcja uznaje za możliwą do wypłacenia, zaś sumy podane przez Jego Ekscelencję w rozmiarze 13.600 Marek, mogłaby tylko w tym wypadku wypłacić, o ileby otrzymała od Jego Ekscelencji rachunek za wykonane i przeprowadzone roboty.

Wobec tego Dyrekcja prosi Jego Ekscelencję o nadesłanie tych rachunków na kwotę 13.600.- lub zaś przesłać zgodę na obliczenie Architekty Powiatowego i zgodzić się otrzymać kwotę zgodnie z wyżej podanym zestawieniem rachunkowym w rozmiarze 12.280 Marek.-

Za DYREKTORA,
Architekt: [signature]

TOWARZYSTWO AUTOMOBILISTÓW KRÓLESTWA POLSKIEGO
A. C. P.
WARSZAWA, CZYSTA 6 m. 2.
Adr. telegr. AUTOKLUB WARSZAWA
TELEFON 96-54

1874

Warszawa, w Marcu 1921.

Szanowny Panie,

Na Ogólnem Zebraniu Członków Automobilklubu Polski, odbytem w dniu 12 Lutego r.b., na zasadzie Nowego Statutu, zatwierdzonego przez Ministerjum Spraw Wewnętrznych w dniu 11 Stycznia r.b. za Nr. 412, postanowiono podwyższyć wpisowe do Mk. 2000.--, a składkę roczną do Mk. 1000.--.

Par. 6 Nowego Statutu głosi między innemi:

" Składka powinna być wpłacona w ciągu miesiąca Stycznia każde-
" go roku. O ileby w ciągu trzech pierwszych miesięcy roku skład-
" ka wpłacona nie została, członek zalegający w opłacie wykreśle-
" ny zostanie z listy członków Klubu przez Komitet ".

Zawiadamiając SzPana o tem, uprzejmie prosimy o łaskawe bezzwłoczne wpłacenie zaległości podług poniższego zestawienia, na nasz rachunek do Banku Przemysłowego w Warszawie, Hotel Europejski.

za Komitet Automobilklubu Polski
Sekretarz Stanisław Grodzki

Zestawienie zaległości:
Składka 1920 Mk 150.
" 1921. 1000
Razem Mk. 1150.

J.Wks. Ks. Biskup Adolf Jełowicki, Chełm.

467

Warszawa
Nowowiejska 8 m 4.

1875 III. 21

Excellencjo i Kochany
Wujcie

Nadchodzą Święta Wielkanocne, więc śpieszę przesłać najlepsze życzenia „wesołego Alleluja". Może być że te Święta można będzie nazwać weselszemi, gdyż pokój zdaje się będzie ustalony i co do Szlązka są nadzieje. W kwestjach to-

Dzinnych dowiaduję się dziś,
że Olom Jełowickim uro-
dziło się dwóch chłopaczków,
bliźniaczki; Edzio pojechał
do Hurka trzymać ich do
chrztu; mamy już więc
trzech maleńkich Jełowickich
Spodziewamy się po Świętach
przyjazdu Ewelci do Warsza-
wy, a także koło 15° oczy-
kujemy Henryci Bogusław-
skiej, która przed ostatecznem
wstąpieniem do nowicjatu

Zmartwychwstanek ma tu od
być kuracyę – a może gdyby
zdrowie się nie poprawiało, da
się tu zatrzymać!! Odwiedza
Tam Ją w Kętach i z wielką ru-
dością Ją tu powitam.

Jak zdrowie Jego Excel-
lencyi i czy życia układa
się teraz milej w Lublinie?
jest to przecież dość duże mia-
sto i powinno garnąć sporo
żywiołów obywateli okolicznych.
– czy Księżna Alura i Ojciec

Jacek są nadal w Lublinie?
Powtarzając raz jeszcze
życzenia świąteczne, proszę
o przyjęcie wyrazów prawdzi-
wej czci i szczerego przywią-
zania.

Wal. Kossowska

469

1876 III. 21

Nie mogąc być osobiście w tym czasie
w Lublinie z powodu wyjazdu na misje
do dyecezji Płockiej zaszczam listownie
Waszej Ekscelencji serdeczne życzenia
wesołego Alleluja w imieniu całego domu
chętnie.

Ks. Józef. Pistkowski S.J. Superior

Kalisz Szopena 3 1877 470

Wasza Exelencyo!

Przepraszam że po odebraniu listu Waszej Exelencyi, nie pospieszyłam podziękować za łaskawe zajęcie się moją sprawą, ale nieoczekiwany stan zdrowia wybił pióro z ręki, co dziś dopełniam załączając jednak prośbę że może jeszcze coś się odnajdzie również dziękuję za przysłane błogosławieństwo pasterskie i nadal polecam się Jego pamięci.

Pozostaję z wysokiem szacunkiem sługa

W. Chabielska

211. 21

Dziedzice dnia 2 kwietnia 1921.

Ekscelencjo

Najdostojniejszy Księże Biskupie!

W roku bieżącym obchodzi Polska Prowincja Towarzystwa Jezusowego w swojem Kolegium Krakowskiem (ul.Kopernika 26) dwie uroczystości.

Jedna, to poświęcenie kościoła Najświętszego Serca Jezusowego, który za grosz Polskiego ludu z całego kraju stanął, jak mówi napis na kamieniu węgielnym, „w sercu Ojczyzny jak wieczny pomnik i tron królewski zmiłowań Chrystusowych".

Druga, to piędziesięcio-letni Jubileusz „Apostolstwa Modlitwy" i „Posłańca Serca Jezusowego" w Polsce. 5 lutego bowiem 1871 roku ówczesny Prowincjał OO. Jezuitów Ks.Kasper Szczepkowski poświęcając pierwszą kaplicę Serca Jezusowego na Wesołej, erygował też uroczyście Apostolstwo Modlitwy, w tem też roku ukazał się pierwszy „Przewodnik" Apostolstwa Modlitwy i zaczął wychodzić „Posłaniec Serca Jezusowego".

W roku 1868, gdy zaczynano pracować nad założeniem w Polsce Apostolstwa Modlitwy, pisał O.Ramiere ówczesny Kierownik generalny Apostolstwa: „Utinam misera Polonia ad sanandas suas plagas, ad plagam Sacratissimi Cordis Iesu recurreret!" I to się stało. Stąd za łaską Pana Jezusa rozeszła się znajomość i miłość Serca Jego po całej Polsce i głęboko zakorzeniła się w duszach. Stąd dzieło Apostolstwa oplotło całą Polskę siecią błogosławieństw Bożych i ożywczych religijnych wpływów. Jako bilans swej 50-letniej pracy może Apostolstwo wykazać: Centra diecezalne we wszystkich Polskich Diecezjach, kilka tysięcy agregowanych parafji i innych Kół Apostolstwa, a w każdej parafji setki gorących czcicieli Bożego Serca; 30 z górą miljonów egzemplarzy „Intencyj" rozsypanych po kraju, przeszło 5 miljonów „Głosów katolickich" i inne przeróżne dziełka pobożne rozszerzone w takiej ilości, że samego „Zbiorka Modlitw" rozeszło się około miljon egzemplarzy, a innych dziełek setki tysięcy. A w ślad za tem szły łaski i zmiłowania Serca Bożego tak liczne i wyraźne, że przez lat 50 napłynęło do Wydawnictwa z górą miljon listów dziękczynnych, a któż policzy łaski czysto ducho-

wne i zmierzy wpływ tego dzieła na ogólne ożywienie wiary i pobożności w kraju. Jeszcze Polska podzielona była kordonami, a już te Intencje i inne wydawnictwa przedostawały się za pruską i rosyjską granicę krzewiąc pobożność i polskość na Śląsku i w Prusiech, dźwigając serca pod rosyjskim zaborem. Religijny wpływ tych „czerwonych książeczek" znanych ludowi w całej Polsce sięgnął i poza jej granice i kordony, dochodził do dusz naszych emigrantów w Budapeszcie, w Westfalii, w Saksonii, w Danii i poza ocean do Ameryki, gdzie Intencje mają już swoją filję wydawniczą w Nowym Yorku i rozchodzą się po Ameryce w 50-ciu tysiącach egzemplarzy.

I dziś po latach 50-ciu jako korona tej pracy Apostolstwa, z jednej strony dźwiga się nowy Kościół ku czci Serca Bożego budowany groszem Polskiego ludu z kraju i z Ameryki, a z drugiej strony rozwija się dalej wydawnictwo o własnej już drukarni, które prócz 7-miu pism perjodycznych, wydaje całe mnóstwo innych dzieł pobożnych.

Za to wszystko należy się publiczne podziękowanie Panu Jezusowi od całej Polski, którą pragnęlibyśmy widzieć w tych dniach uroczystych konsekracji Kościoła nowego i Jubileuszu Apostolstwa Modlitwy, zgromadzonych w Krakowie u stóp Boskiego Zbawiciela. Faktyczne spełnienie tego pragnienia jest niemożliwe, może być jednak spełnione w sposób symboliczny przez zjazd na tę uroczystość Serca Bożego Tych, których Duch Św. postawił na czele Owczarni Chrystusowej w Polsce, Najdostojniejszych naszych Arcypasterzy. Zdaje mi się, że zjazd Najdostojniejszego Episkopatu Polskiego w Krakowie u kolebki nabożeństa do Serca Bożego, tutaj, gdzie „Polonia incepit ad plagas Cordis Iesu recurrere", będzie niejako uroczystą intronizacją Serca Bożego w zmartwychwstałej Polsce, a zarazem odpowiednią chwilą do poświęcenia Sercu Jezusowemu całego narodu, który w tych ciężkich i przełomowych chwilach z takim wysiłkiem walczyć musi jeszcze o młode swoje życie państwowe. Zdaje mi się, że uroczysty ten akt dziękczynienia Sercu Bożemu za tyle otrzymanych łask i dobrodziejstw Jego, a zarazem poświęcenie całego narodu dalszej Opiece Serca Zbawiciela, przyczyni się bardzo skutecznie do podniesienia dusz przytłoczonych ciężkiemi przejściami długiej wojny i do spotęgowania nabożeństwa do Serca Jezusowego w odradzającej się Polsce.

Te powody skłoniły mnie do tego, że po przedłożeniu Najdostojniejszemu Księciu Biskupowi Ordynarjuszowi Krakowskiemu całego planu uroczystości i po otrzymaniu łaskawej Jego aprobaty, ośmielam się imieniem Polskiej Prowincji Towarzystwa Jezusowego zaprosić pokornie Najdostojniejszego Arcypasterza do łaskawego wzięcia udziału w uroczystości Jubileuszu 50-lecia Apostolstwa Modlitwy i Posłańca Serca Jezusowego, która się odbędzie w samą uroczystość Bożego Serca dnia 3 czerwca b.r.

Uroczystości te odbędą się w następującym porządku:

29 maja Najdostojniejszy Książe Biskup Krakowski przyobiecał łaskawie konsekrować nowy Kościół, a Najdostojniejszy Ksiądz Biskup Sufragan wygłosi Słowo Boże. Nazajutrz wieczorem rozpocznie się uroczysta „Trzydniówka" zakończona uroczystością Serca Jezusowego z którą połączymy obchód Jubileuszu Apostolstwa Modlitwy i Posłańca.

Ponieważ na dzień 29 maja przypada Niedziela w Oktawie Bożego Ciała, nie śmiem na ten dzień prosić Najdostojniejszych Arcypasterzy, zapraszam natomiast najpokorniej na samą uroczystość Serca Pana Jezusa tj. na dzień 3 czerwca, wyrażając gorącą prośbę, żeby Wasza Ekscelencja raczył przybyć już we wigilję tej uroczystości tj. 2 czerwca.

Wszystkich Najdostojniejszych Arcypasterzy, którzy raczą na tę uroczystość łaskawie przybyć, będziemy się starać umieścić wedle sił choć skromnie ale możliwie wygodnie w naszem Kolegium Krakowskiem i w Rezydencji Św. Barbary.

Mam nadzieję, że Najdostojniejszy Ksiądz Biskup nie odmówi pokornej mej prośbie i Swojem przybyciem raczy przyczynić się do podniesienia tych uroczystości ku czci Najświętszego Serca Zbawiciela.

Łączę wyrazy najgłębszej czci, całuję ręce, o błogosławieństwo Arcypasterskie dla siebie i swoich pokornie proszę i pamięci przed Bogiem się poleca m

Waszej Ekscelencji

Sługa w Chr. najniższy

Ks. Stanisław Sopuch T. J.

wne i zmierzy wpływ tego dzieła na ogólne ożywienie wiary i pobożności w kraju. Jeszcze Polska podzielona była kordonami, a już te Intencje i inne wydawnictwa przedostawały się za pruską i rosyjską granicę krzewiąc pobożność i polskość na Śląsku i w Prusiech, dźwigając serca pod rosyjskim zaborem. Religijny wpływ tych „czerwonych książeczek" znanych ludowi w całej Polsce sięgnął i poza jej granice i kordony, dochodził do dusz naszych emigrantów w Budapeszcie, w Westfalii, w Saksonii, w Danii i poza ocean do Ameryki, gdzie Intencje mają już swoją filję wydawniczą w Nowym Yorku i rozchodzą się po Ameryce w 50-ciu tysiącach egzemplarzy.

I dziś po latach 50-ciu jako korona tej pracy Apostolstwa, z jednej strony dźwiga się nowy Kościół ku czci Serca Bożego budowany groszem Polskiego ludu z kraju i z Ameryki, a z drugiej strony rozwija się dalej wydawnictwo o własnej już drukarni, które prócz 7-miu pism perjodycznych, wydaje całe mnóstwo innych dzieł pobożnych.

Za to wszystko należy się publiczne podziękowanie Panu Jezusowi od całej Polski, którą pragnęlibyśmy widzieć w tych dniach uroczystych konsekracji Kościoła nowego i Jubileuszu Apostolstwa Modlitwy, zgromadzonych w Krakowie u stóp Boskiego Zbawiciela. Faktyczne spełnienie tego pragnienia jest niemożliwe, może być jednak spełnione w sposób symboliczny przez zjazd na tę uroczystość Serca Bożego Tych, których Duch Św. postawił na czele Owczarni Chrystusowej w Polsce, Najdostojniejszych naszych Arcypasterzy. Zdaje mi się, że zjazd Najdostojniejszego Episkopatu Polskiego w Krakowie u kolebki nabożeństa do Serca Bożego, tutaj, gdzie „Polonia incepit ad plagas Cordis Iesu recurrere", będzie niejako uroczystą intronizacją Serca Bożego w zmartwychwstałej Polsce, a zarazem odpowiednią chwilą do poświęcenia Sercu Jezusowemu całego narodu, który w tych ciężkich i przełomowych chwilach z takim wysiłkiem walczyć musi jeszcze o młode swoje życie państwowe. Zdaje mi się, że uroczysty ten akt dziękczynienia Sercu Bożemu za tyle otrzymanych łask i dobrodziejstw Jego, a zarazem poświęcenie całego narodu dalszej Opiece Serca Zbawiciela, przyczyni się bardzo skutecznie do podniesienia dusz przytłoczonych ciężkiemi przejściami długiej wojny i do spotęgowania nabożeństwa do Serca Jezusowego w odradzającej się Polsce.

Te powody skłoniły mnie do tego, że po przedłożeniu Najdostojniejszemu Księciu Biskupowi Ordynarjuszowi Krakowskiemu całego planu uroczystości i po otrzymaniu łaskawej Jego aprobaty, ośmielam się imieniem Polskiej Prowincji Towarzystwa Jezusowego zaprosić pokornie Najdostojniejszego Arcypasterza do łaskawego wzięcia udziału w uroczystości Jubileuszu 50-lecia Apostolstwa Modlitwy i Posłańca Serca Jezusowego, która się odbędzie w samą uroczystość Bożego Serca dnia 3 czerwca b.r.

Uroczystości te odbędą się w następującym porządku:

29 maja Najdostojniejszy Książe Biskup Krakowski przyobiecał łaskawie konsekrować nowy Kościół, a Najdostojniejszy Ksiądz Biskup Sufragan wygłosi Słowo Boże. Nazajutrz wieczorem rozpocznie się uroczysta „Trzydniówka" zakończona uroczystością Serca Jezusowego z którą połączymy obchód Jubileuszu Apostolstwa Modlitwy i Posłańca.

Ponieważ na dzień 29 maja przypada Niedziela w Oktawie Bożego Ciała, nie śmiem na ten dzień prosić Najdostojniejszych Arcypasterzy, zapraszam natomiast najpokorniej na samą uroczystość Serca Pana Jezusa tj. na dzień 3 czerwca, wyrażając gorącą prośbę, żeby Wasza Ekscelencja raczył przybyć już we wigilję tej uroczystości tj. 2 czerwca.

Wszystkich Najdostojniejszych Arcypasterzy, którzy raczą na tę uroczystość łaskawie przybyć, będziemy się starać umieścić wedle sił choć skromnie ale możliwie wygodnie w naszem Kolegium Krakowskiem i w Rezydencji Św. Barbary.

Mam nadzieję, że Najdostojniejszy Ksiądz Biskup nie odmówi pokornej mej prośbie i Swojem przybyciem raczy przyczynić się do podniesienia tych uroczystości ku czci Najświętszego Serca Zbawiciela.

Łączę wyrazy najgłębszej czci, całuję ręce, o błogosławieństwo Arcypasterskie dla siebie i swoich pokornie proszę i pamięci przed Bogiem się poleca m

Waszej Ekscelencji

Sługa w Chr. najniższy

Ks. Stanisław Sopuch T. J.

Prądnik d. 3/IV 21.

1879

Kochany Wujaszku
Dziękuję serdecznie
kochanemu Wujaszkowi
za życzenia i list.
Pociesztem cię trochę
wiadomością że chociaż
pomieszczone meble Wujaszka jednakże ocalały a
myślałyśmy że wszystko
zabrowali na kolei co
bardzo nas martwiło

tyle ładnych rzeczy.
A jak zdrowie Kochanego
Wujaszka w tych wszyst-
kłopotach? Ja już
jestem dużo lepiéj; ale
Paula po jesiennéj hisz-
pance dotąd nie może
wrócić do dawnych sił
i bardzo łatwo się męczy
tak że teraz do miasta
prawie nigdy nie chodzi
Bracia często nas od-
wiedzają to jest Wacław

i Leon, który już dawno bardzo mi widziałam bo nadto do Krakowa przyjeżdża. Dosyć ciężko nam idzie chociaż mamy dosyć dochodu z ogrodu i mleka ale wydatki duże i rozmaite podatki tak że dochód z rozchodem nie idą w zgodzie, brat nam bardzo pomaga i tego roku będzie może lepiej bo mamy więcej

zasianego żyta więc choć
chleb będzie swój. Byłam
kiedyś u Cioci Poluni
ale jéj nie zastałam
nie wiem czy są jakie
wiadomości o Walerku,
biedna Ciocia ciągle
w takim niepokoju.
Obie z Paulą całujemy
rączki Kochanemu
Wujaszkowi i raz jeszcze
dziękuję za pamięć o mnie
Kochająca siostrzenica
Józia

1880

Ekscelencyo!

Byłem dziś w Garbowie i wybierzmowałem co było — nie można było odłożyć.

Dziś dostałem wezwanie na jutrzejszy Zjazd Komitetu Ks. Skupiczo do Warszawy — wyjeżdżam jutro o g. 6 r. — Wrócę w poniedziałek. Jadę z ks. Kwickiem

Proszę łaskawie w sobotę o g. 10 r. odprawić żałobne nabożeństwo za zmarłą przełożoną Szarytek. Nabożeństwo w kościele Dominikańskim. Eksportacya po południu, ale to załatwią kanonicy.

Na uroczystości ś. Tomasza — ma się rozumieć nie będę.

Donosząc o tem, zasyłam też wyrazy poważania i serdeczne pozdrowienia

+ M. Sulecki

3. III 1921.

+ 4/III. 1921

476

1881

Najdroższy Wujaszku!

Nic mi nie pozostaje innego jak głośno wołać „mea culpa" rzeczywiście niemożliwą jestem że tak nie piszę, ale nie ma Wujaszek pojęcia ile miałam zajęcia. Tworzył się Sekretarjat wszystkich Sodalicyj Warszawskich i mnie nie wiem dlaczego wzięli na prezesa, miałam więc dużo pracy żeby to się zorganizowało. Prócz tego Biblioteka ogromnie się powiększa dużo i tu do roboty całem sercem dziękuję za Książki które pewnie wkrótce nadejdą papier złożyłam w ręce Nikodema on już dopilnuje. Biblioteka już

nosi nazwę: Bibl. Wiedzy Religijnej
a w niej będą rozmaite działy w których
i część Siostry Tereski Rozhanej. Ludzie
rzucają się na książki i błogosławią.
Od Konstantowej Potockiej dostaliśmy
kilkadziesiąt dobrych książek od X. Mauen-
bergera kilkadziesiąt pierwszorzędnych
dzieł. X. Rzewuski oddał wszystkie swoje
wspaniałe, X. Komitowicz swoje. Widzi
więc Wujaszek że Pan Bóg br. temu
błogosławi. Niech Wujaszek jeśli oka-
zja po temu będzie mnie co gdzie
dostanie jeszcze u kogo dobrze!
Zupełnie darmo książki się wypoży-
cza, masse osób przychodzi i trzeba przy-
znać że oddają w porządku.
Moje zdrowie niezłe, sen również
dziękuję za pamięć, kryś dużo po-
stępy robi i jest br. grzeczny od Henry-
ka są doskonałe wiadomości, nie wiem

czy pisałam że za wzorowe sprawowanie
i dobre uczenie się przyjęto go do Kongre-
gacji Dzieci Maryi – egzamin kwartal-
ny zdał dobrze. Odwiedził go poczciwy
X. Komiłowicz gdy z biskupami był
we Francji w Lourdes i przejeżdżał
przez Bordeaux zatrzymał się jeden dzień
aby widzieć Henryka br. mnie to
rozczuliło, mówił że doskonale wygląda
wspaniale biskupów przyjmowano
we Francji i Belgii – serce moje
pragnęłoby co innego a raczej dla
kogo innego!... Wujaszek nic o sobie
nie pisze, teraz już się poprawię i
będę porządnie pisać ale błagam i o
obszerne odpowiedzi. Z taką skruchą pi-
szę że Wujaszek mi daruje – przepraszam
za kleksy ale już nie przepisuję bo zno-
wu by list zaraz nie poszedł.–
Biedny wuj Michał Sobański strasznie

się biedzi z tym zjazdem katolickim
dużo ma trudności i nawet nieprzy-
jemności ale tak gorliwy na chwałę Bożą
że wszystko znosi cierpliwie i pracuje
ponad siły. Proszę już nigdy tego
bolesnego wyrzutu nie robić „jak
daleko z oczu"!... ale podziałał bo
zerwałam się jak oparzona od lekcji
Krysia i jednym tchem ten list na-
pisałam. X. Henryczek br. gorliwie pracuje
nad duszami i w śpiewie gregorjańskim
powoli ludzie zaczynają rozumieć piękność
tej jedynie kościelnej muzyki X. Rzewuski
zupełnie ucywilizowany, studjuje,
żyje regularnie, msza, komunia
medytacja, br. jestem z tego rada bo
wszystko jest dobrze, przygotowuje się w sku-
pieniu do subdyakonatu a Bóg naszemu
domowi będzie błogosławił i przez to.
Ręce całuję całem sercem ja i my wszyscy
Kochanemu Wujaszkowi który na
zawsze jest i będzie w sercach naszych Renię

1882

478

Daj Ciągodniejesz
Ekscelencjo!!
Przepraszam że
dotąd nie pisałem
bo czekałem nad Ołtuszem
którą musiałem wysłać
do Lublina bo naprawdę
to ja niewiem co
można sprzedać
i co wziąść czyli jaką
cenę bo czo prawda
to mi bardzo brak
gotówki a chciałem
sobie jakie ubranie
i buty kupić a i ona
ma swoje interesa
w Warszawie to jedno
czesnie załatwi
tak jestem spracowany
ze niemam sęsu

ale P. Ołtuszewska
wszystko o powie
jak tu jest u nas
a czo do sprzedaży
jakich rzeczy to też
naradzi się z W. Ekscelencją.

Całuję nogi
i rączki Waszej Ekscelencji
i proszę o modlitwę
zawsze kochający
i wierny sługa

W. Przybylski

Młyny 10/III 21 r.

ziemne nie dobrze, grzeje
się na słońcu przy oknie
i wycham luki które „embaume"
pokoje. Wczoraj jechał Jan
do Lublina, dałam mu na zwyczajne
sprawunki 600, wydał 790 marek
do trzech stóp 200 marek.
Alusia z Marysią wybiera się na
święta jeżeli sleepinga dostanie jest
zdrowsza. Ściskamy Cię serdecznie MO.

Jego Ekscelencya Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin
Skrzynka 68.





KURÓW 12 III 21

479

Kurów 11 Marca
21

Kochany Adziu.
Dziękuję za załatwienie dwóch
spraw, napiszę zaraz do Głoskowskiego
jak rzeczy stoją, prosimy
o proboszcza młodego energicznego
doskonały mąż teraz pasiek

i wspólnego. Co do bab
bardzo dziękuję, gdzie mam
po nie posyłać, czy mają
dużo rzeczy, tak że na jedną
bryczkę nie wejdzie, napiszę
dzień którego po nie poślę.
Każ się proszę ich zapytać
może wolą razem mieszkać
bo u mnie gospodyni ma
pokój a praczka mieszka
z kucharką, więc można
zamienić. Dobrze, że masz
zapewniony automobil
a czy do Warszawy nie
możesz też jechać.
Coś znowu niemcy brawdą
i to pewno na naszej
skórze się odbije kiedy
się już to wszystko skończy.
Już wiosną pachnie ale
takie błoto, że Kasia
wychodzić nie może, bo
mu kalosze z ciągu
ja jeszcze się boję, bo ciągle
kaszle a te wyziewy

1888

Varsovie le 12 Mars 1921.

1884

Monseigneur,

Je ne saurais assez Vous exprimer la reconnaissance émue que m'a causé Votre lettre si bienveillante et amicale.

Plus que jamais, dans les moments douloureux il est doux de recevoir des

témoignages de sympathie et vos prières, Monseigneur, me sont un véritable baume, et toucheront aussi infiniment mes soeurs, auxquelles je ferai part de Votre grande bonté envers nous.

Veuillez agréer, Monseigneur, avec tous

mes remerciements
réitérés, l'assurance
de mon très profond
respect.

Emilie Ordega

+

482

1885

Częstochowa d. 13/3. 1921.
Stara ulica № 26.

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

Dopiero co powróciłam z Chełma dokąd zaproszona zostałam by wziąść udział w Zebraniu które miało miejsce w Starostwie d. 10 go Marca i na którem Księża parafialni O. Konopka Jezuita, prezes Macierzy i inni panowie z miasta oraz kilka pań debatowali nad tem by uporządkować i scentralizować akcyę dobroczynną w mieście. Między innemi radzono nad tem by nasz Przytułek Błog. Jolanty który Jego Ekscellencya swego czasu uratował od zamknięcia dając nam pomoc, opiekę Swoją i miejsce w zabudowaniach Kościelnych przytączyć

do Domu Sierot zostającego pod opieką Ks. Adamskiego i Tow. Dobroczynności. W ostatnich czasach dzięki zainteresowaniu się publiczności władz i Ameryk. Czerwonego Krzyża otrzymałyśmy wiele darów w naturze i w pieniądzach dla Zakładu naszego, tak, że zimę przebyłyśmy szczęśliwie z 30 sierotami i mamy zapewnione wyżywienie ich do jesieni i ubrania na dłuższy czas. Przytem jeśli OO. Jezuici oddadzą nam na mieszkanie dom przy bramie wjazdowej, a Państwo kilka mórg ziemi jak to było obiecanem, spodziewamy się, że Przytułek będzie mógł rozwinąć się pomyślnie i być powiększonym gdyż zamierzamy uprawiać i przemysł by wyćwiczyć w nim starsze dziewczynki i mieć dochód dla

utrzymania Zakładu. Wszystko stoi więc na jak najlepszej drodze i w takiej chwili mamy wszystko zwijać by zadość czynić życzeniom tych Panów którzy z pewnością mają jak najlepsze chęci, ale, że już teraz narzekają na brak żywotności w Tow. Dobroczynności jakże zapewnić potrafią egzystencyę tak wielkiego Zakładu. Miałam świeży dowód jak zgubne są takie wielkie scentralizowania bez odpowiednio wyćwiczonego Zarządu i urzędników Rada Opiekuńcza w Częstochowie która kazała nam oddawać dzieci, sortowała je, przerzucała niemi jak rupieciami tak się przegalopowała, że pozarywała wszystkie Zakłady mające z niemi wspólność i dziś likwiduje wszystko. –

Proponowano nam Żłóbek dla niemowląt w miejsce Przytułku czego się podjąć nie chcemy lub opiekę nad mającem się utworzyć Stowarzysze-

niem sług wraz z Przytułkiem dla nich pralnią i kuchnią. Nie wyrzekłybyśmy się w przyszłości pracy w tem pięknem dziele, ale obecnie wobec braku odpowiedniego personelu musiałybyśmy odmówić naszej pomocy. – Wobec tego wszystkiego proszę pokornie Jego Ekscellencyę o radę i wskazówki jak należy nam postąpić by wolę Bożą spełnić i nie być powodem nikomu do złego, bo w Chełmie tak jak niestety! w każdem małem mieście pełno jest partyi, koteryi, intryg. OO. Jezuici bardzo nam są życzliwi i bronią nas jak mogą, ale w tej kwestyi wolałabym wiedzieć zdanie Jego Ekscellencyi który może zechce łaskawie rozpatrzeć ją z Najprzew. Ks. Biskupem Fullmanem i doniesie mi łaskawie co robić należy. Dla braku czasu nie mogłam wstąpić do Lublina by obydwom Ekscellencyom złożyć uszanowanie, ale w końcu Kwietnia zapewne to nastąpi. Tymczasem składam wyrazy najgłębszego szacunku Jego Ekscellencyi

Najniższa sługa w N. Sercu Jezusowem
Z. Zakrzewska.

P.S. Ksiądz Dziekan w Chełmie pragnie jak najprędzej rozwiązania naszego „Przytułku", prosiłabym przeto o łaskawą spieszną odpowiedź.

484

J. M. J.

4 Via dei Moroniti 22

1886

Czci Najgodniejszy Arcypasterzu!

Jako syn marnotrawny staję przed Waszą Ekscelencją, nie śmiejąc podnieść ócz, proszę o przebaczenie. Muszę się przyznać, że zawiniłem, lecz jestem pewny, że Wasza Ekscelencja, zważywszy na okoliczności, winę mi daruje i do dawnych łask Ojcowskiego serca dopuści.
Nie zapomniałem, bo czyż mógłbym zapomnieć zaufanie i życzliwość jaką Wasza Ekscelencja od pierwszej chwili mię darzył, a oprócz tego mam długi wdzięczności za lekcje języka francuskiego, które dziś okazały mi się bardzo potrzebne, a mając dobre podstawy mogłem się zabrać do konwersacji francuskiej bez nadzwyczajnych trudności. Robię w tym

języku nieźle postępuję i jeżeli przyjazne wiatry łódź mego żywota kiedyś zawiodą chociaż na czas krótki do Francji, aby bardziej wyćwiczyć i wypolerować swoją nową francuszczyznę, zupełnie będę zadowolony. Do konwersacji mam wiele sposobności, lecz zajęcia nie pozwalają mi poświęcać więcej czasu temu językowi. Wiele pracy mam przy studiach prawnych. Brak podręczników, a raczej książek, które, opierając się na nowym Kodeksie, podawałyby potrzebny materiał, ułatwiłaby pracę. Trzeba bowiem to, co profesor mówi, a później w domu przepisywać, aby z wykładów był jakiś pożytek. Muszę się przyznać, że z początku wiele byłem niezadowolony ze swego przyjazdu do Rzymu. Dziś pokonałem uprzedzenia wziąłem się do pracy i widzę, że oprócz korzyści umysłowych Rzym da mi głębokie

podstawy do silniejszej mojej wiary.
Warunki wytworzyłem sobie znośne. Byt
materjalny mam zapewniony, bowiem, oprócz
szerodrobliwości Księdza Biskupa Ordynarjusza
otrzymuję stypendje dolarowe, które nietylko
potrzeby codzienne zaspokoić mogą, lecz
pewne oszczędności mam możność porobić.
Jak się powodzi Waszej Ekscelencji?
czy Wasza Ekscelencja stołuje się jak dawniej
przy pomocy „Czechowskiej? Słyszałem, że
Matka przełożona opuściła Lublin, więc i
pod względem aprowizacyjnym brudności
w tych ciężkich czasach będzie niemało.
Przypuszczam, że wszystkie rzeczy są już
w Lublinie, Wasza Ekscelencja urządził
sobie zacisze domowe wygodnie i sądzę, że dla
Waszej Ekscelencji zaczął się drugi okres
błogosławionego życia, gdzie Pan Bóg błogosławi i łaski
nie skąpi.

Niech więc Zmartwychwstały Chrystus Boży
Waszą Ekscelencję obsypie swojemi łaskami
i nam go zachowa po najdłuższe lata dla
dobra Kościoła i Polski. Tego Waszej Ekscelencji
z okazji zbliżających się Świąt życzę, oto
zawsze prawa Boga prosiłem i nadal w tej
dla Waszej Ekscelencji wypraszać będę.
Chylę skromnie głowę, prosząc o błogosławieństwo
przebaczenie, sykowski pocałunek na ręku
Waszej Ekscelencji składam.

Ks. Paweł Rubiński

Rzym 14/III 921 rok

Województwo Lubelskie.

Okręgowa Dyrekcja Robót Publicznych

Oddział Ogólny/R.

d. 14. marca 192 1 r.

L. 1027

Lublin, gmach pogubernialny.

1887

D o

Jego Ekscelencji Ks. Biskupa LORYMEJSKIEGO

w L U B L I N I E.

Przy niniejszym przesyła się talon Asygnacji Nr. 676589 na sumę Mk. 12.280.-, jako zwrot za remont gmachów w Chełmie, przydzielonych Kurji Biskupiej z prośbą o pokwitowanie.-

D Y R E K T O R,
I n ż y n i e r:

2 załączniki.-

487

1888

Szczebrzeszyn
17. 3. 21 r.

+

Najdostojniejszy Arcypasterzu!

Marszrutę wizytacyi pozostałych parafii Szczebrzeskiego dekanatu w połączeniu z dekanatem Turobińskim można ułożyć tylko jedną tj. rozpocząć od Frampola. Wasza Ekscelencja zechce przyjechać do mnie dnia 4 czerwca na wczesny objad tj. na południe, a stąd wyjedziemy już końmi do Frampola, gdzie staniemy na g. 6-7½ wieczorem.

Postaram się, by Ordynacja udzieliła swego samochodu dla przewiezienia Waszej Ekscellencyi z Lublina do Szczebrzeszyna. Klerycy powinni wyjechać z Lublina dn. 3 czerwca pociągiem popołudniowym do Zwierzyńca, skąd przewieziemy ich dn. 4 Czer. do Frampola. Marszrutę podaję na drugiej karcie; w Lublinie będę dopiero po Świętach w początku m. Kwietnia. Przy sposobności łączę wyrazy najgłębszego poważania i czci

Ks. Wadowski

Frampol - przyjazd wieczorem 4 czerwca, pobyt 5 a 6 o 5ej po poł. wyjazd

Radzięcin - " 6 —— 7, a 8 ——

Goraj - " 8 —— 9, 10 a 11 wyjazd rano po mszy św.

Radecznica - " 11 —— 12, 13, 14

Mokrelipie - 14go nabożeństwo główne } 15go wyjazd po mszy św.

Czerniecin przyjazd 15go na g. 11a rano, Xdz będzie w Radzięcinie ze mszą św. czekał, by po ingresie odprawić - poczem procesja za zmarłych - błogosławieństwo, objazd i wyjazd tegoż dnia do

Turobina (dalej nie układam marszruty, gdyż nie mój to dekanat i nie wiem, czy należy więcej nieznacznie parafii.

488

489

erska

14= na

Telegraf Państwowy

Blankietu № 58

Przewodnika № 19

Otrzymany dn. 17/III 1921 r.

o godz. 22 min. — od Krasnik

Podpis urzędnika [illegible]

TELEGRAM.

Biskup Jelowicki

Lublin

z Krasnika № 68 słów 39 dn. 17 godz 20 min. 30

Uwagi służbowe.

Dowództwo 7 pułku ułanów ma zaszczyt prosić waszą excelencję o zaszczycenie swą obecnością uroczystości wręczenia i dekorowania kryzysu virtuti militari sztandaru 7 p. ułanów w Krasniku dnia 21 marca.

l. dn. 2419/21 major

Piasecki dowódca pułku

Zarząd Telegrafów nie przyjmuje odpowiedzialności, wynikłej z późnego przesłania lub doręczenia telegramów.

Nagłówek telegramu przyjęty z aparatu drukowanemi czcionkami oznacza: 1) miejsce nadania, 2) numer telegramu, 3) ilość słów, 4) dzień nadania, 5) godzinę i minutę nadania.

P. i T. 1010 (IX 920) A000000

490

AUTOMOBILKLUB POLSKI.

: Adres telegraficzny: :
AUTOKLUB WARSZAWA
TELEFON 96-54,

6, CZYSTA,
WARSZAWA, dnia 17 marca 1921

Jego Eskcelencyja

Ks.Adolf Jełowicki

Biskup Lorymejski

L U B L I N

Skrzynka poczt.68.

Otrzymaliśmy list z dnia 13 b.m. i z prawdziwym żalem przyjęliśmy do wiadomości decyzję Jego Ekscelencji o wykreśleniu się z listy członków naszego Klubu.

Łączymy wyrazy wysokiego szacunku i poważania

Automobilklub Polski

Wice-Prezes Karol Raczyński

Sekretarz Stanisław Grocholski

6.III.21. f.

491

1891

ROME

Excelsior

18 Marca 1921

Waszej Ekscelencji pozwalam sobie złożyć wyrazy uszanowania i życzenia spokojnych świąt Wielkiejnocy - jestem tutaj z Żoną od trzech tygodni i jeszcze jakiś czas spędzę - interesów co niemiara - służba przy Ojcu świętym wyczerpująca - bo On energiczny i czynny - codnia po 6 godzin jestem w Watykanie - ma to swój niezwykły urok - najpierw że mam z Nim ciągłą styczność - a powtóre spotykam codziennie najwpływowsze osobistości Watykanu

ambasady nasze obydwie nader ruchliwe -
Kowalski opuszcza swe stanowisko - pisałem
właśnie do Eust. Sapiehy że następca jego
będzie miał nieskończoną trudność by wyrównać
różne sprawy! życie światowe szalone
X. Bichetta na czele - p. Józefowa Potocka i t. d.
Drożyzna niepomierna - o której się niema
wyobrażenia! To jest szkic z tąd - a
pragnąłem koniecznie wraz z Żoną przy-
pomnieć się łaskawej pamięci i złożyć
wyrazy największego uszanowania
Waszej Excelencji

Michał Karski

492

19.III.21

1892

Najdroższy Wujaszku!

Złożyłam Józiowi w imieniu Wujaszka życzenia, br. za nie dziękuje. W tym czasie mieliśmy tu rekolekcye dla pań O. Jezuity Piątkiewicza, na które uczęszczałam. Wprawdzie było to głównie dla pań ze świata aby im przypomnąć że istnieje Królestwo Boże, przypomnąć spowiedź, ostrzedz przed spirytyzmem Y. M. C. A. i nieprzyzwoitemi tańcami (nic o Bogu!!) ale ponieważ odosobniłam się, nawet telefon odłączyłam, więc mogłam się nieco skupić i Bogu dziękuję za te łaski. Ogromnie tu żałowano, słyszę.

Tam ze wszech stron, że to nie O. Jacek dał rekolekcye, bo on byłby i o aktualnych sprawach mądrze mówił aby oświecić umysły ale byłby też zagrzał dusze mówiąc o Bogu.
Były też rekolekcye dla panów, dane przez O. Rostworowskiego, ale i on nawet, mówił Józio więcej mówił o potrzebie dziennika katolickiego i. t. p. Szląsku etc niż o Bogu widocznie taki tego roku był rozkaz z góry - a szkoda bo i panowie złaknieni byli tego. W każdym razie mnóstwo było u spowiedzi, cały kościół Karmelitów przepełniony był panami i ze 20 księży spowiadało na wszystkie strony, nawet i sam kardynał.
Jeszcze nie przyszła paka z książkami od Wujaszka, obawiam się czy

nie zginęła, będziemy reklamować.
Biblioteka br. się rozszerza, choć ceny na Książki są tak fantastyczne że br. prędko wydałam 100 tysięcy marek które mi Józio niedawno dał. Coraz więcej osób przychodzi po książki, mamy już koło 700 rozpożyczonych a oddają br. sumiennie i porządnie i błogosławią. Tak bym chciała przenieść się na górę w oficynie, gdzie są 3 pokoje zarekwirowane, jeśli by się udało to uwolnić to i czytelnię by się otworzyło na pisma katolickie. Proszę Wujaszka o to się modlić, bo tak br. wierzę w modlitwy Wujaszka – tak dobrze śpię; a to naprawdę ważna sprawa. Ta czytelnia i biblioteka.
Moi protegowani br. się poprawili w każdym razie X. Komiłowicz wrócił do Włocławka i teraz spokojnie tam

siedzi a Rzewuski jak pisałam zmienił się kompletnie i br. nawet słucha, a X. Henryczek już tylko uczy w Towar. Muzycznem a zwiększem się nie zajmuje, tak że ze wszystkich moich drogich protegowanych jestem br. zadowolona. Od Henrysia są świetne wiadomości i wspaniałe cenzury – Kryś jeszcze trochę próżniak ale Wujaszek pocieszał że to nic nie szkodzi.

Z mojem zdrowiem nieźle wcale ręce całuję najserdeczniej, proszę pamiętać o nas wszystkich w modlitwie.

Całem sercem oddana

Reniakocia

+

494

1893

Wasza Ekscelencjo!

Pozwalam sobie przesłać Waszej Ekscelencji przyobiecany cukier. Ilość mała, bo zaledwie pud, lecz mam nadzieję, że może mi się uda innym razem dostarczyć więcej.

Ucałowanie rąk i wyrazy synowskiej uległości

Łączę Kr Wielisław Krycki

Biskupice 19 9/III 21

Do
J. Ekscelencji Ks.
Biskupa Jełowickiego.

W dniu 20 b.m. t.j. wniedzielę odbędzie się o godzinie 5-ej po południu w wielkiej sali posiedzeń Rady Miejskiej w Magistracie uroczyste posiedzenie Rady Miejskiej z okazji uchwalenia przez Sejm ustawodawczy Konstytucji Odrodzonej Ojczyzny na które mamy zaszczyt zap[rosić] zaprosić W. Ekscelencję

PREZES RADY MIEJSKIEJ

J. Kuszczyn

496

1895

Dn. 20/III 21.

JMJ.

Illustrissime ac Reverendissime Domine!

Z powodu zbliżającej się rocznicy Konsekracji Waszej Ekscelencji składam serdeczne życzenia: „ad multos annos" Przed kilku dniami byłem na spowiedzi na Solcu i wobec Jezusa Nazareńskiego odżyły mi dawne wspomnienia, przebyte a już minione chwile i tam w stóp Mistrza szukałem pocieszenia na trudną i dalszą drogę mego kapłańskiego życia. Nie ułożyło

się ono tak jak myślałem, tak jak pragnę-
łem, ale, aczkolwiek trudno, trzeba poddać
się wyrokom Bożym.

Życie mi tutaj upływa spokojnie, a pracy
parafjalnej mniej jak na Solcu, do chorych
nie mamy po całych tygodniach, gdyż Po-
wiśle obsługują Salezjanie; oprócz tego mam
8 godzin w gimnazjum ośmioklasowym żeńskim
poczynając od 4ej klasy, kończąc na 8mej.
W ósmej klasie mam jedną uczenicę, w 7ej
dwie - te dwie klasy łączę, wykładając apologie-
tykę. Wykłady te tak mnie nie męczą, jak
to miało miejsce na Solcu, gdyż dziewczęta
zachowują się o wiele poprawniej od Słyn-

nych urwisów soleckich.

Z proboszczem stosunki względnie dobre, staram się unikać częstego z nim widywania a robić co do mnie należy, zresztą i sam proboszcz nie zbliża się zbytnio do nas, bo oprócz urzędowych wizyt na Boże Narodzenie i na Wielkanoc nie udzielamy się wcale; pomimo że mieszkam już parę miesięcy nie był u mnie z wizytą a przecież jestem już lat 12 kapłanem i prosta grzeczność wymagała złożenia mi chociaż biletu wizytowego; a przecież na zebraniu przedsynodalnym pod przewodnictwem tegoż dziekana była mowa o wzajemnym traktowaniu się proboszczów i wikarjuszów i akurat

podniesiono sprawę wizytowania proboszczów swoich wikarjuszów, ale niestety prawa się piszą tylko dla silniejszych. Jakże inaczej postąpił ze mną Ks. Perkowski pierwszy mój proboszcz i ten który dzisiaj jest Biskupem i choćby Ks. Biskup Mańkowski, który tak mnie ujął swą prostotą, bo już od Dygnitarzy K-ła najmniej mogłem się spodziewać tego zaszczytu. Ale to co piszę pozostanie w Waszej Ekselencji, gdyż nie chciałbym, aby ta moja opinja przedostała się na światło dzienne.

Pisał do mnie Ks. Kowaliński z Rzymu, czuje się dobrze a na święta wyjeżdża do Zjonu. Dwóch kolegów od Jezuitów przeniosło się do Dominikanów na prawo po świętach Bożego Narodzenia, aby nie narazić się na zawód, jaki spotkał mnie w Gregorjanum.

Całuję dostojne ręce Ekselencji
prosząc o modlitwę i [illegible] Błogosławieństwo
X. Saturnin

którego dnia przyślę bo to zależy
jak się moje usuną, zawiadomię
zawczasu. Bardzo podziemy
w tygodniu świątecznym, mam
nadzieję że do tej pory wyschnie
w Lipowej alei, zeszłej niedzieli
przyjechali Widłowie automobilem
i szofer bał się wjechać
i oni z Jatranem i manatkami
musieli piechotą w błocie się dostać
Wczoraj pierwszy raz wyjecha-
łam i uważałam że przesycha.
Widłowie nocowali, nazajutrz
pojechali do Lublina, wrócili
na drugą noc i we wtorek
po śniadaniu wyjechali, wyglą-
dają swobodnie i zadowoleni.
List Wacława musiał zginąć
bo my odbieramy 2 listy
na tydzień do końca i do mnie
zawsze długie i pełne wiado-
mości o ile są.
A zatem mamy konstytucję
i pokój zawarty, jeszcze Szlysk
pomyślnie przejdzie, Pan Bóg
nu, nas łaskaw, obejmy
znów co nie zbroili.
Kuszlowie przyjadą na 2 dni

1896

Świąt z rana, by być na nabożeństwie
i dzień z nami zabawią, jest ich
7 osób przenocować bym nie
mogła, Ich dwoje Kasia Janeczka
dwóch siostrzeńców i P. Głoskowska
dlatego mogłam Marę zaprosić
brak mi gościnnych pokoi Szanownych
Dobrych Świąt nie wielkiego zmęczenia
i zdrowia serdeczności Ad.

497

Jego Wielebnego Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin
Skrzynka Pocztowa 68

KURÓW 21 III 21

Kurów 20 Marca

21

Kochany Adziu
Dziękuję Ci za wiadomości
o babach, nie wątpię, że
Biskupie pieczywo powinno
się udać, nie wiem jeszcze

ARCYBISKUP METROPOLITA
WARSZAWSKI.

Dnia 21 marca 1921 r.

№ 2100

Ekscelencyo.

Po zasięgnięciu zdania i opinji Księży Biskupów Ordynarjuszów Metropolii Warszawskiej pismem z d.7 marca r.b.zgodnie z Ich życzeniem mam zaszczyt prosić Waszą Ekscelencyę na konferencyę,która się odbędzie w pałacu arcybiskupim w Warszawie dnia 12,13 i 14 kwietnia r.b. Tematy obrad są następujące:

1.Relacye o wyniku pertraktacyi w Rydze rządu polskiego z rosyjskim w sprawie dóbr kościelnych zabranych przez rząd rosyjski.Referat J. E.Ks.Biskup Szelążek.

2.Stan obecny stosunków Kościoła z Państwem Polskim,wynikających z zaboru dóbr kościelnych,ziemi,domów,sum etc.. Referent J.E.Ks.Biskup Szelążek.

3.W sprawie mieszkań dla duchowieństwa.Referent J.E.Ks.Biskup Płocki

4.Sprawa uposażenia duchowieństwa w chwili obecnej i projekty na przyszłość.Referent J.E.Ks.Biskup Szelążek.

5.Sprawa reformy prawa cywilnego odnośnie do sposobu pisania akt stanu cywiln go w b.Królestwie Kongresowem.Referat Warszawski.

6.Sprawa zastosowania w praktyce Kanonu 1238.Referent J.E.Ks.Biskup Jałbrzykowski.

7.Ustalenie zasad postępowania odnośnie do wymaganej od proboszczów przez rząd polski statystyki ludności.Referat warszawski i płocki.

8.Sprawa ujednostajnienia głoszenia zapowiedzi przedślubnych.Referent J.E.Ks.Biskup Jałbrzykowski.

Jego Ekscelencyi
Ks. A. Jełowickiemu
Biskupowi Sufraganowi
Lubelskiemu.

9. Sprawa nowych statutów Fakultetu Teologicznego przy Uniwersytecie Warszawskim. Referat Warszawski.

10. Sprawa utrzymania Konwiktu teologicznego przy Uniwersytecie Warszawskim. Referat Warszawski.

11. Kwestya rozmaitych podatków nakładanych na księży. Referat Sandomierski.

12. Regulowanie obowiązków duszpasterskich księży przez czynniki świeckie za pomocą kontraktów. Referat Sandomierski.

13. Rozporządzenia rządowe wydawane bezpośrednio Duchowieństwu. Referat Sandomierski.

14. Seminaryum duchowne (cenzus naukowy kandydatów, uposażenie, budynki, kwestya rolna). Referat Sandomierski i Ks. Biskup. Kujawsko-Kaliski

15. Kwestya społeczno-polityczna wobec nadchodzących wybrów do Sejmu. Jak się ma zachować duchowieństwo. Referat Sandomierski.

16. Sprawa przenoszenia proboszczów w stosunku do postanowień Kodeksu kanonicznego. Referat lubelski.

17. Sprawa związku Seminaryów. Referent J.E. Ks. Biskup Kujawsko - Kaliski.

Korzystam jednocześnie ze sposobności, by z okazyi zbliżających się świąt Zmartwychwstania Pańskiego przesłać Waszej Ekscelencyi życzenia „Wesołego Alleluja".

+ Aleksander Kakowski

dokończę, teraz czytam Konf. Pokojową, interesują-
-ca książka, choć smutne robi wrażenie, ale myślę
że autor trochę przesadza. Co skłoniło Episkopat do
zrzeczenia się tych miejsc w Senacie pociągnęło tu
za sobą skasowanie tych wirylistów, a że zdaje się
niema cenzusu naukowego dla członków senatu, więc
skończy się na tem że większa ich część będzie prawie

Lublin
skrzynka poczt. № 68.
Jego Eks. Ks. Biskupowi
Adolfowi Jełowickiemu

KURÓW
12 III 21

500

analfabetów jak w Sejmie. Od Wacława mamy
częste listy, ale w ostatnich niebyło ciekawych wiado-
mości, wyjąwszy o drożyźnie wciąż rosnącej. Marynia
Widtowa z mężem była tu za 2ma nawrotami, bo stąd jeź-
dzili do Lublina, starosta Garwoliński ma doskonały samo-
chód i dobrego szofera, to też czasami korzystają z niego
u niej będzie świętował Lolus Marikowski. Ściskam Cię
serdecznie K. Jełowicki

Kurów 22go Marca 1921 r.

Kochany Adziu

Posyłam życzenia na zbliżającą się Wielkanoc, oby od niej rozpoczęły się pomyślniejsze czasy, jak to po części zwiastują niektóre świeże wypadki; wprawdzie dla nas z Podola żadna lepsza nadzieja nie zaświtała, ale dobrze jeśli innym życie stanie się znośniejsze. Tu zdaje się mało kto będzie na Święta, co ja i wolę, oprócz Mury o nikim niewiadomo, bo Alusia jeszcze nie pisała czy przyjedzie, Kurzkowie z dziećmi i 2ma Englertami, Głoskowski ze Świerzów mają przyjechać na kilka godzin w Poniedziałek świąteczny, Jaruzelski wyjeżdża do Bielińskich, gdzieś koło Lublina. Zamierzam jeśli co nie przeszkodzi wyjechać w Piątek lub Sobotę przed Przewodnią Niedzielą do Warszawy, bo i braci chciałbym zobaczyć i wziąć lżejsze ubrania, parę tygodni zapewne tam zabawię. W zeszłą Sobotę pierwszy raz Isia wyjechała na spacer kareta, pojechaliśmy do Markanowa i wstąpiliśmy na chwilkę do tamtejszego Kościoła, niewielki, brzydki i na brzydkim placu, zdaje się że ten spacer nie zaszkodził Isi, ale stan jej zawsze taki sam, częste duszności i granie w piersiach. Za książki bardzo dziękuję, za parę dni je

501

ul. Jerozolimska d: 22/III 1921.
№ 90.
Warszawa.

1899

Czcigodna Eminencyjo.

Należała mi dawno przesłać moją podziękę za pamięć ale widać że oczy moje ucierpiały także bo o wiele gorzej widzę a wkońcu i wiek mój przyczynia się. —

Myślą moją serdeczną tak często jestem przy Eminencyi — cieszę się nawet

Z wystawy na której czcigodny Nasz Biskup. —
Ze zdrowiem moim nie
wiele lepiej. — O p: Marszał-
kowej Starorypińskiej nic
nie wiem. — Baronowej Cór-
ka co u mnie mieszka, skoń-
na warjatką, tysiące mam
przykrości, i zapewne ten
stosunek i z Matką się
zerwie bo nie godziła się takiej
kobiety lokować u mnie
biednej chorej. —

Opieki ich Kochanego Biskupa — a ja mówię i w Warszawie.

502

Słowem że p. Małkowska
życie mnie zatruwa bo co
dzień sceny jakieś urządza.
Z interesami jeszcze porząd-
ku nie mam, bo w Fabryce
jeszcze nie urządzają wpła-
ty na Akcyje nowe. —
Z Rzymu mam dobre wiado-
mości ksiądz się uczy, a jest
i na czele księży przybyłych
dla nauki u OO. Zmartwychwstań-
ców. — Tyle tu szczęścia, że
Szlązk do nas ma już należeć.
Boska łaska i ręka! —

Wszystkich Trzech serdecznie ma-
bądź wielki brat Ojcowskiej

Najserdeczniej przepraszam
za splamienie atramentem
listu ale dobroć Eminencyi
jest tak wielka że mi przebu-
czy - taką niezgrabność. Ale
list chcę dzisiaj wysłać i nie
będę mogła już przepisać. -
Polecam się pamięci naj-
łaskawszej abym choć słówkiem
wiedziała o zdrowiu Czcigodnego
Naszego Biskupa. -
Oddana i wdzięczna za
przyjaźń. - A Rudzka.

Na nadchodzące Święta Tmadzy
stanie życzenie zdrowia i spokoj-
nego i miłego ich spędzenia...

503

Kudrawka 22/III 1921

1900

Ekscelencjo!

Po wielu latach, postanowiłam przypomnieć się pamięci drogiego Pasterza, przesyłając parę słów o nas. Żałowałam niezmiernie żeśmy się rozminęli w Warszawie; mówili mi Horwattowie i Andzia że się widywali często z Ekscelencją podczas jego ostatniego pobytu w Warszawie, a ja przyjechałam zaraz po wyjeździe Ekscelencji. Jeżeli okoliczności pozwolą, może

Kiedykolwiek do Lublina przyjadę złożyć wizytę drogiemu Pasterzowi i porozmawiać szczerze o wszystkiem po dawnemu. Tyle lat minęło jakeśmy się widzieli, tyle zmian zaszło w kraju naszym, tyle zmian w rodzinach, a tak dużo ciężkich chwil się przeżywało! poniekąd to nas zahartowało w cierpieniach moralnych i stratach materjalnych; co do mnie – miałam wrażenie że skamieniałam na wszystko, o jedno tylko Boga prosiłam by mi zachował przy życiu i zdrowiu synów moich – jako

jedyne moje skarby najdroższe.
Zapewne Ekscelencja wie już
od Andzi, że Staś ożenił się
z panną de Polenta Wolmerówną
dobrze się ożenił, jestem zadowoloną,
a najbardziej uszczęśliwia mię to
że jestem babunią; ładnego mam
wnuka Kazia, daliśmy to imię
jako pamiątkowe w naszej rodzinie
i w rodzinie mojej synowej.
Żałuję mocno, że Wicek nie może
się zdecydować na wybór żony,
chyba starym kawalerem zostanie
czego bym się bardzo obawiała,
nic smutniejszego jak osamotnione

życie! a jednak nie mam odwagi namawiać go do tak ważnego kroku i brać na moją odpowiedzialność. Nie umiem wyrazić, jak mocno się zmartwiłam wiadomością o okradzeniu Ekscelencyi z jego przepięknych mebli, rzeczy – tych wszystkich przedmiotów które Pasterz tak lubił i gromadził, ale widocznie Bóg zsyła te klęski na swoich wybranych dla udoskonalenia dusz i oderwania zupełnego od ziemskich marności. Ja, chociaż siebie wcale do takich wybranych nie zaliczam, ale jednocześnie z Ekscelencyą poniosłam dotkliwą stratę w ucieczce od bolszewików.

Skradli mi kufer z całą garderobą
futra, cenne koronki, i całą biżuterję
a najbardziej żałuję pamiątkowego
pierścienia ze starych brylantów
16 karetów, pamiątka rodzinna
która mi się dostała przed wojną
i to jest strata niepowetowana
Biżuterję tylko chwilowo schowałam
do kufra, widocznie ktoś z domowych
podpatrzył, i zanim wróciłam
do mieszkania w Grodnie — już
zamek od kufra był odbity i
wszystko z kufra zabrane, na
poszukiwanie czasu nie było, bo
ledwie uciekliśmy mając bolszewików
za sobą o kilka wiorst.

Będąc w Warszawie, widywałam ś.p.
Łączyńskich – i dałam im adres
pewnego jegomościa który bardzo
sprytnie odnajduje rzeczy zatracone
na Kolei, oni adres ten wręczyli
bratu Ekscelencyi panu Wacławowi
nie wiem czy chciał z tego korzystać;
mnie bardzo pomógł ten pan w
odnalezieniu 2ch pługów motorowych
zaginionych na Kolei, i dla tego
bardzo go polecałam. Miesska
on „Nowogrodzka 12, nazywa się
Koblewski (Kolejowiec). Wyobrażam
sobie, że Pasterz musiał bardzo odczuć
śmierć tak niespodziewaną obojga

ś. p. Łączyńskich, stracił bowiem
w nich – dobrych przyjaciół.
Coraz to pusciej się robi dokoła
nas! dla mnie – brak wielki mojej
ukochanej Cezi – i wiele innych
którzy mię sercem darzyli.
O konsekracyi na Biskupa
drogiego Pasterza, dowiedziałam
się w Wilnie od Lubieńskich,
i zaraz napisałam z życzeniami
a w dzień konsekracyi modliłam
się gorąco w Ostrej Bramie –
o wszelką pomyślność dla Niego
Z niewygasłą wdzięcznością
zachowuję zawsze wspomnienie
dobroci i dowodów przyjaźni.

drogiego Pasterza dla mnie,
nie ma jednego dnia - żebym sobie
tego nie wspomniała; polecam
się i nadal jego dobremu sercu,
pamięci i modlitwie, zasyłam
też życzenia wesołego Allelluja.
W ogólności wesoły nastrój w tej
chwili jest w kraju naszym z powodu
Szląska i zawarcia pokoju, zdaje się
że się zbliżamy do dobrej przyszłości
Mam nadzieję że Pasterz zechce
mię obdarzyć chociaż kilku słowami
adres: Grodno, ul. Orzeszkowej N. 10
mieszk. Wróblewskiej, najlepiej list polecony
Wkrótce jadę do Oborka, gdzie mam straszne
kłopoty, zupełnie zniszczony majątek, a
trzeba zasiewać. Całuję ręce drogiego
Pasterza proszę o błogosławieństwo dla
siebie i rodziny mojej - Wanda Egnerowiczowa

Czy to prawda, że połowa rzeczy skradzionych Ekscelencji jest odnalezionych? mówiono mi - że u antykwarjuszów w Warszawie się wynalazły.

Szczawin 23-3-1921.

1901

Szanowny i
kochany Księże Biskupie!
W Warszawie i tam w takim
wirze zajęć społecznych i
świątowych, że na korespon-
dencję czasu nie stawało.
Za to w Szczawinie mogę
sobie pozwolić na przy-
jemność porozmawiania
listownie z temi, których
kocham. Zaczynam więc
od Księdza Biskupa, przed

łając Mu serdeczne życze=
nia Wesołego Alleluja.
Od wielu lat pierwszy raz
można o wesołości mówić,
bo jednak wszystkie osta=
tnie wiadomości są bardzo
pocieszające. Daleko jeszcze
do tego, aby nam było
zupełnie wesoło, ale zawsze
jest postęp ku lepszemu.
Od powrotu z Warszawy
siedzimy spokojnie w domu,
Antoś i Staś gospodarują
na swoją rękę, Jadzia i ja
na swoją; tylko Mitek
jak zawsze nieobecny.
Pisze, że może przyjedzie

po świętach, ale na krótko.
Zawsze i stale niepokój
dla matki o tego chłopca.
Niebezpieczeństwo wojenne
szczęśliwie minęło, teraz
są innego rodzaju, ale niemniej
groźne. —
Kółka Ziemianek-chłopek
bardzo się teraz rozrastają,
więc na ostatniem zebraniu
uradziłyśmy wspólną wy=
cieczkę do Częstochowy na
koniec maja. Jeżeli uda
się dostać wagony specjalnie
dla nas, to przypuszczam
że ta cała impreza się
powiedzie, bo reszta orga=
nizacji jest zupełnie łatwa.

W Warszawie często Wujów odwiedzałam, chwała Bogu nieźle się trzymają. Zawsze razem martwiliśmy się nad biedną Polunią, której los jest doprawdy smutny.
Po zawarciu pokoju może Walerek będzie mógł wrócić byłaby to wielka dla matki pociecha.
Wyrazy szacunku i serdeczne pozdrowienia wszyscy kochanemu Księdzu Biskupowi przesyłamy.

Szczerze kochająca

Anna Glinczyna

+

A. M.

Université de
Lublin.

1902

Monseigneur,

Je ne puis laisser passer les fêtes sans présenter à Votre Grandeur l'hommage de mes vœux. La Vénération qu'Elle m'inspire et la si aimable sympathie qu'Elle a daigné me témoigner m'en font un devoir. Je ne serai pas là au jour

traditionnel puisque j'
pars en Haute-Silésie mais
-là-bas- où, Dieu aidant,
la justice a sonné à la Pologne
je ne puis oublier la cause
qui vous tient à cœur et
pour laquelle -moi-même je
suis heureux -pour ma petite
part de me sacrifier.

-La Chancellerie a
interrogé Mademoiselle Bardet
Je prie Votre Excellence de

presser la décision pour
rendre au plus tôt cette
question - au mieux des intérêts
du bon Dieu.

Daignez me bénir
Monseigneur et croire
à mon très respectueux
dévouement
en N. S.

ce 23/III 1921.

Louis Lacrampe
O.P.

511



M. Czekoński.

Excellentissime Domine! Za słowa życzeń i serdecznej pociechy bardzo dziękuję. Z Ks. Ks. Szmidtem i Sobczakiem widziałem się w Wielkim tygodniu, ale nie mogłem ich zawiadomić o owym poleceniu Waszej Biskupiej Mości, gdyż jeszcze nikt wiadomość nie została zakomunikowana. Ks. Rynio działa jeszcze przyczyniając się do chwały Bożej, budując świątynię materyalną i duchową w sercach swoich owieczek. – Święta przeszły i zaczęły dni poświąteczne spędzimy na odpoczynku. Całuję ręce W. B. Mości X. Sukiennik

Do Jego Ekscelencyi
Ks. Biskupa Adolfa Jełowickiego
Lublin
Kurja Biskupia
Lubelska.

Wydawnictwo „POCZTÓWKI" w Krakowie 1053

Jego Ekscelencyo

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

Najserdeczniej dziękuję za łaskawą odpowiedź co do Przytułku w Chełmie; będę się starała z pomocą O.O. Jezuitów wyrobić dla niego legalizacyę i utrzymać go nadal kiedy taka wyraźna wola Boża, a jak tylko zdobędziemy bieżące pracownice postaramy się założyć takie schronienie dla dziewcząt.

Serdeczne życzenia wesołego Alleluia i wszelkich łask Zmartwychwstania Pańskiego posyłam sobie przesłać Jego Ekscellencji wraz z wyrazem najgłębszego poważania

najniższa sługa i C. Jezu

Ż. Zakrzewska

Częstochowa d. 24/3. 1921.

Wasza Ekscelencyo
Najdostojniejszy Pasterzu!

Odpowiedziałbym był na list Waszej Ekscelencji natychmiast, gdyby nie to, że list Ekscelencji zarzucono na poczcie i takowy doszedł mnie dopiero onegdaj –, dlatego nie z mojej winy zwłoka w odpowiedzi.
Co do wizyty kanonicznej, jaką Ekscelencya projektuje po dekanacie Turobińskim – według mego zdania najlepiej z Mokrego-lipia udać się wprost do Goraja, – później Targowisko, które dlatego uważałbym za wskazane zaraz po Goraju, aby już później nie wracać z powrotem, co takby wypadło, gdyby po Goraju wyznaczyć bezpośrednio Turobin. Z Targowiskiem sąsiaduje Wysokie, przeto ta parafia nadaje się zaraz po Targowisku. Po Wysokiem Turobin – a następnie: Czerniącin –, Chłaniów – Płonka i na końcu Żółkiewka.
Z Żółkiewki, jak Ekscelencya projektuje

Częstoborowice i w końcu Piaski Luterskie.
Linia powyższej marszruty będzie nieco gryzą-
kowata, ale jak nadmieniłem, nie wymaga
żadnego wracania się.
Co do ilości dni na każdą parafię, o co Ekscelencya
Łaskawie zapytuje, to według tej normy, jaką
Ekscelencya stosował w już odbywanej wizytacji
parafie liczniejsze jak Mokrelipie, Goraj,
Turobin, Częstoborowice i Piaski wymagały-
by po dwa dni. Dla reszty parafii w dekanacie
Turobińskim po jednym dniu wystarczy.
Ornat z obrazem z miłą gotowością postaram
się dostarczyć.
Cieszę się niewymownie z Łaskawie przy-
obiecanej wizyty w moim domu Najdo-
stojniejszych moich Zwierzchników i naj-
pokorniej proszę o tę zaszczytną dla mnie
grzeczność.
Wyrażam Waszej Ekscelencji wyrazy naj-
głębszej czci i całuję Jego czcigodne ręce.

Uniżony sługa

Ks. F. Bramski

Lubartów 25/III-1921.

ustali. Mała Marylka jechać
działać nie wiem czy pojechała
Wyjeżdżałam raz z nie bardzo
dobrym skutkiem ale mam
nadzieję, że na święta będę
w kościele.

Ściskam Cię serdecznie
Ad.

Jego Wielmożny Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin
Mszczonka 68

KUROW
25.III.21

KUR
515

Kurów 25 Marca

21

Kochany Adziu wszystkiego dobrego na święta zdrowia i nie wielkiego zmęczenia bo o wesołości mowy być nie może, będziemy się ciebie spodziewać w tygodniu świątecznym, wczoraj automobil wojskowy (zbiórka dla żołnierzy) zajechał przed dom, widać, że w alei przyschło. Kazio wybiera się do Warszawy w piątek na parę tygodni, proszę, by tylko na tydzień bo się z nów tam zmarnuje, jedzie zobaczyć braci i letnie rzeczy przywieźć. Bądź tak dobry daj znać babom że w sobotę 2 kwietnia po nie poślę. Alasia telegrafowała że sleepingu nie dostała i odkłada przyjazd do Zielonych świątek. Coś manifestacje dużo i my i niemcy w Berlinie a rezultat głosowania nie świetny, wiele jeszcze sporów będzie nim się granica

518

Chmielna 29 26go marca 1921

Kochany Adziu!

Przesyłamy Ci najlepsze życzenia Świąteczne.
My już przygotowani do Święconego, które nam poczciwa Isia przysłała, wielka to pomoc, bo restauracje przez 2 dni zamknięte, a jakiekolwiek wędliny złe i bardzo drogie, dziś nasza knajpa była zamknięta, we wszystkich restauracjach tylko „à la carte", więc w drugorzędnej za jedną potrawę bułeczkę i czarną kawę, zapłaciliśmy po 180 marek. Pawłowa Woroniecka przysłała nam 39 ładnych jabłek, więc i deser do Święconego darmowy.

Pytałeś o losy Malinki Strój-
-nowskiej po śmierci Wujostwa -
Okazuje się że za życia dali
jej miljon, ostatni testament
Łączyńskiego był na małżonkę
z niewielkiemi wypłatami na
siostrzeńców Łączyńskich.
Pani Łączyńska zapisała tejże
Malince 1/3 część, 2/3 brata Strójnow-
-skiemu i pozostałym jego dzieciom.
Pani Zielińska mi mówiła że
Malinka zaręczona z Potulickim
z Obór, zwanym okularnikiem.
Temi dniami ma przyjechać z
Moskwy pani Sianożęcka, która
Cię poznała na statku i przytulała
w Petersburgu, biedaczka aresz-
-towana w Petersburgu, przesie-
-działa 2 lata w Moskwie w więzieniu

miała powrócić rok temu z Jełowickiemi, ale cofnęli ją z innemi z granicy i jeszcze rok czekała. Mówiły mi o tem panie Olizarowa i Buynowa siostrzenice.

Michasiostwo w Warszawie. Feliś pojechał z szwagrem Sapiehą do Włoch, gdyż jakaś gorączka od dłuższego czasu go trapi.

Ucieszyłem się że Ci wypłacili odszkodowanie, w tych drogich a ciężkich czasach, każdy grosik to jak manna z nieba, tylko szkoda że nie w niebiańskiej walucie.

Chowaliśmy Helenkę Łubieńską w dolnym kościele Sw. Aleksandra ksiądz Zygmunt odśpiewał Mszę, poczém na Powązki,

karawan tak pędził że zaczy-
-nając od Ks Zygmunta dystan-
-sował i rozproszył towarzy-
-szących konduktowi. Dość
osób się zebrało oprócz siostrzeńca
Staś, Rogier i syn Madzi, Lutka
Ninia Wodzyńska, Jadwinia,
Eustachy Szymanowski z żoną
i dwoma braćmi, p^ni Zielińska
Marysia, Popielowa z Glinków
Rychterostwo z panienkami Felcio
Grabowski i inni.
Krytykowano modne na wpół
nagie tualety, w których rej jakoby
wodzą Kocikowa Rzeździecka
i Tarcia, znajdowano że nie este-
-tyczne, nie przyzwoite i nie praktyczne
więc dla czego? ktoś zdecydował że
to przez lojalność dla Minist. aprowi-
-zacji, gdyż nie ukrywają artyka-
-łów pierwszej potrzeby.
Ściskamy Cię serdecznie W Jełowicki

576

Cena 75 fen.

KARTKA POCZTOWA

ADRES WYSYŁAJĄCEGO

P. Mańkowska
Przemyśl skrytka N. 10

1 POCZTA POLSKA 50

ZEMYŚL



J. E. Ksiądz Biskup
Adolf Jełowicki
Lublin
skrzynka poczt. No 68

i Bózio zdrowa i dzieci też; tylko jedno ma złamaną rękę, którą we wtorek złożą, bo teraz spuchnięta. — Cieszymy się wszyscy że ta bieda już poza nami. — Dużo teraz mam zajęcia i listów do pisania, więc w krótkości to czynię. Jutro Ewelina z Andzią przyjadą. Podczas świąt Walio i Edzio i odbędą się

Hurka 25/

Kochany Adzin,

Spieszę Ci donieść że 23go wieczorem urodziły się Rózi bliźnięta, chłopcy, którzy dla tradycyi będą nazwani Edward i Aleksander. — Cała przeprawa była niedługa ale ciężka i niebezpieczna. Rózia bardzo się namordowała a my z Olem też się dobrze namęczyliśmy i napiepokoili. — Dzięki Bogu teraz to przeszło

Chrzciny. Wacio z Ewelicą żona z Mrocą będą rodzicami chrzestnymi. Ściskam Cię serdecznie

W.M.

21

1908

517

• Expédié par

M

Lieu à

Rue

N°

• L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur est facultative.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.

DIJON 16 40 30-3

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 10c POSTES

Monseigneur Ad. Jelowicki

à l'évêché de

Lublin

Konsystorz

(Pologne)

Cher ami,

Plusieurs fois j'ai écrit depuis 1918 à Varsovie sans avoir de réponse. Ma dernière carte est revenue avec ces mots écrits en polonais: « parti pour Lublin ». J'espère que celle-ci vous parviendra et que j'obtiendrai enfin de vos nouvelles que je souhaite être bonnes. Pour moi, ma santé ne va pas trop mal, sauf que j'ai parfois de violentes crises de goutte qui me font beaucoup souffrir et qui nécessiteraient une saison d'eaux à Aix. — Mais le moment n'est guère favorable à des déplacements dispendieux. Viendrez-vous bientôt en France?

Cordialement à vous

J. B. Chabot

15 Rue Claude Lorrain
Paris (XVIe)

2 Mai 1921

520

Gutanów przez Nałęczów
d. 27 marca 1921.

Excellencjo 1960

Dowiedziawszy się z Gazet że w Lublinie otwiera się pod protektoratem Excellencji wystawa sztuki i starożytności chciałbym przysłać na tę wystawę o ile Excellencja uzna pracę moją za kwalifikującą się za takową, akwarellę wykonaną sepią podług wizerunku z Tygodnika Illustrowanego w formacie powiększonym przedstawiającą portret p. Naczelnika państwa J. Piłsudskiego. Akwarellę tę robiłem temu lat dwa-jeszcze kiedy ręka mi nie drżała.

O ileby się udało sprzedać tę pracę na wystawie przeznaczam jej cenę na kupno nowego obrusa do kościoła w Garbowie wraz ze szlakiem haftowanym ponieważ w tych czasach obrus ten został z ołtarza skradziony

wraz z innemi przedmiotami jakoby
dymanem przez jakiegoś świętokradcę.
W razie przyjęcia mej propozycyi
przyślę akwarelle do obejrzenia
i załączam wyrazy głębokiego szacunku
i poważania

Tomasz Grabowski
właściciel majątku Gulanów
gminy Garbów powiatu puławskiego

521

UNIWERSYTET LUBELSKI

Lublin, dn. 29-III 1921 r.

№ [illegible]

1911

Excellentissime Domine,

Stan zdrowia dopiero dziś pozwala mi na skreślenie kilku zdań.

Bardzo dziękuję za łaskawy list i życzenia.

Nawzajem składam Ekscelencji życzenia choć spóźnione ale serdeczne.

Wpisowe za sprawę p. Sosnkowskiego zapłacę komu należy. Uprzejmie proszę Waszą Ekscelencję o możliwy pośpiech. Ministra zawiadomiłem, że wyrok spodziewany jest 5-IV. Przy tej okazji wspomniałem o sprawie Waszej Ekscelencji, a obszerniej napiszę o tem po wyroku.

Łączę wyrazy najgłębszego uszanowania i piszę się Waszej Ekscelencji

sługą oddanym w X-ście

Ks. Z. Radziszewski.

522

BISKUP
SANDOMIERSKI

Wasza Ekscelencjo!

Mam zaszczyt przy niniejszem przesłać Waszej Ekscelencji katalog duchowieństwa diecezji Sandomierskiej za 192/ rok.

Łączę wyrazy najgłębszej czci i poważania.

Sługa
+ Maryan Rybicki

DO JEGO EKSCELENCJI
Ks. Adolfa Jełowickiego,
BISKUPA-Sufragana
Diecezji Lubelskiej
Dn. 30 marca 192/ r.
Sandomierz.

MINISTERSTWO SPRAW WOJSKOWYCH
BIURO PREZYDJALNE
L.1896/21 B.P.1.

Warszawa, dnia 5 kwietnia 1921 r.-

Do

Jego Ekscellencji ks.biskupa sufragana

Adolfa Jełowickiego

w Lublinie.-

Mam zaszczyt zawiadomić Waszą Ekscellencję, że podanie Waszej Ekscellencji w sprawie rzekomych rabunków przez żołnierzy przedmiotów, będących własnością Waszej Ekscellencji, skierowane zostało z polecenia Pana Ministra Spraw Wojskowych na drogę sądową.

Z rozkazu Ministra Spraw Wojskowych

Major.

524

TOWARZYSTWO im. PIOTRA SKARGI w Warszawie

Jego Ekscelencya
Ksiądz Biskup
Adolf Jełowicki.

1914

Towarzystwo imienia Piotra Skargi, założone we Lwowie i pracujące z wielką korzyścią od szeregu lat, przeniosło centralną siedzibę do stołecznej Warszawy, aby rozszerzyć działalność swoją na wszystkie dzielnice Polski.

Odpowiednio do zmienionych warunków życia politycznego Polski, a także ekonomicznych stosunków, poczyniono pewne zmiany w statucie, który został przez władze rządowe zatwierdzony.

Przystępujemy, w Imię Boże, do rekrutowania członków i przyszłych pracowników, wzywając tych, którym potrzeba takiego stowarzyszenia trafiałoby do przekonania, aby ofiarnością i propagandą przyczynili się do gromadzenia środków materjalnych dla przyszłej akcji.

Celem Stowarzyszenia jest: krzewienie zasady chrześcijańskiej w życiu społecznem w Polsce, zarówno za pomocą żywego słowa, jak przez popieranie Polskiego Katolickiego Piśmiennictwa.

Ze Stowarzyszenia wykluczone są sprawy polityczne.

Środkami do osiągnięcia powyższego celu będą: popieranie piśmiennictwa Katolickiego, a zatem: dzienników, czasopism perjodycznych i okolicznościowych, zakładanie czytelni, drukarni, biur wydawniczych, opieka nad pisarzami Katolickiemi, konferencje, zjazdy, odczyty, dyskusje, wiece, walka z pornografją.

Państwo Polskie powstaje. Duch jego i oblicze moralne w tej chwili tworzy się i dojrzewa. Ta Polska taką będzie, jakiemi się okażą jej dzieci.

W państwach monarchicznych król, albo cesarz postanawiali prawa w Imię Boże, ale, przy demokratycznym ustroju, prawa stanowi wola narodu. O ileż ważniejszą jest rzeczą, aby ten prawodawca poznał, uznał i ukochał w sobie prawo Boże, aby prawodawcza wola Jego zawsze zgodną była z wolą Bożą, to jest opierała się na przykazaniach Boskich.

Nie słuchaliśmy Piotra Skargi w swoim czasie i zapłaciliśmy za to półtora wiekową niewolą. Bądźmy mądrzy po szkodzie, wszak Polakami jesteśmy. Słuchajmy tego, co nam mówi duchem proroczym: „Królestwo, które Tobie służyć nie będzie, upadnie i narody spustoszeją“, a w drugiem miejscu znów: „Na Katolickiej wierze kościoła Rzymskiego, to Królestwo zbudowane jest... Ten stary dąb tak urósł, a wiatr go żaden nie obalił, bo korzeń jego jest Chrystus. Ruszcie jedno tych fundamentów religji starej i kapłaństwa, ujrzycie wielkie zarysowanie się murów Królestwa i Ojczyzny Waszej, a zatem upadek, broń Boże, nastąpi“.

My, którzy z tego upadku cudem miłosierdzia Bożego powstajemy, budujmy gmach silny, oparty na opoce wiary, miłości cementem spojony. Odziedziczyliśmy po wiernych Katolickiej tradycji Przodkach, po świętobliwych matkach naszych, nieoceniony dar i wielką łaskę wiary. Tem bogactwem duszy dzielmy się z ziomkami naszymi, szerząc i szczepiąc w całym narodzie świadomość Katolickiej przeszłości, a także posłannictwa naszego i obowiązków z tąd wynikających.

Kto zrozumie potrzebę tej pracy, zrozumie też zapewne, jak musi ona być usilną, gorliwą, szczerą, i ofiarną, bo tylko niszczyć i źle czynić łatwo, ale budować, ale skupić ludzi do pracy, w imię wzniosłych ideałów, zawsze trudno bo duch jest ochotny, ale ciało mdłe.

A jednak, jeśli nie przezwyciężymy siebie, naszego lenistwa, inercji, bierności, egoizmu, zwyciężonymi będziemy i może tak, jak się to dzieje dzisiaj w Rosji, wstydzić się będziemy musieli oblicza Ojczyzny naszej, a raczej Polsce przyjdzie się wstydzić za dzieci własne. Nie daj Boże tego nam dożyć!

Takie hasła nieść, pod ich sztandarem skupić ludzi do pracy jest zadaniem Towarzystwa Piotra Skargi.

Zapisy na członków adresować proszę do biura Towarzystwa (Miodowa 13 Pałac Arcybiskupi) składki zaś i ofiary do kasy Oszczędności w Warszawie Nr. 1234 na rachunek T-wa Im. Piotra Skargi. Na każdą otrzymaną sumę wydawane będą pokwitowania, opatrzone pieczęcią i podpisem Prezesa i Skarbnika Towarzystwa.

Prosimy o podawanie dokładnego adresu pocztowego, telegraficznego i telefonicznego w Warszawie, jeśli kto takowy posiada. O dniu, godzinie i miejscu zebrań donosić będziemy wszystkim tym, którzy zechcą zapisać się na członków.

Statut na żądanie nabyć można w biurze Towarzystwa za opłatą 5 Marek jako zwrot kosztu papieru i druku.

Blankiet nadawczy do Warszawskiej Pocztowej Kasy Oszczędności załączamy.

PREZES T-wa
IM. PIOTRA SKARGI

Druk. „Rozwój“.

Sesja Zarządu głównego odbędzie się dn. 5 kwietnia 1914 r. o godz. 7.

525

BISKUP PODLASKI

Janów, 6 kwietnia 1921 r.

Nr 1999.

Ekscelencjo

Mam zaszczyt przy niniejszem przesłać katalog duchowieństwa diecezji Podlaskiej na rok 1921.

Łączę wyrazy czci i głębokiego poważania

+ Henryk Dziedziecki biskup

Jego Ekscelencja
Ks. Adolf Józef Jełowicki
Biskup Lorymejski
Sufragan Lubelski
w Lublinie

526

1916

Kochany Adziu

Przyjechałem tu w Piątek, jak zamierzałem, bardzo ciasno było w wagonie 3ej klasy, prawie cały czas trzeba było stać, a przytem bachur żydowski wrzeszczał od czasu do czasu, ale dobrze że choć się dobiłem jakkolwiek. Braci zastałem zdaje się stosunkowo zdrowych. Byłem tylko u pp. K. Jaroszyńskich, u p. Zielińskiej i u p. Daszkiewiczówny z Turbowa, a oprócz widziałem tylko Ewelkę Sołowicką i p. Daszkiewicza Wacławowego, o

niczem nowem niedowiedziałem
się, Drożyzna tu szalona, 3 a mów
4 razy większa niż w Listopadzie
zeszłego roku, palto letnie 10000.
m. Kapelusz od 900 do 1600 m;
blagowali, że po plebiscycie szląz-
-kim, marka się podniesie, a
tu tylko ceny tak strasznie ros-
-ną; jak podrze się starzyzna,
którą jeszcze posiadam, zupełnie
niewiadomo będzie co robić,
zkąd dostać niezbędnych rze-
-czy. Kupiłem dla Isi nasion
za 500 m. i ten pakiecik mieści

się doskonale w kieszonce od
kamizelki; dawniej nie uniósł
bym zapewne szałaszcza z Leglanej
ulicy od Hrycha nosiłem kupiony
za tyle pieniędzy. Miałem list
od Sni, biedaczka ciągle słaba,
i prosi bardzo bym wracał, więc
zapewne w przyszłym tygodniu
wyjadę do Kurowa, Doktor który
szalone kazał sobie zapłacić hono-
rarjum, radzi jej jechać do
Karlsbadu lub Marienbadu.
Szczęśliwie byłoby żeby w Lipcu
tam się wybrała, - tymczasem
sama siedzi u córki i wnuczka

którą tak pilnowała w tyfusie
zeszłego lata, nie mogą kilkanaś-
-cie dni u niej spędzić i troszkę
rozweselić ją w tej chorobie.
Dziwnie szkaradne czasy nasta-
-ły i ludzie obrzydliwi tylko zdzie-
-reć umieją – Przepraszam za tę
bazgraninę, ale pióro wczoraj
kupione jakieś ohydne, a papier
również. Ściskam Cię serdecznie

K. Jełowicki

Warszawa 7go Kwiet 1921 r

528

1917

+
Zdz

7/IV 1921.

Excellentissime Domine,

Serdecznie dziękuję za łaskawą wiadomość o wyroku w sprawie p. Sosnkowskiego. Skomunikowałem się z ministrem telefonicznie. Ucieszył się wiadomością i prosił, by podziękować za pośpiech, co niniejszem w jego imieniu czynię.

Łączę wyrazy najgłębszego uszanowania

oddany sługa in X^to

Ks. W. Radziszewski.

KOMITET ORGANIZACYJNY
Zjazdu Katolickiego w Warszawie
Miodowa 13. dn. 7/11
№ 210

1917

Ekselencjo !

Jego Eminencja Ksiądz Kardynał Kakowski, Arcybiskup Warszawski postanowił zwołać w tym roku, w lecie, zjazd Katolicki djecezjalny. W tym celu powstał Komitet Organizacyjny.

Ulegając prośbom, ze wszystkich stron dochodzącym, a wyrażającym życzenie, by zjazd Warszawski mógł być wszechdzielnicowym, Komitet zwrócił się do Księdza Kardynała zapytując, czy Jego Eminencja nie zechce się przychylić do tego życzenia.

Ksiądz Kardynał, nie podzielając opinii o możliwości zwołania już w tym roku wszechdzielnicowego zjazdu, obiecał jednak na takowy się zgodzić, o ile Biskupi całej Polski uznają potrzebę i możność takiego zjazdu.

Odroczyliśmy pracę przygotowawczą do czasu roztrzy-

gnięcia tej kwestji. Dnia 5-go marca 1921-go roku, korzystając ze zjazdu Biskupów w Warszawie, przedstawiliśmy zapytanie : Zjazd djecezjalny, czy Wszechpolski ? Przytoczyliśmy wszystkie argumenta za i przeciw każdego z tych projektów.

Na tem posłuchaniu odbytem w pałacu Arcybiskupim w obecności Jego Eminencji Księdza Kardynała Kakowskiego, przy udziale Jego Eminencji Prymasa Księdza Kardynała Dalbora, Księcia Biskupa Krakowskiego Sapiehy, Księdza Arcybiskupa Teodorowicza, Księdza Biskupa Lubelskiego Fulmana i Księdza Biskupa Podlaskiego Przezdzieckiego, otrzymaliśmy następujące wskazówki i rady :" Ze względu na niemożność urządzenia, już w tym roku zjazdu wszechdzielnicowego i niewłaściwość zbytniego zacieśnienia ram pierwszego zjazdu Katolickiego, mającego się odbyć w stolicy Polski, unikać należy zarówno nazwy wszechpolski, jak też djecezjalny, a wybrać drogę pośrednią, nazywając go zjazd Katolicki w Warszawie.

Komitet Organizacyjny tego zjazdu będzie miał prawo i możność w miarę woli i sił powoływać pracowników z całej Polski zaprosić wszystkich Biskupów, a także przedstawicieli kleru, zakonów, kongregacji, sodalicji, zrzeszeń i stowarzyszeń o charakterze Katolickim, oraz profesorów, dziennikarzy, artystów i t.p. z całej Polski.

Księża Biskupi, ze swej strony, obiecali nam najżyczliwszą pomoc, o ile do nich o takową zwracać się będziemy.

Przyjąwszy z radością do wiadomości tę obietnicę, spieszymy donieść Waszej Pasterskiej Mości, że na sesji Komitetu Organizacyjnego, odbytej dnia 7-go marca postanowiono, że zjazd Katolicki w Warszawie odbędzie się w pierwszej połowie września 1921-go roku.

Komitet Organizacyjny powierzył swojemu prezydjum polecić sprawę zjazdu łaskawym względom Jego Biskupiej Mości.

Każdą radę przyjmiemy z najgłębszą czcią i wdzięcznością. Prosimy też o danie nam pozwolenia, w miarę ustalenia rozmiarów zjazdu, zwracania się do Jego Osoby lub do Biskupiej kancelerji, prosząc o pomoc lub wskazówki.

Mam też polecenie prosić Waszą Ekselencję, by zechciał w uroczystościach zjazdu uczestniczyć. Prośbę tę posyłamy jednocześnie do wszystkich Biskupów Polski.

O ściślejszym terminie zjazdu nie omieszkamy donieść, jak tylko cały program zostanie ustalonym.

Kancelarja Komitetu Organizacyjnego odpowiadać będzie na każde zapytanie. Dbamy o to by nie tracić kontaktu ze wszystkimi, którzy zechcą otoczyć zjazd opieką czy życzliwością. Pragniemy wykorzystać każdą dobrą wolę.

Chcielibyśmy, by tem pierwszy zjazd Katolicki w Warszaw

wie przyjął Pan Bóg jako hołd wdzięczności stolicy Polski za doznany " Cud Wisły ". Chcielibyśmy, by Polska, w uroczystych obchodach zjazdu, zaświadczyła potrzebę powrotu, po zmartwychwstaniu, do swoich tradycji narodowych.

Zeby Pan Bóg błogosławił zamiarom naszym, żeby kraj cały przyłączył się i powtórzył z nami to uroczyste:"SWIEC SIE IMIE TWOJE", ptosimy Pasterzy Polskich o modlitwę i błogosławieństwo.

Prezes Michał Sobański Rd.

Rozmarynka co 2 dzień przyjeżdża.
Doktora sprowadzano z Garbowa co parę dni staranny stanowczy.

531

Jego Ekscelencya Ksiądz
Biskup Jedowicki
Lublin

1921

21 Kurów 10 Kwiecień

Kochany Adziu już jestem na dobrej drodze bardzo niemiłe były te 10 dni i jeszcze bardzo jestem osłabiona i obolała, leżę.

wstaje na parę godzin i
z przyjemnością wracam do
łóżka, wysyłają koniecz-
nie do Karlsbadu może
Wacława namowy bez
ze mną pojechał, nie
wiem jak się teraz podróżuje
[illegible]uki paszport potrzebny
to wszystko się wyzwo-
[illegible]. Dziś dopiero poznałam
[illegible]nodynię, która już się
[illegible]łu do gospodarstwa
[illegible]lada poczewie dużo mówi
[illegible]ondtonnie, może się
[illegible]a, bardzo za kłopota
[illegible]e się tem dziękuję
[illegible]raczkę już mam ze
Świerzów, będzie lepsza
jak tamta bo swojska
Jarosielski siewy skończył
i zabiera się do Kartofli
jak to wcześnie
Ściskam Cię serdecznie MO

1922

532

Młyny d. 10 kwie.
1921.

Wasza Ekscellencjo!

Z dnia na dzień zbieram się napisać do Waszej Ekscellencji zdać relację z wrażenia jakie zrobiło na p. W. list waszej Ekscellencji.

Zdumiony był! Biskup wziął stronę jej to nie podobne do prawdy! irytował się, później awantura. Święta były opłakane.

Lecz ja postawiłam już na jedną kartę, stanowczo rozejść się, po paru dniach próbował namawiać mnie abym została na dal. z nim jam odpowiedziałam, stanowczo nie, nie mam już sił do znoszenia tyle przykrości i tak nie zasłużenie cierpieć i tyle cierpieć. Dyspota wpada w złość okrutną

robi zemną rachunki, przyznaje
mi tylko 150. tysięcy ze wspólki.
za pierścionek i pianino które sprze
dał sam w brew mej woli pod mo
ją nie obecność za 32. tysiące które
było warte znacznie więcej w dzisiej
szych czasach, a pianino było
dobrej zagranicznej fabryki, pierścio
nek sprzedałam pod presją awan
tur, dla świętego spokoju. sprzedałam
aby miał więcej pieniędzy. Niestety
spokój pianinem i pierścion
kiem ukupiłam sobie na krótko,
bo za ledwie parę dni. Więc i to
raczył pan i władca swej nie wol
nicy i ofierze wojny przyznać te
92. tysiące. Ale zaczął później
liczyć wyliczać wszystko więc
mi tylko przyznaje wszystkiego
240. tysięcy i to tylko dla tego że
to Biskup już wie o wszystkiem.
to znaczy że łaskę robi tylko
dla Biskupa że mi to przyznaje.

Wasza Ekscellencjo, na tę nie spra
wiedliwość myślałam że na miej
scu zostanę, lecz po paru chwilach
odpowiadam mu panie niech
pan tak postąpi jak sumienie
panu pozwoli, Bóg wszak ma wie
cej niż rozdał to co już pan sły
szał odemnie wielokrotnie, Bóg
wdowcami i sierotami się opiekuje
tyloma na świecie, to i o mnie
nie zapomnie. Meble odstępuję
mi te co są w lublinie garniturek
ten salonowy liczy sobie za nie
13.500 i to akceptowałam, aby spokój
mebelki te kosztowały 2000. pamię
tam doskonale, boć z nim wszyst
ko kupowałam. Wszystkie te
meble już z odświeżeniem
kosztowały 10. tysięcy i to zapła
cone pieniędzmi ze wspólki
ze sklepu, pożyczył u Janickiego
później sama Janickiemu
wypłaciłam przy świadkach

przy Butkowskim i Kaczmarskie
wieczu, a mnie każe sobie pła
cić 13. tys. Oto jest sprawiedliwość
i honor Kościeszy Przybylskiego.
Szafę moją kazał sprzedać
pod ogromną presją, a teraz
tej odstąpić mi niechce która
ta jest mówi że ma 2 potrzeb
ne. Taż sama historja z kreden
sem moje zabrał, to co się ka
piło ze sklepu to jego, te po
łamane gracing liczy mi tyle
a lecz i z tem się zgadzam
bo nic nie będę mieć. Moje
rzeczy kazał wyprzedawać pod
naciskiem że to Prałat kazał
czyli tak zarządził. Jam była
po ciężkiej chorobie okupywałam
sobie spokój. W Warszawie wiele
rzeczy pod presją sprzedać kazał
później resztę do Chełma zabrał
swoje wstawił przed komornikiem
jego są a ja nic nie mam ./.

534

1/

Trochę tam moich stołków
jest jeszcze w Lublinie widziałam
je. Czy nie może na tę nie
sprawiedliwość serce człowiekowi
pełnąć? Później po tych rachun
kach zakończył że pani mnie
kradła tyle lat jestem okradzio
ny! do sklepu tyle tysięcy dołoży
łem! Jam w odpowiedzi kto ko
mu odbiera sławę niech mu
odbierze i życie lepiej zrobi.
A leż to skała stal nie człowiek
i na dziś dzień awantury u hy
bienia wymyśla na mnie
i na tę drugą ofiarę siostrę
swoją też wymyśla od złodzie
jek ciągle, jednem słowem
położenie nasze okropne
czekamy jakiegoś zmiło
wania Bożego. W łzach toniemy
noce bezsenne są straszne!
Atmosfera okropna. Przed
staruszką ciągle się wszystko

P. S. Wiele Nasza Ekscellencja zechce mi łaskawie
odpowiedzieć to adresować innych harakterów

Za [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]
[

niech nie nie mówi p. W.
On liczy się z Waszą Ekscellencją
nie raz siostra monituje go
w czem Władzia a Biskup
co by powiedział jak by to
słyszał, a chodzi mi o Biskupa
ja bym tu inaczej postąpił.
Wybiera się p. W. do Lublina
do Waszej Ekscellencji wkrótce.
Proszę więc bardzo o łaskawą
dyskrecję bo by się mścił
na mnie. A już mi siły o
puściły do walki życiowej zroj
nował mi ten człowiek zdro
wie zupełnie. Pragnę jak
najprędzej wydostać się z tego
domu niewoli. Proszę i błagam
Waszą Ekscellencji o wpływ
nad nim aby mnie
spłacił jak najprędzej
aby wyjechać z tąd jak
najprędzej. Chodzi mnie naj
bardziej o staruszkę aby ją żywą

z tąd wywieść. Ja chcę wyje
chać do Bydgoszczy i tam
najpierw przeprowadzić kurac
ją na nerwy a później za czas
jakąś pracę. Skrzywdzi
mnie Bóg z nim niech
to pozostanie na jego sumie
nia, a by się tylko wydostać.
Biedna p. Helena też cierpi ok
ropnie jest świadkiem wszyst
kiego, a takaż sama ofiara
jak i ja zacna to kobieta
i prawa też chcę razem z nami
u ciekach. Hytrość nabycia
wielkiego majątku wprowadzi
ła tego człowieka w dzikość cho
roba opanowała u pieksza ń bado
wy a to dziś pochłania ogrom
ne kapitały. Ale on musi to sprze
dać prędko bo się ta już bardzo
na raził. Temat był by nie wy
czerpany. Przepraszam Waszą
Ekscellencję takim długiem listem
całuję rączki z najgłębszem szacunkiem

Mamilla Ottaszewska

KOMITET ORGANIZACYJNY
Zjazdu Katolickiego w Warszawie
Miodowa 13. dn. 7/III
№ 210

536

KOMITET ORGANIZACYJNY ZJAZDU KATOLICKIEGO W WARSZAWIE.

Komitet Organizacyjny Zjazdu Katolickiego, powołany przez hr. M. Sobańskiego na mocy mandatu otrzymanego od J. E. Ks. Kardynała Kakowskiego, zakończył swoją organizację wewnętrzną i przystępuje do pracy przygotowania zjazdu.

Skład K-tu stanowią następujące osoby: Prezes: Michał hr. Sobański. Vice-prezesi: p. Ignacy Baliński, prez. Rad. Miejs. Ks. Adam Tyrębowski, dyr. Tow. Pracy Kat. Skarbnik: p. Stanisław Grabiński, Szamb. Papieski, Sekr. Centr. Tow. Rol. Sekretarze: O. Jan Pawelski, superior OO. Jezuitów. p. Eug. Kostowicz-Zahorski, dyr. Kres. Aj. Pras.

Członkowie Komitetu: Ks. Kan. Jan Albrecht, sekr. jen. do spraw Robotniczych Arch. Warsz. p. Tadeusz Błażejewicz, prez. Tow. Przyjaciół uczącej się Młodzieży. p. Wacław Bątner, Mecenas. p. Antoni Chaciński, prez. Stow. Młodz. Akad. "Odrodzenie" p. Gracjan Czyżewski, prez. Stow. Rob. Chrześcj. p. Ludwik Antoni Dobraczyński. p. Władysław Draminski, Mecenas. Ks. Prałat Aleksander Fajęcki, Kanc. Kurji Bisk. p. Aleksander Hauke, Inżynier. p. Władysław Jelski, Radca Dyr. Gł. Tow. Kred. Ziem. p. Michał Karski, Szamb. Papieski. p. Kazimierz Korułewski, Nacz. Wydz. Dobr. Publ. p. Marja Kretkowska, Przew. Związku Ziemianek. p. Stanisław Lipczyński. hr. Rogier Lubieński. Ksieni Kanoniczek hr. E. Mycielska. p. Kazimiera Neronowiczowa, Wice-przew. Kat. Związku Polek. p. Stanisław Nowodworski, Minister Sprawiedliwości. p. Konrad Olchowicz, Red. Kurjera Warszawskiego. Kanoniczka Zofja Ośniałowska, Wicegrzew. Chrześ. Ochrony Kobiet. p. Piotr Seyfert, Ekonomista. p. Józefa Szebekówna, Przew. Narod. Org. Kobiet. p. Eustachy Korwin-Szymanowski, dyr. Banku Ziem. hr. Józef Tyszkiewicz, dyr. Banku Wschod.

Komitet Organizacyjny wyłonił ze siebie następujące Komisje: finansowo-gospodarczą, organizacyjną, referatową, obchodową, stowarzyszeniowo-statystyczną, prasową, mieszkaniową i sztuki kościelnej.

Komisja referatowa dzieli się na podkomisje: spraw religijnych, społecznych, dobroczynności, prasowo-literacko-wydawniczą, wychowawczo-naukowo-oświatową, stowarzyszeniową.

Biuro Komitetu mieści się w pałacu Arcybiskupim, w oficynie na lewo od bramy /Miodowa 13/ i czynne jest od godziny 10-ej - 1-ej codziennie.

Zjazd Katolicki w Warszawie jest projektowany w pierwszej połowie września b.r. możliwie około dnia 8-go września jako Święta Narodzenia N.M.P.

Wszystkie organizacje społeczne o charakterze Katolickim proszone są o nawiązanie kontaktu z Komitetem Organizacyjnym.

537

Krzeszów n/Sanem 8.IV.21 r.

1919

Czcinajgodniejszy Pasterzu!

Najserdeczniej dziękując za łaskawe życzenia świąteczne, na zlecenie Waszej Ekscelencyi z dn. 25.III br. wysłałem dzisiaj do Pani Zofii Wojciechowskiej st. kol. Kanie 2 kolibacze i tyleż taboreczków

Rachunek przedstawia się tak:

1.	rachunek Sochy Józefa z dn. 10.VII.20 r.	480 mk
2	dostawa do Krzeszowa	25
	Razem	505 mk

Na st. kol. Rudnik za dowód nadawczy i znaki 60

Opakowanie, które na kolei ulotni się i dostawa do kolei nic mnie nie kosztują, gdyż mam własny materyał i konia

Pozostaję z najgłębszem uszanowaniem dla Czcinajgodniejszego Pasterza

Ks. A. Dziubiński

Razem 565 marek

Ks. A. Dziubiński

538

Warszawa, d.9 kwietnia 1921 r.

BISKUP SUFRAGAN
PŁOCKI.

Ekscelencjo,

Na skutek listu Waszej Ekscelencji mam zaszczyt powiadomić, że wobec niezałatwienia Jego sprawy przez Ministerstwo Skarbu, zwróciłem się tam powtórnie z prośbą o przyspieszenie przyznania Waszej Ekscelencji zasiłku w kwocie 50 tysięcy marek.

Z chwilą nadejścia pomyślnej odpowiedzi z Ministerstwa Skarbu, odnośna suma zostanie natychmiast asygnowana.-

Łączę wyrazy głębokiego
szacunku

+ A. Jełowicki Bp.

Jego Ekscelencja
Ks. Adolfa JEŁOWICKIEGO,
Biskupa Sufragana Lubelskiego.
w Lublinie.

Wasza Ekscelencjo,

Opóźnienie w odpowiedzi na list łaskawy Waszej Ekscelencji nastąpiło z powodu mej dwutygodniowej nieobecności w domu.

Po powrocie natychmiast najuprzejmiej komunikuję, że marszruta projektowana jest wadliwą z dwóch względów: zmusza Najdostojniejszego Wizytatora do powtórnego przejazdu przez wizytowaną już parafję, a następnie - do spędzenia dnia 17 czerwca w parafji, dla której praca dnia jednego będzie zupełnie wystarczającą.

Pozwalam więc sobie na ułożenie następującej marszruty:

Przyjazd		Odjazd
4 czerwca	do Frampola	6 czerwca
6 "	" Radzięcina	8 "
8 "	" Goraja	11 "
11 "	" Radecznicy	13 "

./.

1923

13 czerwca	do P. Mokregolipia	15 czerwca
15 "	" Czernięcina	16 "
16 "	" Turobina	18 "
18 "	" Targowiska	19 "
19 "	" Wysokiego	20 "
20 "	" Żółkiewki	22 "
22 "	" Chłaniowa	23 "
23 "	" Płonki	24 "
24 "	" Częstoborowic	26 "
26 "	" Piasków	28 "

Nie potrzebuję chyba wspominać, jak wielką radość dla mnie i moich kondekanalnych zrobi decyzja Waszej Ekscelencji spędzenia dnia 17go czerwca w Turobinie.

Nie omieszkam w niedługim czasie złożyć swego uszanowania Waszej Ekscelencji i osobiście po raz drugi poprosić o niezmienianie projektowanej przezemnie marszruty.

Załączając wyrazy głębokiego szacunku i poważania, oraz uczucia synowskiego posłuszeństwa i miłości, przesyłam serdeczne ucałowania rączek

Ks. J. Głąbczyński

Turobin
11. IV. 1921.

540



GEBETHNER I WOLFF

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT MUZYCZNYCH

FILJA ADMINISTRACJI

TYGODNIKA ILLUSTROWANEGO — PRZEWODNIKA BIBLJOGRAFICZNEGO

KRAKOWSKIE PRZEDMIEŚCIE 15.

WARSZAWA, 15-IV 1921 r.
Telefonu № 412.

Jego Ekscelencja

Ksiądz Adolf Jełowicki

Biskup Lorymejski

w Lublinie

W uprzejmej odpowiedzi na list Jego Ekscelencji Ksiedza Biskupa pośpieszamy donieść niniejszym, iż zamówione u nas ksiażki, stosownie do listu z dnia I4-ego lutego wysłaliśmy dzisiaj pocztą, obciażając Jego rachunek sumą Mk, I278,-

Reszty brakujących ksiażek bedziemy szukać antykwarycznie

Polecając sie nadal łaskawym Jego wzgledom, pozostajemy zawsze gotowi do usług

GEBETHNER I WOLFF
WARSZAWA
Krakowskie-Przedmieście № 15

Zapłacony r.
w kwietniu 21 r.

541

Warszawa 16 Kwietnia 1921.

1925

Kochany Adziu

Miałem dziś jechać do Kurowa, tymczasem, we wtorek wieczór napadł mnie Heksenszus, lub po fran. tour de reins i już 4ty dzień nie wychodzę, zdaje się, że już przechodzi ta dotkliwość, ale trudno było jechać zwłaszcza w obec niewygody teraźniejszej jazdy koleją. Udało się nam jednak, wprawdzie z pewną trudnością namówić Lulu, aby pojechał do Kurowa, aby Tsi nie zrobić zawodu i zawieść jej różne sprawunki o które prosiła. Może być że

pojadę do Kurowa w przyszłym tygodniu na miesiąc, bo Lisia zamierza na Czerwcowy sezon jechać do Karlsbadu - Przed tym Heksem oddałem kilka wizyt u p. Nakwaskiej u której była Marcie Szymanowska kaszląca, ta prosiła, żeby do niej wpaść, (na 3cie piętro to chyba z aeroplanu) poszedłem do niej parę dni później, ma 2 dobre pokoje, widne, tylko podobno chłodne, dużo w nich mebli i obrazów, zapewne własnego pędzla, bardzo była mi rada, bo zapewne to jedyna męska wizyta którą otrzymała Byłem także u Michaszów, ale

tam służący nie puszcza pod
różnemi pozorami, że niema
państwa, że są goście, itd. zostawiłem
więc bilet. Byłem także u Platerów
na Konyhowej, bardzo Ciebie kochają
i chwalą, zachwyceni oboje przemó-
-wieniami Ks Desgranges, dykcya
ma być doskonała, nawet na w pół-
-głusi słyszą - List Twój odebrałem
przed paru dniami, tutaj także krą-
-żą pogłoski, że będziemy mogli wró-
cić na Podole, mówił to Zdzisław Gr.
Fel. Platerowi, i inni także, ale
te wieści są tak myliste, niewy-
raźne, „w rzebulozie" jak wyrażał
się pewien działacz winnicki, że
trudno temu uwierzyć, przecież

nikt nie wypowie wojny bolsze-
-wikom, aby nasze strony od nich
uwolnić, mało mam nadziei na
co pomyślnego, pewno wszystko
skończy się na gadaniu; tyle razy
doznaliśmy zawodu, że uwierzyć
w jakie dobre wyniki bardzo trudno,
Przyjeżdżał tu wczoraj Nacio Bocheń-
ski na kilka godzin, jakieś miał in-
-teresy do załatwienia, chce opuścić
Miechów i przenieść się do sióstr,
chce znaleźć sobie ~~[illegible]~~ w Krakowie miejsce, a w wol-
nych chwilach pomagać siostrom w gos-
podarstwie; dowiedziałem się że miał ga-
leryę obrazów (15 sztuk) i sprzedał ją miejsco-
wemu księdzu za 100000 m. zostawił sobie
tylko sztychy i japońskie ryciny.
Ściskam Cię serdecznie K. Jełowicki

543

DOBRA
KURÓW
poczta i telegraf Kurów
Województwo Lubelskie.

dnia 17 Kwietnia 1921 r.

2926

Kochany Adziu

Mam okazję do Lublina
korzystam by Ci donieść
że się mam dobrze tylko
jeszcze bardzo osłabiona
jestem ale już dieta nie
tak susła od dwóch dni
kotlecik z kawy i zalecają
się dobrze więc i siły wrócą.
Wczoraj zamiast Kazia
przyjechał Ludwik, Kazio dostał
lumbago i ruszyć się nie
może jak przejdzie to przyjedzie
podobno się tam głodzi, tak
przemyśliwam jak zrobić żeby
został w Karowie jak ja
pojadę, że trzy miesiące
zabawię bo z Karlsbadu
do Zakopanego i szczawnicy
więc to za długa głodówka

dla niego ale nie wiem
czy się uda, Rozmaryczka
ma go zaprosić ale wątpię
czy zechce do nich pojechać
Jak będę silniejsza przyjadę
do Lublina bo mam
parę interesów; do Karlsbadu
wybieram się w czerwcu.
Może przyjedziesz którego
dnia Ludwika odwiedzić
i mnie już nie będę taka
krzywa Kasio też nadjedzie
Wacław obiecuje się w Maju
Alusia na Ziel. Święta a
Jadzia Zdziechowska w końcu
Maja.
Zacznę znowu przy ogrodzie
pracować przeprowadzić
plan w dalszym ciągu
żeby koniecznie doprowadzić
do jakiejś cywilizacji
Jakże wystawa czy już
jest lokal.
Dowidzenia serdeczności
Morzek

Cena 50 fen. 514

ADRES WYSYŁAJĄCEGO
Adresse de l'expéditeur

Ks. A. Dzwonkowski
Krzeszów n/ Sanem

Polski Zarząd Pocztowy
Ad
des Pe
KARTKA
CART



Od Was zależy szybki rozwój polskiego przemysłu i rolnictwa. Podpisujcie 6% Polską Pożyczkę Rządową w dolarach.

Early development Polish industry and agriculture depends upon you. Buy Polish Government dollar Bonds bearing 6% interest.

Jego Ekscelencya
Ks. Bp Bożeniec-Jełowicki
w Lublinie

1927

Czcinajgodniejszy Pasterzu!

Potwierdzając odbiór 565 mk cieszę się, że rzeczy w całości doszły. Najuprzejmiej dziękując za łaskawe wysłanie pieniędzy i powiadomienie mię o odbiorze rzeczy, pozostaję dla Waszej Ekscelencyi z najgłębszem uszanowaniem

Ks. A. Dziubiński

Krzeszów n/Sanem

18.IV.21 r

545

Najdroższy Ekzelencja

1928

Przepraszam że dotąd
nie odpisałem na list
ale byłem tak zmartwiony
i zakłopotany że nie wiedzia-
łem co mam odpisać
gdyż to co mi w Ekzelencji
napisał było dla mnie
jak piorun z jasnego
nieba bo ani ja
ani moja siostra
nie wiedzieliśmy o co
chodzi do piero teraz
do wiedzieliśmy się że
mamy z warjatką
lecz chytrą kobieto
do czynienia bo znami
a my z niemi żyliśmy
jak najlepi tylko teraz
jak mnie dają 3 miliony
a ona chce spółkę
a ja się nie chciałem
zgodzić i z tego nie nadiść

Co do spłaty P. Ołtuszewskiego
to nic nie wiedziałem
tylko wiedziałem że ona
chce ażebym zrobił rejetalne
spółkę na co ja nie chciałem
się zgodzić bo spółka
może być równa a tu
ani równa gotówka ani
praca tylko kłopot
moja siostra pracuje
jak dziewka a ja jak parobek
a tu dwie panie które
trzeba jeszcze całkowicie
obsłużyć do 10 tej. spac
jeszcze pretęsie że się
za rano wstaje i jem
nie daje spokoju
dużo jes do powiedzenia
teraz co do bagażu to
mi Pan Bug dał że
mi w całości kolej
na miejsce dostawiła
więc widzę że mi
Pan Bug błogosławi bo

dzięki Bogu majątek
się powiększa znacznie
i bogacz się znalazł
nie widzę że mnie
Pan Bóg nie opuszcza
ale jeszcze czuję łaskę
Ducha Świętego że mnie
oświecił bo już nie
jestem łatwo wiernem
i nie daje się dalej kraść
ani okpiwać czo do
stosunków domowych
z moją siostro to jej
syn opowie W. Ekselęci
to jest na oczny świadek,
teraz co do tej Pani to
bendzie sumiennie
miała wypłacone jej
należność w krótkiem
czasie tylko żałuję że
o tem nie wiedziałem
prędzej, ja już ma
wszystko obsiane a teraz
do prowadzam ogród do początku

Ekselencjo proszę o jedną
grzeczność to jest o wydanie
teściowi Wacka Piotrowskiego
świadectwa od siebie.
bo on też chce kupić
w tej samej miejscowości
majteczek co i ja mam
to jest w Młynach chociaż
jestem zwierzęciem ale jakoś
ludzie do mnie się garną
i obdzają mnie swojem
zaufaniem, Ekselencjo
ja się wybieram w Maju
do waszej Ekselencji bo już
tęsknię a i mam dużo
do powiedzenia i wyżalenia.

Całuję ręce i nogi
Twemu opiekunowi
Wierny Sługa
W. Przybylski

Młyny 19/IV 21 r.

547

Kraków 22/IV 21

1929

Kochany Adziu,

Tak byłam zajęta w Hurku że trudno mi było pisać, teraz więc spieszę podziękować Ci za błogosławieństwo i życzenia dla moich wnuków bliźniąt. — Spędziłam przeszło miesiąc w Hurku, bo chciałam zastawić wszystko w porządku. Dzięki Bogu po tylu niepokojach i zgryzotach, Rózia dobrze się ma, dzieci także, więc już śmiało wróciłam do Krakowa.

Teraz Jaś wyjeżdża na
stały pobyt do Lwowa,
gdzie dostał dobrą posadę
w handlowem przedsiębiorstwie
Karola Mańkowskiego. — Pensya
20 tys. miesięcznie więc będzie
na opłacenie drogiego u-
trzymania i pewnie z połowę
zostanie. — Podczas mej
nieobecności odbył się tu
jubileusz O. Bernarda, na
który rodzina zjechała;
wczoraj byłam u O. Basi
i zastałam u niej Zitę Ci-
chocką, którą od niepamięt.

nych lat niewidziałam.
Wielka więc była radość
ze spotkania; Zita wykrę-
ciła sobie nogę i teraz
leży i nie może jeszcze wy-
jechać; poznałam jej córkę
najmłodszą Basię. — Był
też u mnie ks. Zygmunt L.
i O. Cichocki syn Zity, ale
jeszcze mnie nie było w mieście.
Kłopoczę się, że dotąd nie
przyszło pozwolenia na zdawa-
nie matury dla Lola a już
10ᵗ egzamina się zaczynają;
nieznośne stosunki szkolne.

Ciągle tu deszcze padają
a w Hurku nie można
się było go doczekać, tam
bardzoby był potrzebny na
posiewy i ogród warzywny,
którym Micia się zajmuje.
Rózia doprowadzi do po-
rządku ochronkę, bo chociaż
są służebniczki, nie idzie to
jakby należało, chce więc
postarać się o zmianę prze-
łożonej, która nie jest na
wysokości zadania -
Ściskam Cię serdecznie
dzieci ręce całują.
P. Mańkowska

549

S. NATANSON i SYNOWIE
WARSZAWA.
Adresse pour Télégrammes
„NATANSONS"

Warszawa, dnia 22 Kwietnia 1921 roku.

Jego Ekscelencja

Ks. A d o l f J e ż o w i c k i

Biskup Lorymejski

w Lublinie.

skrzynka pocztowa 68.

Mieliśmy zaszczyt otrzymać list Jego Ekscelencji z dnia 17 b. m. i stosownie do polecenia wypłaciliśmy firmie " Gebethner i Wolff," w miejscu, / Krakowskie Przedmieście 15 /, na rzecz Jego Ekscelencji,

Mk. 3,334.^{60}-, f.

za które rachunek Jego Ekscelencji, wartość dziś, obciążamy.

Z wysokiem poważaniem

550

Czcigodna Eminencyjo-

Wdzięczną byłam za łaskawe pismo Jego. - A dziś przepraszam że zajmuję czas najłaskawszego Biskupa Dobrodzieja, ale potrzebna mi rada i opieka. - Jak pisałam jestem bardzo zgnębioną tysiącami przykrości, bo obecnie zaskarżyła mnie jakaś paskarka

do opieki nad sublokatorami
i paskarstwem – Ja paskarką,
Po tej te panie formalne
ze mnie zrobiły zabawkę
czy rodzaj wyżyżku, – Córka
Baronowej jest złą kobietą,
ale moja matka zechce
wdać się w to energicznie
by mnie kolosalnych kosztów
przy dzisiejszych czasach nie
urządzać. – Zna mnie Emi-
nencyja – za litość i serce
jestem tak pokrzywdzoną –
Codziennie będąc nazywaną
przekupką i paskarką. –

Jestem przekonany że list
Eminencyi do Barowej będzie
najlepszym lekarstwem. —
Ja widząc że ta Pani ciągle
się awanturuje, a komorne
płacę więcej jak podwójne,
podniosłam komorne tej p.
Małkowskiej o 200 marek —
i tego nie chciała mi zapła-
cić — to mniejsza, ale zosta-
je w domu i ciągle mam
przykrości bo kłóci się
i wtrąca we wszystko, a tak
wentylacyje urządza że wszyscy
od tego chorują bo ciągle —

przeciągi urządza. —
Tak przywykłam do opieki
Czcigodnego Biskupa Do-
brodzieja, że i dzisiaj z
płaczem o tę opiekę pro-
szę, bo może ona jedna od
złych ludzi uwolni mnie
starą i chorą sierotę. —
Ręce Eminencyi całuję
przepraszając za mój
list bo formalnie zrozpa-
czona jestem. —

Ze czcią oddana Owieczka
d. 25/IV 1921 r. Antonina Radzka
Warszawa —

1921

Lublin, dnia 25 kwietnia 1921r.

Jego Ekscelencja Ks. Biskup Jełowicki

w/m

Komitet organizacyjny obchodu 3-o Maja i uroczystości napoleońskich ma zaszczyt prosić o przybycie na zebranie plenarne dnia 26 kwietnia, we wtorek, o godzinie 8-ej wieczór.

Zebranie odbędzie się w sali Rady Miejskiej z następującym porządkiem dziennym: -
1/ Wybór Komitetu wykonawczego, 2/ ustalenie programu obchodu, 3/ Skład sekcji, 4/ sprawozdanie z działalności Komitetu obchodu napoleońskiego, 5/ wolne wnioski.-

Za Komitet

Ce[illegible] 75 fen.

KARTKA POCZTOWA



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

Aleja Jerozolimska
№ 14 m 32.
Marja
Grzegorzewska

Hrabia Fołtowicki
Biskup.
Lublin
Katedra

Tak jestem wyszykowana nogą i bosa

Warszawa. 27/IV 1921. i ber

W pierwszych słowach mego listu „Niech Będzie pochwalony Jezus Chrystus"

Przepraszam Ojca Ekscelencję postałam do Ojca Ekscelencji 2 listy Chciałam dowiedzieć się co słychać z mojemi rzeczmi i Prosiłabym Oja Ekscelencji o odesłanie mojej rzeczy bo się kutam i nie mam domu Ojca Ekscelencje

Śpiesz M. Grzegorzewska

Śpiesz M. Grzegorzewska

Śpiesz M. Grzegorzewska

554

Telegraf Państwowy

Blankietu № 8

Przewodnika № 61

Otrzymany dn. 29/4 19 r.

o godz. 14 min. 16 od W

Podpis urzędnika

TELEGRAM

lublin komitet wystawy
starozytnosci ekselencja biskup
jelowiecki

.+.. warszawa 52675 24 29/4 13 11 = słów dn. godz. min.

Uwagi służbowe.

= witam zywem zadowoleniem otwarcie wystawy zabytkow wyrazam uznanie komitetowi za poniesione trudy przedstawicielem ministerstwa konserwator lagowski heurich +

Zarząd Telegrafów nie przyjmuje odpowiedzialności, wynikłej z późnego przedania telegramów.

Nagłówek telegramu przyjęty z aparatu drukowanemi czcionkami oznacza: 2) numer telegramu, 3) ilość słów, 4) dzień nadania, 5) godzinę i minutę nadania.

555

ADMINISTRACYA
„GŁOSU NARODU“
KRAKÓW, UL. ŚW. KRZYŻA L. 11.
TEL. Nr. 3344. — KONTO P. K. O. 140.955.

Kraków, dnia 2. maja 1921. 19

1925

Do
Kancelaryi
Najprzewielebniejszego Księdza Biskupa
Adolfa Jełowickiego
Chełm lubelski

Wydawnictwo Głos Narodu, rozpoczynając w grudniu r.ub. propagandę w celu rozszerzenia dziennika wśród Duchowieństwa wszystkich dzielnic Polski, zarządziło wysyłkę pisma w pierwszym rzędzie pod adresem Najprzewielebniejszego Ks. Biskupa. Kierowało nami przekonanie, że Głos Narodu, jako jedyne w Małopolsce, a także w Kongresówce pismo codzienne, propagujące nieskażoną myśl chrześcijańsko-narodową, znajdzie u Najprzewielebniejszego Księdza Biskupa również tak życzliwe poparcie i uznanie, jakimi się cieszy w wysokich sferach Duchowieństwa zachodniej części Kraju.

I miło nam stwierdzić, że to nasze przeświadczenie widocznie nie okazało się mylnem, skoro Głos Narodu, aż do tej chwili przez Kancelarję Najprzewielebniejszego Ks. Biskupa nieprzerwanie jest przyjmowany.

Wyrażając tedy Najprzewielebniejszemu Ks. Biskupowi za to życzliwe stanowisko wobec naszego Wydawnictwa najuprzejmiejsze podziękowanie, ośmielamy się jednocześnie zapytać, czy dalszą wysyłkę mamy narazie wstrzymać, czy też ją kontynuować także przez miesiąc maj

Koszta dotychczysowej wysyłki/za czas od 1/I do30/IV/ wynoszą Mk. 545.-

Z wyrazami najgłębszej czci

ADMINISTRACYA WYDAWNICTWA
„GŁOS NARODU"

Wład Hryniuk

Pochowane stosownie do swej woli, w grobie Skibickiego krewnego, pozwolenie na to trzeba było otrzymać od Czetwertyńskich, z tego powodu K^{ne} Mimusia była na pogrzebie, byli jeszcze Bonieczy obaj z żonami, Kazimierz Jaroszyńscy i Antoś syn Edwarda Ks Moszka bez żony, bo chodzić nie może. Przerwał mi list Władzio Jaroszyński, który zawiadomił że nieboszczka Matka naznaczyła mnie egzekutorem testamentu, wraz z d^{r} Kazimierzem Górskim ich krewnym i że proszę bardzo do Józiostwa Szopena 16, dla odczytania testamentu dziś o 4^{tej} póki większość na miejscu.

Kurów Lubelski

Jaśnie Wielmożny

Pan Kazimierz

Jełowicki

WARSZAWA

KURÓW 4 IV 21

2/V 21. Kochany Kazio, dziś przyszedł Twój list i kartka Isi, Wawrzyniec potwierdza że woreczek kolorowy od cukru, włożył razem z lekarstwem do paczki. Zdzisław przyniósł dywidendę za dwa lata ubiegłe od Superfosfatu po 187½ marek od akcji, czyli dla Ciebie otrzymałem 937½ marek. Pytałem jak się to stało ponieważ w czasie swarów na zebraniach odebrali Zarządowi oraz prezesowi plenitencji, powiedział że te wszystkie sprzeczki nie powinny wpływać na stratę

akcjonarjuszów, a ponieważ prawnie są administratorami
więc mając w Zarządzie większość głosów; Zdzisław, Oleś Russanowski
i Władyś Brzozowski, zdecydowali obliczyć dywidendę
i wypłacić, jednocześnie przez wysłanego traktują
o sprzedaż Atak, co powinno dać około 4000 m^k na akcję,
jak tranzakcja przejdzie, zaraz nam zapłacą, w tym
wypadku roztropnie postąpił Zdzisław z kolegami.
Korzystając z napływu niespodziewanej gotówki zapro-
-siłem Ludwika na obiad urodzinowy, do Francuzkiego
wypiliśmy po naparstku wódki, zjedliśmy zupę i 2 potrawy,
kawa świeża na maszynce po 2 filiżaneczki, bułeczka
i 3 kawałki chleba, co kosztowało 376 marek. Ponieważ
1 maj, więc kielnerzy nie przyszli do roboty i sam gospodarz
nam usługiwał. Pochód acz z czerwonemi chorągwia-
-mi nie miał sukcesu, dużo policji, było w domach
na Chmielnej i Marszałkowskiej, żeby nie dopuścić jakiejś
manifestacji do Royalu gdzie komisja bolszewicka,
rzeczywiście zamierzali, ale nie dali im tego wykonać.
Wracamy z pogrzebu pani Jaroszyńskiej, byli synowie
dwaj z żonami, Karol tylko nie przyjechał, panna Julja
Maryńcia Mańkowska z bratem, Ignacy Szczeniowski
z synem, Pawłowstwo Woroniecy z córką, Michasiostwo So-
-bańscy, Nina z całym kompletem, Lipkowscy Benedykt
i Henryk, Rohoziński z żoną, Darowski, 2 Podhorskich,
Czosnowski, Oskar Sobański z żoną, Wieczffiński p. Zdziechowska
Jadwiga z siostrą Czeczelową i wiele innych, tylko
wielki był natłok, bo zaraz potem był pogrzeb bardzo
lubionego śpiewaka Ostrowskiego, który miał być bardzo
miły i wesoły, dostał melancholji i zastrzelił się, - więc
i w kościele i wyjście było trudne. Oprócz mszy śpiewanej
były jednocześnie 3 ciche, ale śpiewaków nie było, tylko
organista się darł, - podobno ogromne pieniądze kosztował pogrzeb

2. Poszedłem tam z Władziem, była panna Julja, Maniusia z 2ma synami, Franio, Karol Mańkowski z siostrą i bratem młody Szczeniowski, ów Górski i gospodarze Józio z żoną. Testamentów kilka dopełniających się i mnóstwo świstków objaśniających. Rozporządziła testatorka tem co obecnie nie uchwytne, jak dom na kreszczatiku, akcje Gniewańskie i sumy w bankach. Zdecydowaliśmy że należy zebrać razem te wszystkie rozporządzenia, czego się podjął dr Górski z panną Julją, wówczas zebrać się znowu i sukcesorowie podpiszą że się na to zgadzają i wykonają gdy będzie można, nie więcej egzekutorowie testamentu obecnie zrobić nie mogą.

557

Pani Józefowa, którą dziś poznałem dość mała, pulchna blondyneczka, miłego wyglądu i uprzejma, ładnie maluje olejno pastelami i akwarelką, dobry auto-portret. Ignacy Szczeniowski pastel, a szczególniej duży olejny portret pani Kiniewiczowej en pied, bardzo ładnie malowany, acz baba brzydka grubych rysów, jednak ładny obraz, w dodatku podobno bardzo udane podobieństwo. Deszcze codziennie padają ale burze z grzmotami, krótko trwające, zaraz się wypogadza i ciepło. Już po ulicach sprzedają szparagi, raki.

Ściskamy Was serdecznie W. Jełowicki

558

J. M. J. A.

1937

Podgórze, Kraków
3/5/1921

Najprzewielebniejszy i Kochany
Księże Biskupie,

Bóg zapłać za powinszowanie i życzenia! Istotnie 50 lat minęło od czasu co w Akwizgranie święcenie kapłańskie otrzymałem. Z dala od ojczyzny, od rodziny, nawet Rodzicom dopiero po wyświęceniu się napisałem o tem. Dziwne były wyroki Opatrzności nadeszłą i dziwnie mię jeszcze na siłach Bóg utrzymuje, tak że w 75 roku życia jeszcze tu codzień kazania majowe mieć mogę, choć już na misye nie jeżdżę.

Z Bólem serca dowiedziałem się o przykrościach, jakie W. B. Mości miał do zniesienia w czasie napadu bolszewickiego. Ufam że w Lublinie już nic podobnego Go nie spotka.

Proszę uściskać odemnie Kochanego Adasia

alias, wielkiego profesora uniwersyteckiego O. Jacka, o którym zasłyszałem, że ma zasiąść na stolicy biskupiej w Łodzi. Daj Boże! byle by mógł przez to zdrowia odzyskać z przyjęciem pełności darów Ducha św.

Żałuję że Ks. Biskup na konsekracyi Kościoła Serca P. J. ma tu nie być. Ufam że przy innej okazyi do Krakowa zawitają wtedy na podgórze zamieszka u nas, lub przynajmniej do nas zawita, by przed moją śmiercią dał mi swoje pasterskie błogosławieństwo. Tymczasem ręce Jego całuję i P. Boga Jego wizytacye pasterskie polecam

oddany w J. M.

O. B. Lubieński

Kurja Arcybiskupia
Nr. 2151/21.O.

Poznań, dnia 4. 5. 1921.

Wszyscy XX. Biskupi, zapytani w sprawie zjazdu tegorocznego, oświadczyli się - z wyjątkiem jednego - za tem, aby zjazd odbył się w Krakowie.

Zważywszy,

1) że Najprzew. Książę-Biskup Krakowski stawił słuszne żądanie, aby konferencja episkopatu rozpoczęła się od uroczystego nabożeństwa w katedrze na Wawelu, a nabożeństwo to ma się odbyć w niedzielę,

2) że przedmiotów na konferencję nagromadziło się tyle, że w trzech dniach obrad nie-podobna zakończyć,

zapraszam niniejszem Waszą Biskupią Mość na zjazd do Krakowa. Pierwsze posiedzenie odbędzie się w sobotę 28 maja o godz. 4-tej w pałacu biskupim. Dokładniejszy program zjazdu nadeślę, skoro co do bliższych szczegółów porozumiem się z Ks. Biskupem Krakowskim.

L. Kard. Dalbor

Prymas.

Najprzewielebniejszy

Ks. Biskup Jełowicki

Biskup Sufragan Lubelski

w Lublinie.

Porządek obrad zjazdu biskupów polskich w Krakowie
(28. 5. 2. 6. 1921.)

I. w sobotę dnia 28. 5. o godz. 12 w katedrze Veni Creator. XX.Biskupi in habitu episcopali cum mitra et pluviali. Celebruje X. Kardynał-prymas. Obiad o godz. 1 po odnośnych kwaterach.

II. W sobotę 28. 5. o godz. 4 pierwsze posiedzenie w pałacu biskupim. Wszystkie posiedzenia zjazdu będą się odbywały w pałacu.

III. a) w niedzielę o godz. 7-8 msze św. prywatne XX. Biskupów u grobów świętych, których ciała spoczywają w Krakowie; rozdział mszy św. nastąpi w sobotę po Veni Creator.

b) o godz. 10 msza św. pontyfikalna w katedrze przy udziale wszystkich XX. Biskupów; zebranie w zakrystji o 9 3/4; XX. Biskupi in habitu episcopali (rokiet, mantolet i biret), celebruje Ks. Biskup Krakowski, kazanie powie Ks. Arcyb. Teodorowicz; o godz. 1-szej obiad po kwaterach.

c) o godz. 4-tej posiedzenie

d) o godz. 1/2 9 wieczorem przyjęcie w pałacu biskupim.

IV. w poniedziałek 30. 5., wtorek 31.5. środę 1. 6. posiedzenia o godz. 1/2 10 - 1/2 1; i od 4 - 7.

w czwartek 2. 6. od 1/2 10 - 1/2 1 ostatnie posiedzenie, poczem Te Deum w kaplicy pałacowej.

V. Porządek obrad:

1. Zagajenie i Telegram do Ojca św. (Ks. Kardynał-prymas)
2. Sprawozdania z prac Komitetu biskupów -ref.Ks. Bp.Podlaski.
3. Sprawa majątków kościelnych: uposażenie duchowieństwa -ref. Ks. Biskup Sufragan Płocki
4. Ymca, Ywca, amerykańskie misje metodystów -ref.Ks.Bp.Krakowski koref.Ks.Bp.Kujawsko-Kaliski
5. Agitacja antykościelna i środki zapobiegawcze-ref.Ks.Bp.Kielecki
6. Usunięcie z ustawodawsta ustaw przeciwnych kościołowi -ref. Ks. Bp.Sufragan Płocki
7. Śluby cywilne - ref. Kardynał - prymas,
8. Wytyczne linje pracy kościoła w Polsce-ref. Bp. Podlaski,
9. Wybory do Sejmu i Senatu
   a) wskazówki dla duchowieństwa i wiernych,
   b) duchowni jako kandydaci do Sejmu i senatu - ref. Biskup Sufragan Płocki, koref.Bp.Tarnowski,Arcyb.Teodorowicz,
10. Wnioski w sprawach kościelnych przedkładane przez posłów kapłanów w izbach ustawodawczych -ref. Bp. Podlaski
11. Uniwersytet w Lublinie - ref. rektor uniwersytetu,

12. Związek nauczycieli (ref.Prymas), Związek XX.Prefektów - ref. Bp. Podlaski, Związek seminarjów diecezalnych- ref.Bp.Kujawsko-Kaliski,

13. program nauki religji w państwowych seminarjach nauczycielskich- ref. Prymas, sodalicje marjańskie w szkołach średnich i seminarjach duchownych -ref. Ks.Kardynał-arcybiskup Warszawski, wizytatorzy szkolni diecezalni - ref. Bp Płocki,

14. Misje w Rosji -ref. Ks.Arcyb. Mohylewski,

15. Współpraca z biskupami unickimi - ref. Bp. Podlaski - koref. Arcyb. Bilczewski.

16. diecezja kamieniecka - ref. Bp. Kamieniecki,

17. pokojowa organizacja duszpasterstwa wojskowego -ref.Bp.Polowy

18. Wizytacja klasztorów - ref. Bp. Krynicki,
klasztory bonifratrów w Polsce - ref. Prymas,

19. kompetencje biskupów w sprawach zakonów - ref. Bp. Wileński

20. reforma zgromadzeń ukrytych - ref. Bp. Liński,

21. Liga Katolicka - ref. Prymas, Tygodnik Katolicki -ref.Bp.Podlaski obrona społeczeństwa przed niektóremi niebezpieczeństwami (kina, tańce)- ref. Arcyb. Bilczewski,

22. książki parafjalne - Bp. Płocki, kartki do spowiedzi wielkanocnej - Bp. Podlaski,

23. Sprawa organistów - ref. Bp. Sandomierski,

24. Wnioski Związku kobiet - ref. Prymas,

25. Centrala dewocjonaliów w Częstochowie -ref.Bp.Kujawsko-Kaliski

26. praca komisji rytuału - ref. Bp. Lubelski,

27. Zajęcie się polakami w Ameryce -ref. Ks. Arcyb. Teodorowicz.

561

1939

Excellencjo.

Ubolewam nad przykrym stosunkiem jaki się wytworzył między Panią Rudzką a moją Córką. Z małych nieporozumień, które stały się głośne, a nawet doszły do Excellencyji i do sprawy sądowej.

Zapewniam Excellencję, że nic o tem nie wiedziałam, widocznie Córka oszczędzała mię wiedząc jak wysoko cenię Panią R: a jak się tylko dowiedziałam, zaraz poszłam w zamiarze odwołania sądu i pogodzenia. Niestety Pani R: wręcz mi odmówiła, że oddała już sprawę swemu adwokatowi Panu Siemiradzkiemu i doktorowi. Moja tu więc rola skończona, a

wszelkich starań dołożę by P. Małkowska
zmieniła mieszkania, o które teraz
w wysokim stopniu trudno w Warszawie.
Córka moja znów mię zapewnia, że
ciężką miała zimę u P. B., że wiele płakała,
że codziennie na czczo chodziła do biura
bo kropli wody gorącej nie dostawała,
w piecu Jej nie palono mimo że dała
swój węgiel itd itd —
Mogę zapewnić Excellencję, że
P. M. od rodziny jest b. kochaną, że
jest dobrą i delikatną i ma tu
szczerych przyjaciół. Nie mówię
tu jako matka, bo nie jestem
szablonową, ale — sprawiedliwą,
dla mnie jest zawsze wzorową
Córką

W tej tak drażliwej sprawie trudno nawet czcigodnej Excellencyi wyrokować; ja zaś wszystko uczynię co można by kochaną Panią R: uwolnić i przeprosić.

Ale przytem i parę słów weselszych, zapytuję więc przedewszystkiem o zdrowie tak nam drogie Excellencyi, kiedy powróci tu do nas na Biskupa. Teraz wszystko idzie kulepszemu, a Warszawa bawi się, ciągłe przyjęcia uroczystości – już był Napoleon – pewnie teraz kolej na Dantego ku uczczeniu Włoch, a Alexandra Macedońskiego ku uczczeniu Swiata itd itd.

Ja się trzymam nie źle, żeby być bliżej wybieram się na lato do Konstancina

Rączki całuję, proszę o błogosławieństwo i tuszę nadzieję, że ~~mi~~ Excellencja nie zmieni dla mnie tak zaszczytnego usposobienia.

Z wysokim szacunkiem

Paulina Zachertowa.

Warszawa
d: 6/5 1921.

563

Kraków 6/V 21 1940

Kochany Adziu

Odebrałam Twój list i bardzo żałuję, że nie przyjąłeś zaproszenia Jezuitów. Chciałabym bardzo Cię zobaczyć, ale wyjazd Isi utrudnia tę sprawę; wprawdzie będę u Maryni w Garwolinie, ale z tamtąd nawet autem, bez noclegu nie będę mogła skoczyć do Lublina a tam pewnie, jak wszędzie przepełnienie, i pokoju nigdzie nie znajdę — Wczoraj byliśmy na chrzcinach

córki Tomciów Jełowickich.
Ks. Gustaw chrzcił, chrzestnemi rodzicami byli: major Stanisław Jełowicki i Marynia Gromanowa. Byli Krasiccy, Zdziechowscy, Szaszkiewiczemy i jeszcze tam kilka osób. Marynia Rus. strasznie kochająca, ciągle nas do najbliższej rodziny liczy a ja, nawet zupełnie zapomniałam jakie to pokrewieństwo; napisz mi przy okazyi, bo i dzieci się pytają — Jaś z 10 dni we Lwowie, zamieszkał u Pni Widtowej i bardzo mu tam dobrze; niewiem jak mu się

powiedzie, z kasjerstwem,
mam nadzieję że się wcią-
gnie do tej roboty.—
Karol M. dużo posad rozdaje
kresowcom i tym sposobem
ratuje ich; teraz staramy
się o posadę dla Tadzia Brzo-
zowskiego.—
Piotruś przyjeżdża przy
końcu maja na uroczy-
stości krakowskie; kontent
jest z pobytu w Puźnikach
bo przynajmniej jest u siebie
a nie w ciągłej gościnie;
ma kilku kleryków, więc
założył miniaturowe seminaryum

Zdaje się że w końcu Czerwca, będziemy mogli wyjechać do Hurka, Garwolina i Bejsc. Biedna Andzia, dużo ma zgryzoty; mąż coraz gorzej, a jeden z synów na Śląsku, przy plebiscycie pracował, teraz miał wrócić i znów awantura, pewnie będzie musiał zostać. —

Ściskam Cię serdecznie dzieci ręce całują

P. M.

565

Ekscelencyo!

Ponieważ p. Budnowa zaprosiła na jutrzejszy obiad do Jastkowa, przeto zmuszony jestem prosić Ks. Biskupa, aby był łaskaw do mnie na obiad w niedzielę o g. pół do drugiej, zamiast dnia sobotniego.

Proszę też o wypożyczenie i swego służącego do pomocy przy obiedzie.

Łączę wyrazy wysokiego poważania

Cr 1921

+ M. Fulman

1921

566

Kochany Adziu. Posyłam Ci ostat-
ni list Wacława, miałem też list od
p. Zielińskiej, ale nic nie donosi cie-
kawego, tylko, że była na pierwszych
szparagach u siostry Grotowskiej, na
które też przyszli Sygnał Popiel i Melunia
Sołtanowa - Zachwycona p. Z. odczytam
ks. Oraczewskiego, pisze, że to zapewne
pierwszy kaznodzieja w Polsce. Biedna
Sasia była lepiej jak wróciłem we

Środę, doktor mówił, że to nie kamie-
-nie, tylko coś innego, ale wczoraj
wieczór znowu była bardzo cierpiąca,
nic nie mogła robić i wcześniej
się położyła, niewiem jeszcze jak
noc spędziła. Na samym początku lier-
-wca ma wyjechać, poprzednio mówiła
że w połowie. Ściskam Cię serdecznie

K Jełowicki

Kurów 7go Maja 1921.

S. KISMANOWSKI i S-ka
TELEFON 242-73
Warszawa

567

Warszawa dnia 7 g. maja 1921.

Nowowiejska 11 m. 41

Do

Jego Eksolencji Biskupa Lorymejskiego
Ks. Adolfa Jełowickiego
w Lublinie

2943

List z dnia 30go z m. otrzymałem, po powrocie z mej podróży służbowej. –

Dziś pospieszam zapytać się uprzejmie Jego Eksolencji, czy czy też wysłać meble p. Władysława, a mianowicie:

1 duża otomana, 1 kanapka od garnituru który stał na dole w jego saloniku 2 fotele miękkie, 1 szafa bez drzwi, 1 szafa oszklona (biblioteka). i 2 materace sprężynowe prócz tego 3 skrzynie z platerem. ~~Jeg~~ Zdaje mi się otomana i 2 fotele miękkie są własnością Jego Eksolencji przypominam sobie, że stały w gabinecie na górze –

Dlatego jeszcze raz się zapytuję, żeby kosztów nie robić o ile p. Wł. już nie mieszka w Lublinie, bo może będzie żądał aby mu przesłać jego rzeczy, o ile są jego, do poznańskiego. – Przeto uprzejmie proszę Jego Eksolencję

o łaskawe doniesienie mi jak postąpić. –

Jak również uprzejmie proszę Jego Ekscelencję o łaskawe podanie mi adresu p. Władzia w Poznaniu. –

W oczekiwaniu łaskawej odwrotnej odpowiedzi łączę moje uniżone uszanowanie.

Sługa

Stanisław Kismanowski

568



KRAKOWSKIE PRZEDMIEŚCIE 15.

GEBETHNER I WOLFF

KSIĘGARNIA I SKŁAD NUT MUZYCZNYCH

FILJA ADMINISTRACJI

TYGODNIKA ILLUSTROWANEGO — PRZEWODNIKA BIBLJOGRAFICZNEGO

WARSZAWA, 9-V 1921 r.

Telefonu № 412.

Jego Excelencja

Ksiądz Biskup Adolf Jełowicki

w Lublinie

W uprzejmej odpowiedzi na list Jego Ekscelencji Księdza Biskupa pośpieszamy donieść niniejszym, iż z nadesłanego nam wykazu brakujących do bibljoteki książek udało nam się zdobyć tylko: Morawskiego-Dzieje narodu polskiego Tom I, Pola-Dzieła Tom II, i Bartoszewicza-Dzieła Tom VII

Tomu 39 pism Sienkiewicza, zawierającego I cz, Wirów nie znaleźliśmy

Należność za wysłane dzisiaj książki pocztą w ogólnej sumie Mk, 1715,- zapisaliśmy na rachunek Jego Ekscelencji

Polecając usługi swe nadal, pozostajemy

Z prawdziwym Szacunkiem

GEBETHNER I WOLFF
WARSZAWA
Krakowskie-Przedmieście № 15

zaptac. w Maju 1921

569

Zarząd Budowy Kościoła
pod wezwaniem
Najśw. M. P. Częstochowskiej Królowej Korony Polskiej
i bł. Ładysława z Gielniowa Patrona Warszawy
ul. Łazienkowska 14 (daw. Rozbrat)
WARSZAWA

dn. 10 Maja 1921 roku

№ 1/.

1945

+

Ekscelencyo!

Pisałem i na Boże Narodzenie, i Na Wielkanoc, lecz żadnej odpowiedzi nie odebrałem, – co mię dziwiło bardzo. – Musiały listy zaginąć, nie dojść; albo ci, co oddawali na pocztę, – dla marek – listy poniszczyli. Teraz więc rekomendowanym wysyłam. Ociągałem się teraz z listem, – wciąż zalatany przy budowie i pracy szkolnej oraz parafjalnej, – sądziłem że Ekscelencyę zobaczę wśród X.X. Bpów na pogrzebie Arbpa Felińskiego. I to zawiodło. Pana hr. Tyszkiewicza, X. Nowackiego – przy spotkaniu – pytałem o Ekscelencyę. – A o końcu kwietnia – o mamie – nie zapomniałem przed ołtarzem. – Wiele w tym czasie zmian i przykrości przeszedłem, tłumiąc w sobie, o czem pisałem w tych listach i prosiłem o radę. – Na Boże Narodz. – przy opłatku – dostałem papiery na zmianę wikowego. Ks. Bronisława Kuleszę przysłali, który się zrzekł studyów w uniwersytecie. Naturalnie, nie odrazu przyszedł. A poprzedni na jego miejsce poszedł do Konwiktu – zaraz po N. R. Malkontent, krytykujący wszystkich i wszystko, reformujący wszystko, siebie do czegoś wyższego, nie parafjalnego, wyznaczający. – Zbeształ baby przy chorych, że gromadnie ze światłem P. Jez. prowadzą, jak tradycya tak długo trwała ustaliła jeszcze z Solca. Przy zapowiedziach

i

awantury; przy ślubach, chrztach to zawsze. Aż w II święto W. Nocy żołnierz nam się do gardła rzucił z wyrzutami niepotrzebnymi. Od stołu wstawaliśmy ludzie; gorzałki raz na przynagi wypito, zaczynać znowu trzeba było. Ubiegły r. odprawiłem zbyt pospiesznie zwłaszcza to rano w niedzielę – dla dzieci, – choć sam najczęściej odprawiam. – Wszystko go nuży, nudzi; leciałby, leciał .. gdzie... Nie wie sam czego chce, a przecież był i probostrzem i kapelanem w wojsku (11 lat księdzem), zdolny, nawet dobry człowiek, tylko nie pokierowali nim dobrze, czy co?!.... Wobec takich warunków – po tamtym cichym, łagodnym wikaryuszu, a przed nim gorliwym pobożnym, pracowitym, – ten nie przypadł ludziom zupełnie do gustu. Ja teraz jestem bardzo dobry....., od niego o niebo lepszy..... Boże to P. Bóg czasami urządza, żeby ludzie ocenili prócz drugiego, do której się przyzwyczaili i nie myśleli o tem. – To może najwięcej pocieszające dla mnie i korzystne dla ogółu. Przez niego przez cenić i szanować będą. Boć jest cały rok [illegible] kazania przed świętami, oby bóg. alternatów, jak wtorek, lub co niedziela, (jak zimą), nieszpory cały rok, a prowadzenie III Zakonu (III nadzw. mies. konferencja), Żyw. (I niedz. mies.) też na mnie spoczywa. Trochę mi ciężko, choć to lubię i spełniam gorliwie. Czasami pokusa krzyż, by się wycofać i wyjść do Lotyń, dokąd mój kolega ciągnął do JE. Ks. Tymienieckiego. Byłem tam nawet na przemyśle na 25 lecie X. Malczewskiego, kolegi dobrego. Bo, naprawdę, do dachu trudno mi dojść, tak ceny tkaniny robocizny i materyałów. Z stanem fiskalnym Emilczyka zrobiłem, a u r. z. byłoby się udało – lecz nie obiecuję. Zastępstwo: Będąc w Opolu opatach i życzę Ks. Kolegi dobrze, aby go nie znarkotyzowali, parę razy Kościołu Taj. przedstawiam, iżby mu dali to, do czego ma zdolności i chęci. Zwolnił się ze studyów, bo groziło mu [illegible] (Okradli go na kapelaństwie dwa razy) myślę, że mu pomogą lub dadzą coś, co mu umożliwi dalsze studya. –

Tymczasem

Tymczasem, jakby na przekór, dali go do mnie, gdzie 26 godzin ma lekcyi w miejskich, podobnie jak i ja koło tego mam w szkołach na górze. Brak wogóle prefektów wielki!... Oni, właśnie memu poprzedniemu pomogli (Mszanie Emin.), a jego do mnie (na wrzekomo jeden z najgorszych wikar.) posłali, jakby go upokorzyć chcieli! Nareszcie po 4ch mies., na moje gadania, i ponieważ ukradkiem stąd chodził do uniw., zwolnili go odemnie od 1/V. i pozwolili na studya, bo niby sobie coś u mnie oszczędził. To mu starczy na 3 mies. w konwikcie. Potem znowu będzie prosił o wikarjat. — On już od 1/V w szkołach nieczynny, na wykłady od 6/V całą parą chodzi i jutro mi chce do konwiktu się przenieść, a dotąd nowego mnie nie wyznaczyli, pomimo 3-krotnej prośby przez telefon do Faj. — Przecież mam sam lekcye, rzucić ich nie mogę przy końcu roku, jego szkoły już drugi tydzień bez prefekta, a w styczniu też 2 tyg. bez niego były. I w ciągu roku 3ch prefektów zmienionych. — Czy nie zadużo tych zmian?...

Gdyby Ekscelencya był w Warsz., takiego lekceważenia nie byłoby Łazienkowskiej, jestem tego pewnym. Dlatego, nieraz pokusa zdaje się przemagać mię, bym się wyniósł do Łodzi, gdzie mię ciągną koledzy. Ale mi żal kościoła który nieskończony, żal mi Matki B. Częst. opuszczać, tej placówki zostawiać.....

Nauki z dziećmi od 1/X. też przerwał do I Kom. ś.

Na Boże Ciało pewnie się zdążą ich dopuścić.

Dziś mi obiecał przez telef. Faj. że w tych dniach będę miał nowego – zobaczymy. – Do Łodzi na Reg. Semin. Ks. Krajewski z Łęczycy, na wice-R. Ks. Brzeziński prefekt, na kapelana J. E. Ks. Kaczyński z Koszyków. – No i z Włocł. J. weźmie. Z księży Łódzkich kapituła, podobno a na sufrag. Ks. Gautier. – Z Krak. Bp. Sap. ma do Kurji Rzym. iść, a na jego miejsce podobno – Ekscelencya – przeznaczony. J. E. Ratti prędko stąd wyjdzie, choć następca niewiadomy, acz pono naznaczony. Chi lo sa?

A teraz Ekscelencya na objazd pojedzie zapewne – poleca Rynio pamiąteczki, by znowu tysiączki wpłynęły na dach, co Ekscel. tak życzliwie robi: Tyle tych pamiątek mam jeszcze!!...

Może brakuje Ekscelencyi ich, jak przysłać?!...

Mówią, że Tarn. do Kapit., jak Gautier na sufr., inaczej on do kapituły. Całuję rączki Ekscelencyi, proszę o życzliwą pamięć i o modlitwę – zawsze przywiązany

X. Marceli. –

Pani Rudzka J. E. nie do mnie wciąż. –

Warszawa 12 maja 1921.

† J. K. J. W.

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

Czuję się nader szczęśliwą, że wcześniej niż myślałam mogę zadowolnić życzenie Jego Ekscelencji i posłać Siostrę do pomocy paniom Tow. św. Wincentego. Co do materyalnych warunków, rozważyłam, że na razie nie będziemy obciążać skromnej kasy Towarzystwa i ta jedna Siostra dostanie utrzymanie w Domu Zarobkowym.
Przykro mi, że z powodu braku czasu nie mogłam być u Waszej Ekscellencji, nie

uniżkam uczynić tego przy pierwszej sposobności, a tymczasem polecam łaskawym względom Waszej Ekscelencyji naszą Siostrę Ludwikę Wężyk i prosząc dla niej i dla siebie o Pasterskie błogosławieństwo, pozostaję z głębokim szacunkiem

uniżoną sługą

S. M. Róża Okęcka

574

Lublin, dnia 13. maja 1921 r.

Do

Przewielebn. ks. biskupa Sufragana

Jełowickiego

w/m.

Niniejszym mam zaszczyt zaprosić J.W.P. na zawody lekkoatletyczne D.O.Generalnego, które odbędą się w dniu 15. maja b.r. na boisku lekkoatletycznem D.Z.G.P.P.leg. Obóz Zachodni przy szosie warszawskiej.-

Z rozkazu Komitetu:

Por. i Adjutant D-wa Miasta Lublina

575

Niniejszym mam zaszczyt zaprosić J.E.Ks.-

Biskupa Sufragana

A. Jełowickiego na zawody lekkoatletyczne

D.O.Generalnego, które odbędą się w dniu 15 maja b.r. na boisku lekkoatletycznem B.Z.S p.p.Leg. Obóz Zachodni przy szosie warszawskiej.-

[illegible]

576

BOISKO GIMNASTYCZNO-SPORTOWE

D. O. G. LUBLIN

„DZIEŃ SPORTOWY"

D. O. G. LUBLIN, 15 MAJA 1921 ROKU

(PIERWSZY DZIEŃ ZIELONYCH ŚWIĄT)



PROGRAM:

Pkt. 1. OTWARCIE „DNIA SPORTOWEGO"

Pkt. 2. BIEG ULICZNY
Start koło pomnika Unji Lub., meta przed trybuną na boisku.

Pkt. 3. RZUT a) kulą, b) wwyż, c) o tyczce.

Pkt. 4. BIEG PŁASKI 100 mtr.

Pkt. 5. SKOK a) w dal, b) wwyż, c) o tyczce.

} kostjumy lekkoatletyczne.

Pkt. 6. BIEG ROZSTAWNY 400 mtr. Drużynami po 4-ch ludzi.
BIEG SZTURMOWY 400 mtr. „ „ „ „

Pkt. 7. RZUT GRANATEM.

Pkt. 8. ROZDANIE NAGRÓD.

} w uniformie z karab.

„DZIEŃ SPORTOWY" ZAKOŃCZĄ

ZAWODY w PIŁCE NOŻNEJ

MIĘDZY DRUŻYNAMI:

23 p. p. LUBLIN — 8 p. p. LEG. LUBLIN

POCZĄTEK „DNIA SPORTOWEGO" O GODZ. 3.30

ORKIESTRA 8 p. p. LEG.

Zam. Nr. 981. 1000.12.—1921. Druk. Państwowa w Lublinie.

Kurja Arcybiskupia
Nr. 2424/21.O.

Poznań, dnia 16. 5. 1921.

Waszej Biskupiej Mości

przesyłam w załączeniu porządek obrad tegorocznego zjazdu biskupów polskich.

[Wasza Biskupia Mość zechce objąć referat koreferat pod numerem.....]

Książę-Biskup Krakowski prosi o jak najrychlejszą wiadomość, kiedy (którego dnia i którym pociągiem) Wasza Biskupia Mość do Krakowa przyjedzie, oraz czy sam czy też z kapelanem, by wczas zapewnić mieszkanie.

† Edmund. Kardynał-arcybiskup
Prymas.

Najprzewielebniejszy
Ks. Biskup Jełowicki
Biskup Sufragan Lubelski
w Lublinie.

Kkurpisz.

1949

578

17. V. 921.

Kochany Wujciu Adku

Mówiła mi moja Matka, że mnie Wujcio Adko chciał dziś do Kurowa zabrać. Niestety mam dziś 2 wykłady i jechać nie mogę. Bardzo dziękuję za zaproszenie

Ręce Wujcia Adka całuję i oblogosławieństwo Apostolskie proszę

p. Sł. Woroniecki N.

1950

E K S C E L E N C Y O

Najprzewielebniejszy Księże Biskupie!

W myśl encykliki "Sacra propediem", wydanej przez Ojca św. Benedykta XV, w d.6. stycznia b.r. z powodu 700. letniej rocznicy założenia Trzeciego Zakonu dla ludzi w świecie żyjących przez św. O. Franciszka z Assyżu - zawiązał się w Krakowie Komitet zjednoczonych rodzin franciszkańskich, aby w dniach 2, 3, i 4, sierpnia b.r. oprócz uroczystości kościelnych, urządzić kongres polski, tercyarski, który podzielony na sekcye obradować będzie w d.3, i 4, sierpnia na krużgankach OO. Franciszkanów.

Wiadomo Waszej Ekscelencyi, jaką siłę moralną wywierać może Zakon Trzeci na społeczenstwo, rodziny i parafje, gdy jednolicie a dobrze zorganizowanym zostanie w myśl reformy reguły przez Leona XIII., co głównym będzie zadaniem odbyć się mającego Kongresu. W tym też celu, niżej podpisany Komitet zanosi do Waszej Ekscelencyi pokorną prośbę, aby był łaskaw pracom naszym przedwstępnym udzielić arcypasterskiego błogosławieństwa, i o ile to będzie możliwem, wziąć udział osobisty w tymże Kongresie.

Odpowiedź łaskawą prosimy na ręce sekretarza generalnego

Kongresu, Kraków, Reformacka 4.

Całując ręce Waszej Ekscelencyi

zostajemy

z winną czcią

Kraków, d. 17. maja, 1921.

Prof. Dr L. Birkenmajer
Prezes Komitetu

X. Dr Czesław Cegielski
Wiceprezes

Helena Janowa Brzozowska

z Z.
o. Joachim Maciejczyk
zak. B. M. OO. Reformat

O. Alojzy Karwacki
prow. O.O. Franciszkanów

o. Czesław Bogdalski
deleg. zak. oo. Bernardynów

O. Czesław Gruber
Prow. o.o. Kapucynów

O. Hilary Jarosiewicz Rf
Sekret. gener.

UNIWERSYTET LUBELSKI

Lublin, dn. 18 maja 1921 r.

№ 310.

1951

Excellentissime Domine,
Najdostojniejszy Pasterzu

Uniwersytet Lubelski, pragnąc według sił przyczynić się do rozwoju nauki Polskiej oraz ułatwić studentom zdobywanie wiedzy, rozpoczął wydawnictwo "Bibljoteki Uniwersyteu Lubelskiego". W skład jej wejdą prace z zakresu tych nauk, które sę wykładane w Uniwersytecie. Będą to zarówno obszerniejsze dzieła, ogólne i monograficzne, jak i podręczniki uniwersyteckie.

Powiadamiając o tem Waszą Ekscelencję, mam zaszczyt przesłać pod opaską dwa pierwsze zeszyty, które druk opuściły oraz spis wykładów za 1 półrocze /drugie półrocze uległo opóźnieniu wskutek strejku drukarskiego/ i przemowę inauguracyjną "Pastor Bonus".

Prosząc Waszą Ekscelencję o błogosławieństwo dla naszego Zakładu, przesyłam wyrazy najgłębszej czci

sługa oddany w Chrystusie
Ks. Z. Radziszewski.

Jego Ekscelencja
Ksiądz Biskup
ADOLF JEŁOWICKI
Najdostojniejszy Biskup Sufragan
Djecezji Lubelskiej
w / Lublinie.

581

Lublin, dn. 19 Maja 1921 r.

Do

J.Ekscelencji Ks.Biskupa Jełowickiego

w

Lublinie

Niniejszym mamy zaszczyt zaprosić J.E.Ks.Biskupa na popis drużyn harcerskich, który odbędzie się w dniu 22 Maja b.r. o godz. 16-ej na boisku lekkoatletycznem B.Z.8 p.p. Leg.Obóz Zachodni przy szosie warszawskiej.

Za Zarząd Towarzystwa Przyjaciół Harcerstwa

582

Najdroższy Ekselencio!!

Dziękuję za list i przepraszam
że tak długo nie odpisałem
bo mi się stalka ostatnia
złamała i atramentu nie było
a do miasta też nie było
czasu pójść bo teraz naj
większa robota od świtu
do nocy już w polu mam
wszystko zrobione i zasane
plony u mnie nad zwyczajne
ozimin nikt niema lepszych
ludzie przyjeżdżają podziwiać
żyto takie że mnie z niego
nie widać jeżeli Bóg da
tak dalej to na zimę
nie będzie biedy, teraz
w ogrodzie flancowanie
jarzyn, no i gospodarstwo
domowe również się powię=
kszyło mamy 30 świń jędzki
gęsi kurczęta i gołębie wszystko
młode i ładne do tąd a to
wszystko za wdzięczając mojej

1953

Helena całuje rączki K. C.

nie oszacowanej Helenie
pracujemy za parciem sie
bie ja po całych dniach
boso i w koszuli no i w spodniach
a zato w niedziele bawie
się w pana ładnie się
ubieram i dobre konie
jade do kościoła ludzie
mówią że jestem tu
dobrem gospodarzem i ze
świece przykładem. teraz
skończyłem ogrodzenie ogro
du już mi dają 4 miliony
marek bo rzeczywiście tu jest
pięknie i gleba nad zwyczajnie
wszystko dobrze tylko mamy
w domu wroga to jest ołtusz
która chce o żebym sprzedał
i pieniędzmi się śnio po
dzielił Helene buntowała
i W. Ekselencie nie pokoj
ato dlatego żebym się śnie
chcił i sprzedał ale Helena
poznała się na niej to jest
sołtan i blazer codenies
to ja jej w każdej chwili
wypłace ale musze rachunki
zrobic a książki są w Warszawie
u buchaltera podług mnie
to czo ona wybrała to jej
się nie będzie wiele

należę jakieś 100 tysięcy
a może mniej zresztą
zobaczemy jak rachunki
wypadną właśnie ona
to czuje że podług jej
rachunków będzie mało
się prze ażebym jej na
ślepo zapłacił, przytem
do mnie nic nie mówi
ale na wszystkie strony
mnie obmawia chcąc
w ten sposób mnie
zmusić ażebym się jej
pozbył i wypłacił bez rachu=
nków a wie że ja w żaden
sposób wyjechać nie może
lecz ja wziąłem na cierpliwość
cierpię a jak tylko będę mógł
to zaraz z nią skończę ale
w Warszawie. Ekselęcio
Przysięgam na popiół naszej
nieboszki która jest mi
zawsze najdroższą że to
jest kobieta sanktarzystka
i proszę z nią nie a mi
niemnie do czynienia
bo to jest taki wróg mój
jak i waszej Ekselęci czo
kiedyś Helena podciwa
zezna przed w Ekselęcio
że ona i Kiemanowski
są Waszej E. i moje wrogi

ona wie że ja bym wszystko
uczynił aby W.C. był spokojny
więc do mnie nic nie
mówi a W.C. atakuje
odpłacenie jej zdaje
się że ja jej winien
a nie W.C. ale podła
powołuje się że W.C. ją
do tego namówił i
pisał do niej i jeżeli będzie
pisała, proszę jej odpowie-
dzieć że przybylski ma
z panią rachunki a ja
pisałem do pani bo pani
przybylskiego prosiła a żebym
dla dobrej formy napisał
i proszę jej tak buzie i drogę
do siebie zamknąć bo to
jest gorsza od mazdy
ja zdaleka od niej też
byłem wyzyskiwany i okpiwany
ale teraz razem to wiem
co to za ptak jeszcze raz
proszę jej dać dobrą od-
prawę od siebie i umyć
z tego ręce a ja przysięgam
że ją sprawiedliwie
oblicze i zapłacę
proszę list do Kiemenskiego
posłać bo niechce stąd
posyłać Całuję rączki i nogi
wierny sługa, W. Przybylski Mazur
20/X 21

Witos cofnął dymisję, na ogólne prośby, ma sam dokompletować ministeria, tylko zagraniczne wspólnie z komisją sejmową. Mówił mi Szczeniowski że dotychczas są kandydatami Szebeko i Dmowski, myślę że wyskoczy jakiś trzeci.
Ściskamy Cię serdecznie WJełowicki

584



Lublin
skrzyn. poczt. 68
Jego Ekscelencji
Księdzu Biskupowi
Adolfowi Jełowickiemu

Chmielna 29 30/X 21.

Kochany Adziu Wracam od Gebetnera, bardzo są uprzejmi, ale zrozumieć nie mogli dlaczego to nie ten tom co zamówiłeś, kiedy tam z jednej strony wyraźnie tom IV, dopiero wyjaśniłem szefowi i oddałem książkę proponując by ją zamienili, na to

powiedział że muszą ją odesłać do źródła z którego sprowadzili i nie są pewni, czy pożądany tam znajdą. Przystałem na taką kombinację, obecnie wykreślili z Twego rachunku 600 marek, książkę zaraz odeślę żądając przysłania odpowiedniej, jeżeli dostaną to Ci przyszlą i obciążą Twój rachunek w razie nie znalezienia, 600 marek pozostaje w kieszeni, czyli zapłaciłem 1150, a 600 pozostało u mnie, napisz co mam z niemi zrobić?

Powróciliśmy pomyślnie, siedzieliśmy obydwaj w małym przedziale 8 osobowym, a było nas 12 sztuk, więc gorąco i ciasno, ale serdecznie, w każdym razie daleko wygodniej jak jadąc, bo było miejsce na nogi i siedzenie fixe, nie na tobołku.

Pociąg przyszedł akuratnie. Wawrzyniec czekał, więc punkt o 7-mej była herbata ze smakołykami, które Isia nam dała.

Tutaj giełda polepszyła się i ruch, więc akcje zyskały na kursie i można coś spieniężyć bez straty, marka nie poprawiła się, ale od kilku dni nie spada.

Produkty podrożały i ceny w sklepach, mam teraz nabyć nieco bielizny dla kazia, bo już nawet kunszt cerowania i łatania Cesi nie wystarcza. — nabędę koszul, gaci, skarpetek, chustek, kołnierzyków i włożę do jego szuflady, może się gniewać, ale będzie miał. Wczoraj Ludwik chodził do Niny ale żadnych wiadomości nie przyniósł, ja nikogo jeszcze nie odwiedziłem —

2954

Łukasz wszędzie Patrologię
Niżna, czy Wujaszek nie wie o Nim
Wróżby miał?

585

1955

31.V.21

Kochany Wujaszku!

Dziękuję br. za list - bo tak dawno nic od Wujaszka nie miałam że myślałam że o nas zapomina, (naprawdę to tego nie myślę). Otóż opowiem co się z nami dzieje. Józio pewnie pojedzie do Vichy a reszta rodziny za nim do Paramé - wydaje się dziwnem że to dla nas wypadnie najtaniej jako spędzenie kilku tygodni na świeżem powietrzu a jednak tak jest. Tam na miejscu przy sprzedaży akcyj różnych i t. p. rzeczy zyska we frankach co we frankach wyda

i pobyt jako tako opłaci – tutaj żadnej
wsi ani willi nie posiadamy a
kupić coś to są miliony, oglądaliśmy
nie majątek a willę w Skulimowie
z ogrodem małym za 9 milionów !!
a wynajęcie ½ miliona! Trudno na
kupno czegoś wyłożyć duży kapitał
przy teraźniejszym fatalnym stanie
giełdy tutaj – tak że Paramé jeszcze
Józiowi najwięcej odpowiada. 13go lipca
kończy się rok szkolny Henryka, tak
się szalenie na niego cieszę – wspa-
niałe ma wciąż świadectwa i tr. są z
niego zadowoleni. Kryś po wakacyach
będzie na rok oddany do benedyk-
tynów do Belgii bo w domu ani
wcale nie może się nauczyć po fran-

cukru i zanadto się rozhukał - tak
że nie słucha a rezultatem tego był
wypadek że w Sobieniach podstrzelił
swego kuzyna Stasia Jezierskiego z
flowera! br. był to dla mnie przykry
wypadek - na szczęście niebrzłego się
nie stało ale kulka w nodze zawsze
jest!! i pewnie trzeba będzie ją wyjąć.
Nauczyciel krypia też oberwał że niedość
krypia pilnował na wsi.
Tak moje biedy Wujaszkowi opowia-
dam! Biblioteka rozrasta się z
dniem każdym - cela commence
à être une oeuvre à ce dla wszystkich
publ. nic u nas w kraju takiego nie
ma więc wszyscy mnie gorliwie
namawiają aby to rozszerzać - mam

już kilka tysięcy dzieł – tak mi miło
będzie to pokazać Wujaszkowi jak
przyjedzie na jesień! Będziemy ocze-
kiwać z radością i ufamy że pobyt w
Warszawie dobrze Wujaszkowi na zdro-
wie zrobi! Wujaszek zobaczy ile już
mamy książek, medali, obrazów
niedawno kupiliśmy 1e wyd. Biblii
Wujka – opera omnia Tertuliana z 152 gr.
dostaliśmy obraz z XV. w. gotyk. – wczoraj
przyszły książki z Afryki w prezencie od
Pères Blancs bo Rzewuski ma tam zna-
jomego i od ambasadora z Rzymu hisz-
pańskie bo jego syn był kolegą Rzew.
dużo osób obiecuje a niektóre
dają – wczoraj Józio Tyszkiewicz z Litwy
przywiózł jako ciekawość srebrne i złote
do naszego małego muzeum wiedzy reli-
gijnej – Józio mój śliczne znalazł książ-
ki w antykwarniach – Da Bóg coś z tego
wszystkiego będzie! ale pierwszą cegiełkę
ofiarował Wujaszek! mam nadzieję kupić
bibl. S. Rembielińsk. a może co da
ręce całuję całem sercem i proszę ciągle o listy Pan

587

Kraków 31 V

21

Kochany Adziu

Korzystam z okazji i słówko piszę by Cię pożegnać i życzyć nie zbyt męczącego objazdu. Wybieram się zatem w sobotę, o ile Woronieccy przyjadą, paszport mam, po akredytywę posyłam Jarosielskiego

jak byłam omówiłam i miele przygotować
resztę formalności w Warszawie, chcia-
łabym we środę wyjechać. napisze
z Karlsbadu czy także adresować Lublin
Skrzynka 68. Bracia wyjechali w
sobotę, Wacław był zadowolony i
pobytu, interesował się ogrodem, dyry-
gował przecięciem gałęzi dla widoku
już kilka drzew zwaliliśmy i dużo
lepiej większy horyzont.
Kazio jedzie we czwartek, nie zatrzy-
muje, bo Wacławowi kategorycznie
powiedział, że nie zostanie, wielka
szkoda, Wacław się tem kłopocze, nie
miałam jeszcze listu jak zajechali ale
Stangret mówił, że nie było takiego przepełnienia
Dowiedzieniu mamy serdeczności od Kazia i odemnie

1958

Jego Ekscelencyi
Ksiądz Biskup Jełowicki
Lublin

589

Mister Dix nous de Dieu. Lisez a
Mesdam du bon
feu. Je vous
tiendrai pour
tout le reste de
vous. Mais
vous êtes ici
Mr. Dix nous
Vous souhaitez
Vous son Grand Vendredi

Je pense à toi
à l'époque que
nous réunissait
si souvent dans
le passé. Quel
dommage que je
n'ai pu tous avoir

590

à la fête de Jules
a été charmant
pour moi. Je suis
bien heureuse qu'il
soit au pouvoir ici
car il fera beaucoup
de bien et semble
faire preuve d'une
grande fermeté
Nous (Shesonny) la
sons beaucoup de
Marcas. On ne nous
traite pas bien

Mon fils Michel et Jean
Bill se donnent beau
coup de peine pour
étrangler le décret
qui fait, don de nos
propriétés aux sol
[illegible]. Le projet fort
[illegible] mis a exécu
[illegible] a donné lieu
à nombre d'abus et ne
fait pas aimer le
gouv. l'ut l'histoire
des légionnaires romains
qui ont été ~~la~~ une des premières causes
de la ruine de Rome
qu'on a voulu

591

1958 VI. 21

Ekscelencyo!

Na dzień Jego Imienia przesyłam moje dawne, równie zawsze serdeczne i pełne oddania życzenia.

Modlę się tu zawsze za Ekscelencyę i gorąco proszę o pamięć i serce dla mnie.

Pełen czci i oddania

Ks. de Villa.

Warszawa
pl. Małachowskiego 2.

Bielice 1 Czerwca 1921

592

1959

Najserdeczniej dziękuję Waszej Ekscelencyi za tak dobre wyrazy współczucia; pamięcią Księdza Biskupa prawdziwie rozczuloną byłam, a za Mszę św. i modlitwy za duszę Mamy serdeczne Bóg zapłać!

Zostawiła nam Mama przykład i trochę roboty,

Teraz jednak jeszcze
nie trudno do tego dnia
zabrać, choć nie tracę
nadziei, że Bóg pozwoli
mi wrócić do Kijowa
i zacząć przy Waszej
budowę kościółka św. Józefa
do końca doprowadzić,
o modlitwę na tę intencję
gorąco Księdza Biskupa
proszę, przesyłając wyrazy
głębokiej czci i poważania.

Julia Jarosińska

ARCHEVÊCHÉ
DE
CHAMBÉRY
(Savoie)

Chambéry, le 3 juin 1921, Fête du Sacré Cœur
de Jésus,

Bien cher Monseigneur,

Dès l'année dernière, j'avais été doux de reprendre, en renversant les rôles, nos relations d'avant guerre. Mais de votre ancienne paroisse de Varsovie, on m'apprit votre élévation à l'Episcopat, et une seconde lettre resta sans réponse.

Je vous félicitais de la résurrection de votre chère Pologne. Aujourd'hui, j'essaye de vous envoyer, en face de la nouvelle coalition menaçante, ce cri que l'empruntai aux vieux républicains français contre les oppresseurs autocrates : « Vive la Pologne, Messieurs ! »

Toujours persécutée parce que catholique, on voudrait la diminuer et la placer sous la botte allemande. Que la France ne le permette pas. La vindicte divine éclate dans le sort actuel des puissances qui ont dépecé la Pologne et se sont partagé son territoire, comme des voleurs la proie d'un brigandage. Cette justice immanente atteindra également quiconque, poussé par la haine de la foi catholique, soutiendrait encore les continuateurs de Frédéric II, dans leurs attentats contre l'intégrité de votre sol national. Les peuples n'ont que la vie de ce monde pour payer leurs dettes.

Que Dieu protège les deux nations sœurs

qui ont accompli ses gestes ; la Sologne et la France
c'est le vœu que je vous envoie de tout mon cœur.

Veuillez agréer, bien cher Monseigneur,
l'assurance de ma respectueuse et très vive sympathie.

† Dominique Castellan

ancien Evêque de Digne, Archevêque de Chambéry

Dès que je trouverai le moyen de vous la faire parvenir, je vous enverai ma modeste contribution à vos œuvres de guerre. La poste n'accepte aucun mandat.

595

Lublin, dnia 4 czerwca 1921 r.

A. 2383/21

D O

Kurji Djecezjalnej

w Lublinie.

na ręce J.E. Ks. Biskupa Sufragana

Adolfa JAŁOWIECKIEGO.

Zawiadamiam, że akta przeciwko kapitanowi Szwarcberg Czernemu w sprawie nadużyć dokonanych w pałacu J.E. w Chełmie, - odstąpione zostały Sądowi Polowemu 3 Dywizji Piechoty p.p. 20, albowiem posądzony przynależny obecnie do tejże Dywizji.-

Prokurator Wojskowy:

mr. Lipszewski

596

Nieborów dn 6/VI 1921.

1962

+.

Excelentissime Domine!

Bardzo już dawno studyowałem, specyalne, historyę Kościoła a najwięcej czasy bolesne za panowania carów, w których Kościół przechodził straszne prześladowania w latach 1862 etc. Zwycięsko Kościół wychodził, ponieważ Bóg w tych czasach wzbudzał dzielnych ludzi natchnionych Duchem świętym, niezłomnej woli i charakterze i wysoko wykształconych, wrodzonych dyplomatów. Wiekopomnej Pamięci Pius IX święcił wówczas przykładem dla biskupów i kapłanów swoją silną wolną i niewyjątkiem „non possumus". Polscy nasi biskupi Arcypasterz Feliński, Popiel wygnańcy za ideję i ś.p. Męczennik J. E. Ks. Biskup Konstanty Lubieński. Całe dzieje Kościoła w tych czasach obraca się około tych trzech wybitnych ludzi, a właściwie niepospolitego Ks. Biskupa Lubieńskiego. Pobudzony wielką czcią dla tych polskich pasterzy pragnąłbym mieć ich u siebie fotografii, dwóch wspomnianych mam, nie posiadam fotografii Biskupa Męczennika Konstantego Lubieńskiego

Zwracam się z gorącą prośbą do Najdostojniejszego Pastema jako krewnego S+P Męczennika Ks Biskupa czy nie posiada kilka fotografii, by mnie mógł z łaski swej jedną podarować. Życiorys i pracę zmarłego umęczonego Pastena znam doskonale pragnął bym mieć Jego fotografię. Czytałem, że Najdostojniejszy Pasten otrzymał po Męczenniku Ks. Biskupie Lubieńskim pontyfikalja prawdopodobnie może i fotografia znajduje się, o którą serdecznie proszę. Dla mnie to będzie nieoceniona pamiątka i zaszczyt by mnie spotkał wielki, gdybym miał u siebie fotografię Ks Biskupa Męczennika, jednocześnie i za wzór dla mnie będzie służył i przykład Jego praca i działalność.

Być może, że Bóg natchnie ludzi dobrej woli, że i szczątki Męczeńskie nie będą spoczywać na obcej ziemi wrogiej, i przeniesione zostaną do ziemi ojczystej, którą tak bardzo kochał Męczeński Biskup i na niej pracował.

597

Proszę wybaczyć mej śmiałości Najdostojniejszy Pasterzu, kreślę te kilka słów z serca i gorącej prośby i mam nadzieję, jeżeli tylko Najdostojniejszy Pasterz będzie mógł uczynić, prośbie mej nie odmówi

Całuję dłonie Waszej Ekscelencyi polecam siebie i parafię moją modlitwom i proszę dla siebie i ludu błogosławieństwa Pasterskie w Chrystusie syn

Ks. Fr. Dyżewski

598

Kępa Polska 9/6 1921.
p. Bodzanów

1963

Ekselencyo, a kochany nasz Ks. Adolfie

Bardzo już dawno nie mam żadnych od Ciebie wiadomości, tęskno mi do nich, i do dawnych dobrych czasów. Krzywdę nam zrobiono, zabierając nam Ciebie wielką! Wymawiam sobie że nie pisałam tak długo, ale wpadłam w apatię jakąś, i wstręt do pióra. Myśli, uczucia, wspomnienia zamykałam w sobie, i czekałam lepszych czasów aby je wypowiedzieć. Ale lepsze czasy se font attendre, a Ś. Adolf się zbliża, nie wystarcza więc już nie zamykać uczucia i życzenia w sobie i pragnę je wyrazić bardzo gorące i szczere - i od nas tu wszystkich, to jest Alani, bardzo słabej, Henryni słabej i smutnej i siebie najstarszej, ale najzdrowszej, choć na siłach, na wzroku

na rozumie, na pamięci, na energii
wielce podupadłej. Serce jedno się nie starzeje
na nasze utrapienie, bo coraz więcej cierpieć
mu przeznaczono. Mania bardzo chorowała
Markiewicz radził wziąść ją na wieś, ale tu
z początku jeszcze gorzej zapadła, byłyśmy bar-
dzo przestraszone z Henrynią, władzę w ręku i
nodze lewej straciła - teraz lepiej, ale duszności
kaszel, i niezmierne osłabienie. Henrynia ma
urlop do końca Czerwca, potem wraca do Kęt
do Zmartwychwstanek do których wstąpiła
Mais elle ne le fait pas avec joie se désespé-
rant toujours - passant des heures près et
même dans le caveau près du cercueil de
Georges. Pauvre Henriette! Je suis si peinée pour
elle! Je ne sais si vraiment elle a la vocation

Maja jest w Warszawie w Uniwersytecie
Walunia ogromną miała ochotę jechać znowu
na front. Jeżeli już niepotrzebna to tu
ma przyjechać, dzielić nasze życie pustelnicze
okropna tu drożyzna, drożej niż w Warszawie
Mięsa dokupić się nie można, a posłaniec!
na wagę złota. - Pieniędzy mają worki całe - chło-
pi
Ubierają się, i jedzą daleko lepiej od nas. Chaqui-
son tour. - Może tam kiedy Ekselencya da
mi o sobie wiadomość, jak zdrowie, co porabia
co pisze - Co się dzieje z Isią, gdzie jest obecnie?
Czy lepiej się czuje. Proszę zdaniem pozdrowić
i ją i Alurę i O. Jacka jeżeli go widujesz. -
Ręka moja bierze to złe przyzwyczajenie
że się trzęsie, a oczy mało widzę - więc
przepraszam za moje pismo i kończę go
zasyłając życzenia, pozdrowienia uszanowa-
nia i serdeczności. J. Makowski

Łączę wyrazy szacunku i poważania dla waszej Ekscelencji i proszę o modlitwę za zdrowie siostry

Janina Zielińska

10/9. 21 600

Szanowny Księże Biskupie!

1964

Najmocniej dziękuję za pamięć o moich imieninach i tak łaskawie przesłane mi życzenia; i nawzajem przesyłam moje na dzień 17 b.m. streszczające się w słowach abyśmy je ustnie już na rok przyszły na Miodowej złożyć mogli, - bo bardzo nas drażni, - że tramway „fe" chodzi po Warszawie jeszcze ciągle

a Ks: Biskup w Lublinie nie potrzebnie się morfonduje, kiedy w Warsz: taki potrzebny: - Ale widać to „duch czasu" tego wymaga. - Ja, od paru dni jestem z moją siostrą Grotowską u Jej szwagra p. Stan: Grotowskiego w Mniszu pod Kutnem - zaproszona na truskawki. Mamy jednak duże zmartwienie bo moja siostra Ostrowska, będąca u córki Doruchowskiej - nie daleko z tąd, - ale z drugiej strony Wisły bliżej Płocka - jest ciężko chora. - Chciała mnie pożegnać, bo czuje że odchodzi, i zupełnie to tego przygotowana; - tak że ksiądz, doktorzy i otaczający - są zbudowani Jej widokiem i mówią że robi wrażenie Świętej taka słodka i spokojna. Opiekę ma idealną, - nie tylko własne dzieci ale pasierbice i zięciowie otaczają Ją miłością i troskliwością. Życiem pełnem poświęcenia i ciągłej myśli o innych na to zasłużyła - to też jakie życie taki koniec. - Podtrzymują kamforą - a że młoda jeszcze i sił dużo - ciągle trochę nadziei, ale stan zły. - Chce koniecznie być pochowana

i byłam tam parę dni z Nią. -

obok Jerzego, u Matki Boskiej Kępskiej dr
której miała nabożeństwo; - dzieci to martwi
bo mają paradny własny grób obok kościo
na Powązkach - ale mówi że nie lubi powąz
a trudno Jej się w takich chwilach sprzeciwiać.
a nie miło wpraszać się - kiedy w Nakwasiu
nasi pomarli. Może da się kupić plac. oprócz
wuja i Jerzego, leżą tam 2 Mikorskie za
Nakwaskiemi - a z Szymanowskich dotąd
nikogo. - Imieniny moje spędziłam w Załuskowi
u siostrzen: Radoszewskich - byli i rodzice z
Neru - zawsze jednakowi. - pani choruje na
oczy, ale gra ładnie i biegle na pamięć; przy-
=jęcie paradne i b. eleganckie - Ani u nich
ani u Janków Glinka, na nic się jeszcze
nie zanosi. Z nowin że umarł nagle młody My-
=cielski ożeniony z Dębińską a b. chora młoda Komie
=rowska Zamoyska z domu. - Idzie za mąż Kanonicz
Stroynowska za prof: Górskiego. Ślub Zosi Lasockie
córki Hili Orsetti w Lipcu w Warszawie - bo mówią że
śluby brane w oporowie - nie szczęśliwe.

602

E X C E L L E N T I S S I M E

D O M I N E .

Wobec zmienionych warunków społeczno politycznych w Ojczyźnie naszej, a stąd zwiększonych zadań duszpasterstwa wydałem katechizm jako jedną cegiełkę dla ułatwienia pracy duszpasterzom, który przy niniejszem mam zaszczyt przesłać Waszej Ekscelencji z uprzejmą prośbą o łaskawe przyjęcie.

Z wyrazami głębokiej czci

Ks. Edmund Krawke

Włocławek 11-VI-1921 r.

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

Jego Ekscelencja
Ksiądz Adolf Jełowicki
Biskup-Sufragan Lubelski.

603

Szczawin 12-6-1921.

1966

Kochany Księże Biskupie!

Dorocznym zwyczajem przychodzę złożyć z serca płynące życzenia zdrowia, pomyślności i powodzenia w pracy. Nosiłam się z zamiarem aby pojechać kiedy do Lublina i osobiście Księdzu Biskupowi złożyć życzenia; w tej chwili jest mi to niemożliwe, może w przyszłości ten zamiar w czyn zamienię. Obecnie, po miesięcznej włóczędze muszę już wracać do domu,

pilnować ogrodu i gospodarstwa.
Parę dni temu, przyjechawszy
z Babska, zastałam tu Ciocię Księ.
Nadspodziewanie znalazłam
ją dobrze wyglądającą, czego
nie przypuszczałam po przeby=
tej chorobie. Wyjechała w środę
wieczór wprost do Karlsbadu.
Widywałam u Cioci nadobną
Marynię, a także Janinkę Kuszłównę
dziwnie ordynarny wygląd ma
ta panna; nie jest ani brzydka
ani niezgrabna, tylko tak stra=
sznie mało dystyngowana.
Muszę też Księdzu Biskupowi
opowiedzieć jaką oryginalną
pielgrzymkę odbyłam w tych
czasach. Członkinie kółek Zie=
mianek które zorganizowałam

w swojej okolicy zapragnęły po=
jechać do Częstochowy. Ja i 3 Panie
Ziemianki zajęłyśmy się tą
sprawą i zawiozłyśmy do Matki
Boskiej 560 kobiet. Dostałyśmy
14 wagonów 4ej klasy, jechałyśmy
pociągami towarowemi, co oczy=
wiście miłe nie było, ale dowio=
złyśmy szczęśliwie tam i napowrót
naszą pątniczki, za co doprawdy
szczerze Panu Bogu dziękuję.
Wróciłam do Babska nawpół
żywa, ale ogromnie zadowolona
że zyskałam sobie wdzięczność
i zarobiłam na zaufanie całej
rzeszy kobiet, co w dzisiejszych
czasach wywrotowych jest rzeczą
nie do pogardzenia. —
Antoś i Jadzia są jeszcze w

Babsku, ale w tych dniach wra=
cają i razem już jedziemy do
Szczawina, gdzie Staś z zapałem
gospodaruje. Całe gospodarstwo
rolne jest mu oddane, Ojciec
tylko interesami się zajmuje.
Nasz Mitek zawsze w Wilnie,
ale mamy nadzieję, że wkrótce
dłuższy urlop dostanie.
Jak zawsze, bardzo serdecznie
polecam całą moją rodzinę
modlitwom Kochanego Księdza
Biskupa i proszę o przyjęcie
wyrazów mego szacunku
i przywiązania

Kochająca siostrzenica

Anna Glinczyna

605

+

1967

Excellentissime Domine!

Z okazji nadchodzących Imienin spieszę przesłać najserdeczniejsze życzenia moje: „plurimos felicissimosque Annos". Bardzo się ucieszyłem z wieści, które tu u nas głoszą, że Wasza Ekscelencja obiera sobie niebawem na stałą rezydencję Kraków.

Żałuję, że nie będę miał możności w przejeździe przez Warszawę powitać Waszą Ekscelencję. Ale 18-go b. m. zaraz po akcie szkolnym wyruszam za Duck, aż do sierpnia, aby wypocząć nad Polskim Bałtykiem po ciężkich trudach i przeżyciach długotrwałej

/.

606

wojny. Będą to dopiero pierwsze moje wczasy letnie.

Raz jeszcze ponawiając moje życzenia łączę wyrazy mego głębokiego homagjum

Ks. Alfons Trzepkowski

Warszawa d. 13 Czerwca 1921 r.

14 Łazienkowska 607
(Rozbrat)

17. VI. 1921 r.

1968

Ekscelencyo!

Z opóźnieniem przyjdzie ten list na Jego Imieniny, bom przy tylu kłopotach nie zdołał wcześniej napisać. Najserdeczniejsze Waszej Ekscelencyi przesyłam życzenia wszelkiego dobra. — A może Ekscelencya jeszcze w objeździe — nie wiem. — Dotąd się borykam sam, gdy się zakończają i lekcye

i czerwcowe nabożeństwa, po
oktawach, ołtarzach, majowem.
Bardzo jestem zmęczony, zdener-
wowany i upadam na siłach. –
Dwa papiery do Konsystorza i list
do Ks. Fajęck. nie odniosły dotąd
skutku – co do nowego wikarego –
W dodatku – Chorzewski – ukradkiem,
jakby pokryjomu – na uniwersytet
się zapisał – (zapewne warunkowo
do przedstawienia matury) i od
tygodnia na Górny Śląsk dla
„długu Ojczyźnie" wyjechał. –

608

Dobrze, że się mi odnaleźli bra-
cia – jeden wcześniej wrócił
z Rossyi, drugi – medyk – z ½ dokto-
ratem wrócił przed rokiem i,
odsłużywszy w polsk. wojsku, – teraz
na medycynę chodzi tutaj, aby
za 2 lata dopłynąć do brzegu. –
Oni mi pomagają w liczeniu
tych „śmieci" ze składek, a także
i „winnych" sprawach, co Chorz. za-
łatwiał. Chciałbym kogoś zdo-
być, gdy nie dadzą nikogo,
by trochę się oderwać od pracy. –

Mam nawet już bilety na te wy=
cieczki - kolejowe - do Lwowa
przez Lublin; pragnąłbym odwie-
dzić Ekscelencyę podróże, choć
na krótko, od pociągu do pociągu,
bo tak rzadko mam przyjemność
widzenia Ekscelencyi. Tarnosiu
w Zakopanem; na oktawie nie było
go, ja celebrowałem, no i u wikarego
było przyjęcie. Chcę i w tym roku do Często=
chowy zawieść trochę pątników naszych,
co tak tego pożądają. Przepraszam
bardzo za spóźnienie - lecz ja Ekscelencyi
zawsze jednako życzliwy i u Pana codzień
wspominam. Z wysokim szacunkiem X. Rynieny

609

Wielebny Księże Biskupie –

We własnym i rodzeństwa imieniu przesyłam życzenia wszystkiego najlepszego, zdrowia, spokoju i wszelkiej pomyślności na dzień Imienin –

Tu w Warszawie nic tak dalece się nie zmienia, zawsze pełno i tłoczno, ludzie politykują dyskutują, a to co było nie dobre zostaje niedobrem – My coprawda osobiście nie wiele o tem wiemy, bo praca bardzo nas pochłania i nie wiele wolnego czasu pozostawia. Janek nasz nareszcie się zdemobilizował, i obecnie szuka zajęcia, ma kilka różnych propozycyj, tak że myślę że temi dniami sprawy jego się zdecydują i zacznie już jakąś poważną pracę.

Iza Godlewska już wyjechała na wieś,

bardzo się jej ten odpoczynek należy, bo wymęczona jest trudnemi warunkami życia. P. Nakwaska jest już na wsi, Henryni, która z nią do Lipca bawi nie widziałam wcale, ale podobno nieźle wygląda — Wogóle Warszawa pustoszeje, choć coprawda nie odczuwa się tego na ulicach — Gdzie robi się luźno to u Kanoniczek, bo w przyszłym tygodniu wychodzi za mąż p. Mycielska, a zaręczyła się p. Stroynowska —

Raz jeszcze ponawiając serdeczne życzenia przesyłam od siebie i swoich wyrazy najgłębszego szacunku wraz z ucałowaniem rąk —

Głęboko oddana

Marja Czarnocka

Warszawa 14 Czerwca 1921 —

2964

610

1870

Wasza Ekscelencyo!

Na zbliżające się Imieniny Waszej Ekscelencyi mam zaszczyt i prawdziwie miły obowiązek przesłać serdeczne życzenia najobfitszych łask Bożych w pracach, dobrego zdrowia, długich lat życia.

Z przyjemnością wspominam sobie w dalekim Janowie tę życzliwość, jaką Ekscelencya okazywał mi w Warszawie. Już drugi rok ubiega od tego czasu i niejeden

wypadek dziejowy zapisały kroniki....

U nas w Janowie ogromna praca. Mniej przyjemny jest stan tymczasowości w stosunkach dyecezyalnych. Musi jednak tak być przy organizowaniu się dyecezyi. Właśnie teraz Kurya niebawem przenosi się do Siedlec, gdyż dojazd do Janowa okazał się zbyt trudnym. Seminaryum, prawdopodobnie, rok jeszcze pozostanie w Janowie.

Kończąc, całuję ze czcią ręce Waszej Biskupiej Mości

Oddany Sługa w Chrystusie

X. Alexander Lipiński

Janów Podlaski,
14 czerwca 1921 r.

612

1971

Excellentissime Domine.

Jakże też Ekscelencja kamieniem w tym Lublinie siedzi i swoim wiernym przyjaciołom ani się pokaże! Bo nie przypuszczam, aby Ekscelencja była w Warszawie i choć przez telefon nie odezwała się do swego sługi na Wali. – Przed dniem ś. Adolfa pośpieszam przesłać najlepsze moje życzenia. Nie formułuję ich, bo one tak dawno sformułowane w mojej myśli i sercu. – Zawsze jednakie!

Czytałem w dziennikach, że Ekscelencja nie jeździła do Krakowa na zjazd episkopatu. A szkoda, bo mniejsza z tem, że tak były piękne uroczystości ale dobrze byłoby, gdyby materje poruszane na zjazdach biskupich były wielo-

stronnie oświetlone. A kto jak tego, lecz Ekscelencja wniósłby wiele z tego, co brakowało na zjeździe. Zresztą w sprawach jak np. szkolnictwa Ekscelencja jest nie do zastąpienia. –

U nas szykuje się Synod djecezalny. Promotorem jest ks. Puchalski i projektuje zjazd na koniec sierpnia. Kto wie, czy w tym terminie się odbędzie, bo jeszcze dużo robót przygotowawczych w toku; może będzie z tygodnia na tydzień odkładany a ja na tem stracę, bo i w tym roku wakacje mi przepadną. – A już kilka lat nie miałem żadnego odpoczynku. Trudno mi jednak teraz wyjechać, bo mam rozmaite roboty przy kościele. Mam

roboty i zęby ściskam patrząc na kochanych suwerenów jak pracują i składam sobie uroczyste postanowienia, że żadnych więcej robót podejmować nie będę. Skończę tylko ogrodzenie kościoła i powiem basta!

Ogromnie mi przykro, że nie mogłem do tej pory przysłać Ekscelencji intencji. U nas jest brak a jakoś z Łowickiego mi nie nadsyłają, tłomacząc, że opornie idzie zbieranie.

Jadę jutro rano do Łodzi i pod Łęczycę, może tam co znajdę.-

Do Łodzi jadę nie po to, aby pokłon złożyć nowej ekscelencji, lecz mój bratanek znalazł tam narzeczoną i prosił mnie, abym jako najbliższy krewny, bo ojciec

jego podczas wojny umarł, pojechał
tę rodzinę poznać i aktu grzeczności
dopełnić. – A kiedy już podejmuję
ciężką w dzisiejszych czasach, podróż koleją,
skorzystam z tego i dojadę do Neru, do
Radoszewskich. Staruszkowie siedzą na
wsi, będziemy przez 3 dni wspólnie biadać
nad obecnemi czasy. –

Kiedyż Ekscelencję zobaczę w Warszawie,
jeśli nie prędko, to zapowiem memu
szwagrowi, że ma mnie zabrać w lubelskim
samochodem i zboczyć do Lublina, to
jedyny sposób, aby nie dać Ekscelencji
o sobie zapomnieć. –

Powtarzając moje najlepsze życzenia
przesyłam wyrazy uszanowania i przyjaźni

15. czerwca 1921.

K. A. Popławski

614

Prędnik b. 15/VI 21

1972

Kochany Wujaszku

Serdeczne i najlepsze nasze życzenia wszystkiego dobrego przesyłamy Kochanemu Wujaszkowi na dzień imienin. Jak był zjazd biskupów w Krakowie myślałam że i Wujaszek przyjechał bo tak gazety pisały poszłam więc do

Cioci Poluni w nadziei że
tam zastanę Wujaszka
ale się zawiodłam. Nasze
małe gospodarstwo dobrze
idzie urodzaje mamy
dobre tylko od złodziei
trudno się obronić kradną
gdzie mogą w polu ogrodzie
co bardzo nieprzyjemnie
trzeba pilnować bez
przestanku. Z moim
gardłem trochę lepiéj

czasem tylko kurcz przy
chodzi i nic jeść ani pić
nie mogę przez parę dni
czasem co mnie bardzo osła-
bia z doktorem się już na
dobre pożegnałam bo teraz
wizyta 500 marek kosztuje
to za drogo dla mnie a i tak
żyć mogę. Leona dzieci
porozjeżdżały się bo naj-
młodszy w Ryczowie u Babki
Mitoś w Rabce z boną a

Antusia w Zbylitowskiej
Górze w klasztorze, tak bym
chciała żeby teon się jeszcze
ożenił to by było lepiej
dla niego i dzieci, bo choć
p Błożowska bardzo dobra
i zacna ale jakoś nie umie
się zająć i wszystko kulawo
idzie a sumy bajeczne kosz-
tuje.
Obie z Paulą całujemy
rączki Kochanemu Wujaszku
kochająca siostrzenicy
Józia

616

+

15/VI 21.

1913

Excellentissime Domine!

Z powodu zbliżających się Imienin składam Waszej Ekscelencji życzenia: „ad multos felicissimos annos." Od pół roku nie widziałem Waszej Pasterskiej Mości, więc pytam się o zdrowie. W czasie pogrzebu ś.p. Arcybiskupa Felińskiego wraz z Jasiem Szlązakiem szukaliśmy oczyma między dostojnikami K-ła obbieżu Ekscelencji, lecz dowiedzieliśmy się, że Wasza Dostojność

na zjazd nie przybył. Zapewnie Wasza Ekscelencja wyjedzie gdzieś do wód na kurację. Ceny utrzymania, gdziekolwiek się obrócić, są tak fantastyczne, że trudno myśleć o jakimś normalnym wypoczynku. Zamierzam umieścić Matkę swoją w pensjonacie w drodze Łaski zgodzono się za 700 marek dziennie. Zagrożone zdrowie Matki wymaga tego, zdecydowaliśmy ją wysłać na kilka tygodni

Co się tyczy moich spraw ułożyły się one tutaj dość pomyślnie. Pożycie z kolegami dobre, trochę mieliśmy pracy w ostatnich czasach, ale obecnie

skończyły się szkoły będzie trochę wytchnienia.

Na wakacje zamierzam pojechać do swego kolegi Ks Borsa, chociaż trafia mi się i inne miejsce, zależnie od okoliczności będę musiał wybrać to lub owo. Od roku 1914 w więc czasu wojny nie miałem faktycznie wakacji, bo nie wolno było wyjeżdżać, z przyjemnością spędzę te parę dni na świeżem powietrzu.

Ks. Arcypasterz wyjechał za granicę do Włoch, by być obecnym na konsystorzu papieskim a potym na ingresie w Mediolanie

Na 29 czerwca zapowiedziana jest konsekracja pierwszego biskupa łódzkiego, który Ks. Grabowskiemu proponował stanowisko regensa w konsystorzu. Ks. Grabowski po dłuższym namyśle podziękował za ową propozycję. Mało znając osobę Ks. Biskupa, z drugiej strony nie chcąc opuszczać swojej djecezji, postanowił pozostać na miejscu

Kończąc list mój polecam się modlitwom Waszej Ekscelencji prosząc pokornie o łaskawe błogosławieństwo

X. Saturnin

1974 d. 15/VI 1921 r. 618

Czcigodna Eminencyjo

Najserdeczniejsze życzenie zasyłam na dzień Imienin. Niech wszystko zamieni się w dobre z serca tak wysoko Go ceniącego i oddanego starej owieczki i przyjaciółki racz to przyjąć. Tak bym pragnęła wiedzieć o zdrowiu Eminencyi

bo wszystko mnie ob-
chodzi, co Go dotycze. —
Ja mam wiele przykro-
ści z córką p. Zachert
za denuncjowała mnie
do Paskarzy, o 200 marek
podwyższonego komornego
ja i mnie podwyższono
pieniędzy nie wzięła i —
one trzeci miesiąc za
darmo mieszka i
przykrości wyprawia —

Poczciwy Mecenas Paszko-
wicz tę sprawę prowadzi;
Wola Boża. —
Z nogą lepiej ale jeszcze
nie wychodzę nigdzie oprócz
do sąsiadek w tym domu
i to mnie zmęczyła. —
Interesa moje trochę
się poprawiły za łaską
najwyższego!
Pamięci Łaskawej się
polecam — Z głęboką czcią
zawsze dla Eminencyi A. Radz

620

d. 16 Czerwca —

21.

Ekscelencyo! —

Przedewszystkiem dziękuję za miłą pamięć o moich imieninach — i najserdeczniejsze — najlepsze życzenia zasyłam Księdzu Biskupowi na 17-ty Czerwca, o którym zawsze pamiętam — i z żalem myślę o dawnych latach, kiedy nie w Lublinie trzeba było szukać „naszego Biskupa" ale w sąsiedztwie najbliższem —

Nastrój w Warszawie przygnębiony z powodów politycznych — zewnętrznych i wewnętrznych — ciszej niż zwykle o tej porze — jedynie serya małżeństw ożywia trochę ogólną apatyę — Wilią ślubu p. Zamoyskiej — dali kwilecy duży wieczór w Bristolu — na który i księstwo się zjechało — masa ludzi — wspaniały bufet — tańce — tylko upał nie do wytrzymania! — Jutro, wilią ślubu Czetwertyńskiej dają Zdzisławowie Troch — wieczór w willi Karolów Radziwiłłów — ze względu na obszerniejsze niż u nich apartamenta i ogród —

621

Warszawa 16 Czerwca 1921.

1976

Ekscelencjo,

W dniu swych Imienin raczy Ekscelencja przyjąć najserdeczniejsze życzenia spełnienia wszystkich pragnień od byłego swego wikarjusza, zawsze całem sercem oddanego Waszej Ekscelencji.

W Kurji naszej teraz cisza, bo Eminencja w Rzymie, skąd wróci dopiero na 29 b. m., to jest na konsekrację Ks. Bpa Tymienieckiego. Mało brakowało, a już byłbym łódzkim kanclerzem. Na propozycję Ks. Bpa Tymienieckiego dałem odpowiedź twierdzącą, jednak po kilku dniach poważnego

zastanowienia się przy-
szedłem do wniosku, że
w obecnych warunkach ciężko
byłoby mi pracować w Łodzi,
przeto zgodę cofnąłem. Proszę
nie wziąć mi za blagę, bo
szczerze mówię, że gdyby cho-
dziło o współpracę z Waszą
Ekscelencją, ani chwili nie
namyślałbym się, lecz naj-
chętniejbym się zgodził.

Raczy Ekscelencja wybaczyć
mi, że ośmieliłem się skreślić
te kilka słów o sobie, lecz
upoważniła mnie do tego
wielka, szczera Jego życzli-
wość dla mnie.

Raz jeszcze najserdeczniej
proszę, by Wasza Ekscelencja
przyjął te skromne, lecz
najszczersze życzenia od całem
sercem oddanego

Ks. Al. Grabowskiego

623

1977

Łopiennik, dn. 16. VI.
r. 1921.

Najdostojniejszy Pasterzu!

Stan zdrowia nie pozwala mi w dniu jutrzejszym wybrać się do Lublina; daruje mi tedy Wasza Ekscelencja moją śmiałość, iż pozwolę sobie choć tą drogą przesłać najserdeczniejsze życzenia w dniu Imienin Najdostojniejszemu a dla mnie zawsze tak łaskawemu Pasterzowi.

Całuję rączki Waszej Ekscelencji

najuniższy sługa

ks. Stanisław Sonne

624

Excelencyo.

Com zaniedbał w roku ubiegłym, pragnę Czcigodnemu i Kochanemu Ks. Biskupowi wynagrodzić modlitwami i wyrażeniem życzeń imieninowych obecnie. Oby Dobry Zbawiciel cieszył serce Waszej Ekscelencyi we wszystkich trudach i pracach, troskach i kłopotach, bo tego i na sufraganii nie brakuje.

Czytam w piśmie dyecezyalnym lubelskim, ile to Dostojny Mój Sąsiad napracuje się w objeździe dyecezyalnym. Mój Ordynaryusz powierza mi tylko cząstkę tej pracy. W r. b. jeździłem w pobliżu dyecezyi Lubelskiej we Włodawskiem, Parczewskiem i Hrubieszowskiem. Wszystko niemal nowo utworzone parafie w trudnych warunkach. Ale dużo dobrej woli i u kapłanów i u ludu. Resztę dokona łaska Boża.

1978

Za tydzień rozpoczynam wakacye - odemnie się od zajęć ustawicznych.

Wyrazy czci i serdecznego oddania łączę

† Czesław Sokołowski

Janów
16.VI.1921.

625

Warszawa 16go Czerwca 1921 r

1979

Kochany Adziu

Jutro przypadają Twoje Imieniny więc posyłam życzenia najserdeczniejsze i powinszowania, abyś je zastał powróciwszy do Lublina. Wtenczas wyjechałem z Kurowa 3go Czerw. nowym pociągiem pośpiesznym wieczornym, i było dość przestronnie i wygodnie o ile to może być w 3ej klasie. Izia przyjechała nazajutrz o 9ty wieczór z Marą i Adziem, udało się jej załatwić prędko wszystkie interesy i sprawunki i mogła wyjechać w Środę wieczór 8go Czerw. Stefan Woron. zajął dla niej miejsce w oddzielnym kupe 2u osobowym, więc musiała mieć znośną podróż, ale dotychczas nie mieliśmy od niej żadnej wiadomości, chociaż

już 8 dni minęło od jej wyjazdu. Szuka-
-łem książek dla Ciebie, byłem w dwudzie-
stu kilku księgarniach na Sto Krzyskiej
5ciu na Nowowiniarskiej, ale tylko 2 książki
malarzem Guillois tom drugi 300 m i
Kremera t. drugi 200 m. tamtych nigdzie
niema, może by jeszcze w Chodzki znalaz-
ło się, ale trzeba, żebyś przysłał jeden
tom z jego dzieł, bo różne są edycye mniej-
sze i większe, a rok nie stanowi, bo każdy
tom tego wydania nosi inny na sobie.
Przychodziła do nas p. Zofia Gracholska, roz-
powiadała o małżeństwie Kwilec. Zamoy-
wilię Kwileccy dali bal w Bristolu, mnóst-
two było osób, same fontrotty i onestepy
tańcowali, dopiero panna młoda prosiła
o mazura, ale młodzież źle go tańczy
a tańcerki skaczą jak wróble. Ślub odbył
się w Wizytek, a potem śniadanie u

babki Kr. Władzimierzowej. W tę sobotę ślub Michała Grocholskiego u Sgo Krzyża, potem ogromne śniadanie w Resursie Obywatelskiej, ze 300 osób zaproszonych, mnóstwo figur politycznych, jutro o 10te wieczór raut czy bal na Ujazdowskiej 29. Który daje Zdzisław Gr. przysłał nam zaproszenie, z którego nie skorzystamy. Najstarsza Szeptycka zaręczona z Starowiejskim, którego brat żonaty z Dębińską urodzoną z Michałowskiej. Ci Starowiejscy są krewni Fredrów. Panna Olizarówna wychodzi za Artura Dobieckiego bratanka i spadkobiercy Eustachego Dobieckiego. Na ślubie w Kruszynie Zamoyskiego z Różanki z Lubomirską przyszła depesza że p. Komierowska niebezpiecznie zachorowała z powodu połogu, zaraz tam pojechały matka jej i siostra, stan chorej poprawił się, ale dziecko umarło lub nieżywe urodziło się. Wczoraj Kurjer doniósł o śmierci p. Ostrowskiej z Bogusławskich

w Ostrowitem u córki Dorniakowskiej
jutro pogrzeb w kościele Powązkowskim,
wybieramy się tam z Wacławem, będziemy
na grobie Rodziców w dzień Imienin
Papy. Przychodził tu któregoś dnia Kazm.
Jaworzyński sprzedał dom, na Pięknej czy
Wilczej (nie mówił za ile) głównie aby
sprowadzić z Szwajcaryi synka i panią
Boniecką, potrzeba było na to 5000.
fr. szwajc. czyli koło miliona marek.
Marki te nieszczęsne wciąż spadają a
ceny rosną bez miary, strach pomyśleć co dalej nastąpi i z czego będziemy
żyli. Była tu wczoraj p. Russanowska
z Ciechanowieckich, jedzie do majątku brata
w Gradzieńskiej, którego połowę odziedziczyła, drugą Tomaszowstwo Jełowiczy, którzy
tam mają ociąść i gospodarować.

Ściskam Cię serdecznie

K. Jełowicki

16/VI. 1921. 627

1980

Wasza Ekscelencyo!

Wyjazd Jego Ekscelencyi i obecny nasz wyjazd uniemożliwił najgorętsze nasze zamiary złożenia osobiście swego uszanowania Waszej Ekscelencyi.

Obecnie w dniu Imienin, choć listownie, ośmielamy się oboje z żoną przesłać najserdeczniejsze życzenia wraz z wyrazami najgłębszej czci i poważania

Zygmuntostwo Słomińscy.

629

1981

Illustrissime ac Excellentissime
Domine!

W dniu Patrona ośmielam się złożyć Waszej Ekscelencji najuniżeńsze i najszczersze życzenia błogosławieństw Bożych w pracy dostojnej Pasterskiej per plurimos annos! z chluby dla rodu i naszego tak dziś upośledzonego Polskiego Kościoła. – Hołd należny składam i proszę o modlitwę

pełen czci

Ks. W. Kosior

Chełm d. 16/VI 1921 r.

630

17. 6. 1921

+

1982

Ekscelencjo!

Dzisiaj w czasie inicjatywy we wtorek św. modliłem się na intencję mojego dawnego proboszcza, a obecnego biskupa i Solenizanta, prosząc, aby Dobry Bóg dodawał Waszej Jaśleńskiej Mości sił do spełniania trudnych obowiązków urzędu biskupiego. Polecam się modlitwie i łączę wyrazy najgłębszej czci i poważania

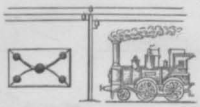
Oddany w Chrystusie

+ Aleksy Trzeciński

Samogona.

631

1983



ŁADYŻYN PODOLSKI
CHARPACZKA

17go czerwca 1921

Kochany Adziu!

Przyjmij najlepsze życzenia, zdrowia i wszelakich pomyślności. Nie odpisywałem na Twoje poprzednie zapytania, bo gdzie Cię było szukać, chyba adresować Ekscelencji cyrkulującej i karmionej codziennie supą rakową, kurczętami, szparagami i lodami z truskawek i wiśni.

O wskrzeszeniu Szczeniowskiego nic nie słyszałem, również jego ojciec który był niedawno u mnie, musi to być koncept któregoś z przyjaciół lub przyjaciółek Scypiona.

Dopiero dziś przyszedł list od Isi do Kazia, miała znowu boleści wątroby, szczęście że na miejscu, więc łatwo

się to usunie, kontenta z doktora miesz-
-ka w paskudnym hotelu Hoffenstock'a
w ciasnej pochyłej uliczce za teatrem,
zresztą żadnych wiadomości o drodze
przyjeździe, jakiego doktora wezwała,
bo widocznie pierwszy list do mnie
pisany przepadł, a prosiłem o różne
detale, może jeszcze nadejdzie.
Dziś byliśmy z Kaziem na pogrzebie
p^ni Ostrowskiej Bogusławskiej z domu,
potem byliśmy na grobie Rodziców.
Jutro o 11^tej u S^go krzyża ślub Michała
Procholskiego z Marjonią Czetwertyńską,
Michał miał zamiar jechać do Lublina
by Cię uprosić o danie ślubu, ale po-
-wiedzieliśmy że objeżdżasz dyecezję
i nie powrócisz do Lublina przed 13^tym,
bardzo się zmartwił, bo pragnął rów-
-nież jak rodzina byś ich połączył.

Dziś Zdzisławostwo dają wielki raut, w środkowej willi pani Marji Branickiej, obecnie Radziwiłów w Alei Ujazdowskiej, pani Zofja była wczoraj u nas i mówiła o wielkich przygotowaniach, Radziwiłostwo uprzejmie ofiarowali willę, braciapani Zofji przysłali różne produkty na przyjęcie, ogród będzie iluminowany. Mamy zaproszenie ale nie wybieramy się, na ślub pójdziemy, ale nie na wielkie śniadanie w Resursie Obywatelskiej podobno na 200 osób. Zięć Maryny z synem i córką uciekli piechotą z Petersburga, córka Maryny z jednem dzieckiem została, bo nie mogła ryzykować na taki wysiłek, dzieci widziałem u Isi, bo Maryna je przyprowadziła, zdrowe nie źle wyglądają. Kotarski ma jechać do Petersburga po żonę i dziecko.

Tu coraz gorzej i nietak, rozrzutność drukowanie miliardów marek, dymisje ministra finansów i kilku innych, marka spada katastroficznie, frank francuzki 105, szwajcarski 220 i t.d. naturalnie wszystko drożeje, coraz trudniejsza egzystencja. Kazio wcale obiadów nie jada, bo mówi że przyjechał do Warszawy żeby schudnąć, nie wiadomo jak na to radzić.
Dałem Kaziowi pozostałe Twoje 600 m² na książki, w tym celu zwiedza różnych antykwarjuszów, ale dotąd tylko 2 znalazł.
Michasiostwo jakoby przenieśli się do 2 pokojów w mieszkaniu Dembińskich na aleji Róż, bo musieli wreszcie oddać swoją willę Karolowi Jaroszyńskiemu, który od 1 stycznia płaci, w domu od Koszykowej i w pawiljonie wszystko zarekwirowane.
Ściskamy Cię serdecznie W. Jełowicki

Kraków 17/VI 1984 21 Przem.

Skrytka 1063

Kochany Adzio

Chociaż wiem że wyjechałeś z Lublina, jednak w dzień Twych imienin chcę koniecznie wyrazić Ci moje najlepsze życzenia, wszystkiego dobrego, które zastaniesz wróciwszy do domu. Zolo zdał maturę i teraz pojechał do Hurka, pomagać Olowi w gospodarstwie. Andzia kończy rok szkolny w przyszły czwartek więc zaraz w piątek

wyjedziemy do Rózi
na miesiąc a potem
do Maryni do Garwolina,
ani tam wydzierżawili
10 m. ziemi z domem i ogro
dem i tam gospodarować
będą a jednocześnie Bronek
będzie pracował w Skarżysku.
Mam zamiar po drodze
do Maryni, zatrzymać się
w Lublinie aby się z Tobą
zobaczyć a kiedy Maryni
mieszkanie będzie wolne,
to pewnie 2 noce spędzić
będzie mowa, przyjadę na

634

turalnie z Andzią —
Poznałam B. Fulmana
na audyencyi, dla kresow-
ców, którą Prymas i liczni
Biskupi nam użyczyli.
Miałam dziś list od Isi
z Karlsbadu, pisze że
przepełnienie wielkie i
nędzny pokój dostała. —
Jaś pracuje w biurze
jako korespondent i bierze
za miesiąc 20 tys. marek
a ponieważ dużo roboty
i prawie codzień nadobowiąz-
kową godzinę dodaje, dostaje

100 m. wzwyż. Mieszka u
Pni Widtowej, która go też
stołuje i bardzo jest kontent.
Wszyscy się rozjeżdżają;
Marynia Russanowska
i Gromanowie wyjechali
na Litwę do Białawicz.
Napisz mi proszę Cię do
Hurka jaki adres mieszka-
nia Mury i Twego abym
trafiła; czy Mura gdzieś
na wieś wyjeżdża?
Ściskam Cię serdecznie
Andzia ręce całuję i takie
życzenia łączy
P. Maćkowska

635

Karlsbad Hot. Hopfenstock

17 VI

21

Kochany Adziu

1985

Choć list ty nie
dojdzie prędko, piszę
w dzień Twych imienin
byś wiedział, że myśla
łam o Tobie i najlepsze
życzenia przesyłam.
Jestem od tygodnia
w Karlsbadzie, jechałam
bardzo wygodnie, jak
za dawnych czasów

miałam przedział I klasy
dla siebie i tak dojechałam
tam do Marienbadu
z kąd innym pociągiem
w parę godzin do Karlsba-
du, bardzo męcząca
i nieznośna była nasza
granica Dziedzice
rewizja ścisła i osobista
szukają pieniędzy i klejno-
tów a, że sala rewizyjna
mała, puszczali po 4
osób a reszta w tłoku
przy drzwiach zamknię-
tych czekała, tak stałam
więcej pół godziny, do
rewizji osobistej znów

636

Kolejka bardzo to długo
trwało, wyjechałam z
Warszawy środa 10 wieczór
a przyjechałam do Karlsba
du piątek południe
Karlsbad przepełniony
jeździłam 2 godziny
szukając mieszkania
i 95 koron wziął fiakier
nareszcie znalazłam
w hotelu Hopfenstock
na ulicy teatralnej
i dobrze, bo i kuchnia
tu dobra ale płacę
za 2 pokoje 88 koron
dziennie, a w notatkach
Wacława było, że pokój

na tydzień kosztował
(tygodniowo) 80 a jedzenie
14 k dziennie zaś do 50 koron
kosztuje, Lesia wyszukała
jakąś tamę restauracyę
120 wydaje. Po podróży
wątróbka się przypom
niała prawie nie wycho
dziłam ale jest już
lepiej D Herman ten
co braci leczył bo
Polaków nie ma
mówi po francusku
i bardzo staranny, dotąd
tylko 3 szklanki szprada
pije i okłady błotne
tak było zimno i słotno
że kąpać się nie mogłam

mam automobile do wyna-
jęcia, dorożek wiedeńskich
więc mieć zdrowie być
młodszym mieć pamiątkę
i miłe towarzystwo to
bardzo Karlsbad przyjemny
Chastki drogie ładne
za 200 K tuzin a że Korona
16 marek więc więcej
3 tysięcy, nie kupię ci,
w Warszawie będzie taniej
mogę tam kupić napisz
mam zabawić 4 tygodnie
i wprost do Szczawnicy
jechać, a potem Zakopane
Miałam już kartkę od Wacława
jutro ślub Michała Grocholskiego
Czy bardzo zmęczony jesteś
po objeździe serdeczności

ale dziś znacznie cieplej
Doktor będzie w niedziele
to kąpiele zaordynuje
Polaków prawie nie ma
jest Zosia Goldstand którą
spotkałam, mówiła że
są Adamowie Zamojscy
(Badeni Krasińska) i Pan
Tarnowski, a w Karlsbadzie
widziałam P. Antoniego
Budnego z Lublina ale
nie spotkałam wprawdzie
mało wychodzę, publiczność
nie elegancka przeważnie
niemcy. Nie widać tu
skutków wojny wszystko jest
ale bardzo drogie

+

1986

Excellentissime Domine!

Mam honor zawiadomić Waszą Pasterską Mość, że 29 b. m., w dniu Świętych Apostołów Piotra i Pawła udzieloną mi będzie konsekracja biskupia.

Niegodny tego dostojeństwa i związanych z niem ciężkich obowiązków, najpokorniej proszę, aby Excellentissimus Dominus raczył pamiętać o mnie w swoich pobożnych modlitwach przed Panem.

Łączę zapewnienia najgłębszego uszanowania i prawdziwej czci

Łódź 20/VI 1921 roku

Sługa w Chrystusie
+ Wincenty Tymieniecki
biskup nominat łódzki

VII. 81 1639

Monseigneur - Indiciblement touchée de votre si bon souvenir, je vous en sais un gré infini et vous remercie mille fois d'avoir pensé à Ste Marthe.

Quelle joie m'a causé ce passage de votre lettre, Monseigneur, où vous parlez des réparations de votre mobilier! vous avez donc sauvé quelque chose?

Et moi, qui ai pleuré de grosses larmes, quand on m'a dit que vous avez perdu toutes vos magnificences... Dieu est bon avant tout!

Mes petits enfants sont chez eux à Ryki pr les vacances et rentrent chez moi le 1er Septembre. Mais ils ne m'empêcheront plus de vous aller voir au automne Monseigneur quand vous arriverez faire votre cure. — Quelle chaleur torride! Tout est brûlé comme en Afrique et la cherté prend des dimensions toutes bolchéviques. Au revoir Monseigneur — recevez tous mes hommages Metebecke

Warszawa dn. 1921 r

1988

Warszawskie Chrześcijańskie
Towarzystwo Ochrony Kobiet.
Czackiego 10-10.

Do
Jego Ekscelencji Ks. Biskupa
Adolfa J e ł o w i c k i e g o
w L U B L I N I E .

Jednym z zadań Warszawskiego Chrześcijańskiego Towarzystwa Ochrony Kobiet, jest opieka nad dziewczętami, które porzuciwszy ogniska rodzinne zmuszone są szukać uczciwej pracy zarobkowej w kraju, bądź też na obcej ziemi. Pragnąc tym ostatnim przyjść z pomocą, Towarzystwo nasze przesłało w swoim czasie przed wojną wszystkim proboszczom parafji katolickich w kraju, listę schronisk katolickich i chrześcijańskich Towarzystw Ochrony Kobiet, znajdujących się na ziemiach polskich, oraz z tych pośród zagranicznych, które leżą na głównym szlaku podróżnym naszych wychodźców. Dalsze badanie warunków emigracji kobiet polskich, doprowadziło Towarzystwo nasze do przekonania, że jedną z głównych rękojmi ich stanu moralnego, jest gromadne trzymanie się na obczyźnie kobiet, pochodzących z tejże wsi. Wzajemne baczenie na siebie dziewcząt, wspólne przestrzeganie praktyk religijnych, jak również wpływ starszej z pośród nich, mającej niejako charakter przewodniczki, wywiera wielce dobroczynny wpływ na stan moralny poszczególnych grup wychodźców. Otrzymywanie regularne pism ludowych ze swej okolicy, a zwłaszcza ciepłe słowa listownego przypomnienia ze strony swego plebana, jest jednym z najsilniejszych węzłów, łączących emigrantki z Krajem Ojczystym i najowocniejszym uprzytomnieniem tych przestróg i napomnień, jakie przed opuszczeniem wioski z ust swego kapłana słyszały. Wielką też pomoc dla wychodźców i emigrantek stanowi zaświadczenie miejscowego proboszcza o przynależności emigrantki do kościoła katolickiego z wyszczególnieniem właściwej parafji. Jest rzeczą bardzo pożądaną, ażeby ani jedna emigrantka nie przekroczyła słupów granicznych Kraju bez podobnego certyfikatu, będącego dla niej wielkiem ułatwieniem, gdy emigrantka pragnie się oddać pod opiekę duchowieństwa i katolickich instytucji zagranicą.

W obecnej chwili sprawą najważniejszą jest zawiadomienie wszystkich dziewcząt,że na dworcu warszawskim dyżurują delegatki Towarzystwa Ochrony Kobiet ze znakiem żółto-białym.Trzeba koniecznie uświadomić emigrantki,aby unikały wszelkich agentów,którzy korzystają z ich naiwności aby je na złą drogę wprowadzić i pod pozorem oddawanych usług wyłudzają ich mienie.Wraz z Urzędem Emigracyjnym Tow,Ochrony Kobiet założyło w tych dniach Schronienie dla emigrantek przy ul.Mazowieckiej 11,tam mogą przebywać do chwili wyjazdu,przyczem ułatwia się im wykończenie formalności paszportowo-okrętowych,W Gdańsku jest już filja Ochrony Kobiet,którą zwiedzał pan Breen,amerykanin-reprezentant katolickiego związku amerykańskiego dla pomocy emigrantom.

Obecnie warunki przyjęcia emigrantek do Ameryki sa następujące:

1/Mogą tylko jechać dzieci do rodziców do lat 17. włącznie.

2/Rodzice do dzieci powyżej lat 60-ciu.

3/Zony do mężów i mężowie do żon.

4/Bezwarunkowo tylko osoby zdrowe bez krost i wyrzutów,oraz jaglicy /Choroba oczu/

Przytem zaznaczamy,że warunki te nie są stałe w razie zmiany zakomunikujemy takowe.

Przekładając te rezultaty,ośmielam się prosić o powiadomienie o niniejszem Duchowieństwo Djecezji i mamy nadzieję,że Wasza Ekscelencja która składa tyle dowodów pieczołowitości o dobro ludu,Jego kierownictwu powierzonemu nie odmówi nam osłonięcia Swą powagą naszych zamierzeń i zaleci zwracać szczególną uwagę na wychodzące z Kraju młode emigrantki.

Polecając Sercu Waszej Ekscelencji,sprawy tak bardzo nas obchodzące,prosimy pokornie o błogosławieństwo pasterskie dla naszego T-wa.

A. Przedziecka

Zofia Oświatowska

Warsz. Chrześ. Towarzystwo Ochrony Kobiet

641

1989

EXCELLENTISSIME AC REVERENDISSIME
DOMINE !

Gratissimum animum pro gratulatione ex re Consecrationis Episcopalis mihi transmissa, Reverendissimae Dominationi Vestrae dum fateor, honore mihi duco Excellentiae Vestrae referre, me regimen Dioecesis Lodzensis, ingressu solemni Ecclesiae cathedrali die 29 Junii celebrato, suscepisse.

Qua occasione gratissima utor, ut maxime venerationis sensus exprimam studiumque fraternum attester.

Excellentissimae Dominationi Tuae

Humillimus servus
+ Vincentius Tymieniecki

Lódz die 1 Julii 1921

643

1990

Excellentissime Domine.

Czy można nawet dopuszczać do głowy myśl zaniechania w roku bieżącym kuracji, która corocznie tyle dobrego dla organizmu Ekscelencji robi! Nie wiem, co kosztuje lekarz i lecznicze zabiegi – pewno dużo, nad tem pomyśleć trzeba będzie, jedna tylko rzecz obmyślania nie wymaga tej pobyt w Warszawie. Ekscelencja stale zatrzymywał się u Tyszkiewiczów, z którymi naturalnie rywalizować nie mogę pod względem wygód, urządzenia, kuchni, usługi. Ale jeśli Ekscelencja dla jakichkolwiek względów krępuje się korzystać z gościnności Tyszkiewiczów, dużąby mi zrobił przykrość, gdyby nie zechciał uważać mojego domu za swój. – Dawniej były duże braki pod względem komunikacji, obecnie

ruch tramwajowy tak został uregulowany, że co 15 minut odchodzi z przed mojego domu tramwaj na plac Zbawiciela. Ostatni tramwaj z placu Zbawiciela odchodzi o g. 10ej wieczorem, ostatni z przed mego domu o g. 9ej. Gdyby Ekscelencja raczył przyjechać przed 1szym września, zostawiłoby się łóżko za parawanem w salonie, który jest dość duży i służyłby także za pokój przyjąć gości Ekscelencji, gdyby Ekscelencja przyjechał po 1szym t.j. w okresie, który sobie przeznaczam na wakacyjny mój wyjazd, całe mieszkanie służyłoby Ekscelencji.

Tak się dobrze składa, że właśnie dziś przyjąłem nową kucharkę z dobrą praktyką i świadectwami a więc będę spokojny, że choć mój stół

nie będzie wykwintny, lecz i kawa ranna z dobrym domowym chlebkiem będzie podana i obiad i kolacja będzie należycie przygotowana. Do wszystkich wskazówek djetetyczno leczniczych się zastosuję.

Jeśli Ekscelencja pominie kuracji może codziennie odprawiać Mszę ś., obok plebanji jest stary kościół, gdzie O.O. Redemptoryści do mszy wszystko przygotują, do nowego, chodzenie byłoby zbyt uciążliwe.

W ten sposób znikłyby trudności pobytu w Warnawie a mnie sprawiłby kochany Ksiądz Biskup prawdziwą radość, że Go mam u siebie. Niechże Ekscelencja odrazu sobie powie: do Warnawy na kurację jak zwykle jadę - oby ona tylko jak najlepszemu skutki dała. -

Myślę o tem, aby sobie urządzić wakacje i nosiłem się z myślą, aby dalej gdzieś wyjechać, np. na brzeg „Jugosławski", lecz nasza pseudo waluta w rekordzie o osiągnięcie deprecjacji zaczyna już doganiać sowiecko rosyjską, trzeba więc myśleć o zagranicy.

Dzisiaj czytałem, że podjął minister skarbu myśl urządzenia konfiskaty czyli jak się obecnie mówi „przymusowej daniny". Ma to służyć do podtrzymania istnienia dalszego tego rządu dyletantów i nieuków, prowadzących kraj do ruiny. – Ale czyż to może na długo starczyć?" W ostatnich czasach miałem sposobność stykania się z ludźmi z Zachodu. Boże! jak oni litościwo-pogardliwie wszystko to sądzą. – Ale dam spokój tym politycznym reflekcjom, wracam do spraw osobistych i jeszcze raz proszę Ekscelencję o łaskawe korzystanie z mego domu, łączę wyrazy uszanowania i przyjaźni

Ks. Popławski

d. 1. lipca 1921 r.

645

Warszawa 1go Lipca 1921.

1991

Kochany Adziu

Dziś Twój list odebrałem i zaraz odpisuję, nie mam już nadziei znalezienia więcej książek, byłem na Sto Krzyskiej w 30tu pewno księgarniach, w 5ciu na Nowowiniarskiej, 3ch na Marszałkowskiej, ale tylko jeden dzień był pomyślny kiedy te 2 tomy znalazłem, pytałem się u przekupniów książek ulicznych, ale wszystko napróżno. Marynia Orsetti mówiła, że jest we Lwowie wielka księgarnia antykwarnia, tylko że bardzo długo nie odpisuje na polecenia, zapomniałem wtenczas spytać się o adres tej księgarni, jak ją zobaczę to zapytam. Podobno 6 czy 7 nowych marjażów skombinowało się, słyszałem tylko, że córka Henryka Potockiego zaręczona z Żółtowskim z Łapieżanki, jakoby córka Feliksa Tyszkiewicza z Połągi zaręczona z Szebeką (matka Piotrowna)

wreszcie panna Bohomolec wnucza
Kici z Rakowskich Sienkiewiczowej
ma wyjść za syna Henryka Skarczyń-
skiego. Ta panna przyleciała z Pary-
-ża aeroplanem, ale nie do samej
Warszawy, bo coś przeszkodziło, wy-
-lądowała w pół drogi i dojechała
koleją - Jak Ci pisałem pojechaliśmy
17 Czerwca na Powązki z Wacławem, na
pogrzeb p. Ostrowskiej, który odbył się
według zwyczajów Warszawskich, bo śpie-
wali nieuniknionego Krucyfiksa Fauza.
Dzieci zmarłej złożyły się na ogromny
wianek białych i czerwonych róż, który
kosztował 20 000 marek. Byliśmy na
grobie Rodziców, dość tam zaniedbane,
trzeba koniecznie jakieś trwałe rośliny
posadzić, aby było ładniej - 18 Czerwca
odbył się ślub Michała Gr. u Sp. Krzyża

z wielką paradą, naokoło całej nawy
głównej festony z liści dębowych, które
od czasu do czasu spadały do samej ziemi
(1500 metrów tego wianku) mnóstwo krze-
wów. cały kościół oświecony, nawet gzemsy.
Wacław tylko poszedł do kościoła, i opowia-
dał nam to, potem ogromne śniadanie
na 250 osób w Resursie Obywatelskiej
11 czy 12 mów. Teki Lob, który wystąpił
w kontuszu ale bez wąsów, mówił że więcej
było mów niż jedzenia – Wilię wielki
wieczór dawał Zdzisław Gr. w willi Bi-
szety Radziwiłłowej, przysłał nam zaproszenie, z którego nie skorzystaliśmy.
21 Czerwca odbył się ślub Koronieckiej My-
-cielskiej z Miączyńskim, który wygląda
na żyda, potem śniadanie wzmiankami księ-
-ni na którym był także j. Niesiel, protektor Hen. Pol.,
Michał Woroniecki który miał mowę – U pani
Zielińskiej widziałem p. Lempicką z Kossa-
-kowskich, bardzo przyjaźnie o Tobie wspomi-
nała, nie wiedziałem że jej mąż dzierżawił

majątek na Podolu w Mohyl. powiecie
i ona bardzo polubiła Podole, potem zno
wu mieszkali na Wołoniu w okolicach
Sampola Wol. t.j. Łanowice. Przyszła tam
także kasztelanka Dębowska z turkusikiem
wiszącym na brzuszku i także o Ciebie
pytała się i komplementy mówiła.
p. Zielińska w kilka dni po pogrzebie
wyjechała do Mnicha Stan. Grotowskiego
a potem miała jechać w Poznańskie
do pasierbic p. Ostrowskiej. Może już
kto Ci pisał, że zięć Maryny Micha-
łowskiej przyjechał przed czasu tygodniami
z 3-m starszych dzieci, żona z jednem
dzieckiem została w Petersburgu, bo nie
miała dość sił, aby przejść piechotą 50
wiorst przez mocary i lasy do granicy
Finlandzkiej. Teraz on stara się, aby ją
sprowadzić, ale jeszcze niewiadomo, czy
to się uda. Ściskam Cię serdecznie

K. Jełowicki

647

L. J. Chr. 1992

Excellentissime Domine!

Gdy miałem już raz sposobność z cennego pisma Jego Dostojności dowiedzenie się o niezmiernie bogatem Jego sercu, litującem się nad niedolą, to z tem większem zaufaniem zwracam oczyma do Waszej Excelencyi, prosząc o litość i pomoc w mojem obecnem nieszczęściu. – Katastrofalny wyrok, skazujący mię na wikaryat po ostatniem, oczyszczającem mię z zarzu=

/..

tu kompromitującego - śledztwie,
jest dla mnie gromem z pogodnego
nieba, druzgocącym mię moralnie
i materyalnie w straszny i trudny
do pojęcia sposób. Wystąpienie
pewnej części zrewoltowanych chłopów
do Wojewody w celu uzyskania „zmiany
księdza", powtórzenie przez nich skarg,
dawniej skierowanych do Kuryi, których treść
już była przedmiotem dochodzeń Wła-
dzy i uznana za bezpodstawną, - zda-
niem mojem i b. wielu, - nie powinno
było J. E. Ks. Bpa - Ordynaryusza
skłaniać do wydawania tak strasznego dla mnie
wyroku wówczas, kiedy nastała kom-

pletna w parafii cisza i praca nor-
matna, jak to Dziekan zaznaczył
w swem piśmie, przywiezionem przeze-
mnie J. E.cyi do Krzczonowa. –
Po różnych wstawiennictwach, inter-
wencyach kapłanów mojego dekana-
tu i asystujących przy wizytacyi b.piej
sprawa mego „podniesienia" z przepaści
tak się przedstawia, iż J. E. Ks. Biskup
złożył los mój w ręce 3ch kapłanów,
(śród których 2ch konsultorów dyecezyalnych)
i ci to orzekli, że przynajmniej nowy
jakiś organizujący się posterunek,
jeżeli nie parafja stara, z niewielką choć-
by ludnością powinnaby mi się tytułem

./.

ostatniej jeszcze próby dostać w udzia-
le. – Zasadniczo niby rozgoryczony
Najdostojniejszy Antistes zgodził się,
lecz zaznaczył jednocześnie, iż „musi
się naradzić jeszcze w Lublinie".
Ponieważ wiemy, iż do tej wysokiej rady
należy i nasz najzacniejszy i naj-
lepszy J. E. Ks. Biskup Adolf,
przeto na klęczkach błagam o jedno
miłościwe za mnę słówko, by mię zbo-
lałego nie odsądzać od pracy dusz-
pasterskiej – a w nowych, sympatycz-
niejszych choć nieco warunkach, lepszy
niż w Obszy wyda ona owoc. Zadosyćczy-
nienie życzeniom chłopów, udających się
z rekursem do Władz świeckich, stwarza niebez-
pieczny precedens dla samej Zwierzchności
dyecezyalnej... Całuję ze czcią najgłębszą dłonie W. E.
Miserrimus in Xto Servus Venc. Chojecki

Obsza 2. VII. 21.

Bardzo dobrze naszą grupę skopiował. Bogacki za marne 700 marek, jednak obawiam się z powodu szkła, odesłać Ci przez pocztę, może jaka okazja się nadarzy.

Chmielna 29 3 lipca 1921

Kochany Adziu, list Twój z 1go otrzymałem wczoraj wieczorem, więc prędko. Piszę zaraz z zapytaniem, czy chcesz mieć pince-nez czy okulary? a w takim razie okrągłe czy owalne? te zaczepki za ucho proste czy zagięte? Co do papieru W.C, to w skrzynkach kartonowych nigdzie nie widać tylko paczki, lub rulony, wszystko na wagę złota. Myślę żeś kontent z powrotu, bo mimo wielkiej sprzy, musi to być bardzo wyczerpujące. Skirmunt był w R.P. po moim wyjściu, zastąpił Daszkiewicza bo także z Grodzieńskiego, znałem go bo często do Petersburga przyjeżdżał i jako przyjaciel Daszkiewicza często u niego bywał, jest porządnym człowiekiem, wykształconym, lubiącym politykę i stanowiska, uprzejmy, ale miękki. Jak mówił Lolo Lubieński który tu był i inni, że się wyrobił w Paryżu i miał dobrą markę w Rzymie.

Włodek Sinty, [illegible] [illegible] [illegible]

650

Karlsbad

4 VII 21

Kochany Adzio

Nie miałam jeszcze wiadomości od Ciebie sądzę żeś mój list odebrał. Kuracja moja bardzo dobrze poszła pomimo niepogody, katara i kaszlu na początku miałam parę ataków ale zupełnie

Nawet to jakoś Wacław przyda bo sprawił mu ubranie bielizny i jakoś przeszło serdecznością

Tu ludzi dużo ale
polaków mało, była
Zosia Goldstand bardzo
wymalała po Londynie
elle est plus simple
byli Adamowie Zamojscy
ona Krasenska Baden
Pani Grosman i
Stanisław Lubomirski
ale nie znam i
nie spotkałam w
ogóle w początkach
mało wychodziłam
teraz więcej o ile deszcz nie

pada, jest jeszcze Pani
Kijewska z domu Marchwic-
ka który mi Marcyna
Michałowska przysłała
ładna i miła i przycho-
dzi pod wieczór od czasu
do czasu. Karlsbad
drogi tembardziej, że
marka ciągle spada
ale ludzie się bawią
tańczą na wszystkie
strony, nawet stare panie
i grube panowie.
Bracia często piszą
Wacław urządza gotowanie
u siebie jak to dobrze
ale nie wiem jak będzie
z Kasiem czy to będzie za drogo
dla niego a darmo nie zechce

652

PAŃSTWOWY URZĄD ZAKUPU ARTYKUŁÓW PIERWSZEJ POTRZEBY

WARSZAWA, 6. lipca 1921.
KRAK.-PRZEDM. 55.

RACHUNKI BIEŻĄCE w:
Polskiej Kraj. Kasie Pożyczk.
Banku Związku Spółek Zarobk.
Banku Tow. Spółdzielczych.
Banku Handlowym w Warszawie.
Banku Krajowym w Krakowie.
Banku Przemysłowym Warszawskim
Banku dla Handlu i Przemysłu
Poczt. Kasie Oszczędn. 30008.

TELEFONY:
Biuro 34-12, 36-13 i 404.
Wydz. Mięsny 32-43. 66-87.
Wydz. Transport. 13-09, 55-63, 105-59, 105-66.
Wydz. Włókienniczy 11-23.
Wydz. Skór, Mydła i Łoju 116-51, 233-32.
Wydz. Soli 116-53, 304-59.
Wydz. Opałowy 116-54.
Wydz. Nafty 202-12, 304-59.
Gł. Buchalterja 27-57.

WYDZIAŁ .....

№ .....

Adres telegraf.: URZĄD ARTYKUŁÓW
W odpowiedziach należy powoływać się na Wydział i №

Do

Jego Eksolencji Biskupa
Ks. Jełowickiego.
w Lublinie

Przepraszam jaknajuprzejmiej, że dopiero dziś odpisuję na listy Jego Eksolencji – powodem było to, że byłem na urlopie. – Po powrocie postarałem się zaraz dając polecenie wysłania najdujących się mebli podług załączonej specifikacji Awisu N. 642 – Ponieważ wszystkie wysyłki załatwia nam Kantor przewozowy – Przeto uprzejmie proszę Jego Ekslencję o łaskawe, po otrzymaniu tego listu, wysłać odwrotnie podług załączonego rachunku

Mp. 2816.

na moje nazwisko – aby móc zaraz przesłać fracht, bo towar już wysłany. –

W oczekiwaniu gotowizny. –

Łączę moje uszanowanie

Sługa

Kismanowski Stanisław

Adres. Nowowiejska N 11. m 41.

Druk J. Ulasiewicza, I.20. 20.000 Form. 88.

653

Hurko 7/VII 21 1996

Kochany Adziu.

Odebrałam Twój list po powrocie z objazdu. My tu już od 2ch tygodni przebywamy, ciesząc się pobytem na wsi. Odwiedziła nas Marynia a teraz Jaś, dostał urlop dwutygodniowy i do nas przyjechał. Lolo pomaga Olowi w gospodarstwie i cały dzień od wczesnego ranku zajęty. Ponieważ nie warto

teraz uczyć się rolnictwa,
więc Lolo pójdzie na poli-
technikę, na wydział che-
miczny. Przykro mi że
wyjedzie do Lwowa, ale
w Krakowie nic nie ma
stosownego dla niego.
Andzia oburzona, że jej
nie pamiętasz, kiedy ona
2 razy była u Ciebie na
Solcu, wcale się nie
starałam o wydanie
wcześnie córek a co do
Andzi chciałabym ją dłu-
żej trochę zatrzymać przy
sobie, bo potem strasznie

będę ostatecznie, ale coś
robić tak wiele się ciężkich
chorób przeciąga że i do tej
ostateczności trzeba będzie
dojść z czasem. —
Zabawimy tu cały lipiec
więc na początku sierpnia
przyjedziemy do Ciebie
o czem później donioszę —
Józia w tych dniach ma
być w Krakowie, zatrzyma
się u mnie i pojedzie
do Szczawnicy; zabiję się
się z nią nie spotkam
bo wakacye natenczas trwają.
Da do 4go września —

Dużo deszczów mamy
co dla gospodarstwa nie
dobre, bo siano i pszenica
na polach leży.
Jeździmy czasem do Pre-
mysła w interesach,
chodzimy na spacery
a prócz tem zawsze robota
jest rozmaita i książki,
więc czas aż za prędko mija
Ściskam Cię serdecznie
wszystkie dzieci moje
ręce Twe całują.

P. Maciłowska

655

Liga Katolicka
Sekretarjat Jeneralny

konto czekowe:
Bank Zw. Spł. Zarobkowych
E 10701

L. dz. 1213/21

Poznań, Aleje Marcinkowskiego 22, II p. 8 lipca 1921 r.

Reverendissime Domine!

W myśl 7. rezolucji zeszłorocznego Zjazdu Katolickiego w Poznaniu, o corocznem zwoływaniu Zjazdów Katolickich, odbędzie się takowy w roku bieżącym -13,14,15 sierpnia w Bydgoszczy - pod protektoratem J. E. X. Kardynała - Prymasa Dalbora.

W sobotę 13. sierpnia rb. rozpoczną się po południu obrady plenarne. W sobotę wieczorem i w niedzielę po rannem nabożeństwie od 1/2 - 11 do 3 po poł. będą różne związki i organizacje obradowały odrębnie. W niedzielę w godzinach popołudniowych odbędzie się akademja na pamiątkę 600 letniej rocznicy śmierci wielkiego Danta.

W święto Wniebowzięcia N.P.M. - 15 sierpnia będą po nabożeństwie rannem od 1/2 - 11 do 3. po poł. obrady plenarne Zjazdu.

Zjazd zakończy się uroczystem nabożeństwem dziękczynnem za zeszłoroczne zwycięstwo pod Warszawą. W Bydgoszczy powstał komitet miejscowy, przygotowujący w szczegółach Zjazd.

Na Zjazd powyższy odnosimy się Waszą Biskupiłość uniżenie zaprosić.

W razie osobistego przybycia, albo wydelegowania zastępcy, prosimy o łaskawą rychłą odpowiedź, kiedy na przyjazd

verte

przyjazd liczyć mamy, aby mieszkanie można naprzód przygotować.

Komunikacja z Bydgoszczą jest bardzo dogodna na Warszawę - Toruń, oraz na Kalisz - Poznań - Inowrocław.

1917

Z najgłębszym szacunkiem
Waszej Biskupiej Mości

Liga Katolicka
Zarząd Główny

Prezes

Sekretarz Jeneralny

656

KARTKA POCZTOWA



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

W. Jełowicki

Chmielna 29

WARSZAWA 8. VII. 1918

POCZTA 2 - 2 POLSKA

Jego Ekscelencji

Ksiądz Biskup

Adolf Jełowicki

Lublin skrz. poczt. 68.

2998

8 lipca 21 r.

Kochany Adziu! Dziś otrzymałem Twój list, byłem u Gerlacha. N° szkła 2.25. D. nie dostateczny, trzeba wiedzieć czy + dla dalekowidzów, czy – dla krótkowidzów, a tego nie podałeś, przyjaciel nasz, który by to napewno wiedział, umarł. Okularów owalnych rogowych nie mają tylko okrągłe, cena 1500 m^k, daje mi za tę cenę owalne szyldkretowe, bo dawne, teraz by podwójnie kosztowały. Odpisz zaraz, ostatnie szyldkretowe są ładniejsze, ale więcej łamliwe od rogowych.

Ściskamy Cię Wielowiecki

657

Warszawa 8go Lipca 1921 r

Kochany Adziu 1949

Dwa dni temu przyszła Twoja kartka, bardzo za nią dziękuję, pozostawiłem na biurko, żadnych innych fotografii nie mam, wszystko zostało, a raczej przepadło w Wiśnicy. Dziś przyszedł Twój list do Wacława on zaraz napisał kartkę w odpowiedzi. Tylko co wracam od Wildera, najparadniejsza antykwarnia książkowa z całej Warszawy, ale Twoich braków nie było – Chyba więc we Lwowie będzie można dostać te książki.

We Wtorek rano umarł Stan.
Skarżyński, mój kolega z Gimna-
zjum i Szkoły Głównej, właśnie
w dzień wesela u Lasockich,
które się odbyło bo Lula Grzecho-
dząc tam widział dość karet ze-
-kających. Jutro pogrzeb w kościo-
-le Powązkowskim, wybieram
się tam. Byliśmy 6ty z Karme-
-litów na Nabożeństwie za
Tadzia Grocholskiego; to rocz-
nica jego zamordowania,
chór chłopców stał przed
Wiel. Ołtarzem, i ryczał w naj-
okropniejszy sposób. ale
nie było Krucyfixa Taura

nieodzownego w Warszawie na
Nab. żałobnych, jutro pewno
się pojawi. Tunia Z. Pl. przyje-
chała, mieszka u Marji Górskiej
Michasiowie Lob. w Aleiköi 10.
a tymczasem w ich ogrodzie odby-
-ło się którejś nocy polowanie
na złodzieja i strzelanina.
Słyszał to Felo Plater mieszka-
jący na Koszykowej i podobno
Margrabina, ale o wyniku
nie wiemy. Przychodziła tu
wczoraj p. Olizarowa, aby
- zaprosić Wacława na ślub
córki z Arturem Dobieckim
19go Lipca.

Wacław zdecydował się prowa-
dzić kuchnię w domu, gotuje
żona Wawrzyńca. dość smacznie
2 potrawy, bez zupy, bo Lulo
jej nie jada – bardzo to dla nas
dogodnie, ale boję się, że Wac-
ław na tem zbankrutuje,
my płacić nie możemy, bo
niema zkąd, teraz kawa rano
i herbata wieczór z chlebem i sosem
(bez masła) kosztuje miesięcznie wię-
cej od 2000 m. a ja mam tylko
1000 m. wprawdzie porobiłem
oszczędności przez pobyt w Kurowie.
Był list dziś od Lii, zdaje się że jej
stan zdrowia się poprawił na wątrobę
a tamte dolegliwości może Szczawnica
usunie – Ściskam Cię serdecznie Kletowa

659

ARCHEVÊCHÉ
de
CHAMBÉRY
(Savoie)

Chambéry, le 12 juillet 1921

2000

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous envoyer sous pli recommandé, un chèque de valeur 500 francs, de la part de S. G. Monseigneur Castellan, Archevêque de Chambéry, pour vos œuvres personnelles.

Agréez, Monseigneur, l'expression de mes très respectueux sentiments.

F. Poncelier
chan. titul. Chancelier
de l'Archevêché.

660

Czaple Wielkie 13 Lipca
1921 r.

2001

Kochany Księże
Biskupie

Miałam pisać na 17/6
ale właśnie wypadł mój wyjazd
do Czapel i nie zdążyłam — tu
zaś przybywszy, otoczona rodziną
nie spieszyłam do korespondencyi.
Ale przed 17 Lip: chcę ten dług
przyjaźni uregulować i piszę.

Życzę Ci kochany księże Biskupie zdrowia i wszelkiej pomyślności. Choć życzę zdrowia i z całego serca to pewno na jesieni odwiedzisz Dra Łuczyńskiego to będę miała przyjemność Cię widzieć.

Ja tu zabawię do 28go i powrócę do Warszawy, by w zapale rekwizycyi nie zabrali mi pokoju.

Od roku szkolnego będę miała u siebie 2ch wnuków i wnuczkę

ale to już Panienka tylko
dla muzyki i Śpiewu. Sądzę
żeś pewno pojechał do Izi by
odetchnąć wiejskim powietrzem.
Czy znasz w Lublinie Szarytkę,
Ludwikę Wężyk bardzo ją kocham
i rada bym wiedzieć czy się jéj
tam powodzi — podobno miała
zakładać towarzystwo S^go Wincentego
Januszkiewiczowa pore miesięcy
chorowała na serce bardzo była
niedobrze — ale mi piszą że

1go Lip: wyjechali na bakocie do Maryni Iwanickiéj i że jest lepiéj. Tu kościół widać z okien ale Msza Sta kończy się koło 12 albo i poźniéj w niedziele. Suma wychodzi o 1½ więc w dni powszednie korzystać z tego nabożeństwa niemożna!

Przyjęj się kochany księże Adolfie na jakim papierze do Ciebie piszę ale wiem że się tym nie zgorszysz tyle po Stryju tego zastała, to do bliskich wypisać trzeba.

Kończę przesyłając Ci serdeczne pozdrowienie i polecam się twoim modlitwom

Marya Morawska

662

2002

Chmielna 29 14 lipca 1921.

Kochany Adziu, otrzymawszy kajecik ozdobny, zaraz poszedłem do Gerlacha na drugi dzień odebrałem okulary i godzinę potem wysłałem wczoraj posyłkę, zawierającą 2 książki nabyte przez Kazia, książkę którą Kazio zwraca Ojcu Jackowi, 2 paczki W.C.P. i okulary.

Ów papier za paczkę 45 marek, do 60 kosztuje ale nie lepszy, zapłaciłem więc 90 marek

okulary (futerał jak klarynet)	750 —
poczta	15 —
Razem	855 — a że

Kazio mi zwrócił 100 z tych Twoich 600 które mu dałem, więc winien mi jesteś 755 marek.

Od Isi od 7go żadnych wiadomości nie mieliśmy, ale powinna już być w Szczawnicy. Artura Dobieckiego nie znam, pytałem o niego Stasia Łubieńskiego, mówił że młody trzydziesto kilko letni, zdolny ale wielki snob, żył dość wesoło, ale nie specjalnie hulaszczo, dobrze administruje nie złym majątkiem. —

ponieważ p.na Olizarówna odmawiała różne partje, a ten się jej podobał, więc nie widzę czemu tak gromisz, zwłaszcza że to panna sprytna, energiczna i dobrze wie co robi, matka mały ma na nią wpływ.

Byłem u Michasiostwa aleja Róż mieszkanie pani Dembińskiej, koło pani Róży Zamoyskiej, dziwnie są nie zaradni, dotąd nic z Guzowem nie zbaklowali, Felisiostwo mają zamieszkać w Guzowie, Ciocię Emilkę Michaś ma zamiar przywieźć do kraju, co należało dawno zrobić, kiedy nie ma fundaszów na utrzymanie jej w Paryżu, ale głupio się urządzili, najęli willę Jaroszyńskiemu, tamte ubikacje nie uchronili od rekwizycji i teraz nie ma gdzie matki ulokować.

Tunię nie zastałem, nie wiem w jakim kierunku obecnie działa dla dobra Ojczyzny, Marylka wyjechała do Poznańskiego.

P.na Malinka nie wychodzi za mąż jak mówiła p. Zielińska, ale jej siostra Kamieńska zaręczona z synem Henryka Skarzyńskiego, Stanisław umarł nie dawno.

Ściskamy Cię serdecznie W. Jełowicki

KARTKA POCZT



663

ADRES WYSYŁAJĄCEGO

X Sikorski

Warszawa - Senatorska 31

2503

Jego Ekscelencja

Ksiądz Biskup Adolf Piłsudski

Lublin

Kuria Biskupia

m. 15/VII 21.

Excellentissime Domine! Za odpowiedź mi nadesłaną dziękuję i polecam się zawsze pamięci w listach i modlitwach. Odbywałem w czasie otrzymania listu rekolekcje, które prowadził wielebny ojciec Hacela franciszkanin; zawsze dla duszy coś pozostało. Warunki materyalne mam niezgorsze, jednak dużo muszę pomagać Rodzicom, którym utrzymanie z domu zupełnie nie wystarcza na pokrycie najniezbędniejszych środków do życia. Rozumiem więc położenie Waszej Biskupiej Mości, gdzie brak najistotniejszych wygód do życia; coraz to wzrastająca drożyzna nie zbyt optymistycznie usposabia na przyszłość. Całuję ręce Waszej Miłości polecając się Jego modlitwom

w Memento Saturnin.



F. 2.

2064

Jego Excelencya
Xięcia Biskupa
Jełowicki
w Lublinie

Naśladownictwo zastrzeżone.

21.19.VII Zakopane,
dn. 1-go wincentego a Paulo.
Słówko kochany Xięże
Biskupie w dzień naszego
patrona!! Jak się mię-
wasz i co porabiasz...
Tu po strasznej pogodzie
deszczu i przeróżnej mrozie
odżyliśmy bo słońce grzeje
bez dwóch dni — znajomych
prawie niema — tysiące

Zakopane
Tatrzańskie Kąpiele
Wydawnictwo „Nadhale"
w Zakopanem

665

Warszawa 21 Lipca 1921 r.

2005

Kochany Adziu

Za list Twój z 15tu nie dopłacałem, może pierwszy dzień uwalniają od sztrafu, tembardziej że tak nagle podnieśli taryfę, ale Wacław już dopłacił za list ze Lwówna p. Krasowskiego, Twój list do Wacława, po odebraniu pocztki, przyszedł onegdaj. Dzisiaj po miesiącu poszedłem znowu do księgarni na Sto Krzyskiej. byłem w 5ciu i w jednej znalazłem 3 tom Sunony i 7 i 9ty Chodzki, chciał za to Baumleher. 800 m. nie kupiłem, bo tyle nie miałem

przy sobie, ale napisz czy warto
po tej cenie kupować, chciałem
targować ale powiedział, że
monologi Junoszy bardzo rzad-
kie i same warte 800 m a tam
te 2 tomiki chodzki w dodatku. Napisz
więc czy kupić po tej cenie, uwzględnia-
jąc to, że ten żyd gotów jeszcze
podnieść cenę za parę dni.
Była u nas któregoś dnia Ania
z córką, miały wyjechać naza-
jutrz do Ciechocinka, gdzie
miesiąc zabawią. zamieszkają
w Hotelu Millera. Od Zsi
po przerwie 9 czy 10 dni odebra-
liśmy odrazu 4 listy a nazajutrz
jeden, ale wszystkie jeszcze z Karls-
-badu.

Znowu miała atak wątrobiany,
po którym zdrowie się jej poprawiło; jadąc na kolej 15 zgubiła
worek, więc musiała wrócić do
hotelu, bo przyszły wiadomości że
tam go złożyli i dopiero 16go wieczór
miała wyjechać. Wacław był w po-
niedziałek u Tuni, poprzedniego dnia
miała różne wzruszenia, przybiegła
z 1go piętra p. Kurnatowska z Zamoyskim
wołając o pomoc, bo młody lokaj
się zastrzelił, a mąż był na wsi; Tunia
poszła na górę ale tylko skonstato-
wała śmierć, wzięła tę panią na-
parę godzin do siebie póki się nie
uspokoiło; oprócz tego pojechał
jakiś francuz zdaje się Lovenhardt
z siostrą żony amerykanką gdzieś za Laskę kąpać
kąpać się i oboje utopili się, chociaż

ta amerykanka doskonale pływała,
ale ratując szwagra poszła na dno,
była temu obecna p. Tomasini i dos-
-tała ataku nerwowego, widać że
to Tuni dobra znajoma, bo telefo-
-nowali do niej, odpowiedzieli że
ma jakby obłęd umysłowy, może
to symptom przemijający; była
wreszcie na obiedzie w Królikarni
na którym był Skirmunt, ale tam
nic się nie stało. Może pisał Ci
Wacław, że jakieś indywiduum
z Podola, które było tu w Warszawie
pojechało do Bernady i przywiozło
perły i klejnoty Maryni Sobańskiej
sumowieckiej, zakopane w ogrodzie
D-ra Brylińskiego. podobno wartość
tego dochodzi do 50 milionów.

667

Wacław chodzi teraz do dentysty Rybackiego z Odesy, którego tam znał i używał, przechodził ten przez różne przykrości, wszystko co miał zrabowano, siedział w Arcewyczaj-ce, uciekał przez Besarabię, gdzie raz kilka godzin spędził w stawie, chowając się; teraz najął u Dentysty Pawłowskiego na ul. Moniuszki - gabinet i tam działa, drugi tam najął Ujejski z Charkowa, a Pawłowskiemu i jego asystentom zostało jeszcze 3 gabinety. Pawłowski reperuje teraz zęby 2ch exregentów Kardynałowi i Ostrowskiemu. - Pani Zielińska wyjechała do Bydgoszczy

z siostrzenicą Warkiewiczówną,
choć to miasto bardzo pięknie
zabudowane i dużo zieloności,
ale stosunki nie bardzo przy-
-jemne, i drożyzna mało co
mniejsza od Warszawskiej
i wzrasta wciąż jak i tutaj,
pewno prędko stamtąd powrócę.
Zdaje się że w tym czasie Polu-
nia miała pojechać do Gar-
wolina i Lublina, już dawno
od niej nie było wiadomości.
Ściskam Cię serdecznie.

K Jełowicki

2.

S. NATANSON i SYNOWIE
WARSZAWA.

Adresse pour Télégrammes
„NATANSONS"

2846

2006

Warszawa, d. 21. Lipca 1921.

Jego Ekscelencja
Ks. Adolf Jełowicki,
Biskup Lozymejski,
Lublin

W posiadaniu listu Jego Ekscelencji z d. 17 b. m. wypłaciliśmy, stosownie do polecenia, panu Wacławowi Jełowickiemu Mp. 755.- wartość dziś na ciężar rachunku Jego Ekscelencji.

Z wysokiem poważaniem

[signature]

669

2007

Paramé. 22/VII. 1921

R.

Najdroższy Wujaszku!

Wiem że przez lipiec Wujaszka w domu nie było, więc teraz się zbieram aby ten list Wujaszka za powrotem z objazdu powitał z całą moją serdecznością i przywiązaniem. – Jesteśmy tu już wszyscy razem, Józio po doskonale odbytej kuracji w Vichy, która mu bardzo dobrze zrobiła i Henryś przyjechał z Bordeaux z doskonałą cenzurą, inscrit au livre d'or, 1er prix d'honneur 1er prix d'histoire, prix d'excellence. Ksiądz profesor który go przywiózł mówił że wszyscy bardzo byli z niego zadowoleni, może też sobie Wujaszek wyobrazić jaka była radość jak przyjechał i jak nam tu dobrze razem. Odpoczynek był koniecznym, Józio był strasznie przemęczony i wyczerpany pracą, ja już ledwo żyłam, zostaniemy tu z 5 tygodni, pewnie 1° września będziemy z powrotem i miło nam będzie bardzo przyjąć Wujaszka, jak to nam zapowiedział się na wrzesień.
Br. nam tu X. Henryczek brakuje, ale nie stać nas było obydwóch zabrać, a X. Przewuskiemu bardzo potrzeba było kuracji, X. Henryczka za to Inia Tyszkiewiczowa do Latrocza zabrała, zkąd pisze że mu jest br. dobrze.

Kąpiemy się wszyscy i przeważnie siedzimy na plaży nie bardzo mając sił ani ochoty na wycieczki, co innego było zeszłego roku to był 4° miesięczny pobyt, co innego tego roku 5 tygodni odpoczynku i kuracji.
Jak Wujaszek przyjedzie to może mógłby ze sobą zabrać Katalog swej biblioteki abyśmy mogli handelki przeprowadzić, Robacher mnie nie interesuje ale za to może być co innego, dobrze? a w katalogu łatwo byłoby się rozejrzeć, już mamy kilka tysięcy książek i to wiele bardzo cennych mam nadzieję że Bóg pobłogosławi i że dalej to dzieło będzie można rozwijać - niech Wujaszek też reklamę robi, może co kupimy, przy bibliotece zakłada się zaczątek muzeum wiedzy religijnej z obrazami, statuami, medalami, autografami i. t. d. wszystkiem tem co może dać pojęcie o religii Katol. i objaśnić jej historyę.
Ręce Wujaszka kochanego całujemy całem sercem

Cieszę się że się wkrótce zobaczymy. 20° sierpnia stąd wyjeżdżamy do Paryża.

O Kalotkach nie zapomnę.

Renia

Hurko 24/VII 21 2008

Kochany Adrian.

Dziękuję Ci za list i za polecenie wypatrzenia Walerka; do p. Stupeckiej pisać nie mogę, gdyż ona nie żyje ale z reszty żadnych szczegółów dowiedzieć się nie mogła. Walerek raz był uwolniony od bolszewików przez ukraińców, ale czy drugi raz popadł w niewolę i co w ogóle się z nim stało, nikt nie wie.

Bądź łaskaw przysłać
adres dokąd mamy się u-
dać z pakunkami w Lu-
blinie, bo nie wiem o któ-
rej godzinie kurjery przy-
chodzą czy lepiej ztąd wie-
czorem czy rano wyjeż-
chać. O dniu przyjazdu
telegraficznie zawiadomię,
teraz nie mogę jeszcze de-
cydować dnia wyjazdu
bo czekam na Oleńkę która
się ku wybiera. —
Lolo ma znów utrudnienie
ustanowiono świeżo egzamin

wstępny do politechniki;
musi więc porzucić wkrótce
praktykę w Hurku i przygo-
towywać się do nowego
egzaminu, bardzo to nudna
sprawa. Niewygodnie że
musimy być rozproszeni,
o wiele więcej utrzymanie
kosztuje a czerpać niema
zkąd. Tu szczęściem gos-
podarstwo dobrze idzie,
Olo ma dużo taktu z ludźmi
i chętnie do niego chodzą
na robotę. Dochody zapowia-
dają się pokaźnie. Owoców

dużo; każde drzewo daje do
5 tys. marek — Był tu
Wacio Jel. przez kilka dni,
ma nadzieję dostać przy-
watne miejsce i wtedy
porzuci Czerw. Krzyż. Henryk
obejmuje posadę u Włodzia
i przenosi się z rodziną do
Chocimierza. —
Ściskam Cię serdecznie
i cieszę się że nareszcie
niedługo Cię zobaczę.

P. Mańkowska

672

Szczerbowska 24 VII 21

Kochany Adzio

2009

zastałam tu Twój
list gdzie od dwóch
dni przyjechałam
przyjazd się opóźnił
bo w ostatnim tygodniu
karacje bóle dostałam
musiałam tydzień
dłużej siedzieć ale już
dobrze, pomimo męczącej
drogi bóle się nie

szalona doktór zaleca
zaostrzony bronchit.
Dał jód wody i inhalacje
i jak najwięcej na dworze
ma nadzieję że będzie dobrze
i serdecznie Ci

odezwały. W Krakowie
zatrzymałam się dwa
dni w mieszkaniu
Polani, gdzie mi bardzo
dobrze było wszystko
mi przygotowała
i pościel i ręczniki
a nauczycielka dawna
Ulciów Mańkowskich
która tam mieszka
robiła kawę na śniadanie
Byłam u Bocheńskich
P. Żarowskiej Heleńki
Brzozowskiej i Cioci
Basi. Bocheńskie
zapracowane w ogrodzie

pilnują żniw ale
dobrze wyglądają
zadowolone. Tasiu
na drugi dzień
przyszła na kilka
godzin, razem wycho
dzić nie mogę. a
Paula na chwilkę
w dzień wyjazdu
przyszła koło 8mej wyjeż
dżałam o 11tej do
starego Sącza, tam
miałam autobusem
jechać ale tak się
żydów napakowało
że niepodobna było
jechać, nocowałam

w żydowskim zajeździe
i o 5ej rano dorożką
pojechałam z godziny
popasu o jedenastej
byłam na miejscu
droga śliczna
czas ładny bardzo
było miło. Szczawnica
ładna dużej park
w którym wille
rozrzucone ale widoku
żadnego trzeba trochę
pójść pod górę i
podobno bardzo ładnie
Przepełnienie straszne
i to przeważnie żydów
bardzo niemiło, drożyzna

Liga Katolicka
Sekretarjat Jeneralny

konto czekowe:
Bank Zw. Spł. Zarobkowych
E 10701

L. dz. 1574/5/21

Poznań, 25. lipca 1921.
Aleje Marcinkowskiego 22, II p.

Reverendissime Domine !

Przesyłając program Zjazdu Katolickiego w Bydgoszczy - zwracamy uwagę na punkt 9. porządku obrad Walnego Zebrania Ligi Katolickiej / str. 5. /

W ślad pisma naszego z 8 lipca br. l. dz. 1198/21 - ponawiamy prośbę o przysłanie delegatów duchownych i świeckich - którzyby w obradach nad tym tematem wziąć mogli udział.

Z najgłębszym szacunkiem

Liga Katolicka

Zarząd Główny

ks. dr Gawlikowski
Prezes

Sekretarz Jeneralny

2 załączniki.

675

Warszawa 26 Lipca 1921

2011

Kochany Adziu

List Twój z 23 wczoraj odebra-
-łem i zaraz poszedłem do
Baumkolera, aby te książki
kupić, chciał 850 m. ale poprze-
stał na 800 m, co jest nalona
cena dwa razy drożej niż
ona tamtych 2ch tomów znacznie
większych i nowszych i K. Byłem
jeszcze w 5ciu księgarniach,
ale napróżno - Zapomniałem
wtenczas napisać Ci adresu księ-
-garni we Lwowie, oto co pisze
Marynia Ors. „Donoszę, że żądany
adres jest Lwów, Frydrychów 9.
Antykwarjat Naukowy inżyniera

Peleja, ale bardzo wątpię, czy ma dyskompletę." Mimo tego możnaby napisać do kogo we Lwowie, aby tam poszedł, możeby malarz Żychlińskiego a w Księgarni Polskiej 1ᵉʳ tom Słowackiego – Jodyna głównie pomaga na silne rozwolnienie, bo robi dezynfekcję kiszek 5 kropel jodyny rozpuścić w ćwierć szklanki wody (nie w łyżce bo byłoby lekarstwo za ostre) i pije się tę porcję przed każdem jedzeniem, jeśli mniej-sze jest rozwolnienie to raz na dzień. Kazim. Alexandro-wicz mówił Wacławowi że

jego córka zaręczyła się z panem
Korytką, b. porządnym ułożeńcem
mającym majątek nad Zbruczem
w Galicji Wschod., graniczy po-
dobno z Olchowcem Czerwińskiego
ale ten po tamtej stronie kordo-
-nu w naszem Podolu. Do tego
Olchowca położonego o kilka
wiorst od Huciatyna dowiózł
nas pociąg dany Zdzisławowi
przez Petlurę i tam kilka godzin
na placu w publicznie rozwalo-
nych ogromnych budynków
gospodarskich staliśmy tabo-
rem. Podobno Zdzisław kupił
jakiś majątek koło Jabłonny
Pani Wanda jego matka mieszka

teraz w Lędziszowie Tarnowskim
gdzie dwór najmuje.
Upał tu wielki, często bywa
wiatr i wtenczas miecie
tumanami kurzu, bo mało
albo w niewłaściwym czasie
polewają. Był strajk w gazo-
-nie przez 3 czy 4. dni, wczoraj
zakończył się, ceny wciąż roz-
ną szalenie. mleko i ser
znacznie drożej niż zimą.
Ściskam Cię serdecznie
K. Jełowicki

Carte Postale

Correspondance

Cher ami, De Louvain où je suis venu assister à l'inauguration de la nouvelle bibliothèque, je vous envoie un cordial souvenir

J.B. Chabot

15 Rue Claude Lorrain

Paris

28 juillet 1921

Em. Thill, Bruxelles. Série 36, N° 22.

2012

Rev. Monseigneur Jelowicki

à l'évêché de

Lublin

(Pologne)

Kongressowa



Louvain

Bibliothèque de l'Université.

678

Ekscelencya Ksiądz Biskup

Adolf Jełowicki

w Lublinie

1. VIII. 21

1. VII. 21.

Kochany Wujaszku

Pokój mamy Krak. przedm. 49. I piętro, mieszkanie Pani Turczynowicz - Jest tam dwa łóżka z pościelą i w ogóle wszystko co potrzeba do zamieszkania; radzimy wam słuszna p. Turczynowicz - Będzie nam bardzo przyjemnie jak Ciocia polubi u nas zamieszkać - Co Wujaszek porabia w te upały w Lublinie? U nas też niemożliwie gorąco, zato żniwa dobre idą - Mam ciągle w domu gości; obecnie bawią Granowscy - Czy Wujaszek nie zajrzy w nasze strony przy jakim objeździe? - Łączę serdeczne pozdrowienia od nas wszystkich

Róża Vinell

679

Ciechocinek 1-8-1921.

Kochany Księże Biskupie!

Jak to miło przeczytać „myślę o Tobie i modlę się za Ciebie", serdecznie za tę modlitwę dziękuję i proszę nadal o nią, szczególniej za dzieci nasze, bo matka ma zawsze powody aby być o swoje dzieci niespokojną. Strasznie mi żal biednej Poluni, która nie ma wiadomości o Walerku; byłam w zimie u posełki panny Dziubińskiej, która

miała jechać do Rosji po jeńców i podała im jej nazwiska Walerka i jednego człowieka ze służby, który ten Filipiak niedawno wrócił a o Walerku nic nie wiadomo. Sowiety inteligentnych i porządnych ludzi nie lubią wypuszczać z niewoli.

My tu jesteśmy od 21go lipca, kurujemy się sumiennie i nudzimy niezgorzej. Oboje z Andrzeiem przyzwyczajeni jesteśmy do ciągłego zajęcia w domu, a tu jest zupełna bezczynność, więc okropnie się czas dłuży. Wprawdzie kuracja ostabia, więc człowiek leniwieje. Słownie dla Andrzeia tu przyjechaliśmy, ale i Jadzi i mnie

kuracja się przyda. Jest możliwa rzecz, że doczekamy się do przyjazdu naszego Widka, który ma dostać dłuższy urlop.
Takbym chciała wyrwać go z tej atmosfery koszarowo-kawiarnianej, ale to bardzo trudno będzie, bo on mówi że „nie rozumiem życia w cywilu!" — Póki trwała wojna, bałam się o jego zdrowie i całość, a teraz boję się o jego zdrowie moralne. Taka długa bezczynność dla młodego chłopca jest bardzo niebezpieczna.
Zaraz po powrocie do domu, czeka mnie dnia pracy społecznej, dla tego nawet nie mogę jechać do Krzyżowa, dokąd się z Jadzią wybierałam — wpadł z Siechocinka.

W naszej okolicy jest takie położenie, że Panie się nie zbiorą i nic nie zdecydują bezemnie. Ja im zawsze zapowiadam, że jak się Staś ożeni, to w Szczawinie będę tylko gościem, więc muszą się nauczyć radzić sobie samodzielnie, ale dotąd to nic nie pomaga. Mamy zorganizować przed zimą różne kursa, objazdy wsi, może otwieranie ochronek; mamy obiecany grunt pod szkołę gospodarczą, jest więc nad czem radzić i głowę sobie suszyć. —

Na tem kończę, przesyłając kochanemu Księdzu Biskupowi serdeczne wyrazy szacunku od siebie, męża i córki.

Przywiązana siostrzenica

Anna

681

2015

4/8. 21

Kochany Adziu

Dziękuję bardzo za życzenia oby tylko te co do zdrowia się ziściły bo nie mam się dobrze, pomimo Karlsbadu wytroba bardzo dokucza, na bronchit Szczawnica dobrze mi robi

Jest mała kapliczka przy źródle gdzie przy jeździe kręgu Moze odprawiają ale nie ma żadnej ostaje i sama zdrowie starą na dziejem

682

leże po większej części na leżaku
w parku, spodziewam się jutro
Jadzi Zdziechowskiej ma przyjechać
na te dwa tygodnie co jeszcze
będę by użyć powietrza i spacerów
ale nie wiem, jak się jej tutejsza
prymitywność podoba. Miałam
list od Ani z Cuchocinka
zadowolona, tylko mówi, że ma
kłopot z Antosiem bo nigdy się
nie leczył i nie chce się zastoso
wać do warunków Karacyjnych,
skarży się też na drożyznę i na
żydów których ma 60% a my 80%.
Listy do Rozmorejki bardzo źle
dochodzą dlatego nie mam odpowiedzi

683

MINISTERSTWO
WYZNAŃ RELIGIJNYCH I OŚWIECENIA
PUBLICZNEGO

DEPARTAMENT WYZNAŃ RELIGIJNYCH

WARSZAWA,
DN. 4 sierpnia 1921 R.

№ 5587

W odpowiedziach należy powoływać się na № powyższy.

Do
Jego Ekscelencji
Biskupa Ad. JEŁOWICKIEGO
w Lublinie.

W sprawie przyznania odszkodowania.-

Ministerstwo powiadamia Waszą Ekscelencję, że pomimo dwukrotnego przedstawienia do Ministerstwa Skarbu sprawy udzielenia Waszej Ekscelencji zasiłku w kwocie 50 tysięcy mk., tytułem odszkodowania za straty, poniesione podczas inwazji bolszewickiej, otrzymało zawiadomienie, że na cel powyższy nie mogą być przyznane żadne kredyty.

za Ministra
Szef Sekcji

Drukarnia Państwowa № 14528. 23-V 21. 1000.

684

Stawki 4/VIII 1921 r.

2017

Jego Ekscelencjo Księże Biskupie!

Proszę mi nie brać za złe, że chociaż jestem nie znajoma, ale powołując się na pokrewieństwo, udaję się o poradę do Jego Ekscelencji. –

Mąż mój, ś. p. Stanisław Bożenice-Jełowicki, syn Franciszka, od 6ciu lat nie żyje, zostałam z 2ma syn=-kami: 9letni Jerzy i 7letni Stanisław. Synów moich chciałabym wychować na porządnych Polaków i dać im odpowiednie wykształcenie. –

Chodzi mi o to, że starszego jest bardzo trudno prowadzić, czuję, że nie potrafię rozstępić nim bycia, muszę więc go oddać do jakiegoś zakładu wychowawczego. — Oddaję się więc do Jego Ekscelencji, by zechciał mi poradzić, gdzie umieścić moich synów?

Po śmierci Męża zostałam zupełnie zabezpieczoną materjalnie, wszakże jednak stale wzrastającej drożyzny, nie wiem na jaką długo wystarczy mi kapitału, więc chciałabym do jak najlepszego zakładu, ale zarazem nie bardzo drogiego;

O Chyrowie słyszałam różne zdania.
Może Jego Ekscelencja, jako osoba
lepiej poinformowana, zechciałby
mi wydać swoją opinję o tym zakładzie,
lub też wskazać mi inny. —
Uważam, że młodszy mój synek
jest jeszcze za mały, by go oddawać
do internatu, a nie chcąc ich rozdzie-
-lać, myślę oddać dopiero na rok przy-
-szły. Po powrocie z Rosji mieszkam
w Poznańskiem, a chwilowo bawię u
mego Brata.
Z rodziny Jełowickich znam tylko
ks. Gustawa, o którym nic nie mogę się

dowiedzieć i Bartoszewiczów.

Przypuszczając, że w niedługim czasie otrzymam przychylną odpowiedź pozostaję z należnym szacunkiem

z Ostasz-Zaleskich

Anna Bożeniec-Jełowicka

P.S. Adres mój do 15/VIII: Woj. Wołyńs. poczta Luboml, majątek Stawki, zaś po 15tym: Poznańskie - Bydgoszcz Szillera № 12.

V + J.

686

D. 6. VIII. 921 r.

Ekscelencjo!

Od świeżo przybyłej do nas z Lublina aspirantki, p. Przanowskiej powzięliśmy wiadomość o stałym pobycie Waszej Ekscelencji w Lublinie. Pośpieszamy zatem złożyć wyrazy naszego współczucia z powodu bolesnych wypadków zeszłorocznych, które żywo odczuliśmy; — pamięć bowiem serdecznej przyjaźni, jaką darzyła nasze Zgromadzenie ś. p. Matka Waszej Ekscelencji i tak łaskawa bytność u nas przed wyjazdem w lubelskie, pozostawiła wspomnienia, czasem, niezatarte.

Mając przeświadczenie wzajemnej życzliwości Waszej Ekscelencji ośmielamy się zwrócić z pokorną prośbą o wiel ce łaskawe poparcie sprawy, zwrotu klasztoru naszego w Lublinie, który od 1917 r. zajęły SS. Urszulanki.

Rozstrzygnięcie tej sprawy zależy tylko od J. E. ks. biskupa Fulmana.

Dom nasz warszawski cieszący się fundacją Królewską, jest pierwszym z Zakonu naszego w Polsce, z tego więc tytułu musi stać na straży dobra domów polskich i otaczać je opieką. Jednym z nich właśnie jest klasztor w Lublinie fundowany 200 lat temu przez Hr hr. Tarłów i Szembeków. —

Do roku 1883 Siostry nasze prowadziły tam z powodzeniem i uznaniem ogólnem wyższą pensyę dla panien aż w tymże roku Moskale klasztor skonfiskowali przewiozę Siostry do Warszawy. Wtedy większa część sióstr młodych, pełnych zapału i energii nie chcąc zatracać samoistnego życia zgromadzenia wyjechała pod szczególną opieką ś. p. Kardynała Ledóchowskiego do Anglii i tam pod Londynem w Roselands Walmer-kent otworzyła nowy dom z tą jedy-

nie myślą, że gdy burza nad Ojczyzną naszą ucichnie, one powrócą do swej ukochanej kolebki. —

Wszechświatowa wojna, wyrugowawszy z kraju naszego ciemiężcę, otworzyła wstęp do Lublina naszym wygnankom - ale w pierwszych latach gdy komunikacja z zagranicą była niemożebną same o swe niezaprzeczalne prawa zgłosić się nie mogły. Zastąpiłyśmy je wtedy i na odgłos osiedlania się SS. Urszulanek w naszych murach wystąpiłyśmy z odezwą do J. E. ks. bisk. Fulmana zastrzegającą wszelkie prawa i tytuły własności imieniem sióstr nieobecnych. Pomimo to jednak SS. Urszulanki instalowały się na dobre - my zaś rozpoczęłyśmy starania o wydobycie z archivum dokumentów stwierdzających naszą własność. —

W tym roku nareszcie otrzymałyśmy je od profesora Ptaszyckiego, wraz z zapewnieniem, prezesa sądu okręgowego, o nieprzedawnieniu prawa własności. — Ale na żądanie, żyjącej jeszcze przełożonej lubelskiej, w Roseland's, SS. Urszulanki odpowiedziały, że nie ustąpią jak tylko na żądanie J. E. ks.

biskupa Fulmana.

Listy nasze i prośby pisane do Jego Ekscelencji pozostały jeszcze jak dotąd bez odpowiedzi – w trosce więc naszej i niepokoju, udajemy się do Waszej Ekscelencji o pomoc, ufając, że zawiedzione nie będziemy i ta tak dawna życzliwość dla sióstr warszawskich rozciągnie się też i nie w mniejszej łaskawości, dla lubelskich. —

Wdzięczność zaś nasza wraz z siostrami lubelskiemi przejdzie w modlitwach w długie lata łącząc ~~zawsze~~ wspomnienie ś.p. Matki wraz z Dostojnością Waszą.

Pokornie prosząc o pasterskie błogosławieństwo składamy wyrazy najwyższej czci.

Niegodna, uniżona córka i sługa
w Chr: s. Marya Rozalia Janiszewska
Przełożona S.S. Wizytek.

Warszawa.

D. S. D.

żeni się i prosi go na drużbę, pieniądze na drogę zaoszczędził z pieniędzy które mu płacili, podróż ma trwać 3 miesiące, wyjechał z Hamburga. Michasiostwo ciągle wojują o zarekwirowane mieszkania, ale dotąd tylko nadzieja, a 1 września muszą odlić zajmowane mieszkanie. Dziś rozpoczyna się proces Pogorskiego aresztowanego 3 miesiące temu w Rzymie i trzymanego w cytadeli, nie wiadomo dokładnie co mu zarzucają, ale pan Józef Potocki przed paru dniami ztąd wyjechał, a ona przyjechała. Ściskamy Cię serdecznie

H. Jełowicki

688

Lublin
skrzynka pocztowa 68

Jego Ekscelencja
Księdza Biskup
Adolf Jełowicki

Chmielna 29 - 8go sierpnia 1921. Kochany Adziu!

Wczoraj poczta przyniosła Twój list do Kazia, a w godzinę potem Jurek Lasocki przyniósł paczkę z książką listem i trzema tysiącami, oraz nieco uszkodzone okulary w futerale tak jak palto tego żyda Lubelskiego.

Poszedłem dziś do Lebetnera, zapłaciłem za W. Pola 620, t. j. to samo co poprzednio plus porto 20 i zamieniłem przysłaną

2019

Marynie mówiła że antykwarjusz Lwowski nie odpowiada na listy więc lepiej napisz do Adzia Bochenskiego. To łatwiej tę sprawę przeprowadzi.

książkę obrzeziwaną na kompletną, przyznać trzeba że ten młody szef bardzo uprzejmy i nie protestuje jak inni, na słuszne żądania. Ztamtąd puściłem się do optyków Berent i kilku innych, również jak Gerlach nie mają rogowych okularów, wracałem z nosem na kwintę, aż tu jeszcze jeden optyk na Krakowskim Czerwiński o którym nie wiedziałem, patrzę w oknie, lożą identyczne jak Twoje, więc wchodzę i pokazuję połamane. pytam czy takich nie ma, zaczyna szukać w szufladach, więc mówię że w wystawie takie lożą, a on na to że są za małe, a on mi znajdzie tego samego rozmiaru i znalazł, tylko trzeba trochę szkła przeszlifować by dobrze pasowały, jutro po południu będą gotowe, więc we środę z książkami wyszlę. Ceny jego niższe od Gerlacha, liczy oprawę 900 futerał 50, szkła 300, czyli komplet 1250, u Gerlacha 1500. Zapłaciłem za oprawę i futerał 950, proponowałem by nie brał za futerał, bo mu zostawiam stare i futerał, on się ziśmiał i nie ustąpił, choć zaręczałem że to wytwór przedwojenny.

Więc wydałem Kaziowi 800 + Gebetnerowi 620 + okulary 950 = 2270 i przybędzie porto. Natanson przysłał mi Twoją należność, prosiłem Kazia, który wtenczas do Ciebie pisał, by o tem doniósł, ale zapomniał. Poluni jeszcze tu nie było, Isia często pisuje znowu niedomagała i czuje się osamotnioną, teraz ma przyjaciółkę p. Zdziechowską, więc kuracja lepiej pójdzie. Miałem wczoraj list od Mury, której dobrze w Zakopanem, o przyszłych projektach nie pisze. Isia obiecuje swój przyjazd do Zakopanego na 18 tt. Byli wczoraj Michasiostwo osieroceni po wyjeździe Antosia do Ameryki, pytałem o cel, powiedzieli że odwiedzenie 7 przyjaciół którzy wrócili do swego kraju i wszyscy go gwałtownie zapraszają zapewniając mieszkanie, utrzymanie i usługi dla poznania kraju, a były jego szef doktor profesor Uniwersytetu zdaje się w Indianopolis

Dopełnienie

Nareszcie pani Andzia Sie-
nożęcka po dwóch latach Moskwy,
dokąd ją wywieźli z Petersburga,
przyjechała do Warszawy mieszka
Nowogrodzka 4 u siostry p-ni Protopowicz
byłem u niej, ale nie zastałem.
Przyjechała z Szwajcarji p-ni Leta

Jaroszyńska z dziećmi i tu osiada.
mieszka w Goplanie róg Mazowieckiej
także nie zastałem. Ksawery Orłow-
-ski jest tu dla otrzymania listu
wierzytelnego, jako ambasador
w Madrycie, mówi że od czasu
co postradał majątki Podolskie, pisząc
do żony podpisuje Twa Alphonse.

690

Garwolin 9/VIII 21

2020

Kochany Adzin,

Nie mogłyśmy fatalniej wybrać pociąg z Lublina; wystaw sobie, że to był lokalny, który do Dęblina przyszedł o 11ej. i musiałyśmy czekać na następny do 3ej w nocy. Naturalnie przyjechawszy do Garwolina, nie było koni, więc dopiero o 9ej z rana dobiłyśmy do celu. Teraz już odpoczęłyśmy

i chodzimy codzień na
nową dzierżawę, pewnie
koło 15go przeniesiemy się
tam; tymczasem korzystam
z bliskości kościoła, bo potem
trudno będzie codzień chodzić.
Jutro obchodzimy pierwszą
rocznicę ślubu Maryni.
We czwartek jadą Bron-
kowie autem, z wizytą
do Podzamcza. Bronek
poznał p. Zamoyskiego,
syna Przendrusia, w sta-
rostwie; bardzo się sobie
nawzajem podobali a jak

się jeszcze dowiedział,
przez Zosię Grocholską,
kto jest Marynia, zapro-
sił ich oboje w imieniu
ojca i bardzo nalegał aby
koniecznie przyjechali. —
Marynia mówi że tylko
raz temu 13 lat, Ciebie
widziała, to też niedługo
wybierze się do Lublina
i będzie naturalnie u Ciebie;
mąż jej ma interesa w wo-
jewództwie, więc skorzysta
z dobrej okazyi. —
Do Warszawy wybierzemy

się też na kilka godzin,
automobil już obiecany.
Czas niemiły, ciągły wiatr
i chłodno tak że trzeba w po-
koju siedzieć. Na Przemie-
nienie Pańskie był tu
odpust, mnóstwo poboż-
nych koleją przyjechało,
ale byłyśmy zanadto zmę-
czone aby być jeszcze w
kościele —

Ściskam Cię serdecznie
córki ręce całują.

P. Maciłkowska

692

Szczawnica 14/8

21

Kochany Adziu

Ostatni list pisze
ze Szczawnicy którą
z przyjemnością
opuszczę, we czwartek
jedziemy z Jadzią
końmi do Zakopanego
bo autobusy niemoż-
liwe, niewygodne i
pełne żydów. tylko
lesię autobusem
ponle, bo by się

powrócił ataków po kuracji
bo byłam z Despesowa

Zaskakuje Lysendzka

w dorożce nie zmieściła. Jak tylko
przyjadę do Zakopanego zamówię
sleepiny prosto do Warszawy w Warsza-
wie parę dni, więc myślę w końcu
Sierpnia wrócić, żebyś się tak
mógł wybrać żeby choć tydzień
zabawić w Kurowie, odetchnąć na
wsi po tych upałach miejskich
Tu bardzo było gorąco i męczyco ale
wczoraj deszcz i dziś chłodniej
nie można na dworze leżeć.
Bracia często do mnie pisują
Ludwik nawet na imieniny nie
napisał. Pani Wziechowska bardzo
się ucieszyła, że tu się boba podobała
ona też opowiadała że taki biskup

zakończenie wielu zakopianka

miły i wesół niejsza
ta, że będzie bardzo
wielka i najuroczy
a tymczasem tak
było wesoło. Boba
jeździła z Karwicką
siostrą do Mizocza
na Wołyniu i w
nocy banda bolszewi
ków napadła przypom
niało im się pogrom
w Czerepaszyńcach
ale odpędzili i wojsko
tam stoi ale zaraz
wyjechały takie przykre
wrażenie zrobiło.
Pocieszyłeś mnie, że
zdarzają się wypadki

694

Ekscelencyo.

Dopiero po powrocie z wakacyi zastałem list Waszej Boskiej Mości z życzeniami. Serdecznie dziękuję za pamięć i dobre serce.

Cieszę się, że Ekscelencya — mimo trudności nie traci dobrego usposobienia i słusznie myśli o kuracyi celowej. Ja byłem w Zakopanem i odświeżyłem się nieco, ale żałuję, żem nie podleczył się w Truskawcu.

Mój Ordynaryusz przenosi się z Kurją do Siedlec, ja z Seminaryum zostaję w Janowie. Ciasno nam w Seminaryum i niewygodnie, ale starostwo nie myśli ustąpić z gmachów kościelnych. To są moje smutki, Ufność w Opatrzność Bożą nas krzepi.

Wyrazy czci i oddania

łączę

sługa

† Czesław Sokołowski

Janów
16. VIII. 1921.

K A P I T U Ł A
KATEDRALNA LUBELSKA

Lublin dn. 16. Sierpnia 1921r.

Do Jego Ekscelenecyi Najprzewielebniejszego Ks. A. Jełowickiego
Biskupa Lorymejskiego Sufragana
Lubelskiego.

2923

W Kapitule Katedralnej tutejszej od dłuższego czasu rozpatrywana jest sprawa rewizyi statutów Kapitulnych celem uzupełnienia ich i przystosowania do warunków czasów dzisiejszych. Obecnie cała ta rzecz znalazła się w tem stadium, że, ze strony wyznaczonej ad hoc komisyi trzech Kanoników, wygotowane zostały dwa projekty nowych ustaw Kapitulnych i przedstawione do rozpatrzenia na ostatniem ogólnem zebraniu Prałatów i Kanoników, odbytem d. 15 Lipca r.b. Na tem posiedzeniu, Kapituła, po rozpatrzeniu obu rzeczonych projektów orzekła, że zanim te nowe ustawy będą mogły być wzięte pod ostateczne obrady, przedewszystkiem należy zbadać: czy nie są one wogóle pod jakim względem w sprzeczności z danymi historycznymi ustalonymi w dokumentach publicznych w archiwum Kapitulnem znajdujących się, oraz czy uwzględniają w dostatecznej mierze tradycje miejscowe również w aktach Kapitulnych zaznaczone.-

Ponieważ nikt tak wszechstronnie i gruntownie, jak Wasza Ekscellencja, nie jest obznajmiony z archiwum Kapituły tutejszej i z treścią zawartych w niem aktów i dokumentów, a nadto z uwagi, że Wasza Ekscellencja, jako nie tak jeszcze dawno członek Kapituły Metropo-

./.

litalnej Warszawskiej, świadom jest warunków i form życia Kapitulnego i niewątpliwie posiada bogate w tej dziedzinie doświadczenie, przeto Kapituła Katedralna, mając na względzie te okoliczności, a z drugiej strony już zawdzięczając Waszej Ekscellencyi łaskawe zajęcie się uporządkowaniem i opisaniem swojego archiwum, ośmiela się zanieść do Niego najuprzejmiejszą prośbę, aby jej nową łaskę wyświadczył i załączone tu dwa projekty nowych ustaw Kapitulnych, z których jeden sporządzony został przez Ks. Kanonika del Campo Scipio, a drugi przez ks. Kanonika Jana Kureczko, łaskawie przejrzeć i światły swój sąd o nich, jeżeli można na piśmie, wydać raczył, czy mianowicie projekty te, w części swej historycznej, nie są w przeciwieństwie z faktami dziejowymi ustalonymi w dokumentach publicznych w archiwum Kapitulnem zachowanych, a w innych częściach, czy w dostatecznej mierze uwzględniają miejscowe tradycję, chwalebne zwyczaje i praktyki, o ile te są podane w temże archiwum; a wreszcie, czy pod jakiem bądź względem nie odchylają się od norm ogólnych przez prawo kościelne w tej dziedzinie postanowionych.

Przytem Kapituła Katedralna byłaby bardzo rada uszłyszeć zdanie Waszej Ekscelencyi, czy i o ile owe dwa projekty są obecnie na czasie i czy, wogóle, w obec istnienia dzisiejszych statutów Kapitulnych, tak jeszcze niedawno, bo w r. 1895 ułożonych i dotąd stale przestrzeganych, nowe ustawy Kapitulne są potrzebne czy pożądane, a to tembardziej że położenie Kapituł dziś jeszcze nie uległo znaczniejszej ku lepszemu zmianie i że to dopiero w przy-

./.

szłości,obecnie jeszcze nie dającej się oznaczyć,spodziewane być może.

Dla dokładniejszej informacyi,Kapituła pozwala sobie załączyć tu w oryginale statuty Kapitulne dotąd obowiązujące uprzejmie prosząc o zwrot takowych po zrobieniu urzytku .-

Prałat Dziekan
Prezes Kapituły Katedralnej ks. Wł. Kloglarski

w z. Sekretarza
Kanonik Katedralny ks L Kwiek

697

2024 Warszawa 17go Sierpnia 1921 r.

Kochany Adziu

Dziś przyszedł Twój list z 15go do Wacława, a że dawno nie pisałem do Ciebie, więc odpisuję na niego. Wczoraj przyjechała Polunia na kilka godzin samochodem z córkami i zięciem, 2 godziny jechali z Zerwolina, bo im się coś psuło, chodziła do Maryny Michałowskiej (która trochę się spodziewa przyjazdu córki, bo starania o to robią) i na obiad, na który Wacław nie mógł zaprosić, bo już zapóźno było na dostanie produktów, zresztą cały czas do 6ej wieczór u nas spędziła. o 5ej była herbata na której był i Edzio Jełowicki. Mówiła Polunia, że syn Witolda Jełowickiego żeni się z panną Czerwińską córką Antoniego

Ściskam Cię serdecznie A. Jełowicki

i Kulczykowskiej, on zaledwie
gimnazjum skończył rok temu.
Wiśtowie jeździli do Podzamcza,
żadnych szczegółów o tej wizycie
nie mówili, dowiedzieli się tam,
że Zosia Brzozowska po raz trze-
ci wstępuje do Karmelitanek.
Polunia zostaje w Lewoszynie do
31 i jedzie do Bejsc na tydzień
7go Września ma być w Krakowie.
Wacław pisał Ci o przyjeździe
p. Anny Lianowieckiej, za drugim
razem ją zastał, bardzo się o Ciebie
pytała i prosiła aby ją zawiado-
mić, jeśli przyjedziesz do Warszawy,
może napiszesz do niej, zrobi to
jej wielką przyjemność, a tyle się
nabiedowała, (mieszka na Nowogrod-
-kiej 4. mies. 19) – W Petersburgu pra-
cowała w domie warjatów, bo

przy rannych nie mogła, zanadto
to ją denerwowało, a na warjatów
nawet furjatów miała wpływ, słucha-
li ją - potem zaarentowali ją i
przewieźli do Moskwy tam jakiś
czas była w więzieniu a po wypu-
szczeniu dawała lekcje muzyki,
przez te półtora roku pobytu
w Moskwie, żadnej od nikogo
nie miała wiadomości -
Lula S. wyjechała do Babrka,
wyprawił ją Michaś, bo bardzo
jej było tęskno po wyjeździe An-
tosia, Felisiowie Sob. mieszkają
teraz w Luzowie, wybierają się
na ślub p. Szeptyckiej, który nastą-
pi 24go Sierpnia, jedzie tam także
Marylka i inni - Musiałeś czytać
w Kurjerze o sądzie nad Pogorskim,
który miał romans z p. H. F., podob-
-no

więcej od 3 miesięcy siedział w cy-
tadeli, skazali go na 3 m. więzienia
z odliczeniem prewencyjnego, więc za-
raz go wypuścili, a przyczyna całej
tej sprawy taka błaha, że jako attaché
militaire w Rzymie dawał wia-
domości zaczerpnięte od innych
posłów, a nie uwiodła, że podobno ci attaché
wszyscy robią - że wygląda to na
jakąś zemstę. ale to mój osobisty
domysł, nikt o tem nie mówił.
Zia jutro ma jechać ze Szczawnicy
do Zakopanego, zdaje się że ma-
ła tam Sydzia zabawić, więc koło
24/XI.go powinna by być w Warsza-
wie, ale o tem nie pisała jeszcze.
Czy Ty wiesz co o tej drugiej linii
Sobańskich pochodzących od brata
tego Alberta, jakie tam są filjacje,
pytała się o to p. Sobańska w Grochowie
a my o tem mało wiemy, niewiem

[illegible] na pewno czy Piotr z Dżyną był Kazimierz Teodora z Chomenek

699

Garwolin 20/VIII 21

2025

Kochany Adziu,

Dziękuję Ci bardzo za 2 listy; oby Pan Bóg się zlitował i pozwolił żeby Walerek wrócił, ale czy go znajdą? jeżeli on nie jest w niewoli, może nie żyje. Okropnie się boję deziluzyi, ale dalej szturmuję i zwracam się do św. Antoniego aby go odszukał. —

Kiedy znalazłeś tak
dobrą drogę, bądź tak
dobry napisać jeszcze raz
do p. Rogalskiego, pole-
cając odnalezienie, dru-
giego jeńca, brata mego ojca;
Włodzimierza Widka, szere-
gowca ochotnika, który
był w oddziale rot-
mistrza Abrahama i w li-
stopadzie pod Kadwórzem zo-
stał wzięty do niewoli,
w połowie sierpnia.—
Biedna jego matka stra-
ciła niedawno, 2ch synów;

jeden umarł na suchoty,
drugi zginął przy obronie
Lwowa a 3ci w niewoli.
Jeździliśmy we wtorek
do Warszawy; jazda
trwała nie całe 2 godzi-
ny. Bracia dobrze wy-
glądają, nic się nie zmie-
nili; przeważnie u nich
siedziałam, bo deszcz
zaczął padać. Byłam
tylko u Maryny M. i po-
znałam wnuka jej Kotars-
kiego. Lula wyjechała

a Michał tak zajęty
że nie warto do niego
chodzić. — Marynia z mę
żem, byli w Podzamczu,
b. ich mile przyjęli i pro
sili żeby przyjeżdżali do
nich nadal; dużo wspól-
nych znajomych, ubawiło
konwersacyę; naturalnie
była mowa o Tobie, o Po-
trusiu i t. d. — Jutro spo-
dziewamy się wizyty Z-
dzia Jet. — Za 10 dni wy-
jeżdżam do Bezpe. Ściskam
Cię serdecznie, dzieci ręce
całuję. P. M.

701

Zakopane 20.VIII 21

2026

Wstyd mi prawdziwie
że dotąd na twój
poczciwy list nie odpi-
sała. Kochany Księże
Biskupie, i przykro
mi że mnie masz za
niewdzięcznym za
pamięć i życzenia nie
podziękowała!... Tłoma-
czyć się za dużo by czasu
mnie do pisania - sobie
do czytania zajęło! - dziś
choć pomodlę kuję
najserdeczniej - każda
pamięć mi jest miłą

a cóż dopiero pamięć
stara — stała — wierna
od tylu lat!.. — Dziś przy
chodzę też z wiadomością
o Isi — jest tu od
onegdaj i używa jak
twierdzi cywilizacyi!!!
i komfortu!! Zakopańskie-
go w porównaniu
ze Szczawnicą — gdzie
podobno niebywała
dzicz i brud; — bardzo
schudła na twarzy
szczególnie, a więc mi-
zerna, ale moralnie
bardzo dobrze — wesoła
swobodna — tu do nas

dość daleko (jak mię-
dzy nami w Lublinie
może nawet dalej) przy
siła piechoty — ma
uczucie że obie kuracye
jej dobrze zrobiły — daj
Boże żeby zima dobrze
jej przeszła! — U nas
w Bzdrobince gwarno i
pełno bo dziewczynki
Misty z Włoch przyje-
chały, a dziś znów
Stasiek się zjawił z po-
żegnaniem bo wyjeżdża
na Kaukaz morską

(Borela à Brest) wia-
dowany że go tam
posyłają! — zabiera ze
sobą Pię (siostry swoją)
do Oporowa na kilka
tygodni — Zakopane
jeszcze pełne, ale znajo-
mych prawie niema
żydzi — żydzi i żydzi!!!
Tysiąc serdeczności
kochany Xyże Biskupie
dziękuje za jeszcze
do widzenia może Bóg
pozwoli w zimie —

[illegible]

Kuzynka Dora
Dziękuję za pamięć
i dobre wiadomości

703

Zakopianka 24/8

2027

21

Kochany Adzio
Odebrałam Twój
list szkoda, że
nie chcesz się wybrać
na dłużej do Karowa.
Z powodu trudności
w dostaniu sleepingu
muszę zostać do 4go
Września ale czas
śliczny Dorożejowscy
gościnni poczęstować

704

dogadzają mi, więc to będzie zakończenie kuracji, mam się nieźle i podobno lepiej wyglądam więcej chodzić mogę. Wczoraj przyjeżdżał tu Solo Bocheńskie chciał by się żenić z P. Kossecką bardzo miłą panną ale ma różne trudności, siostry bardzo pragną by się żenił on się boi P. Błażowskiej co na to powie, ja go namawiałam ale niewiadomo czy Panna teraz zechce, dawniej się w nim kochała ale Matka coś pobrzydziła, chciał by żebyś ktoś się mógł dowiedzieć, te panie są tu, i znam je ale mnie trudno bo by to było już oficjalne, Solo rano przyjechał a wieczór wyjechał, Dorożyńscy zaprosili

go na obiad, kolacje
był u P. Koneckich
z wszystkiemi bardzo uprzej
nie przyjęty.
Był tu też Stanek
Lasocki pożegnać
się, jedzie na około
świata, wczoraj wyje
chał wraz z Pią którą
odwozi do Oporowa a
potem Róża Komar
ma ją wziąć, Micie
bardzo ciężko ma małą
wellę, tylko 4 osoby
obce mieć może więc
się nie opłaca
fabrykuje różne
rzeczy i sprzedaje, Pią
bardzo oryginalna

705

więc się nie chce
wydawać.
Zakopane wydaje
się nam z Tadzią
cywilizacyą po Szczew-
nicy, wczoraj byłam
u Pani Podhorskiej
mieszka u syna
który mu domek
wynajęty, wygodne
meble dywany
elektryczność, Pani
Podhorska bardzo
miła, Dowidzenia
w Warszawie będę 8go
a w domu 8go 9tego
Ściskam Cię serdecznie
Mo.

2/

ma w łożu mahoniowe w rude wpadające nie brzydka zgrabna druga bardzo niewinna i kuleje, a chłopczyk zupełnie końskie dziecko. Mara w Listopadzie wraca do Lublina z Jurkiem będzie, bardzo mało mają wolę na uboczu ale dość daleko mam się lepiej i więcej chodzę i powoli zachodzę dorożką od 150 do 200.

2628 706

Ekselęcjo!!

Przyjechałem do Warszawy lecz tam prawie nic nie załatwiłem bo Ks. Rzymiewicz tego dnia wyjeżdżał za granicę, ale widziałem się z magdą obiecałem jej 100. tysięcy aby zrzekła się pretensji do mnie ale i tu nic nie zrobiłem bo nie było P. Wilczyńskiego. W tem czasie dostałem list z Bydgoszczy a bym przyjeżdżał gdyż mieszkanie jest i trzeba zdecydować przyjechałem i mieszkanie jest ale jeszcze ci Państwo mieszkają którzy mają

wyjechać do Wilna ~~bo~~ ale
w tem czasie wybuchł strejk
kolejarzy i ja też muszę
siedzieć w Bydgoszczy, ale
zdaje się że dziś lub jutro
ruszą a zatem ja zaraz pojadę
do Poznania a stamtąd
odwiedzę swoją siostrę
i wrócę do Bydgoszczy, a stąd
pojadę do Warszawy aby tam
skończyć swoje interesa
koszul też jeszcze nie kupiłem
a więc jak będę to załatwię
i odeślę do Ponów, rzeczy
które wysłałem z Lublina
już są na miejscu
lecz są złożone na skład

tu już jest taka sama
drożyzna jak w kongresówce
masło kosztuje 400 marek tt
i tak dalej. co do interesów
to nic nie wiem bo
koleje stoją.
Z P. Ołtuszewsko jesteśmy
na nowo dobrze ale ja
muszę zrobić aby już
raz ta pewność jedno
drugiego była a zatem
urzędownie a pusmij
jak Bóg da to się pobierzemy
bo magda jest bardzo
nie pewna życia gdyż
jej się robi wielki gruczoł
na gardlie była u doktora

który miał powiedzieć
że nato lekarstwa niema
ale ja nie patrzę nato
dam jej 100 tysięcy abym
nic niemiał na sumieniu
i niech sobie żyje dokąd
jej ~~Bok~~ Bóg przeznaczył
byle nam dała spokój
bo bez tego to życie niemiłe
i ręce opadają. Ekselencjo
proszę odpisać może jeszcze
co potrzebne w Warszawie
to ja załatwię jak będę i odam
do Panów, Adres Smolna 12 m 11
Józef Rutkowski Całuje ręce
i nogi W. E. Panie również
ślę chołdy Sługa W. Przybylski
Bydgoszcz 24 Czerwca 1921 r.

KOMITET ORGANIZACYJNY
Zjazdu Katolickiego w Warszawie
Miodowa 13. dn. 24/VIII 21 r.
№ 742

Excelencyjo.

W dniach 6, 7 i 8 września odbędzie się Zjazd Katolicki w Warszawie. Czekaliśmy długo na radość tej manifestacji wiary, to też,- gdy nastąpiła pragniemy by była zupełna t. j. ze współudziałem wszystkich biskupów Polski. Niech Stolica w momencie składania hołdu Bogu za niepodległość i Cud Wisły, nacieszy się widokiem Pasterzy Narodu Polskiego, niech ich policzy, niech pozna i pokocha.

Pragnęlibyśmy, by Zjazd wszystkich Biskupów w Stolicy dał świadectwo że nieszczęście rozdziału minęło, że Polska jest jedną owczarnią Chrystusową.

Prosimy zatem Waszą Pasterską Mość, by uwzględnić naszą pokorną, a serdeczną prośbę Komitetu i uświetniła Zjazd Swoją obecnością.

Komitet Organizacyjny wiedząc z jakiemi trudnościami i kosztami połączony jest każdy przejazd i pobyt w Warszawie, uczyni wszystko, co będzie w jego mocy, by Waszej Pasterskiej Mości zapewnić mieszkanie, utrzymanie i wszelkie potrzeby.

W oczekiwaniu łaskawej a pomyślnej odpowiedzi, zostajemy

z najwyższą czcią

Prezes

Sekretarz

Był wczoraj Adzio Rodeński jadąc z żoną 15 Września do Karlsbadu.

Dziękujemy za genealogję młodszej linji Sobańskich, ~~przepisałem ją~~ przepisałem ją również i starszą linję dla Maryni Musiowej, która prosząc o to, pisze że nie umie dzieciom odpowiadać na zapytania o pokrewieństwach w rodzie Sobańskich. Ania z mężem i córką wyjeżdża do Szczawina w niedzielę. Kupiłem 2 skierki z miarą centymetrową, dla genealogji wystarczające, rolki kosztują 900, składanej miary nie znalazłem, są naturalnie, ale napisz czy Ci skierki z miarą nie dostateczne. Z nas strajki, wzrost cen, coraz trudniej. Ściskamy Cię serdecznie

Wełowicki

709

WARSZAWA 21 VII

Lublin

skrzynka pocztowa 68.

Jego Ekscelencja

Ksiądz Biskup

Adolf Jełowicki

2830

Chmielna 29. 27 sierpnia 1921 r.

Kochany Adziu, dziękujemy Ci za życzenia; zapewne że zdrowie jest cenną rzeczą, bo lekarze i aptekarze biegną tą samą ścieżką co paskarze. Wczoraj był list od Isi, cieszy się gościnnością Dorożyńskich, ma obiecany sleeping do Warszawy na 4 Września. Była u nas Zosia Grocholska z bratem Henrykiem, żeby zawiadomić że wychodzi za Krasickiego z Bachorca,

urodzonego z Zamoyskiej, starszy żonaty z Wodzicką, ma lat 47, ale to Zosię nie przestrasza bo Tadzio ojciec w tym wieku się żenił, ślub ma się odbyć w Gumniskach, bo ks. Sanguszkowa, która powróciła tam wraz z synem, bardzo tego pragnie.

Wczoraj przyszła Ania z Jadzią, w kilka godzin po powrocie z Ciechocinka, zadowolona z pobytu bo Antosiowi kuracja pomogła. ceny ogromne dziennie od osoby 1100 m^k, kąpiele etc również drogie, mimo to przepełnienie. Rozpowiadała o incydencie drugiej córki Seweryna Czetwertyńskiego, który wzruszył wszystkich kuracjuszów; była tam p^ni Przeździecka z 2ma wnuczkami, pewnego dnia panna Basia podobno bardzo spokojna i łagodna wyszła na czczo, uprzedzając siostrę że daleki spacer zamierza zrobić, więc niech się nie dziwi że na śniadanie nie wróci. Po śniadaniu nie przyszła, ani na obiad, zaczęto się niepokoić i różni poszukiwać ją zaczęli; okazało się że jakaś panna najęła łódkę i bez przewoźnika popłynęła z biegiem rzeki, pytano rybaków którzy mówili że jakaś niewiasta sama wiosłowała, ale że nie daleko jest wir, więc zapewne poszła na dno razem z łódką, a ponieważ brzeg podmyty, ziemia zapewne się usunęła. Zawrzało w Ciechocinku, pielgrzymki liczne szły na brzegi Wisły, Zwan telegrafował po nurków, Daszyński do Torunia, biedna p^ni Przeździecka, w niesłychanym była niepokoju, przeszła noc bezsenna, rano nad brzegiem Wisły p^na Basia przepraszała babkę za wyrządzony niepokój. Okazało się że lubiąc wiosłować tak jej się dobrze płynęło z biegiem rzeki że wkrótce dopłynęła do Torunia, gdzie zjadła parę bułek z kuflem piwa, ale pod wodę ciężko było, więc do zmierzchu połowę ledwo drogi zrobiła i ustała, więc wylądowała i położyła się spać, rano jakiś niemiec kolonista ją spostrzegł odwiózł i porządnie wyłajał za nieroważność.

Książki których Ci brak, mam zapisane w Polarowie. Łazio wyczerpał wszystkich antykwarjuszów, po jakimś czasie będę probował, bo obecnie już niema

710

2031

Garwolin 30/VIII 21

Kochany Adziu,

Dziękuję Ci bardzo, za tak szybkie przysłanie, odpowiedzi p. Rogalskiego; rzeczywiście jakiś poczciwy człowiek, że tak do serca te sprawy wziął i gorliwie się niemi zajął. Truchleję, myśląc o rezultacie, ale czasem i cuda bywają. — Jutro wyjeżdżamy do Bejsc.

mam nadzieję że strejki
nie zatrzymają nas w dro-
dze. O Twoich książkach
będę pamiętać i ~~albo~~ w Kro-
kowie, ~~albo~~ i we Lwowie
szukać będziemy. —
Siostra Henryka Mań-
kowskiego (córka Napoleona)
stara panna, od dawna
przebywająca w Davos,
ruszyła konceptem i wy-
szła za mąż za moskala,
prawosławnego, ateistę, u-
mierającego suchotnika wa

lu, nawrócenia szlachet-
nej lecz zbłąkanej duszy!
brat jej, mi o tem doniósł
dodając, że to jest niepo-
czytalne warjactwo —
Dziękuję Ci za wiadomość
o Isi, miałam też od niej
list ale jeszcze nie wiedzia-
ła kiedy powróci. —
Może być, że zmienię mieszka-
nia w Krakowie, bo z Mo-
rawskiemi b. ciasno i ha-
łaśliwie a Marysia Mań-
kowska proponuje, abyśmy

z nią zamieszkały; jeszcze
niewiem na czem stanie
bo trudności jest wiele;
na Basztowej korzystam
z mebli i sprzętów wszyst-
kich Olcia a tam niewiem
co będzie. —
Ściskam Cię serdecznie
młode towarzystwo ręce
Twoje całuje.

P. Mańkowska

712

ARCYBISKUP
GNIEŹNIEŃSKI I POZNAŃSKI
3689/21.0.
L. D. .....

PRZY ODPOWIEDZI NALEŻY SIĘ
POWOŁAĆ NA POWYŻSZY NUMER.

POZNAŃ DN. 31. 8. 192 1.
OSTRÓW TUMSKI 1.

2032

W załączeniu mam zaszczyt przesłać kopję listu Kardynała Arcybiskupa Luçon, pisanego dnia 17. 8. b.r., a otrzymanego dnia 26. 8. b.r.

Korzystam ze sposobności, by donieść, że Rząd polski dotąd nie mianował jeszcze komisji, mającej rozpocząć umowę z komisją papieską w sprawie majątków kościelnych i uposażenia duchowieństwa.

Ponieważ otrzymałem zapytania, co się stało z listem Ojca św. do Episkopatu polskiego, komunikuję, że według listu J. E. Kardynała Kakowskiego list Ojca św. był przysłany w jednym egzemplarzu łacińskim z załączeniem kilku kopij w języku francuskim. Nuncjatura Apostolska w Warszawie wręczyła list J. E. Kardynałowi Kakowskiemu, który polecił swej Kancelarji, by zrobiła odpisy tekstu łacińskiego dla wszystkich Biskupów polskich. Ponieważ w biurach Konsystorza Warszawskiego z powodu wakacyj tylko szczupła była liczba urzędników, dlatego list Ojca św. dopiero po trzech tygodniach doszedł do rąk Biskupów polskich. Tę okoliczność wyzyskały niektóre dzienniki w tym celu, by zarzucić Episkopatowi polskiemu, że naumyślnie list zamilczał.

† E. Kard. Dalbor

P r y m a s .

Najprzewielebniejszy
Ks. Biskup Adolf Jełowicki
Biskup-Sufragan Lubelski
w Lublinie.

Depis.

Archevêché de Reims.

Reims, le 17 Août 1921.

Eminentissime Seigneur,

J'ai bien reçu la Lettre Collective qui me fut adressée à la date du 1-er Juin dernier, par Votre Eminence, par Son Eminence le Cardinal Kakowski, et par les Archevêques et Evêques polonais, pour remercier les Evêques Français de la sympathie qu'ils avaient témoignée à leurs Frères de Pologne, à l'occasion des douloureuses épreuves par lesquelles leur noble patrie venait de passer au cours et à la suite de la récente guerre.

Les vénérables auteurs de cette Lettre qui exprimaient le désir que je me fisse leur interprète auprès de mes Collègues de France, il me semble que je ne pouvais mieux répondre à ce désir qu'en faisant paraître la Lettre de l'Episcopat Polonais dans le journal catholique parisien La Croix, et en rappelant les faits qui l'avaient motivée.

Les Evêques Français ont été très touchés, je n'en doute pas, des sentiments exprimés dans ce noble Message où sont rappelés les liens de traditionelle amitié qui ont toujours uni nos deux pays, champions séculaires de la foi chrétienne et de la vraie liberté.

Je me fais aujourd'hui l'interprète de nos vénérés Collègues pour renouveler à Votre Eminence, à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Varsovie, et à tous les Signataires de la Lettre Collective l'assurance de notre constante Sympathie, et la promesse de nos ~~frères~~ prières les plus ardents pour que la Pologne surmonte promptement les difficultés qui ne pouvaient manquer de se rencontrer dans l'oeuvre nécessairement laborieux de sa reconstitution politique. Nous souhaitons que bientôt tous les conflits dans lesquelles elle se trouve intéressée reçoivent pacifiquement leur solution, par la satisfaction accordée à toutes leurs légitimes aspirations, et par la reconnaissance sincère et effective de tous ses droits, afin qu'elle puisse reprendre dans le concert des nations européennes la place et le rôle qu'elle y a tenus si glorieusement aux beaux jours de son histoire.

Veuillez agréer, Eminentissime Seigneur, pour votre Eminence, pour Son Eminence le Cardinal Kakowski, pour tous les Archevêques et Evêques de l'illustre Eglise de Pologne, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués en Notre-Seigneur.

(-) L. Card. Lugon, Arch. de Reims.

Poniedziałek 714
IX. 21

Kochany Adziu
Korzystam z okazji
posyłam 20 f. cukru
pomidorowy i trochę
słodyczy.
Czekamy by we środę
bracia są od wtorku
w dobrym usposobieniu
ale 29 wieczór wyjeżdżają. Wacław urządza
mi ogród, polecając
projekta robi wyraźną szkodę
że Kasia który jest
na miejscu nie umie
bo by mi pomógł
Dowiedzenia czekamy na
zjazd 4 braci, serdecznie

Jego Ekscelencya Ksiądz
Biskup Jełowicki
Lublin

2033

715

KOMISJA RATOWANIA DZIECI
m. stoł. Warszawy
Krak. Przedm. No 60
No. 3861

Warszawa, we wrześniu 1921 r.

Do Jego Ekscelencji Ks. Biskupa
Adolfa Jatowieckiego
w Lublinie

Kończąc swą pięcioletnią działalność w zakresie ratownictwa dzieci Komisja wydała "Pamiętnik", w którym wykazała w streszczeniu wszystkie zabiegi przez nią poczynione w tym okresie czasu.

Przeświadczeni o życzliwości Wszk. okazywanej niejednokrotnie naszej instytucji przesyłamy przy niniejszym egzemplarz "Pamiętnika" upraszając się, że zostanie przyczylnie oceniony.-

Z poważaniem
KOMISJA RATOWANIA DZIECI

716

Warszawskie Chrześcijańskie
Towarzystwo Ochrony Kobiet
ul.Czackiego 10-10.

Warszawa dn. /IX 1921 r.

Do
J.E.Ks.Biskupa ADOLFA
J E Ł O W I C K I E G O
w L U B L I N I E .

W uzupełnieniu poprzednio przesłanych wiadomości dotyczących emigracji donosimy,iż Konsulat Amerykański przestał wydawać wizy na wyjazd bez wyjątku wszystkim emigrantom do 1-go lipca 1922 roku.
Pomimo tego napływają oni w dalszym ciągu i wpadają w ręce niecnych agentów,którzy wyzyskują ich i wyłudzają pieniądze.

Przesyłając powyższe wiadomości ośmielamy się i tym razem prosić o ogłoszenie takowych ludności przez Duchowieństwo Djecezji.

Polecając Sercu Waszej Ekscelencji,sprawy tak bardzo nas obchodzące,prosimy pokornie o błogosławieństwo pasterskie dla naszego Towarzystwa

Zofia Arciszewska

2036

717

Warszawa 1 września 1921.

Kochany Wujaszku

Zmartwiłam się tem że Wujaszek teraz nie chce przyjechać, takby było miło póki wszyscy razem jesteśmy! bo na 1° października Józio odwozi dzieci do Paryża gdzie obaj rok mają spędzić w gimnazyum Lacordaire OO. Dominikanów, aby już później do domu wrócić, Henryś miał zostać już w domu ale prosił aby na ten rok został z bratem i opiekował się nim, będzie mi bardzo smutno bez nich ale cóż robić, opowiem Wujaszkowi usknie jak br. to potrzebne Kopiowi, który jest br. dobrem dzieckiem ale samemu będąc nie bierze się do nauki a czas w leci, w kompanii jak zobaczy że wszystkie dzieci muszą się uczyć

to jakoś lepiej pójdzie.
Co do nas Józio zdrów, dobrze wygląda oboje należemy teraz do III. Zakonu Św. Dominika, biblioteka zrobiła się już ogromna, wszystko z radością Wujaszkowi pokażę. Córka jest wielką figurą i dużo dobrego robi, ogromne ma uznanie i jako spowiednik, czemu się z całą gorliwością oddaje i jako prof. w szkole muzycznej — lato spędził u Pani Tyszkiewiczowej w Zatroczu, zkąd mi błogosławieństwa i dziękczynienia za pożyczenie jego przysłali, Pasierbica była z nami i już było lepiej ze zdrowiem jak raptem dostał okropnej anginy nad morzem która tydzień trwała a gorączka blisko 40 zupełnie go znów z nóg ścięła i teraz znów kwęka, to już takie zdrowie, widać wola Boża, mimo naszych starań.
Co też Wujaszek opowiada w swoim liście

o gościach, my Wujaszka nie przyjmuje-
my jako gościa, ale Wujaszek u nas
jest u siebie i br. się na niego cieszymy.
Jest tylko jedna kwestya, którą zaraz przed-
stawię. Józio wracając z Paryża koło 8go paźdz.
przywiezie pewnie ze sobą swego przyjaciela
z lat dziecinnych. Który chce tu w Polsce
wziąść ślub (sfrancuzały polak) i będą jakiś
czas tu u nas z żoną, wolałabym z wielu
względów aby Wujaszek przyjechał po ich
wyjeździe więc o ile będę wiedzieć do-
kładnie to czy mogę o tem Wujaszkowi
napisać i czy mu różnica tych kilku
tyg dni nie będzie nieprzyjemną?
Będzie miał Wujaszek co u nas
czytać bo wspaniałości przywieźliśmy.
Strasznie przepraszam za Rohbachera
że się tak wyraziłam ale to O. Worowiecki
mówił że gdyby go się darmo dostało to
szkoda miejsca, bo cóż ja mogę o takich

dziełach, ja głupia Kocia wiedzieć prawda?
Ręce całujemy wszyscy najserdeczniej -
i oczekujemy z radością

Renia

Warszawa 9go Września 1921 r.

2037

Kochany Adzie

Isia przyjechała tu we wtorek, dobrze wygląda i zdaje się, że jest zdrowsza, może tak długa i kosztowna kuracja zapewni jej spokojną zimę, robi niektóre wizyty i sprawunki, które teraz szalenie kosztują, bo z dnia na dzień wszystko drożeje. W Sobotę wieczornym pociągiem wraca do domu, ja zaś pojadę do Kurowa parę dni później, może w przyszłą środę. O zjeździe katolickim czytałeś pewnie w Kurjerze, my z niego tylko mamy wiadomości, podobno mowa którą Michaś miał drugiego dnia była

bardzo dobra, mają ją wydrukować.
Ania, która na zjazd przyjechała,
bardzo ją chwaliła. Wczoraj Ania
przypatrywała się pochodowi u
Dziechowskich na Ujazdowskiej,
gdzie była na obiedzie, widziała Mi-
-chasia kroczącego. Wacław zaś który
patrzał się ze schodów Sw. Aleksandra
widział Zdzisława Gr. niosącego jakiś
napis od koła ziemian Podola Wołynia
i Kijowa. – Zdzisław był tu któregoś
wieczoru z siostrą, rozpowiadał o
majątku, który kupił od braci Goka-
nów Poniatowo niedaleko Jabłonny,
powiększa tam dom zbyt mały –
ta przeróbka kosztować będzie kilka
milionów. Zamieszka tam p. Wanda
i żona jego z dziećmi, ogół majątku

ma rozparcelować na letniaka, ko-
leży o 2 wiorsty od Stacji kolei, o nie
całą godzinę od Warszawy. W jednym
sklepie z kartkami pocztowemi przy
S. Krzyżu był widoczek pałacu w Wiśz-
niowcu z napisem, wykupiony z rąk
obcych przez Ks. Z. Grocholskiego, ale
mówili Wacławowi, że kupił to
Adam Gr. syn Stefana. Michaico-
wie Sob. do 15go Wrześ. pozostają u ale
Róż potem jadą na 2 tygodnie do
Lusowa i do Bobrka, dokąd także
wybiera się Tunia, która potem
ma jechać do Paryża, bo matka jej
ma być coraz więcej osłabiona. Dziś
-siaj pogrzeb Pawła Górskiego. Ksia
i bracia wybierają się na nabożeń-
stwo do Sgo Krzyża, ja go niewidziałem

nigdy, więc nie pójdę, umarł w no
cy nagle, ale podobno był bardzo
cierpiący od pewnego czasu, chociaż
był jeszcze na raucie u Ad. Zamoyskie
go - parę dni temu. Wacław pewno
Ci podziękował za wiadomości o dru-
giej linii Łobańskich, pani Marya
z Lumówki dla której Wacław poro
bił genealogię 2-ej linii, bardzo była
z nich zadowolona, ale ja niedowie
działem się z nich w jakim stopniu
pokrewieństwa z nami była ta
p. Przedpełska, o której Mama zawsze
rozpowiadała, że przyjeżdżała jeszcze
do Ladyżyna i jak jej się co podobało
mówiła Mamie i Cioci podarujcie
to kuzynkom t.j. jej dzieciom, jej
córki p. Wierzbowskę, czy Wierzbicką lub Brzozowską i pannę
Przedpełskę, a może to jej wnuczki widziałem

2)

kiedyś w Kernasówce Ekierki i fo-
tografię naszą z 80go roku przywiozę
do Kurowa. Wacław spotkał wczoraj
p. Olizarowa, która wracała ze swego
majątku na Wołyniu, mówiła, że bardzo
tam smutno, chłopi rozwydrzeni i
niezadowoleni z rządu polskiego, urzęd-
nicy najgorszego gatunku, tylko przy-
krości i trudności robią bez końca,

podobno wiele osób wyprzedaje
się i ucieka stamtąd. Mówiła o ślubie
na który się wybiera temi dniami
Dowgiełły syna Dominika z panną
Potulicką z Obór. Znowu ktoś przy
jechał z Kijowa, rozpowiada o prędkim
upadku bolszewizmu, ale tyle razy to
słyszeliśmy i ta wiadomość nie sprawdza się.
Już 2 lata minęły (4 wrześ.) jak przyjechali
-śmy do Warszawy i nie widać końca tego pobytu.
Ściskam Cię serdecznie K Jełowicki

721

21

Kurów 14 Wrzesień

Kochany Adzio, Kazio
dziś przyjechał i przywiózł
paczkę od Wacława dla Ciebie
dołączam obiecane karty
i przesyłam przez Jarosielskiego
pociąg karjerski ranny
przychodzi równo na obiad
we wtorek 20 przyjadę bracia
tem, że pociągiem, czekać
się będziemy 28go może
przysłać karetę.
W niedzielę o piątej byłam
w domu, Kasiłowie Szaman
i Jarosielski czekali na
mnie grając w brzydzie.
Wczoraj w czasie podwieczor
ku przyjechali autem Kasiłowie
i Pierzejewscy oglądać konie
niemieckie stojące na naszym
folwarku po godzinie odjechali
samochód z Tatowa wzięty

J. Ekscelencja Ksiądz
Biskup
Jełowicki
Lublin

2038

2039

Jego Ekselencję!
Najprzewielebniejszy Księże Biskupie

W dowód głębokiej wdzięczności za łaskawie udzielaną dotąd pomoc Przytułkowi dla sierot Błog. Jolanty w Chełmie który odtąd porosłaje pod opieką Stowarzyszenia „Pomocy dla Dziewcząt" utworzonego w tem mieście członkowie tegoż Stowarzyszenia na zebraniu 8/14/ b. m. uchwalili poprosić Jego Ekselencję o

Łaskawe przyjęcie dyplomu „Członka Honorowego" tegoż Stowarzyszenia, polecając nadal życzliwości Najprzewielebniejszego Księdza Biskupa ten Zakład

z głębokim poważaniem
uniżona sługa.
Helena Jędrusiek

Chełm d. 14/ 21 r.
Górka 19 Katedralna

d 16-IX-925 724

Foral 8

2040

Drogi Adziu,

Dziękuję Ci za dobry list i kochane współczucie, o którem nie wątpiłam. Proszę nadal o Twoje modlitwy za Polcia, który

725

umarł we śnie, ale przygotowany zupełnie na śmierć, w której obliczu żył od ½ roku.

Pochowaliśmy go w sznurku i szkaplerzu terejarskim – bo się był zapisał przed paru miesiącami do 3go Zakonu!

Czy to nie łaska Boska!? –

Cieszę się Cię zobaczyć bardzo bardzo – a tymczasem jeszcze tysiące serdecznych uczuć przesyłam

Marylka

726

KAROL IWANICKI
Architekt.

Lublin
~~KIJÓW,~~ 17 Września 1921 r.
~~32 Funduklejowska.~~
Niecała 18

2041

Wasza Ekscelencyo

Przepraszam iż książek do tychczas nie odesłałem dziś lub jutro to uczynię. — Dr Jaworowskiego i zastępcę P. Łagowskiego zawiadomię iż Ksiądz Biskup chciał by sprawę komitetu budowy zakończyć. O Katalogu dziś się dowiem od P. Gaberlego — albowiem on nim się zajmuje i powiadomię Jego Ekscelencyę jak sprawa stoi.

Łączę wyrazy głębokiego szacunku

Sługa K. Iwanicki

727

2042

20/IX. 21

Drogi Wujaszku

Myślałam że przez O. Woronieckiego będę mogła posłać Wujaszkowi list i 2 pinski z Paryża ale biedak jest w lecznicy św. Józefa na Hożej gdzie choruje na wrzody.
Do tej pory nie mogę się doczekać listu z Paryża od tych państwa który mają przyjechać a radabym już jaknajprędzej uwiadomić o tem kiedy będą i wyjadą.
Józio wyjeżdża do Paryża gdzie odwozi chłopców! ciężkie to dla mnie bardzo i tak żałuję że Wujaszek Henrysia nie widział!

Niech sobie Wujaszek wyobrazi że nie-
tylko córka i pasierbica (która w tą nie-
dzielę otrzyma subdyakonat ku mojej i Józia
radości) tu mieszkają ale i X. Korni-
łowicz, który miał być ulokowany u
Bernardynów ale tam wszystkie lokale
pozajmowane więc biedak nie ma
gdzie się podziać.
Błagam niech Wujaszek nie wy-
śmiewa się z mojego Tertulliana
& Co bo naprawdę nie będę mo-
gła Wujaszkowi moich skarbów
pokazać które tak kocham o które
strasznie dbam. Trzeba tu rozróż-
nić jest: la bibliothèque de bons
livres ale jest część główna prze-
znaczona dla studyów a więc poważ-

ne teologiczne dzieła i najnowsze i najdawniejsze bo i to potrzebne a ojców Kościoła im dawniejsze wydania tem podobno lepsze.

Nie wiem czy Wujaszek wie że biedną siostrę Czacką mają na raka w piersi operować - w niedzielę przewiozłam ją samochodem też na Hożą, tam gdzie jest O. Jacek. Jest anielskiej cierpliwości, przykro pomyśleć że za parę dni tak br. będzie cierpieć, bo jej w lewej piersi gruczoł mleczny wytną i wszystkie inne gruczoły aż pod pachę! Ona cieszy się że ma cierpieć i mówi że to ściągnie błogosławieństwo na to całe jej dzieło. Operację

będzie robić nasz poczciwy Dr. Ma-
kowski z Kijowa, który kiedyś Kopia
operował. Br. mnie to wszystko ob-
chodzi bo br. specjalnie siostrę
Czacką szanuję i kocham X. Korniło-
wicz jest tam kierownikiem jej więc
był ciągły kontakt z nią i jej zakładem,
nawet przychodziła z temi niewidoma-
mi dziećmi na lekcje łaciny do nas,
jeśli Wujaszek pamięta.
Nikogo nie widuję bo nigdzie nie
chodzę, zajęta jestem tylko w domu,
mało więc do opisania mam.
Nie wiem jakie miał Wujaszek
sprawozdania o zjeździe katolickim
- ja jedno powiem - pewnie że
tak zjazd musiał mieć braki

to nie ulega wątpliwości, ale dużo dobrego zrobił ten zjazd i poruszył wiele spraw ważnych to już jest br. ważne. Michał Sobański najzacniejszy zapracował się a jego mowa była najlepszą. Tak że uchwalono aby była wydrukowana co nastąpi w tych dniach.

Ja na wszystkich mowach nie byłam ale br. żałowałam że Wujaszek niektórych nie słyszał. Br. dobrze też mówił O. Woroniecki, spokojnie i mądrze. Noszę mu teraz książki na Hożą.-

Ciągle się Wujaszek o moje zdrowie wypytuje - wszyscy mówią że doskonale wyglądam - co nie przeszkadza

że nieraz serce dokazuje - ale to
już trudno, Herkulesem wiem
że nigdy nie będę..
Niech sobie Wujaszek wyobrazi że
kot kochany tłómaczy życie swojego
patrona (III. zakonu św. Dominika)
św. Wincentego Ferrerjusza z francus-
kiego na polskie, nadzwyczaj to życie
jest ciekawe, jeden prawie nieprzerwa-
ny ciąg cudów. -
Do widzenia kochany Wujaszku
ręce całujemy wszyscy najserdecz-
niej. Jak tylko ci państwo
napiszą odrazu o tem Wujaszkowi
doniosę - strasznie mnie to wogóle
ich przyjazd nie na rękę! Zakbym
za nic nie chciała aby się Wujaszek
przyjazd tem choć trochę opóźnił!
Proszę znów o list!

Szczerze przywiązana Renia
Kocia

730

2043

Kraków dnia 21 września 1921.

Ekscelencjo

Najdostojniejszy Księże Biskupie!

W dniu 25 września b.r. Kolegium nasze nowicjackie w Starejwsi pod Brzozowem obchodzi stulecie swego istnienia. Kolegium to będąc kolebką przedtem Prowincji Galicyjskiej a obecnie Prowincji Polskiej Towarzystwa Jezusowego otaczane jest czcią i miłością nas wszystkich, bo z niego wyszło tylu gorliwych pracowników dla chwały Bożej i dla pożytku Kościoła w Polsce. To też nic dziwnego, że jubileusz jego stulecia obchodzić będziemy z wielką wdzięcznością dla Boga za tyle otrzymanych w ciągu stulecia Jego łask i zmiłowań. Radość nasza będzie tem większa, że w tej uroczystości przyrzekli swój udział Najdostojniejsi Arcypasterze Księża Biskupi Pelczar, Dubowski, Nowak i Fischer.

O uroczystości tej ośmielam się zawiadomić Najdostojniejszego Księdza Biskupa i prosić Go pokornie imieniem własnem i całej Prowincji o Arcypasterskie błogosławieństwo, żeby Bóg miłosierny w chwili tak wielkiego zapotrzebowania pracowników duchownych w odradzającej się Polsce, raczył nadal błogosławić naszemu Nowicjatowi i zarówno liczbowo jak duchowo go pomnażać.

Razem z uroczystością stulecia Kolegium odbędą się też w Starejwsi sekundycje byłego Prowincjała i zasłużonego dla Prowincji Ojca Wojciecha Baudissa T.J.

Całuję ręce Najdostojniejszego Księdza Biskupa, łączę wyrazy najgłębszej czci i pamięci przed Bogiem się polecam

Waszej Ekscelencji

Sługa w Chr. najniższy

Ks. Stan. Sopuch T.J.

Prowincjał Polskiej Prowincji
OO. Jezuitów.

731

23 IX. 21

2044

Drogi Wujaszku.

Dostaję list z Paryża, który mnie br. ucieszył, bo dowiaduję się że Ci państwo decydują się przyjechać dopiero po pobycie Wujaszka u nas. W obec tego odrazu zasiadam aby Wujaszka się zapytać kiedy zechce do nas zawitać. Józio w czwartek czyli 29° jedzie do Paryża i pewnie tam jeden tydzień zostanie z powodu interesów. Więc niech Wujaszek będzie łaskaw mi jaknajprędzej napisać kiedy zechce przyjechać, abym się z pokojem odpowiednio urządziła

co mi zawsze parę dni zajmie, bo teraz mieszka tam X. Korniłowicz którego przeniosę do dzieci i t. d. Proszę napisać o dniu i godzinie przyjazdu, abym samochód przysłała na kolej.

Proszę sobie wyobrazić że Kardynał nawet był w bibliotece, siedział u nas przeszło 2 godziny i br. był podobno zachwycony! jeśli Trujaszek chce mnie uradować to proszę mi jaki szpargał przywieść. Zajmujemy się też utworzeniem małego muzeum Katolickiego a więc: medale, statuy, autografy, obrazy religijne i t. d. może z czasem Bóg da że co z tego będzie. Miła była br. ceremonia subdyako-

nału pasierbicy, u nas w kaplicy i
br. dla mnie wzruszająca, bo
Henryś i Kryś klęczeli z dwóch stron
jego, co mnie niejedną myśl dawa-
ło, którą Wujaszek dobrze zna!
Dłużej pisać mi trudno bo zajęć
mnóstwo przed wyjazdem dzieci,
a chodziło mi br. o to żeby Wujaszek
jaknajprędzej donieść że przeszkód
żadnych nie ma już co do pokoju,
bo Wujaszek mówił żeby zaraz dać
znać!
Ręce całuję najserdeczniej i
oczekuję Wujaszka z radością
Reniekocia

733

2045

ZAPROSZENIE.

Korpus oficerski D. O. Gen. Lublin ma zaszczyt niniejszym zaprosić J. W. Pana Ekse. ks. Biskupa Żołowieckiego *na wieczerzę pożegnalną, Dowódcy Okr. Gen. Lubelskiego, Gen. por. Jędrzejewskiego Władysława, która odbędzie się dnia 28. września 1921 r. o godzinie 20-tej w sali Garn. Klubu oficerskiego w Lublinie przy ulicy Szpitalnej Nr. 10.*

KORPUS OFIC. D. O. GEN. LUBLIN.

DOWODZTWO OKR.GEN.LUBELSKIEGO
Szef Sztabu.
Nr.2171/Szef.

Lublin dnia 27 września 1921 roku

Do

J.W.Pana J. Eks. Ks. Biskupa Jełowieckiego

w Lublinie.

Dca Okr.Gen.Lubeslkiego Gen.por. Jędrzejewski Władysław dowiedziawszy się o zamiarze urządzenia uroczystego pożegnania tegoż przez Korpus Ofic.DOGen.Lublin,podziękował za tę myśl i dowód przywiązania i wyraził życzenie,ażeby kwotę wydatków połączoną z urządzeniem tej uroczystości,złożyć na cele istniejących na terenie DOGen.Lublin kursów dokształcających dla młodzieży wojskowej.-

Wobec powyższego mam zaszczyt zawiadomić J:W.Pana że projektowana na dzień 28 września 1921 roku wieczerza pożegnalna nie odbędzie się.-

Szef Sztabu.

739







Un saluto rispettoso da Lecce
Prof. D. Lucio e avv. Giacinto Leccisi.
28 sett. '21

2047

LECCE 29.9.21 12 ARRIVI PAN

POSTE ITALIANE 29.9.21 12 ARRIVI PAN

Wielm. Pan
Mr Adolf Jełowicki
Biskup Lorymejski
Lublin
Polonia - Polska

5032

X. 21

735

2048

Chciejadna Eminencyja

Przez ks: Ryniewicza miałam trochę wiadomości z Lublina — a teraz mam nadzieję powitania w klatce Eminencyi w Warszawie. Cieszę się tą myślą serdecznie. —

Obecnie udaję się z prośbą o zaprotegowanie pana Władysława Burkatha

dostał on miejsce profeso-
ra konserwatorjum w Lubli-
nie i nie mając tam wy-
robionych stosunków potrze-
buje poparcia, a Ekscelen-
cja słyszała jego muzykę
u mnie i poznała Go osobiście
u mnie zawsze to samo. Pi-
Małkowska awantury i życie
zabrawa a wyjść się niechce
słowem mam więcej jak
biedę z tą warjatką, bo ją
wszyscy za taką mają. –

Zdrowie moje jednakowo
sił mało ale się trzymam
ze łaską Bożą. — Z Rzymu
mam dodatnie wiadomości
o kuzynku moim i jego
żonie które wkrótce kuzyn-
kiem ma nas obdarzyć — A
ksiądz Kowaliński obecnie
wakacyje kończy w Paryżu
gdzie dziatwę ordynata Zamoj-
skiego do I spowiedzi przygotowuje.
Najserdeczniejszego Szanownego
wyrazy załączam, zawsze
w największym uznaniu i
czcią A Rudzka. —

736

Kraków 2/X. 21 2049

Kochany Adziu,

Dawno do Ciebie nie pisałam, ale też po przyjeździe do Krakowa, mnóstwo miałam roboty. Przeniosłam się na ul. Bożego Miłosierdzia No 1. do Marynci Mańkowskiej, która sama została w mieszkaniu i prosiła bardzo, abym się gospodarstwem zajęła. Ponieważ Jaś i Lolo będą mieli pokój we Lwowie w mieszkaniu braci Marynci

więc zgodziłam się na jej
propozycyę, chcąc jej dogo-
dzić a prawdę powiedziawszy
daleko nam tu wygodniej
i spokojniej niż na Basztowej, gdzie prawie całe mieszkanie zajmują Morawscy.
Lolo zdał już egzamin
wstępny do politechniki
teraz ma wolne do 10 paź-
i spędzi ten czas w Hurku.
Jaś ciągle pracuje w domu
handlowym i ma nadzieję
utrzymać z swej pensyi Lola,
który zdaje się, że nie będzie
mógł zarabiać, bo dużo jest

roboty w politechnice. –
Książek niema w Krako-
wie, chodziłam do księgar-
ni i antykwarni; teraz
we Lwowie szukać będą.
Czy niemasz przypadkiem
Twojej fotografii do ofia-
rowania mi; przepadły
wszystkie i tylko
1 biskup rodzinny figu-
ruje u nas a Ciebie
niema, bardzo byłabym
rada dostać jaką dobrą.
Mówią tu że Józinka Brze-
zowska córka Karola, wycho-
dzi za Potockiego z Rymanowa,

to byłby już 3ci zięć Potocki.
Ofiarowano Bronkowi, miej-
sce starosty w Brześciu
ale odmówił; zdaje się że
lepszy zrobi interes na
dzierżawce, niż na pensyi
starosty. —
Ściskam Cię serdecznie
Andzia ręce całuje

P. Mańkowska

W czasie naszej niebytności w ciągu 10 dni cena wszyst-
-kiego szalenie podskoczyła, ubrania które były 30 do 40000
teraz 80 do 100.000, trzewiki zwykłe szanowane z 6000 do
16000, gacie com dla Kazia kupował po 850 teraz 3600, koszule
z 2 na 6 do 8, masło po 750 funt jajko 30 marek, kiedyż nadejdą te
czasy, kiedy się o cenach nie będzie rozmawiać.



Lublin

skrzyn. pocztowa 68.

Jego Ekscelencja

Ksiądz Biskup

Adolf Jełowicki

Chmielna 29 3 października 1921.

Kochany Adziu! przynieśli paczkę z bielizną o której pisałeś, będzie oczekiwać Twego przyjazdu. U Gebethnera nie mają żądanych dodatków do brewiarza i nic nie rozumieją co to jest, ten szef wzywał innych specjalistów, jeden pytał mnie czy to nuty dla organisty, drugi kompetentniejszy widać, pytał czy to do Mszału czy do brewiarza bo dla Biskupów do Mszału, to jakieś ogromne jak pokazywał. Jednem słowem wzięli kartkę wyraźnie napisaną i obiecali sprowadzić, lecz nie obiecują prędzej jak za miesiąc.

Zastałem dużo listów z powinszowaniami, dużo biletów, kilka osób bez, bukiet, chryzantema, primulę, melona i 10 ogromnych jabłek. Teraz trzeba dużo listów dziękczynnych posłać, a co gorsza wizyty oddać, na co moja lokomocja sarka. Polunia donosi że się przeniosła na ulicę Boskiego Miłosierdzia 1, d. p. J. Marynci Mańkowskiej, miłej i spokojnej panienki, będzie jej tam lepiej, bo Morawszczęta nie będą hałasowały. Ania przyleciała z Jadzią z Szczawina bo pan Prezes T. Kr. Z. doniósł że przychodzili rekwirować ich pomieszkanie, zapełniła go zaraz lokatorami chwilowemi, salon p-ni Jaworska zajęła swą ex piękność którą poznaliśmy na weselu Adzia Bochońskiego. Ewelka pisze z Słonima gdzie jest starszą siostrą przy szpitalu Czer. Krzyża, nie źle jej tam, tylko tęskno do rodziny.

Ściskamy Cię serdecznie Wjełowicki

2656

739

2051

Najczcigodniejszy Arcypasterzu!

Mąkę, osypkę i trochę jabłek do spiżarni Waszej Excellencyi miło mi zasłać.
A ponieważ to wszystko z mojego sześciomorgowego gospodarstwa - pokornie upraszam o przyjęcie tego jak również i dawniejszego bez regulowania żadnych rachunków, bo to było moje, nie kupne.
Na przyszłość Najdroższy Arcypasterzu nie wiem jak będzie w obec wolnego handlu i cen jakie są dzisiaj i jakie być mogą. Dzisiaj u każdego producenta pełno kupujących, a płacących każdą niemal cenę.

A i ja dla domu swego również wiele muszę dokupić. W roku zeszłym jak była aprowizacya i czy kontyngentowe - można było sobie radzić - ale dzisiaj trzeba kroci na najniezbędniejsze potrzeby.

Przepraszam najpokorniej - ale w obec grozy cen - może Wasza Excellencya - nie zwlekając, raczy zamówić w znanym, lub pokrewnym domu większych obszarów - kilka korcy żyta i pszenicy dla siebie, bo może nadejść położenie bardzo trudne do wyjścia.

Całuję pierścień Waszej Excellencyi
Jego najniższy sługa Ks. [illegible]

Abramowice
dn. 5/X. 1921.

740

Karów 5 XI

2052 21

Kochany Adam

Dziękuję Ci za
list i życzenia
zdrowia, mam
się już lepiej,
jest okazja do
Warszawy więc
piszę słówko.
Kazio się bardzo

ceny na obiecane
tłomaczenie Włoskie
Kazał Ci powiedzieć
że ma kieszonkowy
dykcjonarz Włoskiego
Polski: Fortunata
Giannini więc
może masz inny.
Była Mara
z Jurkiem przez
4 dni i rozerwała

741

trochę smutne
myśli spowodo
wane chorobą.
Dziś przyjechała
Marynia z ziębnie
ta bo czas fatalny.
Leczymy się wodą
w sadzawce i
kwiatami których
mam masę.
przewoźnie teraz
chryzantemy

Dowiedzenia
serdeczności
Orzeł

Bieda będzie z
odwiedzeniami
Twemi teraz
bo zmniejszyła
ilość samochodów
wojskowych

742

Kraków 6/XI 21

2053

Kochany Adziu,

Wczoraj przywiózł mi Kazio Graman, Twoją fotografię z Warszawy, bardzo Ci za nią dziękuję; już będą dwaj Biskupi figurowali u nas a tak mię dotąd szypotowało, że Ciebie nie ma; list też otrzymałam. Dobrze że się podkurujesz i rozerwiesz w Warszawie, bo w Lublinie strasznie monotonne życie prowadzisz. Biedna Isia że znów zapada na zdrowiu

dobrze, że choć Kazio jest
przy niej, taka zawsze sama
Jest tu obecnie Andzia B.
trudniej się z nią teraz
widywać; na Basztowej
to zawsze na obiad i wie-
czorem przychodziła, tu za
daleko, więc trochę rzadziej
się widujemy; prawdopodob-
nie przyjedzie tu w grudniu
na mieszkanie, teraz co
dzieci po świecie, smutno
jej na wsi zimować. —
Piotruś czytał w „Wiad. Dyecez.
opis Twego objazdu po dyecezyi;
podpisany ks. A. J. Kto jest autorem

743

może Ty? Bardzo się cieszę
żeście z Wacławem agitacyę
urządzili wśród familii,
w celu pomocy C. Basi;
jutro zaniosę jej 10 tys.
od Stasia Lub. a te Wasze
8 tys. zaraz mi oddała na
zapłacenie mąki, którą jej
dostarczyłam. — Był u
mnie O. Cichocki syn Zity,
b. sympatyczny i dba o rodzinę,
chciał koniecznie wybrać
się do mnie, ale dotąd czasu
nie miał. Dawał rekolekcye
sodalicyi Pań Wiejskich w Ruszczy
u p. Zofii Popiel a teraz codzień

miewa nauki z powodu
nowenny do Sgo Stanisława
Kostki. — Jest tu jakaś
świątobliwa osoba z Żytomierza,
która miewa widzenia;
chce założyć klasztor; nawo-
łuje do nabożeństwa do duszy
P. Jezusa. Książe Biskup kazał
jej spisywać te widzenia
dla przedstawienia Ojcu św. —
Helenka Brz. pod jej urokiem,
mówi, że jak odzywa się
o Bogu, to jest jakby natchnie-
nia, i płyną z jej ust, słowa
budujące. —
Ściskam Cię serdecznie
Andzia ręce całuje P. Maciek

744

KARTKA POCZTOWA.



ADRES WYSYŁAJĄCEGO

J. Tyszkiewicz
Litewska 6.

WARSZAWA 1
1 X 21
POLSKA
VIIIa

Jego Ekscelencja
JW. Ksiądz Adolf Jełowicki
Biskup Lorymajski
Lublin

2054

Kochany Wujaszku,

Oczekujemy z radością 12-go października. Wszystko będzie przygotowane.

Ręce całujemy wszyscy

Renia.

7.X.21

745

7 Października

71

Kochany Adzio

Przed chwilą list Twój
z 3 odebrałam kiedy
z Warszawy 25 go. Dobrze
że jedzie się podkoro
wać będzie zima
dobra, przyjadę z
Kosiem w poniedziałek
by pożegnać i zaproszą
my się na obiad.
mam trochę interesów
w Lublinie ale nie
terminowych więc na
1szą będę wolna.
Dowidzenia w kółku
M Orsetti

Posyłam Ci zająca

Daj proszę znać
Ojcu Jackowi że
będziemy u Ciebie
może przyjdzie po obiedzie
rada bym go zobaczyć,
również Jarka który
bardzo grzeczną kartkę napisał

2055

Jego Ekscelencyi
Ksiądz Biskup Jełowicki
Lublin

Warszawa
Szczygla 8. 2056

8/10 746 21

Szanowny Księże Biskupie!

Przepraszam, że dziś dopiero odpisuję na łaskawie przesłane mi słowa współczucia po śmierci mojej ś.p. Siostry; - ale w ciągu lata tyle razy zmieniałam miejsca pobytu, że nie wiedząc adresu, prawie nie odsyłano mi listów; - z tego powodu nie miałam wprawdzie przyjemności ode=brać je wcześniej. - ale za to nie zginęły

i tu je zastałam! Byłam przez parę ty=
=godni w Bydgoszczy, gdzie znalazłam ładne
mieszkanko na czas pobytu, dzięki moim
krewnym Mycielskim, którzy mi swoje pied-a-
-terre, na miesiąc odstąpili. – Ładne i czyste
miasto, trochę partykularz, – wszyscy się znają
ale dużo ogrodów i zieloności. Miałam trochę
znajomych, ks: Pignatelli między innemi, która
swoją posiadłość w Biarritz sprzedała, bo ją
podatki zjadały, i kupiła willę w Bydgoszczy,
duży przeskok – prawda? Potem byłam po
kilka dni u siostrzenic, – ostatnio w Susku

z bukietem ślicznych czerwonych róż, i pysznemi gruszkami

u Janków-Glinka, z kąd wczoraj wróciłam pod bardzo miłem wrażeniem. Miło u nich bardzo, choć dom jeszcze niezupełnie urządzony po wojnie i bolszewikach; - duży stary ogród doskonały kucharz, - w ogóle służba wyjątkowa. Moja siostra Grotowska, bawi u nich przez Październik, - a potem ma zamiar jechać na Rivierę Włoską, - bo wynajęła swoją willę misyi Brazylijskiej - pp: Lima de Silva, na franki, co jej dziennie obecnie daje jakieś 20 tysięcy marek. Że jednak nie lubi sama jeździć, więc pewnie się na projekcie skończy. - Głównie skłoniło ją do wynajęcia brak węgla do centr: ogrzewania

i jedyna sposobność pozbycia się nieznośnego lokatora-pułkownika, z dołu, którego dla Limów Sosnkowski kazał usunąć, - a obiecywał że się do śmierci nie ruszy. - Więc był tryumf! La nouvelle du jour, którą w Warszawie zastałam jest rozwód Olizarówny z Dobiechim; powtarzają jakąś starą anegdotkę, gdzie panna młoda robi nazajutrz wymówki „oblubieńcowi": „zrobiłeś zawód szlachec=kiemu dziecku!". - Pardon, pour ce tour de phrase un peu à la Rabelais - qui m'a échappé. - Za dom pani Kwileckiej róg Wilczej i Alej, - dają podobno miljard. Za dom Grotowskich Mazowiecka 4, - dolarami 500 miljonów - Pana Wacława 3 domy, też pewnie teraz tyleż warte? Józefowie Jaroszyńscy, podobno b. cienko śpiewają - ona pędzelkiem zarabia. - Arkusz się kończy, a z nim moje nowiny i gryzmoły. - Waszej Ekscellencyi wyrazy poważania łączę. J. Zieliński

748

2057

Bydgoszcz 10/X 21 r.

Mój Droższy Ekselęcio!!

Bardzo przepraszam że tak długo nie pisałem. Bo tak dużo miałem interesów że ani czasu ani myśli zebrać nie mogłem dziś nareście dochodzę do jakiego takiego porządku. Po przyjeździe do Poznania zawarłem spółkę z inżynierem Kołodziejskim i założyliśmy firmę Industrja biuro techniczno handlowe w Poznaniu Różanna № 23. Następnie pojechałem do Bydgoszczy aby urządzić mieszkanie które dostałem z wielkiem trudem ale zato jest bardzo ładne 5 pokoi kuchnia spiżarnie wanna elektryczność i gaz jednem słowem kofortowe i z bardzo ładnem widokiem na wielki plac zwany Piastowski jedno złe że III piętro

Co do mebli to te przyszły
w kawałkach a stolarza tu jest
bardzo trudno lecz ja daję sobie
radę, kupiłem kleje politury
i sam zrobiłem i wszystko
wszystko nad wszelkie spodziewanie
to mi zajęło 4 tygodnie dzień
i noc pracowałem jak koń,
muszę zaznaczyć że przy
umywalni miałem nielada
robotę bo ten Pan Jezierski
który klej marmury klejem
stolarskiem narobił mi tego
bo sklejony kawałek zaraz od=
leciał i wsunął się pod cały
blat i ten przez to połamał
się na ośem kawałków
sprowadziłem kamieniarza
który za opiniował że tego
skleić się nie da tylko kupić
nowy, ale i takiego marmuru
na składzie nie ma a sprowad=
zić będzie kosztował 40 tysięcy mar
lecz i tu dałem sobie radę

kupiłem kawał blachy pod
cały blat na której ułożyłem
kawałki marmuru i zalałem
cementem potem wyszlifowałem
i jest mocny i prawie nieznać,
jednem słowem zrobiłem sobie
sam wszystko, i urządziłem bardzo
ładnie, później byłem u Heleny
u której znalazłem dużo naczyń
trochę adamaszku bo z niego
porobiła bluzki i trochę dała
komuś w prezencie bardzo się
zgniewałem ale to wszystko
na próżno jeszcze tam coś
u niej jest to jak oda to ja
jak będę u W. E. to co będzie
to przywiozę, Potem wszystkiem
pojechałem do Warszawy gdzie
zabrałem resztę rzeczy z Pusapu
byłem u Wilczyńskiego który
poradził mi nic nie robić
z Magdo i nic jej nie dawać
tak zrobiłem i czekam zmiłowania
Bożego jak chce tak niech będzie

kupiłem koszul ale bardzo
prze praszam że tak drogie
bo od czasu jak ja byłem
w Lublinie do końca Września
podrożały o 200% więc kupiłem
ale za płaciłem za nie 36,000 tysięcy
Co do butów dla Jana to
też ten od którego kupiłem
zostawił dla siebie a pieniądze
mi odał. A zatem przepraszam
że nie jestem w porządku.
Ja przyjeżdżam tylko na Święta
i Niedziele do Bydgoszczy a cały
tydzień jestem w Poznaniu gdzie
mieszkam w hotelu Wiktoria
straszne ceny ja skromnie
potrzebuje dziesięć tysięcy marek
tygodniowo, staram się ażeby
dostać pokój prywatnie to będzie
taniej i spokojniej, co do moich
interesów to jeszcze nic pewnego
powiedzieć nie mogę bo to
są początki całuję rączki i nogi
W E sługa W Przybylski

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1
62-002 Suchy Las
www.digital-center.pl
biuro@digital-center.pl
tel./fax (0-61) 665 82 72
tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.
Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.